petit futé

2018
2019

CHYPRE

COUNTRY GUIDE



COBALT

WWW.PETITFUTE.COM

Bellapais Gardens

Boutique Hotel & Restaurant







Will Touch Your
Heart & Soul



CRUSADER ROAD / BELLAPAIS - CYPRUS

+90 392 815 6066 - +90 392 815 7668

info@bellapaisgardens.com / www.bellapaisgardens.com

EDITION

Directeurs de collection et auteurs : Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Nicolas JURY, Delphine MILLET-PRIFTI, François SICHET, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde : Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN

Rédaction France : Elisabeth COL, Silvia FOLIGNO, Tony DE SOUSA, Agnès VIZY

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Jordan EL OUARDI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs : Cédric MAILLOUX, Nicolas DE GUENIN, Nicolas VAPPEREAU, Adeline CAUX

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Manager : Cyprien de CANSON et Andrei UNGUREANU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Déborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, assistés de Michelle MAYER

Régie CHYPRE : Mathieu BARON

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP et Vianney LAVERNE

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Responsable informatique : Briac LE GOURRIEREC

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Christelle MANEBARD, Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTE CHYPRE 2018-2019

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 €
RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Pétra tou Romioú, connu aussi sous le nom de Rocher d'Aphrodite, Chypre
© Michel Megret - Author's Image

Impression : Imprimerie de Champagne – 52200 Langres
Dépôt légal : 27/05/2018
Achevé d'imprimer : 27/04/2018
ISBN : 9791033188414

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENUE À CHYPRE !

Kalos irthate stin Kypros ! Kıbrıs Hoşgeldiniz ! En grec ou en turc – les deux langues officielles – le message a été bien reçu. En effet, 2017 a encore représenté une année record pour le tourisme dans le pays. Les 330 jours de soleil par an, la mer, les 500 km de côtes, un parc hôtelier impressionnant et une politique de promotion efficace n'y sont bien sûr pas étrangers. Et par ces temps troublés, l'île d'Aphrodite reste un havre lumineux et rassurant. Et dépaysant ! Bienvenue à Chypre, un des pays les plus déroutants d'Europe. Bien sûr, nous sommes encore en Europe. Mais on est ici à l'extrême sud-est du continent, dans sa partie la plus ensoleillée, qui plus est sur une île, au carrefour des grandes civilisations méditerranéennes, tout près de la Turquie, du Liban, de la Syrie, d'Israël, des territoires palestiniens et de l'Egypte. Géographiquement et culturellement très orientale, la République chypriote n'en est pas moins solidement arrimée au Vieux Continent. Cette ancienne colonie britannique indépendante depuis 1960 a rejoint l'UE en 2004 et adopté la monnaie unique en 2008. Territoire d'une richesse historique incroyable, l'île d'Aphrodite est hélas coupée en deux depuis l'invasion turque de 1974. Casques bleus, barbelés et miradors font autant partie du paysage que les belles plages, les caravansérails ottomans, les fortifications vénitiennes, les églises gothiques franques et les fresques byzantines du Moyen Âge. Heureusement, les choses pourraient changer. Les Chypriotes grecs, turcs et autres ont encore leur destin en main et aspirent toujours à une réunification. Certaines informations pratiques de ce guide deviendraient alors obsolètes. C'est tout le mal que l'on souhaite à ce génial petit pays. Et c'est avec encore plus de plaisir que l'on travaillera à la prochaine édition !

L'équipe de rédaction

Mise en garde

Le monde du tourisme est en perpétuelle évolution. Malgré notre vigilance, des établissements, des coordonnées et des prix peuvent faire l'objet de changements qui ne relèvent pas de notre responsabilité. Nous faisons appel à la compréhension des lecteurs et nous excusons auprès d'eux pour les erreurs qu'ils pourraient constater dans les rubriques pratiques de ce guide.

PEFC
10-31-2009
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

INVITATION AU VOYAGE

Les plus de Chypre 7
Fiche technique 9
Idées de séjour 11
Comment partir ? 15

DÉCOUVERTE

Chypre en 20 mots-clés 30
Survol de Chypre 34
Histoire 41
Politique et économie 49
Population et langues 53
Mode de vie 54
Arts et culture 57
Festivités 64
Cuisine chypriote 66
Jeux, loisirs et sports 72
Enfants du pays 75
Lexique 77

RÉGION DE LARNAKA

Larnaka 82
Au nord de Larnaka 105
Dekhelia et Oroklini 105
Pyla 106
Au sud de Larnaka 110
Kiti 110
Mazotos 114
Maroni 114
Zygi 114
Kalavassos 115
Tochni 117
Skarinou 120
Kofinou 121
Lefkara 121
Kato Drys 125
Pyrga 126
Kornos 128

RÉGION D'AGIA NAPA

La région d'Agia Napa 130
Agia Napa 130
Les environs d'Agia Napa 139
Cap Greko 139
Protaras 140
Potamos Liopetri 144
Paralimni 144
Les Kokkinochoria 146
Xylotimbou 146
Xylofagou 146
Liopetri 147
Avgorou 147
Sotira 147
Derynia 148

RÉGION DE LIMASSOL

Limassol 150
La région de Limassol 165
Est de la région 165
Germasogia 165
Governor's Beach 165
Eptagonia 166
Base militaire souveraine d'Akrotiri 166
Akrotiri 166
Kolossi 168
Erimi 169
Episkopi 169
Kourion 170
Ouest de la région 176
Pissouri 176
Anogyra 179
Agios Amvrosios 180

LA RÉGION DE PAPHOS

Paphos et ses environs 182
Paphos 185
Les environs de Paphos 209
Geroskipou 209
Tsada 210
Empa 211
Tala 211
Nord de la région 218
Polemi 218
Letymvou 219
Pitargou et Kourdaka 219
Lemona 219
Choulou 220
Panagia 220
La forêt de Paphos 221
Ouest de la region 223
Kathikas 223
Kritou Tera 224
Kato Akourdaleia 224
Peristerona 224

Polis et ses environs **225**
Polis *225*
La côte sud de Polis 228
Latsi (Latchi) *228*
Neo Chorio *228*
Péninsule d'Akamas *229*
La côte nord de Polis 231
Argaka *231*
Gialia – Agia Marina *231*
Pomos *232*
Pachyammos *232*
Kato Pyrgos *234*

RÉGION DU TROODOS

Massif du Troodos **236**
Autour du mont Olympe 247
Base de loisirs du Troodos *247*
Mont Olympe *250*
Prodromos *251*
Platres *252*
Foini *259*
Pera Pedi *262*
Amiantos *262*
Région de la Pitsilia 263
Agros *263*
Pelendri *266*
Kyperounta *266*
Lagoudera *268*
Platanistasa *268*
Palaichori *268*
Vallée de la Solea 270
Spilia *270*
Kakopetria *271*
Galata *274*
Nikitari *275*
Vyzakia *277*
Vallée de la Marathasa 277
Pedoulas *277*
Moutoullas *279*
Kalopanagiotis *279*
Monastère de Kykkos *280*
Kambos *284*
Les villages de la Kommandaria 284

NICOSIE-SUD

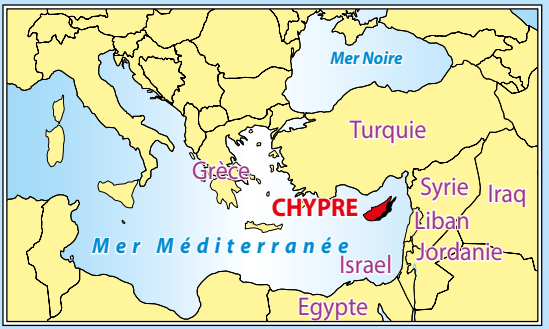
Nicosie-Sud **296**
Les environs de Nicosie **341**
Parc national d'Athalassa *341*
Deftera *341*
Politiko *342*
Parc national de Machairas *344*
Peristerona *346*

CHYPRE DU NORD

Chypre du Nord **348**
Nicosie-Nord (Kuzey Lefkoşa) **356**
Région de Kyrenia **381**
Kyrenia – Girne *381*
Côte de Kyrenia 395
Agios Gergios – Karaoğlanoğlu *396*
Karavas – Alsancak *396*
Lapithos – Lapta *400*
Kazafani – Ozanköy *401*
Agios Amvrosios – Esentepe *404*
Massif du Pentadactylos 405
Karmi – Karaman *406*
Bellapaïs – Beylerbeyi *408*
Halevga – Alevkaya *412*
Klepini – Arapköy *413*
Cap Kormakitis 414
Kormacit (Kormakitis) *416*
Livera – Sadrazamköy *417*
Région de Morphou **418**
Morphou – Güzelyurt *418*
Lefka – Lefke *422*
Région de Famagouste **426**
Famagouste (Ammochostos – Gazimağusa) *426*
Salamine de Chypre (Salamina – Salamis) *435*
Péninsule de Karpas (Karpasia – Karpaz) **441**
Bogazi – Boğaz *442*
Trikomo – Yeni Iskele *442*
Vokolida – Bafra *443*
Sazliköy – Livadya *444*
Galatia – Mehmetçik *444*
Akanthou – Tatlisu *445*
Davlos – Kaplica *446*
Lythrangomi – Boltaşli *447*
Galinoporni – Kaleburnu *448*
Gialousa – Yeni Erenköy *448*
Rizokarpaso – Dipkarpaz *450*

PENSE FUTÉ

Pense futé **456**
S'informer **466**
Rester **468**
Index **472**





RÉPUBLIQUE DE CHYPRE


Altitude
(en mètres)
1500
1000
500
Frontière internationale
Route principale
Route secondaire
Capitale
Capitale de province
Ville secondaire
RÉPUBLIQUE
TURQUE
DE CHYPRE NORD*
(*Non reconnue par la
communauté internationale)
Cap Apostolos Andreas
Apostolos Andreas
Rizokarpaso
Aigialouse
Davlos
KARPASIA
Cap Elaia
Perivolies
Charkeia
Letkenoiko
MESAORIA
Angastina
Gerokolympos
Gaidouras
Egkorre
Gialias
Afantela
Famagouste
Kontea
Arsos
Paralimni
Achna
Sotira
Petrofani
Protaras
Ormideia
Liopetri
Ayia Napa
Pyrga
Cap Greco
Cap Pyla
Larnaka
Stavrovouny
Baie de Larnaka
Kiti
Aéroport
Chypre
Mer
Méditerranée
0 km
50 km



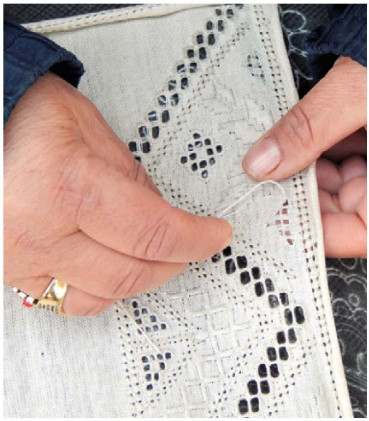
© VLADIMIR SAZONOV - SHUTTERSTOCK.COM

Agia Napa.



© KRZYZAK - SHUTTERSTOCK.COM

Chapelle de potraras.



© RAY B STONE - SHUTTERSTOCK.COM

L'art de la broderie chypriote, Lefkara.



© KIRILL_MAKAROV - SHUTTERSTOCK.COM

Ledra Street, Nicosie.

LES PLUS DE CHYPRE

Du soleil toute l'année

C'est incontestablement l'argument n° 1, celui qui fait venir ces centaines de milliers de Russes et Britannique. Chypre est réellement une destination où le ciel bleu et le soleil sont au rendez-vous, et ce, quelle que soit la saison, 330 jours par an. L'automne, le printemps et même l'hiver se révèlent très agréables. De mai à novembre, la température de l'eau de mer est idyllique. Le reste de l'année, elle est suffisamment élevée pour que ceux qui ont l'habitude de se baigner dans l'Atlantique la trouvent tiède.

Une grande diversité de paysages

S'il est vrai que certains reviennent déçus par la faible quantité de longues plages de sable (sauf dans le nord de l'île), le littoral offre une grande diversité : côtes sablonneuses, rocheuses, falaises blanches (entre Limassol et Paphos), grises (Pomos), plages de galets ou de sables, bondées (un peu partout) ou désertes (Akamas, le Nord), bétonnées ou sauvages. On pourra également parcourir des paysages de plaines fertiles couvertes d'agrumes et d'oliviers, des collines et vallées où pousse la vigne et où s'accrochent des villages pittoresques ou encore des montagnes (dominées par le mont Olympe) aux forêts riches et variées propices aux randonnées et même au ski en hiver.

Un creuset d'histoire et de culture

Chypre possède une histoire ancienne et tourmentée. Les vestiges de grandes périodes historiques y sont concentrés. L'architecture locale a connu de multiples influences dues aux perpétuelles invasions et occupations. On visitera donc des amphithéâtres antiques, des cathédrales gothiques transformées en mosquées, des monastères byzantins, des châteaux forts médiévaux, des palais vénitiens, des caravansérails ottomans ou des immeubles coloniaux britanniques.
Et si beaucoup de choses nous rappellent que le pays est aujourd'hui divisé, beaucoup d'autres nous montrent qu'il fut longtemps uni : des petits villages où l'église et la mosquée entourent la place centrale, des villes du Sud où les quartiers turcs ont conservé leur cachet. Ici, il est très facile de ne pas bronzer idiot et de s'échapper quelques heures dans un dédale de vieilles pierres.

L'euro, c'est plus facile pour les touristes

Depuis le 1er janvier 2008, Chypre est passée à l'euro. Dans ce pays où le niveau de vie moyen était déjà plutôt élevé, cela a occasionné, comme ailleurs, des dérapages de prix à la hausse. Mais cela simplifie quand même bien l'existence quand on vient faire du tourisme. D'ailleurs, dans la partie sous occupation turque, bien que la livre turque reste la devise officielle, les euros sont toujours les bienvenus et les prix le plus souvent affichés dans la monnaie européenne.

Des structures d'accueil diverses et de bonne qualité

L'offre est impressionnante dans ce domaine : pensions, maisons d'hôtes, hôtels simples ou incroyablement luxueux, maisons traditionnelles rénovées ou buildings ultramodernes, appartements tout équipés. On regrettera toutefois que le pays ne compte pas plus de campings (cinq seulement dans la partie sud).

Un vaste choix de loisirs, de sports et d'activités

Les sports nautiques et la plongée peuvent être pratiqués sur tout le littoral. On peut aussi s'adonner à l'équitation, à l'ornithologie, au cyclisme, etc. Ces dernières années, l'office de tourisme de Chypre a particulièrement mis l'accent sur la randonnée (chemins bien balisés, itinéraires thématiques…) et sur le golf avec la construction récente d'immenses terrains autour de Paphos et de Limassol.

Plaisirs de la table

Partager un repas avec la famille ou les amis est ici le loisir n° 1. On choisit un village à visiter ou une plage où se baigner en fonction de la qualité des tavernes qu'on y trouvera. Le repas dure longtemps, du midi au soir. On apprend vite ici à apprécier la gastronomie locale qui, dans sa forme, invite à la convivialité. On pioche dans les multiples assiettes de mezzés, on se réunit le soir dans les tavernes, autant pour manger que pour danser et chanter ensemble.



Rocher d'Aphrodite.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

Les drapeaux

Le drapeau de la République de Chypre



Le drapeau officiel de la République chypriote a été adopté l'année de l'indépendance. Il fut choisi le 16 août 1960. L'île y est représentée en jaune, pour symboliser le cuivre qui lui donna son nom. Le champ blanc du drapeau et les rameaux d'olivier symbolisent la paix entre communautés grecques et turques.

Le drapeau de la partie occupée par l'armée turque



La « République turque de Chypre du Nord » s'est dotée d'un drapeau le 13 mars 1984 pour bien marquer son indépendance et se faire reconnaître aux yeux du monde (qui ne reconnaît ni le pays ni le drapeau). Il est blanc, en souvenir du drapeau de l'indépendance chypriote. On y a ajouté deux bandes rouges rappelant le drapeau turc et un croissant symbole de l'islam.

Les informations pratiques sur la partie nord occupée par l'armée turque sont recensées dans le chapitre traitant cette région.

Argent

- **Monnaie.** Euro (depuis 2008).
- **Idées de budget.** Chypre est une destination assez chère pour se loger, en particulier en été. Hors saison, de très nombreuses promotions sont proposées, jusqu'à moitié prix. Les restaurants sont un peu plus raisonnables. Les transports en commun et les tickets d'entrée de musées ou de sites restent très bon marché.
- **Petit budget :** 35-50 €/jour (auberge de jeunesse ou hébergement bon marché, repas simples et transports collectifs).
- **Budget moyen :** 70-90 €/jour (hôtel 2-étoiles, restaurants, location occasionnelle de voiture ou de scooter).
- **Gros budget :** à partir de 120 €/jour (hôtel 3 ou 5-étoiles, bons restaurants et locations de véhicules plus fréquentes).

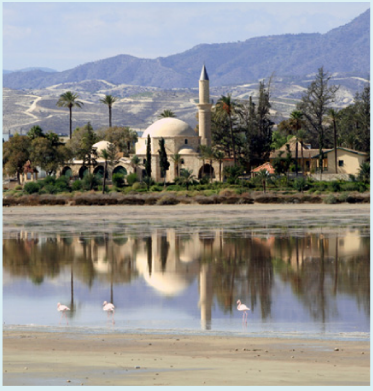
Chypre en bref

Pays

- **Nom officiel :** République chypriote (Κυπριακή Δημοκρατία/Kypriaki Demokratia en grec, Kibris Cumhuriyeti en turc).
- **Capitale :** Nicosie (Λευκωσία/Lefkosia en grec, Lefkoşa en turc).
- **Superficie :** 9 251 km². La République chypriote ne contrôle que 57,3 % du territoire (au sud), 36,3 % (3 355 km²) sont occupés par l'armée turque depuis 1974 (au nord), 2,7 % sont des bases militaires britanniques sous souveraineté chypriote (au sud) et 3,7 % sont contrôlés par l'ONU (« ligne verte »).
- **Langues officielles :** grec et turc. L'anglais est largement parlé et utilisé pour certains documents officiels dans toute l'île. L'anglais est également la langue officielle dans les territoires des bases militaires britanniques.
- **Religions :** chrétiens orthodoxes (78 %), musulmans sunnites (18 %), chrétiens protestants et anglicans (2 %), chrétiens catholiques (1 %), autres (1 %).

Démographie

- **Population :** 1 160 000 habitants (2014), avec 847 000 hab. dans la partie sud (Chypriotes grecs en majorité, Arméniens, Maronites) et 313 000 hab. dans la partie nord occupée par l'armée turque (Chypriotes turcs en majorité et Turcs).
- **Densité de la population :** 124 hab./km².
- **Espérance de vie :** 81,9 ans (2014) dans la partie contrôlée par la République chypriote (79,9 pour les hommes, 84 ans pour les femmes).


© IOANNIS IOANNOU – SHUTTERSTOCK.COM

Tekké Hala Sultan, près de Larnaka.

Économie

(Dans la partie contrôlée par la République chypriote.)

- **PNB :** 19,8 milliards d'euros en 2016.
- **PNB par habitant :** 23 324 € en 2016.
- **Croissance :** 2,8 % en 2016.
- **Dette publique :** 107 % en 2016.
- **Chômage :** 10,7 % en 2017.

Téléphone

Indicatifs téléphoniques

- **Code du pays :** 357.
- **Codes régionaux :** Nicosie (Lefkosia) : 22 • Limassol (Lemesos) : 25 • Larnaka : 24 • Paphos : 26 • Ammochostos (région de Famagouste) : 23.
- **Les numéros de téléphone mobile** commencent par 99. Les numéros commençant par 77 sont des numéros spéciaux, indépendants des zones géographiques.

Comment téléphoner

- **Téléphoner de France à Chypre :** 00 + 357 + code régional + numéro à 6 chiffres.
- **Téléphoner de Chypre en France :** 00 + 33 + code régional sans le 0 + numéro à 8 chiffres.
- **Téléphoner de Chypre à Chypre :** numéro à 8 chiffres.

Décalage horaire

Chypre est à + 2h par rapport à l'heure du méridien de Greenwich. Il faut donc rajouter 1h à l'heure française. Été comme hiver, Chypre observe le même régime de changement d'heure que la France.

Formalités

Les citoyens des pays de l'Union européenne, de Suisse et d'Islande, du Liechtenstein et de Norvège sont autorisés à entrer à Chypre munis simplement de leur carte d'identité à condition qu'elle comporte une photo. Les ressortissants de certains pays tiers, hors UE, devront présenter un visa. Un simple passeport suffit ensuite pour pénétrer dans la partie occupée par l'armée turque.

Climat

C'est l'atout n° 1 de la destination, le soleil est présent toute l'année ou presque.

Saisonnalité

La très haute saison touristique est bien sûr juillet et août, que l'on pourrait presque étendre à juin et septembre. Prix élevés et foule assurée. Le printemps (superbe, car l'île est couverte de fleurs) et l'automne correspondent à la mi-saison, plus calme. Et l'hiver, à la basse saison, les prix sont moins élevés, de nombreux établissements tournant au ralenti (ou étant fermés).

Nicosie

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
5°/ 15°	5°/ 16°	7°/ 19°	10°/ 24°	14°/ 30°	18°/ 34°	21°/ 37°	21°/ 37°	18°/ 33°	14°/ 28°	10°/ 22°	7°/ 17°

Le réflexe météo avant de partir
Par téléphone 32 64
1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

IDÉES DE SÉJOUR

SÉJOURS COURTS

Une semaine au Sud de Chypre

Cette idée de séjour pour une semaine permettra de faire le tour des principales curiosités et attractions de l'île. Ce type de parcours est facilité si l'on a un véhicule ; sans cela, Troodos et certains villages de l'intérieur sont plus difficiles d'accès. Mais tous les sites touristiques sont aussi accessibles en bus.

Jour 1 : arrivée à Larnaka. Promenade dans la ville pour s'acclimater à l'ambiance chypriote : pittoresques quartiers turcs et église Saint-Lazare, promenade le long du front de mer et de ses terrasses. Avec un peu de temps, on peut visiter le musée Piérides et, au nord de la ville, la mosquée du sultan Tekke au bord du lac salé. Mais si le voyage vous a fatigué, quelques heures de repos sur la plage de Mackenzie seront les bienvenues.

Jour 2 : vers Limassol. En une journée, on rejoindra Limassol par les petites routes de la côte et en s'enfonçant parfois à l'intérieur des terres. Les arrêts possibles sont nombreux : le monastère de Stravovouni, perché à 700 m d'altitude, qui offre un superbe panorama sur la côte ; le village de Lefkara pour son architecture et son artisanat (dentelles) ; les villages pittoresques de Kalavassos et Tochni. Le soir, on appréciera l'ambiance de Limassol en buvant quelques cafés et en se restaurant dans une taverne.

Jour 3 : de Limassol à Paphos. Direction Paphos en prenant la route côtière. L'occasion de s'arrêter au superbe amphithéâtre de Kourion qui domine la mer. Mais on découvrira aussi une côte découpée où les falaises blanches plongent dans la mer bleue (les rochers d'Aphrodite s'y trouvent). L'après-midi, à Paphos, on parcourra le vieux port et surtout le site antique et les superbes mosaïques qui font la célébrité de la ville.

Jour 4 : de Paphos au Troodos. Les routes sont nombreuses pour rejoindre le massif du Troodos. Quelle que soit celle que l'on choisit, celle-ci permettra de traverser des paysages magnifiques et des villages pittoresques où, le soir, on ne manquera pas de s'arrêter pour se restaurer. La route choisie dépendra du lieu d'hébergement : soit une station pourvue d'hôtels (Platres, Pedoulas, Agros ou Kakopetria), soit – et c'est l'idéal – un village où l'on trouve des maisons traditionnelles rénovées en pensions (Arsos, Omodos, Lofou, etc.).

Jour 5 : Troodos. On passera la journée à la découverte de la région soit en empruntant un des superbes chemins de randonnée, pour le plaisir de marcher dans la forêt parfumée, soit en voiture vers le monastère de Kykkos, ou des villages pittoresques. Le soir, on peut rejoindre directement Nicosie.



© KIRILL_MAKAROV – SHUTTERSTOCK.COM

Château de Kyrenia.

Jour 6 : Nicosie. La capitale vous permettra de découvrir Chypre côté ville. Deux « immanquables » : parcourir la vieille ville à pied de long en large et visiter le plus beau musée de l'île (Cyprus Museum). Avec 2 ou 3 petites heures devant vous, une rapide visite du nord de Nicosie est envisageable.

Jour 7 : Agia Napa. Pour une dernière journée, on peut se contenter de profiter du soleil et de la mer à Agia Napa par exemple.

Une semaine au Nord de Chypre

Il peut s'agir d'un séjour de plusieurs jours avec entrée et sortie au Nord de Chypre. Ou d'un séjour de quelques jours depuis le Sud de Chypre. Mais on ne peut pas arriver au Nord de Chypre et repartir du Sud de Chypre.

Jour 1 : Nicosie. Le nord de la ville se refait une beauté. On visite le quartier Arabahmet, la mosquée Selimiyé, le marché couvert...

Jour 2 : Kyrenia et Bellapaïs. Le port de Kyrenia est le cœur de l'industrie touristique locale. Dans le château, on verra le plus vieux bateau du monde. L'après-midi, excursion vers l'abbaye de Bellapaïs, le plus bel édifice gothique de l'île, entre orangers et cyprès.

Jour 3 : région de Kyrenia. La région ne manque pas de curiosités : belles plages, châteaux forts perdus dans les montagnes, villages entourés d'orangers, la superbe église d'Antifonitis.

Jour 4 : région de Morfou. On peut continuer à parcourir la région de Kyrenia ou se rendre à Morfou, oubliée des touristes, pour visiter les ruines de Souli, les ruines du palais de Voni...

Jour 5 : Famagouste. Après avoir traversé la longue plaine fertile du centre de l'île, on rejoint Famagouste. La vieille ville entourée de murailles est un *patchwork* de ruines orgueilleuses et de petites maisons pittoresques. L'après-midi, direction Salamis, cité antique magnifiquement conservée.

Jour 6 : péninsule du Karpas. Allez de villages en églises byzantines, jusqu'au cap, à la pointe de l'île.

Jour 7 : plages. Profitez des plages du Nord : à Kyrenia si vous aimez la foule, dans la péninsule de Karpas si vous préférez les longues bandes de sable désertes.

SÉJOUR LONG

Trois semaines pour faire le tour de l'île

Les grandes lignes ont été données dans le séjour court. Le séjour long permettra d'entrer dans les détails tout en prenant son temps.

Jours 1 à 3 : arrivée à Larnaka. Outre la visite de la ville précédemment évoquée, on explorera la région : monastère de Stavrovouni, villages de Tochni et Kalavassos, Lefkara, Agios Minas, etc.

Jour 4 : vers Limassol. On rejoint Limassol. Une journée suffit pour profiter de cette ville animée de jour comme de nuit.

Jour 5 : environs de Limassol. On appréciera les environs de Limassol : amphithéâtre de Kourion, sanctuaire d'Apollon, le château de Kolossi ou les plages de la région (Kourion à l'ouest ou Amathous à l'est). Ceux qui préfèrent le calme et la tranquillité alliés aux charmes balnéaires préféreront passer leur séjour à

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE



Site archéologique de Choirokoitia.



© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

Mosquée du tekké Hala Sultan, près de Larnaka.

Pissouri par exemple (tout en explorant les mêmes sites).

- **Jours 6 à 9 :** Troodos. Trois jours pleins vous permettront de profiter de tous les aspects du massif : randonnées, visites culturelles (monastère de Kykkos, églises byzantines peintes, villages pittoresques), diversité des différentes vallées.
- **Jour 10 :** vers Paphos. On rejoint Paphos par les vallées de Kyllades, peu visitées.
- **Jour 11 :** Paphos. Les curiosités de Paphos pourront être visitées en une journée : le port, le site antique et ses mosaïques, les tombeaux des Rois.
- **Jours 12 à 15 :** la région de Paphos. Côté montagnes, on parcourra de superbes villages, et l'on se rendra dans la très belle vallée des Cèdres. Côté « sauvage », on se rendra dans l'Akamas depuis Paphos ou Polis (où l'on peut choisir de résider), une région sauvage et préservée que l'on peut parcourir à pied. Il s'y trouve, en plus, des plages éloignées et tranquilles comme celles du cap Lara. Enfin avec un véhicule, on ira jusqu'à Kato Pyrgos le long d'une côte nord bien différente, qui rappelle un peu celle du Portugal.
- **Jour 16 :** vers Nicosie. Trajet jusqu'à Nicosie par l'autoroute en s'arrêtant de temps en temps pour visiter quelques sites (temple d'Aphrodite, Choirokoitia...).
- **Jour 17 :** Nicosie. Visite de la capitale, sa vieille ville et le superbe Cyprus Museum, le plus beau musée de l'île.
- **Jours 18 et 19 :** le Nord. A partir de Nicosie, découverte rapide du Nord de l'île : le nord de Nicosie et ses superbes quartiers rénovés, ses édifices, Famagouste et ses fières ruines, le port de Kyrenia, les châteaux forts des montagnes.
- **Jours 20 à 21 :** farniente et fiesta. Détente le jour sur les plages d'Agia Napa ou Protaras, et fête la nuit dans les discothèques de la première.

SÉJOURS THÉMATIQUES

Chypre côté nature

Les chemins de randonnée sont nombreux et bien tracés dans le Troodos et l'Akamas. Dans le Troodos, les montagnes couvertes de riches forêts vous feront découvrir une nature intacte. Les passionnés s'intéresseront à la flore locale, riche et variée. L'Akamas, péninsule sauvage, offre aussi de belles possibilités de randonnées dans un maquis méditerranéen préservé. Le tout avec toujours la mer en toile de fond. Ces régions peuvent aussi par endroits être parcourues à cheval ou à VTT, un vrai plaisir. Ceux qui sont plus particulièrement intéressés par l'observation de la faune tenteront d'apercevoir le fameux mouflon de Chypre, à Stavros Tis Psokas, ou les tortues de mer, au cap Lara dans l'Akamas. Les ornithologues se précipiteront autour des lacs salés proches de Larnaka et de Limassol pour y observer quelques-unes des trois cents espèces migratrices qui traversent Chypre en automne et au printemps. Sur le littoral, les plongeurs découvriront une faune et une flore marine qui ne passent pas pour être les plus intéressantes de la Méditerranée, mais dont l'observation est rendue très aisée par une eau limpide.

Chypre culturelle et historique

On peut ainsi très bien imaginer un parcours « Chypre antique », un autre « Chypre des premiers temps », un circuit des monastères byzantins, ou sur « Chypre la vénitienne », « Chypre sous les Lusignan », « Chypre ottomane » ou encore un circuit consacré à l'histoire chypriote du XX^{e} siècle. Bref, les possibilités sont multiples. Pour la « Chypre néolithique », direction Choirokoitia (UNESCO), entre Larnaka et Limassol. Ce site est le plus imposant concernant cette période. Kalavassos Tenta tout proche est aussi très spectaculaire. Pour la « Chypre antique », tout passionné commencera son parcours au Musée de Chypre, à Nicosie. Ensuite, difficile de faire un choix, les sites sont innombrables. Les mieux préservés se trouvent à Paphos (UNESCO), Kouklia, Kourion et Tamassos. La « Chypre médiévale » est également très riche avec les châteaux de Limassol (le fort près du port et celui de Kolossi), les remparts et la vieille ville de Nicosie. Un parcours « Chypre religieuse » inclut la visite de l'archevêché de Nicosie, les dix superbes églises byzantines peintes du massif du Troodos (UNESCO), mais aussi des monastères les plus intéressants de l'île : Kykkos, Stavrovouni, Agios Minas, Panagia Tou Araka, Panayia Chrissorogiatissa ou encore celui d'Agia Napa.

Chypre des villages traditionnels

L'agrotourisme permet de découvrir que cette île ne se résume pas à son littoral bétonné. A l'intérieur des terres, de nombreux villages ont su conserver une architecture et un artisanat traditionnels. On peut y vivre au rythme des fêtes locales et des récoltes (olives, oranges) – voire d'y participer. C'est aussi en dehors des grandes villes que l'on mange le mieux. Plusieurs villages du massif du Troodos proposent des hébergements, notamment Kalopanagiotis à la pointe en matière d'agrotourisme, mais aussi les villages viticoles d'Arsos, Lofou ou Apsiou. Dans la région de Larnaka, les villages de Kalavassos, Tochni et Lythrodontas jouent la même carte de l'authenticité. Les villages de la région de Paphos sont eux aussi superbes, et nombreux sont ceux qui vous offriront des possibilités de logements.

Séjour découverte

- **Jour 1 :** arrivée à l'aéroport de Larnaka, transfert à Larnaka, visite de la ville et plage, nuit à Larnaka.
- **Jour 2 :** visite des environs de Larnaka et plages, nuit à Larnaka.
- **Jour 3 :** trajet Larnaka-Paphos, halte à Limassol et visite du centre-ville, nuit à Paphos.
- **Jour 4 :** visite de Paphos et plage, nuit à Paphos.
- **Jour 5 :** trajet Paphos-Platres, visite des églises du massif du Troodos, nuit à Platres.
- **Jour 6 :** trajet Platres-Nicosie, visite du centre-ville de Nicosie, nuit à Nicosie.
- **Jour 7 :** trajet Nicosie-Larnaka, dernière plage à Larnaka, transfert à l'aéroport et départ.

Séjour plages

- **Jour 1 :** arrivée à l'aéroport de Larnaka, transfert à Agia Napa, plages d'Agia Napa, nuit à Agia Napa.
- **Jours 2, 3 et 4 :** plages d'Agia Napa, nuits à Agia Napa.
- **Jour 5 :** trajet Agia Napa-Limassol, plage du centre-ville de Limassol.
- **Jours 6 et 7 :** plages des environs de Limassol, nuits à Limassol.
- **Jour 8 :** trajet Limassol-Paphos, plages de Paphos, nuit à Paphos.
- **Jour 9 :** plages des environs de Paphos, nuit à Paphos.
- **Jour 10 :** trajet Paphos-Larnaka, plage de Larnaka, transfert à l'aéroport et départ.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ ARTS ET VIE
251, rue de Vaugirard (15e)
Paris
✆ 01 40 43 20 21
www.artsetvie.com
info@artsetvie.com
Autres agences à Grenoble, Lyon, Marseille et Nice.
En route vers Chypre avec Arts et Vie, association culturelle. Et à Chypre, les férus de découverte ou d'histoire ne seront pas déçus ! En 8 jours, vous explorerez le passé du pays, à travers le vieux Larnaka et son musée Piérides, Paphos et ses trésors archéologiques, le monastère d'Agios Neophytos, les chapelles byzantines du Troodos... Un vrai voyage à travers le temps, assisté d'un accompagnateur Arts et Vie et d'un guide chypriote parlant français.

■ CHAMINA VOYAGES
Langogne
✆ 04 66 69 00 44
www.chamina-voyages.com
contact@chamina-voyages.com
Spécialiste des séjours de randonnée pédestre, Chamina Voyages vous emmène à la découverte de villages authentiques, des monastères byzantins, des montagnes sauvages, des côtes de la péninsule d'Akamas et dans l'antique cité de Paphos. Partez pour une randonnée libre de 8 jours sur le circuit « Chypre, l'île d'Aphrodite ».

■ CLIO
34, rue du Hameau (15e)
Paris
✆ 01 53 68 82 82
www.clio.fr
Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.
Le tour-opérateur Clio, dont le nom est inspiré par la muse de l'histoire, vous emmène à la découverte de l'île de Chypre lors d'un circuit de 8 jours. Faites le plein de savoir grâce au guide qui vous instruira sur l'Histoire, l'art et l'architecture chypriotes.

■ DIRECTOURS
9, rue de la Paix (2e)
Paris
✆ 01 45 62 62 62
www.directours.com
serviceclients@directours.com
Directours est un tour-opérateur qui vend en direct au public, sans passer par les agences de voyages. Sa brochure est uniquement sur Internet, ce qui présente l'avantage de coller à l'actualité des promotions. Séjours, week-ends, voyages individuels à la carte, offres vol+hôtel, location de voiture, conseils de vendeurs connaissant la destination et prix constamment réactualisés, Directours mise sur la qualité du produit en pratiquant les prix les plus bas. De nombreuses options permettent de profiter de Chypre en logeant dans des hôtels de luxe. Un circuit «Chypre sans frontière» avec une extension balnéaire dans un hôtel cinq étoiles en formule tout compris est également possible.

■ GOLF AUTOUR DU MONDE – VOYAGES GALLIA TOURISME
✆ 01 53 43 36 36
www.voyages-gallia.fr
web@voyages-gallia.fr
Formule tout compris : vol, logement en pension complète, accès au golf...
Quatre superbes golfs, le Elea Golf Club, nouveauté dessinée sur un superbe paysage escarpé, le Secret Valley, situé sur la côte qui aurait vu naître Aphrodite, le Minthis Hill Golf Course et enfin l'Aphrodite Hills qui s'étend sur 6 299 m². De nombreuses activités sont également prévues : piscine, tennis, squash, sports nautiques... Cette diversité d'activités permettra aux non-golfeurs d'accompagner les passionnés et de profiter pleinement de Chypre.

■ GRAND ANGLE
Le Village
Autrans-Méaudre en Vercors
✆ 04 76 95 23 00
www.grandangle.fr
info@grandangle.fr
Lundi-vendredi, 8h30-12h30 et 13h30-18h30 ; samedi, 9h-12h et 14h-17h.

Grand Angle, spécialisé dans le voyage à pied, à ski, en raquettes, à vélo, vous emmène avec son circuit « Chypre la douceur de vivre » en randonnée dans la vallée de Stavros, l'Akamas, au monastère de Kikko, sur le mont Olympe... Vous découvrirez ainsi des villages typiques, comme Pedoulas, Stavros Tis Psokas, Kato Akourdaleia, Drouseia... Grand Angle propose également une randonnée à vélo dans l'île.

HÉLIADES
✆ 0 892 23 15 23
www.heliades.fr
resaweb@heliades.fr
Appeler du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 9h à 18h.
Spécialiste de Chypre, Héliades propose une multitude de possibilités pour y passer des vacances : circuits, locations de voitures, séjours en hôtels toutes catégories, en formule petit déjeuner, demi-pension ou All Inclusive... A noter, l'autotour « Chypre sans frontière » peut se faire en hôtel 2, 3, 4 ou 5 étoiles, étant ainsi accessible à tous les budgets.

ICTUS VOYAGES
18, rue Gounod
Saint-Cloud
✆ 01 41 12 04 80
www.ictusvoyages.com
contact@ictusvoyages.com
Ictus Voyages est un spécialiste des voyages culturels et spirituels et des pèlerinages à travers le monde. A Chypre, Ictus Voyages propose un trek de huit jours à la découverte des monastères du Troodos et des églises Stravos tou Agiasmati et Panagia Tou Araka.

IKHAR
23, rue Danielle Casanova
2e étage (1er)
Paris
✆ 01 43 06 73 13
www.explo.com/voyage-sur-mesure-ikhar
ikhar@ikhar.com
M° Opéra ou Pyramides.
Ikhar est une agence spécialisée dans les séjours culturels, les circuits de découverte nature et les voyages sur mesure. A Chypre, Ikhar élabore des voyages sur mesure avec les conseils de l'équipe.

INTERMÈDES
10, rue de Mézières (6e)
Paris
✆ 01 45 61 90 90
www.intermedes.com
info@intermedes.com
M° Saint-Sulpice ou M° Rennes
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 9h30 à 16h de janvier à mars et de septembre à octobre.
Intermèdes propose des voyages d'exception et des circuits culturels sur des thèmes très variés : architecture, histoire de l'art, événements musicaux, Intermèdes est à la fois tour-opérateur et agence de voyages. Les voyages proposés sont encadrés par des conférenciers, historiens ou historiens d'art. A Chypre, Intermèdes propose cinq circuits : « Chypre en famille », « Chypre, byzantine et gothique », « Carpe diem à Chypre », « Chypre en musique » et « Chypre, divine et millénaire ».

MÉDITRAD
8, rue des Saussaies (8e) Paris
✆ 01 42 68 05 50
www.meditradgroupes.com
groupes@meditrad.com
Méditrad, pionnier dans l'essor des prestations « All Inclusive », propose cinq circuits à Chypre tous axés autour d'hôtels quatre et cinq étoiles. Tout est fait pour inviter à la détente au bord d'une piscine, sur une plage, dans une lounge, un bar ou un restaurant.

NATIONAL TOURS
www.national-tours.fr
rennes.lamartine@nationaltours.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h30, le samedi de 9h30 à 17h30. Pause de 12h30 à 14h.
Cette société fondée en 1985 propose un circuit de 8 jours, en logement dans un hôtel 3-étoiles près de Paphos, depuis lequel vous partirez pour les Troodos, à la dégustation de loukoums à Yeroskipou, ou en direction de Nicosie, la capitale.

NOMADE AVENTURE
40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (5e)
Paris
✆ 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com
infos@nomade-aventure.com
M° Maubert Mutualité ou RER Luxembourg
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.
Nomade Aventure est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. Les sportifs apprécieront l'opportunité de découvrir Chypre lors d'un tour de l'île en VTT ou, en hiver, en randonnée et même en ski à Troodos.

Autre adresse : Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

ODEON TOURS
9 bis, boulevard Hippolyte Pinaud
Enghien-les-Bains
✆ 0139 89 00 71 / 06 47 60 58 20
www.odeon-tours.com
info@odeon-tours.com


© KIRILL_MAKAROV – SHUTTERSTOCK.COM

Limassol, rue Genethliou Mitellla.

Dans l'Antiquité, l'Odéon fut un lieu de manifestations artistiques ainsi que d'expression de la vie politique, dans lequel avaient lieu débats, réflexions, échanges d'idées et partage. Pour Odéon Tours, voyager ne doit pas être simplement un acte de consommation, mais un moment privilégié de rencontres et d'échanges intenses entre personnes d'horizons différents, un moment de découverte, non seulement de civilisations passées et actuelles, mais aussi de l'autre et de soi-même. Odéon Tours n'a pas pour objectif de faire du tourisme de masse. Sa préoccupation est d'organiser des voyages de qualité, à votre demande sur mesure, et dont vous garderez un souvenir inoubliable. L'équipe est à votre disposition pour vous organiser, à Chypre, des voyages sur mesure, selon un cahier des charges que vous établirez ensemble.

VOYAGES ENTRE NOUS
122, avenue Victor-Hugo (16e)
Paris
✆ 01 45 53 57 49
www.voyages-entre-nous.com
contact@voyages-entre-nous.com
Spécialisé dans les beaux voyages, Entre Nous vous propose des circuits de qualité alliant découverte et confort.
Côté découverte, vous bénéficierez de circuits soigneusement élaborés et de la présence d'un guide accompagnateur. Côté confort, tout est mis en œuvre pour rendre votre séjour encore plus agréable. Voyages entre nous propose de très nombreux circuits à Chypre tous d'une durée de huit jours. Optez pour un circuit centré autour d'un hôtel pour des vacances farniente ou pour un circuit comme « Chypre en toute liberté » ou « Sur les traces d'Aphrodite » pour sillonner l'île.

Réceptifs

AMATHUS TRAVEL LTD
2 place Syntagmatos, devant l'avenue du 28-Octobre
LIMASSOL
✆ +357 25 34 64 64
A l'intérieur de l'hôtel Crowne Plaza.
Cette grande agence chypriote propose essentiellement d'organiser des voyages (air, mer, terre) et représente de nombreuses compagnies aériennes, notamment Olympic Airlines. La maison-mère gère par ailleurs des hôtels en Grèce et à Chypre.

ARGONAFTIS
Avenue du 28-Octobre
Kanika Business center
LIMASSOL
✆ +357 25 58 63 33
www.argonaftis.com
info@argonaft.com.cy
Le Kanika Business Center est situé en retrait de l'avenue du 28 Octobre, au niveau du resturant TGI Fridays.
Cette agence propose un impressionnant catalogue d'activités pour découvrir l'île et toutes ses facettes, sur mer, en montagne, en 4x4, à cheval, à dos d'âne, en bateau… Des excursions dans la partie Nord (Kerynia) ou au Proche-Orient sont également possibles.

CREATIVE TOURS – VACANCES À CHYPRE
7, Spyrou Kyprianou Avenue
LIMASSOL
✆ +357 25 89 87 00
✆ +357 25 89 87 87
www.creative.com.cy
incoming@creative.com.cy
Dans le nord de la ville, 4 km au nord-ouest de la marina, au croisement de Kosti Palama. Cette agence a été créée par un Bordelais marié à une Chypriote en 1985. Christophe Chaillou est toujours là. Son agence propose les mêmes services que ses concurrents (hôtels, villas, billets d'avion, location de voiture, excursions, activités sportives), mais met l'accent sur les voyages d'affaires et travaille avec les tour-opérateurs français. Creative Tours a récemment développé ses activités dans le domaine de l'agrotourisme : un bon moyen de découvrir la face cachée de Chypre. Et, bien sûr, ici, on parle français !

KORONA TOURS
20, rue Okeanias
Oroklini
DEKHELIA
✆ +357 24 64 76 50
www.korona.com.cy
korona@korona.com.cy
L'agence Korona offre une large variété de logements partout dans Chypre, du simple appartement à la villa de luxe. Elle est représentée dans la plupart des hôtels avec, à son catalogue, des excursions tendance relaxation, éducation ou aventure. L'agence propose des safaris en Jeep (un très bon moyen de découvrir la campagne et la montagne chypriotes), guides professionnels multilingues, réservations d'hôtel, accompagnement à l'aéroport ou à l'hôtel, croisières, excursions en bateaux, visites guidées ou encore des locations de voitures et de bus.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservations ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

BILLETSDISCOUNT
✆ 01 40 15 15 12
www.billetsdiscount.com
Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

EASYVOYAGE
✆ 08 99 19 98 79
www.easyvoyage.com
contact@easyvoyage.fr
Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant,

© JVOISEY



Port de Kyrenia.

vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

JETCOST
www.jetcost.com
contact@jetcost.com
Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cos*t. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

LILIGO
www.liligo.com
Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et *low cost*), trains (TGV, Eurostar…), loueurs de voiture mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment.
Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence…

QUOTATRIP
www.quotatrip.com
QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyage locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

PARTIR SEUL

En avion

Le prix moyen d'un vol entre Paris et Larnaka ou Paphos varie entre 300 et 600 € sur des compagnies régulières.
A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. D'une manière générale pour Larnaka, les liaisons avec les pays francophones restent rares. Mais en été, on peut ainsi partir de Zurich, Bruxelles, Orly et même, une fois par semaine, de Nantes.

Principales compagnies desservant la destination

AEGEAN AIRLINES
Aeroport Paris Charles de Gaulle Terminal 1
✆ +33 1 70 03 13 23
fr.aegeanair.com
paris-sales@aegeanair.com
Aegean Airlines est la plus importante compagnie aérienne grecque depuis son rachat d'Olympic Air en 2013. Elle devient membre du réseau Star Alliance en 2010, premier réseau aérien mondial, et a été récompensée 8 fois « Meilleure Compagnie Régionale Europe » par Skytrax.
En 2017, le nombre de voyageurs de la compagnie est estimé à 13 millions et elle dessert actuellement 153 destinations. Aegean dessert Lanarka via Athènes : 2 fois par jour au départ de Paris, plusieurs fois par semaine au départ de Marseille, de Bordeaux, Lyon, Luxembourg, Nantes, Nice et Toulouse. De Lanarka, 6 vols quotidiens pour Athènes, offrant ainsi de nombreuses correspondances sur l'ensemble du réseau domestique grec et ses 34 destinations intérieures.

AIR FRANCE
✆ 36 54
www.airfrance.fr
Pas de vols directs entre Paris et Larnaka, la compagnie française assure des liaisons quotidiennes via Athènes au départ de Roissy-CDG.

AUSTRIAN AIRLINES
✆ 08 10 11 01 15 / 08 20 81 68 16 /
+41 44 28 68 088
www.austrian.com
Un vol quotidien entre Paris et Larnaka via Vienne : départ de Paris à 7h15, arrivée à Vienne à 9h15 ; départ de Vienne à 10h45 pour arriver à Larnaka à 14h55. Une durée de 6 heures de voyage au départ du terminal 2D.
Le billet électronique Etix® est disponible pour tous les vols de la compagnie Austrian au départ de Paris. Il vous permet de réserver plus rapidement et facilement votre billet, de ne pas prendre le risque de l'oublier et enfin de gagner du temps lors de l'embarquement. D'autre part, il vous sera dorénavant possible de faire des réservations express, dans la limite des places disponibles, jusqu'à 2 heures avant le vol.

LUFTHANSA
✆ 08 92 23 16 90
www.lufthansa.fr
Lufthansa assure la liaison entre Paris et Larnaka au départ de Roissy-CDG, terminal 1, avec une escale à Vienne ou Munich plusieurs fois par semaine.

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

AIR-INDEMNITE.COM
www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

La solution? air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. Air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

COBALT AIR
Artemidos Tower, Artemidos Avenue
3-5 Larnaca
Chypre
✆ 0153892802
✆ +357 240 000 01
www.cobalt.aero/fr
callcenter@apg-ga.com
Créée en 2015, Cobalt Air est une compagnie aérienne chypriote opérant des vols au départ de Paris vers Larnaka. Il s'agit de la deuxième compagnie aérienne du pays en termes de trafic passagers et c'est la seule compagnie à proposer des vols directs de Paris à Larnaka. Le premier avion, un Airbus A320 est arrivé en avril 2016. Cobalt est en train de redéfinir le secteur des voyages à bas prix en combinant la flexibilité des prix et les avantages en termes de coûts du modèle économique de transporteur à bas prix avec une prestation de services de haute technologie en vol. La compagnie propose 2 vols directs par semaine durant la basse saison et 3 vols directs durant la haute saison.

RYANAIR
www.ryanair.com
serviceclient@ryanair.com
La compagnie low cost irlandaise n'a pas de bureau à l'aéroport de Larnaka, mais elle dispose depuis 2012 d'un véritable hub à l'aéroport de Paphos avec 80 vols par semaine à destination du Royaume-Uni, de la Grèce, de l'Italie, de l'Espagne, de l'Europe de l'Est et du Nord.

Depuis Bruxelles Charleroi. De août à octobre, 2 vols par semaine (mardi et samedi) pour Larnaca.

Location de voitures

ALAMO
✆ 08 05 54 25 10
www.alamo.fr
Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences

Cyprus Airways, c'est fini

La compagnie nationale chypriote a cessé d'exister en janvier 2015. La Commission européenne avait réclamé que Cyprus Airways rembourse 65 millions d'euros, le montant des aides de l'Etat chypriote perçues en 2012 et 2013. Déjà dans une situation difficile, la compagnie a préféré se saborder.

Elle ne comptait alors plus que 500 salariés et 6 appareils. Créée en 1947, Cyprus Airways assurait notamment des liaisons régulières avec Paris. Le gouvernement cherche depuis à faire renaître le nom et le logo (le mouflon chypriote) de la compagnie en cherchant des partenariats à l'étranger.

Aéroports de Paris : Comment s'y rendre

Transports en commun

- **RER B.** Vers CDG. L'arrêt « Aéroport Charles de Gaulle 1 » dessert les terminaux 1 et 3. « Aéroport Charles de Gaulle 2 – TGV » dessert les terminaux 2 ACDEF et G. Durée : 35 min. Prix : 9,75 €.

Vers Orly. Paris-Orly est relié à la station « Antony » du RER B par la navette ORLYVAL. Arrêts Paris-Orly Sud : porte K. Arrêts Paris-Orly Ouest : porte A niveau Départs. Durée : environ 30 min. Prix : 12,05 €.

RER C. Vers Orly. Paris-Orly est relié à la station « Pont de Rungis » du RER C par le service de bus « Paris par le train ». Paris-Orly Sud : porte C, arrêt 6. Paris-Orly Ouest : porte C, arrêt 7. Durée : 35 min. Prix : 6,15 €.

Bus. Vers CDG. La navette Roissybus assure une liaison depuis Opéra. Durée : 45 à 60 minutes. Prix : 11 €.

Bus 350 depuis « Gare de l'Est » et le 351 depuis « Place de la Nation ». Durée : 70 min. Prix : 6 €.

Vers Orly. OrlyBus depuis Denfert-Rochereau. Paris-Orly Sud : porte C. Paris-Orly Ouest : porte D niveau Arrivées. Durée : 20 à 30 min. Prix : 7,50 €.

Bus 183 depuis « Paris-Porte de Choisy ». Durée : 50 min. Prix : 2 €.

- **Tramway.** Vers Orly. T7 passe par l'aéroport d'Orly depuis Villejuif-Louis Aragon ou Athis-Mons. Durée : 30 min. Prix : 1,70 €.

Interconnexion CDG-ORLY

Navette Orly-Roissy. Ligne 3. Dessert Orly Sud, Orly Ouest, Terminal 1, 2E/2F, 2B/2D, 2A/2C de CDG. Durée : environ 1h15. Prix : 21 €.

Taxis

La loi Thévenoud a mis en place un tarif au forfait des courses de taxis pour se rendre aux aéroports d'Orly et Roissy. Forfait qui s'applique 7j/7, 24h/24, dimanches et jours fériés compris.

- Entre Roissy et Paris rive droite : 50 €.
- Entre Roissy et Paris rive gauche : 55 €.
- Entre Orly et Paris rive droite : 35 €.
- Entre Orly et Paris rive gauche : 30 €.

implantées dans 43 pays. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

AUTO EUROPE
✆ 08 05 08 88 45
www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr
Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

BSP AUTO
✆ 01 43 46 20 74
www.bsp-auto.com
Site comparatif acccessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30, le week-end de 9h à 20h.
La plus importante sélection de grands loueurs dans les gares, aéroports et centres-villes. Les prix proposés sont les plus compétitifs du marché. Les tarifs comprennent toujours le kilométrage illimité et les assurances. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation, la moins chère des options zéro franchise.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.
En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

CARIGAMI
✆ 01 73 79 33 33
www.carigami.fr
Notre coup de cœur : Le site compare toutes les offres de 8 courtiers en location de voitures, des citadines aux monospaces en passant par les cabriolets et 4x4. A Chypre, vous trouverez facilement sur 10 villes différentes l´offre la plus intéressante pour votre location de voiture. En plus du prix, l´évaluation de l´assurance et les avis clients sont affichés pour chacune des offres. Plus qu´un simple comparateur, vous pouvez réserver en ligne ou par téléphone. C'est la garantie du prix et du service !

TRAVELERCAR
✆ 01 73 79 27 21
www.travelercar.com
contact@travelercar.com
Service disponible aux aéroports de Roissy-CDG, Orly, Beauvais, Nantes Atlantique et Lyon St-Exupéry.
Agir en éco-responsable tout en mutualisant l'usage des véhicules durant les vacances, c'est le principe de cette plateforme d'économie du partage, qui s'occupe de tout (prise en charge de votre voiture sur un parking de l'aéroport de départ, mise en ligne, gestion et location de celle-ci à un particulier, assurance et remise du véhicule à l'aéroport le jour de votre retour, etc.). S'il n'est pas loué, ce service vous permet de vous rendre à l'aéroport et d'en repartir sans passer par la case transports en commun ou taxi, sans payer le parking pour la période de votre déplacement !
Location de voiture également, à des tarifs souvent avantageux par rapport aux loueurs habituels.

SE LOGER

On trouve à Chypre tous les types de logements possibles, mais très peu de campings.

Hôtels

Le choix en termes d'hôtels est vaste. Quelle que soit la catégorie, on peut regretter parfois leur concentration. Le service est, lui, en général de qualité, et les équipements souvent nombreux : piscines omniprésentes, tennis, etc. Dans les grandes villes, on trouve quelques petites pensions (guesthouses). Le confort est variable, de simple à presque luxueux. Elles ne sont pas toutes agréées par l'office de tourisme de Chypre, en particulier à Nicosie et Limassol. Mais les bâtiments où elles sont aménagées ont souvent beaucoup plus de charme que les blocs de béton bon marché des zones touristiques. Enfin, la formule des hôtels-appartements, guère prisée en France, est très répandue à Chypre. Elle est appréciée des touristes anglo-saxons, car plutôt avantageuse niveau prix.

Auberges de jeunesse

Il en existait cinq dans l'île il n'y a pas si longtemps que cela, mais peu avenantes, peu fréquentées. Trois ont fermé. Seules celles de Nicosie et Larnaka demeurent... pour l'instant. Compter au moins 10 € la nuit, sans petit déjeuner. En général, ces établissements n'offrent pas un confort exceptionnel, loin de là (on est loin des AJ scandinaves...), mais elles peuvent dépanner.



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé

Campings

Les quelques campings de Chypre sont sous licence de l'office de tourisme national et répartis dans tous les coins de l'île. Assez confortables, leur prix de départ est de 3 à 5 € par jour pour la location du terrain, plus 1 à 4 € par personne.
Certains sont ouverts toute l'année, d'autres à partir du printemps. On les trouve aux alentours de Larnaka (1), Paphos (2), Limassol (1), Polis (1) et dans le Troodos (1).

Tourisme rural – Agritourisme

Pour faire face à la surfréquentation du littoral, l'office de tourisme de Chypre tente depuis les années 2000 de développer l'agrotourisme à l'intérieur des terres. Quelques villages pittoresques autrefois délaissés ont été rénovés, certaines de leurs maisons traditionnelles étant transformées en hôtels et chambres d'hôtes. La plupart des possibilités d'hébergement sont regroupées au sein de la Cyprus Agrotourism Company (agrotourism.com.cy). Le village de Tochni (région de Larnaka) dispose quant à lui de sa propre association (cyprusvillages.com.cy). Enfin, il faut mentionner le village de Kalopanagiotis (région du Troodos) qui a développé ces dernières années une des meilleures offres en matière de tourisme rural et chic (hébergements disponibles sur le site de la Cyprus Agrotourism Company).

Bons plans

- **Location d'appartements ou de villas.** L'offre est impressionnante. Il peut s'agir de studios dans un bloc d'appartements : la différence avec un hôtel-appartement est alors assez faible. Mais on peut aussi louer des villas dans les stations touristiques ou dans quelques villages, de toutes dimensions, tous types de confort et à tous les prix. La liste est extrêmement longue, et vous trouverez des adresses dans tous les offices de tourisme sur place ou en surfant sur Internet.

SE DÉPLACER

L'idéal est bien sûr d'avoir son propre véhicule : voiture, moto, scooter pour pouvoir sortir des sentiers battus, découvrir les villages, ce qui est impossible ou presque par les transports en commun. Ces derniers sont efficaces et bon marché entre les grandes et moyennes villes. Aucun problème pour ces trajets. Les bus ruraux sont, eux, peu fréquents et les horaires sont parfois « étranges ».

Avion

La partie sud de Chypre compte deux aéroports internationaux, à Larnaka (porte d'entrée principale) et Paphos. Il n'y a pas de liaisons intérieures. Certes, quelques avions s'arrêtent à Paphos après un départ de Larnaka vers l'Europe, mais ces liaisons ne sont pas vraiment utilisées pour relier les deux villes. Le trajet est plus court par la route. Il y a également un aéroport dans la partie nord avec une escale obligatoire en Turquie.

Bateau

Du fait de la guerre en Syrie, les ferrys réguliers reliant Limassol à Beyrouth et Haïfa connaissent un trafic réduit, voire nul. En revanche, de nombreuses croisières sont proposées par toutes les agences de voyages. Destinations favorites : l'Egypte (Port-Saïd) et la Grèce (Le Pirée, Rhodes, la Crète). Il est également possible de venir avec son propre bateau en abordant à Paphos, Larnaka ou dans l'immense marina de Limassol inaugurée en 2015. Chaque port possède de nombreux services pour les plaisanciers (douches, mini-marché, essence, réparation, laverie...). Si elles sont complètes, de petits ports de pêche ailleurs dans l'île peuvent servir d'alternative. Attention à ne pas franchir la prolongation maritime de la ligne de démarcation avec la zone nord occupée par l'armée turque.

Bus

La partie sud du pays compte un très bon réseau de bus organisé en cinq grandes compagnies dans les districts de Nicosie, Limassol, Paphos, Larnaka et Agia Napa qui desservent aussi bien les centre-villes que les villages. Dans la partie nord, aucune organisation, mais une flotte de minibus privée qui permet d'aller à peu près partout.

Voiture

Les routes se sont considérablement améliorées depuis quelques années. Moins de pistes, plus d'asphalte et une autoroute pratique et efficace qui relie les grandes villes et même désormais Ayia Napa. Les zones les plus reculées du Troodos et de l'Akamas ne sont desservies que par des pistes (et heureusement) et, sans 4X4, difficile de les emprunter. Mais le Troodos est bien évidemment parfaitement visitable avec

une voiture normale. Location de voitures : on trouve un véhicule à partir de 20 € (catégorie A) par jour en kilométrage illimité. Réductions en hiver. Tarifs dégressifs parfois pour des périodes plus longues. Attention, le surcoût si on désire l'air conditionné est important. Les véhicules proposés sont nombreux, de la Daewoo Matiz à la Clio jusqu'à d'énormes 4X4. Les agences de locations internationales sont présentes ainsi que de nombreuses agences locales ; les prix sont légèrement inférieurs pour les secondes. Prenez votre temps pour comparer. Vérifiez toujours le véhicule. Les petites agences locales qui proposent des prix cassés sont intéressantes pour louer une voiture pour une journée. Pour un long séjour, il est peut-être préférable de faire confiance à un grand groupe.Votre hôtel aura parfois un accord avec une compagnie et pourra organiser la location avec un tarif préférentiel.

A savoir : les voitures de location ne peuvent pas passer la Ligne verte délimitant Chypre Nord de la partie méridionale du pays. Faites vos plans en conséquence.

Permis de conduire. Si vous venez d'un pays de l'Union européenne, de Suisse ou encore du Canada, un permis de conduire national suffit. Vous pouvez donc louer un véhicule sans avoir besoin de produire un permis international.
Si vous venez d'un autre pays (liste auprès du CTO), vous pouvez tout de même utiliser votre permis national durant 30 jours. Avec un permis international, n'importe qui peut conduire à Chypre tout le temps de la validité du document.

Conduite. On conduit à gauche, souvenir de la présence anglaise. Pas facile de s'habituer pour les automobilistes, qui doivent non seulement contrôler leur circulation de l'autre côté de la route, mais aussi s'adapter dans les voitures de location au volant à droite, au changement de vitesses de la main gauche et aux pédales au pied gauche. Pas facile non plus et plus dangereux lorsqu'on est piéton : avant de traverser la rue, il faut d'abord regarder à droite, puis à gauche. Attention aux mauvais réflexes ! Limitations de vitesse – Consignes. 100 km/h sur les autoroutes, 80 km/h sur les nationales et 50 km/h en ville. Les limitations sont à peu près respectées, à 20 % près (il y a peu de radars, mais ils existent, en particulier sur les autoroutes). Bien que cette loi semble avoir du mal à être appliquée à Chypre, il est interdit d'utiliser son téléphone portable en conduisant. Les mains doivent être libres. Comme en France, l'alcool au volant est sévèrement réprimé.

Sécurité. Dans l'ensemble, les conducteurs sont assez prudents, en particulier en ville, où l'on trouve de nombreux ronds-points justement appelés « à l'anglaise » (où l'on tourne bien, comme en Angleterre, dans le sens des aiguilles d'une montre). Le port de la ceinture est obligatoire et les enfants de moins de 5 ans ne doivent pas être assis sur le siège avant. Les enfants de 5 à 10 ans ne sont acceptés à l'avant que sur des fauteuils de sécurité adaptés. On sera prudent les dimanches soir quand de nombreuses familles reviennent de la campagne vers la ville après avoir « festoyé ». Mais aussi les vendredis et samedis soir, dans les quartiers de bars et discothèques (Amathous par exemple à Limassol) quand les kékés locaux font vrombir leur moteur et appuient à fond sur la pédale en espérant attirer l'attention de tous et surtout de toutes.



© MS. OCTOPUS – SHUTTERSTOCK.COM

Agia Napa.

ASTRA
CAR RENTAL
www.astracarrentals.com

24HR CALL CENTER
7777 7800
SERVICE CLIENTELE
Email: reserve@astragroup.com.cy

Nos agences aux aéroports de Larnaca et Paphos sont ouvertes 24/24.
Mentionnez le Petit Futé pour bénéficier immédiatement de 25% de réduction sur nos tarifs.

EXPLOREZ
CHYPRE
EN TOUTE
LIBERTE



- **Circulation.** Le panneau « Stop » de forme hexagonale n'est pas, comme chez nous, placé au niveau de la bande blanche d'arrêt ; il suit le triangle d'annonce, mais est lui-même une annonce de l'arrêt proche, à environ 50 m. Il convient donc de ne pas s'arrêter au panneau lui-même mais avant la bande, un peu plus loin.
- **Signalisation.** Tous les panneaux sont en grec et en anglais. Ils sont très nombreux et il est donc difficile de se perdre, même en plein Troodos. Les curiosités historiques, culturelles ou naturelles sont toujours clairement indiquées sur des panneaux bruns.
- **Embouteillages.** Ils sont très fréquents aux carrefours principaux des grandes villes en période de pointe (de 7h30 à 8h, 13h à 13h30 et en fin d'après-midi entre 17h et 19 h).
- **Parking.** Se garer dans les vieux centres-villes est problématique. Alors évitez-les et préférez les parkings municipaux bien indiqués, payants mais pas toujours, ou bien les rues périphériques. Les parkings municipaux chargent en général 2 € pour une demi-journée. Les parcmètres des centres des grandes villes vous « demanderont » environ 0,70 € en semaine, aux heures ouvrables. Les zones à parcmètres sont gratuites hors des heures ouvrables et tout le week-end.
- **Essence.** Les stations-service ne manquent pas, mais les jours et horaires d'ouverture varient énormément. Dans les grandes villes, la plupart acceptent les paiements automatiques.

ASTRA CAR RENTALS

1, Metochiou Street
✆ +357 22 55 80 00 / +357 22 55 82 01 / +357 22 55 82 42
www.astracarrentals.com
reserve@astragroup.com.cy
Agence de Nicosie et dans les autres grandes villes de Chypre : lundi-vendredi 8h-17h30, samedi 8h-13h. Agences aux aéroports de Larnaka et Paphos : 24h/24. A partir de 14 €/j. citadine sur courte période jusqu'à 170 €/j. gros 4x4 de luxe. Réductions et offres spéciales tout au long de l'année.
ASTRA Car Rental a été créé en 1946 avec un emplacement dans le centre de Nicosie, A.S.T.R.A ; l'acronyme de « A Service To Remember Always », a réussi à construire une flotte de plus de 1250 véhicules, ce qui en fait l'une des plus grandes compagnies de location de voiture de la petite île de Chypre. Ce loueur chypriote est réputé pour son professionnalisme et la bonne qualité d'entretien de ses véhicules. Il dispose d'une équipe en partie francophone, notamment Isabelle, à Nicosie, très réactive. Agences à Nicosie (ville moderne et hôtel Hilton), dans les aéroports de Larnaka et Paphos, à Agia

Napa, à Limassol et à Paphos. Possibilité de récupérer la voiture directement à l'aéroport et également de déposer le véhicule à l'aéroport.

Taxi

Les tarifs des taxis sont fixés par la loi. Ceux-ci sont disponibles, pour les trois catégories qui suivent, dans tous les offices du tourisme.Service taxi (taxis collectifs interurbains) Ce service donne l'opportunité aux clients de partager le taxi avec 4 à 7 autres passagers. Ils partent régulièrement entre 6h et 18h en semaine et entre 6h et 17h le week-end (trajets plus chers).

- **Taxis ruraux.** Les taxis ruraux peuvent seulement être pris à partir de leur station, sauf si la réservation a été faite pour aller chercher des passagers d'un aéroport ou d'un port. La course commence dès l'entrée du passager dans le taxi. Il n'existe pas de taximètres dans les taxis ruraux. Il faut compter de 0,50 à 0,70 €/km. Tarif minimum : 3 €

- **Taxis urbains.** Les taxis tournent 24h/24 ; ils peuvent être réservés par téléphone ou pris à leur station. Ils sont munis de taximètre et la prise en charge commence dès l'entrée du passager dans le taxi. Les tarifs de jour sont valables de 6h01 à 20h30. Et les tarifs de nuit de 20h31 à 6h.

Tarifs indicatifs (ils évoluent fréquemment).

- **Prise en charge initiale :** 3 € de jour et 4 € de nuit.
- **Prix par kilomètre :** 0,56 € de jour et 0,67 € de nuit.
- **Heure d'attente :** 13 € de jour et 15 € de nuit.
- **Surcoût pour bagages de plus de 12 kg :** 1 €.
- **Surcoût les jours fériés et fêtes :** 2 €.

Deux-roues

Avant de louer un véhicule, sachez que le casque est obligatoire malgré la chaleur, et qu'une seule personne de plus de 12 ans est autorisée à s'asseoir derrière le conducteur. Motos et scooters sont des véhicules parfaits pour parcourir l'île. Les agences de location sont nombreuses dans les stations touristiques. Compter de 9 à 25 € par jour pour un scooter. De 14 à 40 € par jour pour une 125 cm^3. Les prix sont dégressifs pour une longue période de location. Une agence propose des circuits de 1 à 7 jours à moto pour découvrir les richesses historiques et naturelles du pays en allant de site en site et en dormant chaque nuit dans un endroit différent.

- **Vélo.** Les collines voisines des côtes se prêtent tout à fait bien à l'exploration à vélo. Dans toutes les grandes villes, vous trouverez à louer des VTT. De plus, même si la côte est très touristique, il suffit souvent de faire 4 ou 5 km vers l'intérieur pour être en pleine nature. Les pistes en particulier, dont certaines sont vraiment inaccessibles à une automobile à deux roues motrices, sont idéales pour le VTT, au prix parfois d'un bon sens de l'équilibre. En revanche, il vous faudra être assez sportif pour faire le Troodos à vélo : on grimpe à près de 2 000 m et il y a de forts dénivelés. L'office de tourisme de Chypre propose 19 circuits dans toute l'île avec des plans bien détaillés.



© PEETER VISSMAA – ISTOCKPHOTO

Eglise catholique Sainte-Cathérine, Limassol.



Fresque de l'église Panagia Phorniotissa Tis Asinou, Nikitari.

© AUTHOR'S IMAGE

DÉCOUVERTE



CHYPRE EN 20 MOTS-CLÉS

Âne

L'âne le plus représenté à Chypre est marron avec le contour des yeux et le ventre beige, il est assez proche des espèces répandues dans les Pyrénées. Certaines sources semblent attester que cet animal a été introduit à Chypre par les croisés. Jusqu'à une période très récente, l'âne a été le principal moyen de transport utilisé à Chypre. L'économie de la période pré touristique était essentiellement rurale, avec quelques rares petites industries et des voies de communication étroites serpentant dans les collines de l'île. Aujourd'hui, on peut se rapprocher d'eux en les nourrissant de carottes et caroubes fournies sur place. Ils ont gardé toute leur place dans ces paysages de carte postale

Aphrodite

Pour les Anciens, elle est la déesse de l'Amour et de la Beauté. Pour les Chypriotes d'aujourd'hui, elle est devenue une excellente ambassadrice pour l'image de l'île. Elle aurait surgi des flots à Petra tou Romiou, près de Paphos. Et depuis on l'a sculptée, peinte... La superbe statue la représentant, trouvée à Soli (Nord de l'île) et exposée au Musée de Chypre à Nicosie, est devenue le symbole de l'île. On l'utilise pour illustrer les affiches des campagnes de promotion de Chypre. Elle est « placardée » sur les bus, dans les couloirs de métro des villes grises du Nord de l'Europe. Son nom est abondamment utilisé à Chypre.

On ne compte plus les hôtels, restaurants, kiosques à journaux, agences de voyages et autres qui se nomment Aphrodite. La déesse antique est devenue une reine du marketing.

Café

Vous serez probablement étonné par les mille et une manières de préparer et de boire le café. On y trouve bien sûr le café grec, qui ressemble au café turc. Pour le commander, demandez : éna elliniko, autrement dit « un grec » ! Prenez votre temps pour le boire, le marc doit se déposer au fond de la tasse. En été, rien de tel qu'un café glacé qui se boit frappé (préparé à base de Nescafé) ou *freddo* (à base d'expresso). Préciser toujours la quantité de sucre souhaitée car elle est directement incorporée au café (*sketo* = sans sucre, *metrio* = 1 sucre, *gliko* = 2 sucres), et si l'on désire du lait ou non (*me gala* ou *xoris gala*).

Conduite à gauche

Héritage de la présence britannique, à Chypre on roule à gauche. Cette particularité ne plaît pas à tout le monde ici. En effet, conduire à gauche... coûte cher. Les véhicules dont

© AUTHOR'S IMAGE



Artisanat en cuivre, la spécialité de Chypre.

le volant est à droite ont un prix plus élevé. En plus, on ne peut pas les acheter partout ! Il faut les importer d'Angleterre, du Japon, d'autres pays « de gauche ». C'est d'ailleurs pour cela que de nombreuses sociétés d'import-export font fortune à Chypre en faisant venir des véhicules d'occasion du marché nippon. Les Toyota Yaris ainsi importées et comptant plusieurs années de route sont, par exemple, rebaptisées « Vitz ».
Et tout se complique quand il faut revendre un véhicule. Car, là encore, on ne peut pas les proposer dans les pays des environs qui roulent tous à droite. Il faut alors les renvoyer vers de lointains marchés : Malte, Royaume-Uni... Alors, si beaucoup de Chypriotes sont tout de même attachés au côté gauche de la route, d'autres proposent de faire comme en Finlande : passer à droite en une seule journée !

Cuivre

Le cuivre est exploité à Chypre depuis le IIIe millénaire av. J.-C. Et c'est lui qui fit la richesse de villes antiques comme Soli ou Salamine. Mais plus encore, il donna son nom à l'île. Cuivre se dit *kypros* en grec et c'est de là que provient le mot Chypre. La couleur du cuivre a également été donnée à la silhouette de l'île sur le drapeau national.

Golf

Ancienne colonie britannique, Chypre ne s'est pourtant découvert une passion pour le golf que récemment, avec le premier terrain ouvert en 1994 et la Fédération nationale créée en 2000. C'est un peu une hérésie d'entretenir des terrains aussi verts dans un pays aussi ensoleillé, mais, avec la demande des touristes, le secteur est en plein développement. Pour l'heure, il existe une dizaine de clubs dans l'île et dix parcours, dont un dans la partie Nord.

Kafeneion et kahvehane

C'est un café réservé aux hommes. Il y en a un à peu près dans chaque village et il est, du fait de sa clientèle exclusive, assez facilement repérable. Si une femme touriste s'assoit à la table d'un *kafeneion*, on la servira, mais elle sera observée par tous les hommes présents. Exception qui confirme la règle, au *kafeneion* de Dorni, entre Limassol et Nicosie, c'est une femme qui fait la cuisine. Le *kahvehane* est son équivalent turc.

Kleftiko

Kleftiko signifie « volé ». Etrange pour un plat de viande national, mais tout s'explique quand on sait qu'au début des années 1920, durant la lutte d'indépendance contre les Ottomans, des bergers volaient le bétail et préparaient de délicieux plats de chèvre ou d'agneau avec leur butins.
Si la viande s'achète aujourd'hui de façon plus civilisée, l'agneau continue de se cuire dans les mêmes fours d'argile enfouis profondément dans la terre. La viande cuit à l'étouffée, parfois des journées entières. Un must de la cuisine locale.

Kibris

Ou comment écrire Chypre en turc. Vous entendrez même « Kuzey Kıbrıs hoş geldiniz ! », c'est-à-dire « Bienvenue à Chypre-Nord ! » De l'autre côté de la ligne verte, c'est à la fois le même et un autre pays qui commence. Une autre monnaie (la lire turque, TYR), une autre langue officielle (le turc) et un Etat non reconnu par la communauté internationale (à l'exception de la Turquie). La « République turque de Chypre du Nord » ou « RTCN » (Kuzey Kıbrıs Türk Cumhuriyeti), créée en 1983, se dissoudra peut-être lors d'une future réunification. Mais la langue restera…

Klaxon

A Chypre, on klaxonne sans arrêt. La moindre demi-seconde d'hésitation à un carrefour, de retard à un feu vert est immédiatement signalée par le conducteur du véhicule qui vous suit. C'est un peu pénible, mais un regard permet de calmer l'agression sonore. Mais il n'y a vraiment pas de quoi s'énerver, s'affoler. Le Klaxon n'est pas dirigé contre vous particulièrement, contre votre « état » de touriste en voiture de location à plaque rouge. Non, tout le monde est concerné, tout le monde klaxonne tout le monde !

Icônes

La plus grande collection du pays se trouve sans conteste au musée byzantin de la Fondation Makarios III, dans la vieille ville de Nicosie. A l'Eglise Agios Kassianos, la remarquable iconostase en bois gravé (XVIIIe siècle) conserve de magnifiques icônes des XVe et XVIe siècles, qui elles aussi proviendraient de la basilique Sainte-Sophie. Un merveilleux exemple parmi des centaines d'autres…

Ligne verte

La ligne verte, the « Green Line » ou « Attila Line », est le nom donné à cette zone tampon, qui divise l'île en deux depuis 1974. Les casques bleus de l'ONU campent sur cette ligne de démarcation, qui court de Kato Pirgos, à l'ouest, à la région de Famagouste, à l'est.

Elle traverse Nicosie, qu'elle divise en deux, pour créer la dernière capitale divisée du monde. Pourquoi verte ? Cette couleur qui évoque la nature sied bien mal à ce *no man's land* fait de barbelés, de miradors et de terrains minés. Est-ce parce que l'interdiction d'y construire permet à la nature de s'y développer à peu près librement ?

Makarios III

Grande figure chypriote de ce siècle, et sans doute l'une des plus marquantes de l'histoire chypriote, Mgr Makarios sut, en tant que leader religieux et homme d'Etat, faire prendre à son pays le virage des temps modernes. Elu archevêque de Chypre en 1950, il accéda à la présidence de la République après un véritable plébiscite, lors de l'indépendance en 1960. Ses talents d'orateur furent déterminants dans son ascension politique : ses discours soulevaient littéralement les foules, ce qui amena les Anglais à s'en méfier terriblement. En 1956, alors que son influence grandissait, ils l'écartèrent du pouvoir en l'exilant aux Seychelles, une de leurs possessions dans l'océan Indien, depuis lors devenue également indépendante. Il choisit le lieu de sa sépulture en haut de la montagne, pour voir éternellement « cette terre qu'il avait tant aimée », paraphrasant ainsi un certain Napoléon. Sa tombe, non loin du monastère de Kykkos (Troodos), est toujours visitée par un grand nombre de Chypriotes, de touristes et de scolaires.

Plages

Certes, la mer est d'un azur et d'une clarté remarquables, la chaleur fait qu'à tout moment on a envie de piquer une tête, mais le sable est assez foncé et rarement fin et, sauf en quelques endroits, dans la région d'Agia Napa

Faire – Ne pas faire

Faire

- **Soyez décemment vêtu** et ne portez pas de short quand vous allez visiter des églises et des monastères. Au pire, on vous donnera une robe temporaire très seyante.
- **Au Nord comme au Sud, on visitera les mosquées** de préférence en dehors des heures de prières collectives, afin de ne pas déranger.

On ôtera ses chaussures à l'entrée, et on évitera de passer devant une personne en train de prier.

- **Un petit pourboire,** bien que facultatif, est toujours bienvenu, dans les restaurants notamment. Mais sachez que 10 % de la note sont déjà consacrés au service.
- **Montrez-vous prudent dans vos commentaires sur l'occupation du Nord de l'île,** le rôle de la Turquie, etc. Rien n'interdit d'en discuter, mais les rancœurs sont évidemment vives et le sujet délicat.

Ne pas faire

- **On ne présente pas la main ouverte devant un Chypriote,** car ce geste n'a rien d'amical (il signifie « stop »). Les Chypriotes utilisent d'ailleurs assez peu les mimiques et les gestes. Sur un mode oriental, l'assentiment est discret, l'enthousiasme contenu ; on parle assez bas et, contrairement à de nombreux pays méditerranéens, on klaxonne assez peu en voiture.
- **On s'embrasse peu,** seulement en famille ou entre très bons amis.
- **Ne pas prendre de photographies** aux endroits signalés par une pancarte portant la mention « Restricted area – Photography forbidden ». Se conformer scrupuleusement à ces instructions. En général, il s'agit des bases militaires, ainsi que des lieux proches de la frontière avec la zone turque.
- **Eviter, au Nord comme au Sud,** de se retrouver par inadvertance (mer, forêt, montagne) en « zone tampon ».
- **L'eau est un bien précieux à Chypre,** et les visiteurs comme les Chypriotes se doivent d'éviter tout gaspillage.

– Paralimni, on ne trouve guère de grandes étendues sablonneuses. En revanche, certains sites sont de toute beauté, et les rochers ajoutent bien souvent au charme de la plage. La plupart des hôtels construits en bord de mer possèdent une piscine, donnant la possibilité à la clientèle de rester confortablement au bord de l'eau douce, ou de bronzer, sur la plage de l'hôtel, bercé par le vivifiant souffle marin.

Présence anglaise

Elle est indéniablement forte. Les Anglais possèdent encore, pour administrer leurs deux bases, leur propre tribunal, qui est souverain sur les zones concernées (en particulier, s'il vous arrive d'avoir un accident de voiture ou un litige quelconque à l'intérieur de ces zones, ce tribunal sera compétent pour juger). De nombreux documents administratifs sont rédigés en anglais, ce qui rend le bilinguisme presque obligatoire.

Ski

C'est l'un des mots les plus improbables ici, mais pourtant une sympathique réalité. La station de ski du mont Olympe, dans le Troodos, se résume cependant à quatre petites pistes de ski alpin, une grande piste de ski de fond, quatre remonte-pentes, un resto d'altitude et un local pour louer les équipements et acheter les forfaits.
Le télésiège de la piste Zeus est réputé « le remonte-pente le plus lent d'Europe ». Désuet et charmant !

Unesco

Trois sites sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Sans surprise, il s'agit depuis 1980 du site de Paphos, un lieu de culte des divinités préhelléniques de la fertilité, puis d'Aphrodite elle-même, née selon la légende à Paphos. S'y ajoutent dix églises byzantines du Troodos, classées pour neuf d'entre elles depuis 1985 (et la dixième, Metamorfosis tou Sotiros, en 2001). L'Unesco a ajouté en 1998 le site néolithique de Choirokoitia : occupé du VII[e] au IV[e] millénaire av. J.-C., c'est l'un des sites préhistoriques les plus importants de la partie orientale de la Méditerranée.

Villages abandonnés

On rencontre de nombreux villages abandonnés, dans les montagnes chypriotes. Au Sud, il s'agit de bourgades vidées de leurs habitants chypriotes turcs. Au Nord c'est l'inverse. Ils témoignent des blessures de l'histoire locale. La traversée de tels sites est assez impressionnante : maisons qui s'écroulent, où quelques chèvres sont parquées, petits minarets qui n'appellent plus à la prière, chemins défoncés pour y accéder. On en verra beaucoup dans les collines entre Paphos, Polis et le Troodos (*voir chapitre concerné*).


© AUTHOR'S IMAGE

L'archevêque Makarios III, premier président de la République chypriote, de 1960 à 1977.

Vin

Parmi la production locale, toujours abondante, les vins de la région de la Kommandaria sont réputés depuis l'Antiquité. Ils sont entrés dans l'histoire en 1224. Cette année-là, on organise en France le premier classement mondial des vins (« la Bataille des vins ») et c'est une bouteille de la région qui l'emporte. Depuis, le jus de raisin a coulé sous les ponts, les goûts et les techniques ont évolué, le marketing s'en est mêlé, mais le « commandaria » est toujours là. Question : reste-t-il le meilleur vin au monde ?

Z Cars

C'est ainsi que l'on surnomme les voitures de location. Elles sont très nombreuses puisque sur 270 000 véhicules on en compte 8 080 voués à la location. On les reconnaît facilement grâce à leurs plaques minéralogiques rouges. Le numéro d'immatriculation commence par un « Z », ce qui fait dire à certains Chypriotes, non sans humour, devant les manœuvres parfois difficiles de ces vacanciers peu habitués à la conduite à gauche que le « Z », c'est pour *crazy drivers*.

SURVOL DE CHYPRE

GÉOGRAPHIE

Géographie générale

Chypre se situe à 33° E et 35° N, dans la partie orientale de la Méditerranée. Avec une surface de 9 251 km², elle est la 3e plus grande île de la Méditerranée, après la Sicile et la Sardaigne. La distance maximale d'est en ouest est de 240 km, et d'environ 100 km du nord au sud. Chypre se situe à 105 km de la Syrie, à 75 km de la Turquie et à 380 km de l'Egypte. Deux chaînes montagneuses orientées est-ouest encadrent le pays au nord et au sud. Le massif des monts de l'Olympe (dont le mont Troodos culmine à 1 953 m), au sud-ouest de l'île, est le plus important et le plus élevé. Quant à la chaîne Kyrenia (ou Be Parmak) qui longe la côte nord et lui donne tout son relief, elle culmine à 1 024 m. Hormis dans sa partie nord, la côte est constituée de grandes baies : Chrysochou et Morfou à l'ouest, Larnaka et Famagouste au sud. Au centre du pays, entre les deux chaînes de montagne, s'étend la vaste plaine fertile du Mésorée (Mesaoria), traversée de rares cours d'eau. C'est au nord de cette dernière que se trouve Nicosie, la capitale chypriote, alors que les autres villes principales de l'île (Larnaka, Limassol, Famagouste, Paphos ou Kyrenia) sont situées sur les côtes.

Géologie

On distingue trois grandes zones géologiques dans l'île, correspondant aux trois zones géographiques principales : la chaîne Kyrenia (ou Beşparmak), la chaîne du Troodos et la vallée du Mésorée (Mesaoria). La première est essentiellement formée de calcaire alors que la deuxième est célèbre pour l'ophiolite, roche verte résultant de la transformation des roches par la chaleur et la pression lors de la formation du massif (phénomène appelé « métamorphisme »). On trouve dans le Troodos de nombreux gisements de cuivre et de chrome qui sont largement exploités et qui ont contribué à l'essor économique du pays dès l'Antiquité. Le nom de Chypre vient lui-même du cuivre. De nombreuses zones de cette région ont des sols non fertiles, en raison des formations de laves, alors que les côtes de l'île présentent des sols fertilisés par les alluvions. La plaine du Mésorée est constituée de roches sédimentaires déposées à une période récente (Holocène) par les rivières du Troodos et de Kyrenia. Enfin, au sud et au sud-ouest de l'île se trouve la formation de Mamonia, ensemble de roches sédimentaires, ignées et métamorphiques.

© RUZANNA – ISTOCKPHOTO



Village de Pissouri.



© AUTHOR'S IMAGE

Sur la plage abandonnée…

CLIMAT

330 jours de soleil par an, voilà un chiffre qui parle de lui-même. Le pays est le plus ensoleillé et le plus chaud du continent européen.
Les saisons équinoxiales sont très courtes, et le véritable printemps, comme l'automne, ne dure guère plus d'un mois et demi. Dès le début avril, le temps peut se montrer estival, et si les températures d'été avoisinent régulièrement les 35 °C de moyenne sur les côtes, et plus encore à l'intérieur vers Nicosie, celles de mai ou d'octobre peuvent être aussi élevées. C'est ainsi qu'en 1995 le mois de mai a battu ses records de chaleur depuis 1940 : 39 °C à Limassol, et plus de 40 °C près de Nicosie. En été, ces chiffres sont atteints très fréquemment, et la climatisation est indispensable dans les hôtels, les voitures et les lieux publics. L'endroit le plus frais (si l'on peut dire) de l'île est la côte occidentale, autour de Paphos, où il existe généralement un écart de 4 à 5 °C avec Limassol et Larnaka, et parfois davantage avec Nicosie. Les meilleurs moments pour se rendre à Chypre sont sans doute avril, fleuri et très doux, ou fin octobre, début novembre. On se baigne pratiquement toute l'année, l'eau restant, hormis en décembre et en janvier, au-dessus de 20 °C.

- **D'avril à octobre :** c'est la période la plus chaude de l'année. Si les tenues légères sont de rigueur, prévoyez un pull pour les excursions en montagne.
- **De novembre à mars :** le climat reste doux et tempéré, avec quelques pluies parfois, mais il est tout de même conseillé de prévoir des vêtements un peu plus chauds. En effet, il n'est pas rare de trouver de la neige en montagne.

Concernant le réseau hydrographique, on remarquera que l'île ne compte pas de rivières perpétuelles, mais seulement des sources et des ruisseaux.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Conscience écologique

Après la division de l'île en 1974, il a fallu tout repenser, tout reconstruire le plus vite possible et, ce, au détriment de l'environnement qui n'était plus alors une priorité. Le bétonnage massif de certaines parties de la côte, le déboisement, l'irrigation abusive, la distribution difficile de l'eau devinrent peu à peu des problèmes majeurs dont la population prit conscience, une fois son niveau de vie devenu honorable. Mais la volonté de développer et d'exploiter la moindre parcelle de terrain pour la rentabiliser grâce au tourisme demeure. La côte, d'Agia Napa à Paphos est par endroits littéralement massacrée, plus rien n'est sauvage. On construit à tout va, peu importe quoi. Il est désolant de défigurer ainsi son propre pays.

Des mouvements écologistes se créent pour alerter les particuliers comme les entreprises. L'Akamas, superbe zone sauvage de l'ouest de l'île, fut longtemps un enjeu. Et, heureusement, il semble que la volonté de la préserver l'ait emporté. Mais ailleurs, beaucoup reste à faire. Chypre prend également conscience que les touristes, ô combien importants pour l'économie, aspirent pour certains à autre chose qu'à une parcelle de sable et à du soleil. Le développement de l'agritourisme, la mise en valeur des villages et de leurs alentours, la promotion des zones de montagnes et des zones sauvages du littoral devraient amener à préserver ces zones de tout aménagement incontrôlé.

Problèmes et enjeux

Déboisement. Il a été particulièrement important au cours des derniers siècles, ce qui ne laisse que deux grands massifs forestiers, dans celui du Troodos, et la forêt de Paphos, alors que l'île était primitivement couverte de forêts. Les raisons de ce déboisement sont l'exploitation des mines de cuivre, la construction des navires et un élevage incontrôlé. Conscients du problème, les Chypriotes procèdent à un reboisement dans certains endroits. Mais c'est encore timide.

L'eau. L'eau est une des conditions primordiales au développement dans tous les domaines. Chypre, île à moitié aride, ne compte que sur les précipitations pour tous ses besoins en eau et a toujours souffert des sécheresses, certaines durant parfois plusieurs années. Depuis l'indépendance, le gouvernement a attaché une grande importance au développement, à l'exportation et à la protection des sources d'eau potentielles de l'île. Le département du Développement des eaux du ministère de l'Agriculture et des Ressources naturelles, responsable de la politique générale sur les ressources d'eau, la planification, l'élaboration et la construction des projets (barrages, usines de dessalement des eaux), s'est attaqué, avec l'aide des Nations unies et de certains autres pays, à un ambitieux programme de construction de bassins et à des projets couvrant toute l'île afin de la rendre capable de satisfaire la demande croissante d'eau à usage domestique, agricole, industriel et touristique. Avec la réalisation de ces projets, le volume d'eau emmagasiné dans des barrages réservoirs (Asprokremos Dam, Germasogeia Dam, par exemple) a augmenté, atteignant plus de 300 millions de m^3, contre 6 millions en 1962. Une attention spéciale a été portée à l'environnement autour de ces barrages : ils ont été peuplés de différentes variétés de poissons par le département de la Pêche, mais ils sont aussi fréquentés par les oiseaux migrateurs, dont certains viennent ici se reproduire. L'île présente aujourd'hui ainsi une combinaison de marécages, de lacs salés et de barrages réservoirs en eau fraîche.

Protection des côtes. La concentration d'hôtels, par endroits, donne une impression de bétonnage massif. Néanmoins, cela ne concerne que quelques zones et conformément aux dispositions de la loi sur la protection du rivage, plusieurs zones littorales ont été interdites à toute construction d'immeubles, cela dans le but de protéger certaines régions côtières de tout développement indésirable. Il faut espérer que cela soit efficace et suffisant. Les plages de Chypre sont plutôt propres et 49 (chiffres 2018) d'entre elles figurent sur la liste des Blue Flag, autrement dit les « pavillons bleus » (liste sur demande dans les offices du tourisme). Les plages autour d'Agia Napa, de Paphos, de Polis sont nombreuses à faire partie de la liste.

Pêche abusive. Certes, on mange du poisson à Chypre, mais bien moins qu'autrefois. La pêche abusive (parfois à la dynamite...) et la multiplication des stations balnéaires, leur béton et leurs rejets ont entraîné la disparition d'une partie de la faune marine. Il faudra de longues années et des mesures préventives pour que le littoral chypriote retrouve cette richesse.

La chasse et le braconnage. A Chypre (Nord et Sud), comme dans beaucoup d'autres pays méditerranéens, Malte notamment, la chasse est une tradition très ancrée et vivace. Le dimanche, les hommes partent en groupe, en treillis, en 4x4 et très armés, affronter lapins et volatiles. Cette activité que vous ne manquerez pas de remarquer, notamment grâce aux innombrables panneaux « Game Reserved Area » (là où elle est interdite) est source de discorde entre ses pratiquants et les écologistes, ornithologues et autres passionnés de la nature. Ces derniers ont obtenu des réductions de durée des périodes de chasse et le pays devra prendre des mesures pour être en accord avec les lois européennes. Les conséquences de la chasse sont une mise en danger des espèces migratrices, mais aussi une pollution entraînée par les douilles usées qui jonchent le sol.
Le braconnage (fil, glu) est aussi très pratiqué et entraîne la disparition d'un nombre très important de petits passereaux dont certains sont très rares.
Chasse et braconnage posent à Chypre le même problème que dans bien d'autres pays : protection de traditions (dites de convivialité) ancestrales contre protection d'un environnement en danger.

Incendies. Comme dans tous les pays chauds et secs, les incendies de maquis et de forêts

sont de véritables fléaux. Il convient donc de ne commettre aucune imprudence (feu, cigarettes), où que ce soit.

Décharges sauvages. Elles sont encore trop nombreuses. C'est désolant de parcourir de belles routes du Troodos, de contempler des paysages superbes et tout à coup... de tomber sur des déchets de toutes sortes jetés à flanc de colline. Il s'agit là d'un problème d'éducation, d'information.

Des voitures, partout des voitures ! Le nombre de véhicules est impressionnant. Ici, comme en Grèce, l'individualisme règne. Les transports en commun sont rares, peu utilisés. Et aux véhicules des locaux, il faut ajouter ceux des touristes, très nombreux.

Energie renouvelable

Le pays est en queue de classement européen dans ce domaine. Malgré le soleil qui brille en permanence (énergie solaire peu onéreuse), très peu d'initiatives sont prises dans ce domaine. Les quelques cabines téléphoniques qui fonctionnent à l'énergie solaire ne masquent pas le retard pris. Le pourcentage d'électricité produite par une énergie renouvelable et utilisée dans le pays est seulement de 6,3 % (2013), encore loin des 10 % réclamés par l'Union européenne.

PARCS NATIONAUX

On compte sept zones protégées dans le Sud de l'île et une dans le Nord.

Parc forestier national du Troodos. Créé en 1992, il couvre 9 307 ha (dont 220 ha sont classés « réserve naturelle »). C'est un lieu majeur pour la préservation de la flore méditerranéenne. On y compte notamment de nombreuses espèces endémiques. Renseignements : à l'entrée de Troodos Resort en venant de Platres le récent Troodos Visitor's Center – Tél +357 (25) 420 144.

Athalassa National Forest Park. Cette aire de 840 ha se trouve à la sortie sud de Nicosie. C'est une forêt artificielle où ont été aménagés des zones de loisirs et des sites d'observation des oiseaux. Non loin se trouve un parc de 45 ha présentant les mêmes caractéristiques : le Paedagogical Academy National Forest Park.

Forêts d'Akamas, de Pegeia et de Meleti. Cette zone couvrant la superbe péninsule sauvage de l'Akamas couvre 7 140 ha. Outre le maquis méditerranéen, elle englobe les plages isolées de la péninsule, dont celles du cap Lara, réputées pour leur population de tortues marines.

Cavo Greko. Entre Agia Napa et Protaras, cette zone protégée de 390 ha couvre une grande partie du cap. C'est un lieu idéal pour les balades faciles, entre mer, rochers et forêt.

Rizoelia. Ce parc de 97 ha se trouve à proximité de Larnaka.

Réserve naturelle Tripilos-Mavroi Gremmoi. Parc exceptionnel de 3 381 ha dans la forêt de Paphos. Unique pour ses cèdres chypriotes et ses chênes dorés (deux espèces endémiques). On y rencontre aussi le fameux mouflon de Chypre.

Dans le Nord de l'île, l'unique parc national se trouve dans la péninsule de Karpas.



© LEONS – SHUTTERSTOCK.COM

Akrotiri.

FAUNE ET FLORE

Faune

La rareté de l'eau est un obstacle majeur à la prolifération des espèces. Certaines espèces ont aujourd'hui disparu, mais des fouilles ont mis au jour des fossiles d'éléphants et d'hippopotames. C'était il y a bien longtemps... Mais la faune locale reste très riche à ce jour.

Anes. Dans les montagnes, ceux qui ont voyagé en Corse ne seront pas dépaysés en voyant les ânes sur le bord de la route. Seule différence : ils sont ici bâtés, en permanence prêts à partir au travail. Ils furent en particulier utilisés pendant la Seconde Guerre mondiale pour transporter les réfugiés dans les montagnes. Un sanctuaire les accueille à Vouni.

Chauve-souris. On compte 16 espèces de chauve-souris à Chypre, ce qui en fait le mammifère le plus représenté. Leur rôle est vital pour l'écosystème puisqu'elles contribuent à la réduction du nombre d'insectes. 15 espèces (appartenant à l'ordre des micro-chiroptères) se nourrissent en effet de moustiques, de mouches, de moucherons et autres... Une seule, la chauve-souris frugivore égyptienne (*Rousettus aegyptiacus*), se nourrit de fruits.

Insectes. Parmi les espèces remarquables, on citera un nombre important de papillons dont certains sont uniques (comme *Glaucopsyche paphia*). Chypre et sa flore variée attirent 52 espèces différentes de papillons dont certains sont migrateurs. Sur les chemins de randonnée, on rencontrera de belles mantes religieuses et sous les pierres quelques rares petits scorpions.

Lézard de Chypre. Son nom latin est *Agama stelio*. De couleur bronze, il se distingue de ses habituels congénères par une tête plus grosse par rapport au corps et des pattes arrière surélevées lorsqu'il se déplace. Il peut mesurer 30 cm. On rencontre de nombreuses autres espèces comme des geckos, des lézards épineux ou des lézards des sables.

Mouflon de Chypre. Il existe une espèce, rare et endémique, appelée « mouflon de Chypre », qui peut encore se rencontrer en toute liberté dans les montagnes. Pour augmenter ses chances, on pourra se rendre dans la forêt de Paphos, où une réserve a été créée pour le protéger. On le rencontre notamment dans la vallée des Cèdres, sa grande particularité, par rapport au mouflon corse, son cousin, qui vit en montagne, étant de s'accommoder de la vie en forêt. Il ressemble à une gentille biquette. Mais il est devenu l'un des symboles de l'île les plus connus. C'est en effet un mouflon stylisé qui orne la queue des avions de Cyprus Airways, la compagnie aérienne nationale.

Oiseaux. Au cours de l'année, l'île reçoit une grande variété d'oiseaux suivant le courant migrateur sud-nord au printemps et nord-sud en automne. Les sites d'observation principaux sont les lacs salés de Larnaka et Limassol. Flamants, aigrettes, hérons ou pélicans sont, entre autres, au rendez-vous. Les rapaces sont nombreux et, outre de nombreuses espèces de faucons (sur les falaises, dans les collines ou en montagne), on rencontrera l'aigle de Bonelli. Les passereaux sont innombrables dans les collines et forêts

© YULIA AVANESSOVA – SHUTTERSTOCK.COM



Sur le lac salé de Larnaka.

de l'île, mais subissent de lourdes pertes dues au braconnage. Les passionnés d'ornithologie qui désirent observer les oiseaux chypriotes avec des amateurs locaux s'adresseront à Birdlife Cyprus (www.birdlifecyprus.org, tel. +357 22 455 072).

Serpents. Pas trop d'inquiétude avec les plus grands : ce sont des couleuvres qui se prélassent au soleil et qui, dans leur sommeil, ne vous voient arriver qu'au dernier moment. Elles sont bien sûr inoffensives, mais leur couleur, de très foncée à presque noire pour certaines, ainsi que leur taille, autour de 1,50 m pour les adultes, les rendent assez impressionnantes. Parmi les espèces représentées, on citera la fameuse couleuvre de Montpellier. En revanche, comme dans les hautes herbes françaises, il y a aussi des vipères, qui fuient aussitôt qu'elles vous entendent. Pour ceux que les reptiles chypriotes intéressent, signalons la possibilité de visiter le George's Snake Park, près de Paphos.

Tortues de mer. Les tortues marines viennent pondre chaque année (entre mai et août) sur les plages de Chypre. C'est le cas en particulier sur les plages sablonneuses et désertes de la péninsule de Karpas au Nord de l'île. Et sur celle du cap Lara dans l'Akamas. Les espèces concernées sont la tortue verte et *Caretta caretta*. Au Nord comme au Sud, des mesures de protection sont prises pour préserver ces lieux de ponte. Ainsi le cap Lara (au Sud) et la plage d'Algadi (au Nord) sont des réserves spéciales.

Vie aquatique. La mer entourant Chypre n'est pas aussi riche en vie sous-marine que celle d'autres pays, du fait que la Méditerranée orientale ne possède pas de grandes rivières qui se jettent dans la mer pour alimenter les poissons. Pourtant, le visiteur pourra contempler la faune sous-marine dans un environnement relativement intact. Congres, thons, poissons colorés ou barracudas seront au rendez-vous le long de la côte rocheuse ou autour des épaves propices aux plongées.

Flore

Côté flore, Chypre se trouve au carrefour des trois grandes zones végétales de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, il n'est donc pas surprenant que le nombre des espèces végétales que l'on rencontre dans l'île s'élève à 1 900. Dans la presqu'île de l'Akamas, leur nombre atteint les 530 ou peut-être même davantage. 33 d'entre elles sont endémiques à Chypre. Environ 20 de ces espèces ont été incluses dans la liste des « espèces de flore strictement protégées » par la Convention du conseil de l'Europe pour la conservation de la vie sauvage et des habitats naturels.Les régions maintenant sous études sont la péninsule d'Akamas, le lac et les marais d'Akrotiri, le lac de Larnaka, la vallée de Platys et le cap Greko. Une réserve forestière dans la nature a été déjà établie à Tripillos, qui inclut la vallée des Cèdres. L'importance écologique et scientifique de la région apparaît d'elle-même. La forêt de pins de Calabrian, le maquis de genévriers, le maquis de cistes et le paysage de bouquets de pins de Calabrian mêlés au maquis sont les principaux ensembles végétaux que l'on rencontre dans la région. Le maquis est caractéristique des pays à climat méditerranéen et unique en son genre. Les forêts de Chypre couvrent une superficie de 195 420 ha, soit 18,6 % de la superficie totale de l'île. La plus grande partie des forêts, soit 181 820 ha, appartient à l'Etat et est divisée en forêts principales et en forêts secondaires. Les forêts principales, qui recouvrent 145 977 ha, sont situées sur les deux chaînes de montagnes et comprennent les réserves forestières permanentes, les parcs de forêts nationaux et les réserves naturelles. Les forêts secondaires (15 833 ha) sont d'un usage multiple et comprennent des forêts communales et municipales et les pâturages. Les forêts privées couvrent une superficie d'environ 13 600 ha et appartiennent à des particuliers, à des églises, à des monastères. Dans l'Antiquité, Chypre était connue pour ses forêts dont le bois était utilisé à l'époque pour construire les flottes des puissances maritimes de la Méditerranée orientale. Les incendies, l'abattage incontrôlé et l'utilisation des forêts en tant que pâturages ont contribué à la réduction graduelle de la superficie recouverte de forêts. D'autre part, l'invasion turque de 1974 et les bombardements ont détruit environ 15 % des forêts de l'île. Les forêts chypriotes sont naturelles, à l'exception de quelques régions reboisées dans les régions brûlées et sur les terres à l'abandon. Ces forêts sont souvent couvertes de pins d'Alep (*Pinus brutia*), tandis qu'une autre espèce de pin, le pin de Troodos (*Pinus nigra*) couvre les hauteurs des montagnes de cette région. On rencontre également et couramment cyprès, genévriers, platanes, aulnes, chênes – parmi lesquels une espèce endémique, le chêne doré (*Quercus alnifolia*). Les cèdres (*Cedrus brevifolia*), également espèce endémique, se trouvent principalement dans la forêt de Paphos, en particulier dans la fameuse vallée des Cèdres.

Arbousier. *Arbutus andrachne*. Ce beau petit arbre ou arbrisseau est très commun et se rencontre jusqu'à 1 300 m. C'est cependant une des espèces dominantes et caractéristiques du « haut maquis ». Ses fruits rougeâtres qui rappellent les fraises sont comestibles, mais peu agréables au goût. Le mot latin *unedo* qui caractérise une espèce voisine, *Arbutus unedo*, signifie « n'en manger qu'un ».

Caroubier. Le caroubier, l'olivier et le lentisque sont des espèces anciennes de l'ère tertiaire qui ont survécu à l'époque glacière pour parvenir jusqu'à notre temps.
Il n'existe actuellement que très peu de plantes, sinon aucune, apparentées à ces arbres parmi celles qui ont dû dériver d'une souche commune, il y a des millions d'années, et toutes les espèces voisines ont disparu. Le caroubier, par exemple, est la seule du genre Ceratonia. Le caroubier, l'olivier et le lentisque sont aussi des composants importants du maquis qui est une formation caractéristique de la végétation méditerranéenne, définissant une couverture très dense de buissons ou d'arbustes à feuilles persistantes, xérophiles ou sclérophylles, résultant en grande partie de l'action de l'homme sur les forêts d'arbres sclérophylles à feuilles persistantes. Le caroubier est l'un des arbres les plus caractéristiques des régions les plus sèches de la Méditerranée orientale, où il est le plus souvent cultivé. La gousse du caroubier, appelée localement « or noir » à cause de la source importante de revenus qu'elle constituait pour l'économie nationale, sert à la fabrication de divers produits, pharmaceutiques en particulier, mais donne surtout un fourrage précieux pour les animaux. Le bois de caroubier est dur et son utilisation comme bois à brûler met son espèce en danger.

Cèdre. *Cedrus brevifolia*. Arbre endémique. Les plantations naturelles ne se trouvent que dans la vallée des Cèdres. On tente actuellement de le replanter ailleurs dans le massif.

Chêne doré. *Quercus alnifolia*. Cette espèce de chêne est endémique. On le trouve à partir de 450 m dans les forêts de Paphos, de Troodos et de Macheiras principalement. Afin de le protéger, il a été déclaré « arbre de l'année 2003 ».

Ciste. *Cistus monspelienis*. Les différentes espèces de cistes sont parmi les espèces dominantes et caractéristiques du maquis « bas » et se trouvent également dans la garrigue. Ce joli arbrisseau, commun ailleurs aussi dans la région méditerranéenne, se rencontre du niveau de la mer à environ 650 m d'altitude en plaques isolées, mais seulement dans la partie ouest de l'île. Une espèce de ciste fournit le ladanum que l'on obtient en passant une sorte de râteau à dents de cuir à travers la plante. Le ladanum ou laudanum est une gomme de teinte brun foncé, odoriférante et amère, utilisée aujourd'hui en parfumerie et pour certains emplâtres médicinaux.

Crocus de Chypre. Une variété native de l'île, belle petite fleur jaune à pétales blancs et à pistil rouge.

Cyprès. *Cupressus sempervirens*. Cet arbre est très commun à Chypre ; il pousse aussi bien dans la nature à l'état sauvage, surtout sur les coteaux calcaires, que planté dans les jardins et les cimetières.

Eucalyptus. *Eucalyptus camaldulensis*. Le nombre d'espèces du genre Eucalyptus dépasse les 600 et sont pour la plupart originaires d'Australie. Aujourd'hui, l'eucalyptus a été introduit partout dans le monde pour sa beauté et sa croissance rapide.

Genêt. *Genista sphacelata*. C'est un composant caractéristique et très commun du maquis, où il forme d'impénétrables fourrés.

Myrte. *Myrtus communis*. Cet arbrisseau décoratif est commun près des points d'eau et dans les endroits humides, partout dans l'île jusqu'à une altitude de 1 700 m. Le myrte est l'une des espèces « anciennes » qui ont survécu à l'époque glaciaire. Le myrte symbolisant l'amour et la paix était considéré comme sacré et est utilisé pour décorer l'entrée des églises, des écoles et autres édifices publics à l'occasion de diverses cérémonies. En Orient, c'est aussi la fleur nuptiale traditionnelle, symbole de virginité. L'écorce, les feuilles et les fleurs produisent une huile appelée « eau d'Agnès » utilisée en parfumerie.

Olivier. *Olea europaea*. L'olivier est un arbre originaire d'Orient, mais il était cultivé dès l'Antiquité dans toute la région méditerranéenne. Il dérive probablement de l'olivier sauvage *Olea europaea ssp. oleaster*. La richesse de nombreuses civilisations méditerranéennes depuis les Minoens était basée sur sa culture. Le rameau d'olivier est devenu symbole de la paix. Deux rameaux d'olivier font aussi partie de l'emblème de la République de Chypre et figurent sur son drapeau. L'huile d'olive a été utilisée depuis les temps les plus anciens pour la cuisine, l'éclairage et l'onction des corps au cours de festivités. Certains pensent qu'elle contribue à la longévité. Essayez de garder présente à l'esprit l'image de cette espèce afin de pouvoir la comparer plus tard à l'espèce sauvage.

Orchidées. Les amateurs seront ravis, l'île compte en effet 31 espèces.

Pins. *Pinus*. L'espèce la plus répandue est le pin d'Alep. En certains coins de l'île, en particulier montagneux, on rencontre une espèce endémique, le pin noir (*Pinus nigra*) : certains atteignent 300 ans, pour un tronc de plus d'1 mètre de diamètre.

Sauge. L'un des composants les plus communs du maquis « bas », ainsi que de la garrigue. C'est un type important de la végétation méditerranéenne, caractérisé par des massifs qui atteignent rarement plus de 0,50 m de hauteur, disséminés sur les versants, parmi les rochers ou sur un sol rocailleux.

HISTOIRE

A propos des premiers habitants de l'île, les archéologues se posent plusieurs questions. L'île était-elle occupée avant la période néolithique et, si oui, pourquoi n'a-t-on pas encore retrouvé de traces de ces peuplements ? Sinon, d'où viennent les populations néolithiques de Chypre, de quelles régions, sans doute proches de l'île, sont-elles originaires ?

2500-1050 av. J.-C. : âge du bronze

On peut diviser cette période en trois :

- **De 2500 à 1900 av. J.-C :** les mines de cuivre de l'île sont désormais abondamment exploitées, principalement autour et à l'ouest de Nicosie, de Marki, de Kotsiatis. La région de Paphos est aussi habitée, on a ainsi retrouvé des tombes à Gialia ou Kisonerga. Le cuivre est très recherché à l'époque, car il rentre dans la composition du bronze. A cette période s'établissent les premiers contacts avec les Egéens et les peuples du Moyen-Orient. Le commerce du cuivre en est à ses prémices. Au cours de ces échanges, les premiers bœufs seront amenés sur l'île, facilitant le quotidien.
- **De 1900 à 1600 av. J.-C :** l'âge du bronze moyen. Parmi les sites témoignant de cette époque, on citera Alampra ou Agios Sozomenos près de Nicosie, Pano Arodes et son cimetière près de Paphos, ou encore les fouilles d'Episkopi à Limassol et d'Hala Sultan Tekke à Larnaka. La période voit le développement du commerce du cuivre (et sans doute l'apparition de conflits autour de celui-ci) et la multiplication des échanges avec d'autres peuples. Enkomi-Alasia (près de Famagouste) est alors un port important qui prospère grâce à ces échanges. Les constructions se modernisent, le cheval est utilisé.
- **De 1600 à 1050 av. J.-C :** l'âge du bronze tardif. Le commerce est de plus en plus florissant et mines et ports se multiplient (Enkomi-Alasia, Kition, Hala Sultan Tekke). A Enkomi, on retrouvera les plus anciens textes écrits de l'île. La langue utilisée est d'origine encore incertaine. Le grand événement de la période a lieu après 1400 av. J.-C., quand des Mycéniens chassés du Péloponnèse par les guerres arrivent dans l'île, sans doute pour y installer des comptoirs commerciaux et pour trouver une nouvelle terre où s'établir. Durant les XII[e] et XI[e] siècles av. J.-C., les Grecs achéens viennent donc s'établir sur l'île par vagues successives et apportent avec eux la langue grecque, leur religion, les noms des lieux et leurs coutumes. Ils construisent de nouvelles cités, telles Paphos, Salamine, Kition, Kourion. Les chefs de guerre créent les royaumes de Chypre, tels Soloi (près de Morfou), Chytroi, Marion, Idalio (Dali), Salamis (proche d'Enkomi détruite), Tamassos, Kyrenia, Paphos, etc. Les royaumes comme Soloi ou Tamassos contrôlent d'importantes mines de cuivre et prospèrent. C'est une période de calme et de richesse. Avec l'arrivée des Mycéniens et le développement constant du commerce, l'île prospère et s'hellénise progressivement. Mais, aux environs de 1050, un violent tremblement de terre détruit Enkomi et Kition et met fin à la période de prospérité des Mycéniens.

1050-325 av. J.-C. : âge du fer, époque des grands royaumes

Durant la première partie de l'âge du fer (1050-750 av. J.-C.), dix royaumes se partagent l'île, quelque peu isolée du reste du monde troublé par de nombreuses guerres à l'époque. Au IX[e] siècle av. J.-C., les Phéniciens, attirés par les richesses de l'île, s'établissent à Kition et à Amathous. Le VII[e] siècle est une période de grande prospérité. On appelle aussi cette période « l'ère géométrique » car, si l'apparition du fer marque une révolution, on constate aussi une nouvelle forme d'art appelée « poterie géométrique ». Puis l'île devient la proie de plusieurs conquérants. Les royaumes chypriotes tentent de conserver leur indépendance, mais tombent finalement sous la domination successive de l'Assyrie (673-669), de l'Egypte (560-545) et de la Perse (545-332). Les Assyriens, dont la présence coïncide avec la période dite « archaïque » (période marquée par l'apparition des sculptures anthropomorphes grandes et détaillées), n'ont pas vraiment laissé de trace à Chypre. Les rois chypriotes locaux restaient en place et payaient un tribut. Les Egyptiens prirent leur place en 560 av. J.-C. Ils n'influenceront pas non plus particulièrement l'art et la culture locale, se contentant de prélever des impôts. En 545 av. J.-C., la Perse domine cette partie du monde et Chypre se soumet sans heurt à son autorité. Les soldats chypriotes intègrent la puissante armée perse dans les campagnes militaires de l'époque. L'art perse influencera naturellement l'art local, à Salamis en particulier. Durant la période perse, l'île apparaît divisée entre les « pro-Grecs », lassés de payer des impôts aux Perses, et les « pro-Perses », majoritairement d'origine phénicienne, satisfaits de la situation.

Le roi Onelisos est battu à Amathous dans sa tentative d'unification de l'île. Puis, Evagoras de Salamine, qui a régné de 411 à 374 av. J.-C., (Salamine étant alors la ville la plus prospère qui rayonne véritablement sur Chypre), se révolte contre la Perse et unifie le pays ; mais, après un long siège, il doit conclure la paix avec la Perse et perd le contrôle de l'île. De 333 à 325 av. J.-C., Alexandre le Grand combat et vainc la Perse : il intègre Chypre à son empire.

325-58 av. J.-C. : époque hellénistique

A la suite des guerres de succession entre les généraux d'Alexandre, Chypre est finalement rattachée à l'Etat hellénistique des Ptolémées d'Egypte et acquiert un peu plus d'indépendance que sous la domination perse. Les royaumes de Chypre disparaissent au profit de districts administratifs. L'île fait partie du monde grec alexandrin. L'alphabet grec se répand, l'art alexandrin prédomine. La capitale est transférée de Salamine à Paphos. c'est une période de paix et de prospérité pour Chypre. Les tombeaux des Rois, à Paphos, sont un exemple remarquable de monuments de cette période.

58 av. J.-C.-330 apr. J.-C. : période romaine

Au Ier siècle av. J.-C., Chypre est prise dans les guerres qui opposent l'Egypte et Rome. Après la défaite d'Antoine et de Cléopâtre à Actium (31 av. J.-C.), l'île est annexée à l'Empire romain, d'abord rattachée comme province indépendante gouvernée par un proconsul. C'est une période de développement culturel considérable, mais aussi de catastrophes. Parmi les plus belles réalisations de l'époque, les mosaïques, l'agora et l'odéon de Paphos, la reconstruction de l'amphithéâtre de Kourion, l'embellissement de Soloi et surtout de Salamine qui demeure la ville principale de Chypre. Les ingénieurs romains imaginent puis font construire une route circulaire autour de l'île. Ponts, aqueducs et bains se multiplient aussi. Mais l'île garde malgré tout son caractère grec, la langue demeure le grec, et les romains ne font rien pour latiniser l'île. A l'occasion d'un voyage missionnaire de saint Paul et de saint Barnabé, le proconsul Sergius Paulus se convertit au christianisme ; Chypre devient le premier pays à être gouverné par un chrétien. Des tremblements de terre destructeurs ont lieu durant le Ier siècle av. J.-C. et le Ier siècle apr. J.-C., et les villes doivent être reconstruites. La révolte des Juifs de Salamine, en 116, et l'épidémie de peste, en 164, causent de nombreuses victimes. En 313, l'édit de Milan accorde la liberté de religion aux chrétiens, et les évêques chypriotes assistent au concile de Nicée en 325.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE



Musée médiéval de Limassol.

330-1191 : période byzantine

Après la division de l'Empire romain, Chypre passe sous la domination de l'Empire romain d'Orient, dont Byzance (ou Constantinople) est la capitale. On dit que sainte Hélène, mère de Constantin, revenant de Terre sainte et ayant rapporté quelques morceaux de la Sainte Croix, fonda le monastère de Stavrovouni où elle les déposa. En 332 et en 342, de terribles tremblements de terre détruisent Paphos et Salamine, les deux plus importantes villes du pays. Cependant, de nouvelles villes s'édifient. Constantia, sur le site de l'ancienne Salamine, devient la capitale, et de grandes basiliques se construisent dès les IVe et Ve siècles. En 488, après la découverte de la tombe de saint Barnabé, l'empereur Zénon donne à l'archevêque de Chypre la pleine autonomie et divers privilèges, comme le droit de porter le sceptre au lieu du bâton pastoral, de revêtir la chape pourpre et de signer à l'encre rouge. En 647, les Arabes, sous Mu'āwiya Ier, envahissent l'île. En 688, l'empereur Justinien II et le calife Abd al-Malik signent un traité faisant de Chypre un pays neutre, neutralité cependant violée à plusieurs reprises. L'île est aussi attaquée par des pirates. Elle est finalement prise par l'empereur Nicéphore Phocas, qui repousse les Arabes. C'est pendant cette période de troubles et d'invasions que l'on construit les châteaux forts défensifs de Saint-Hilarion et de Kantara, entre autres, mais aussi des joyaux de l'art byzantin : de nombreuses églises (dont celles du Troodos) et monastères comme Stavrovouni, Tochni, puis Kykkos, Machairas et bien d'autres.

CHRONOLOGIE

7500-3900 av. J.-C. Premières traces de vie de la période néolithique à Choirokoitia.

325-358 av. J.-C. Conquête de Ptolémée, général d'Alexandre le Grand.

58 av. J.-C. L'île est annexée à l'Empire romain.

495. Division de l'Empire romain entre Rome et Constantinople, Chypre intègre l'Empire byzantin.

1192. Début de la période franque.

1489. Début de la période vénitienne.

1571. Peuplée de Grecs et occupée au Moyen Age par les croisés, Chypre est conquise par les Ottomans.

1878. Les Britanniques s'installent dans l'île en échange de leur soutien aux Turcs contre la Russie.

1914. Les Britanniques annexent l'île quand l'Empire ottoman s'allie à l'Allemagne.

1955. Début de soulèvement des Chypriotes grecs qui réclament l'*enosis*, c'est-à-dire l' « union » et le rattachement à Athènes. Mais les Turcs ripostent en demandant le *taksim*, le partage de l'île entre la Grèce et la Turquie...

1956. Monseigneur Makarios, le chef spirituel de la communauté grecque, est contraint à l'exil.

16 août 1960. Indépendance de la République chypriote. Selon la nouvelle Constitution, le président de la République est grec et le vice-président turc.

1963. Monseigneur Makarios, le premier président de la République, propose une révision de la constitution avec une baisse des droits de la communauté turque. Les ministres chypriotes turcs quittent le gouvernement fédéral.

1964. L'ONU envoie une force pour mettre fin aux combats entre Chypriotes grecs et turcs.

20 juillet 1974. Craignant que Chypre ne passe sous contrôle de la Grèce, la Turquie organise un coup d'Etat et envahit la partie nord de l'île.

15 novembre 1983. Création de la « République turque de Chypre du Nord », non reconnue par la communauté internationale.

1990 : candidature officielle à la CEE (Union européenne) de la République de Chypre (partie grecque).

2002. Premières négociations directes entre Rauf Denktash, président de la partie turque de l'île, et Glafcos Clérides, président de la République de Chypre. L'ONU remet aux deux parties un plan de paix prévoyant la création d'un Etat inspiré de la Confédération helvétique, avec un gouvernement fédéral et des cantons.

12 décembre 2002. Le Conseil européen de Copenhague ouvre la voie à l'adhésion de Chypre (et de neuf autres pays) en 2004.

24 avril 2004. Par référendum, la population du Sud de l'île rejette le projet de réunification auquel les Chypriotes turcs ont, eux, voté pour.

2005. Le CTP (Parti républicain turc, de centre gauche) du Premier ministre Mehmet Ali Talat favorable à la réunification, remporte les élections législatives dans la partie turque.

2007. Ouverture de plusieurs points de passage dans la ligne verte, le mur coupant la capitale, Nicosie.

2008. Chypre adopte l'euro, la monnaie unique européenne.

2009. Ouverture du septième point de passage entre le Sud et le Nord de Chypre, à l'ouest de l'île.

2010. L'archevêque Chrysostomos II traverse pour première fois depuis l'occupation en 1974 la « ligne verte » pour se rendre dans la partie l'île sous contrôle turc.

2012. L'agence de notation Standard & Poor's dégrade la note de neuf Etats de la zone euro, dont Chypre.

2013. L'Eurogroupe adopte un plan de sauvetage en faveur des banques chypriotes, qui ont perdu 4,5 milliards d'euros dans la restructuration de la dette. Ce plan inédit prévoit une taxation exceptionnelle de tous les comptes bancaires chypriotes.

2015. Partisan d'une réconciliation avec la République de Chypre, le candidat du Parti de la démocratie commune (centre gauche) Mustafa Akinci remporte le second tour de l'élection à la présidence de la République turque autoproclamée de Chypre du Nord.

2016. Le Rassemblement démocratique (conservateur) au pouvoir remporte les élections législatives dans la République de Chypre.

Juillet 2017. Après plus d'une semaine de négociations intenses à la station alpine de Crans-Montana, en Suisse, sous l'égide des Nations unies, de nouveaux pourparlers sur la réunification échouent.

1191-1192 : Richard Cœur de Lion et les Templiers

Isaac Comnène, qui s'était proclamé gouverneur de Chypre, manque de courtoisie à l'égard des survivants d'une tempête dans laquelle avaient été pris les navires de la flotte de Richard Ier en route pour la IIIe croisade. Richard vainc Isaac et les Byzantins lors de la bataille de Tremetousha dans la plaine de la Mesaoria, s'empare de Chypre, et célèbre son mariage avec Bérengère de Navarre à Limassol, où elle est couronnée reine d'Angleterre. Richard, qui n'avait finalement jamais eu l'intention de s'emparer de l'île, malgré la situation stratégique de celle-ci sur la route des croisades, la vend aux Templiers pour la somme de 100 000 dinars, somme permettant d'armer un peu plus ses hommes. Mais les Templiers, après une rébellion, la lui rendent. En 1192, il la vend pour le même prix à Guy de Lusignan, un des chevaliers français des croisades, dernier roi de Jérusalem avant l'arrivée de Saladin en 1187.

1192-1489 : période franque (domination des Lusignan)

Chypre est gouvernée selon le système féodal européen et est morcelée en d'innombrables petites seigneuries. Les rois successifs, nostalgiques, continuent de se faire couronner « roi de Chypre et de Jérusalem », bien que n'ayant aucun pouvoir sur la seconde. Aux habitants « grecs » s'ajoutent les nobles venus de France et les marchands italiens qui dirigent le pays. Les premiers deviennent les serfs des nouveaux arrivants qui vivent dans l'opulence. Chypre prospère et est un lieu d'échange majeur du bassin méditerranéen. L'Eglise catholique prend officiellement la place de l'Eglise grecque orthodoxe qui réussit cependant à survivre. De nombreuses et belles constructions gothiques datent de cette période, telles les cathédrales Sainte-Sophie à Nicosie, Saint-Nicolas à Famagouste ou l'abbaye de Bellapaïs près de Kyrenia, mais aussi des palais et de somptueuses demeures. La ville de Famagouste est l'une des plus riches du Proche-Orient et Nicosie devient la capitale de Chypre, le lieu de résidence des Lusignan et le siège de l'Eglise latine. Pour protéger leurs richesses, les Lusignan fortifient les grandes villes. Les murs qui entourent les vieilles villes de Famagouste et de Nicosie s'élèvent à cette époque. Ils renforcent les défenses des châteaux des montagnes du Nord. Leur domination se termine lorsque la dernière reine, Catherine Cornaro, cède Chypre à Venise en 1489.

1489-1571 : période vénitienne

Pour les Vénitiens, Chypre est le dernier bastion chrétien en méditerranée orientale face aux Ottomans dont la puissance ne cesse de s'affirmer. Ils fortifient donc l'île, détruisant de beaux édifices à Nicosie, afin de renforcer les fortifications des Lusignan et d'enfermer la ville dans des murailles défendues par des bastions qui subsistent encore aujourd'hui. Ils élèvent aussi autour de Famagouste d'imposants remparts considérés à l'époque comme de véritables œuvres d'art militaire. Dans le même objectif, des tours de surveillance sont construites sur les côtes. Celles de Kiti, de Pyla, par exemple, sont toujours visibles aujourd'hui. Pour la population locale, la période vénitienne est bien plus dure que la précédente. Le système féodal demeure et d'innombrables impôts sont instaurés. Les Vénitiens exploitent au maximum les ressources de l'île, la considérant comme une colonie faite pour être utilisée, mais c'est la population qui finit par en ressentir les lourdes conséquences. En 1570, les Turcs attaquent Chypre. Malgré le système défensif, et parce que les renforts tardent à arriver de Venise, ils s'emparent de Nicosie après plusieurs semaines de combats au cours desquels ils massacrent la moitié de la population. Puis ils assiègent Famagouste durant une année. Après avoir été longuement défendue par le commandant Marc-Antoine Bragadin, Famagouste capitule et se rend au commandant turc Lala Mustafa qui, après avoir promis la vie sauve aux assiégés, donne l'ordre de les massacrer.

1571-1878 : période ottomane

La longue période de domination ottomane a beaucoup influé sur la structure de la population de l'île. Avec l'annexion de Chypre par l'Empire ottoman, l'Eglise latine est expulsée ou doit se convertir à l'islam. Les églises et monastères latins sont détruits ou endommagés, ou encore transformés en mosquées. La population catholique convertie, les soldats ottomans et leurs familles, et les colons venus ensuite d'Anatolie formeront petit à petit la population de Chypriotes turcs. Parallèlement, la religion orthodoxe grecque est rétablie. L'archevêque, en tant que chef des orthodoxes grecs, devient leur représentant auprès du sultan. En partie



pour cette raison, les relations entre les deux communautés sont bonnes, et cela est symbolisé par l'institution de « dragomans », personnes chargées des liaisons entre les Grecs orthodoxes et le gouverneur turc. Il est néanmoins reconnu que Chypre ne fut pas la plus prospère des provinces ottomanes. On réaménage, mais on construit peu. Un système de prélèvement de taxes draconien appauvrit l'île et enrichit la capitale de l'empire. Les prélèvements sont effectués par l'Eglise auprès de la population musulmane et chrétienne, en faveur des Turcs. Le pouvoir politique est faible ou mal exercé. Au niveau des infrastructures, de la modernisation et de la culture, on peut parler de stagnation. Cela explique une importante baisse de la population due aux migrations des Grecs vers les Balkans ou l'Anatolie notamment, mais aussi les nombreuses révoltes des plus pauvres, chrétiens ou musulmans, les deux communautés s'unissant à cette occasion. Lorsque la guerre d'indépendance grecque éclate en 1821, l'archevêque de Chypre, Kyprianos, est exécuté en représailles. Peu à peu, les relations d'intérêts entre Turcs et Anglais s'établissent. Les seconds ainsi que d'autres européens, marchands ou diplomates, sont de plus en plus nombreux dans l'île. Le droit de prélèvement de taxes est aboli.

1878-1960 : période britannique

Selon la convention de 1878, la Grande-Bretagne et la Turquie, toutes deux en guerre contre la Russie, décident de la prise en charge de l'administration de l'île par les Britanniques. Présence militaire tout d'abord, puis administrateurs civils ensuite. Chypre demeure néanmoins dans l'Empire ottoman jusqu'en 1914, date à laquelle la Grande-Bretagne annexe Chypre à la suite de l'entrée en guerre de l'Empire ottoman aux côtés de l'Allemagne. L'Angleterre propose alors l'île à la Grèce en échange d'une alliance face aux Allemands, mais le roi de Grèce refuse. En 1923, par le traité de Lausanne, la nouvelle république de Turquie renonce à tous ses droits sur Chypre, qui est déclarée colonie de la Couronne en 1925. La première partie de la période britannique est synonyme de modernisation (routes, hôpitaux) et d'accroissement important de la population. Cette dernière cependant ne bénéficiera pas autant que prévu de toutes les mesures prises par les Britanniques, et la population grecque de l'île revendique de plus en plus fort (parfois lors de révoltes sérieuses comme en 1931), et souvent, sa volonté de rattachement à la Grèce. Ce souhait est appelé « énosis ». Ces révoltes sont sévèrement punies par les Britanniques : interdictions de partis politiques, déportations, etc. En 1940, des volontaires chypriotes, grecs ou turcs, s'engagent dans les Forces armées britanniques et servent durant toute la Seconde Guerre mondiale. Les espoirs des Chypriotes dans l'autodétermination, accordée à d'autres pays durant la période de l'après-guerre, sont brisés par les Britanniques qui considèrent Chypre comme une île d'une grande importance stratégique. Les demandes d'énosis de la population grecque sont alors perpétuellement rejetées par les Britanniques, soutenus en cela par les Chypriotes turcs. En 1950, Makarios III, élu archevêque, lance une campagne en faveur d'un référendum. Mais les réponses britanniques sont négatives et le soutien de la Grèce est plutôt timide. Une opposition turque à ces mouvements se crée parallèlement. L'Angleterre n'avait aucun intérêt dans l'indépendance de l'île, ou à son rattachement à la Grèce ou à la Turquie, et les Britanniques s'emploient à tourner la question d'indépendance en problème de communautés. Diviser l'île, la rendre instable justifie ainsi leur présence, garante d'une certaine stabilité aux yeux de la communauté internationale. Ainsi, après que tous les espoirs en un règlement pacifique de la question de Chypre ont été épuisés, une guerre de libération éclate en 1955 pour se terminer en 1959. La guerre d'indépendance est menée par des mouvements de guérillas formés de Chypriotes grecs, connus sous le nom d'EOKA (organisation nationale des combattants chypriotes). Ces années de luttes sanglantes permettent à Chypre de s'affranchir du colonialisme britannique. Elles sont marquées par des successions d'attentats, de discussions infructueuses, d'accords manqués, de déportations, mais aussi de batailles féroces entre l'EOKA, les troupes britanniques et leurs alliés turcs, des exécutions, des tortures. En réponse à l'EOKA, les Turcs les plus extrémistes créent le TMT (organisation turque de défense) et engagent la lutte pour le « taksim », autrement dit une partition de l'île. Chacun des deux mouvements luttera également contre les opposants de sa propre communauté. Les incidents et conflits entre communautés se multiplient à travers l'île, alors que les résolutions proposées par l'ONU échouent. Enosis et taksim apparaissent impossibles, et c'est l'indépendance de l'île qui sera décidée.

1960 : République de Chypre

Au terme du traité de Zurich-Londres, Chypre devient une république indépendante le 16 août 1960. La nouvelle constitution partage les rênes du pouvoir de manière plus ou moins proportionnelle entre la population : 70 % Grecs, 30 % Turcs. La nouvelle république est bientôt membre des Nations unies, du Conseil de l'Europe et du Commonwealth, ainsi que du Mouvement des pays non alignés.

Toujours selon les clauses du traité de Zurich, la Grande-Bretagne garde dans l'île deux bases souveraines (160 km²) à Dhekelia et à Akrotiri-Episkopi. Les premières élections (Chambre des représentants) n'intéressent que 40 % de la population et sont la preuve du dégoût que beaucoup ont éprouvé pour une indépendance aux conditions dictées par les Britanniques. La constitution de 1960 qui fondait la République de Chypre s'avéra impossible à appliquer en de nombreux points. Lorsqu'en 1963 le président de la République de Chypre propose quelques amendements afin de faciliter le fonctionnement de l'Etat, la communauté turque s'y oppose. Les ministres turcs se retirent du cabinet, tandis que les fonctionnaires turcs quittent leurs fonctions au sein du gouvernement. Pendant une dizaine d'années, un *statu quo* est maintenu tant bien que mal. Dans l'intervalle, la Turquie menace d'envahir Chypre. Depuis lors, les dirigeants chypriotes turcs, manipulés par la Turquie, n'ont qu'un but : la partition de Chypre et son annexion par la Turquie.

1974 : la division

En 1974, un coup d'Etat monté par la junte militaire, alors au pouvoir à Athènes (et en difficulté), tente de renverser le président Makarios. Se servant de ce prétexte, estimant que le coup d'Etat nuirait à la population turque, la Turquie lance, le 20 juillet 1974, 40 000 hommes à l'assaut de l'île. Cette invasion est marquée par des événements de résistance, des violences gratuites et des conflits intercommunautaires multiples. Beaucoup de morts, de disparus. Depuis, 37 % du territoire de l'île se trouvent sous occupation turque. L'île est divisée. Cette nouvelle donne entraîne un déplacement de population considérable. Ainsi, 200 000 Chypriotes grecs (soit 40 % de l'ensemble de la population chypriote grecque) ont été obligés d'abandonner leurs foyers dans les régions occupées et sont devenus des réfugiés. La population turque prendra ensuite le chemin inverse, sous le contrôle des Anglais. L'invasion de Chypre par la Turquie et l'occupation des 37 % de son territoire, ainsi que la violation continue des droits fondamentaux du peuple de Chypre, ont été condamnées par la plupart des instances internationales, telles que l'Assemblée générale des Nations unies, le Mouvement des pays non alignés, le Commonwealth et le Conseil de l'Europe. La création en 1983 de la République turque de Chypre du Nord n'a jamais été reconnue, sinon par la Turquie. L'île vit donc divisée depuis 1974. Et les Chypriotes grecs et turcs ne peuvent plus se rendre de l'autre côté de la frontière qui les sépare.

À quand la réunification ?

Depuis 1998, les négociations entre les deux parties de l'île pour la réunification n'ont jamais cessé. Les échecs non plus, en particulier en 2004 quand les électeurs de la partie sud ont rejeté le plan Annan. Depuis 2015, tout semblait s'accélérer à nouveau. Cette fois, Chypriotes grecs et turcs discutaient directement, sans influence extérieure de la part d'Athènes et surtout d'Ankara. L'élément déclencheur a été, cette année-là, l'élection à la « présidence » de la partie nord de Mustafa Akıncı (centre-gauche), courageux militant du rapprochement dès 1975. Celui-ci est d'accord pour le départ des 30 000 soldats turcs, l'indemnisation des 200 000 Chypriotes grecs expulsés et la réouverture de la cité balnéaire de Varosha (près de Famagouste). Reste à définir les modalités et surtout à trouver un consensus sur le futur statut politique du pays : système fédéral ou confédéral comme le souhaite une majorité de Chypriotes turcs ou Etat unifié comme le veulent une grande partie des Chypriotes grecs ? Mais les élections législatives du 22 mai 2016 dans la partie sud sont venues compliquer le processus. Elles ont donné une majorité à la droite, généralement moins encline aux concessions. Plus grave : on note l'entrée de deux députés néo-nazis pour la première fois au parlement et un éclatement de la représentation avec pas moins de 10 formations se partageant les 56 sièges de l'assemblée. Ce qui laisse supposer à la fois un durcissement dans les négociations et un consensus plus difficile à trouver entre les députés. En juillet 2017, après plus d'une semaine de négociations intenses à la station alpine de Crans-Montana, en Suisse, sous l'égide des Nations unies, les pourparlers ont de nouveau échoué. Chacun a rejeté sur l'autre la responsabilité de l'échec : Ankara, qui contrôle la partie nord de l'île, a refusé de retirer ses soldats, alors qu'il s'agissait d'un préalable pour la partie grecque. « Ce n'est pas la fin de la route », a commenté la présidence chypriote grecque. Plus pessimiste, le président chypriote turc a souhaité « bonne chance aux prochaines générations »...

1983 : Naissance de la République turque de Chypre du Nord

Le Nord de Chypre s'est proclamé indépendant en 1983. Son nom et son existence ne sont pourtant reconnus par aucun pays, excepté la Turquie. Quelques pays (l'Azerbaïdjan par exemple) ont depuis 1983 entamé des mesures de reconnaissance, mais toutes ont échoué face aux protestations internationales menées par les Grecs et les Chypriotes grecs. La vie politique en Chypre du Nord se caractérise par un nombre incroyable de partis et de candidats lors des élections, pour un nombre d'électeurs finalement assez faible : 120 000. Les élections parlementaires (50 députés) et présidentielle ont lieu tous les 5 ans.

Les premières furent organisées en 1976 et remportées par Rauf Denktash (75 % des voix) et son parti de l'UBP. Figure politique emblématique de l'île, il ne s'est pas présenté lors des élections de 2005 et son dauphin a dû s'incliner devant Mehmet Ali Talat, favorable à la réunification. En 2010, Talat cède la place au nationaliste Dervis Eroglu, peu favorable, lui, à la réunification. Mais le président sortant a perdu l'élection de 2015 face au candidat de centre gauche Mustafa Akıncı, désireux d'œuvrer pour des pourparlers de réunification avec la partie sud de l'île.

Le 1er mai 2004 : Chypre entre dans l'Union européenne

La partie sud de l'île entre seule au sein de l'Union européenne et compte 6 sièges (sur 732) au Parlement européen. Chypre espère se faire entendre au sein de l'Europe et se différencier de ses voisins grecs et turcs. Les Chypriotes ont montré leur intérêt pour l'UE, dont ils ont une image très positive. Ils en attendent la libre circulation, la résolution de la question de la division et la sécurité sociale. Le 1er janvier 2008, l'euro a remplacé la livre chypriote dans la partie sud de l'île.

2004 : l'échec du référendum sur la réunification et après...

En 2004, le plan Annan a été largement refusé par les Chypriotes au sud... mais largement accepté au nord. Dans cette dernière partie de l'île, Mehmet Ali Talat a occupé la fonction présidentielle de 2005 à 2010, succédant à Rauf Denktash, dirigeant historique du Nord de Chypre, opposé à la réunification. Talat, fervent partisan de la réunification, n'est pas parvenu à faire avancer le processus de réunification, et ce, malgré une reprise des négociations, notamment avec le communiste Dimitris Christofias, président de la République de Chypre, élu en février 2008. En avril 2008, cependant, l'ouverture d'un nouveau point de passage symbolique est annoncée : la rue Ledra, au cœur de la vieille ville de Nicosie. La Turquie a signé un protocole qui étend à la République de Chypre l'accord d'union douanière qui lie le pays à l'Union européenne. Cela est l'une des premières mesures liées au début des négociations le 3 octobre 2005, en vue de l'adhésion de la Turquie à l'UE. Cette question, largement débattue en France, est étroitement dépendante de la situation chypriote. L'Union européenne prône une solution basée sur une fédération bi-communale, bi-zonale, mais cette possibilité est diversement appréciée, interprétée. Dans le Nord comme dans le Sud, on ne s'y oppose pas totalement, mais chacun demande des aménagements. Talat, représentant de la République turque de Chypre du Nord autoproclamée, est battu aux élections d'avril 2010 par le nationaliste Dervis Eroglu (leader du Parti de l'unité nationale). Les négociations s'annoncent plus tendues, bien que la Turquie, consciente que la résolution de la question chypriote soit l'une des conditions d'une hypothétique adhésion à l'UE, pourrait inciter le président Eroglu à mettre de l'eau dans son vin.

Chypre aujourd'hui

En 2012, le pays s'est littéralement débat pour ne pas sombrer sous l'effet conjugué d'une profonde crise immobilière et d'un secteur bancaire très exposé à la dette grecque. Au bord de la faillite, Chypre a obtenu un prêt de 10 milliards d'euros auprès de bailleurs internationaux. En contrepartie, l'île a dû s'engager à opérer des coupes budgétaires drastiques, des privatisations, liquider l'une de ses principales banques et restructurer la première, des déposants ayant perdu au passage un pourcentage de leurs avoirs au-delà de 100 000 euros. L'économie chypriote a cependant renoué avec la croissance en 2015, pour la première fois depuis près de quatre ans, enregistrant une hausse de 1,6 % selon des chiffres officiels. En trois ans, l'économie chypriote s'est redressée de façon spectaculaire mais aussi dans la douleur : 25 000 Chypriotes auraient émigré durant cette période. « Ce plan d'aide a été un succès », s'est réjoui Pierre Moscovici, le commissaire européen aux affaires économiques, en 2016. Nicosie a annoncé sa sortie du plan d'aide deux mois avant la date prévue et n'a utilisé que 7,5 sur les 10 milliards d'euros prêtés par les bailleurs. Le pays fait figure de bon élève parmi les autres Etats (Irlande, Portugal, Grèce, Espagne...) eux aussi sous assistance pendant la crise...

LA QUESTION CHYPRIOTE

Que s'est-il passé en 1974 ? Personne à ce moment, parmi les démocrates du monde entier, ne voyait d'un bon œil la dictature des colonels grecs. Cette dictature devenait de plus en plus menaçante pour l'intégrité de la République chypriote et, le 15 juillet 1974, elle fomenta un coup d'Etat contre l'archevêque Makarios, alors président de la République, pour installer un président fantoche, Nikos Sampson. Ce dernier ne fut président que neuf jours. Le 24 juillet, en effet, la population grecque se soulevait contre la dictature, mettant un terme au « régime des colonels ». Mais entre-temps, les Turcs n'étaient pas restés inactifs. D'après la Constitution, ils se trouvaient habilités à venir défendre leurs voisins chypriotes contre cette tentative de renversement, ce qu'ils firent avec pratiquement l'assentiment de la communauté internationale. Après avoir établi une tête de pont à Kyrenia, au Nord, le port chypriote le plus proche de la Turquie, ils assurèrent a priori une mission de défense (20-22 juillet). Pourtant, une fois le calme à peu près revenu et le danger écarté, alors que le régime des colonels s'effondrait et qu'une véritable démocratie s'instaurait en Grèce, les Turcs profitèrent de leur avantage pour y maintenir une armée (14-16 août) et prendre le contrôle de plus d'un tiers de l'île, la partie la plus riche, avec Kyrenia, Morfou et Famagouste à l'est, une des grandes stations touristiques, alors en plein développement. Pris de court, les Occidentaux ne réagirent pas tout de suite, d'autant que nombre de Chypriotes soulignent, encore aujourd'hui, le rôle ambigu joué par les Anglais qui, forts de leurs deux bases militaires, s'empressèrent de ne rien faire. Toujours est-il que, devant de molles condamnations, les forces turques considérèrent que le territoire occupé, qui représente 37 % de l'île, était devenu leur propriété, et qu'il permettrait aux Chypriotes turcs de trouver, même si la situation n'avait plus vraiment de quoi inquiéter, un abri sûr. Ils expulsèrent donc 220 000 Chypriotes grecs vers les 63 % restant, les spoliant de leurs propriétés, et rapatrièrent dans le Nord tous les Chypriotes turcs qui vinrent s'installer dans les maisons et entreprises vacantes. Enfin, pas tout à fait, puisque certains rétifs, qui se sentaient très bien là où ils étaient, ne voulurent jamais partir. On estime à environ 500 le nombre de ces réfractaires qui vivent encore aujourd'hui dans la zone grecque.

Quelques conséquences de la division. Une bonne partie des Turcs installés sur l'île de Chypre ne sont pas Chypriotes, mais des colons, venus pour la plupart d'Anatolie.

Réfugiés. La population chypriote grecque compte environ 250 000 réfugiés de l'après 1974.

Des problèmes quotidiens. Si la situation des Chypriotes grecs, et en particulier des réfugiés, est plus que douloureuse, celle des Turcs chypriotes qui vivaient, avant 1974, en harmonie avec leurs cousins grecs a, par bien des aspects, un caractère plutôt inconfortable. Ceux qui vivaient dans le Nord n'ont certes pas bougé, mais ils ont souvent perdu des amis, des repères, un environnement de tolérance qu'ils connaissaient depuis l'indépendance et même avant, solidaires sous la domination anglaise. Ceux-là ont vu arriver d'Anatolie des milliers de personnes qu'il est difficile de qualifier autrement que de colons, et avec lesquels ils n'ont, malgré la nationalité commune, pas forcément autant d'accointances qu'avec leur ex-voisin grec. Cet inconfort est encore plus évident pour ceux qui habitaient dans la zone Sud, et qui ont dû s'expatrier pour se rendre en zone occupée, perdant eux aussi, leur maison, leur travail, leurs habitudes.

Déplacements. Une anecdote est à ce sujet très significative : connaissant le nom de la famille turque qui occupe dorénavant sa maison, une famille chypriote grecque de Kyrenia, réfugiée à Nicosie, écrit en demandant à leurs locataires forcés de bien vouloir leur adresser les photos de famille que, dans la hâte de l'invasion en 1974, ils n'ont pas eu le temps d'emporter. Le Turc répond de bonne grâce, envoyant lesdites photos, mais s'empresse de formuler lui-même une requête : sa sœur, par coïncidence, vivait à Nicosie, et s'est trouvée déplacée vers le Nord après les événements. En communiquant l'ancienne adresse de cette sœur, il leur demande de bien vouloir récupérer le titre de propriété qui pourrait, si jamais survenait un jour une réconciliation, permettre d'authentifier les droits de cette femme sur sa maison. Ce sont deux grands mouvements d'exode qui ce sont produits en 1974.

Divisions. Les Chypriotes grecs gardent encore l'espoir que leur déchirement connaîtra un jour une solution et que justice leur sera rendue. Ils ont compris depuis longtemps que le soutien moral de la communauté internationale, qui dans un bel élan unanime a condamné l'action turque, ne suffisait pas et qu'il faudrait de bien grandes pressions et autrement de persuasion pour convaincre la puissante Turquie, pays d'une grosse importance stratégique et politique pour les nations occidentales, pour résoudre la question chypriote. Et si chacun, dans la République chypriote, souhaite que l'on débouche un jour sur une réconciliation, on veut également surtout ne pas jeter de l'huile sur le feu, le pays restant, sans aide, tout à fait vulnérable. C'est ainsi que l'électricité fournie à la zone occupée par les Turcs l'est par la République de Chypre.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

La capitale de la République de Chypre est Nicosie. C'est ici que se trouvent le palais présidentiel, le siège du gouvernement et la Chambre des représentants.

- **Pouvoir exécutif.** Chypre est dotée d'un gouvernement à régime présidentiel. Le président est élu au suffrage universel pour un mandat de 5 ans. Le pouvoir exécutif est exercé par un conseil de ministres composé de 11 membres choisis par le président. Ceux-ci ne doivent pas siéger à la Chambre des représentants.
Depuis février 2013, le président de la République est Nikos Anastasiádis (droite, Rassemblement démocrate), élu avec 57,5 % des voix au 2e tour des élections.

- **Pouvoir législatif.** Il est exercé par une Chambre des représentants où les élus des différents partis (élus au suffrage universel) ont des mandats de 5 ans. Les décisions sont prises selon le système de représentation proportionnelle simple. La Chambre compte 80 représentants. La Constitution d'origine prévoyait une répartition des représentants suivante : 70 % de Chypriotes grecs, 30 % de Chypriotes turcs.

- **Pouvoir judiciaire.** La justice est exercée par la Cour suprême, les cours d'assises et les tribunaux régionaux.

- **Autorités locales.** La République de Chypre est divisée en plusieurs régions administratives (qui ont dû être repensées après 1974) : Limassol, Paphos, Nicosie, Larnaka et Ammochostos (ou Famagouste – région de Paralimni). L'administration locale est assurée par les municipalités et les conseils des communes.
Les premières assurent l'administration des services publics et gèrent les villes et les régions rurales. Les seconds s'occupent, eux, de la gestion des activités du village.

- **Le rôle de l'Eglise.** On notera que l'Eglise de Chypre joue un rôle important. Lorsqu'elle accéda à l'indépendance, Chypre plaça à la tête de l'Etat le premier personnage de l'Eglise, Mgr Makarios, qui, il est vrai, occupait depuis longtemps le devant de la scène politique. Elle n'a pas le pouvoir de décider des lois directement, évidemment, mais aujourd'hui encore l'Eglise donne son avis sur des lois, avec de fortes chances d'être entendue du gouvernement.
Pour l'anecdote, on notera par exemple la prise de parole d'un évêque promettant l'enfer à ses fidèles, s'ils votaient « oui » au plan de réunification de l'ONU.

Partis

Voici quelques précisions pour comprendre les sigles peu évocateurs, pour ceux qui ne s'intéressent pas à l'actualité locale, des nombreux partis politiques chypriotes. Comme en France, de nouveaux partis sont évidemment susceptibles d'être créés, rebaptisés, etc.

- **AKEL.** Parti progressif des travailleurs. Parti de centre gauche fondé en 1941.
- **DISY.** Alliance démocratique. Parti de droite fondé en 1976.
- **DIKO.** Parti démocratique. Parti de centre droit fondé en 1976.
- **NE.O.** Nouveaux Horizons. Fondé en 1996.
- **Ecological Environmental Movement.** Parti écologiste fondé en 1996.
- **KISOS.** Mouvement social démocrate. Ce parti de gauche remplaça en 2000 l'EDEK (Parti socialiste).
- **EDI.** Démocrates unis. Parti centriste fondé en 1996. Né de la fusion du KED (Mouvement des démocrates libres) et du ADISOK (Mouvement de réforme sociale démocrate).
- **ADIK.** Mouvement démocratique de combat. Parti de centre droit fondé en 1999.

Enjeux actuels

La division de l'île, pour l'instant, n'a guère évolué. Les Turcs occupent toujours 37 % de l'île, dans sa partie Nord, séparée de la partie Sud par la ligne Attila, extension de la Ligne verte, à l'est et à l'ouest de Nicosie. Ils se sont installés durablement et, mieux encore, ont fait venir en masse des colons d'Anatolie pour accentuer leur présence et développer l'apparence de ce qu'on peut difficilement appeler autrement qu'un processus d'annexion.

Ces territoires sont fédérés en un Etat chypriote turc qui n'est reconnu par aucun pays dans le monde, excepté par la Turquie, et qui est qualifié d' « Etat illégal » par les Chypriotes grecs. Les Chypriotes continuent à s'insurger, au moins verbalement et au quotidien, contre cette invasion qui déchire leur pays. Les résolutions de l'ONU se succèdent, sans succès, et rien n'a changé depuis l'adhésion de la République de Chypre à l'Union européenne, le 1er mai 2004. Si la menace d'un conflit armé entre le Nord et le Sud paraît désormais improbable, la crise financière de 2012-2013 a encore repoussé l'éventualité d'une réunification qui coûterait très cher.

ÉCONOMIE

L'économie chypriote repose essentiellement sur les services (82 % du PIB) avec une agriculture peu développée (2 %) et une industrie (16 %) très liée à la construction d'infrastructures touristiques et à l'entretien des navires de la marine marchande. En fait, depuis 1974, Chypre a axé son développement sur trois secteurs : la finance, le transport maritime et le tourisme.

- **La finance.** Le secteur bancaire représente 20 % du PIB chypriote. Il s'est développé grâce aux liens avec l'ancienne puissance coloniale britannique, Londres étant la première place financière au monde. À partir des années 1990, le pays a utilisé ses liens avec les pays orthodoxes de l'ex-bloc communiste pour attirer les capitaux russes. La nature douteuse de ces investissements et des placements risqués en Grèce (le pays frère) ont causé l'effondrement du système bancaire chypriote en 2012-2013. En échange du sauvetage du secteur, l'Union européenne a exigé un renforcement des contrôles visant le blanchiment d'argent sale. Mais le secteur bancaire chypriote, en partie restructuré, est désormais en majorité contrôlé par les investisseurs russes.

- **La marine marchande.** Elle représente encore 7 % du PIB. Ile au carrefour de trois continents, Chypre a su tirer profit du commerce maritime depuis l'Antiquité. Depuis les années 1960, le pays s'est doté d'une marine marchande moderne, cela notamment grâce à ses étroits rapports avec le Royaume-Uni, qui domine encore largement le commerce maritime mondial *via* ses assureurs. Dans les années 1990, Chypre est ainsi devenu l'un des principaux « pavillons de complaisance » à la réputation sulfureuse. Pour intégrer l'UE en 2004, le pays a dû se débarrasser d'une partie de ses bateaux qui n'étaient pas aux normes.
En dix ans, Chypre est ainsi passé du 4e rang mondial en tonnage à la 10e place, avec encore plus de 1 000 navires.

- **Le tourisme.** Il représente 15 % du PIB et ne cesse de progresser. La tradition du secteur remonte à la période britannique, l'île attirant les riches Anglais et Arabes du Moyen-Orient venant se mettre au frais dans les montagnes. Depuis l'indépendance en 1960, Chypre a développé ses stations balnéaires pour attirer les touristes en provenance du Royaume-Uni

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE



Bateaux de pêche dans le port de Paphos.

et des pays scandinaves. L'invasion turque de 1974 a été un coup dur, avec la perte de Famagouste et de Kyrenia, réputées pour leurs belles et longues plages de sable. Aujourd'hui, l'activité touristique se concentre autour des ports de Larnaka, Paphos et Limassol. Avec environ 1 million de touristes par an, les Britanniques sont toujours en première place au classement des visiteurs étrangers. Mais ils pourraient bientôt être rattrapés par les Russes dont le nombre augmente à grande vitesse : ils étaient 150 000 en 2009, 330 000 en 2011 et près de 800 000 en 2014.

Principales ressources

- **Mines.** C'est la grande faiblesse du pays. Les principales sont le cuivre (exploité depuis le IIIe millénaire av. J.-C.), le gypse, le marbre, voire le bois de construction. Mais les quantités sont finalement peu importantes.
- **Agriculture.** Pendant la période de 1960 à 1974, le secteur agricole s'est développé rapidement, mais en 1974 il fut gravement affecté par l'invasion turque et l'occupation du Nord de l'île. De cette partie provenaient 46 % de la production des cultures et davantage encore pour les agrumes (79 %) et les céréales (68 %). Dans le Sud de l'île, les principaux produits agricoles sont aujourd'hui les pommes de terre, les céréales (plaine de la Mésorée), les agrumes (sur les côtes) et la vigne (montagnes). La République est autosuffisante en ce qui concerne la viande de porc, de volaille et les œufs.

Chiffres clés

- **PNB :** 19,8 milliards d'euros en 2016.
- **PNB par habitant :** 23 324 € en 2016.
- **Croissance :** 2,8 % en 2016.
- **Dette publique :** 107 % en 2016.
- **Chômage :** 10,7 % en 2017.

Chypre du Nord, principale destination concurrente

L'office de tourisme de Chypre fera tout pour vous décourager d'aller passer des vacances dans la partie occupée par la Turquie. Si la République turque de Chypre du Nord n'existe officiellement pas, elle a, elle aussi, tout fait pour attirer les touristes et les résidents étrangers. Elle dispose pour cela d'atouts de poids. Tout d'abord les plages, nettement plus belles que dans le Sud. Avant l'invasion de 1974, c'est d'ailleurs dans le Nord que se trouvaient les plus grosses stations balnéaires de Chypre, à Kyrenia et Famagouste.

Les infrastructures touristiques sont moins développées que dans le Sud, mais au moins, c'est plus authentique. En ce qui concerne les liaisons aériennes, le droit international interdit les vols directs avec l'aéroport international Ercan (Nicosie-Nord), sauf depuis la Turquie. Cela n'a pas empêché des compagnies de charters d'établir des rotations régulières en été depuis Londres, Berlin, Amsterdam et même Paris (avec Freebird Airlines).

L'astuce : les appareils en provenance d'Europe effectuent un *touch-and-go* sur la piste d'un aéroport turc avant de remettre les gaz en direction de Chypre, le train d'atterrissage touche à peine le sol turc mais cela suffit légalement ! Le secteur du tourisme est donc en pleine expansion, avec ses nouveaux hôtels de luxe, ses casinos, ses plages privées… Sur environ 600 000 touristes arrivant ici chaque année, entre un tiers et la moitié sont des Turcs. Habitués de la destination, les Britanniques viennent pour y acheter une résidence secondaire.

On vient désormais de toute l'Europe (notamment des pays moins riches d'Europe de l'Est) en Chypre du Nord. D'ailleurs, même une partie des Chypriotes grecs vient passer la journée sur les plages de Kyrenia ou faire ses emplettes, profitant des prix plus bas que dans le Sud. Tout cela est très bien, mais reste à savoir si on aura la conscience tranquille en séjournant dans un territoire occupé illégalement par une armée étrangère.

© AUTHOR'S IMAGE



Troupeau de moutons dans le Sud de l'île.

Pêche. Chypre est une île, mais la pêche n'y est pourtant pas une activité économique majeure. Les eaux sont peu poissonneuses et ont été surexploitées pendant longtemps. Mais des mesures ont été prises visant à une meilleure utilisation des ressources locales. D'autres activités plus récentes, comme l'élevage marin et la reproduction de certaines espèces, ont été conduites avec succès. La première ferme privée marine a été créée à Paphos en 1985.

Gaz naturel. Il pourrait devenir le nouveau secteur clé de l'économie chypriote. En 2011, un gisement de 224 milliards de mètres cubes de gaz naturel, baptisé « Aphrodite », a été découvert dans les eaux territoriales du pays. Les experts estiment sa valeur à 100 milliards d'euros. Mais avant de pouvoir l'exploiter, Chypre devra résoudre les tensions avec la Turquie, qui estime avoir elle aussi des droits sur le gisement. Dans tous les cas, l'île ne pourra pas en tirer de revenus avant les années 2020.

Place du tourisme

L'année n'était même pas terminée que le pays enregistrait déjà un nombre record de touristes : pour les dix premiers mois de l'année 2017, Chypre affichait 3,4 millions de visiteurs, soit plus que le record précédent, établi en 2016 avec près de 3,19 millions de visiteurs sur l'ensemble de l'année. Le tourisme est l'un des rares indicateurs à la hausse dans l'économie de Chypre : les revenus du tourisme ont atteint 2,46 milliards d'euros en 2016 contre 1,92 milliard en 2012.

Le nombre de touristes est considérable, rapporté à la surface grecque de l'île, qui s'étend sur moins de 6 000 km². Les 330 jours de soleil par an, la mer, les 500 km de côtes, un parc hôtelier impressionnant et une politique de promotion efficace n'y sont bien sûr pas étrangers. Le secteur contribue à 15 % du PIB et emploie 11 % de la population active (environ 41 000 emplois directs, soit près de 4 fois plus qu'en 1987 !), sans parler des bénéfices que cette activité engendre sur l'industrie du bâtiment, de l'agroalimentaire et sur bien d'autres secteurs.

Les Britanniques et les Russes en tête. Les Britanniques (1 million en moyenne) et les Russes (près de 800 000 en 2014) représentent plus de 80 % des touristes étrangers. La tendance est profonde : en 2016, les touristes britanniques étaient encore les plus nombreux dans cette ancienne colonie, avec même une augmentation de 8 %. Les Russes arrivaient encore deuxièmes du palmarès avec une augmentation de 5,2 %. Les Scandinaves (200 000) et les Allemands (170 000) sont loin derrière. Viennent ensuite les Grecs, proximité géographique et culturelle oblige, avec 86 000 visiteurs. Moins nombreux que les Suisses (60 000) et à peine plus que les Belges (30 000), les Français ne sont que 40 000 à venir chaque année. Ce chiffre assez bas s'explique par le faible nombre de liaisons aériennes, la conduite à gauche et la comparaison avec la Grèce (pays francophile adoré des Français) qui n'est pas à l'avantage de Chypre. A noter, cependant, une hausse remarquée du tourisme en provenance d'Israël et d'Allemagne : cette clientèle qui se rendait autrefois en Egypte, en Turquie ou en Tunisie, ont revu leurs priorités avec les périodes d'instabilité de ces dernières années.

POPULATION ET LANGUES

On dénombrait au total 1 160 000 habitants en 2014 (76 % de Chypriotes grecs, 10 % Chypriotes turcs, 14 % de résidents étrangers) les deux parties confondues. 250 000 personnes vivent dans la partie Nord, sous domination turque. La communauté française à Chypre compte 1 120 personnes. Plus de 500 000 Chypriotes résident à l'étranger, dont une grande majorité en Grande-Bretagne. C'est donc une population qui vieillit : depuis 1995, on compte 1,5 enfant seulement par femme. L'espérance de vie a atteint un niveau élevé et est aujourd'hui de 79,9 pour les hommes et de 84 ans pour les femmes.

La population urbaine représente 69 %, contre 31 % pour la population rurale qui est en baisse. A l'augmentation naturelle de la population urbaine dans les pays industrialisés s'ajoute la création de quartiers nouveaux destinés aux réfugiés grecs du Nord de l'île après 1974. Chiffre impressionnant : si de 1961 à 1970 on a construit 20 000 logements, entre 1971 et 1980, suite à la division, on en a construit 80 000, puis 60 000 dans les années 1980. Cela s'est ralenti, mais l'augmentation de la population, des familles de plus en plus réduites (célibataires, familles monoparentales, etc.) entraîne la multiplication de petits logements individuels, ce qui se ressent sur le paysage urbain.

Officiellement les langues parlées à Chypre sont le grec et le turc. Néanmoins, les deux communautés parlent un dialecte différent, qu'un Athénien ou un Stambouliote auront parfois du mal à comprendre. Et une partie conséquente du vocabulaire est propre à Chypre. *Le turc parlé dans le Nord de l'île par les Chypriotes a naturellement subi l'influence de la langue grecque. Cela se traduit par des mots et des prononciations particuliers.*

Le grec parlé par les Chypriotes inclut bien évidemment de nombreux mots turcs ou dérivés du turc. Mais sont aussi inclus de nombreux mots hérités des différentes occupations et influences qu'a connues l'île. On retrouve ainsi des mots issus de l'italien ou du français, ou encore du grec ancien et de l'arabe. Quant aux anglicismes, ils sont plus récents. Le « grec chypriote » se différencie aussi par de nombreuses prononciations singulières, que l'on remarque vite, même si on n'a que quelques notions de grec « continental ». Et au sein même de l'île, il existe diverses prononciations selon la région.

On le voit, la vie commune des deux communautés a engendré un brassage linguistique malgré des alphabets différents. Les conséquences sont des échanges de mots, des créations de mots communs, voire un accent commun. Mais ces particularismes linguistiques sont fragiles. Les chaînes de télévisions grecques et turques sont largement diffusées sur l'île et répandent les « langues mères » de manière significative. C'est d'autant plus vrai au Nord avec l'arrivée des nombreux colons anatoliens ne parlant pas le dialecte chypriote-turc.

Lexique

- **Bonjour / Bonsoir** : καλημέρα / καλησπέρα (prononcer kalimé'ra / kalispé'ra)
- **Comment allez-vous ?** Τι κανετε ; (Ti kané'té' ?)
- **Très bien, merci, et vous ?** Καλά, ευχαριστώ. Και εσείς ; (Kala, efkharisto, ke esis ?)
- **Parlez-vous français/anglais ?** Μιλατε γαλλικα / αγγλικά ; (Milá'te galiká' / angliká' ?)
- **Je comprends/ Je ne comprends pas** : καταλαβαινω / Δεν καταλαβαινω (Katalavé'no / den katalavé'no)
- **Au revoir :** Τα λεμε (Ta leme)
- **Merci beaucoup :** ευχαριστώ πολύ (Efkharî'sto poli)
- **Excusez-moi :** Συγνωμη (Signó'mi)
- **Je suis Français :** Είμαι Γάλλος (Eî'mai Gá'llos)
- **Je m'appelle :** Με λενε... (Me lene...)
- **Non merci :** Οχι, Ευχαριστω (Ochi, efkharisto)
- **Oui/Non :** Ναι / Οχι (Né', ó'chi)

MODE DE VIE

Le visiteur appréciera vite le mode de vie méditerranéen des Chypriotes. On vit beaucoup dehors, on aime manger, on discute passionnément de politique, on se réunit souvent en famille. Même si l'individualisme des pays riches est ici aussi bien présent, la convivialité (en famille, entre amis) reste de mise. Cela se traduit par des terrasses de café bondées où l'on discute avec ses voisins et par l'ambiance incroyable des tavernes où l'on mange d'abord chacun dans son coin, et où l'on finit par chanter et danser tous ensemble.

VIE SOCIALE

Comme dans beaucoup de petits pays (par la taille et le nombre d'habitants), on est très fier de son identité nationale. Et de l'histoire très ancienne de l'île notamment. Rien n'est plus vexant pour un Chypriote que de voir son pays considéré comme une île grecque parmi tant d'autres par les médias ou visiteurs étrangers. Et si l'adhésion à l'Union européenne était aussi attendue à Chypre, c'est aussi pour que le pays soit reconnu et respecté sur l'échiquier continental et international.

Bien que montrant son attachement pour la Grèce on aime aussi s'en différencier. Certes, la tradition des noms de famille est la même qu'en Grèce. Traditionnellement on porte un nom personnel + un nom + le nom du père ou du grand-père utilisé comme nom de famille. Pourtant, la langue comporte de nombreuses différences. Les Chypriotes évoqueront aussi des différences gastronomiques. Il en est de même au Nord où les Chypriotes turcs se sentent avant tout Chypriotes et n'aiment pas être considérés comme habitants d'une province turque par les Anatoliens.

Chypre est l'un des pays européens qui investit le plus dans le domaine de l'éducation avec 6,28 % du PIB (moyenne de 5,1 % en Europe). L'école est obligatoire jusqu'à l'âge de 15 ans. La vie scolaire commence en *pre-primary*. C'est l'équivalent de nos écoles maternelles. On entre ensuite en *primary school* pour 6 années d'enseignement. On obtient un certificat à la fin de ce cycle. L'évaluation est basée sur le contrôle continu, il n'y a pas d'examen final. Viennent ensuite 6 années de *secondary*. Les études supérieures (65 % des lycéens poursuivent leurs études), enfin, peuvent s'effectuer dans des universités privées (souvent en continuation de la même école secondaire), dans les grandes écoles (ingénieurs, forêts, santé, etc.) ou bien à l'université de Chypre qui se trouve à Nicosie.

On signalera que la moitié des étudiants chypriotes partent étudier à l'étranger (Grèce

© KIRILL_MAKAROV – SHUTTERSTOCK.COM



Omodos.

L'islam et les Chypriotes turcs

La très grande majorité des Chypriotes turcs sont musulmans. Le visiteur constatera vite qu'au Nord de l'île comme en Turquie on ne suit pas toujours à la lettre les préceptes religieux. Mais, si on ne se rend pas à la mosquée tous les jours, les grandes fêtes religieuses et familiales qui, traditionnellement rythment la vie de la communauté musulmane, sont en revanche bien suivies. Ainsi retrouve-t-on les premières au calendrier des jours fériés (auxquelles se sont ajoutées les fêtes patriotiques). Le calendrier lunaire étant utilisé pour les fêtes religieuses, leurs dates changent chaque année. On citera Şeker Bayrami qui marque la fin de la période du Ramadan (9e mois du calendrier lunaire musulman) et qui se célèbre en famille ; Kurban Bayrami, la grande fête du sacrifice, qui commémore le sacrifice rituel d'Abraham et durant laquelle on sacrifie traditionnellement un mouton (célébrée le 10 du 12e mois du calendrier musulman – Dhou el-Hidja). Mais aussi Mevlûd, anniversaire du prophète Mahomet. On signalera que la population chypriote turque se distingue par ses origines diverses. S'ils sont unis par la foi musulmane, tous n'appartiennent pas aux mêmes courants religieux. Le processus de peuplement de l'île en est à l'origine. On vint de tout l'Empire ottoman (qui était vaste) pour peupler Chypre, du Turkménistan comme de Palestine. Au Nord comme au Sud, on pourra visiter de nombreuses mosquées. Au Sud, dans les villages, la plupart sont certes fermées. Dans les villes (Nicosie, Larnaka et Limassol), certaines restent ouvertes. Elles accueillent les prières et discussions des quelques Chypriotes turcs demeurant au Sud, mais aussi des visiteurs ou expatriés venus du monde arabe ou d'Iran. La plus importante d'entre elles est celle d'Hala Sultan Tekke, merveilleusement située au bord d'un lac salé près de Larnaka. Au Nord, les plus remarquables édifices religieux sont les mosquées cathédrales de Nicosie et Famagouste : de monumentales cathédrales gothiques transformées en mosquées. On visitera les mosquées de préférence en dehors des heures de prières collectives afin de ne pas déranger. On ôtera ses chaussures à l'entrée et on évitera de passer devant une personne en train de prier.

53 %, Grande-Bretagne 23 %, Union européenne 14 %).

Côté santé, on trouve des hôpitaux publics dans les grandes villes de l'île, mais aussi une centaine de cliniques privées. Les premiers fournissent des soins gratuits aux plus démunis, aux fonctionnaires, aux familles nombreuses et aux réfugiés. Mais les seconds semblent être préférés par les Chypriotes, car le choix des médecins y est plus diversifié et le temps d'attente moins long. Le niveau des services est celui des pays européens. Et le niveau de vie général et la qualité des établissements de santé permettent statistiquement aux hommes d'espérer vivre 77 ans et aux femmes 81,7 ans.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Natalité et relations parent-enfant. Le nombre d'enfants a baissé avec la hausse du niveau de vie. Mais, avec 10 % des foyers comptant 3 enfants ou plus, Chypre devance largement dans ce domaine la moyenne européenne qui est de 4 %. Chypre compte le plus petit nombre de naissances hors mariage en Europe : 3,3 % des bébés seulement, contre 60 % en Estonie par exemple. Chypre partage cette caractéristique avec la Grèce (5 %). L'allongement de la durée des études, la difficulté à se faire une place sur le marché du travail malgré le taux de chômage faible amènent les parents à subvenir de plus en plus longtemps aux besoins de leurs enfants. Besoins essentiels ou superflus (combien de jeunes avec de grosses voitures...). Cela ne veut pas dire qu'on prolonge son séjour dans le foyer familial, car on se marie jeune à Chypre. Autre trait caractéristique de la vie familiale chypriote, la proximité entre anciennes et nouvelles générations.

Mariages. Chypre est le pays de l'Union européenne où l'on se marie le plus. La moyenne européenne est de 4,8 mariages pour 1 000 habitants. Elle est de 7,2 à Chypre. Preuve de fortes différences avec le « grand voisin », c'est en Grèce qu'on se marie le moins (4,2 mariages pour 1 000 habitants).

Qui dit mariage dit souvent naissance à Chypre. Là encore, le pays figure en haut des classements continentaux. Environ 55 % des couples vivent sans enfant. Mais la moyenne est de 67 % en Europe. Cela traduit une tradition familiale bien ancrée et une influence toujours forte de l'Eglise dans la société chypriote.

Place de la femme dans la société. On parle beaucoup en Europe de la parité homme-femme, et la Grèce et Chypre apparaissent souvent en queue des différents classements. C'est une réalité. Les femmes sont ainsi très peu représentées en politique à Chypre, et le pays se classe au 86e rang sur 134 pays (la France obtient la 46e place, la Grèce la 58e) de l'étude réalisée par le Forum économique mondial concernant l'égalité des chances hommes-femmes. Pourtant, la Cyprus Women's Coop Bank, dirigée par Artemis Toumazi, tente de faire bouger les choses, en particulier en termes d'implication des femmes dans l'économie locale. Créée par des femmes, cette banque prête des fonds à des femmes qui ont l'esprit d'entreprise et qui proposent un projet tenant la route, encourageant ainsi leurs initiatives. Elle répond ainsi aux besoins des femmes d'affaires locales qui peinaient à obtenir des subventions, des prêts.

Homosexualité. Tous les prospectus touristiques vous diront que Chypre est l'île d'Aphrodite, déesse de l'Amour. Mais tous les amours ne sont pas forcément acceptées de la même manière par les Chypriotes. Ce n'est qu'en 1998, sous la pression de l'Union européenne, que Chypre (alors simple candidate à l'Union) a aboli de sa Constitution le paragraphe 171 qui interdisait les rapports homosexuels. Sur le papier donc, la situation s'est un peu améliorée. Mais c'est loin d'être le cas dans les mentalités. De plus, cette question demeure totalement absente des débats politiques, ce qui ne fait pas vraiment avancer la question et oblige de nombreux gay chypriotes à rester très discrets sur leur orientation sexuelle. Les gay sont donc mal vus et surtout peu visibles. Les jeunes sont peut-être un peu plus tolérants que les anciens, les esprits sont un peu plus ouverts dans les stations touristiques que dans les villages ruraux, mais n'attendez pas ici des établissements arborant le drapeau arc-en-ciel.

RELIGION

La religion, orthodoxe, est une donnée primordiale de la vie quotidienne chypriote. Présente à chaque moment de la vie quotidienne, l'Eglise contrôle de près ou de loin tous les rouages de la partie Sud de l'île.

A Chypre, comme ailleurs, la richesse de l'Eglise provient de legs et de dons divers de riches propriétaires. Mais il faut également savoir que, depuis l'Empire ottoman, les impôts collectés pouvaient être versés directement à l'Eglise, ce qui ne manquait pas d'en arranger les finances. Aujourd'hui, les propriétés de l'Eglise sont très nombreuses, y compris dans le domaine industriel et commercial. Les prêtres sont assez bien rémunérés, ajoutant souvent une activité annexe, vente de souvenirs, productions locales de miel, de vin, source parfois d'un pécule consistant.

L'Eglise chypriote est riche, mais également puissante : lorsqu'elle accéda à l'indépendance, Chypre plaça à la tête de l'Etat le premier personnage de l'Eglise, Mgr Makarios. Aujourd'hui encore, l'Eglise donne son avis sur des lois, avec de fortes chances d'être entendue par le gouvernement. Cependant, les évêques étant élus par vote du peuple, l'Eglise est aussi, par la force des choses, à l'écoute des aspirations populaires. C'est ainsi que, sur certaines questions, elle a des positions nettement plus avancées et libérales que l'Eglise catholique. Les seules lois sur lesquelles elle intervient directement sont celles qui concernent le mariage.

A noter que la particularité de l'Eglise orthodoxe chypriote est d'être autocéphale, c'est-à-dire qu'elle n'a pas de chef extérieur, comme le pape dans l'Eglise catholique. L'archevêque est la personnalité suprême et ne reçoit ni ordre ni nomination d'un supérieur hiérarchique.



© ANDRIY MARKOV – SHUTTERSTOCK.COM

Monastère de Stavrovouni, près de Larnaka.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Quelque dix églises byzantines du Troodos sont inscrites, ensemble, sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco, neuf d'entre elles depuis 1985, la dixième (Metamorfosis tou Sotiros) en 2001. Avec leurs dimensions modestes, elle rappellent de grosses fermes montagnardes : pierres parfois grossières, murs épais, toits imposants, charpentes de bois brut. Mais leur aspect ne doit pas tromper. Elles abritent des peintures murales parmi les plus belles du genre dans le monde. Et au-delà de leur beauté, ces œuvres nous renseignent sur le passé mouvementé de l'île, des Byzantins aux Lusignan, des Vénitiens aux Ottomans, sur les luttes d'influence, les modes, l'évolution des techniques et des styles, etc. Un livre d'histoire grandeur nature.Chypre n'a pas une architecture exemplaire « typique ». Envahie et conquise au cours des siècles, mais aussi secouée et détruite par de nombreux tremblements de terre. Malgré tout, l'art byzantin s'étale dans les églises, les chapelles et même les demeures dont les plus anciennes, en ville comme à la campagne. On admirera aussi ses chapelles aux réminiscences gothiques. Mais, surtout, témoins de l'époque des Lusignan, les pierres ou les fresques, comme à Nicosie dans le quartier longeant la ligne de « séparation » de la ville, illustrent une histoire qu'aucune autre île de la Méditerranée n'a connue.Côté architecture, c'est surtout l'évolution des bâtiments qui est passionnante. Avec la mosquée Selimiye située juste à côté, le Bedesten est un des monuments phares de Nicosie. Il s'agit de l'ancienne église catholique Saint-Nicolas érigée à partir de la fin du XII^{e} siècle. Un temps transformée en « marché fermé » (bezistan en français, bedesten en turc) par les Ottomans, elle a connu une vie mouvementée. Mais le bâtiment a conservé une partie de sa formidable architecture gothique mêlant diverses influences. Un grand projet de rénovation achevé en 2009 a reçu le prestigieux prix Europa Nostra.Cela n'empêche pas quelques accents plus contemporains comme en témoigne la tour de 67 mètres de haut conçue par l'architecte français Jean Nouvel à Nicosie, faisant figure de nouvelle icône dans la capitale. La tour « White Walls » est composée de dix étages d'appartements, six étages de bureaux et deux niveaux de boutiques composent. Sa verticalité contraste avec l'horizontalité des anciennes fortifications. Un jardin vertical recouvre près de 80 % de la façade sud.

ARTISANAT

L'héritage culturel de Chypre transparaît dans l'art populaire. L'artisanat traditionnel est transmis de génération en génération. Le travail ainsi produit est à la fois décoratif et utile. Les jeunes filles du village de Lefkara sont assises comme leurs grands-mères avec leurs broderies et leurs dentelles. Au village de Foini, dans les montagnes de Troodos, les potiers façonnent encore des personnages humains originaux afin d'en décorer leurs récipients en terre cuite. A Fyti, on peut entendre le bruit des métiers à tisser actionnés à la main, tandis que l'orfèvre de l'ancienne Nicosie travaille encore le cuivre comme ses ancêtres, il y a 5 000 ans. Les matières premières utilisées pour ces différents artisanats – bois, terre cuite, cuivre, laine, coton, lin et soie – proviennent toutes de l'île. Les gravures sur bois ornent l'intérieur des églises et font en même temps partie du quotidien. L'élevage des vers à soie a été probablement importé à Chypre à l'époque byzantine. Les artistes du tissage y fabriquent des étoffes précieuses aujourd'hui encore. L'art de la broderie d'ourlets à jour remonte à l'époque vénitienne.
Léonard de Vinci l'admirait à tel point qu'il aurait utilisé de la dentelle de Chypre pour les décors de la cathédrale de Milan. Avec la découverte du cuivre, en 2500 av. J.-C., le travail du métal est apparu à Chypre. L'orfèvrerie d'or et d'argent est répandue aujourd'hui, en particulier à Lefkara, à Limassol et à Nicosie. On peut voir dans de nombreuses églises orthodoxes des chandeliers et des lampes en argent fabriqués avec art. Les éléments décoratifs en bois, en terre cuite ou en tissus ont une signification symbolique et magique. Ils exprimaient la croyance et une certaine vision du monde : une rosace symbolise ainsi le soleil et la vie, les vagues rappellent l'éternité, les oiseaux annoncent des événements tandis que le serpent représente la tentation.

Que rapporter de son voyage ?

- **La poterie est pratiquée, aujourd'hui encore, à la main et en suivant les traditions anciennes.** Depuis l'Antiquité, la poterie est l'une des plus importantes formes d'artisanat d'art. Les trouvailles lors des différentes fouilles ont permis de suivre l'évolution de ces productions : formes, tailles, matériaux, ornements... Au Moyen Age, la production locale était telle qu'une partie était exportée au Moyen-Orient. La région de Platres (à Foini notamment) était connue pour ses fabriques de jarres géantes. Certaines pesaient plus d'une tonne et demie et contenaient plus de 500 litres de liquides. Leur fabrication fut interrompue dans les années 1960 après la généralisation des réfrigérateurs. Cette tradition perdure et on peut encore acheter de la production locale à Kyrenia (au Nord), Komos, Foini, Ayios Dimitrios ou Kaminaria.
- **La vannerie reste encore très présente.** Vivace jusqu'au milieu du XX^{e} siècle et l'arrivée du plastique, on en fabrique encore et on peut, avec un peu de chance, voir des artisans à l'œuvre. Les autorités locales font tout pour faire vivre ou revivre cet artisanat qui plaît aux touristes. Certaines méthodes de confection, toujours utilisées, datent de l'Egypte Antique (il y a plus de 5 000 ans !). On les a très tôt fabriqués par nécessité, pour le stockage et le transport (par les hommes ou les animaux) des denrées alimentaires ou encore des matériaux de construction. Et l'abondance à Chypre de la matière première pour les fabriquer a permis le développement de cet artisanat. Toute la population rurale de l'île (femmes, hommes et enfants) participait à leur fabrication. Mais les villages de Mesoyi, Liopetri, Laona, Troulli, Akrotiri (au Sud) ou Karpasia et Mesaoria (au Nord) ont toujours joui d'une bonne réputation.
- **Les tapis colorés de la région de Famagouste,** les paniers, les poteries, la dentelle sont autant de productions artisanales qui peuvent survivre, voire se développer grâce au tourisme.

CINÉMA

La production cinématographique chypriote est peu importante et rares sont les films qui sortent du marché Chypre-Grèce. Mais Yannis Economidis s'est récemment fait remarquer dans plusieurs festivals avec son film *Matchbox*. En 2006, son film *Soul Kicking* a été présenté à la Semaine de la critique du Festival de Cannes.
Dans ses films, il tente de commenter la violence sous toutes ses formes.

LITTÉRATURE

L'art de la poésie populaire chypriote remonte au X^{e} siècle, à l'époque où les poètes chanteurs partaient à l'aventure dans les pays et répandaient les dernières nouvelles avec leurs chansons. Les poètes populaires récitent aujourd'hui aussi leurs poèmes aux thèmes variés devant un public. Ils participent à des manifestations, comme la fête du Cataclysme ou les mariages, au cours desquels leurs chants sont accompagnés à la flûte et au violon.

MÉDIAS LOCAUX

La République de Chypre, au Sud, peut se targuer de diffuser 7 quotidiens et 31 hebdomadaires en grec. Les titres des principaux quotidiens incluent Alithia, Haravgi, Makhi, Philelefttheros, Politis ou Simerini. Côté anglophone, la presse écrite comprend les quotidiens Cyprus Mail et le Cyprus Reporter et des hebdomadaires comme Cyprus Dialogue, Cyprus Observer, Cyprus Today, Cyprus Weekly ou le Financial Mirror. On pourra également consulter en ligne le site CyprusNews.eu. Sans surprise, dans le nord de Chypre, plusieurs quotidiens locaux en langue turque sont disponibles, aussi bien que des journaux turcs continentaux. Parmi eux, Kıbrıs a de loin la plus grande circulation.



Église Agia Napa à Limassol.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

© IRINA PAPOVAN – SHUTTERSTOCK.COM



Le site antique de Salamine.

© CYPRUS TOURISM ORGANISATION



Figurines du sanctuaire d'Agia Irni au Musée national, Nicosie.

La radio compte des stations publiques et privées très populaires : 93% des Chypriotes grecs en écoute au moins une tous les jours. Dans le nord de Chypre, il existe aussi pas moins de quatre stations de radio publiques. A noter que les bases militaires souveraines britanniques d'Akrotiri et de Dhekelia diffusent également à partir de leurs propres émetteurs radio.
Enfin, Chypre relaie des centres de diffusion internationaux vers le Moyen-Orient.Côté télévision, les chaînes sont aussi publiques et privées. Le diffuseur public RoC exploite deux chaînes de télévision. On trouve six chaînes de télévision privées et bien sûr désormais tous les programmes par satellite et par câble, y compris des émissions de télévision en provenance de Grèce et de Turquie. Le nord de Chypre compte aussi deux stations de télévision publiques et privées. En même temps, les émissions continentales grecques et turques sont accessibles dans toute l'île.

MUSIQUE

La musique trouve son origine à l'époque byzantine et s'inscrit dans la continuité de la tradition musicale grecque antique. On l'écoute dans les tavernes ou lors de festivals, très nombreux (liste mensuelle dans les offices du tourisme). Pour produire les sons et les rythmes si particuliers de cette musique traditionnelle, on utilise des instruments qui n'ont pas changé depuis des siècles, comme le *vlos* (une flûte de roseau, le *kasat* (petites cymbales), le *laouto* (luth long), le *ut* (luth court utilisé par les Turcs) ou le *zorna* (une sorte de hautbois d'origine turque). En roulant dans votre voiture de location, peut-être aurez-vous la curiosité d'écouter les radios locales.
La musique grecque y est omniprésente, envoûtante pour certains, monotone pour d'autres. Mais certains airs vous rappelleront quelque chose. En effet, il n'est pas rare d'entendre des titres français revisités, traduits en grec. Certains connaissent même un certain succès ces dernières années comme les adaptations de *Foule sentimentale* d'Alain Souchon ou *Caravane* de Raphaël...

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Les beaux-arts firent leur apparition à Chypre à la fin du XX^{e} siècle. Leurs inspirations provenaient de la nature, de la vie des hommes et du moment historique. Ses thèmes ont donné naissance à nombre d'expressions artistiques. Les conditions de liberté issues de l'indépendance de Chypre en 1960 donnèrent une nouvelle langue aux artistes chypriotes et leur permirent de continuer à développer leur expression. Les années 1980 et 1990 y ont ajouté une force pleine de fraîcheur et de dynamisme conjuguée à une énergie créatrice. Nombre de courants actuels dominant l'art du XX^{e} siècle ont influencé les artistes de Chypre. Et c'est surtout à partir des diverses formes de l'art conceptuel et de miniaturisation qu'ils développèrent leur propre identité esthétique d'un art contemporain de Chypre. Une collection représentative des peintures et sculptures d'artistes chypriotes du XX^{e} siècle est offerte par la Collection nationale d'art moderne à Nicosie. Le Centre des arts de Nicosie, situé dans une ancienne usine d'électricité, organise d'importantes et célèbres expositions. Son objectif est de contribuer au développement de l'art contemporain et de la créativité. Vous trouverez aussi des galeries et des centres d'art dans les villes de Larnaka et Limassol.


© TOM PEPEIRA- ICNOTEC

Centre artisanal chypriote, tissage artisanal.

Trois peintres du quotidien chypriote des XXe et XXIe siècles

- **Michael Kashalos** est né en 1885. Ce peintre autodidacte consacra l'essentiel de ses travaux à la description du folklore chypriote. Ses tableaux, peints durant 60 ans, représentent un véritable panorama de la société locale, une « bande dessinée » historique. Sa carrière a pris fin tragiquement en 1974, lors de l'invasion turque. On verra plusieurs de ses œuvres au musée Pierides de Larnaka. Aujourd'hui, la qualité de ses œuvres, les sujets qui l'inspirèrent, font de cet homme le véritable artiste chroniqueur de la vie et l'histoire de l'île au XXe siècle.
- **Telemachos Kanthos** est né en 1910 dans le village d'Alona en plein cœur du massif de Pitsilia. Il est considéré comme l'un des pères de l'art contemporain chypriote. Durant ses études à l'école des Beaux-Arts d'Athènes, il se passionna pour les travaux de Cézanne qui allaient l'influencer par la suite. De retour à Chypre, il peignit ses premières œuvres, inspirées des paysages chypriotes et de la routine de la vie rurale des villages de l'époque, mais aussi par les bazars de Nicosie où il résidait. Il travailla aussi sur bois et canevas. Ses œuvres furent, après 1974, très marquées par la situation de l'île. Il s'est éteint en 1993.
- **Stass Paraskos**, décédé en 2014, est né dans un petit village rural chypriote en 1933. Dès l'âge de 19 ans, il émigre en Angleterre à la recherche de meilleures conditions de vie. Il travaille pour diverses compagnies avant d'entreprendre de brillantes études de peinture au Leeds College. Il deviendra par la suite professeur au Leeds Polytechnic, puis directeur du Canterbury College of Art. Parallèlement, ses peintures sont exposées dans le monde entier. Stass Paraskos a très tôt considéré, comme ses maîtres, Matisse, Gauguin ou Chagall. Son statut d'immigré, son expérience de plusieurs cultures lui font vite comprendre la singularité et la richesse de l'identité chypriote. Tout en restant fidèle à sa conception de la peinture, il s'inspire du folklore, des couleurs, de son pays natal. Et la combinaison est réussie. Ses peintures illustrent la vie rurale chypriote, l'histoire tourmentée de l'île, l'amour, la vie, la mort, toujours sur un mode lyrique, romantique. Il fonde à Lempa, près de Paphos, le Cyprus College of Art. En 2005, sa série « Routes de la Liberté » représente Chypre lors de la XXIIIe Biennale de Sao Paulo. C'est la première fois depuis 25 ans que l'île est présente lors de cette grande manifestation culturelle. Une vraie reconnaissance pour cet artiste !

ARTS RELIGIEUX

Chypre, pour la qualité, l'abondance et la richesse de ses représentations hagiographiques est parfois surnommée « l'île des Saints ». Les nombreuses influences subies au cours des siècles ont, d'une certaine façon, renforcé l'identité culturelle chypriote et son attachement à l'art religieux. L'art des icônes s'est perpétué et maintenu sans interruption durant quatorze siècles, malgré ou grâce aux épreuves douloureuses vécues au cours des occupations successives, à partir notamment de l'effondrement de l'Empire byzantin. C'est pourquoi l'art religieux byzantin trouve, dans la peinture des icônes, son expression la plus traditionnelle et la plus ancienne. De nombreuses œuvres sont d'ailleurs classées par l'Unesco. La plus ancienne icône en couleur est une icône de la Vierge à l'Enfant, datée de la fin du VIIe siècle. Les œuvres antérieures au XIe siècle se démarquent nettement de celles qui viennent ensuite, largement influencées par les artistes de Constantinople. Au début du XIIIe siècle, d'autres influences se firent jour, à la suite de l'arrivée de Richard Cœur de Lion, puis des Francs sous les Lusignan, et enfin des Vénitiens. L'occupation ottomane n'allait pas le moins du monde ralentir la production. Quelques éléments baroques seront introduits au XVIIe siècle, et même rococo dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Le style russe, enfin, allait exercer son influence au XIXe siècle. Aujourd'hui, l'art des icônes continue à prospérer, avec un retour aux traditions byzantines anciennes.

On pourra consulter l'excellent ouvrage du Dr Sophocles Sophocleous, *Les Icônes de Chypre du VIIe au XXe siècle*, qui présente un panorama complet de 116 planches en couleur d'icônes, détaillées et annotées, dont certaines n'ont jamais été publiées précédemment, depuis les reproductions noir et blanc de mosaïques et de peintures murales des VIe et VIIe siècles jusqu'à nos jours. On trouve ce remarquable ouvrage au Centre d'héritage culturel à Nicosie ou dans les librairies.



Icône de la Vierge Eléousa (XIe siècle), monastère de Kykkos.

© AUTHOR'S IMAGE

FESTIVITÉS

On fait volontiers et souvent la fête à Chypre. Les fêtes culturelles et religieuses ont lieu tout au long de l'année. Ce sont des festivités dont l'origine remonte à la plus haute Antiquité, certaines sont imprégnées d'histoire et de traditions, et d'autres représentent encore la culture d'aujourd'hui. Il y a toujours une fête quelque part à Chypre. Chaque village a son panigyri, sa fête locale, généralement à l'époque de la moisson. Chypre célèbre aussi son raisin à la fête annuelle du vin à Limassol et ses fleurs lors de la fête des fleurs dans diverses villes. Le carnaval est célébré à Limassol, mais aussi depuis peu à Larnaka et à Paphos, par des défilés de chars, des bals masqués et des fêtes. Divers festivals culturels ont lieu en été, dont le festival de la tragédie antique. Les fêtes consacrées à la Vierge, le 15 août et le 8 septembre, comme celles de Pâques, de Noël et du Nouvel An sont les plus importantes de l'année. Ces jours-là, toute l'île se pare des couleurs de l'Eglise et vit selon les rites religieux. C'est un spectacle impressionnant, dans les villages comme dans les villes, qui apporte un éclairage décisif sur la vie, les coutumes et les mentalités chypriotes. Attention, l'Ascension ne se situe pas à la même date que dans le rite catholique, puisqu'elle suit de 40 jours la Pâque orthodoxe, qui n'est pas à la même date que celle des catholiques.

© AUTHOR'S IMAGE



Kato Paphos.

Janvier

LE 1ER JANVIER

Le jour de l'An est connu sous le nom de « jour de Saint-Basile », le jour des optimistes. Un gâteau spécial est confectionné par chaque famille, le *vasilopitta* (galette de saint Basile) ; quand il est coupé, une personne y trouve une pièce, gage de chance pour l'année à venir.

ÉPIPHANIE

Le 6 janvier est une des fêtes les plus importantes de la religion orthodoxe grecque. Tous les Chypriotes vont à l'église pour demander une année prospère. Les familles se rassemblent et partagent différents mets. Les *loukoumade* sont les bonbons du jour.
A cette époque de l'année, le citrus, les mandarines, les oranges, les citrons et les raisins prennent la route des ports.

Février

CARNAVAL

Pendant dix jours en février, 50 jours avant la Pâque orthodoxe.
Le carnaval trouve ses racines dans les célébrations antiques en l'honneur du dieu Dionysos qui était considéré comme le protecteur du théâtre. Il commence cinquante jours avant la Pâque orthodoxe. Les festivités ont lieu dans de nombreux endroits et atteignent leur apogée le dimanche de la mi-février, lors de la grande parade costumée de Limassol.

Mars

GOÛT DE / GOOD FRANCE

www.goodfrance.com
info.be@atout-france.fr
La troisième semaine de mars.
Chypre participe à cet événement international, dont la première édition a eu lieu en 2015, fait suite à l'inscription du « repas gastronomique des Français » sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO. Plusieurs milliers de chefs proposent un menu français : une occasion de savourer et faire savourer la France...

MARATHON DE CHYPRE

https://logicomcyprusmarathon.com
run@cyprusmarathon.com
Début mars. Inscription : 30 € pour les 10 km, 45 € pour le semi-marathon ou 60 € pour

le marathon (compter 10 € de plus pour les inscriptions de dernière minute).
Une institution depuis 1999 : la course commence à Petra tou Romiou – le lieu de naissance de la déesse Aphrodite, bien sûr – et s'achève au fort médiéval de Paphos. En plus du marathon, un semi-marathon ainsi qu'une course de 10 kilomètres.

Avril

PÂQUES
Dimanche 8 avril 2018, dimanche 28 avril 2019, dimanche 19 avril 2020.
La Pâque orthodoxe est la célébration religieuse la plus importante dans la partie sud de Chypre, quand tous les membres de la famille se réunissent pour la célébrer. On mange la soupe *avgolemono*, fabriquée avec des œufs, du riz et du citron. Les gâteaux de Pâques sont fabriqués dans chaque maison et contiennent du fromage de Pâques, des épices et des herbes, tous mélangés dans de la pâte. Le repas de Pâques est l'occasion d'un grand repas *souvla* (à la broche).

Mai

EXPO CYPRUS
Organisé à l'origine en mai, l'événement s'étire à présent jusqu'en octobre avec différents salons professionnels spécialisés.
Avec plus de 100 000 visiteurs chaque année, c'est un événement commercial et social. Plus de 350 exposants représentent 1 500 entreprises originaires de 30 pays.

FESTIVAL ANTHESTIRIA
LIMASSOL
yermasoyia.municipality@cytanet.com.cy
Deuxième ou troisième week-end de mai.
Anthestiria, la fête des fleurs, remonte à la célébration de la renaissance de l'homme et de la nature dans la Grèce antique. Des cortèges de fleurs de toutes les couleurs traversent alors les rues. Fêtes et religion sont étroitement liées et l'événement le plus important du calendrier religieux est certainement la célébration de la Pâque orthodoxe. Elle est célébrée avec des processions, des services religieux et de nombreux jeux traditionnels. La fête se déroule à Limassol, Larnaca et Paphos. Un défilé de chars décorés de fleurs constitue la principale attraction.

Juin

KATAKLYSMOS
Pendant 5 jours entre fin mai et mi-juin, 50 jours après la Pâque orthodoxe.
Une autre fête religieuse très populaire, particulière à Chypre, est celle du Kataklysmos, mot signifiant « déluge », qui coïncide avec la Pentecôte et est célébrée dans les villes du bord de mer, en particulier à Larnaka. Ses racines remontent à des rites antiques qui célébraient le passage du printemps à la nouvelle saison pour les hommes. Aujourd'hui, cette célébration se manifeste dans les villes côtières par des parades en bateau, des feux d'artifice, des danses et de la musique folklorique.

Août

FESTIVAL DE VIN DE LIMASSOL
De fin août à début septembre, pendant 2 semaines.
Chaque année, la fête du Vin est célébrée pendant deux semaines à Limassol. Avec de la musique, du folklore et du vin en tonneau à volonté. L'événement existe depuis 1961 et ne s'est interrompu que pendant les crises politiques majeures.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE DE LIMASSOL
www.filmfestival.com.cy
info@filmfestival.com.cy
Première semaine d'août.
Depuis 2005, ce festival, organisé chaque été à Limassol, a gagné en notoriété et en prestige. Le programme est en ligne.

Septembre

FESTIVAL DE KYPRIA
www.kypria.org.cy
Sur un mois entre septembre et octobre.
Le festival de Kypria, organisé chaque année en septembre et octobre par le ministère de l'Education et de la Culture, est un événement culturel majeur partout dans le pays. On y découvre toutes les tendances de l'art représentatif et du théâtre. Récemment, par exemple, on a même joué *Amphitryon* de Molière à Nicosie !

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE
Troisième week-end de septembre.
Comme en France, les journées du patrimoine sont l'occasion de découvrir gratuitement des monuments généralement fermés au public le reste de l'année.

Décembre

NOËL
Le 25 décembre, enfin, est évidemment une fête incontournable de part et d'autre de la ligne verte.

CUISINE CHYPRIOTE

Il existe de nombreuses passerelles entre les cuisines grecque et chypriote. Les souvlaki ne sont pas exactement identiques mais se ressemblent, les feuilles de vigne (dolmade) s'appellent à Chypre koupepia. La moussaka est la même à Chypre et en Grèce, mais il existe un plat proche, le pastichio, où l'on remplace les pommes de terre par des pâtes, sans doute par une influence vénitienne ou génoise. Au Nord, on retrouve les mêmes spécialités qu'au Sud, seuls les noms changent. Mais l'influence de la cuisine turque y est évidemment marquée. Mais le grand « classique » de la cuisine locale est le mezzé. Il s'agit d'innombrables hors-d'œuvre, souvent si copieux qu'ils peuvent en s'ajoutant constituer un repas. Il s'agit d'olives marinées, de purée de sésame, de tarama, de concombres au yaourt, de brochettes, de salades, de feuilles de vigne, de fruits de mer, etc. Autant de merveilles à découvrir. La plupart sont décrites ici.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Desserts. Ils ressemblent à ceux du bassin méditerranéen, halva, baklava, délicatement parfumés à l'orange ou à l'eau de rose. On trouve également des desserts glacés. Essayez quelques pâtisseries comme les *pastilli* (spécialité d'Anogyra), *bourekia* (gâteau à la crème et au miel), *kolokopitta* faites avec des raisins et de la farine, ou *tahinopitta*, avec des grains de sésame. A Pâques, on mange le *flaounes*, un gâteau au fromage et aux épices.

Friandises. Le *soudzoukos* est une friandise à base de jus de raisin et d'amandes sous forme de pâte. On prépare comme une gelée de jus de raisin dans laquelle on fait tremper un fil garni d'amandes, la pâte se fixant autour du fil pour donner cette apparence de saucisse brun violet, que l'on consomme à petite dose : c'est bon, mais aussi plein de calories. A utiliser comme coupe-faim, et à ramener à ses amis. On trouve toujours, dans les villages, du *soudzoukos*, du miel, de la confiture, le tout de fabrication artisanale, qu'on achète dans les épiceries ou directement sur les étals dressés au hasard des rues. Le *loukmadès* est quant à lui un gâteau traditionnel au sirop.

Fruits et confitures. Beaucoup d'agrumes – les orangeraies sont très nombreuses dans la région de Limassol et de Morfou – mais aussi des nèfles, qu'on trouve en quantité sur les marchés au printemps. Et sur une longue période, avocats, cerises, pêches, abricots, kiwis, etc. En été, poires, pêches, melons, pastèques, figues. Tous ces fruits sont propices à la fabrication de délicieuses confitures et de bocaux de fruits au sirop ou confits. Parmi celles que l'on trouve rarement en France, on vous conseille (à consommer ou ramener chez vous) celles de figues vertes, poires confites, melon d'eau, dattes, zestes de bergamote, coings ou noix vertes. Et si vous en trouvez, ne manquez pas les conserves de pistaches (non grillées) au sirop. Un délice... Les fruits confits, fruits glacés sont également proposés. Les petites aubergines confites sont vivement conseillées.

Pains et boulangeries. On en trouve un peu partout et de diverses formes : plat, plein ou en sachet pré-coupé. On trouvera de nombreux « coupe-faim » très pratiques et vraiment bon marché. Les meilleurs : les pains aux olives (*elioti*), souvent très généreusement garnis d'olives entières. Délicieux ! Mais aussi de multiples chaussons ou roulades, farcis au fromage (feta ou *halloumi*), aux épinards...

Poissons. Il y a peu de poissons car les Chypriotes, malgré leurs kilomètres de côte, sont davantage tournés vers l'élevage que la pêche. Des poulpes, des calamars, des petits poissons pour la friture, mais les sardines, rougets et daurades sont généralement importés de Grèce, ce qui n'enlève rien à la fraîcheur de l'arrivage journalier. Et, vous le constaterez très vite, le poisson est très cher dans les restaurants. Latsi (Lakki) près de Polis, et Zygi, près de Limassol, sont les deux villages les plus réputés pour leurs restaurants spécialisés. Dans la région montagneuse du Troodos, à Platres et Kakopetria notamment, on pourra déguster des truites pêchées ou élevées dans les torrents.

Viandes. Les viandes les plus répandues sont le porc, l'agneau et le mouton, qui se retrouvent cuits à la broche (*souvla*) avec des plats connus dans le monde entier : kebabs (*souvlaki*). Il ne faut pourtant pas mésestimer le bœuf, peu cuisiné, mais de très bonne qualité.

QUELQUES PLATS À CONNAÎTRE

Mezzé, sauces, accompagnements

Ils peuvent à eux seuls composer un repas. Ils sont accompagnés de légumes de saison, de vin. Un délice...

- **Barbouni :** petits rougets barbets marinés.
- **Halloumi :** délicieux fromage de chèvre souvent servi grillé en mezzé.
- **Hiromeri :** jambon pressé, mariné et fumé.
- **Humus :** purée de pois chiche typique de la cuisine turque et libanaise.
- **Kapari :** câpres.
- **Karaoli Yahni :** escargots en sauce tomate.
- **Loubi :** une salade de haricots blancs, que certains consomment parfois avec des harengs.
- **Loukanika :** petites saucisses de porc fumées, épicées avec des graines de coriandre et du vin rouge.
- **Moungra :** pickles de chou-fleur.
- **Chtapodi krasato :** petits morceaux de poulpe marinés dans du vin rouge épicé au cumin.
- **Skordalia :** une sauce à l'ail qui accompagne le poisson.
- **Tahini :** sauce au sésame.
- **Tatziki (cacik en turc) :** comme en Grèce, concombre et yaourt.

Plats

- **Aphelia :** morceaux de porc marinés à la coriandre et au vin.
- **Keftedes :** boulettes de viande avec légumes.
- **Kleftiko :** agneau mijoté au four, extrêmement tendre, et servi avec des pommes de terre. Un must de la cuisine locale.
- **Koupepia ou dolma (en turc) :** feuilles de vigne farcies de riz et de viande.
- **Melintzanes yiani (imam bayildi, en turc) :** tomates fraîches, aubergines et ail cuisinés.
- **Menkitra :** riz aux lentilles et oignons.
- **Moussaka :** un classique grec et chypriote, un plat de fête. Il s'agit de viande hachée couverte de tranches d'aubergines, couvertes de crème et mise au four.
- **Payidakia :** côtelette d'agneau.
- **Pestropha :** truite.
- **Pilafs :** ces préparations qui accompagnent souvent la viande sont surtout consommées au Nord de l'île. Il existe des pilafs de bulgur (blé) et de riz. Le *mücendra pilaf* est ainsi une excellente préparation de riz, oignons frits et lentilles vertes.
- **Spanakopita :** tourte aux épinards, œufs et fromage.
- **Seftalia :** viande hachée cuite dans une enveloppe de panse de porc (crépinette).
- **Sikoti :** foie de mouton.
- **Souvla, souvlaki :** ce que l'on appelle couramment en France un kebab, de fines tranches d'agneau grillé servies dans une assiette ou une pita avec frites, tomates, pickles...
- **Stifado :** ragoût de viande de bœuf et aux oignons.
- **Tavas :** ragoût de bœuf ou d'agneau au four.
- **Yemista :** tomates ou courgettes farcies.



© ALEXANDER NARRHINA / SHUTTERSTOCK.COM

Douceurs chypriotes.

N'oubliez pas les standards de cuisson anglo-saxonne : *rare* pour « saignant », *extra rare* pour « bleu », *well done* pour « à point ». Prévoir éventuellement un cran de décalage (rare est parfois plus rose que saignant). Les plats de viande ou de poisson sont généralement accompagnés d'une copieuse salade mêlant tomates, feta et olives noires.

Bières. Deux marques affichent leurs couleurs à toutes les terrasses chypriotes (parasols, pubs, sous-bocks, tables...). La jaune est celle de Keo. L'orange est celle de Leon (ΛΕΩΝ), brassée depuis 1937. Elles sont nées toutes deux lors de la période britannique. Il fallait bien en effet fournir en boisson ambrée les troupes de Sa Majesté. On boit beaucoup de bière à Chypre, surtout en été. Mais les plus gros consommateurs sont de loin... les touristes. Les Chypriotes en consomment peu dans la rue, car c'est plutôt mal vu. Les visiteurs, eux, n'ont pas du tout ce complexe. Les deux breuvages locaux n'ont rien d'exceptionnel et, s'ils vous rafraîchiront, leur goût ne vous laissera pas de souvenir inoubliable. Ils sont avant tout consommés en bouteilles et canettes, plus rarement en pression.

Café et thé. Les habitudes anglaises ont été bien assimilées : de nombreux Chypriotes boivent du thé, même si la tradition du café demeure, dans sa version orientale, avec un peu de marc au fond. Ne demandez surtout pas un café turc, sous peine de vous faire mal voir : on vous corrigera en précisant « un café chypriote ». Le café se boit de trois façons : très sucré, sucré ou non sucré. Les petites tasses, les petites cafetières métalliques à café qui permettent de préparer le café « à la chypriote », « à la turque », « à la grecque » peuvent être achetées dans les marchés, supermarchés et constituent un joli souvenir à ramener. La préparation est assez simple. On verse l'équivalent d'une tasse d'eau pour une cuillerée de café dans la petite cafetière. On ajoute du sucre si on veut. La quantité dépend de vos goûts. On le tient ou le pose au-dessus du feu et on ne quitte pas le liquide des yeux. Dès qu'il commence à frémir, par magie, on le retire, puis on le laisse reposer quelques secondes. Avant de répéter l'opération 2-3 fois. On verse ensuite le liquide onctueux dans les deux tasses en répartissant la mousse. On laisse reposer le temps que le marc tombe au fond de la tasse.

Eau. L'eau, qui coule des montagnes du Troodos, mais aussi des collines au-dessus de Larnaka, est une denrée précieuse. L'eau minérale est excellente, et vous apprécierez autant la Montano, très répandue, que l'excellente Oras, qui a notre préférence (un peu le goût de la Volvic). Plus rare et néanmoins excellente, la Dalia, originaire d'un village du Troodos.

Et quelques digestifs... Le *zivania* est une eau-de-vie de raisin parfois abusivement appelé le « whisky de Chypre ». On l'utilise de diverses façons, en particulier comme antiseptique. Certaines mères de familles s'en servent même comme détergent ! Le *mosphilo* est lui une liqueur distillée à partir des petites baies de l'aubépine. Le *filfar* est une délicieuse liqueur d'oranges consommée parfois avec un café. Mais on peut aussi imiter certains locaux : dans de petits verres spéciaux ressemblant à nos verres à liqueurs, on verse du *filfar* à ras bord. On enflamme alors la surface circulaire du verre, ce qui donne une petite couronne de flamme bleue. Quelques secondes après, on souffle sur ce cercle enflammé et l'on vide son verre, évidemment cul sec.

© TIMOLINA / SHUTTERSTOCK.COM



Moussaka.

Microbrasseries : une tradition vieille de 3 500 ans

En dehors des incontournables bières industrielles Keo (un tiers du marché local) et Leon brassées dans l'île, on trouve désormais deux microbrasseries artisanales à Chypre, une tendance qui doit beaucoup à la longue présence britannique sur l'île. Mais pas seulement, puisque la première gorgée de bière remonte ici à 3 500 ans. Fin 2012, une équipe d'archéologues a découvert les traces d'une microbrasserie du néolithique près de Paphos, sur le site de Kissonerga-Skalia. Il s'agit d'une structure en forme de dôme en terre cuite, sans doute utilisée comme four pour sécher le malt. Sur les parois, des traces de malt d'orge fermenté. Les scientifiques estiment que les brasseurs de l'époque obtenaient plusieurs types de bières avec une teneur en alcool de l'ordre de 5 %. Selon eux, l'orge était produit sur place et la levure aurait été sauvage ou produite à base de fruits tels que raisins ou figues.

- **Prime Microbrewery.** Créée en 2013, cette petite brasserie basée à Sotira, près d'Aghia Napa, est aujourd'hui celle qui est la plus appréciée des connaisseurs. La famille Hadjicharalambous propose cinq bières différentes : trois bières blondes (Prime Pale Ale, Amber Pale et Golden Ale), une brune (Prime Black) et une blanche (Prime White) réalisée avec des citrons de la région. On les trouve relativement facilement dans les bars et restaurants de Paralimani, Protaras, Sorira et Aghia Napa, mais également à Nicosie. Le site internet de l'entreprise propose la liste de tous les points de vente proposant les bières Prime à Chypre. Renseignements : zone industrielle de Sotira. Visites sur rendez-vous du lundi au samedi de 9h à 22h. ✆ +357 23 82 61 30. Internet : www.primemicrobrewery.com

- **Aphrodite's Rock Brewing Company.** Le Rocher d'Aphrodite a donné son nom à cette microbrasserie anglaise créée à Tsada, au nord de Paphos, en 2010. Malgré la crise et d'innombrables tracasseries administratives, Bill Ginn, sa femme et ses deux filles poursuivent la production avec pas moins de huit bières différentes, dont la brune London Porter. On peut visiter leur jolie brasserie qui dispose d'une partie magasin, d'un bar et d'un restaurant. Sinon, les bières Aphrodite's Rock sont essentiellement distribuées à Paphos comme au Bar Street, au Robin Hood Bar ou au Viking Steakhouse. Renseignements : à 1 kilomètre au nord du village de Tsada, lui-même à 11 kilomètres au nord de Paphos. Visites et restauration sur place. ✆ +357 26 10 14 46. Internet : www.aphroditesrock.com.cy

- **À noter** aussi qu'un gros producteur de vin de Kyrenia, dans la partie sous occupation turque, a également créé la petite brasserie Lion's Heart en 2013. Enfin, à Limassol, le restaurant Draught Bar and Grill (entre le vieux port et le château) propose sa propre bière réalisée sur place.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Comme en Grèce, on signalera que l'on mange tard le soir. Dans la vie de tous les jours, on mange beaucoup de viande. On est donc assez loin du fameux régime crétois des voisins. Le repas traditionnel, et la bonne façon d'aborder la gastronomie chypriote, c'est le mezzé, c'est-à-dire un assortiment d'une quinzaine de plats, commençant par des salades, crudités avec leurs différentes sauces, les entrées, les plats chauds (généralement de viandes). Il n'est pas rare que le repas s'arrête là, les desserts n'étant guère prisés dans la cuisine chypriote (vous pourrez trouver des baklavas ou des *loukoumade*) et le fromage étant présent parmi les entrées. Certaines tavernes sont spécialisées dans le poisson (*fish tavern*) et proposent ainsi des mezzés de poisson. La cuisine ici comme ailleurs s'internationalise. L'influence des cuisines des pays voisins est bénéfique, celle des fast-foods un peu moins. Ils se sont multipliés avec les touristes. Mais leur succès n'est pas encore garanti auprès des locaux, et l'obésité de beaucoup de touristes anglo-saxons n'est pas encore un problème pour les Chypriotes.

VOUS PRENDREZ BIEN DU VIN CHYPRIOTE...

Plus de 100 variétés de raisins donnent une large palette de vins à Chypre, producteur depuis plus de 6 000 ans, selon les dernières découvertes archéologiques, ce qui en fait le plus ancien producteur de Méditerranée. Bien connu en France depuis des siècles, le vin de Chypre a souvent été mentionné par les poètes et les écrivains. Quelques marques se partagent le marché du vin et de la bière : Keo, Etko... A noter que les Chypriotes ne sont pas de grands consommateurs de leur propre vin, qu'ils préfèrent exporter, en Angleterre ou dans le Sud-Est asiatique principalement, ou vendre aux touristes dans les restaurants. A table, ils boivent de l'eau, et de plus en plus de la bière, en passe de devenir la boisson nationale : la grande bouteille de Keo ou de Carlsberg est presque aussi incontournable que la salière ou le pain.

Les blancs. Les vins blancs offrent peut-être davantage de variétés. Alkion de Keo, Nefeli de Etko, Salera de Etko sont à découvrir. Omodos et Kilani sont deux villages très réputés, au sud du Troodos, pour la qualité de leurs blancs (notamment le Linos d'Omodos). Goûtez aussi le Palomino, très sec, mais qui se marie bien avec les fruits de mer, Aphrodite (Keo), plaisant et sec, le Saint-Pantelemeion, demi-doux, pour le dessert, si vous avez décidé de délaisser la Commandaria. A goûter encore le Laona d'Arsos, le Kilani, le Linos d'Omodos, et Ambelidia.

Les rouges. En rouge, le Claret 62 de Etko, Semeli, domaine d'Ahera. Certains sont bien charpentés, comme l'Afames 62, le Semeli ou l'Othello, évoquant parfois les vins de la Rioja. Les plus récents sont assez légers et peu colorés (c'est l'une des raisons pour lesquelles les viticulteurs chypriotes cherchent à implanter des cépages français, même sans prestige particulier, comme le carignan, pour foncer un peu leurs vins).

Dans les rosés, goûtez le Myrto (Sodap), assez sec, Cœur de Lion, Amasco rosé. Les vins de la Commandaria sont des vins doux naturels très anciens, datant de l'époque des Templiers (d'où leur nom), et issus de la région dite de la Commandaria, au nord de Limassol. On goûtera par exemple Saint-Barnabas (Sodap). Tous ces bienfaits sont issus des vignes du Seigneur : on ne croit pas si bien dire, puisque nombre de domaines sont propriété de l'Eglise, quand ils ne font pas directement partie des terres d'un monastère.

Connaître les raisins

Le raisin de table verico est une variété très appréciée. Son origine est très lointaine puisqu'on dit que Richard Cœur de Lion, en le goûtant, aurait simplement dit « *very good* », dont la prononciation aurait été transformée en « verico ». Il existe deux raisins endémiques sur l'île : le xinisteri (blanc) et le mavro (noir). Le xinisteri est un raisin blanc très estimé, que l'on ne cultive qu'à partir d'une certaine altitude. On le rencontre notamment dans les régions montagneuses au nord de l'axe Limassol-Paphos. Depuis plusieurs années, les viticulteurs chypriotes importent des cépages, notamment français, qui se plaisent bien sur cette terre et apportent variété, et parfois couleur, au vin de l'île. Ce sont principalement le cabernet, le carignan, le riesling pour les blancs. Les vignes qui donnent le meilleur vin de Chypre sont en altitude, à partir de 1 000 m. Les vignes de plaine sont pour la plupart consacrées au raisin de table. Plus les vignes sont élevées, plus le vin a une réputation de qualité.

© JONATHAN EASTLAND – ISTOCKPHOTO



Le xynisteri est un cépage blanc de Chypre.

A l'image du parc hôtelier, le nombre et la diversité des restaurants sont impressionnants. Outre les tavernes traditionnelles, on trouve des tavernes à poisson mais aussi dans les grandes villes touristiques des restaurants internationaux de toutes catégories : indiens, français, autrichiens, chinois, japonais, russes, libanais, mexicains, italiens et même polynésien (à Nicosie). Cela est dû à la présence de nombreux touristes et expatriés (des anciennes colonies asiatiques anglaises notamment). On pourra donc manger de tout et à tous les prix à Chypre. Les restaurants de qualité sont nombreux, dans les grands hôtels le plus souvent. Mais on trouve aussi de sordides restaurants servant toute la journée des petits déjeuners anglais bien gras à de jeunes Anglais encore enivrés. Car la quantité de restaurants atténue quelque peu la qualité par endroits. Les grandes chaînes de fast-food sont aussi présentes, autant pour les locaux que pour les touristes qui ont peur du dépaysement. On donnera la priorité dans le guide aux restaurants servant de la cuisine locale. Certains d'entre eux offrent, en plus de la cuisine, d'inoubliables soirées dansantes.

On mange un petit peu plus tôt qu'en Grèce (autour de 21h en général, 22h-22h30 en ville). En France, de tels lieux sont irrémédiablement classés ringards. A Chypre, la fête est ici. Toutes les classes sociales, et surtout toutes les générations, se croisent dans une même ferveur à la recherche de leurs traditions. Les vieux chantent et les jeunes dansent, ou l'inverse, et tout le monde reprend en chœur la musique, chante en levant les verres. Loin d'être démodé, ce rituel festif est pour le touriste touchant, édifiant et toujours chaleureux.

RECETTES

Moussaka

Ingrédients : 1 kg d'aubergines ou de courgettes, ou un mélange des deux, coupées en rondelles, 2 grosses pommes de terre cuites, pelées et coupées en rondelles (vous pouvez vous en passer), 100 ml d'huile d'olive, 2 oignons émincés, 2 grosses tomates pelées ou 400 g de tomates en conserve, 500 g de bœuf ou d'agneau émincé, 1/2 cuillerée à café de cannelle, 1/2 cuillerée d'origan, 1/2 verre ou 100 ml de vin rouge, sel et poivre. Pour la sauce blanche : 75 g de beurre, 4 c. à soupe de farine, 1/2 l de lait chaud, 2 œufs, 1 verre de fromage râpé, (kefalotiri ou cheddar).

Préparation : blanchir les aubergines dans de l'eau salée pendant 8 min, puis les rincer et les sécher avec un torchon. Les faire frire dans l'huile pour qu'elles brunissent. Les laisser s'égoutter sur un papier absorbant. Dans une autre poêle, faire frire les oignons avec le reste de l'huile et rajouter la viande. Ajouter les tomates, les épices, les herbes, assaisonner, ajouter du vin, puis cuire pendant 25 min jusqu'à que ce que le liquide soit absorbé.
Pour la sauce blanche, mélanger le beurre dans une casserole avec la farine, puis ajouter le lait chaud, remuer petit à petit pour qu'il n'y ait pas de grumeaux.
Retirer la casserole du feu et mélanger avec les assaisonnements, les épices et le fromage. S'assurer que la sauce a refroidi avant d'ajouter les œufs. Utiliser un moule de 25 cm sur 25 cm ou 6 pots individuels et étaler les rondelles d'aubergines et les pommes de terre, puis parsemer la viande sur les aubergines. Recouvrir de nouveau avec des aubergines et les pommes de terre. Verser la sauce blanche au-dessus de la moussaka, enfourner à thermostat 4, faire cuire à peu près 50 min jusqu'au moment où le dessus brunit.

Sucuk (crème de raisin, spécialité turque)

Ingrédients pour 6 personnes : 1 litre de jus de raisin (rouge ou blanc), 1 cuillerée à café de caramel liquide, 1 cuillerée à café de cannelle, 50 g de fécule de maïs, 100 g de cerneaux de noix.

Préparation : hacher les noix. Faire chauffer le jus de raisin dans une casserole et laisser frémir jusqu'à ce qu'il n'en reste que les 3/4. Y verser la fécule, précédemment délayée dans 10 cl d'eau froide.
Tout en versant, tourner rapidement pour que le jus bouillant s'y mélange bien. Continuer la cuisson durant 2 min en ajoutant le caramel, la moitié des noix hachées et la cannelle. Retirer du feu, laisser tiédir. Puis verser dans des coupes. Couvrir de noix hachées puis mettre au frais.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

Tous les sports peuvent être pratiqués à Chypre, même le ski. Ici comme partout ailleurs le sport roi sur les stades, à la télévision, dans les cafés, dans les cours d'école et dans la rue est le football. Mais que ceux que le football ne passionne pas se rassurent, il y a d'autres sports et activités à voir et à pratiquer.

DISCIPLINES NATIONALES

Les Chypriotes ne sont pas des grands sportifs puisque que 47 % d'entre eux ne pratiquent aucun sport ou activité physique (35 % en France, 4 % en Finlande). Le pays ne brille quasiment jamais aux Jeux olympiques. Mais on pratique quand même des disciplines phares comme le football, le tennis. Et puis surtout, on regarde le sport (au stade ou à la télé), et on parie sur les résultats.

Chasse

Loisir convivial, tradition ancestrale, la chasse et le braconnage sont deux activités très répandues au Nord comme au Sud. Le dimanche, les hommes partent en groupe, en treillis, en 4x4 et très armés, affronter vaillamment de dangereux lapins et volatiles. Vous ne manquerez pas de remarquer cette activité, notamment grâce aux innombrables panneaux « Game Reserved Area » (là où la chasse est interdite). Comme partout se posent les problèmes liés à l'environnement.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE



Sur le ponton, Polis.

Courses hippiques

Les courses hippiques ont lieu sur le champ de course de Nicosie. Pour en connaître les dates, contactez le Nicosie Race Club (www.nicosiaraceclub.com.cy).

Cricket

Héritage britannique oblige, il existe un championnat de cricket à Chypre. Mais beaucoup de joueurs ne sont pas chypriotes d'origine et le jeu passionne avant tout les militaires britanniques et les expatriés anglais, australiens, sud-africains ou venus du sous-continent indien. Le WSBA est ainsi une équipe militaire qui évolue sur les beaux gazons de la vallée d'Episkopi, près de la base anglaise. Le championnat accueille aussi l'équipe du CC Sri Lanka, formée en 2004 et basée à Nicosie, et qui, comme son nom l'indique, est essentiellement composée de Sri-Lankais. Cette forte présence expatriée n'empêche tout de même pas la composition d'une équipe nationale chypriote. Les joueurs locaux se bonifient au contact des joueurs venus d'ailleurs.

Football

Ici comme partout ailleurs le sport roi sur les stades, à la télévision, dans les cafés, dans les cours d'écoles et dans la rue, c'est le football. Si les résultats de l'équipe nationale sont modestes, l'engouement pour le championnat national (et les grands championnats étrangers) est réel. La lecture des résultats est difficile pour le non-initié, le nom des équipes se limitant à un sigle de quelques lettres. Le samedi est le jour du football. Sur les terrains en gazon ou le plus souvent en terre battue, des équipes (des poussins aux vétérans) s'affrontent. On pourra bien sûr assister à des matches du championnat local à la télévision tous les samedis, mais aussi dans les stades. Ceux de Nicosie, de Limassol et de Larnaka sont les plus grands. Le stade national (GSP Stadium) où évolue l'équipe de Chypre est à l'entrée sud de Nicosie, par l'autoroute. Il a été récemment refait et son toit ondulé



© VLADIMIR SAZONOV / SHUTTERSTOCK.COM

Baignade vers Cap Greko.

est particulièrement élégant. Les billets sont bon marché. Mais, à part de chauds derbys, vous serez sans doute déçu par l'ambiance et la faible affluence. On n'est pas en Grèce. Car c'est bien le championnat grec qui focalise le plus l'attention. Beaucoup de Chypriotes y jouent, et écharpes et maillots se vendent et se portent ici. Au Nord de l'île, on joue aussi au football, d'ailleurs. Et dans les rues encore plus qu'au Sud. On se passionne alors pour l'équipe de Turquie et le championnat turc. Partout au Nord, les vitrines et les stands des bazars proposent les trois maillots incontournables (que l'on porte aussi quand on est jeune) : le rouge et jaune de Galatasaray, le noir et blanc de Beşiktaş, le jaune et bleu de Fenherbace, les trois grands clubs d'Istanbul.

Paris sportifs

Les centres de paris sportifs comptent de plus en plus d'adeptes à Chypre. Ces « loisirs » très britanniques ont vraiment bien « pris » ici, et ces lieux, fréquentés par une clientèle exclusivement masculine, s'ouvrent en nombre dans les grandes villes et même dans certains villages. On parie sur les courses hippiques et toutes les compétitions sportives possibles. Les championnats de football local, grec et anglais, sont ceux qui font l'objet du plus grand nombre de paris. Mais tous les autres championnats sont aussi concernés. On peut ainsi parier sur SCO d'Angers, Chamois Niortais, Sigma Olomouc-Slovan Liberec, Valur Reykjavik-Akranes ou FC Tokyo-Urawa Red Diamonds !

Rallye, auto, tuning...

Le tuning, cette activité qui consiste à décorer, à transformer son véhicule, est de plus en plus pratiqué ici. Pour avoir le plaisir, le samedi soir, de garer le bolide devant les terrasses à la mode... et d'épater les filles souvent hermétiques à cette passion de mâles. Pour résumer : les jeunes Chypriotes sont souvent fiers de leurs grosses voitures et aiment rouler comme des fous sur les petites routes du Troodos. C'est typiquement masculin et particulièrement dangereux. Tous les ans, en mai, de vrais pilotes parcourent les mêmes routes lors du rallye de Chypre, une des manches les plus spectaculaires du championnat du monde FIA. Renseignements auprès de la Cyprus automobile association (www.cyprusrally.org).

À Londres 2012, Chypre célèbre le premier médaillé olympique de son histoire

Le *Daily Sport* l'a surnommé son « saint Paul moderne ». En juillet 2012, Paulos Kontides, 22 ans, décrochait une médaille d'argent en voile, dans la catégorie des Laser Radial. La première de tout le pays depuis la première participation de Chypre aux Jeux olympiques en 1980 ! Chypre a envoyé treize athlètes à Londres, dans sept disciplines. La voile a toujours été considérée comme un sport mineur à Chypre. Mais c'était avant l'avènement de ce nouveau héros national...

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Beaucoup d'hôtels proposent des activités sportives dans leurs propres installations. Tennis, gym et natation sont les plus fréquentes. Mais il peut aussi y avoir un club de voile ou de plongée. Et, dans toutes les stations balnéaires, jet ski, voile, ou ski nautique vous seront proposés.

Les passionnés ou amateurs d'archéologie seront évidemment aux anges à Chypre. Dans les principaux sites, on trouve souvent des petits livrets explicatifs en français. De nombreuses organisations et associations d'archéologie existent. Certaines organisent des conférences et même des sorties sur le terrain. Et pourquoi ne pas participer à des fouilles. Les offices du tourisme chypriotes (en France ou sur place) vous fourniront une longue liste de ces associations.

Equitation. L'île compte de nombreux centres équestres et se prêtent aux simples balades ou aux randos plus longues.

Parachutisme. Les conditions météorologiques offrent de grandes possibilités pour les amateurs d'aviation privée et de parachutisme. Pour obtenir des informations complémentaires, contactez la Fédération chypriote des sports aériens.

Le golf est arrivé à Chypre, malgré le manque d'eau chronique du pays et l'énorme quantité de ce liquide précieux nécessaire à l'entretien d'un parcours... Mais les désirs des riches touristes sont des ordres. Et les golfs locaux sont plutôt bien réussis. Pour toute information sur la pratique du golf à Chypre et ses trois jolis parcours 18-trous – www.cgf.org.cy

Plongée. Les eaux limpides et tièdes qui bordent Chypre sont propices à la plongée, avec précaution car les courants sont souvent dangereux. Le pays est équipé de trois caissons de décompression.

La randonnée est bien évidemment une activité phare à Chypre. Partout sur l'île, il existe des chemins très bien tracés qui vous font découvrir la flore et les paysages variés de Chypre. Le Troodos, l'Akamas ou le cap Greko au Sud, la péninsule de Karpas et autour de Kyrenia au Nord sont des zones privilégiées pour cette activité. On peut effectuer des randonnées de plusieurs heures ou d'une demi-heure à peine, grimper des pentes abruptes ou parcourir des chemins bien plats. Il y en a pour tout le monde. L'office du tourisme distribue gratuitement des cartes avec textes explicatifs de tous les chemins de randonnée de l'île. L'organisme propose également des randonnées guidées dans chacun de ses bureaux.

Enfin, le vélo est un moyen de transport idéal à Chypre où le climat (hors été) est agréable, et où les petites routes, surtout durant la semaine, sont peu fréquentées. On peut se contenter de louer un deux-roues pour faire le trajet entre l'hôtel et la plage. Agia Napa compte ainsi de belles pistes cyclables. Mais on peut aussi partir à l'assaut des chemins de terre et de graviers des montagnes du Troodos. Dans toutes les villes touristiques, il est possible de louer des vélos ou VTT pour tous les âges, à la journée ou à la semaine.

© TOM PEREIRA - ICONOTEC



Joueur de bouzouki, Limassol.

ENFANTS DU PAYS

George Michael : l'autre enfant du pays

Il s'appelait Georgios Kyriacos Panayiotou de son vrai nom. Mais il était mieux connu sous son nom de scène de George Michael. Grâce à lui, l'île peut se targuer d'avoir produit, même de loin, un artiste d'origine chypriote d'envergure internationale. Même s'il était né à Londres en 1963, il était le fils d'un restaurateur d'origine grecque chypriote (sa mère, d'origine anglaise, était danseuse). Il s'est d'abord fait connaître sur la scène musicale internationale en tant que membre de Wham, un boys band à succès dans les années 1980. Il s'est ensuite lancé dans une carrière solo, avec une immense réussite. Installé en Angleterre, collectionneur de tubes, il fut l'une des grandes vedettes internationales dont Chypre aime à se prévaloir, même s'il était peu présent sur l'île. Il est d'ailleurs décédé à Londres, en décembre 2016, là où il avait passé l'essentiel de sa vie.

Marcos Baghdatis

Très peu de sportifs chypriotes sont connus à l'échelle internationale. Quelques footballeurs percent parfois et acquièrent un peu de notoriété en Grèce. Il est donc important d'évoquer le joueur de tennis Marcos Baghdatis, dont le nom est désormais connu des amateurs de tennis. Il est né en 17 juin 1985 à Limassol et fait partie, un temps, des espoirs du tennis local et mondial. Ce solide droitier de 1,82 m pour 80 kg, formé en France (dans une académie des Yvelines), commence rapidement à passer quelques tours dans des tournois majeurs, après avoir brillé sur le circuit des tournois challengers. Cela lui permet d'intégrer les cent premiers joueurs mondiaux. Aux Jeux olympiques d'Athènes, malgré le soutien du public, il doit s'incliner au second tour (après avoir battu le Français Carraz) face à l'Allemand N. Kiefer. En 2006, le monde entier le découvre quand il joue et perd la finale de l'Open d'Australie (un tournoi du Grand Chelem) après avoir éliminé quelques-uns des meilleurs joueurs mondiaux. Ce parfait francophone s'installe alors dans la partie haute du classement mondial. En 2008, il se fait de nouveau remarquer à l'Open d'Australie au cours d'un match atypique contre Lleyton Hewitt, match interminable qui se terminera à 4h34, heure locale. C'est le match le plus tardif de l'histoire du circuit ATP, au cours duquel le Chypriote se fait une entorse à la cheville au début du troisième set mais continuera le match jusqu'au cinquième set ! Depuis 2009, de nombreuses blessures l'ont contraint à prendre ses distances des courts de tennis.

Glafcos Clerides

Après avoir échoué à diverses élections, Clerides finit par être élu à la présidence de la République chypriote. Depuis, comme ses prédécesseurs, en dehors de la gestion du pays, il s'attache à tenter de résoudre le douloureux problème de la partition de l'île. Très attaché à son pays, il milite pour une solution honorable afin que soient rendus les territoires occupés.

En multipliant notamment les entretiens avec Rauf Denktash, figure politique principale de la partie Nord de l'île. En février 2003, alors âgé de 83 ans, il a été battu par Tassos Papadopoulos (avocat, politicien de centre droit) à l'élection présidentielle. Il est mort le 15 novembre 2013.

Rauf Denktash

Il est une figure politique historique du Nord de Chypre. Né le 27 janvier 1924 à Paphos, il obtient ensuite ses diplômes à l'école anglaise de Chypre. Il deviendra ensuite traducteur, travaillera au sein d'un tribunal, puis finalement enseignera dans un collège anglais local. Il terminera ses études de droit à Londres. De retour à Chypre, il participe à l'assemblée consultative, puis devient juge de 1949 à 1958, période durant laquelle il condamnera à mort des membres de l'EOKA.

En 1959, commence sa carrière politique. Il se fera très vite porte-parole de la communauté turque de Chypre, auprès de l'ONU, auprès de la Turquie.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

En 1960, à l'indépendance de l'île, il devient président de la Chambre communale turque. Après l'occupation du Nord de l'île par l'armée turque en 1974, Denktash fonde le Parti de l'union nationale et est élu président de l'Etat fédéral turc de Chypre en 1976. Réélu en 1981, il joue un rôle clé deux ans plus tard lors de la proclamation de la République turque de Chypre du Nord (TRNC), seulement reconnue par la Turquie. Il sera élu président de la TRNC en 1985, 1990, 1995 et 2000. Un règne marqué par de nombreux échecs lors des négociations avec les voisins grecs. Denktash ne s'est pas présenté à sa succession à l'élection présidentielle de 2005 et a ainsi mis fin à son règne de 40 ans. Mais est-ce pour autant réellement la fin de l'ère Denktash ? Son fils Serdar s'est, lui, présenté aux élections, auxquelles il n'a obtenu que 13,4 % des voix. Et, malgré ce score modeste, le président Mehmet Ali Talat l'avait désigné comme son ministre des Affaires étrangères. Il est décédé le 13 janvier 2012, à Nicosie.

Diam's

Elle a récemment préféré reprendre son vrai nom, Mélanie Georgiades, rappelant ses origines chypriotes. La rappeuse française, connue pour ses tubes DJ ou La Boulette, mais aussi pour ses textes engagés, est née à Nicosie le 25 juillet 1980 d'une mère française et d'un père chypriote grec. Mais elle n'est pas restée longtemps : après la séparation de ses parents, elle est arrivée en France avec sa mère à l'âge de 3 ans. Si ses rapports avec l'île sont ténus, elle avait accepté d'y retourner en 2008 avec la journaliste Mélissa Theuriau à l'occasion de l'émission « Deux, trois jours avec moi » tournée à Chypre. Depuis, l'artiste, convertie à l'islam, mène une existence discrète. Le 30 septembre 2012, elle annonce mettre un terme à sa carrière et publie son autobiographie.

Yannis Economidis

La production cinématographique chypriote est peu importante et rares sont les films qui sortent du marché Chypre-Grèce. Mais Yannis Economidis s'est récemment fait remarquer dans plusieurs festivals avec son film Matchbox. En 2006, son film Soul Kicking a été présenté à la Semaine de la critique du Festival de Cannes. Dans ses films, il tente de commenter la violence sous toutes ses formes.

Stelios Hatziioannou

La marque qu'il a créée n'a pas pu vous échapper. Il est celui qui voit tout en orange, qui veut tout rendre « facile », et surtout rentable. Né à Athènes de parents chypriotes, il a grandi aussi bien dans la capitale grecque qu'à Nicosie. Après des études à Londres, cet homme, pas encore quadragénaire, a créé une entreprise de plus en plus florissante. Il est en effet le fondateur et propriétaire de toute la « gamme » des Easy : EasyInternet, EasyCar, EasyCroisières, etc., et le plus connu, la compagnie aérienne à bas prix EasyJet.

Mehmet Ali Talat

Cet ingénieur née en 1952, partisan de la réunification de l'île, a exercé les fonctions de président de la République turque de Chypre du Nord de 2005 à 2010.
En 2000, pourtant, il était quasi inconnu et son parti ne recueillait que 10 % des suffrages, devancé largement par une figure historique de la scène politique locale, Rauf Denktash. Son ascension coïncide avec l'arrivée au pouvoir à Ankara des islamistes modérés de l'AKP. Ses idées sont en phase avec celles du gouvernement d'Erdogan, contrairement à celles de Denktash. Pour une grande partie des Chypriotes turcs, Mehmet Ali Talat, partisan du dialogue avec le Sud, européen convaincu, représente un immense espoir en vue du règlement de la « question chypriote ». Il va pousser l'ONU à rédiger un énième plan et va chercher à faire connaître le Nord de l'île au monde entier, à faire lever l'embargo économique pesant sur son territoire.

Anna Vissy

Le nom de cette chanteuse est connu de tous les Chypriotes. Blonde et élancée, elle a permis au pays de se classer 5e du concours de l'Eurovision en 1982, le meilleur classement. En 2006, à Athènes, elle a représenté la Grèce organisatrice, pour la plus grande fierté des Chypriotes qui lui attribuèrent évidemment le maximum de points.

Eros Erotokritos

Seules les fashionistas reconnaîtront ce nom... D'origine chypriote, c'est à Paris qu'explose, depuis une dizaine d'années, le talent du créateur Eros Erotokritos. Outre ses boutiques de la capitale française, ses collections urbaines chics sont présentes dans tous les magazines de mode féminine. Erotokritos est également reconnu pour ses lignes d'accessoires : chaussures, sacs... Il multiplie également les collaborations avec des entreprises de prêt-à-porter comme Monoprix ou André pour satisfaire les plus petits budgets. Il a étudié les beaux-arts, le design et la mode aux Etats-Unis et à Paris.

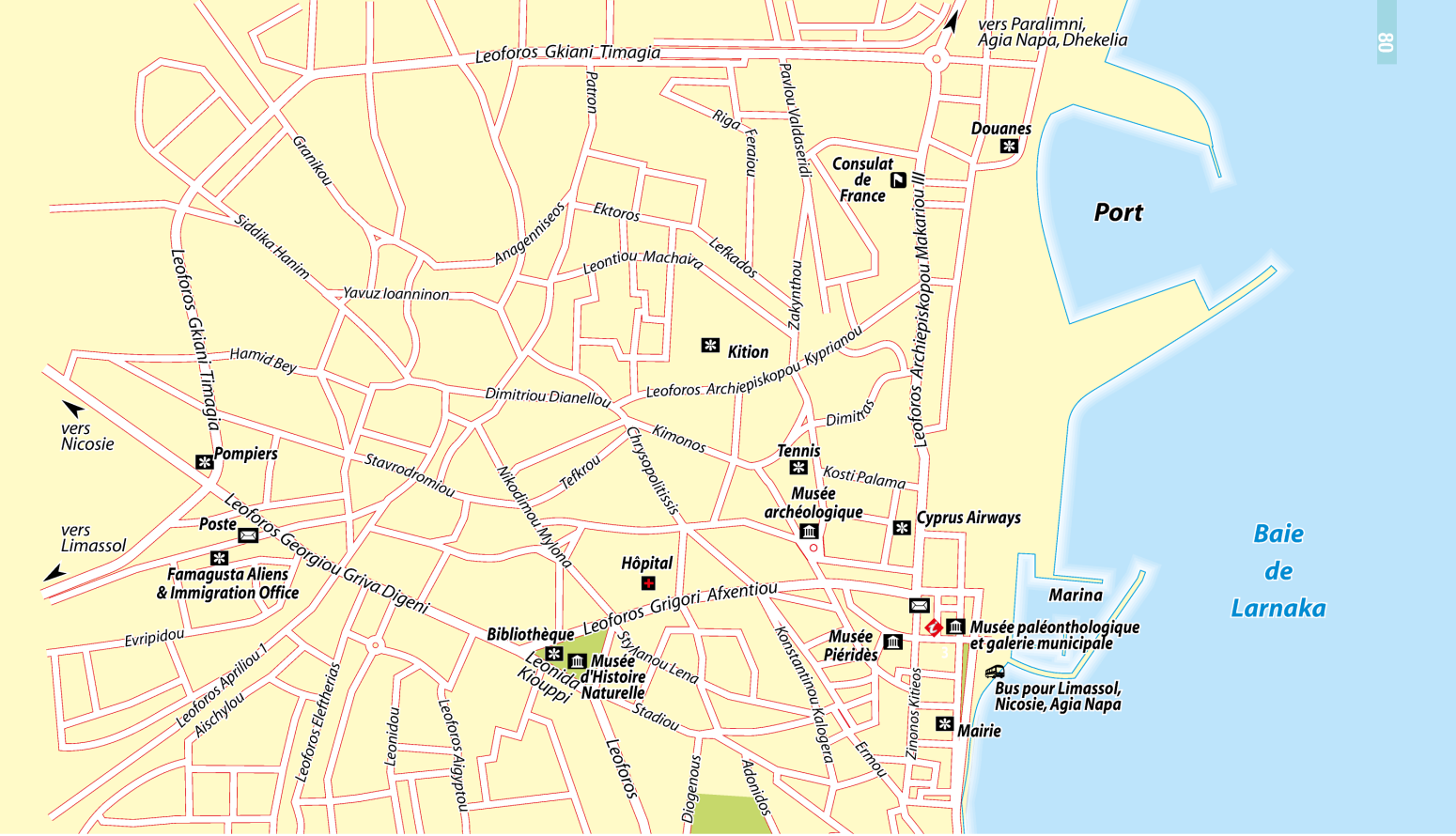


Monastère de Stavrovouni, près de Larnaka.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

RÉGION DE LARNAKA




vers Paralimni, Agia Napa, Dhekelia
Leoforos Gkiani Timagia
Patron
Pavlou Valdaseridi
Riga Feraiou
Douanes
Consulat de France
Port
Granikou
Siddika Hanim
Anagenniseos
Ektoros
Leontiou Machaira
Lefkados
Zakynthou
Leoforos Archiepiskopou Makariou III
Yavuz Ioanninon
Leoforos Gkiani Timagia
Kition
Hamid Bey
Dimitriou Dianellou
Leoforos Archiepiskopou Kyprianou
Dimitras
vers Nicosie
Pompiers
Kimonos
Chrysopolitissis
Tennis
Stavrodromiou
Nikodimou Mylona
Tefkrou
Kosti Palama
Musée archéologique
Cyprus Airways
vers Limassol
Poste
Leoforos Georgiou Griva Digeni
Famagusta Aliens & Immigration Office
Hôpital
Marina
Leoforos Grigori Afxentiou
Evripidou
Bibliothèque
Musée Piérides
Musée paléonthologique et galerie municipale
Leoforos Apriliou 1
Aischylou
Leoforos Eleftherias
Leonidou
Leoforos Aigyptou
Leonida Kiouppi
Musée d'Histoire Naturelle
Stylianou Lena
Stadiou
Konstantinou Kalogera
Ermou
Zinonos Kitieos
Bus pour Limassol, Nicosie, Agia Napa
Mairie
Leoforos
Diogenous
Adonidos
Baie de Larnaka
80


Larnaka
vers Limassol
Leoforos Faneromenis
Leoforos Faneromenis
Centre culturel et sportif
Artemidos
Ayos Lazaros / Musée byzantin
Bus pour Lefkara et Kiti
Fort
Mosquée Büyük Cami
Mehmet Ali
Okullar
Koca Tepe
Piale Pasa
Théâtre de Plein Air
Parc du Lac Salé
Lac Salé
Leoforos Artemidos
Umm Haram
Tuzhane
Larnaka Aliens & Immigration Office
Piale Pasa
Mac Enzie Beach
Poste
Musée
Autre curiosité
Gare routière
Point information
Consulat
Gkaite
Nitse
vers l'aéroport
500 m

LARNAKA

Les immanquables de la région

- **Tekké Hala Sultan.** Un des lieux sacrés de l'Islam, dans un splendide environnement.
- **Église Agios Lazaros.** Magnifique et en plein centre de Larnaka, elle a accueilli les reliques de saint Lazare et compte un intéressant musée.
- **Village de Tochni.** C'est la « capitale » de l'agrotourisme chypriote.
- **Site archéologique de Choirokoitia.** Ce village préhistorique fait partie des trois sites chypriotes classés au Patrimoine de l'humanité par l'Unesco avec Paphos et les églises peintes du Troodos.

Situation. Larnaka (Λάρνακα en grec, İskele en turc, Larnaca en anglais), 51 500 habitants (85 500 hab. avec l'agglomération), est le chef-lieu du district du même nom (143 200 hab.). La ville est située 56 km au sud-est de Nicosie, 62 km au sud-ouest d'Agia Napa, 72 km au nord-est de Limassol.

Description. L'ancienne cité de Kition est la moins développée des cités balnéaires de la partie sud, mais certainement la plus authentique. Si aujourd'hui la plus grande partie des touristes passent par son aéroport, rares sont ceux qui y séjournent. Lieu de passage et d'escale : tel est le destin de Larnaka. De tous temps, elle a accueilli les marchands, les oiseaux migrateurs (notamment des flamants roses qui apprécient les lacs salés) et les réfugiés des guerres du Proche-Orient (des croisés de Terre sainte aux civils fuyant les bombardements israéliens au Liban ou à Gaza). Son rivage aux longues plages, coupées en deux par ses raffineries, est délaissé par les hordes de Russes. Et c'est tant mieux. C'est avec Nicosie la ville qui a conservé le caractère le plus multiculturel avec son patrimoine religieux à la fois chrétien et musulman. Son centre-ville préservé et ses restaurants traditionnels en font une destination prisée des touristes francophones. D'ailleurs, Larnaka est sans doute la plus francophile des villes du pays. Très rapidement après l'arrivée des Ottomans, François Ier établit ici au XVIe s. une des ses « échelles du Levant », ces fameux comptoirs commerciaux concédés par les sultans aux rois de France. Le nom turc de la ville, İskele, en garde d'ailleurs le souvenir, puisqu'il signifie littéralement « échelle » et désigne le ponton sur lequel les négociants français installés ici chargeaient et déchargeaient leurs marchandises. Il se trouvait à l'emplacement de l'actuelle plage McKenzie, près du fort médiéval et du quartier chypriote turc, dont les abords ont été réaménagés en 2014. Grâce à l'aménagement de son front de mer accueillant, Larnaka tente peu à peu de tirer partie de sa situation et de ses atouts naturels.

Histoire

Les origines. Malgré son importance durant l'Antiquité, l'ancienne Kition demeure assez mal connue, en partie parce que l'actuelle Larnaka a été bâtie sur le site exact de l'antique cité. Son nom actuel est une conséquence directe de son passé lointain. Il vient du mot grec *larnax* qui désigne une urne funéraire, les tombes de tous les occupants successifs du site s'étant accumulées au cours des siècles.

Achéens, Mycéniens et Phéniciens. Occupée dès 1800 av. J.-C., comme en témoignent plusieurs tombes datées de cette époque, et spécialisée dans la production et le travail du cuivre à destination de l'Égypte, Kition est semble-t-il détruite vers 1225 av. J.-C. par des envahisseurs achéens sans doute originaires du Péloponnèse. Les certitudes les plus anciennes concernent la domination mycénienne au XIIe siècle av. J.-C., ce qui en fait la plus ancienne cité chypriote. Les Mycéniens édifièrent des fortifications. Mais la ville est dévastée par un tremblement de terre. En proie aux pillages, elle est pratiquement en ruine à l'abord du premier millénaire av. J.-C. L'installation d'un comptoir par des Phéniciens de Tyr au IXe siècle, qui très vite contrôlent la ville, va permettre à Cition de devenir une grande cité marchande. La prospérité s'installe durablement. Kition devient la première ville de l'île avec Salamine, un peu plus au nord sur la côte est.


0
10 km
Château / Tour
Office de tourisme
Zone de baignade
Site religieux
Phare
Curiosité
Arsos
Agia Spyridon
Tremetousia
Melouseia
Athienou
Troulloi
Metamorfosis
Pergamos
Xylotymvou
Agios Ratail
Pyla
Agia Antonios
Voroklin
Kellia
Ormideia
Dekeleia
Xylofagou
Livadia
Aradippou
LARNAKA
Mosfiloti
Agia Thekla
Psevdas
Agia Ana
Pyrga
Kornos
Kalo Chorio
Aqueduc Kamares
Chapelle royale d'Agia Aikaterina
Agia Varvara
Panagia Stazousa
Stavrovouvi Mon.
Hala Sultan Tekke
Dromolaxia
Larnaka International Airport
Vavatsinia
Odou
Ora
Pano Lefkara (Ardhána)
Archangelos Michail
Alethriko
Meneou
Tersefanou
Kiti
Agios Minas
Aplanta
Kofinou
Anafotia
Perivolia
Agios Theodoros
Alaminos
Cap Kiti
Tochni
Kalavasos
Maroni
Vasiliko
Baie de Larnaka
La région de Larnaka

Perses, Athéniens et Ptolémées. Sous domination perse, Kition est convoitée par les Athéniens, qui en firent en vain le siège une première fois au Ve s. Athènes s'allie alors aux Ptolémées, qui règnent alors sur l'Égypte. En 312 av. J.-C., Ptolémée Ier s'empare de Kition et met à mort Pumiathon, son dernier roi.

Romains, Byzantins et Lusignan. Alors que Zénon le stoïcien était la figure intellectuelle la plus fameuse de la ville, le compagnon de Jésus, Lazare de Béthanie (saint Lazare) propage le christianisme dans l'île à partir de Kition au début de notre ère. Conquise par Rome en 58 de notre ère, la ville connaît une relative prospérité qui se poursuit avec les Byzantins. Ceux-ci érigent notamment l'église Agios Lazaros au IXe siècle La ville connaît un nouvel essor durant la période des Lusignan (1192-1489).

Ottomans et Britanniques. A partir de la fin du XVe siècle, les Ottomans font de Larnaka leur centre diplomatique et commercial à Chypre. Au XIXe s., sa qualité de pierre angulaire des échanges avec le Proche-Orient lui permit d'abriter des consulats du monde entier, et Larnaka fut un moment la première ville, en termes de population, avant Nicosie. Quand les Britanniques se voient confier Chypre, c'est à Larnaka qu'ils commencent par arriver en 1878. Mais ceux-ci privilégient Nicosie et aussi Limassol. En outre, la proximité de Famagouste constitue une rude concurrence portuaire pour Larnaka, qui décline. Une importante communauté chypriote turque reste dans la ville. Après l'indépendance de l'île en 1960, on estime la population chypriote turque à 22 000 personnes en 1973. C'est alors un centre soufiste important.

Depuis 1974. Avec l'invasion par l'armée turque, les habitants chypriotes turcs sont chassés, et la ville accueille bientôt 40 000 réfugiés chypriotes grecs venus du Nord. Paradoxalement, la partition du pays permet alors à Larnaka de retrouver toutes ses prérogatives de premier port de l'est, héritant en plus de l'aéroport international, celui de Nicosie étant depuis 1974 inutilisable car situé dans le no man's land de la ligne verte.

QUARTIERS

Centre-ville et front de mer ★★

La promenade de Finikoudes. C'est la promenade des Anglais, version Larnaka : le front de mer, les hôtels et les terrasses. Les loyers sont élevés, mais l'avenue Athinon est presque unique à Chypre. Les habitants comme les touristes, déambulent toute la journée, et en foule le soir venu. Elle est entièrement aménagée et dotée de larges trottoirs qui font la part belle aux piétons et aux terrasses, au détriment (tant mieux) des automobiles, qui n'ont même pas le droit d'y stationner. En revanche, il ne faut pas lever les yeux vers les façades de béton qui la bordent. L'intérêt se trouve au ras du sol : d'un côté de la route, les terrasses larges et agréables, de l'autre, les plages qui filent jusqu'à l'aéroport.

Le centre-ville. Il se trouve derrière la promenade de Phinikoudes, dans le rectangle qu'elle forme avec la rue Zénon qui lui est parallèle. Les commerces et boutiques se trouvent sur la rue Zenon et les rues transversales, dans un triangle limité par Ermou, Zenon et Afxentiou. Les bâtiments très laids cachent parfois de jolies maisons à balcon. Par curiosité, jetez un œil à la mignonne église arménienne orthodoxe San Stefanos, dans la rue Armenikis Ekklisias (« église arménienne »).

Le marché et l'église Agios Lazaros. Aux abords de l'église Saint-Lazare, quelques rues piétonnes ont été aménagées pour recréer un petit quartier touristique similaire à celui de Nicosie : belles maisons dans lesquelles sont installés des pubs aux terrasses calmes, des magasins de souvenirs. Le lieu est encore en travaux et a un peu de mal à trouver son public. On y verra quelques jolis bâtiments comme cette belle demeure à balcon face au café Savino. Le joli petit marché couvert abrite un seul vendeur de primeurs (et beaucoup de vendeurs de souvenirs), mais en sortant et en traversant la rue, on trouve la place du marché qui s'anime notamment le samedi avec plein de petits producteurs venus vendre tomates, courgettes, miel, huile d'olive et poulpes à des prix très intéressants.

Larnaka nord et ouest ★★

Avenue Makariou, Oroklini et Dekhelia. L'avenue Makariou-III part de la marina vers le nord. Elle est bordée d'agences de voyages, de bureaux et de banques. C'est aussi un axe routier majeur absolument sans charme. A sa suite, toujours vers le nord, on longe les raffineries (et les nombreuses stations-service) avant d'arriver à Oroklini et la base anglaise de Dekhelia, zone touristique avec ses plages de qualité inégale et ses nombreux hôtels.

Les plages de Larnaka

Les trois plages publiques le long du centre-ville jusqu'à l'aéroport sont celles qui ont le plus de charme dans la baie de Larnaka. Elles sont en tout cas surveillées et bénéficient du label européen pavillon bleu. Les locations de parasols et chaises longues sont à environ 2,50 €. Des accès pour handicapés sont prévus à Mackenzie Beach.

Plage de la promenade de Finikoudes. La promenade du centre-ville doit son nom aux petits palmiers (*finikoudes* en grec) qui bordent l'avenue Athinon. La plage s'étend de la marina (au nord) au fort de Larnaka. Le sable gris (mais propre), l'eau sombre et profonde sur une longue distance, les bateaux de fret qui mouillent devant le port : tout cela n'inspire pas trop à la baignade. D'autant qu'il y a souvent du monde. Mais c'est quand même bien pratique pour aller piquer une tête en sortant du bus. Les locaux préfèrent la partie de la plage située près du fort, tôt le matin, quand le soleil ne cogne pas trop et qu'il n'y a personne. On y trouve des aires de jeux pour enfants et des douches.

Plage de Pyale Pasa. Le grand amiral qui prit Chypre aux Vénitiens en 1570 a le droit à une plage (et à l'avenue qui la longe), un peu moins bondée que celle de Finikoudes. L'eau y est aussi un peu plus claire. On l'apprécie surtout pour ses trois bonnes *psarotavernes* (tavernes à poisson), Zephiros, Psarolimano et Koulis, ainsi que pour les *mezzedes* du restaurant Gevsis en Lefko. Derrière, le béton se fait rare. Sur plusieurs rues, les petites maisons aux portes et fenêtres colorées se succèdent. Le quartier turc est un des plus charmants endroits de la ville.

Mackenzie Beach. Longue de 800 m, la plage préférée des habitants de Larnaka doit son nom à un marin écossais qui ouvrit ici un restaurant à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Le jour, l'ambiance de « plage portuaire » est plutôt agréable, sans doute parce qu'ici l'avenue ne longe plus directement la mer. Mais depuis que cette partie du littoral a été aménagée avec promenade et palmiers, le soir, c'est une autre histoire. Tous les bars et clubs les plus branchés de Larnaka sont là et organisent des fiestas endiablées. En été, comme les autres plages de la côte sud de Chypre, Mackenzie est sujette aux vents soufflant depuis le sud l'après-midi.

Le quartier chypriote turc (Skala). Entre la promenade de Finikoudes et l'aéroport. La plupart des villes chypriotes possédaient un quartier turc, occupé par les Chypriotes turcs. Ceux-ci déménagèrent vers le Nord après l'invasion, et leurs maisons furent alors occupées par des réfugiés chypriotes grecs. Il reste une identité et une personnalité à ces quartiers que les Chypriotes grecs ont très bien préservée. A Larnaka, il s'étend autour du fort et de la mosquée Buyuk et sur une bande au sud du fort, entre Piale Pasa et l'avenue Artemidos. A pied, à vélo ou en voiture, pas facile de s'y retrouver : tout se ressemble, marque d'une architecture homogène, et le mieux est sans doute de marcher où le vent vous pousse. Coin très attachant et pittoresque de Larnaka, où règne une ambiance à part de village turc et où se mêlent chaleur, poussière et odeurs maritimes et portuaires. Petit à petit, les artisans s'installent et vous pourrez voir, ici une fabrique de broderies, là des poteries, ce qui n'enlève rien à l'authenticité du coin.

Autour du jardin municipal. Un coin agréable, mêlant bureaux et zones résidentielles à l'ouest de la ville, au coin des grandes avenues, Afxentiou, Griva Digenis et Artemidos. Dans le jardin municipal, vous trouverez la bibliothèque et le musée d'Histoire naturelle. Un peu plus loin, en poursuivant Nikodimou, la charmante place de Metropolis, tranquille et rafraîchissante, avec son église et, en arrière-plan, son minaret.



© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

Bus local à Larnaka.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

AÉROPORT INTERNATIONAL DE LARNAKA
B4
✆ +357 24 81 64 00
www.hermesairports.com
info@hermesairports.com
7 km au sud du centre-ville.
Plusieurs lignes desservent la journée la station centrale de Dimitrias en centre-ville de Larnaka. On a le choix entre les lignes n° 407, 409, 417, 418, 419, 431, 440, 446 et 456. Les lignes ayant la plus grosse fréquence sont la n° 417 (12 bus/j. de 5h30 à 21h15 en semaine), la n° 431 (env. 1 bus/30 min de 7h30 à 20h) et la n° 440 (env. 1 bus/h de 8h à 23h). Tarif : 1,50 € le trajet (2,5 € après 23h). En taxi, pour une course depuis ou vers l'aéroport, comptez de 7 à 15 € (de nuit) pour le centre de Larnaka. Plusieurs loueurs de voitures sont aussi présents dans le hall des arrivées et ouverts 24h/24.
L'aéroport international de Larnaka (Διεθνές Αεροδρόμιο Λάρνακας, Larnaca International Airport) est la principale porte d'entrée et de sortie du pays, avec plus de 6,6 millions de passagers accueillis ici en 2016. Ceux qui avaient déjà visité Chypre avant sa rénovation complète, en 2010, seront surpris. C'est Bouygues qui a été le maître d'ouvrage de ce bâtiment moderne et fonctionnel construit sur deux niveaux. Le géant du BTP français est d'ailleurs l'actionnaire principal (22 %) du consortium qui gère les aéroports de Larnaca et Paphos, Hermes Airports Ltd.

Arrivées. Au rez-de-chaussée, de nombreuses compagnies de location de voiture, un café et une banque. On trouve aussi un bureau d'informations touristiques qui propose une documentation riche et variée, ainsi que des réservations pour les hôtels *(✆ +357 24 64 31 86)*.

Départs. Au 1er étage, un café, un distributeur de billets fonctionnant 24h/24, un service pour passagers handicapés, une poste (ouverte de 7h30 à 15h30, sauf les dimanche et jours fériés), une banque et, au fond à droite, un restaurant et un kiosque (on ne trouve que *Le Monde* comme journal francophone). Une fois passé l'enregistrement et les contrôles, on débouche sur une vaste zone de commerces avec duty free, kiosques (toujours que *Le Monde*…), cafés et restaurants.

Rejoindre le reste de l'île depuis l'aéroport

Bus pour Nicosie. Kapnos Airport Shuttle propose 19 allers-retours (8 € le ticket, durée 40 minutes) de 1h du matin à 23h30 avec une interruption entre 5h30 et 8h10. Possibilité de réserver sa place par Internet (www.kapnosairportshuttle.com). ✆ +357 24 00 87 18. Bus pour Limassol. Limassol Airport Express propose un bus toutes les 60 ou 90 minutes à partir de 4h du matin jusqu'à 1h du matin (ticket 9 €, 4 € pour un enfant de moins de 12 ans, durée 45 minutes). A Limassol, le bus dessert deux arrêts qui sont assez éloignés du centre-ville et du front de mer. L'arrêt Agios Georgios Church est desservi par les lignes n° 4 et 15 des bus de ville. L'arrêt de la rue Iapetou, à l'entrée de la zone industrielle d'Agios Athanasios, n'est pas desservi directement par les bus de ville, mais on peut prendre les lignes n° 2 ou 3 qui passent à proximité et se repérer avec le grand magasin de jouets Jumbo qui se trouve sur l'avenue Athanasios. Internet : www.airportshuttlebus.eu. ✆ +357 97 77 90 90.

Taxis. Ils opèrent 24h/24. Pour une course depuis ou vers l'aéroport, comptez de 45 à 55 € pour Nicosie et Agia Napa, de 50 à 65 € pour Limassol et Protaras, de 100 à 120 € pour Paphos. ✆ +357 24 65 61 95.

Locations. Plusieurs loueurs de voitures sont présents dans le hall des arrivées et ouverts 24h/24 : Europcar (✆ +357 24 64 30 85), Astra (✆ +357 22 55 81 20), Sixt (✆ +357 25 25 77 24), Petsas (✆ +357 24 64 33 50), Hertz (✆ +357 24 0 086 92) ou encore Budget (✆ +357 24 64 32 93).



Promenade de Finikoudes et ses palmiers, Larnaka.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

Bus

BUS INTERCITY

Finikoundes
✆ +357 24 64 34 92 / +357 24 72 27 00
www.intercity-buses.com
info@intercity-buses.com
Départs et arrivées sur le front de mer, 350 m au nord du fort de Larnaka.
Pour Nicosie, Limassol et Agia Napa, AS 4 €, journée 7 €.
Seules trois villes sont desservies de Larnaka : Nicosie, Limassol et Agia Napa. Pour se rendre dans le massif du Troodos, à Paphos ou à Polis, il faut transiter par Limassol (pour Paphos, Polis et le Troodos) ou Nicosie (pour le Troodos). Tous les départs de Larnaka (et arrivées) se font sur le long de la promenade du front de mer (Finikoundes), sur l'avenue Athenon, devant de la statue de Kimon et du kiosque attenant.

- **Agia Napa et Paralimni.** De Larnaka, 10/j. de 6h à 19h30 (9/j. le week-end de 8h à 20h). De Paralimni, départs de 6h à 18h30 (de 8h à 20h le week-end) devant l'hôtel Saint George. A Agia Napa, le bus s'arrête au Waterpark et devant le Marina Hotel. Trajet : 1h.

- **Limassol.** De Larnaka, 10/j de 6h à 19h (8/j. le week-end de 8h à 20h). De Limassol, départs de 6h à 21h (de 8h à 20h le week-end) le nouveau port. A Limassol, la ligne dessert Kofinou, l'hôtel Saint-Raphael et le vieux port. Trajet : 1h30.

- **Nicosie.** De Larnaka, 12/j. de 6h à 19h30 (8/j. le week-end de 6h30 à 20h). De Nicosie, départs de 6h à 20h (de 8h à 19h30 le week-end) sur la place Solomou. A Nicosie, le bus s'arrête au vieil hôpital et devant le stade de l'Apoel. Trajet : 1h.

BUS ZINONAS

Filiou Tsigaridi
✆ +357 24 66 55 31 / +357 24 66 55 41
www.zinonasbuses.com
info@zinonasbuses.com
Gare routière principale : 1 km au nord du fort de Larnaka, près de la marina.
1,50 € pour un trajet en journée ou 2,50 € entre 23h et 4h. 5 € à la journée et 15 € à la semaine.
Cette compagnie dispose d'un vaste réseau qui donne accès aussi bien aux stations balnéaires d'Agia Napa et Protoras qu'aux plages et aux petits villages. La gare routière principale est située près de la marina, rue Filiou Tsigaridi. A noter que le site officiel de la compagnie manque de cartes et certaines mises à jour tardent à venir. Il n'existe de toute façon qu'en version grecque. On peut toutefois se référer au site non officiel www.cyprusbybus.com qui propose les mêmes infos en anglais (et avec quelques erreurs…).

- **Dhekelia et Oroklini.** La zone touristique au nord de Larnaka, juste avant la base britannique de Dhekelia, est desservie par la ligne n° 714 depuis la station de bus de Dimitras en centre-ville (un bus tous les heures, tous les jours). Oroklini est desservi par la ligne n° 428 au départ de la station centrale de Dimitras à Larnaca (environ 1 bus/h de 6h à 20h, 9 bus/j. le week-end). Le bus de nuit n° 445 (Pila-Dimitras) passe également trois fois entre 22h et 2h du matin le vendredi et le samedi.

- **Plage Mackenzie.** Tous les bus de ville reliant l'aéroport au centre-ville desservent cette partie de la côte. C'est notamment le cas de la ligne n° 439 avec un bus toutes les demi-heures, de 6h à 20h30 (un peu moins le week-end).

- **Pervolia et Kiti.** La ligne n° 417 dessert l'aéroport, Pervolia et Kiti depuis la station Dimitras à Larnaca (12 bus/j., 9/j. le week-end). La ligne n° 431 dessert uniquement Pervolia depuis Pila en passant par la plage de Larnaca (un bus par demi-heure tous les jours de 7h30 à 20h). La ligne n° 419 relie la station de Dimitras de Larnaca à Tersefanou en passant par Kiti et l'aéroport (8 bus/j., 5/j. le week-end). La ligne de bus de nuit n° 446 suit le même trajet que la n° 419 avec 2 bus en soirée les vendredi et samedi.

- **Lefkara.** Ligne n° 405 (4 bus/j., 3/j. le week-end) venant du village de Kofinou, lui-même relié à la station de Dimitras de Larnaca par la ligne n° 408 (4 bus/j., 3/j. le week-end).

- **Mosquée Hala Sultan Tekke.** Ligne n° 440 reliant l'aéroport à la station de Dimitras de Larnaca (environ 1 bus/h). Descendre à l'arrêt Tzami Oum Charam Tekke.

- **Tochni et Kalavassos.** Ligne n° 451 reliant Kalavasos à Kofinou. Le village de Kofinou est lui-même relié à la station de Dimitras de Larnaca par la ligne n° 408 (4 bus/j., 3/j. le week-end).

- **Choirokoitia.** Lignes n° 401, 402 et 403 depuis le village de Kofinou, lui-même relié à la station de Dimitras de Larnaca par la ligne n° 408 (4 bus/j, 3/j. le week-end).

TAXIS TRAVEL EXPRESS

Kilkis & Kitiou corner
✆ +357 77 77 74 74 / +357 24 66 10 10
www.travelexpress.com.cy
taxi@travelexpress.com.cy
1 km au nord-ouest du fort de Larnaka, en face du musée archéologique, à l'angle des rues Kilkis et Kitiou.
Taxis partagés avec 4 à 7 autres passagers. Les grandes villes du pays et quelques plus petites sur demande sont ainsi desservies. Exemple : 11 € par personne entre l'aéroport de Larnaka et Nicosie, 10 € de Larnaka à Limassol et 19,50 € entre Larnaka et Paphos.

Cette compagnie de taxis collectifs présente dans toute la partie Sud de l'île propose un service comparable à celle des bus inter-villes, avec des départs toutes les demi-heures à partir de 6h du matin (7h le dimanche). Mais si le tarif est deux à trois plus élevé, le véhicule (généralement un minibus) vient vous chercher et vous dépose aux lieux de votre choix. En dehors des trajets habituels, Travel Express propose aussi des déplacements à la carte pour vous rendre partout dans la partie Sud du pays. Dans ce cas, les tarifs sont comparables à ceux des compagnies de taxis classiques. Cette flexibilité peut être intéressante si vous êtes un petit groupe.

Bateau

Il n'existe plus de liaisons en ferry de Larnaka vers la Grèce et le Proche-Orient. Des croisières de 4-5 jours vers les îles grecques sont possibles, mais au départ de Limassol.

MARINA DE LARNAKA
Avenue Athinon
✆ +357 24 653 110 / +357 24 653 113
larnaca.marina@cytanet.com.cy
Au bout de la promenade.
Facilités pour 400 bateaux. Profondeur maxi 2,80 m et profondeur mini 1,50 m. Tarif à la journée : environ 6 € par mètre.

Voiture

La plupart des loueurs de voitures présents à l'aéroport ont également des bureaux dans le centre et au nord de la ville, le long des zones touristiques.

En ville

Vélo

A condition d'éviter les heures les plus chaudes, on peut tout à fait prévoir un périple en vélo Nicosie-Larnaka (51 km). De la capitale, le dénivelé n'est que de 100 m. Pour cela, on recommande de suivre l'ancienne route Nicosie-Limassol jusqu'à Nisou, puis l'ancienne route Nisou-Larnaka.
En chemin, on peut faire halte dans les villages de Dali et Lympia.

CYCLE IN CYPRUS
Kalavasos
✆ +357 99 82 27 18 / +357 99 10 83 49
www.cycle-in-cyprus.com
info@cycle-in-cyprus.com
Le village de Kalavasos est situé à mi-chemin entre Limassol et Larnaka.
L'agence livre les vélos dans les deux villes.
Location de 3 jours à partir de 17 €, guide à partir de 10 €.
Cette agence pas comme les autres, créée par un Suédois, propose aussi bien de la location de vélos (VTT de bonne qualité), des excursions en vélo que de l'hébergement dans les villages de montagne au dessus de Limassol et Larnaka. Un vrai bon plan pour des vacances sportives et éco-touristiques !

PRATIQUE

COMMISSARIAT
Avenue Grigori Afxentiou
✆ +357 24 804 040 /
199 ou 112 (appel local)
A l'angle de l'avenue Makariou III, au niveau de la marina.

CONSULAT DE FRANCE
9, rue William Weir ✆ +357 24 65 63 18
A 1,5 km à l'est de la marina, près du théâtre et de la bibliothèque municipale.
L'avocat Sozos-Christos Theodoulou est consul honoraire depuis 2015.



OFFICE DE TOURISME DE CHYPRE À LARNAKA

Place Vasileos Pavlou
✆ +357 24 65 43 22
www.visitcyprus.org.cy
infoofficelarnaca@visitcyprus.com
En face de la marina, au bout de la promenade de Phinikoudes.
Avril-octobre : 8h15-14h30, 15h-18h15, mercredi 8h30-13h30, samedi 8h30-14h30 ; reste de l'année : 8h-14h30, 15h-17h30, mercredi 8h-14h30, samedi : 8h-13h. Fermé dimanche.
Ce bâtiment datant de la période coloniale britannique (1939) est un des plus jolis de la ville avec des arcades, arbres à fleurs flamboyantes au printemps, chats amicaux... et même un agent qui parle français (demander Hionoula). L'office de tourisme organise des visites guidées gratuites de la ville le mercredi.

Autre adresse : Aéroport. Dans le hall de réception des bagages. Tous les jours 8h15-23h.
✆ +357 24 64 35 76.

LARNACA GENERAL HOSPITAL (HÔPITAL PUBLIC)

Avenue Ipomenon Polition Amerikis
✆ +357 24 80 05 00 / +357 24 80 03 69
www.moh.gov.cy/moh/lgh/lgh.nsf
larnacagh@mphs.moh.gov.cy
A 4 km à l'ouest du front de mer, dans le quartier de Pandoras.
Urgences 24h/24.
Cet établissement dispose de nombreux services de santé. En cas d'incident de plongée, il est doté d'un caisson de décompression. Dans l'île, on trouve deux appareils du même type, l'un à l'hôpital de Limassol, l'autre à l'hôpital de la partie turque de Nicosie.

SE LOGER

ACHILLEOS CITY HOTEL

Dimosthenous Mitsi Street
✆ +357 24 62 41 50
achilleoshotel.com
reservations@achilleoshotel.com
500 m au nord du fort de Larnaka, légèrement en retrait derrière la plage de Finikoudes.
33 chambres. 55-90 € pour deux avec petit déjeuner.
Complètement rénové en 2014, cet établissement propose à présent un très bon niveau de confort en plein centre-ville. Chambres modernes avec bonne salle de bains, clim, TV, wifi et rangements. Blanchisserie, parking, centre de remise en forme et location de voitures.

CITY ALKISTI HOTEL

1, Ayiou Lazarus Street
✆ +357 24 81 51 40
www.cityalkisti.com
info@cityalkisti.com
Sur la place de l'église Agios Lazaros, 200 m à l'ouest du fort de Larnaka.
8 chambres. 40-64 € pour deux, petit déjeuner 5 €.
Difficile de faire plus central et moins cher. Situé près de McKenzie Beach dans une charmante maison du XIX^{e} s. donnant sur l'église Agios Lazaros, cet établissement permet de profiter pleinement du centre-ville et de ses plages. L'aménagement date un peu, mais le personnel (qui gère aussi une agence immobilière) est de très bon conseil. Chambres confortables avec bonne salle de bains, TV, clim et wifi. Agréable cour intérieur bien ombragée et parking. Petit déjeuner (optionnel) servi dans le café en face de l'église.

LES PALMIERS

Evathias Pieridou
✆ +357 24 62 72 00
www.lespalmiers.com.cy
lespalmiershotel@cytanet.com.cy
Au coin de l'avenue Athinon longeant la plage de Finikoudes, 300 m au nord du fort de Larnaca, 400 m au sud de la marina.
35 chambres. 55-90 € pour deux avec petit déjeuner.
Très bien placé sur la promenade du front de mer, cet établissement est géré par un couple belgo-chypriote (Mickey est flamande et parle français). Chambres simples et agréables refaites en 2013 avec petit balcon (vue sur mer), bonne salle de bains, rangements, clim, réfrigérateur, bouilloire, TV, coffre-fort et wifi. Parfois un peu bruyant, mais juste à côté des plages, restaurants et lieux de visite. Parking gratuit, excursions nombreuses, blanchisserie, massages.

PETROU APART HOTEL

1, Armenikis Eklisias
✆ +357 24 65 06 00
www.petrouaparthotel.com
info@petrouaparthotel.com
Dans la rue de l'église arménienne, 200 m au sud-ouest du musée Pierides, 350 m à l'est de la plage de Finikoudes par les rues Filiou Zannetou et Zinonos Pieridi, 500 m au sud-ouest de la marina, 650 m au nord-ouest du fort de Larnaka.

46 studios. 40-60 € pour deux sans petit déjeuner.
Une adresse idéale si on veut résider dans le centre de Larnaka. On est à 5 min de la promenade et à 10 min en voiture de l'aéroport. Les prix sont assez avantageux même en pleine saison (et encore moins chers en réservant sur Internet). Les appartements sont confortables et bien équipés (cuisine parfaitement fonctionnelle), pouvant accueillir jusqu'à 6 personnes. Le service est très bon et l'accueil agréable dans un hall récemment refait à neuf avec Internet sans fil gratuit.

SE RESTAURER

D'une manière générale, on déconseille les restaurants de la promenade de Finikoudes : c'est cher ou/et pas très bon. En revanche, dans les ruelles du centre-ville et, surtout, sur les plages de McKenzie et de Pyale Pasa, on trouve de très bonnes adresses. Au nord, c'est un peu le désert gastronomique, mais on a quand même déniché quelques lieux très convenables dans la zone de Dhekelia-Oroklini. Ouf !

Centre-ville et front de mer

Sur le pouce

■ **OLD MARKET STREET**
51, Kleanthi Kalogera
✆ +357 24 25 01 01
www.facebook.com/oldmarket.st
oldmarket.st@gmail.com
150 au nord-ouest du fort de Larnaka, à l'angle de la rue Pavlou Valsamaki menant à l'église Agios Lazaros.
Mardi-vendredi 16h-2h, week-end 10h-2h. Plats 3-9 €, brunch 11-13 € (week-end).
Enfin un café qui respire (un peu) l'authenticité à Larnaka ! Situé près de l'église Agios Lazaros, ouvert en avril 2014, il est vite devenu un endroit très prisé. Place ici au bois et à une décoration traditionnelle et vintage. Cocktails, cafés frappés et petite restauration.

Bien et pas cher

■ **BOUKIA & GOULIA (ΜΠΟΥΚΙΑ ΚΑΙ ΓΟΥΛΙΑ)**
34, Nikolaou Rossou
✆ +357 70 00 22 33
En face du marché couvert, 150 m au nord-est de l'église Agios Lazaros, 250 m au nord-ouest du fort de Larnaka, dans la rue menant de l'hôtel Livadhiotis au Laïki agora (marché non couvert).
Tous les jours sauf dimanche 19h30-1h du matin. Menus mezzés 11 € petit, 15 € grand.
Dans l'esprit des ouzeries grecques, on vient chez « Bouchée et lampée » autant pour manger et boire que faire la fête. Il suffit d'ailleurs de commander un petit verre de vin ou d'ouzo pour que le patron vous apporte tout un assortiment de snacks délicieux : jambon fumé ou *lountza* (l'équivalent du *lonzu* corse), fromage de brebis, olives chaudes (étonnant, mais pas mal du tout) et crudités qui sentent bon la campagne. Car dans cette belle petite salle voûtée, on sert de vrais produits de la ferme. De l'authentique encore avec les grillades, *mezzedes* et frites maison. Côté fiesta, c'est vendredi et samedi soir que des musiciens viennent jouer, pas forcément du tradi, mais souvent du joli à en faire chanter et danser les clients autour des tables. Chypre comme on l'aime !

■ **MILITZIS**
42, Pyale Pasa
✆ +357 24 65 58 67
Dans le quartier de Skala, le long de la mer, 300 m au sud du fort de Larnaka.
Facilement repérable avec son éolienne.
Tous les jours 11h30–23h30. Plats au four (tavas, kleftiko, etc.) 7-11 €, autres plats 10-13 €, menu mezzé à partir de 13,50 €/pers. pour deux pers. mini.
Cette institution fondée en 1984 n'est pas pour les petits estomacs. Mais sa grande salle rustique avec vue sur mer met en appétit. On y sert un des meilleurs *kleftikos* de la région (venir tôt ou réserver à l'avance), mais aussi grillades, tavas, foie d'agneau ou porc en gelée (*zalatina*, seulement en hiver). *« Copieux et délicieux »*, dit un de nos lecteurs. On est d'accord.

■ **STOU ROUSIA (ΣΤΟΥ ΡΟΥΣΙΑ)**
26, Nikolaou Laniti
✆ +357 24 40 06 76
A l'angle de la rue Zinonos Kitieos, 50 m à l'est du marché, 150 m à l'ouest de la plage de Finikoudes par la rue Kosma Lysioti, 300 m au nord-ouest du fort de Larnaka.
Tous les jours 12h-minuit. Salade grecque 5 €, plats principaux 8-12 €.
Une très bonne et authentique taverne à l'abri des touristes et peu connue des Chypriotes eux-mêmes – c'est nous qui l'avons fait découvrir à pas mal de locaux ! Installée dans une ruelle près du Laïki agora (marché), on y sert des plats du jour qui vont puiser dans les classiques de la cuisine familiale (petits pois au porc, céleri frit, raviolis *kaloirka*), mais aussi un énorme menu de *mezzedes* très fins. Accueil chaleureux et pro.

Bonnes tables

GEVSIS EN LEFKO (ΓΕΥΣΕΙΣ ΕΝ ΛΕΥΚΩ)

8, Pyale Pasa
✆ +357 24 65 56 64
Dans le quartier de Skala, 50 m au sud du fort de Larnaka, le long de la mer.
Tous les jours 12h–23h, lundi 18h-23h. Menu mezzé 20 €.
Face à la mer, direction Thessalonique et l'Istanbul grecque pour une séance nostalgie hellénique. Joliment décoré de photos en noir et blanc de Mélina Mercouri et délicatement peint en bleu et blanc, ce restaurant spécialisé dans les mezzés ne propose pas de spécialités chypriotes, mais des bons petits plats de l'ancienne communauté grecque de Turquie. Les aubergines *imam bayildi* (tellement bonnes que l'imam s'en serait évanoui), le *tirokafteri* à tartiner sur de vraies pitas, les *keftedes* (boulettes de légumes frites) ou encore le *saganaki* (feta frite). La vraie spécialité maison, c'est le porc *kosti*, ultra-fondant. Prévoir aussi un peu de place pour les bons desserts maison, joliment appelés *metamezzedes*. Une très bonne adresse où il vaut mieux réserver.

PSAROLIMANO

118, Piyale Paşa
✆ +357 24 65 54 08
www.psarolimano.com
Dans le petit port de pêche de Psarolimano, 800 m au nord de McKenzie Beach, 1,4 km au sud du fort de Larnaka.
Tous les jours 11h-0h30. Poissons 36-54 €/kg.
Comme son nom l'indique, cette taverne est située devant le port de pêche (de *psaro*, poisson, et *limani*, port). La spécialité maison, c'est donc… le poisson ! Et pour cela, l'établissement a très bonne réputation dans toute la région. Allez, on se laissera bien tenter par du vrai tarama (pas rose fluo) ou du poisson frais. Mais il y a aussi quantité de viandes grillées. Le service est sympa et efficace. Il n'y a finalement que le prix de l'expresso qui nous a semblé un peu salé. Mais, si près de la mer, c'est de bonne guerre.

SORTIR

Cafés – Bars

Les bars sont nombreux sur la promenade et le long de Eventhias. On passe de pubs chaleureux (The Brewery tout de bois et cuivre) en cafés au décor (et sandwichs) volontairement minimaliste et branché. Ces derniers sont Déjà Vu, Neon, Evento, Glamour, Jackson ou encore Hobo (pour ne citer qu'eux) dont les terrasses sur la promenade sont agréables et courues et les canapés en rotin pris d'assaut en fin de semaine. Ambiance jeune et animée également au Pralina, sur Stasinou. Tous sont désormais concurrencés par un Starbucks Café, chaîne bien connue et présente un peu partout dans le monde.

À VOIR – À FAIRE

Centre-ville et front de mer ★★

ÉGLISE AGIOS LAZAROS ★★★

Plateia Agiou Lazarou
✆ +357 24 65 24 98 – www.mcw.gov.cy
250 m à l'est du fort de Larnaka par la rue Pavlou Valsamaki.
Mars-octobre : 8h-18h30, dimanche 6h30-12h30, 15h30-18h30 ; reste de l'année : 8h-12h30, 14h30-17h30, dimanche 6h30-12h30, 15h30-17h30. Accès libre sauf durant les offices. Audioguide en français sur visitcyprus.com ou en tapant « Eglise d'Agios Lazaros et Musée ecclésiastique de Larnaka – Audio Tour » dans un moteur de recherche.
L'église Saint-Lazare (Ἅγιος Λάζαρος, St. Lazarus) est la plus importante de la ville et l'une des plus célèbres dans l'île. Cette renommée est due en grande partie à la venue de saint Lazare à Kition (l'antique Larnaka), après sa résurrection par le Christ, et dont le tombeau fut la base du développement de l'église comme but de pèlerinage.
Située dans un quartier calme, à deux pas du centre, on s'y presse pour suivre la messe le dimanche matin à Larnaka. La charmante petite place aménagée face à l'église est bondée ce jour-là et les discussions sont animées. L'édifice lui-même a récemment été nettoyé, ce qui permet d'apprécier encore mieux les détails sculptés du clocher. Les lourdes arcades de pierre de l'église contrastent avec celles, légères et blanches, des cafés et salles de réunion qui lui font face.



Intérieur de l'église Agios Lazaros de Larnaka.
© JULIEN HARDY - AUTHOR'S IMAGE

Extérieur. D'une typique architecture byzantine, elle fut élevée par l'empereur Léon VI le Sage au IXe siècle en échange du transfert des reliques de saint Lazare à Constantinople. Elle fut restaurée à travers les siècles, pour subir un lifting salutaire et définitif au XVIIe siècle, respectant en tout point la construction originelle. Le toit de tuiles sert d'abris aux pigeons de la ville. Les parties les plus anciennes proviendraient de la construction primitive commandée par Léon VI. Comme souvent sur l'île, c'est l'assemblage des divers styles, gothique et byzantin (elle possédait primitivement les traditionnelles cinq coupoles), qui donnent son cachet et sa valeur à l'édifice. Elle fut d'ailleurs un moment monastère bénédictin, puis église catholique. Elle est dominée par un clocher assez gracieux, surmonté d'une sorte de campanile à l'italienne : il fut construit en 1857, et grâce à la permission accordée, sur demande de l'Église orthodoxe de la Russie, par les Ottomans, qui interdisaient habituellement la construction de clochers et le carillon des cloches. L'église a été fidèlement restaurée au XVIIe siècle selon le plan originel et peut être considérée comme l'un des plus beaux exemples d'architecture byzantine.

Intérieur. La basilique impressionne par son mélange de sobriété architecturale – grosse pierre nue aux voûtes séculaires – et de richesse du mobilier. L'iconostase vous en met plein les mirettes : un très bel appareil de bois sculpté de style baroque garni d'icônes et de dorures. Un grand nombre de saints y sont représentés et vous regardent de haut. Mais l'icône la plus fameuse n'en fait pas partie, elle se trouve sur un des piliers près de l'entrée et représente le saint après sa résurrection. C'est un objet de culte que l'on célèbre au moment des fêtes de

Saint Lazare, premier évêque de Larnaka… ou de Marseille ?

Lazare de Béthanie est célèbre pour l'épisode du miracle de la résurrection rapporté dans l'*Évangile selon Jean* (chapitre 11) selon lequel, mort depuis quatre jours et enterré, il aurait été ramené à la vie par Jésus. Là-dessus, catholiques et orthodoxes sont d'accord. Ce qui fait débat depuis deux millénaires, c'est la suite de la vie du saint. Une chose est certaine, Lazare aurait fuit la Judée peu après la mort du Christ.

Tradition orientale. Selon les églises orthodoxes, Lazare aurait été investi par saint Pierre (ou saints Paul et Barnabé) pour devenir le premier évêque de Kition (Larnaka) et évangéliser Chypre. Il aurait alors vécu ici pendant dix-huit ou trente ans (les versions diffèrent) avant d'être enterré dans un sarcophage dans la crypte de l'église actuelle qui lui est dédiée à Larnaka.

Tradition occidentale. Si le saint occupe une place importante en France, c'est que selon le Vatican, Lazare n'aurait jamais posé les pieds à Chypre, mais qu'il aurait mis directement cap sur la Provence en compagnie de Marie-Madeleine. Accostant aux Saintes-Maries-de-la-Mer, il évangélisa Marseille dont il devint le premier évêque et le saint patron. Toujours selon la même tradition catholique, sa dépouille fut par la suite transférée à Autun où ses reliques sont toujours conservées dans la cathédrale de la sous-préfecture de Saône-et-Loire.

Dans les faits. La première version, celle des églises orientales, semble la plus proche de la réalité. La présence du saint dans l'île est attestée par plusieurs témoins. Et, surtout, entre 898 et 902, l'empereur byzantin Léon VI le Sage (règne 886-912) ordonna le transfert (la « translation ») des reliques de Larnaka vers Constantinople où il fit ériger pour les recevoir le monastère Saint-Lazare.

Or, en 1204, lors de la quatrième croisade, les Francs s'emparèrent de Constantinople, pillant la ville et volant quantité d'objets sacrés. Parmi ceux-ci les reliques de saint Lazare. Un groupe de croisés rapportèrent les reliques à Marseille où elles furent perdues quelques années plus tard.

Sur la piste des reliques. Des reliques prétendues du saint sont signalées dans plusieurs parties de l'Europe. Celles conservées à Autun ne sont sans doute pas celles de Lazare de Béthanie, mais peut-être celles d'un Lazare archevêque d'Aix au début du Ve siècle. En 1972, des restes humains découverts dans le sarcophage de la crypte de l'église Saint-Lazare de Larnaka ont ainsi été attribués à Lazare par l'Église orthodoxe chypriote.



© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

Eglise Agios Lazaros.

Pâques. Le tombeau de saint Lazare, qui fut évêque de Kition, se trouve sous le sanctuaire. Quelques reliques supposées furent retrouvées ici en 1972. Le cimetière se trouve derrière l'église, contenant des tombes de dignitaires britanniques et membres de consulats. Huit jours avant Pâques, la résurrection de Lazare est célébrée, et son icône est présentée aux habitants dans une procession.

■ MUSÉE BYZANTIN DE L'ÉGLISE SAINT-LAZARE ★★

Plateia Agiou Lazarou
✆ +357 24 65 24 98
Sur le parvis, sous les arcades, derrière l'église Saint-Lazare.
8h15-12h30, 15h-17h30 ; mercredi et samedi 8h15-12h30. 1 €. Livret en anglais 5 €. Audioguide en français gratuit disponible sur visitcyprus.com ou en entrant « Eglise d'Agios Lazaros et Musée ecclésiastique de Larnaka – Audio Tour » dans un moteur de recherche.
C'est l'un des plus remarquables et pourtant des moins connus des musées de Larnaka. Il présente de nombreux exemples de l'art religieux byzantin : bibles, livres de prière en grec, latin et arabe, ustensiles liturgiques, sculptures de bois rassemblant des exemples des onze siècles de l'église bâtie par l'empereur byzantin Léon VI le Sage. Une partie des plus beaux objets a hélas disparu lors des premiers affrontements communautaires de 1963. On peut le visiter aussi pour la beauté et la fraîcheur des salles aux murs solides. À remarquer dans la première salle du rez-de-chaussée, cette lettre (non datée, du XIXe siècle) d'un enseignant français s'étonnant de son renvoi de l'école orthodoxe grecque. Dans la 4e salle, au 1er étage, on est forcément frappé par l'icône représentant saint Jean-Baptiste (1699). Enfin, dans la 5e salle, ne pas manquer la très belle icône de sainte Marina (XVIIe siècle) avec la croix de Lorraine. Le quartier dans son ensemble, tout près du quartier turc, à la fois central et tranquille, possède beaucoup de charme.

■ FORT DE LARNAKA ★★

Athinon
✆ +357 24 32 27 10 / +357 24 30 45 76
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
Sur le front de mer, à l'entrée du quartier turc et au bout de la promenade des Palmiers.
De mi-avril à mi-septembre : 8h-19h30, week-end 9h30-17h ; reste de l'année : 8h-17h, week-end 9h30-17h. 2,50 €.
Érigé sous le règne de Jacques Ier de Chypre (1382-1398), à l'emplacement d'une forteresse byzantine du XIIe siècle, ce bastion domine modestement le front de mer avec ses beaux murs clairs. Il fut utilisé pour défendre le port de Larnaka qui, après la prise de Famagouste par les Gênois en 1372, devint le principal port du royaume des Lusignan. Renforcé par les Vénitiens au XVe siècle, ceux-ci choisirent finalement de concentrer les défenses de l'île à Famagouste, Kyrenia et Nicosie, délaissant peu à peu le fort de Larnaka. Après l'invasion ottomane de 1570, le bâtiment retrouva un rôle militaire de premier plan et fut transformé en 1625, notamment dans sa partie nord comme en atteste l'inscription en alphabet turc ottoman (variante de l'alphabet arabe). Il fut utilisé comme forteresse, puis garnison jusqu'au XVIIIe siècle. S'élevant sur deux niveaux, il conserve des fondations et murailles de la période franque sur sa partie est donnant sur la mer. Au cours du XXe siècle, le fort fut utilisé comme poste d'observation durant l'occupation allemande, et comme commissariat et prison par les colonisateurs britanniques.


© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

Fort et musée médiéval.

◗ **Salle d'exécution.** Celle-ci se trouve directement à droite après l'entrée. Le fort, transformé en prison entre 1920 et 1948 par les Britanniques, était utilisé pour les exécutions par pendaison. La corde était fixée à une poutre située au-dessus d'une fosse sur laquelle s'ouvrait une trappe actionnée par le bourreau. Les proches du condamné étaient autorisés à assister à l'exécution depuis l'intérieur de la cour. La dernière exécution eut lieu ici en 1945.

◗ **Cour.** Dominée par le minaret de la mosquée voisine et plantée d'arbres et de palmiers, elle est très agréable.
On y trouve de gros lézards de 20 cm de long et toute une collection de canons de différentes époques, dont trois modèles Krupp des années 1900. On peut faire le tour des coursives du haut desquelles les jeunes mariés russes viennent fréquemment se faire prendre en photo. Vue splendide sur la mer et le port.

◗ **Musée médiéval.** Situé à l'étage, au-dessus de la salle des exécutions, il abrite une petite collection hétéroclite d'objets du néolithique, de poteries vénitiennes, de reproductions des blasons des grandes familles franques (Dampierre, d'Ibelin, Visconti, Lusignan), d'objets et armes en métal des XVIIIe-XIXe siècles, ainsi qu'une exposition sur les églises byzantines de l'île et la reconstitution d'un salon traditionnel ottoman (ontas).

■ MOSQUÉE BÜYÜK ★

Hadji İbrahim
Au bout de la promenade de Phinikoudes, derrière le fort de Larnaka.
Tous les jours pendant la journée en dehors des horaires de prière. Entrée libre. Se déchausser, tenue correcte exigée.
La mosquée Büyük (*Μπουγιούκ Τζαμί/ Bouyouk Tzami* en grec, *Büyük Cami* en turc), appelée aussi mosquée Kebir, est sans doute la plus ancienne mosquée de Chypre. Établie dans une ancienne église médiévale orthodoxe Agia Ekaterini (XIIIe ou XIVe siècle), elle fut utilisée comme lieu de culte musulman dès les premières années de la période ottomane à la fin du XVIe siècle. Elle fut dotée d'une fontaine pour les ablutions rituelles (aujourd'hui disparue) en 1747 grâce à l'aqueduc construit par Kebir Pasha. Elle a été en partie reconstruite dans les années 1835-1836 selon un plan rectangulaire à deux niveaux. En partie rénovée en 2005, cette mosquée est souvent la première rencontre avec l'ancien quartier turc de Larnaka.
Le bâtiment possède une belle architecture avec ses colonnades, des demi-arches de soutènement passant au-dessus de la rue Büyük (côté ouest), un petit cimetière, un minaret dans lequel on peut grimper pour découvrir une vue imprenable sur les maisons blanc cassé de ce faubourg, sur la mer et sur la ville dans son ensemble. Au 1er étage, accessible par un escalier extérieur, la salle de prière est divisée par deux murs en trois nefs de cinq petites arcades chacune. La galerie des femmes, en bois, est située au-dessus de l'entrée. Le rez-de-chaussée (le plus souvent fermé, demander aux fidèles pour y accéder) abrite des pierres tombales de marbre provenant de divers cimetières ottomans de Larnaka ainsi qu'un chariot tiré par des chevaux utilisé pour les cérémonies funéraires. Depuis le départ forcé des Chypriotes turcs de Larnaka en 1974, la mosquée sert surtout aux immigrés musulmans de la ville.

◗ **Mosquée Zuhuri.** *Rue Nikolaou Rossou ; en face du Livadhiotis City Hotel ; pas de visite.* Entre la mosquée Büyük et l'église Saint-Lazare, cet ancien tekké soufi à double dôme a été transformé en mosquée au début du XIXe s. Son minaret s'est effondré au début du XXe siècle.
Fermée au culte depuis 1974, elle servit d'école coranique. Les arcades du bâtiment contigu ont été comblées par un immeuble qui abritait jusqu'à récemment une auberge de jeunesse.



Mosquée Büyük.

© TOPOLOV – SHUTTERSTOCK.COM

MUSÉE MÉDICAL KYRIAZIS

35, Karaoli
✆ +357 24 62 63 02
www.facebook.com/KyriazisMedicalMuseum
A l'angle des rues Karaoli et Demetriou, dans une rue parallèle à la rue Stadiou, 200 m à l'ouest du marché, 450 m au nord-ouest du fort de Larnaka.
Mercredi et samedi 9h-12h30, gratuit.
Unique en son genre à Chypre, le petit musée médical Kyriazis (Ιατρικό Μουσείο Κυριαζή, Kyriazis Medical Museum) retrace l'histoire médicale de l'île de l'Antiquité romaine aux années 1980. Créé en 2011, il abrite environ un millier d'objets (instruments chirurgicaux, livres, mobilier pharmaceutique, machine à rayons X, etc.) datant essentiellement de la période 1850-1950. Il se trouve dans une jolie maison coloniale britannique de 1927.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE PIERIDES ★★★

4, Zinonos Kitieos
✆ +357 24 14 53 75
www.pieridesfoundation.com.cy
pieridesmuseum@bankofcyprus.com
70 m au sud de l'office de tourisme, 300 m à l'est de la marina.
9h-16h, samedi 9h-13h, fermé dimanche. 3 € (enf. 1 €). Brochure en français.
Plus grande et plus ancienne institution culturelle privée de Chypre avec 14 sites à travers le pays, la fondation Pierides, créée en 1901, a survécu à la crise financière. En 2000, elle avait eu la mauvaise idée de s'associer à la Laiki Bank… qui a été démantelée en 2013. Elle a depuis trouvé un nouveau partenaire, la Banque de Chypre (Bank of Cyprus). Ouf ! C'est donc toujours dans une très belle maison, dans la rue commerçante principale de Larnaka, que le musée Pierides accueille une des plus belles collections archéologiques de l'île. Dans cet ancien consulat suédois (on en trouve encore les armes sur la porte), encore occupé par les descendants de Demetrios Pierides, on marche presque sur la pointe des pieds pour ne pas abîmer les tapis, déranger les livres de la bibliothèque, ou en veillant à ne pas s'approcher de trop près des vases et autres délicates céramiques. Le musée est petit, mais offre un concentré de trésors historiques chypriotes. Demetrios Pierides fut un collectionneur méthodique et enthousiaste qui réunit, au milieu du XIXe siècle, des pièces de grande valeur de toutes les époques de l'Antiquité, afin de les préserver des vols et du vandalisme. Sa famille, durant cinq générations, continua l'œuvre entreprise et fit don de la collection à la fondation Pierides en 1974. Quatre salles se consacrent à l'art ancien dans l'île à travers toutes les époques. Des âges les plus reculés – période néolithique – jusqu'à l'époque hellénistique, certains objets sont d'une grande curiosité, comme « l'homme hurlant ». De nombreuses poteries et faïences représentant toutes les époques de la création artistique, du mycénien au chalcolithique, des Grecs aux Phéniciens, et proviennent de tous les sites de fouilles de Chypre, Souskiou, Kition, Marion (Polis) notamment. On s'intéressera également à la collection de verrerie et de la fine céramique noire d'origine attique. Plus de 400 verreries romaines sont présentées de formes et usages variés. Certaines étonnent par leur style, leur modernité. La partie médiévale comblera les amoureux des cartes géographiques de toutes époques (Chypre, Méditerranée, Proche et Moyen-Orient). Ils passeront de longs instants à détailler les anciens noms de ville ou les découpages géopolitiques des différentes époques. On verra aussi de belles armes ottomanes. Le reste de la collection se partage entre les sculptures, broderies et objets divers et plus récents. Le folklore local est présenté sous forme de dentelles, bijoux, vêtements. Enfin, la collection la plus récente présente les peintures de Michael Kashalos (1885-1974), qui passa sa vie à peindre la société chypriote.

MUSÉE PALÉONTOLOGIQUE PIERIDES ★

Europe Square
✆ +357 24 81 45 55
www.pieridesfoundation.com.cy
Au nord de la rue Athenon, en face de la marina de Larnaka, à côté de l'office de tourisme.

Un Manneken-pis vieux de 5 000 ans

Cette figurine de terre cuite, trouvée à Souskiou, est le plus célèbre objet présenté au musée Pieridès. Confectionnée il y a 5 000 ans, cette statuette est la plus grande et plus marquante relique de l'époque chalcolithique. C'est un peu un Manneken-pis à la mode chypriote. Il représente un dieu assis sur un tabouret, les coudes appuyés sur ses genoux repliés. Il se « remplit » par la tête et, comme son cousin bruxellois, se vide par son pénis. Sa bouche grande ouverte, aux dents bien visibles, lui a valu son surnom « d'homme hurlant ». On ignore toujours quelle était sa fonction.

9h-14h, week-end 9h-12h ; juillet-août : fermé dimanche. Gratuit.
Appartenant au réseau de la fondation Pierides, ce petit musée, co-géré par la municipalité et ouvert en 1996, est le plus récent de la ville. Il se trouve dans d'anciens entrepôts de la douane datant de la période coloniale britannique (1878). Les deux salles abritent une intéressante exposition permanente sur la faune et la flore préhistorique de Chypre. Les informations, instructives et détaillées, sont en grec et en anglais. On verra ainsi des fossiles de poissons de toute taille (même des anchois), des dents de requin impressionnantes, les immanquables ammonites, limules, coquillages et même de petits dinosaures... Mais encore du bois fossilisé et des crânes d'hippopotames et d'éléphants nains.

◗ **Dans le même bâtiment se trouve le centre culturel municipal** *(✆ +357 24 65 88 48 ; mai-septembre : mardi-vendredi 10h-13h, 17h-20h, week-end 10h-13h ; reste de l'année : mardi-vendredi 10h-13h, 16h-18h ; week-end 10h-13h ; gratuit)* où sont organisées des expositions temporaires d'artistes locaux. Face à l'entrée, une fontaine contemporaine offre un peu de fraîcheur sur la vaste zone sans ombre de la place de l'Europe.

■ STATUE DE KIMON L'ATHÉNIEN

Rue Athenon
Sur le front de mer, à mi-chemin
entre la marina et le fort de Larnaka,
au niveau de l'hôtel Les Palmiers.
Accès libre.
Ce buste installé sur une colonne de marbre de 3,80 m de hauteur fut élevé en 1927 pour rendre hommage au général athénien qui libéra l'antique Kition du joug perse en 450 av. J.-C. Kimon perdit la vie au cours de l'assaut. Mais afin ne pas démoraliser ses troupes, il fit en sorte que sa mort ne soit connue qu'après la bataille. Non seulement les Athéniens prirent la ville, mais ils remportèrent la bataille navale de Salamine de Chypre. La phrase inscrite dans le marbre « Και νεκρός ενίκα » (*kai nekros enika*, la victoire malgré la mort) rappelle la bravoure et l'héroïsme du général. Le monument est aussi un symbole de l'Enosis *(ένωσις)*, « l'union » fantasmée de Chypre et de la Grèce. C'est le projet d'Enosis fomenté par la junte des colonels grecs qui provoqua l'intervention militaire turque et la division de l'île en 1974.

Larnaka nord et ouest ★★

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE LA RÉGION DE LARNAKA ★★

Place Kalogreon
✆ +357 24 30 41 69 – www.mcw.gov.cy/da
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
600 m à l'ouest de la marina par l'avenue Grigori Afxentiou.
8h-16h, samedi 9h-16, fermé dimanche. 2,50 €. Fermé jusqu'en juin 2018 pour rénovation.
Créé en 1969, ce musée du district de Larnaka *(Επαρχιακό Αρχαολογικό Μουσείο Λάρνακος/ Eparchiaka Archaologiko Mousio Larnakos)* est spécialisé dans le développement des recherches menées sur le site antique de Kition et, plus largement, dans l'histoire archéologique de la région. Il couvre sensiblement les mêmes périodes que le musée archéologique Pierides, du néolithique à notre ère, avec des objets provenant de fouilles effectuées à Choirokoitia (site classé Unesco), Tenta et Kition, mais aussi de l'église Angeloktisti de Kiti. Les trois salles donnent un aperçu à la fois historique et artistique de l'île avant l'ère chrétienne. Malgré une réhabilitation menée en 2014-2015, peu de choses ont changé : toujours les mêmes très beaux objets, toujours la même présentation un peu vieillotte… Et toujours aussi peu d'explications, même en anglais, sur les objets exposés : reconstitution de tombeaux, statues de divinités, vases d'origine mycénienne, sculptures d'ivoire. Mais cette vénérable institution possède un véritable charme qui en fait un de nos musées préférés de l'île. Pourquoi ? Pour un petit détail : en descendant au sous-sol, aux toilettes qui jouxtent les fabuleuses réserves, on peut voir, à travers les portes vitrées, les archéologues travailler avec soin sur de minuscules morceaux d'histoire. Forcément touchant.

◗ **Site archéologique de Kition-Bamboula.** L'entrée au musée donne accès au site de l'ancien port lagunaire de Kition-Bamboula *(Κιτιον-Μπαμπουλα)*, situé 100 m au nord, entre les réserves extérieures du musée et des terrains de tennis. Mis à jour au début du XX^{e} s. par les Britanniques, le site est depuis 1976 confié à la Mission archéologique française menée par Marguerite Yon du laboratoire Histoire et Sources des mondes antiques (HISOMA) et de la Maison de l'Orient méditerranéen de Lyon *(www.hisoma.mom.fr)*. En 1987, son équipe a découvert ici six hangars de 6 x 29 m permettant la remise en état des trières de la flotte chyprio-phénicienne de la cité de Kition. Ses recherches ont également permis de conclure que le port avait été en activité du XIII^{e} s. av. J.-C. à la période romaine.

◗ **Collège Saint-Jospeh.** En sortant du musée, sur la place Kalogreon, remarquez le collège catholique Saint-Joseph fondé en 1844 par des congrégations venues de Paris et Lyon. Ce bâtiment rappelle à quel point Larnaka fut la ville la plus francophone du pays. Il faut prolonger jusqu'à l'église, puis, par l'avenue Archiepiskopou-Kyprianou, pour arriver au site de Kition.

MUSÉE MUNICIPAL D'HISTOIRE NATURELLE

Grigori Afxentiou
✆ +357 24 65 25 69
Dans le jardin municipal,
1 km au nord-ouest de l'église Saint-Lazare par la rue Agiou Lazarou,
1 km à l'ouest de la marina par l'avenue Grigoris Afxentiou, 1,2 km au nord-ouest du fort de Larnaka par l'avenue Stadiou.
9h-16h, samedi 10h-13h, fermé dimanche. 0,50 €.
Dans un petit bâtiment blanc d'un seul niveau, le modeste musée municipal d'Histoire naturelle *(Δημοτικό Μουσείο Φυσικής Ιστορίας Λάρνακα/ Dimotiko Mousio Fisikis Istorias Larnaka)* propose une exposition permanente sur la faune et la flore de la région : fossiles, animaux « taxidermisés » (dont le mouflon de Chypre), insectes, etc.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE KITION-KATHARI ★★

Archiepiskopou Kyprianou
✆ +357 24 30 41 15
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
1 km au nord-ouest de la marina par la rue Grigori Afxentiou (250 m),
puis sur la droite dans la rue Kimonos (400 m) et, au croisement,
par la rue Andrea Steliou (200 m). L'entrée se faisait auparavant par le nord du site.
De mi-avril à mi-septembre : 9h30-17h. Reste de l'année : 8h30-16h (fermé le week-end). Entrée : 2,50 €.
Le site de Kition-Kathari fait partie de l'ensemble du site archéologique de Kition (Αρχαιολογικός Χώρος Κιτίου, Archaeological Site of Kition), composé de différents lieux de fouilles dans la ville moderne de Larnaka. Il s'agit des vestiges de la cité-État de Kition (*κίτιον* en grec, *citium* en latin). Principale ville chypriote avec Salamine (dans la partie occupée par la Turquie) durant l'Antiquité, elle a perduré du XIIIe s. av. J.-C au milieu du IVe s. de notre ère. Les deux principaux sites sont Bamboula (à côté du musée archéologique régional de Larnaka), et celui-ci, situé dans le quartier actuel de Kathari. Ce dernier, également désigné sous le nom anglais de « Area II », a fait l'objet de fouilles par les archéologues chypriotes entre 1959 et 1981. Les restes d'un mur cyclopéen du XIIe s. av. J.-C., ainsi que des poteries mycéniennes corroborent l'idée que la cité fut fondée par des colons archéens et mycéniens venus de Grèce. Au cours des siècles, on assiste au brassage des populations, avec non seulement des Grecs, mais aussi des Phéniciens arrivés du Proche-Orient. Les plus anciennes traces d'un habitat humain et de pratiques religieuses ont été découvertes ici, à Kathari. Quatre temples ont été construits au même emplacement entre le XIIIe s. et le XIe s. av. J.-C. À proximité de ceux-ci ont également été mis à jour des fourneaux d'orfèvres travaillant le cuivre, principale ressource économique de la cité. Cela démontre que cette activité était placée sous la protection des dieux. En 850 av. J.-C., Kition passe sous contrôle des Phéniciens de Tyr (actuel Liban). Ils développent les échanges commerciaux par voie maritime et créent deux grands ports, l'un commercial et l'autre militaire sur le site de Bamboula. À Kathari, ils érigent un grand temple d'Astarté, dédié à la déesse de la fertilité et de la beauté, équivalent d'Aphrodite. Le cuivre occupe alors toujours une place prépondérante, ainsi qu'en atteste la petite statue d'Astarté découverte ici (aujourd'hui au British Museum, à Londres) : la déesse est représentée sur des lingots de cuivre typiques de l'âge du bronze en Méditerranée, en forme de « peau de bœuf » (avec une poignée saillante dans chacun des quatre coins du lingot). Le sanctuaire d'Astarté continua d'être utilisé durant les périodes de domination égyptienne (570-545 av. J.-C.) et perse (545-332 av. J.-C.). Mais il fut détruit en 332 lors de la conquête de l'île par Ptolémée, ancien général d'Alexandre le Grand et fondateur de la dynastie ptolémaïque en Égypte. Poumyathon, dernier roi phénicien de Kition, est tué et la cité perd son indépendance, puisque plus aucune pièce de monnaie n'est alors frappée ici. Kition est annexée par Rome en 58 av. J.-C. Elle est touchée par plusieurs tremblements de terre, ceux de 322 et 342 de notre ère, provoquant la destruction complète de la ville et des autres grandes cités de Chypre. La plupart des objets découverts sur place sont conservés au musée archéologique de la région de Larnaka.

SHOPPING

MARCHÉ MUNICIPAL

Nikolaou Rossou
150 m au nord-est de l'église Agios Lazaros par la rue Leontos Sofou, 200 m à l'ouest de la plage de Finikoudes par la rue Kosma Lysioti, 300 m au nord-est du fort de Larnaka.
Lundi-mardi et jeudi-vendredi 9h-19h, mercredi et samedi 9h-14h, fermé dimanche.
Bien qu'il ne soit pas très grand, ce marché municipal (Δημοτική Αγορά/Dimotiki Agora, Municipal Market) couvert est l'occasion de glaner quelques souvenirs et de l'artisanat local.

Au choix : de la broderie, des vêtements, des bijoux ou de la petite gastronomie. Pour plus d'authenticité, juste en face se trouve le marché populaire (λαϊκή αγορά/Laïki agora) avec ses petits producteurs venant vendre chaque jour tomates, oignons, poulets, œufs, herbes, etc.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

DIVE IN

Blu View Residence
132, Pyale Pasa
✆ +357 24 62 74 69
www.dive-in.com.cy
larnaca@dive-in.com.cy

Pour débutant (50 €) ou plongeur confirmé (60 €). Cette école de plongée propose des séances avec bouteilles dans les épaves du *Zenobia* (17 m de profondeur) et du *HMS Cricket* (33 m), un navire anglais coulé pendant la Seconde Guerre mondiale.

LES ENVIRONS

AQUEDUC DE KAMARES ★

Salt Lake Walking Trail
Près du lac salé, à 3,5 km à l'est de l'église Saint-Lazare, en suivant la rue Faneromenis, le long de la route qui relie la ville à Kato Chorio et à l'autoroute.
A découvrir en empruntant le sentier de randonnée du lac salé (Salt Lake Walking Trail). *Accès libre.*
Constitué d'une impressionnante série d'arches, dont 33 d'entre elles subsistent, cet ouvrage d'art fut construit (en utilisant des pierres de l'ancienne Kition) entre 1745 et 1750 à l'instigation du gouverneur ottoman Bekir Pacha. Il permettait d'alimenter en eau toute la ville de Larnaka avec les eaux de la rivière Tremithos. Le projet était audacieux et l'ouvrage de qualité puisqu'il resta en activité jusqu'en 1939. L'aqueduc de Kamares (aussi appelé aqueduc Bekir Pacha) fut longtemps considéré comme le plus important édifice hérité de la période ottomane. Mais certains historiens estiment aujourd'hui que l'intervention de Bekir Pacha se limita à une remise en état d'un aqueduc datant de la période romaine.

LAC SALÉ DE LARNAKA ★★

Patticheio, Salt Lake Walking Trail
Le meilleur point de vue pour admirer les couchers de soleil et les flamants roses (en hiver) se trouve à 2,3 km au sud-ouest du fort de Larnaka en passant par le parc du théâtre en plein air de Patticheio.
Accès libre. Toute l'année pour les couchers de soleil, de préférence en hiver quand les oiseaux migrateurs viennent nidifier. Audioguide gratuit en français à télécharger sur www.visitcyprus.com (rechercher « La Mosquée Hala Sultan Tekké de Larnaka – Audio Tour »).
Le lac salé de Larnaca (*Αλυκή Λάρνακας/ Aliki Larnakas* en grec) est un des endroits de promenade préférés des habitants et des touristes amateurs de nature. Son exploitation dès l'Antiquité constitua la première richesse de l'ancienne cité de Kition, bien avant l'essor du site de Vyzakia. Aujourd'hui, ses calmes eaux bleues longent la Méditerranée, depuis le nord du cap Kiti jusqu'à la périphérie de la ville, formant une sorte de lagune de près de 8 km de longueur sur 1 km de largeur dans sa plus grande dimension. La légende veut que ce soit saint Lazare lui-même qui ait transformé ce champ de vignes en lac salé pour punir la propriétaire qui lui avait refusé une grappe de raisin. C'est en tout cas la plus grande zone humide de Chypre et le deuxième lac salé du pays après celui de Limassol. Asséché en été (il évoque alors une banquise de sel), il se réactive en hiver avec la venue d'une faune importante, notamment ornithologique, avec des flamants roses, des cygnes et de nombreuses espèces de canards.



© EDROY – SHUTTERSTOCK.COM

La tekké Hala Sultan, près de l'aéroport de Larnaka.

MUSÉE MICHEL PLATINI ★

Mosfiloti
Grigori Afxentiou
✆ +357 99 58 13 63
22 km à l'ouest de Larnaka,
par les villages de Kalo Chorio et Agia Anna, le long de la voie rapide A1. En entrant dans Mosfiloti, prendre la première à droite, le musée se trouve au prochain croisement sur la droite 150 m plus loin.
Contact sur Facebook : « Cypriot Platini ».
Musée : tous les jours 10h-minuit, de préférence sur RDV, gratuit. Restaurant : même horaires, env. 8 €/pers.

Voici le musée le plus improbable de l'île, entièrement dédié à Michel Platini. Unique au monde, il a été créé en 1987 par Philippos Stavrou-Platini. Ce Chypriote est tellement fan qu'il a même fait changer son nom à l'état civil pour y accoler celui de l'ancien capitaine de l'équipe de France de football. La façade et les murs de son modeste café-restaurant sont entièrement recouverts de photos de son idole. Dans les vitrines sont conservés les plus précieux des 27 000 objets ayant un rapport de près ou de loin avec le célèbre milieu de terrain défensif : maillots de la Juventus de Turin et de l'AS Saint-Etienne, shorts, survêtements, chaussures lui ayant appartenu, mais aussi fanions de matchs de la Juve ou de l'équipe de France en coupe d'Europe, une centaine d'autographes, des ballons, des pin's, des DVD, ces cassettes, des billets de matchs… Pourtant, en quarante ans de collectionnite aiguë, Philippos n'a jamais vu Platoche à l'œuvre sur un terrain. *« A l'époque, je n'avais pas les moyens »*, dit-il. Mais il l'a rencontré trois fois, à chacune des trois tournées officielles à Chypre de l'ex-président de l'UEFA (2007-2015). *« Le 9 octobre 2009, il est même venu me faire la surprise d'une visite ici, au musée,* raconte Philippos. *C'est à cette occasion qu'il m'a offert un de ses costumes de président de l'UEFA. »* Désormais collector, le trois-pièces figure en bonne place dans cet étonnant petit musée. Alors, même dans la tourmente des affaires, Michel Platini sait qu'il peut compter sur Philippos, toujours fidèle à son poste de fan n° 1 !

TEKKÉ HALA SULTAN ★★★★

Dromolaxia
Tekke Road
✆ +357 22 86 58 88 / +357 22 86 58 73
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
5,5 km au sud-ouest du centre-ville, à côté de l'aéroport, au bord du lac salé.
Ligne de bus n° 429, arrêt Tzami Oum Charam Tekke, 8 bus/jour, 7 bus/jour week-end, trajet 1h en passant par l'aéroport.

De mi-avril à mi-septembre : 8h30-19h30 ; reste de l'année : 8h30-17h. Fermé les jours de grand pèlerinage et lors des fêtes religieuses. Gratuit. Accès libre aux jardins et à la mosquée en dehors des heures de prière (sans chaussures, tenue correcte exigée). Un des gardiens parle français et assure parfois des visites guidées (pourboire bienvenu). Audioguide gratuit en français sur visitcyprus.com ou en entrant « La Mosquée Hala Sultan Tekké de Larnaka – Audio Tour » dans un moteur de recherche.

Ce sanctuaire musulman est dédié à Umm Harâm (*Hala Sultan* en turc, *Χαλά Σουλτάν/Chala Soultan* en grec), nourrice du prophète Mahomet, sœur d'Umm Sulaym (l'une des premières femmes converties à l'islam) et femme d'Ubâda ibn As-Sâmit, l'un des commandants de l'armée des Rachidun qui lança les premières conquêtes arabes dans l'est de la méditerranée au VII[e] siècle de notre ère. Principal lieu de pèlerinage musulman de toute l'île – considéré par certains chercheurs comme le quatrième lieu saint de l'Islam après La Mecque, Médine et Jérusalem –, le site est aussi remarquable pour sa beauté et sa sérénité. Au bord du lac salé, la coupole et le minaret blancs se détachent dans un ciel toujours bleu au-dessus des cyprès et des palmiers. En hiver, les bâtiments se reflètent sur les eaux du lac où les flamants roses ajoutent de douces taches de couleurs créant un des plus beaux panoramas de l'île. Le recueillement des fidèles est à peine troublé par les moteurs d'avion, décollant ou atterrissant au-dessus de leur tête, arrivant ou partant de l'aéroport international qui accueille 80 % du trafic aérien de l'île, et distant seulement de 2 km, de l'autre côté du lac.

Umm Harâm. Entre 647 et 649, les chefs militaires des Rachidun lancent les premiers raids contre Chypre. Alors très âgée, Umm Harâm accompagne son mari lors d'une expédition. Lors du siège de Larnaka, elle meurt en tombant de sa monture. Déjà considérée comme un des personnages importants de l'Islam (elle fait partie des premières converties et a participé avec le Prophète à l'Hégire), Umm Harâm entre alors dans la légende. Car la tradition rapporte que Mahomet avait prophétisé sa mort lors de la conquête de Chypre. Selon la tradition chiite, sa dépouille aurait été ramenée en Arabie pour être ensevelie au cimetière Al Baqi de Médine. Mais selon la croyance locale, Umm Harâm aurait été enterrée à Chypre, à l'emplacement de l'actuel tekké. Pour la communauté musulmane chypriote turque, Umm Harâm est d'ailleurs considérée comme la tante du Prophète et non simplement comme sa nourrice. Sa tombe est aujourd'hui visible dans le complexe du tekké/mosquée. Au-dessus de celle-ci se trouve un bloc de pierre qui serait arrivé miraculeusement de Jérusalem par les airs.

TEKKÉ HALA SULTAN



© LUCKY-PHOTOGRAPHER - SHUTTERSTOCK.COM

Le tekké Hala Sultan est un des principaux lieux sacrés de l'islam : il abrite la tombe d'Umm Harâm, la nourrice du prophète Mahomet.



© BELIKART - ADOBE STOCK.COM

Entrée du complexe. Ce qui fut à l'origine un lieu de culte soufi (tekké) attire chaque année des milliers de pèlerins.



© SOPOTNICKI - SHUTTERSTOCK.COM

Intérieur de la mosquée du complexe avec le minbar (au centre) et le mihrab (à gauche).



© TARASENKO NATALIA - SHUTTERSTOCK.COM

Situé près de l'aéroport de Larnaka, le sanctuaire Hala Sultan profite d'un cadre magnifique, au bord d'un grand lac salé classé site Ramsar et Natura 2000.

Le soufisme. Lors de la conquête de l'île par les Ottomans en 1570, les premiers « missionnaires » musulmans envoyés à Chypre sont les ordres soufis, plus souvent connus pour leurs derviches (tourneurs ou non). De tradition plus tolérante que l'islam traditionnel, le soufisme, emprunt de sagesse et de dévotion, supposé plus à même de séduire les Chrétiens, fut en effet souvent utilisé comme instrument politique et pacificateur par les Ottomans lors de leurs conquêtes dans les Balkans. Jusqu'à leur bannissement de l'Empire au XIXe siècle, les ordres soufis vont occuper une place prépondérante au sein de l'administration ottomane. Vers 1760, un derviche nommé Sheikh Hasan découvre la tombe supposée d'Umm Harâm à Larnaka. Aussitôt, il entreprend d'en faire un sanctuaire avec l'appui des autorités. Sans cesse agrandi et enrichi au cours des décennies suivantes, le lieu devient un tekké (appelé aussi *khanqah*, l'équivalent d'un monastère chrétien) accueillant des sages et savants des ordres soufis. D'abord érigé avec des pierres brutes et du bois provenant d'anciens villages voisins abandonnés, le tekké se voit doté de bâtiments en pierre taillée et clôturés d'une enceinte en bronze. Accueillant hommes et femmes dans des bâtiments séparés, le tekké de Larnaka aura un rayonnement considérable dans le monde musulman. Jusqu'à la cession de l'île aux Britanniques en 1878, la coutume voulait que les navires turcs entrant dans la rade saluent le sanctuaire d'Umm Harâm en abaissant leur pavillon et en tirant un coup de canon. Au début du XIXe siècle, avec la mise au pas progressive des ordres soufis, les autorités décident de transformer le lieu en mosquée avec l'ajout d'un minaret.

Les bâtiments. Passablement dégradés par l'air marin et laissés à l'abandon depuis le départ forcé de la communauté chypriote turque vers le nord de l'île dans les années 1960, ceux-ci ont fait l'objet d'une intense campagne de restauration sous l'égide des Nations unies dans les années 2000. Ils sont désormais sous la responsabilité du département des Antiquités du ministère de la Culture. La porte d'entrée est marquée du monogramme du sultan Mahmoud II (règne 1808-1839), principal artisan du bannissement des ordres soufis et à l'origine de la création de la mosquée. Elle donne sur un jardin et sur un ensemble de bâtiments entourant le tekké, désignés eux-mêmes sous le nom de *Gülşen-Feyz* (« roseraie de la plénitude » en turc). De part et d'autre de l'entrée se trouvent les maisons où sont accueillis les fidèles du sanctuaire : le *haremlik*, à droite, pour les femmes, le *selamlik*, à gauche, pour les hommes. La tradition voulait que ce soit là que les invités prêtent serment de servir le tekké. Puis se dresse la mosquée de style ottoman classique en forme de *türbe* (tombeau) coiffée d'un dôme. Elle fut érigée en 1813-1817 (le minaret a été entièrement reconstruit en 1959). C'est derrière le mur donnant vers La Mecque (la qiba) que se s'élève le tombeau d'Umm Harâm. Le sarcophage est recouvert de velours vert et protégé par une grille. Il est entouré de quatre tombes, dont celle d'Adile Hüseyin Ali, épouse de Hussein ben Ali (1856-1931), chérif de La Mecque et fondateur de la dynastie jordanienne. Du côté opposé se trouve la fontaine (1796-1797) réservée au ablutions des fidèles. Enfin, dans la partie est, le complexe abrite un cimetière utilisé jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Site archéologique. Dans l'enceinte du complexe religieux *(mêmes horaires)* sur le bord du lac *(accès fléché)*. Appelé aussi Vyzakia *(Βυζακιά)*, il s'agit d'une ville de l'âge de bronze qui s'est développée grâce au commerce du sel exploité dans le lac au IIe millénaire av. J.-C. Les fouilles menées par le British Museum au début du XXe siècle, puis par l'archéologue suédois Paul Åström dans les années 1970, ont permis de mettre à jour les vestiges d'une cité très prospère qui échangeait avec toute la Méditerranée et bien au-delà, puisque des objets précieux en ivoire provenant d'Afghanistan ont été découverts sur place. Les plus belles pièces sont aujourd'hui exposées à Londres, au British Museum. La petite cité prospéra entre 1750 et 1150 av. J.-C. non seulement grâce à « l'or blanc » du lac, mais aussi en exportant les minerais du mont Troodos. Elle aurait périclité suite à l'assèchement des canaux naturels qui reliaient le lac directement à la mer, rendant dès lors le chargement des navires de marchandises impossible. Après son abandon, le site semble avoir servi longtemps de réserve de matériaux de construction pour les habitants de la région. En grec moderne, le terme *vyzakia* désigne en effet des « monticules de pierres ». Les pierres fournissant le sarcophage du tombeau d'Umm Harâm pourraient bien en être issues.

AU NORD DE LARNAKA

Si la baie de Larnaka qu'on longe en empruntant la route Dekhelia est bordée d'hôtels (zone touristique) et constitue un véritable prolongement de la ville, l'intérieur des terres est un tout autre monde. Si vous avez une voiture, cela peut valoir le coup de vous y aventurer quelques heures.

DEKHELIA ET OROKLINI

Situation. Dhekelia (Δεκέλεια) ou Western Sovereign Base Area (base souveraine de l'Ouest, WSBA), 9 000 habitants (env. 40 % de Britanniques) appartient au territoire britannique de la base britannique souveraine d'Akrotiri et Dhekelia. La zone de Dhekelia est traversée par l'autoroute A3 et la route B3. Elle se trouve 15 km au nord-est de Laranka, 29 km à l'ouest d'Agia Napa, 39 km au sud-ouest de Famagouste (via Pyla).

Description. A la fois militaire, agricole et balnéaire, la zone britannique de Dhekelia ne présente guère d'intérêt hormis pour ses plages. C'est en tout cas un étrange produit de l'histoire. Cédée aux Britanniques en 1960, elle constitua un rempart lors de l'invasion de l'île par la Turquie en 1974, permettant à la région d'Agia Napa d'échapper à l'occupation. Dhekelia est depuis coincée entre la mer (sud), le district de Larnaka (ouest), la région d'Agia Napa (est) et la zone tampon (nord). Avec ses 131 km^2, elle est légèrement plus étendue que la zone d'Akrotitri (123 km^2) et abrite la plus grande partie des troupes britanniques basées dans l'île avec notamment un bataillon de l'armée de terre stationné ici en permanence. En tout, quelque 1 500 militaires et personnels civils britanniques, ainsi que leurs familles, résident ici. Pour eux, l'administration de la base a recréé un semblant de vie avec le Dhekelia Village Center à côté de la garnison principale (Nightingale Barracks) : maisonnettes modernes, cabinet médical, dentiste, poste, écoles, aire de jeux pour enfants, terrain de golf privé… On y trouve même un café et un fast-food sino-indien. Les contours de ce territoire sont toutefois difficiles à cerner. Environ 60 % des terres sont agricoles et utilisées par des fermiers chypriotes grecs. La base militaire possède également quatre enclaves sous souveraineté chypriote formées par les villages de Xylotymbou (en plein centre de la base, 3 600 hab.) et d'Ormidia (à l'est, 4 200 hab.), ainsi que par les deux parties de la centrale électrique de Dhekelia. Ces dernières sont séparées par la route B3, ici sous contrôle britannique, avec, sur la côte, la centrale elle-même et, au nord, un quartier d'habitation chypriote. Dhekelia intègre en outre une partie de la zone tampon avec un corridor menant vers le nord-est au point de passage d'Agios Nikolaos. Cet ancien village constitue une enclave dans la zone occupée, 6 km au sud-ouest de de Famagouste. On y trouve aujourd'hui une garnison militaire avec une station d'écoute, une zone pavillonnaire, une école et le check-point géré par le service de police de la base. Sur la partie centrale de la côte, entre la garnison Alexander et la centrale électrique, la baie de Dhekelia dispose d'un petit port de plaisance, d'une plage (Cessac Beach) et la sympathique taverne Ramazo. La partie ouest du rivage jusqu'au village chypriote Oroklini (6 100 hab.) est en proie aux promoteurs immobiliers et forme désormais la station balnéaire de Dhekelia-Oroklini. En revanche, à l'extrémité est de la base, le gros village chypriote Xilofagou (6 200 hab.) est entouré d'une plaine aride qui se prolonge jusqu'à la mer sans presque aucune construction. L'endroit est quasi désertique. On pourrait dire que ce n'est *« qu'un chaos de rocs. Pas de terre, pas de jardins, pas un arbre (…) »*. C'est en effet là qu'Arthur Rimbaud séjourna et écrivit ces lignes entre 1878 et 1879. Le poète français dirigeait alors la carrière de pierres de Xilofagou avant de repartir subitement, atteint de la fièvre typhoïde, vers la France.

Transports

Nombreuses liaisons en bus avec la compagnie Zinonas, notamment avec les bus effectuant la liaison Larnaka-Agia Napa. En voiture ou à pied, la base de Dhekelia donne accès à deux points de passage vers la zone occupée par l'armée turque. L'un est situé à l'entrée du village de Pergamos (Beyarmudu), après Pyla (village gréco-turc sous contrôle de l'ONU). L'autre est situé à Agios Nikolaos et connu sous les noms de Black Knight, Strovilia ou Akyar.

Pratique

KORONA TOURS
20, rue Okeanias, Oroklini
✆ +357 24 64 76 50
Voir page 18.

Se loger

Il existe très peu d'endroits où se loger dans la base militaire de souveraineté elle-même. Mais en venant de Larnaka, on trouvera de nombreux hôtels le long de la plage, juste avant de pénétrer en territoire britannique, sur la commune d'Oroklini (ou Voroklini). La zone, perpétuellement en construction, est un peu déprimante. Il est donc important d'y choisir un très bon hôtel (il y en a) ou d'être motorisé.

■ MARIANDY HOTEL

Oroklini, 1, Zinonos
✆ +357 24 64 84 44
www.mariandyhotel.com
Le long de la voie rapide B3 qui longe la mer, 6 km à l'ouest de Dhekelia, 9 km au nord-est de Larnaka. En venant de Larnaka, juste après le fast-food KFC, à gauche.
58 chambres. 30-60 € pour deux, avec le petit déjeuner.
Tout près du Golden Bay, de l'autre côté de la route, un hôtel confortable et bien tenu qui propose des chambres convenables et un des meilleurs rapports qualité-prix de la zone touristique. Piscine, sauna.

Se restaurer

■ VOREAS MEZEDOPOLIO (ΒΟΡΕΑΣ ΜΕΖΕΔΟΠΩΛΕΙΟΝ)

Oroklini
3, Agiou Demetriou
✆ +357 24 64 71 77
www.facebook.com/voreastavern
Dans le nord du village d'Oroklini, 10 km au nord du centre de Larnaka, 10 km à l'ouest de Dekhelia.
Tous les jours 16h-minuit, dimanche 12h-minuit, menu mezzés de viande 16-25 €.
Chez Voreas, il faudra se montrer vorace ! C'est l'une des meilleures tavernes de Chypre. Spécialités traditionnelles : poulet au lard, pain chaud à l'huile d'olive, artichauts de Karpas. En commandant le menu mezzé, vous verrez défiler pas moins d'une vingtaine d'assiettes dont de délicieuses côtelettes d'agneau !

À voir - À faire

■ PLAGES D'ORIKLINI ET DHEKELIA ★

B3
Accès libre.
Après Larnaka, il faut s'éloigner le plus possible de la raffinerie de pétrole pour retrouver un semblant de beauté. Difficile, car aussitôt, le rivage d'Oriklini est occupé par des grands hôtels et des zones pavillonnaires. La plage de Yanathes est surveillée et gérée par l'office de tourisme qui contrôle la qualité de l'eau (bien regarder le pavillon avant d'aller se baigner). Cette partie de la côte est prisée des surfeurs et plaisanciers, et l'on trouvera partout des loueurs de matériel. A partir de l'hôtel Sandy Beach, cela s'arrange un peu côté mer, mais derrière, c'est entièrement bétonné. La nature reprend provisoirement ses droits dès que l'on entre sur le territoire de la base de souveraineté de Dhekelia, puisque les promoteurs immobiliers sont davantage encadrés. La plage se rétrécit et prend rapidement fin avec le rivage qui se découpe en rochers, les premières installations militaires et la station électrique. Plus loin, toujours sur la base, on trouvera une jolie petite crique sableuse au niveau du village d'Ormidia, puis de longues bandes de sable. Attention, les plages sont en partie protégées : elles constituent les zones de ponte des tortues vertes. Elles s'arrêtent au niveau des falaises rouges, un bon spot de plongée accessible uniquement par bateau.

PYLA

Situation. Pyla (Πύλα en grec, Pile en turc), 2 770 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village est situé dans la zone



Pyla, le village de la ligne verte où cohabitent Chypriotes grecs et turcs

Ils sont quatre villages habités, coincés dans le *no man's land* de la ligne verte, entre la République chypriote et la zone Nord du pays occupée par la Turquie. Alors qu'à Athienou, Troulli et Denia ne vivent que des Chypriotes grecs, à Pyla, la population est mixte : deux tiers de Chypriotes grecs et un tiers de Chypriotes turcs.

Dans la rue centrale, un café chypriote turc fait face à un café chypriote grec. De part et d'autre du terrain de sport, une école chypriote grecque, une école chypriote turque. Et s'il n'est pas rare de voir partout dans l'île un clocher côtoyer un minaret, ici l'église et la mosquée sont toutes les deux actives et ouvertes au culte. Ce sont les soldats de l'ONU qui font la police sous la surveillance des militaires turcs, postés sur la colline surplombant le village. Sur la route qui vient de Larnaka, on aperçoit des panneaux écrits en grec : « Attention, mines ». Si, officiellement, Pyla est en zone interdite, la population est restée après 1974 et dépend aujourd'hui administrativement de la République chypriote, au sud. Les habitants des deux communautés se côtoient et vivent en paix. Ils veulent croire que cette expérience de mixité servira d'exemple pour l'avenir.

Pourtant, en 2004, lors du référendum sur la réunification, le résultat local reflétait le vote au niveau de l'île : les habitants chypriotes grecs du village ont voté majoritairement « non », comme dans le Sud, et les habitants chypriotes turcs ont majoritairement choisi le bulletin « oui », comme dans le Nord. Pyla reste pourtant un symbole fort : le 31 décembre 2011, c'est là qu'ont réveillonné ensemble le président chypriote grec et son homologue chypriote turc. D'abord dans une *psarotavena* chypriote grecque pour dîner, puis dans le café chypriote turc pour terminer la soirée avec les chants de la chorale interéthnique du village.

tampon contrôlée par l'ONU et se trouve 7 km au nord-ouest de Dhekelia, 14 km au nord-est de Larnaka, 36 km à l'ouest d'Agia Napa.

Description. Drôle de guerre. Pyla a beau être situé en pleine zone interdite et contrôlé par les Casques bleus, ce village n'en attire pas moins les touristes. Il est vrai que la base militaire britannique de Dekhelia est juste à côté, et la plupart des sujets de Sa Gracieuse majesté s'embarrassent peu de ces choses-là quand il s'agit de venir se faire dorer au soleil. On y trouve donc un grand complexe hôtelier sans charme particulier et des restaurants servant de la fausse cuisine française, chinoise ou mexicaine.

On recommande éventuellement la taverne turque Zeki'nin Yeri et – pour ne pas faire de jaloux – le restaurant grec Amnesia. Pyla est aussi un site antique, avec un tombeau datant du V[e] s. av. J.-C., que l'on trouve à environ 1 km du village. On accède aux tombes, richement décorées, par un petit escalier descendant sous terre. Enfin, entre Pyla et Oroklini, on aperçoit une ancienne tour de guet médiévale bien conservée. Cette dernière, tout comme les tours encore visibles de Xylofagou, Kiti ou Alaminos, faisait partie d'une chaîne de tours d'observation, facilitant la défense de la côte sud de l'île.

Transports

En bus de Larnaka, les lignes n° 430 et 431 assurent une navette constante avec environ un bus toutes les 30 mn chacune. La ligne n° 430 fonctionne jusque vers 23h, avec Finikoudes comme station de départ à Larnaka. La ligne n° 431 en direction de l'aéroport s'arrête vers 20h. Toutes deux passent par le village d'Oroklini. Pyla fait partie des sept points de passage entre la République de Chypre et la zone Nord occupée par l'armée turque. Du fait du découpage territorial, il se trouve contrôlé par l'armée britannique de la base souveraine de Dhelekia. Avec un passeport, on peut l'emprunter à pied ou en voiture. Le check-point se trouve 3 km au nord du village, à l'entrée du village sous contrôle de l'armée turque de Pergamos (Beyarmudu en turc). Aucun bus ne fait la liaison entre les deux villages, mais on peut emprunter un taxi de la compagnie chypriote turque Gavusoglu *(✆ +90 54 28 51 71 40, ✆ +90 53 38 51 714)* qui passe sans souci d'un côté à l'autre.

AKROTIRI ET DHEKELIA, CONFETTIS DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

L'Union Jack flotte toujours à Chypre. Soixante ans après indépendance de l'île, les Britanniques conservent deux petits bouts de territoire : les s*overeign base areas* de Dhekelia et Arkotiri-Episkopi, toujours sous contrôle de Londres. L'armée de Sa Gracieuse majesté est restée. Et avec elle les noms de rue (Suffolk Road, Agincourt Lane…), ses terrains de golf privés, son école primaire King Richard, des policiers chypriotes grecs et turcs en uniforme anglais, les pubs servant le *fish and chips… Welcome to British Cyprus !*

Histoire. Les deux bases militaires souveraines (*sovereign base areas*, SBA) d'Akrotiri-Epsiskopi et Dhekelia ont été créées en 1960 lors de l'indépendance de la République chypriote, jusqu'alors colonie britannique. Londres souhaitait conserver des moyens d'action militaires dans la région stratégique du Proche-Orient (l'opération franco-britannique de Suez en 1956 fut conduite à partir de ces deux bases). De nos jours, les Etats-Unis ont pleinement accès aux installations militaires. Ils utilisent notamment la base d'Akrotiri pour des missions de reconnaissance aérienne en Syrie ou en Iran. En 1974, lors de l'invasion turque de Chypre, les deux SBA servirent de refuge aux populations turques et grecques, les belligérants ayant respecté la souveraineté britannique.

Territoire. Les territoires britanniques de Chypre s'étendent sur 254 km² (moins de 3 % de la surface de l'île) : 123 km² pour la SBA d'Akrotiri, près de Limassol, et 131 km² pour la SBA de Dhekelia, entre Larnaka et Agia Napa, toutes deux avec un vaste accès à la mer (108 km de côtes). Les terrains militaires proprement dits ne représentent que 20 % de la surface. Le reste étant réparti entre les terrains de l'administration britannique (20 %) et des propriétés privées (60 %), détenues aussi bien par des citoyens britanniques que chypriotes. Le territoire de la base de Dhekelia est frontalier de la zone sous occupation turque, dans la continuité de la ligne verte.

Enclaves. Les frontières des deux territoires ont été tracées de manière à exclure au maximum les villages habités. Résultat, la SBA de Dhekelia est très morcelée. On compte quatre enclaves chypriotes grecques à l'intérieur avec les villages d'Ormidhia et Xylotymvou dans les terres, et les installations de la centrale électrique de Dhekelia (dépendant de la régie d'électricité nationale chypriote, EAC), sur la côte, qui sont coupées en deux par une route britannique. La SBA de Dhekelia comprend également l'enclave britannique d'Agios Nikolaos, à cheval sur la ligne verte. Agios Nikolaos est relié au reste du territoire britannique par le passage protégé de Four Mile Crossing, qui fait office de ligne de démarcation entre le Sud et le Nord.

Administration. Les deux SBA sont placées sous l'autorité d'un gouverneur britannique désigné par le ministre de la Défense à Londres. Le gouverneur cumule les pouvoirs militaires et civils, exécutifs et législatifs. Couvrant tous les domaines, aussi bien en matière de défense, police, santé, douane ou fiscalité, il est assisté de conseillers militaires britanniques et civils. Une partie des pouvoirs est toutefois déléguée à des fonctionnaires de la République chypriote pour tout ce qui concerne les citoyens chypriotes. Selon les accords passés entre Chypre et le Royaume-Uni, les deux SBA n'ont pas le droit de développer des activités économiques, en dehors des seuls besoins de l'armée britannique. Ainsi, depuis 2002, l'exploitation des terres agricoles situées sur les deux territoires est confiée aux Chypriotes. En outre, le passage de la République chypriote aux territoires britanniques n'est soumis à aucun contrôle douanier. L'administration des deux bases emploie environ 300 civils, à 90 % des Chypriotes grecs et turcs, essentiellement comme policiers et douaniers. La « capitale », avec le siège du gouverneur, se trouve à Episkopi, dans le territoire de la base d'Akrotiri, près de Limassol.

Population. Environ 14 500 personnes vivent à Akrotiri et Dhekelia. Parmi elles, 3 000 personnels civils et militaires britanniques. Une partie de ceux-ci est d'ailleurs régulièrement placée sous commandement des forces de l'ONU chargées de surveiller la ligne de démarcation entre le Sud et le Nord du pays. Ce à quoi s'ajoutent 4 500 civils britanniques : fonctionnaires et familles. Enfin, on compte également 7 000 habitants chypriotes.

Monnaie. En dehors des dépenses militaires, les deux zones fonctionnent avec un budget civil alloué par le ministère de la Défense britannique (10 millions de livres sterling par an). Mais c'est l'euro qui a cours depuis l'intégration dans la zone euro de la République chypriote en 2008. C'est donc le seul territoire de la Couronne britannique à utiliser l'euro.

Loi et police. Akrotiri et Dhekelia possèdent une législation qui leur est propre. Celle-ci s'efforce d'être la plus proche possible des lois en application dans la République chypriote, mais avec, bien sûr une influence britannique. Il s'agit pourtant du seul territoire britannique

où la citoyenneté britannique ne s'applique pas. Pour statuer sur les délits, plusieurs types de cours existent, dirigées par des magistrats britanniques. Et c'est une force spéciale, la SBA Police, qui est chargée de faire respecter la loi. Dirigée par quatre officiers britanniques, elle est composée de 258 agents recrutés parmi les communautés chypriotes turque et grecque. Indépendante de l'état major militaire et gouverneur, elle est financée par le ministère de la Défense britannique. Son autorité s'étend sur les militaires et personnels de la base, mais aussi sur les ressortissants étrangers qui y résident ou y transitent. Y compris les touristes, donc. Et malgré l'absence de poste frontière, à l'intérieur des SBA, les mesures de sécurité sont assez strictes, avec des panneaux interdisant de prendre des photos et des contrôles inopinés des véhicules, par exemple. Il s'agit notamment d'empêcher les manifestations anticolonialistes organisées régulièrement par des groupes de Chypriotes grecs.

- **Installations militaires.** Au sein des deux SBA, on compte le quartier général d'Episkopi (avec un bataillon de l'armée de terre ainsi que du personnel de la Royal Navy et de la Royal Air Force), une base de la Royal Air Force à Akrotiri (seule base de l'armée de l'air britannique en Méditerranée), le centre d'écoute et de renseignement de la RAF d'Agios Nikolaos et la base de l'armée de terre à Dhekelia (infanterie et génie). L'armée britannique conserve aussi quinze « annexes » en territoire chypriote grec : des radars au mont Olympe et au cap Greko, des mâts de transmission à Zigi (entre Limassol et Larnaka) ou encore la station d'écoute de Troodos où stationnent en permanence une vingtaine de militaires et où le personnel des bases vient trouver un peu d'air frais en été.

- **Renseignements.** Commissariat d'Akrotiri : +357 24 74 43 33. Commissariat de Dhekelia : + 357 25 96 72 27. Numéro d'urgence local : 112. Site de l'administration des deux bases : www.sbaadministration.org.

AU SUD DE LARNAKA

De Larnaka, il est possible de rejoindre rapidement Limassol, en empruntant la très monotone voie rapide, à l'intérieur des terres. Un autre option consiste à longer la côte et à s'arrêter visiter les quelques villages qui jonchent le parcours. La vue est alors magnifique.

LE LONG DE LA CÔTE

KITI

Situation. Kiti (Κίτι), 4 200 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village se trouve 3 km au nord de Perivolia, 11 km au sud de Larnaka.

Description. Kiti est surtout connu pour son église Panagia Angeloktisti. Ce gros village possède de nombreux restaurants et services, mais sans grand intérêt. Il faut poursuivre jusqu'au cap Kiti en passant par le village de Perivolia, tout proche, même à pied. Le petit centre réaménagé est charmant. Une promenade, bordée de complexes d'appartements, mène jusqu'au phare anglais, à la pointe du cap. Notez qu'il est construit sur l'emplacement d'un sanctuaire phénicien. Au bout, la tour vénitienne du XVIe siècle arbore fièrement ses origines : le lion de Saint-Marc figure au-dessus de la porte, entre deux écussons. A visiter également, l'église Agia Irini, dans le village, et l'église Agios Leontios, sur la route du cimetière. Le bord de mer et ses deux belles plages sont donc plutôt agréables. Mais les promoteurs immobiliers s'en donnent, hélas, à cœur joie. En revanche, l'ancien village de Softades (Σοφτάδες en grec, Softalar en turc), à la sortie de Kiti en direction de Mazotos, est, lui, resté à l'abandon depuis que ses habitants turcs l'ont fui en 1975.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE



Phare du cap Kiti.

Transports

En voiture depuis Larnaka, il suffit de longer l'aéroport et de suivre l'avenue Makariou jusqu'à l'entrée du village de Kiti. En bus, toujours depuis Larnaka, Kiti et Pervolia sont desservis toute la journée par la ligne n° 417 qui relie l'aéroport (11 bus/jour, 9/jour le week-end). On compte aussi 3 bus/jour (2/jour le week-end) avec les lignes n° 407 et 409. Autre solution, appeler le taxi du village au +357 99 63 07 56.

Se loger

MARIOS APARTMENTS
Perivolia
13, 25is Martiou
✆ +357 24 81 63 57
www.mariosapartments.com
info@mariosapartments.com
Dans le village de Perivolia, 2,5 km au sud de Kiti, 800 m au nord de la côte, 3 km au nord-ouest de la plage de Faros.
23 appartements. 20-46 € pour 2-4 pers. Sans petit déjeuner. Clim 4 €/j.
C'est un peu mesquin, mais les draps ne sont changés qu'une fois par semaine et la clim est payante. Heureusement, les prix restent très raisonnables. Les chambres ne sont pas d'un grand standing et la déco sera bientôt à la mode tant elle est vintage, mais avec la piscine, le coin cuisine (immense dans les plus grands appartements) bien aménagé, le wifi gratuit et la plage juste à côté, on ne va pas faire les fines bouches : c'est un très bon rapport qualité/prix.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Se restaurer

Pas de souci pour trouver une table à Kiti ou à Perivolia. On trouve de tout, même un restaurant chinois. Quantité, diversité… maintenant, pour la qualité, le choix est vite fait.

SOUTSOS

Perivolia, Stadiou
✆ +357 24 42 48 32
En plein centre du village de Perivolia, 3,5 km au sud de Kiti.
Tous les jours 11h-minuit. Env. 20 €/pers.
La grande terrasse ne donne pas sur la mer, mais sur la place de Perivolia qui vient d'être rénovée. On a donc de l'espace pour aller danser les soirs de musique live (vendredi et samedi). Et on y mange quoi, dans ce qui est sans nul doute la meilleure taverne de ce coin de Chypre, au juste ? Pas très original, mais des mezzés, pardi. Et les fruits et le miel en dessert ? Gratuits. Et le café grec ? Idem. Et le sourire du patron ? Pareil aussi. Espérons que rien ne change.

À voir – À faire

ÉGLISE PANAGIA ANGELOKTISTI ★★★

Archiepiskopou Kyprianou
✆ +357 24 42 46 46
www.mcw.gov.cy
En plein centre de Kiti, dans un petit parc, près du pont enjambant le petit fleuve Tremithos, à l'angle de la route allant de Kiti à Mazotos.
Mai-septembre : 7h-18h45, dimanche 9h30-18h45 ; reste de l'année : 7h-16h45, dimanche 9h30-16h45. Entrée libre, tenue correcte exigée.
L'église Panagia Angeloktisi (Παναγία Αγγελόκτιστη, littéralement « bâtie par les anges ») figure depuis septembre 2015 sur la liste indicative de l'Unesco en vue d'un classement au Patrimoine mondial. Il s'agit d'une église à croix inscrite surmontée d'un dôme du XIe siècle. Elle a été construite après la reconquête de l'île en 965 par les Byzantins, tombée entre les mains des Arabes depuis le milieu du VIIe siècle. Le bâtiment a été édifié à l'emplacement d'une basilique paléochrétienne du Ve siècle. Modifiée jusqu'au XIVe siècle, l'église contient de riches éléments décoratifs, à commencer par une mosaïque d'une valeur exceptionnelle.

Mosaïque paléochrétienne. De la construction primitive subsiste une abside et une des plus précieuses mosaïques de l'art paléochrétien, dont on situe la réalisation au VIe siècle. Elle représente la Vierge Odigitria (à l'Enfant) sur un fond doré, entourée des archanges Gabriel (à droite) et Michel. Le regard de la Vierge autant que le soin apporté au décor en font une œuvre particulièrement forte. Il s'agit de la plus ancienne représentation connue de la Vierge debout, tenant l'enfant Jésus dans son bras gauche. Les ailes des archanges sont constituées de plumes de paon, oiseau symbole de renaissance et de vie éternelle dans l'art paléochrétien. Ils portent un spectre et offrent à la Vierge un globe surmonté d'une croix, symbole de la domination du monde par le Christ et la Vierge. Au-dessus de la Vierge figure l'inscription « Η ΑΓΙΑ ΜΑΡΙΑ » (« la sainte Marie ») qui s'impose alors dans la chrétienté après le concile d'Ephèse (431) pour nommer la Vierge, face aux termes *Panagia* (« la plus sainte ») et *Theotokos* (« Mère de Dieu »), aujourd'hui fréquemment utilisés par les orthodoxes grecs. Dans le décor, on note la présence de nombreux éléments chargés de symboles : la Fontaine de Vie (thème byzantin relatif aux fleuves du Paradis, aux évangélistes, au baptême ou à la sépulture du Christ), des perroquets (dont le cri « ave » rappelle l'Annonciation) ou encore des cerfs ou biches (référence à la phrase *« Comme un cerf/ une biche cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu »* tirée du psaume 41 ou 42 dans la tradition grecque). Unique à Chypre, la mosaïque de la Panagia Angeloktisti partage des éléments communs avec les mosaïques de la basilique Saint-Vital, à Ravenne (Italie), et du monastère Sainte-Catherine du Sinaï (Egypte), deux édifices de la même période classés au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Autres éléments décoratifs. L'église contient des fresques du XIe siècle, une iconostase en bois sculpté du XVIe siècle et des icônes du XIIIe au XIXe siècle. Elle abrite également une chapelle du XIIe siècle dédiée aux saints anargyres (guérisseurs) Côme et Damien *(Κοσμάς και Δαμιανός/Kosmas kai Damianos)*. Elle était sans doute utilisée pour des cérémonies funéraires, puisque des tombes médiévales ont été découvertes au niveau des fondations.

PLAGE DE FAROS ★

Perivolia
Farou
3,4 km au sud-est de Perivolia, 9 km au sud-est du centre de Kiti (via Perivolia), sur la côte ouest du cap Kiti (à gauche du phare).
Accès libre. Location chaise longue 2,50 €.
La plage de Faros ou plage du phare (Παραλία του Φάρου, Faros Beach) est la plus grande des plages de cap Kiti. Elle possède un pavillon (souvent bleu) et une barrière pour arrêter les vagues (idéal pour la baignade des enfants). Peu fréquentée, on y trouve quelques cabanes de pêcheurs, une taverne, un bar, des locations de chaises longues et parasols et une petite base de sports aquatiques (jet ski, banane…).



Eglise Panagia Angeloktisti.

© LOUIZA – SHUTTERSTOCK.COM

MAZOTOS

Situation. Mazotos (Μαζωτός) 830 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village est situé 11 km au sud-ouest de Kiti, 21 km au sud de Larnaka (via Kiti).

Description. Désormais envahi par les résidences secondaires et les maisons de location, ce joli petit village côtier est connu pour deux choses : son parc de loisirs (Camel Park) et sa plage, l'une des plus belles des environs de Larnaka. Surveillée, elle accueille régulièrement des compétitions de volley-ball. Mais elle est assez difficile d'accès (5 min en voiture depuis le village).
Sur place, il y a une taverne, un grand espace pour se garer, un parc aquatique et une aire de jeux pour enfants. Au large, une épave datant du IV^{e} s. fait l'objet de campagnes de fouilles aquatiques depuis 2010. Du côté des falaises, se dresse la petite église de Panagia Petounda. Elle a sans doute été construite sur les bases d'un ancien temple dédié à Aphrodite. Avec la vue, c'est un bel endroit pour une déclaration d'amour.

Transports

Mazotos est situé sur la route côtière qui relie l'aéroport au village de Zigi. Le village est desservi par bus depuis Larnaka par les lignes n° 407 et n° 409 (pour chacune 3 bus/jour en semaine, 2/jour le week-end).

À voir – À faire

MUSÉE KOSTAS ARGYROU (ΜΟΥΣΕΙΟ ΚΩΣΤΑ ΑΡΓΥΡΟΥ)
7, Kosta Argyrou
✆ +357 24 43 33 35
www.facebook.com/kamuseum
ka_museum@cytanet.com.cy
A proximité du Camel Park.
Mardi-vendredi 9h-12h, 14h-16h, week-end 9h-12h. Gratuit. Fermé vac. scolaires.
Très intéressant musée de sculpture naïve de Kostas Argyrou (1917-2001), autodidacte et l'un des plus importants artistes contemporains chypriotes.
Toujours sur le même thème, mais nettement moins élégant, Mazotos compte aussi le parc aux sculptures Petraion *(sur la route de Zygi, tous les jours sauf vendredi)*.

MARONI

Situation. Maroni (Μαρώνι en grec, Maroni en turc), 700 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village se trouve 8 km au sud-ouest de Zygi, 14 km à l'est de Governor's Beach, 39 km au sud-ouest de Larnaka, 42 km à l'est de Limassol.

Description. Ce petit village perché possède un vrai cachet avec son centre à l'architecture traditionnelle, sa jolie église Agios Georgios (1901) et ses pins, palmiers et citronniers plantés dans les rues. Seule fausse note, le stade de football, construit sur les hauteurs et dont la modernité surprend un peu dans cet environnement.
Habité dès l'âge de bronze, Maroni a perdu un quart de sa population avec le départ forcé des habitants chypriotes turcs en 1963. Les maisons abandonnées sont pour la plupart désormais occupées par des étrangers, notamment des Britanniques. Ceux-ci apprécient la taverne Lemonokipos qui propose mezzés et piscine, mais aussi les plages situées 800 m au sud du village, de part et d'autre du petit cap. Sur l'une d'elle se tient un vieux bateau maintenu en équilibre par des cales de bois. Sur la plus grande, peu fréquentée malgré la construction de villas aux abords, on trouvera des parasols et chaises longues (2 €) ainsi qu'un bar.

Transports

Maroni est desservi depuis Larnaka par les lignes de bus n° 407 (3 bus/j., 2/j. le week-end) et n° 456 (2 bus/j., 1/j. le week-end). Trajet : 1h10.

Se loger

THE TEACHER'S HOUSE (ΤΟ ΣΠΙΤΙ ΤΟΥ ΔΑΣΚΑΛΟΥ)
3, Archangelou Michail
✆ +357 24 33 21 32
www.teachershousemaroni.com
antonisagapiou@gmail.com
Près de l'église Agios Georgios
5 appartements. 55-60 € pour 2-4 pers. avec petit déjeuner.
La petite agence d'agrotourisme de Maroni retape et loue ses appartements dans l'ancienne maison en pierre de l'instituteur du village datant de 1927. C'est joli, bien équipé, mais pas prévu pour plus de 4 personnes, et encore, avec un lit d'appoint. Tous les appartements donnent sur une cour commune avec terrasse. La mer est à 5 min à pied. Recommandé par des lecteurs du *Petit Futé* qui ont apprécié le calme de la maison et l'accueil chaleureux.

ZYGI

Situation. Zygi (Ζύγι en grec, Terazi en turc), 590 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village se trouve 5 km au sud de

Tochni, 10 km à l'est de Governor's Beach, 33 km à l'est de Limassol, 42 km au sud-ouest de Larnaka.

Description. C'est le village de pêcheurs le plus réputé de la région. Situé au milieu d'anciennes plantations de caroubiers, il a été fondé au XIXe s. par les Britanniques. Il doit son double nom à la balance qui servait aux producteurs de noix caroubes venant vendre ici leur récolte : Zygi est dérivé du verbe grec *ζυγίζω/zygizo* (« peser ») et *terazi* signifie littéralement « balance » en turc. Aujourd'hui, c'est pour les tavernes à poisson que les Chypriotes se pressent pour dîner en toute saison. Après l'exode forcé des habitants chypriotes turcs (50 % de la population en 1963), le village a connu un autre drame plus récemment. Le 11 juillet 2011, l'énorme explosion de la base navale voisine d'Evangelos Flokaris a soufflé les vitres des hôtels à des kilomètres à la ronde et endommagé toutes les maisons du village. Les ruelles qui mènent vers le port et la marina nouvellement agrandie, en passant par l'ancien quartier turc et les entrepôts de noix caroubes, n'en demeurent pas moins agréables. Quelques kilomètres à l'ouest se cachent une cimenterie, les ruines de la station électrique détruite par l'explosion de la base navale, la base navale désormais sans danger et la très belle Governor's Beach. Sur place, Zygi compte aussi quelques plages. Bordées de pins, de champs de blé et de villas, elles s'étendent sur 3 km de part et d'autre du port. Celle située à gauche du port est protégée des vagues (assez puissantes l'après-midi) par une série de barrières artificielles.

Transports

On y accède par l'autoroute de Limassol (sortie 15 et à gauche), ou par Kiti, en longeant la côte et en empruntant la route du bord de mer. En bus, la ligne n° 407 assure trois dessertes par jour de Larnaka (2 bus/j. le week-end) en passant par Mazotos et Kiti.

Se restaurer

CAPTAIN'S TABLE
48, Grigori Afxentiou ✆ +357 24 33 37 37
www.captaintable.com
info@captaintable.com
Sur le port, près de la jetée.
Tous les jours 10h-23h, à partir de 50 € par personne.
Le plus cossu, le plus récent, le mieux placé et le plus cher du village. On appréciera la cuisine, la superbe terrasse « les pieds dans l'eau ». A fuir absolument, le homard vivant façon thermidor à 160 € le kilo : c'est bien plus cher que dans les meilleurs restaurants parisiens… Mais on peut quand même goûter à la bestiole en prenant *to piato tou vasilia* (l'assiette des rois) avec un mix terre-mer associant bœuf et homard pour 50 €. Plus raisonnables encore sont les pâtes au homard (décidément, une obsession ici) pour 33 €, la sole meunière ou un saumon à l'aneth à 22 €. Les autres poissons sont à 18 € la portion et les entrées toutes à moins de 10 €. Réservation obligatoire si vous ne voulez pas faire la queue des heures en plein soleil et terminer rouge comme un… homard !

DIANA FISH RESTAURANT
22, Makedonias
✆ +357 24 33 28 60
Sur le port.
Tous les jours 9h-minuit. Env. 15 €/pers.
Pour manger un poisson, voici la meilleure adresse de Zygi rapport qualité-prix. Rénové en 2015, l'établissement a conservé ses bons produits, ses tarifs corrects et ses serveurs chinois. On s'attable ici en compagnie de touristes de passage, de familles locales (en fin de semaine) et de quelques vieux du coin. Autre bonne *psarotaverna* : Santa Elena, tout près de l'église. Si vous résidez dans un appartement, vous pouvez tout simplement acheter un poisson chez le poissonnier face au Captain's Table et le cuisiner vous-même. Poisson peu cher, proposé avec des frites.

À L'INTÉRIEUR DES TERRES

KALAVASSOS ★

Situation. Kalavasos (Καλαβασός en grec, Kalavason en turc), 730 habitants, appartient au district de Larnaka.
Le village est situé 4 km au sud-ouest de Tochni, 7 km au nord-ouest de Zygi, 34 km au nord-est de Limassol, 41 km au sud-ouest de Larnaka (via Kofinou). Infos : www.kalavasos.org

Description. Grâce à son sol riche en calcaire, cuivre et charbon, la région de Kalavasos s'est développée dès le néolithique, comme en témoigne l'important site archéologique de Tenta-Kalavasos. Le village lui-même est devenu un grand centre minier au XXe s. Cette époque est désormais révolue. Kalavasos s'oriente depuis les années 2000 vers l'agrotourisme grâce à ses maisons traditionnelles rénovées par l'organisme Cyprus Villages pour accueillir les touristes.

Le petit centre se révèle agréable avec ses ruelles pavées, ses terrasses de café et ses maisons blanches. Le village s'étend le long de la vallée du Vasiliko, où passait une petite ligne de train à voie étroite permettant d'acheminer le minerai de Kalavasos au port de Vasilikos. Il a cessé de fonctionner dans les années 1960 quand la plupart des mines ont fermé. C'est aussi à la même période, en 1967, que les derniers habitants chypriotes turcs sont partis, leur communauté représentant auparavant 20 % de la population. De ce passé, il reste une mosquée du XIX[e] s. bien rénovée et le Kalavasos Train Park, jardin municipal aménagé avec un vieux train reconstitué sur un pont (accès libre). Les alentours sont verdoyants, notamment en allant vers le lac artificiel de Kalavasos et son barrage construit en 1985 (5 km au nord) près duquel se trouve une ancienne mine de cuivre.

Transports

Kalovassos est desservi par les lignes de bus n° 401 et 450 depuis le village de Kofinou, lui-même relié à Larnaka par la ligne n° 448.

CYCLE IN CYPRUS

Kalavasos
3, Apriliou
✆ +357 99 82 27 18 / +357 99 10 83 49
www.cycle-in-cyprus.com
info@cycle-in-cyprus.com
Dans le village de Kalavasos, entre Limassol et Larnaka. Livraison de vélos de location dans ces deux villes.
Location de VTT : à partir de 55 €/3 j. Hébergement : appartement pour deux personnes 58 €/nuit, pour quatre 80 €.
Cette agence pas comme les autres, créée par un Suédois et basée à Kalavasos, propose aussi bien de la location de vélos, des excursions à vélo que de l'hébergement à Kalavassos et Tochni. Un vrai bon plan pour des vacances sportives et éco-touristiques !

Se loger

KONTOYIANNIS HOUSE

103, Makarios Avenue
✆ +357 25 58 41 31
www.kontoyiannis.com
kontoyiannis@kontoyiannis.com
A l'entrée sud du village.
4 appartements. 48-90 € pour deux sans petit déjeuner.
Dans cette maison dont une partie date de 1840, on trouve de bonnes chambres avec TV, clim, bonne salle de bains, wifi, cuisine et coin salon-salle à manger. Possibilité de louer la maison complète. La famille anglo-chypriote qui est propriétaire propose de nombreuses activités : pêche, rando, location de vélos, mais aussi participation à la récolte des olives et à la fabrication de l'huile d'olive et du fromage.

THE LIBRARY HOTEL WELLNESS RETREAT

3, Anexartisias
✆ +357 24 81 70 71
www.libraryhotelcyprus.com
info@libraryhotelcyprus.com
Dans le centre du village.
12 chambres. 90-130 € pour deux avec petit déjeuner.
Kavafis, Wilde, Rimbaud… Les chambres de cet hôtel moderne et décoré avec soin portent toutes un nom d'écrivain ou de poète ayant séjourné à Chypre et le thé est servi en fin d'après-midi dans la bibliothèque. Mais comme son nom l'indique, l'établissement met surtout l'accent sur le bien-être et la relaxation avec bains (de boue, par exemple) et massages. Haut de gamme et pourtant chaleureux.

À voir – À faire

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE KALAVASOS-TENTA ★★

Kalavasos
✆ +357 24 30 41 69
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
2,5 km au sud du village, très bien indiqué, visible depuis l'autoroute, sortie 15.
De mi-avril à mi-septembre : 9h30-17h ; reste de l'année : 8h30-16h ; fermé week-end ; 2,50 €.
Le site archéologique de Kalavaos-Tenta (Αρχαιολογικός Χώρος Καλαβασός-Τέντα, Kalavasos-Tenta Archaeological Site) a été découvert en 1947. Il se trouve au sommet d'une petite hauteur. Dans cette zone, le petit fleuve Vasiliko assurait l'approvisionnement en eau, et de nombreuses roches volcaniques fournissaient les matériaux de construction. Ces deux éléments ont permis sans doute d'implanter une solide communauté agricole dès le VII[e] millénaire av. J.-C. On verra ici les structures d'habitations circulaires en pierre ou encore la base de murs de bâtiments plus importants en pierre ou boue séchée. Tout cela n'est malheureusement pas suffisant pour imaginer la structure complète des édifices. Etages ou non ? Forme du toit ? Les archéologues s'interrogent. Mais ces vestiges indiquent que près de 250 personnes devaient habiter ici. Selon la tradition orale, le nom du site remonte à l'an 327, lorsque sainte Hélène, mère de Constantin (premier empereur chrétien), demeura dans une tente (*tenta* en grec) dans cette localité, lors de son escale sur l'île, de retour de Jérusalem, où elle avait

découvert une relique de la Sainte Croix. En référence à cette légende, le site archéologique est aujourd'hui protégé d'une vaste tenture conique très contemporaine.

TOCHNI ★★★

Situation. Tochni (Τόχνη en grec ou Taşkent en turc), 420 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village est situé 2,8 km au sud-ouest du site archéologique de Choirokoitia (UNESCO), 6,5 km au nord de Zygi, 7,5 km au sud-ouest de Skarinou (via Choirokoitia), 11 km au nord-est de Governor's Beach, 11 km au sud-ouest de Kofinou, 36 km au sud-ouest de Larnaka, 39 km au nord-est de Limassol, 52 km au sud de Nicosie.

Description. Ce charmant village au passé trouble est devenu la capitale de l'agrotourisme chypriote. La dynamique association de propriétaires Cyprus Villages y a son siège et compte ici une vingtaine de maisons traditionnelles accueillant les touristes. Toutes ont été rénovées et décorées avec soin. Elles offrent un très bon rapport qualité-prix et quelques services inestimables : accueil personnalisé, petits déjeuners à base de produits locaux, rencontre avec les habitants, randonnées, etc. Bref, si l'on aime l'authenticité, la nature, les nuits au calme et que l'on est motorisé, Tochni doit être envisagé comme le meilleur « camp de base » pour partir à la découverte de l'île. Car le village dispose également d'une situation géographique avantageuse. Il est placé juste à côté des deux principales autoroutes (A1 et A3) permettant de relier en moins de 1h30 toutes les grandes villes du Sud, y compris Paphos, et même Kyrenia et Famagouste dans les territoires occupés par la Turquie. En fait, seul le cœur du massif du Troodos reste relativement difficile d'accès. Sur place, on est tout proche des bonnes tavernes de Kato Drys, de la belle plage de Governor's Beach, du site néolithique de Choirokoitia classé Patrimoine mondial de l'UNESCO, de la précieuse mosaïque de l'église de Kiti, etc. Sans compter que Tochni possède lui-même quelques atouts, à commencer par ses belles maisons. Le nom du village viendrait du mot grec *τέχνη/techni* (« art »), sans doute du fait de la réputation de ses sculpteurs sur pierre. Pour la rénovation des maisons, ce sont d'ailleurs les pierres locales qui sont utilisées. Appelées « pierres de Tochni », elles sont extraites d'une carrière voisine et donnent une belle unité à ce petit bourg qui s'étale sur les flancs de deux collines séparés par une petite rivière passant sous l'église Agion Konstantinos kai Eleni. Au-dessus ce celle-ci, on peut prendre un café dans un vieil établissement à arcades. La position de ce kafeneion est stratégique et permet aux anciens du village d'observer tout ce qui se passe « en bas ». Les ruelles verticales de Tochni sont agréables, fleuries et embellies par la présence de nombreux chats. A la sortie du village en allant vers Choirokoitia, on aperçoit le cimetière musulman envahi par les herbes folles. Dans ce cadre idyllique, ce cimetière, la *madrasa* (école coranique) et la mosquée abandonnés sont un rappel constant du sort subi par la population chypriote turque du village en 1974.

Transports

Tochni est desservi par les lignes de bus n° 401 et 450 depuis le village de Kofinou, lui-même relié à Larnaka par la ligne n° 448. Depuis Larnaca, la course en taxi revient à environ 35 €.

Tochni, village martyr en 1974

Le 14 août 1974, alors que l'armée turque prenait le contrôle de la partie Nord de l'île, tous les hommes chypriotes turcs de Tochni furent rassemblés, emmenés en bus au village de Palodia, au nord de Limassol, et exécutés. Les 85 corps n'ont jamais été retrouvés. Il s'agit d'une opération de représailles menée par l'organisation d'extrême droite EOKA B, celle-là même qui avait collaboré avec la junte militaire d'Athènes pour renverser Makarios III et entraîné l'intervention militaire turque. Des massacres de ce genre ont été perpétrés aussi bien par les Chypriotes grecs que par les Chypriotes turcs, dès 1963 et jusqu'en 1975, et les victimes civiles se comptent par milliers. Mais le cas du massacre de Tochni reste un symbole par les questions qu'il pose. Que sont devenus les disparus ? Qu'ont fait ce jour-là les habitants en voyant leurs voisins partir sous la garde des miliciens ? Comment vivre avec ce souvenir ? Aucun monument ne rappelle à Tochni ce qui s'est passé ce jour-là. Les familles des victimes, relocalisées dans la partie Nord, ont érigé là-bas deux petits monuments avec les noms des disparus. Ce n'est pas au touriste de passage de porter un jugement de valeur sur cette histoire douloureuse. Mais, au moins, peut-il avoir une pensée en visitant les jolies ruelles de ce qui est aujourd'hui un des plus agréables villages de Chypre.



Se loger

CYPRUS VILLAGES

Tochni
3 Mersinies Street
✆ +357 24 33 29 98
www.cyprusvillages.com.cy
info@cyprusvillages.com.cy
Dans la partie haute de Tochni, 3 km au nord de l'échangeur de l'autoroute A1, entre Larnaka et Limassol.
40 appartements ou maisons du village. A partir de 60 € la nuit pour deux personnes en appartement en haute saison.
Le concept de « Cyprus Villages » a été créé en 1987 par Sofronis Potamitis, dans un effort pour faire revivre les communautés rurales et préserver les maisons traditionnelles d'autrefois. Avec beaucoup de soin, plusieurs maisons familiales abandonnées et en ruines ont été entièrement rénovées pour offrir un confort sans sacrifier leur caractère rustique et original. Tochni, village niché dans les collines, est un lieu idéal pour passer des vacances dans un environnement sain et serein. L'établissement plusieurs types de logements ; un choix de studios, d'appartements 1 ou 2 chambres Standard ou Premium avec kitchenette dans la kitchenette bien équipée, chauffage central / climatisation et accès à la piscine commune, et de toutes nouvelles villas avec piscine privée. Une bonne adresse pour les couples et les familles en quête de repos et de découvertes locales !

Se restaurer

TOCHNI TAVERNA

3, Mersinies
✆ +357 24 33 29 98
Au nord du village, sur une colline surplombant le centre.
Tous les jours 7h30-22h. Menu mezzé à partir de 17 €.
Ici, la cuisine est vraiment « comme à la maison », et les Chypriotes de la ville viennent ici pour retrouver la cuisine de leurs grands-mères. Les plats sont à peu près les mêmes qu'ailleurs, mais leur préparation est exceptionnelle. La moussaka (traditionnelle ou végétarienne) et le *stifado* sont excellents. Le *klefitko* est délicieusement fondant. Une sélection de mezzés traditionnels, extrêmement copieux. Le vin local pourra être dégusté à la bouteille, au verre ou au pichet. La terrasse offre une vue plongeant sur le village, les chats multicolores viennent voir ce qui se passe, les hirondelles rasent l'eau de la piscine pour s'abreuver... Bref, voici une excellente adresse, hautement recommandable, où l'on mange vraiment bien et à peu de frais.

À voir – À faire

ÉGLISE AGI KONSTANTINOS KAI ELENI ★★

Mersinies

Dans le nord du village, le long de la rue principale (Mersinies).

Tous les jours 8h-19h, sauf pendant les offices. Entrée libre, tenue correcte exigée.

L'église des Saints-Constantin-et-Hélène (Άγιοι Κωνσταντίνος και Ελένη) date du XIXe s. mais aurait été érigée à l'emplacement d'une église beaucoup plus ancienne. Rénovée en 1999, elle est tout à fait remarquable car construite sur un pont enjambant la petite rivière Arkatzin qui sépare le village en deux. De la terrasse du café installé au-dessus, on profite d'un beau panorama sur les deux collines de Tochni. L'église est construite en pierre de Tochni et est dotée d'un cloître qui rappelle qu'elle faisait partie d'un monastère. Elle est dédiée à Constantin Ier le Grand (règne 306-327), premier empereur romain converti au christianisme et fondateur de l'Empire byzantin, et à sa mère, Flavia Iulia Helena Augusta (simplement appelée Hélène), tous deux considérés comme saints à l'égal des apôtres par les orthodoxes. Le culte de ces deux personnages – célébrés le 21 mai – est particulièrement fort à Chypre, puisque l'on retrouve plusieurs lieux de culte leur étant consacrés, comme Saint-Nicolas-des-Chats, près de Limassol. Selon la légende locale, étayée par certaines sources, Hélène aurait fait escale sur l'île après avoir retrouvé à Jérusalem la relique de la Sainte Croix (sur laquelle fut mis à mort le Christ). À Tochni, la tradition veut qu'une église ait été bâtie par la mère de l'empereur, précisément en 327, et qu'elle ait laissé au village des fragments de la Sainte Croix aux vertus miraculeuses. On attribue également à Hélène la construction de plusieurs ponts du village. L'épisode du passage avéré ou non de la mère de l'empereur à Tochni a en tout cas profondément marqué le village. On retrouve ainsi, 30 m au nord-ouest, les ruines d'une église dédiée à la Sainte Croix (Timios Stavros). Elle a été érigée au XIVe s. sur les fondations d'une basilique byzantine et atteste d'une dévotion très ancienne pour Hélène et la Sainte Croix.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE CHOIROKOITIA ★★★

B1

✆ +357 24 32 27 10

www.mcw.gov.cy

antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy

3 km au nord-est de Tochni, le long de la route B1 et de l'autoroute B1 (sortie 14), entre Limassol et Larnaka.

De mi-avril à mi-septembre : tous les jours 8h30-19h30 ; reste de l'année : tous les jours 8h30-17h ; 2,50 €. Parking, toilettes, snack Néolitic. Explications en français sur quelques panneaux du site et brochure en français très précise. Audioguide en français sur visitcyprus.com ou en entrant « Choirokoitia néolithique – Audio Tour » dans un moteur de recherche.

Le site archéologique de Choirokoitia (αρχαιολογικό χώρο της Χοιροκοιτίας, Archaeological site of Khirokitia) a été occupé du VIIe au IVe millénaire av. J.-C. C'est l'un des sites néolithiques les plus importants de la Méditerranée orientale. A ce titre, il est classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1988. Ce village fortifié de la période précéramique a été découvert en 1934 par l'archéologique chypriote Porphyrios Dikaios. Mais c'est seulement après l'invasion turque de l'île que les fouilles les plus sérieuses ont commencé. Celles-ci ont été menées à partir de 1977 par une mission française conduite par Alain Le Brun, directeur de recherche au CNRS. A noter que le nom grec *Χοιροκοιτία* se prononce « Chirokitia ». Par convention, il est translitteré « Choirokoitia » ou « Khirokitia ».

Histoire. Le village s'étendait sur une surface estimée à 1,5 ha dans la vallée du Maroni, environ 6 km à vol d'oiseau du rivage actuel. Les habitants ont choisi l'endroit pour ses qualités défensives, sur un terrain accidenté des derniers contreforts du massif du Troodos. Situé à flanc de colline dans un méandre du fleuve, les protections naturelles ont été complétées à l'ouest par un mur de pierre qui, au fur à mesure de l'expansion du site, finira par atteindre 180 m de long. Toutefois, cet aspect défensif continue d'étonner les scientifiques, puisque aucune trace de violence n'a été décelée et l'outillage retrouvé sur place ne révèle pas d'utilisation guerrière. Les habitants vivaient ici essentiellement de la chasse, de l'agriculture céréalière et de l'élevage (ovins, porcs).

Visite. Les vestiges mis à jour consistent principalement en une multitude de petites habitations circulaires dont subsistent les fondations. Elles sont d'un diamètre intérieur de 1,40 m et 4,80 m. C'est un élément typique de l'architecture chypriote au néolithique, tandis qu'ailleurs en Méditerranée orientale, les constructions rectangulaires sont la règle. Serrées les unes contre les autres, elles sont organisées autour d'une « cour ». Grâce aux répliques de cinq habitations créées dans la zone est du site, on peut se rendre compte de l'apparence du village. Les habitations sont construites en pierre, en torchis et en brique de boue séchée. Elles sont couvertes d'un toit plat fait de branchages, de roseaux, de torchis et de terre.

On comprend que ces structures sont en fait des « pièces » d'un ensemble domestique plus vaste, constituant une « maison », avec au centre un espace découvert où se trouve une installation à broyer les grains. De nombreuses sépultures ont été découvertes directement dans le sol des habitations : le défunt était le plus fréquemment couché dans une position fœtale et, une fois la fosse comblée, l'habitation retrouvait sa fonction domestique (couchage, stockage, etc.). Les habitants n'hésitaient pas à creuser sur plusieurs niveaux si nécessaire. On a ainsi découvert 26 tombes sur 8 étages. On a également trouvé sur place de nombreux objets : figurines anthropomorphes en pierre, récipients en pierre, en calcaire ou en diabase (pierre tendre de couleur verte), outillage osseux destiné à la perforation, à la vannerie ou au tissage. On regrette qu'aucun espace d'exposition ne soit prévu sur place. Les nombreux objets et restes humains découverts ici sont conservés au Musée national de Chypre, à Nicosie, et au Musée archéologique régional de Larnaka.

SKARINOU

Situation. Skarinou (Σκαρίνου), 390 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village est situé 5 km au nord-est du site archéologique de Choirokoitia, 8 km au nord-est de Tochni (via Choirokoitia), 32 km à l'ouest de Larnaka, 46 km au nord-est de Limassol, 48 km au sud de Nicosie. Infos : www.skarinou.org.cy.

Description. Perché à 190 m au-dessus du niveau de la mer, ce joli petit village possède quelques maisons qui ont su garder leur architecture traditionnelle. Certaines abritent des hôtels et appartements où passer quelques jours au calme, d'autres ont carrément été rachetées par des familles anglaises. C'est à Skarinou que fut organisée, en 1941, la première réunion clandestine du Parti communiste chypriote AKEL.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE



Église Panagia Odigitria à Skarinou.

Transports

En bus, Skarinou est relié au village de Kofinou par les lignes n° 402 (3/j., 2/j. le week-end) et n° 405 (4/j., 3/j. le week-end), ainsi que par quelques bus de nuit le week-end.

Pratique

Sur place, on trouve quelques commerces, une banque, des cafés, une supérette.

Se loger

SKARINOU AGROTOURISM
30, Kikis Efthimioy ✆ +357 24 32 20 89
www.agrotourismincyprus.com
info@agrotourismincyprus.com
Dans le village, suivre les indications « Traditional village houses ».
5 maisons divisées en 30 studios et appartements. 55-65 € pour deux, petit déjeuner 6 €.
Une bonne option quand on aime être au calme, plébiscitée par nos lecteurs. Les cinq maisons traditionnelles datent de la fin du XVIII[e] s. Elles ont été restaurées dans l'esprit de l'architecture chypriote. La pierre est omniprésente et on peut l'admirer tant à l'extérieur que dans les décors intérieurs. Meubles anciens, tapis paysans et vieux outils de travail du temps jadis sont là pour vous assurer un véritable voyage dans le temps. Chaque maison se compose de plusieurs studios et appartements à un ou deux lits. Les maisons sont tout confort (air conditionné, wifi, etc.) et disposent chacune d'une piscine. Des équipements pour des personnes à mobilité réduite sont aussi prévus.

À voir – À faire

MUSÉE DE CIRE FATSA
9, Agiou Louka ✆ +357 24 62 10 48
À l'entrée sud de Skarinou,
près de de l'autoroute.
Avril-septembre : tous les jours 9h-18h30 ; reste de l'année : tous les jours 9h-17h30 ; fermé vac. scol ; 5 € (6-12 ans 3,50 €)
Le musée de cire Fatsa (Μουσείο Κέρινων Ομοιωμάτων Φάτσα, Fatsa Wax Museum) retrace avec 120 statues de cire la vie à Chypre, du néolithique à nos jours, et inclut quelques répliques de personnalités internationales, assez

méconnaissables, il faut bien le dire. Cette petite institution privée ne brille pas vraiment par sa qualité et quelques scènes sanglantes, notamment celles représentant la guerre de libération de 1955-1959, peuvent heurter les plus jeunes. Cafétéria sur place.

KOFINOU ★

Situation. Kofinou (Κοφίνου en grec, Köfünye ou Geçitkale en turc), 1 300 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village se trouve à la sortie 12 de l'autoroute Limassol-Nicosie, à la jonction avec la bretelle continuant sur Larnaka, 4 km à l'est de Skarinou, 6 km au nord-est du site archéologique de Choirokoitia, 44 km au sud de Nicosie, 48 km au nord-est de Limassol,

Description. Ce village, qui abrite le principal abattoir de la région, ne présente guère d'intérêt touristique, hormis pour son petit atelier de poterie, Skoutaris, très réputé. Kofinou est surtout connu dans l'histoire récente du pays pour avoir été le théâtre d'événements dramatiques en 1967, mettant aux prises les deux communautés chypriotes grecque et turque, avec une attaque des extrémistes de l'EOKA B. Vingt-cinq Chypriotes turcs périrent durant cet incident. Kofinou était avant 1974 un des plus grands villages entièrement musulmans. Le village est aujourd'hui largement occupé par des Chypriotes grecs réfugiés de la zone occupée par la Turquie en 1974. Dans les environs, le village de Menogia (Μενόγεια en grec, Ötüken ou Mennoya en turc, 6 km au nord-est, 50 hab.) fut abandonné par ses habitants chypriotes turcs en 1975. De cette ancienne présence, on remarquera le très joli et élancé minaret de la mosquée du village. Sa silhouette offre une belle image au milieu de très vieux oliviers aux troncs noueux. Non loin, on peut aussi visiter la petite église de style byzantin (construite pour la première fois au XIe s.), dédiée aux saints Cyrille et Athanase.

Transports

Kofinou fait figure de gare routière desservant tous les villages surplombant la côte de la région de Larnaka. Les bus partant de Kofinou font partie du même réseau Zinon que les bus de ville de Larnaka. La station de départ des bus se trouve au niveau de l'échangeur routier, mais on trouve aussi des arrêts dans le village et à la sortie est *(renseignements : ✆ +357 24 66 55 31, www.zinonasbuses.com)*.

Liaisons avec Larnaka. Ligne n° 408, 5 bus/j. (3/j. le week-end), trajet 45 min.

Liaisons locales. Toutes les lignes suivantes fonctionnent avec la même fréquence de 3 bus/j. en semaine et 2/j. durant le week-end. Ligne n° 401 : Skarinou, Choirokitia, Tochni et Kalavassos. Ligne n° 402 : Skarinou, Choirokitia, Maroni et Psematismenos. Ligne n° 403 : Skarinou, Choirokitia, Melini et Odou. Ligne n° 404 : Skarinou et Agi Vavatsinias. Ligne n° 405 : Skarinou, Kato Lefkara et Vavatsinia. Ligne n° 406 : Agios Theodoros Larnacas.

Liaisons avec Nicosie et Limassol. Kofinou est également desservi par la compagnie Nicosia Buses sur la ligne reliant la capitale à Limassol. 9 bus/j. en semaine, 4/j. le week-end, trajet 1h10 pour Nicosie, 8 € *(renseignements : ✆ +357 22 66 58 14, www.nicosiabuses.com.cy)*.

LEFKARA ET SA RÉGION

Lefkara et ses alentours sont des lieux très attachants, car à cheval entre tradition et modernité. Ils donnent également un avant-goût de la culture et des paysages de la montagne chypriote.

LEFKARA ★★

Situation. Lefkara (Λεύκαρα en grec, Lefkara en turc), 1 000 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village se trouve 4 km au nord de Kato Drys, 9 km au nord-ouest de Skarinou, 15 km au sud de Tochni (via Skarinou), 39 km à l'ouest de Larnaka (via Skarinou), 49 km au nord-est de Limassol, 50 km au sud de Nicosie.

Description. Deux villages, une même commune. Kato Lefkara, en bas, est le plus petit, composé de jolies maisons en pierre. Un bar et quelques magasins d'artisanat sont groupés autour d'une belle église et d'une place où les enfants jouent au football. Pano Lefkara, en haut, est un village plus important et très touristique. Les rues sont bordées de belles et grandes maisons traditionnelles. Assez développée au niveau du tourisme, est surtout célèbre pour ses dentelles appelées lefkaritika classées au Patrimoine mondial de l'Unesco. On dit ainsi que Léonard de Vinci fit le déplacement pour venir acheter ici, en 1481, l'étoffe qui lui servirait à orner l'autel de la cathédrale de Milan. Les premiers souvenirs de Lefkara datent de l'époque byzantine, lorsque les habitants du littoral commencèrent à s'installer dans les montagnes pour échapper aux menaces répétées d'envahisseurs arabes (VIIe s.). Mais la première mention véritable du nom de Lefkara dans l'histoire chypriote remonte au XIIe s. C'est saint Néophite le Reclus qui précise qu'il est né à Lefkara en 1134.

On ne sait pas grand-chose de la période antérieure, mais l'on présume, au vu du résultat des fouilles du village proche de Choirokoitia, que le site fut occupé au moins plusieurs millénaires av. J.-C. Le village dut connaître un certain développement à partir du XIIIe s. Au Moyen Âge, Lefkara était une petite bourgade animée et un centre religieux suffisamment important pour servir de résidence à l'évêque de Limassol pendant l'occupation franque. On suppose que l'église Agios Mamas était la cathédrale et que le monastère proche d'Asomatos servait de résidence épiscopale. La ville fut détruite en 1570, sur ordre des Vénitiens qui gouvernaient l'île, pour peu de temps encore, en riposte à l'occupation du village, qui s'était pratiquement donné aux Ottomans. Lorsque ces derniers se rendirent maîtres de Chypre, à peine un an plus tard, ils épargnèrent ainsi Lefkara dans leurs règlements de compte.

Transports

Lefkara est mal desservi par les transports en commun. On ne compte qu'une seule liaison en bus avec Kofinou, la ligne n° 405 (4/j., 3/j. le week-end). Depuis Kofinou, on peut prendre des bus pour la région et Larnaka. Aucun souci pour venir en voiture, mais se garer en plein été quand les cars convergent vers le village. Un parking payant quasi souterrain est signalé par des flèches. Quelques parkings gratuits proposés par… des vendeurs d'artisanat espérant vous attirer dans leur échoppe.

Se loger

AUNT MARIA'S

Pano Lefkara, 9, Kosti Palama
✆ +357 24 34 30 99 – www.auntmarias.com
pitsa@auntmarias.com
Dans le centre de Pano Lefkara.
Cinq appartements. 115-160 € pour deux les 2 nuits sans petit déjeuner. Séjour minimum 2 nuits.
Cette maison en pierre a été entièrement rénovée en 2008 dans le respect de l'architecture locale. La maison est entourée d'un jardin fleuri. Tous les appartements ont un patio privé, un accès direct au jardin et offrent de belles vues. Le décor traditionnel est très réussi et les facilités modernes ne manquent pas : cuisine équipée, air conditionné, chauffage, wifi. Dans le jardin, on a aménagé un barbecue et des tables pour les repas en plein air.

La dentelle de Lefkara, patrimoine de l'humanité

Depuis 2009, la dentelle de Lefkara, ou Lefkaritika, est inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. La tradition remonte au moins au XVe s. Elle doit sa réputation à l'habileté des femmes du village dans l'art de la broderie et à celle de leurs maris pour diffuser ces œuvres d'art partout dans le monde. Ce sont les épouses des seigneurs vénitiens installés dans l'île à partir de 1489 qui ont sans doute inspiré ces dentelles reprenant les dessins géométriques de l'antiquité grecque et byzantine. Ce qui explique peut-être l'enthousiasme de Léonard de Vinci pour ces travaux délicats qui devaient évoquer pour lui quelques accointances avec sa culture italienne. Cette dentelle réalisée à la main s'identifie par ses motifs géométriques complexes (peu de courbes) et ses tons grège et beige, généralement en bichromie. Elle se compose de quatre éléments de base : le point d'ourlet, le coupé, le remplissage au point de satin, le liseré au point d'aiguille. Cette combinaison d'art et de convivialité sociale demeure la principale occupation des femmes dans le village. Elles créent des nappes, des serviettes et des œuvres d'exposition personnalisées tout en discutant, assises en petits groupes, dans les ruelles ou à l'abri des patios. Après une période de déclin, ce n'est qu'au début du XXe s. que l'on vit à nouveau des marchands de broderies sillonner le monde pour commercialiser les précieux ouvrages. Dans le village, une vingtaine de *lace workshop*s (ateliers de dentelle) confectionnent et vendent les nappes, châles et napperons. Quelques rabatteurs zélés vous invitent à entrer. Vous ne pourrez donc guère couper au spectacle d'une brodeuse à l'ouvrage. Ne vous étonnez pas de trouver des maisons particulières arborant le panonceau « Visa » : une brodeuse, derrière la porte, s'affaire, tandis que son époux tient le « fer à repasser ». Mais tout cela, en fin de compte, est plus attendrissant que réellement agaçant. Ces dentelles, comme tous les travaux artisanaux très pointus, sont coûteuses, et il faudra peut-être limiter la surface de l'ouvrage que vous convoitez (à partir de 40 € pour une petite pièce).



Maison traditionnelle du village de Kato Lefkara.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

LEFKARA HOTEL & RESTAURANT

Pano Lefkara
42 Timiou Stavrou
✆ +357 24 34 21 54
lefkarahotel@gmail.com
En plein centre de Pano Lefkara.
Hôtel : 10 chambres, 60-70 € pour deux avec petit déjeuner. Restaurant : tous les jours 10h-20h, env. 15 €/pers.
Sa petite cour intérieure où poussent quelques orangers et ses murs de pierre apportent beaucoup de charme à cette grande maison du centre du village. Longtemps seul établissement de standing, on y recevait automatiquement tous les visiteurs de Lefkara. Les chambres ont été refaites, bien décorées avec charme, wifi, air conditionné, TV. Le restaurant de l'hôtel demeure authentique avec des plats traditionnels et des prix raisonnables compte tenu de l'endroit. Jolie vue sur les montagnes.

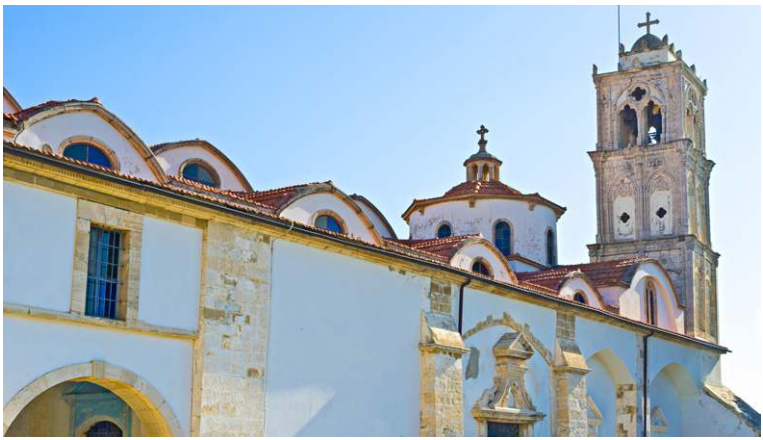
À voir – À faire

ÉGLISE TIMIOS STAVROS ★★

Pano Lefkara
Timiou Stavrou
Dana la partie sud de Pano Lefkara.
Tous les jours en journée, entrée libre, tenue correcte exigée.
Cette église orthodoxe du XIVe s., plusieurs fois remaniée jusqu'au XXe s., est dédiée à la Vraie Croix (Τίμιος Σταυρός, Holy Cross), sur laquelle fut mis à mort le Christ. La tradition locale prétend que plusieurs fragments de cette relique furent laissés en 327 sur l'île par Hélène, mère de l'empereur Constantin, après avoir découvert la Vraie Croix à Jérusalem. Construite en 1341, c'est la principale église du village. A l'extérieur, il faut remarquer le fronton décoré de sculptures de l'aigle bicéphale de Byzance, de lions de Venise et d'une colombe de Chypre, ainsi que l'élégant clocher sculpté ajouté en 1857. Derrière ce dernier s'offre un très beau panorama sur Kato Lefkara, la plaine et la mer. L'église est surtout réputée pour sa croix en argent datée de 1307. Elle est constituée d'une fine feuille d'argent et est censée contenir un fragment de la Vraie Croix. Elle est décorée de de 14 scènes en relief de la Passion du Christ, de deux représentations de Constantin et Hélène (aux extrémités de l'axe horizontal) et d'un portrait d'Olivianos (au pied de l'axe vertical), higoumène (abbé) du monastère de l'Archange Michel de Kato Lefkara puis évêque de Chypre durant la période franque. Au centre de la croix, une pièce en argent figurant le Christ crucifié a été ajoutée en 1933. L'église abrite également une remarquable iconostase en bois sculpté entièrement couverte à la feuille d'or. Elle a été réalisée en 1740 par le grand sculpteur Hadjikyriakos originaire de l'île grecque de Rhodes. Enfin, l'abside conserve des peintures murales originales du XIVe siècle. Mais elles ne sont visibles que sur demande auprès du prêtre, car situées dans le bêma, derrière l'iconostase.

Autres églises. On compte pas moins de 18 églises et chapelles à Pano Lefkara, Kato Lefkara et dans leurs environs. La plus étonnante est sans doute la chapelle Agios Xenohontos Xorinos (Άγιος Ξενοφώντος Ξορινός). Située en face de l'église Timios Stavros, elle est dédié à Xenophon (saint du VIe s.), ici surnommé « l'Exorciste ». La tradition, sans doute d'origine païenne, veut que chaque année pour la fête du saint, le 26 janvier, l'on prenne une poignée de poussière sur le sol de l'église et que l'on répande celle-ci dans sa maison. On observe la même superstition à l'église Xenohontos

© EFESENKO - SHUTTERSTOCK.COM



Eglise Timios Stravros.

Xorinos de Mazotos. Parmi les autres lieux de culte, la chapelle Panagia Livadiotissa (Παναγια Λιβαδιωτισσα, 1,2 km au nord-est du centre de Pano Lefkara), date du XII[e] s. Dédiée à la « Vierge des prés », elle offre une belle vue sur la rivière Sirkatis et le rocher de Kourvellos. Enfin, au du sein du complexe du Lefkara Hotel & Restaurant, à Pano Lefkara, la chapelle Agios Mamas (Άγιος Μάμας), dédiée à saint Mamès, est sans doute la plus ancienne église du village. Érigée en 902 et remaniée jusqu'au XX[e] siècle, elle abrite des fresques des XIX[e] et XX[e] siècles.

■ MUSÉE DE LA BRODERIE ★

Pano Lefkara
9, Mousiou Street
Patsalos House
✆ +357 24 34 23 26
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
Dans le centre de Pano Lekfkara.
De mi-avril à mi-septembre : tous les jours 9h30-17h ; reste de l'année : tous les jours 8h30-16h ; 2,50 €.
Le musée ethnologique local de la Broderie traditionnelle et de l'Orfèvrerie (Τοπικό Εθνολογικό Μουσείο Παραδοσιακής Κεντητικής και Αργυροχοΐας, Local Ethnological Museum of Traditional Embroidery and Silversmith-work) est abrité dans la belle maison Patsalos construite en pierre blanche entre les XIX[e] et XX[e] siècles, qui appartenait à l'un des plus riches familles du village. Au rez-de-chaussée sont reconstitués une salle à manger et un cellier avec de grands pots et des outils agricoles. Dans la cour, un escalier mène à l'étage où sont aménagées plusieurs pièces décorées de mobilier rural XIX[e]-XX[e]. Y sont exposés des costumes traditionnels, des bijoux, de l'orfèvrerie et une grande collection de vieilles dentelles de Lefkara. A noter que le village compte un autre musée, le Musée de cire Fatsa qui appartient aux mêmes propriétaires que celui se trouvant à Skarinou (mêmes conditions de visite et même intérêt très relatif).

KATO DRYS ★

Situation. Kato Drys ou Kato Dris (Κάτω Δρυς), 130 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village est situé 4 km au sud de Lefkara, 13 km au sud-est de Vavatsinia, 17 km au nord de Tochni (via Skarinou), 41 km à l'ouest de Larnaka. Infos : www.katodrys.org.

Description. Kato Drys est le lieu de naissance du plus grand saint de l'île, Néophyte le Reclus (1134-1214), fondateur du monastère d'Agios Neophytos, près de Paphos. A ce titre, le village a figuré pendant plus de cinquante ans sur les billets d'une livre de la Banque de Chypre, décoré des dentelles et des poteries qui ont fait la réputation de la région. Situé à 520 m d'altitude et traversé par la rivière Agios Minas, Kato Drys compte quelques belles maisons néoclassiques et traditionnelles, une très bonne taverne, un petit musée folklorique hébergé dans la belle demeure Papachristoforou, ainsi, bien sûr, qu'une église dédiée à l'enfant du pays. Dans les environs, le village d'Ora (16 km au nord-ouest, 200 hab.) est célèbre pour son eau minérale commercialisée sous la marque Oras. Sur la route, on passera par l'agréable monastère d'Agios Minas où vit une communauté religieuse féminine (tous les jours 9h-17h, entrée libre), puis par le village de Vavla (6 km au sud-est, 50 hab.) qui mérite une halte pour ses jolies ruelles et son église Agios Georgios surmontée d'un clocher à trois étages.

Transports

Kato Drys est relié au village de Kofinou par la ligne de bus n° 404 (3/j., 2/j. le week-end). De Kofinou, on peut prendre des bus pour la région et rejoindre Larnaka.

Se loger

■ BLUE OAK HOUSE

✆ +357 99 68 05 56 – blueoakhouse.net
blueoakhouse@gmail.com
Dans le centre de Kato Drys.
4 chambres. 60-65 € pour deux, petit déjeuner 5 €.
Cette très belle maison du XVIII[e] s. bien rénovée et peinte en bleu (immanquable) est un vrai havre de paix avec cuisine commune équipée et cour intérieure bien ombragée. En 2013, les propriétaires ont transformé cette ancienne confiserie en une très agréable maison d'hôte et proposent un très bon petit déjeuner. Les chambres disposent d'une bonne salle de bains, d'un coin salon, d'une connexion internet (et du wifi dans les parties communes).

■ PALATAKIA

✆ +357 99 93 48 07
www.palatakia.com
info@palatakia.com
A partir de 75 € la nuit pour une chambre en appartement standard. Il faut parfois rester trois nuits en été.
Palatakia (dont le nom signifie « petit palais ») mérite sa réputation selon nos lecteurs. Ce complexe d'agrotourisme propose des chambres et studios dans des maisons traditionnelles du village de Kato Drys. Les chambres supérieures ont une kitchenette. Le petit déjeuner est servi sur demande, près de la piscine.

Se restaurer

■ **PLATANOS (ΠΛΑΤΑΝΟΣ)**
✆ +357 24 34 21 60
Dans le centre de Kato Drys.
Tous les jours 11h30-15h, 19h-minuit. Env. 15 €/pers.
Malgré son immense terrasse prévue pour les mariages *king size*, cette taverne sait mettre les petits plats dans les grands. A l'ombre du platane planté en 1907 qui donne son nom à l'établissement, on sert ici une authentique cuisine chypriote à la fois traditionnelle et soignée : copieux *mezzedes*, *kleftiko* fondant, mais aussi recettes vraiment locales comme le *pasto* (saucisse et morceaux de petit salé cuits au vin), le *tavas* (porc mijoté au riz et à la tomate) et un très bon dessert maison, le *baklava anari* (fromage frais de la région parfumé à la cannelle dans une feuille de pâte phyllo). Quand c'est la saison, ne pas hésiter à commander une poêlée d'*agriomanitara*, des champignons laiteux *(Calocybe indica)* qui sont une spécialité de la région.

SUR LA ROUTE DE NICOSIE

De part et d'autre de la route pincipale entre Larnaka et Nicosie, des petits villages et monuments religieux valent un détour. On est très très loin des zones à touristes.

PYRGA ★★

Situation. Pyrga (Πυργά en grec ou Çamlıbel en turc), 800 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village se trouve 3 km à l'est de Kornos, 6,5 km au sud de Mosfiloti, 15 km au nord de Kofinou, 23 km à l'ouest de Larnaka, 34 km au sud de Nicosie. Infos : www.pyrga.org.

Description. Situé à 240 m d'altitude, Pyrga est entouré par de petites montagnes et littéralement noyé dans la verdure. Surtout réputé pour sa chapelle royale et le monastère de Stavrovouni, on y trouve deux supérettes, quelques commerçants, ainsi qu'un restaurant géré par la commune. Le village comptait environ un quart de Chypriotes turcs. Tous ont été contraints de partir en 1964, mais une petite mosquée est toujours visible près de la chapelle royale. En remontant vers Nicosie, on peut s'arrêter aux abords du village de Pera Chorio (13 km au nord, 2 400 hab.) pour son église Agii Apostolii (Saints-Apôtres). Situé sur un petit promontoire, cet édifice du XII[e] s. conserve quelques peintures murales originelles, notamment une représentation du Christ Pantokrator à l'intérieur du dôme. Un peu plus loin, la petite ville de Dali (20 km au nord, 10 500 hab.) abrite le site archéologique de l'antique cité d'Idalion, dont ne restent que des vestiges de murs.

Transports

Accès par la sortie 11 de l'autoroute Larnaka-Nicosie ou par la route entre Kalo Chorio et Larnaka. En bus, le village est desservi depuis Larnaka par la ligne n° 410 (3 /j., 2/j. le week-end).

À voir – À faire

■ **CHAPELLE ROYALE AGIA AIKATERINI** ★★★
✆ +357 22 53 28 11
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
A droite, à l'entrée de Pyrga, en arrivant par l'autoroute A1 ou par la route nationale B1, à côté de l'église moderne Agia Marina
De mi-avril à mi-septembre : tous les jours 9h30-17h ; reste de l'année : tous les jours 8h30-16h ; 2,50 €.
Construite en 1421-1422, c'est l'un des bâtiments les plus intéressants qui subsiste de la période franque, ses peintures murales mêlant les styles italien, byzantin et d'Europe occidentale. Aujourd'hui connue sous le nom de Chapelle royale de Sainte-Catherine (Βασιλικό Παρεκκλήσι της Αγίας Αικατερίνης, Royal Chapel of St. Catherine), elle fut en fait à l'origine dédiée à la Passion du Christ. Elle a été édifiée par Janus de Lusignan, roi de Chypre de 1398 à 1432, et sa seconde épouse, Charlotte de Bourbon (1388-1422). Roi faible, retenu en otage par ses créanciers génois – eux-mêmes soutenus par la France –, puis par les Mamelouks, il dut également faire face à la révolte des paysans chypriotes. Cette chapelle est le seul véritable héritage de son règne. Il s'agit d'une modeste structure à nef unique couverte d'une voûte et sans abside. Elle possédait autrefois un portique fermé sur trois côtés à l'exception du côté est. La chapelle fut intégrée à un manoir ou à un monastère dont les ruines ont disparu à la fin du XIX[e] siècle. L'intérieur porte, lui, les traces laissées par le temps et le manque d'entretien, puisque la plus grande partie des peintures murales ont été perdues. Celles qui subsistent n'en demeurent pas moins exemplaires. Elles ont été réalisées par un peintre chypriote anonyme. Sur le mur est, le roi Janus est représenté sur une peinture murale en compagnie de sa


© CYPRUS TOURISM ORGANISATION

Monastère de Stavrovouni.

seconde épouse Charlotte de Bourbon, tous deux agenouillés devant la Croix de la Crucifixion. Sur la représentation de la Mise au tombeau, le personnage agenouillé pourrait quant à lui être Hugues de Lusignan, alors évêque catholique de Nicosie. Sur le plafond nord-ouest subsistent la Résurrection de Lazare et la Cène. Si le style byzantin prédomine, on note une influence des enluminures des livres d'heures et des missels des franciscains, mais, surtout, on note les inscriptions en français. Bien que de nombreuses églises de Chypre de cette période portent la marque de leurs commanditaires francs ou latins, il s'agit du seul exemple connu d'inscriptions en français. Par exemple, au-dessus de la représentation de la Cène, on parvient à lire : « La Sene (…) eusdi saint » (La Cène, Jeudi saint). Les phrases sont non seulement rédigées en ancien français mais qui plus est en phonétique. Le peintre semble en effet n'avoir appris la langue que de manière orale. On note aussi la présence des armoiries des Lusignan et des rois de Terre sainte. Enfin, une partie des murs porte la trace de graffitis datés laissés par des pèlerins aux XV^e^ et XVI^e^ siècles.

■ MONASTÈRE DE STAVROVOUNI ★★★

✆ +357 22 53 36 30
10 km au sud de Pyrga
(ou la sortie n° 11 de l'autoroute),
en suivant la route nationale B1
vers le sud, puis à la hauteur de Kornos,
prendre à gauche à travers la carrière
et continuer sur la même route qui passe
devant le monastère Agia Varvara puis serpente en lacets dans les derniers kilomètres.
Avril-août : tous les jours 7h-12h, 15h-19h ; reste de l'année : 7h-11h, 14h-17h ; entrée libre. Important : le monastère est interdit aux femmes. Tenue correcte exigée. Boutique sur place vendant bibles, icônes et komboloï (4 €).
Le monastère orthodoxe de Stavrovouni (Μονή Σταυροβουνίου, Stavrovouni Monastery) est l'un des lieux les plus sacrés de Chypre. Souvent comparé à la république monastique du mont Athos, en Grèce, il est en effet lui aussi interdit aux femmes. Il profite également d'une situation géographique unique, puisqu'il se trouve dans la partie sud du massif du Troodos, isolé dans une région reculée au sommet du « mont de la Vraie-Croix » (Stavrovouni), à 688 m d'altitude. Et, comme la « montagne sacrée » de Chalcidique, sa création est entourée de mystère.

◗ **Histoire.** Dédié à la Vraie Croix (Τίμιος Σταυρός/Timios Stavros, Holy Cross), ce complexe aurait été fondé entre 327 et 329 par Hélène, mère de Constantin le Grand, premier empereur romain converti au christianisme et à l'origine de l'Empire byzantin. Considérée comme sainte au même titre que son fils par les orthodoxes, Hélène aurait fait escale (ou naufrage) à Chypre vers 327 après avoir découvert, à Jérusalem, la relique de la Vraie Croix, sur laquelle fut mis à mort le Christ. L'impératrice aurait ainsi laissé des fragments de cette relique, réputée miraculeuse, dans plusieurs lieux de l'île, notamment ici, sur le Stavrovouni. Selon la tradition locale, la Vraie Croix se serait déplacée par enchantement sur ce sommet, le lieu étant indiqué par une forte lumière. Après plusieurs tentatives infructueuses pour récupérer la Vraie Croix qui demeurait en lévitation, Hélène se serait décidée à faire construire en ce lieu une chapelle pour y abriter la relique.

De fait, Stavrovouni est considéré comme l'un des plus anciens monastères au monde avec celui de Saint-Athanase, en Bulgarie, créé en 344, et celui de Saint-Antoine, en Egypte, fondé en 356. Plusieurs sources indiquent que Stavrovouni fut un centre monastique important dès le IVe s. Le lieu a connu par la suite des phases difficiles du fait des invasions successives de l'île. Important lieu de pèlerinage, le monastère passe sous le contrôle des bénédictins de 1211 à 1254. La relique de la Vraie Croix aurait quant à elle disparu vers le XVIe s. du fait de destructions attribuées aux Ottomans. Le monastère semble en tout cas avoir été déserté durant toute la période ottomane, du XVIe au XIXe s. Les cellules des moines et le katholikon (église principale) sont finalement détruits lors d'un grand incendie en 1888. Dès l'année suivante, un moine du mont Athos, le géronte Dyonisos A', s'y installe et attire autour de lui une petite communauté de Chypriotes, dont Varvava (1864-1948), qui deviendra le deuxième higoumène (abbé) de Stavrovouni pendant plus de quarante ans. Dès lors, le monastère sera l'un des centres du renouveau monastique à Chypre : ses moines essaiment à travers l'île et des métoques (*Μετόχια*, « dépendances ») sont créés, comme le monastère d'Agia Varvara, également situé sur la commune de Pyrga. Stavrovouni est toujours censé abriter la relique de la Vraie Croix. Cette dernière est prétendument conservée dans une grande croix en argent du nouveau katholikon. Le monastère possèderait par ailleurs deux autres reliques rapportées par Hélène : un fragment du saint Chanvre, corde avec laquelle Jésus aurait été attaché sur la croix, ainsi qu'un morceau de la croix sur laquelle fut mis à mort le « bon voleur » en même temps que le Christ sur le Golgotha.

Visite. Aussi impressionnant soit-il, posé sur son éperon rocheux au milieu d'un massif de 1 900 ha géré par l'office des forêts, le monastère de Stavrovouni ne possède guère d'intérêt architectural.

Il s'agit d'un vaste ensemble constamment agrandi et modifié, constitué de bâtiments modernes construits depuis la fin du XIXe s. Autant le savoir, car monter ici n'est pas une mince affaire avec une route qui serpente dans une zone militaire où s'arrêter pour prendre des photos est interdit. Arrivé sur place, le lieu se révèle assez austère. Seule une petite partie du complexe est accessible aux visiteurs (le katholikon, notamment). La trentaine de moines qui y vit suit les mêmes règles très strictes qu'au mont Athos, leurs journées étant rythmées par les prières et marquées par l'ascèse. Et, on le répète pour éviter tout malentendu : les femmes ne sont pas autorisées dans le monastère et, là encore, la prise de photos et de vidéos est proscrite. Cela étant dit, Stavrovouni possède un véritable charme. C'est un havre de paix propice au recueillement et à la méditation. Les pèlerins sont d'ailleurs parfois invités à passer la nuit sur place et partager un repas avec les moines provenant de leur propriété. L'autre atout de Stavrovouni, c'est son panorama. Le monastère offre en effet une vue à 360° sur Larnaka, la mer, le lac salé au sud, le massif du Troodos au nord-ouest et la plaine de la Mésorée à l'est, y compris jusqu'à Famagouste lorsque le ciel est dégagé. Les femmes peuvent également en profiter depuis l'église Agion Panton (Tous-les-Saints) qui se trouve légèrement à l'extérieur du complexe. Il faut, si possible, venir le 14 septembre, jour de l'Exaltation de la Vierge, pour les cérémonies de la Sainte-Croix. On recommande également une halte au monastère Agias Varvaras (Sainte-Barbe) situé en contrebas, sur la route qui monte à Stavrovouni. Si le monastère « mère » est uniquement un lieu de prière, celui-ci est ouvert à tous, y compris aux femmes, et les moines s'y consacrent à la réalisation d'icônes. Grâce au frère Kallinikos (1920-2011), qui fut le plus grand iconographe chypriote du XXe s., le lieu jouit toujours d'une immense réputation.

KORNOS

Situation. Kornos (Κόρνος), 2 080 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village est situé 4,5 km au sud-ouest de Pyrga, 8 km au nord-ouest du monastère de Stavrovouni, 28 km à l'ouest de Larnaka (via Kalo Chorio), 34 km au sud de Nicosie. Infos : www.kornos.org

Description. Surnommé le « village de poterie rouge », Kornos est réputé pour ses belles maisons pittoresques et ses ateliers de poterie. Activité spécialement féminine : elle s'exerce pour la fabrication de grandes jarres. La présence et la qualité de son argile ont déterminé cette vocation, autant que l'habileté de ses artisans, qui fabriquent des objets faits main, et non sur un tour. Il en reste encore quelques-uns, pour vous proposer divers récipients. Les jarres risquent d'être un peu encombrantes, mais on peut raisonnablement ramener une petite cruche joliment ouvragée et décorée. Dans les environs, le village de Lythrodontas (13 km au nord-ouest, 2 600 hab.) compte sans doute la plus forte concentration d'oliviers de l'île.

Transports

En bus, Kornos est desservi depuis Larnaka par la ligne n° 410 (3 /j., 2/j. le week-end).

RÉGION D'AGIA NAPA



Monastère d'Agia Napa.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

LA RÉGION D'AGIA NAPA

Les immanquables de la région d'Agia Napa

- **Plages.** Celles de Protaras sont les plus belles de la partie sud de l'île.
- **Promotions.** Comme Agia Napa souffre d'une réputation sulfureuse, et que la clientèle britannique et scandinave se fait plus rare, les hôteliers commencent à casser les prix.
- **Gastronomie.** Oublier les restos tape-à-l'œil, faussement exotiques et chers de la côte pour découvrir la vraie bonne cuisine traditionnelle de la région des Kokkinochoria.
- **Enfants.** Nombreux parcs à thèmes et animations pour les familles partout le long de la côte.
- **Frissons.** Découvrir la ville fantôme de Varosha, ancienne perle du tourisme chypriote, abandonnée du jour au lendemain lors de l'invasion de 1974.

Jusqu'en 1974, Famagouste (Αμμόχωστος/ Ammóchostos en grec, Gazimağusa en turc, Famagusta en anglais) toute proche, était un grand pôle touristique chypriote. Mais après la division de l'île, cette activité s'est recentrée autour d'un petit port (qui n'en est plus un) : Agia Napa, dont le nom évoque une ancienne vallée boisée (napa). La région est ainsi devenue l'une des destinations touristiques majeures du bassin méditerranéen. La conséquence : une incroyable concentration d'hôtels, d'appartements, de restaurants, de discothèques, le long de plages, plus jolies qu'à Paphos ou Limassol. Les amateurs de tourisme culturel y seront peut-être moins heureux qu'ailleurs, bien que la région compte tout de même quelques sites d'intérêt. Séparée du reste de la République de Chypre par la base de souveraineté de Dhekelia, la région est un enchevêtrement d'enclaves administratives, avec des villages grecs coincés en territoire britannique ou dans la zone tampon.

AGIA NAPA

- **Situation.** Agia Napa (aussi translittéré Ayia Napa, Αγία Νάπα en grec, Aya Napa en turc), 3 200 habitants, appartient au district de Famagouste, dont le chef-lieu est occupé par l'armée turque. La station balnéaire est située 7 km au sud-est de Paralimni, 11 km au sud de la ligne verte, 22 km au sud de Famagouste (pas d'accès direct), 23 km au sud-est est du point de passage de Strovilia (Base militaire de souveraineté de Dhekelia), 49 km au nord-est de Larnaka, 86 km au sud-est de Nicosie.

- **Description.** Jusqu'en 1974, Agia Napa était un village paisible de la banlieue de Famagouste, alors plus grosse destination touristique de l'île. Après l'invasion turque, tout a changé. La jolie « vallée boisée » (*napa* en grec) s'est muée en terrible station balnéaire au développement anarchique. D'abord prisée par les Scandinaves, et désormais fréquentée surtout par les Britanniques et les Russes, Agia Napa attire environ 350 000 étrangers par an. Et comme elle n'est pas très éloignée de Nicosie, il suffit aux habitants de la capitale d'emprunter l'autoroute pour descendre directement sur la côte. Ce dont ils ne se privent pas, dès que l'occasion se présente : en sortant des bureaux à 15h ou 16h, ils profitent encore un certain temps de la plage, avant de retrouver les feux de la nuit. En quarante ans, la ville a tellement débordé qu'il a fallu développer la station de Protaras-Paralimni pour absorber le surplus. Ensemble, les deux stations attirent plus de 30 % des 2 millions de touristes qui séjournent dans le Sud de Chypre. Le résultat est accablant. Elle est aujourd'hui devenue ce que la République chypriote peut faire de pire en matière de tourisme balnéaire : béton, plages bondées, mauvais restaurants exotiques, tapage nocturne, drogue, alcool, violence, hooligans anglais, mafieux moscovites, règlements de compte… Si Agia Napa fut un jour un village « normal », aujourd'hui la présence d'un petit cimetière de campagne paraît incongrue entre une boîte de nuit et une enseigne de pizzeria. Heureusement, on trouvera un peu de calme en visitant le superbe monastère situé en plein centre du village ou en assistant à un coucher de soleil au cap Greko.


FAMAGOUSTE
Baie de Famagouste
Kalopsida
Acheritou
Arsos
Makrasyka
Vrysoules
Derynela
Achna
Agios Kendeas
Agia Triada
Frenaros
Agios Kendeas
Troulloi
Pergamos
Agios Georgios
Avgorou
Paralimni
Sotira
Pernera
Xylotymyou
Dasaki
Agios Ratail
Pyla
Liopetri
Protaras
Konnos
Voroklin
Ormideia
Agia Napa
Kellia
Dekeleia
Agios Georgios
Agia Thekla
Potamos Tou Lioupetrilou
Agioi Anargyroi
Agia Triada
Livadia
Petit Port de Potanos
Baie de Larnaka
Cap Pyla
Région d'Agia Napa
LARNAKA
Château / Tour
Office de tourisme
Zone de baignade
Site religieux
Phare
Aéroport
N
0
5 km
Aéroport International de Larnaka

Transports

BUS OSEA
✆ +357 23 81 90 90 / Appel local gratuit : 80 00 52 00
www.osea.com.cy – info@osea.com.cy
Toute destination 1,50 €, bus de nuit 2,50 €, pass journée (4h-21h) 5 €, pass 7 jours (4h-21h) 15 €.
L'organisation des transports du district de Famagouste (OSEA) ne dessert pas, comme son nom l'indique, la ville de Famagouste, située en zone occupée turque. Comme d'autres institutions du district, elle a son siège temporaire (en attendant une éventuelle réunification) à Paralimni, au 66, rue Megalou Alexandrou. Cette compagnie dessert toute la partie du district de Famagouste restée libre (Protaras, Paralimni…), ainsi que la base de souveraineté britannique de Dhekelia et Larnaka (avec la compagnie Zinonas).

- **Principaux arrêts à Agia Napa.** Waterpark, Nissi Beach, Lunapark-Pierre Anne Hotel (station centrale), Agia Napa Harbour, Agia Napa Square et Marina Hotel. La ligne urbaine n° 201 dessert la plupart des arrêts dans Agia Napa (1 bus/h en journée).
- **Plages de Parlimni et Protaras.** Il faut prendre les lignes n° 101 et 102 (de l'arrêt Waterpark à Paralimni en passant par le cap Greco, Konnos, Protaras et Pernera, 1 bus toutes les 20 min, 7h-4h) ou n° 501 et 502 (de Deyrinia à la plage de Liopetri en passant par Paralimni et Agia Napa, 16 bus/j. jusqu'à 1h30 du matin).
- **Base britannique de Dhekelia.** De la station électrique de Dhekelia à Agia Napa en passant par Xylotympou, Orimidia et Xylofagou, opter pour la ligne n° 703. On peut également prendre la ligne n° 705 (de Daski Achnas à Agia Napa en passant par Avgorou et Liopetri, 5 bus/j.).
- **Point de passage de Strovillia (sous contrôle britannique).** Pour aller vers la zone occupée, la seule option est la ligne n° 709 (arrêts à Vrysoulles, Frenaros et Sortira, 4 bus/j.).
- **Village de Deyrinia.** Ligne n° 710 (en passant par Sotira, 4 bus/j.).
- **Larnaka.** Ligne n° 711 (de Kapparis à Larnaka en passant par Pernera, Protaras, Vrysoulles, Konnos, Agia Napa, Agia Thelka, Xylofagou et Ormidia).

INTERCITY BUSES
✆ +357 24 64 34 93
✆ 80 00 77 89
www.intercity-buses.com
info@intercity-buses.com
De Nicosie, 6 bus/jour, 2h, aller simple 5 €, journée 9 €. De Larnaka, 10 bus/jour, 1h, aller simple 4 €, journée 7 €.
A Agia Napa, les arrêts se trouvent au Marina Hotel et au Waterpark, en passant par Paralimni. La compagnie Intercity est basée à Larnaka (33, avenue Makariou III). Elle assure les dessertes entre les grandes villes et stations balnéaires de Chypre du Sud.

Pratique

Tourisme - Culture

OFFICE DE TOURISME DE CHYPRE À AGIA NAPA
12 Kryou Nerou
✆ +357 23 72 17 96
www.visitcyprus.com
agianapalnfoffice@visitcyprus.com
A côté du musée de la Mer.
8h15-14h30, 15h-18h30, mercredi et samedi 8h15-14h30, fermé dimanche.
Accueil très souriant et grand nombre de brochures, dont quelques-unes en français.

Santé - Urgences

URGENCES
✆ 199 ou 112
En appel local, les numéros d'urgence 199 et le 112 permettent d'avoir aussi bien les pompiers, les ambulances que la police. Pour les pharmacies de garde : +357 90 90 14 13 dans le district de Famagouste.

La légende d'Agia Napa

A l'emplacement du village actuel il n'y avait autrefois que des forêts. Mais un jour, au XI^e s., un chasseur qui poursuivait un lièvre vit son chien disparaître. Ce dernier avait découvert involontairement une grotte que le chasseur entreprit de visiter. A sa grande surprise, il y découvrit une icône de la Vierge Marie, qui avait sans doute été dissimulée par des chrétiens persécutés durant le VIII^e s. On lui donna le nom de Vierge Marie d'Agia Napa. On en profita évidemment pour y organiser des pèlerinages. Et le village naquit ainsi. Son joli monastère, lui, fut érigé aux environs de 1500.


vers Paralimni
KAMAROUDI
250 m
M.Kasalou
Evagora
Tefkrou Anthia
G.Papoulli
Dimokratias
Gianni Ritsou
Odyssea Elyti
ARCHANGELOS
Agias Mavris
Agias Mavris
Kennedy
Musée Pierides
Giaouri Gkiaouri
Monastère d'Agia Napa
Poste
Dionysiou Solomiou
Kavo Gkreko
Agia Napa
Katalymata
Farm House
Leoforos Arch.Makariou III
Leoforos Nissi
vers Larnaka, plage et zone hôtelière de Nissi
Leoforos Nissi
Thalassa Musée de la Mer
Melissi
vers le Cap Gkreko et Protaras
Leoforos Kryou Nerou
PETRERI
Luna Park
Bus Eman
Oktovriou 1
KAFKALLIA
PETHAMENI
KRYO NERO
Agios Georgios
Port
Mer Méditerranée

LES PLAGES D'AGIA NAPA

Elles comptent parmi les plus belles de la zone sud de Chypre et s'étendent sur 12 km. La plupart sont surveillées et bénéficient de l'éco-label *Blue Flag* (pavillon bleu). Sur toutes les plages d'Agia Napa, on trouve des locations de chaises longues et parasols (environ 3 € chacun).

Nissi. C'est la plus belle et la plus fréquentée des plages d'Agia Napa. Située à 3 km du centre, elle s'étend sur 900 m avec une eau très Claire, un sable blanc et fin. Elle est surveillée et bénéficie de l'éco-label *Blue Flag* (pavillon bleu). Facile d'accès, Nissi dispose de nombreux restaurants et cafés à proximité immédiate. Comme elle est bien protégée des vents qui soufflent l'après-midi en été, les vagues restent assez calmes. On y trouve plusieurs loueurs de matériel nautique. Des cours de plongée ont en général lieu dans la partie ouest vers l'îlot rocheux qui donne son nom à la plage (*nissi* veut dire île en grec). On conseille de s'y baigner le matin avant l'arrivée des hordes de jeunes Anglais et Russes. En fin d'après-midi, Nissi s'anime quand le DJ du Nissi Bar Beach monte le son. Un sentier de 4 km longeant la côte permet d'aller à pied vers les plages de Makronissos et Vathia Gonia.

À l'ouest de la plage de Nissi

Latchi. Située juste à côté de la plage de Nissi et à 3 km du centre-ville, Latchi est une petite plage de sable. Elle est protégée des vagues par des blocs de béton posés dans la mer. On y trouve des bars et restaurants.

Landa. A 1,5 km à l'ouest de Nissi et à 1 km à l'est de Makronissos, Landa (aussi appelée Paradise Beach) est une belle petite plage de sable blanc, avec un éco-label *Blue Flag*, des bars et restaurants. Protégée de part et d'autre par des rochers, elle n'est pas trop sujette au vent du sud ni au vagues. Fréquentation raisonnable.

Makronissos. A 2,5 km de la plage de Nissi et à 5 km du centre-ville, Makronissos doit sans doute son nom (la « grande île » en grec) à la péninsule qui la sépare en deux et qui abrite un cimetière datant de l'Antiquité (visite possible). Elle est formée de trois plages, calmes et familiales qui bénéficient de l'éco-label *Blue Flag*. A l'abri du vent, on peut s'y baigner sans craindre les vagues. On y trouve des bars et restaurants, mais aussi des loueurs de matériel de sports nautiques et des cours de plongée. A l'ouest, le chemin côtier mène au joli petit port de pêche de Potamos tou Liopetriou (6 km) en passant par la plage d'Agia Thekla.

Agia Thekla. C'est la plage publique la plus éloignée du centre-ville (6 km). Mais elle possède tout ce dont on a besoin : bars, restaurants, chaises longues, parasols, etc. Bien protégée du vent et bénéficiant du *Blue Flag*, elle est très appréciée des familles avec de jeunes enfants mais aussi des plongeurs. Elle doit son nom à l'église située dans une zone qui, il y a encore une dizaine d'années, était déserte et dorénavant truffée de villas…

À l'est de la plage de Nissi

Vathia Gonia (Sandy beach). Bien protégée de part sa forme (son nom signifie « angle profond » en grec), Vathia Gonia se trouve à environ 800 m à l'est de la plage de Nissi. Sable blanc (avec quelques gros rochers), eau bleue le

© ZINAIDASOPINA – SHUTTERSTOCK.COM



Agia Napa.



© TUPUNGATO – ISTOCKPHOTO

Falaise rocheuse d'Agia Napa.

matin et éco-label *Blue Flag*. Un accès pour les fauteuils roulants est prévu. Vathia Gonia n'est pas trop fréquentée et du fait de sa largeur, on a de la place pour étendre sa serviette. C'est aussi un bon coin pour la plongée. Le chemin côtier mène au port (2,5 km à l'est) et à la plage de Makronissos (4 km à l'ouest) avec, au passage de jolies petites plages de sable.

◗ **Pernera.** Située à 200 m à l'est de la plage de Vathia Gonia, Pernera est littéralement cernée par les hôtels, restaurants et cafés. Sable fin, eau claire et *Blue Flag* ici encore. Souvent ventée l'après-midi en été, la plage est toutefois protégée des vagues par de gros blocs de pierre servant de brise-lames. La plage de Makronissos se situe à 4 km à l'ouest en prenant le chemin côtier.

◗ **Katsarka.** Cette étendue rocheuse de 800 m de long est située juste après la plage de Pernera. Egalement appelée Katsarga, elle bénéficie de l'éco-label *Blue Flag*. Entre les rochers, on trouvera quelques jolies bandes de sable. Les vagues peuvent être assez fortes l'après-midi.

◗ **Loukos tou Manti.** Minuscule, elle se trouve à côté du port. Faite de sable et de rochers, elle est située à proximité de bars et restaurants. Bénéficiant de l'éco-label *Blue Flag*.

◗ **Pantahou.** S'étendant sur plus d'1 km entre le port et la plage de Glyki Nero, Pantahou est la plus longue plage d'Agia Napa. Egalement appelée *Limanaki paralia* (la plage du petit port), elle bénéficie de l'éco-label *Blue Flag*. Large et bien située, elle accueille des milliers de touristes sans qu'on s'y sente trop à l'étroit. Là aussi, le sable est blanc et l'eau claire. L'été, les vents du sud soufflent assez fort l'après-midi avec des vagues de taille moyenne. Des cours de plongée permettent d'aller explorer les grottes sous-marines situées à côté. Depuis Pantahou, le sentier côtier permet de rejoindre la plage de Vathia Gonia (2,5 km) et les grottes sous-marines de cap Greko (4,5 km) en passant par des zones un peu moins développées.

◗ **Glyki Nero (Grecian beach).** Nichée dans une petite baie, elle est située juste à côté des grottes sous-marines d'Agia Napa (cours de plongée). Son nom grec signifie « eau douce » ou « eau potable » (ce qui n'est bien sûr pas le cas, même si elle bénéficie du *Blue Flag*). Ventée et sujette aux vagues l'après-midi, elle est très fréquentée et surplombée par l'hôtel Grecian qui lui vaut d'être souvent rebaptisée de ce nom. Sable blanc, eau très claire, cabines pour se changer, etc.

◗ **Kambouri.** Appelée aussi *Ammos tou Kambouri* (« le sable de Kambouri »), elle est minuscule et jolie comme tout. Située à 2 km de la plage de Kermia beach, elle est légèrement ventée et soumise aux vagues l'après-midi. Elle bénéficie du *Blue Flag*.

◗ **Kermia.** A 3 km à l'est de Nissi, dans une zone encore relativement épargnée par le béton, elle doit son nom au complexe hôtelier qui la surplombe. Mais comme toutes les plages, l'accès est libre. Elle dispose de l'éco-label *Blue Flag* et est sujette à des vagues et vents légers l'après-midi. Des activités nautiques sont proposées. Quelques bateaux de pêcheurs y sont amarrés.


© RUNAMOCK – ISTOCKPHOTO

Voiliers dans la région d'Agia Napa.

CENTRE MÉDICAL SAVECO
22, rue Youri Gagarine
✆ +357 23 81 65 12 / +357 99 48 85 67
www.savecohealthcentre.com
info@savecohealth.com
A droite sur l'avenue Nissi en remontant depuis l'avenue Makariou.
24h/24.
Attention, pas d'hôpital à Agia Napa, mais plusieurs cliniques privées, dont celle-ci, et aussi la Napa Olympic Clinic (24, rue Chavares, ✆ +357 23 72 32 22). L'hôpital public du district se trouve à Paralimni (25, rue Christou Kkeli, ✆ 357 23 20 00 00). Il faut veiller à être en règle au niveau de son assurance, car les soins coûtent cher et une combine locale consiste à envoyer les jeunes touristes avinés dans les cliniques privées sans leur demander leur avis et sans passer par le numéro d'urgence 112 qui assure un transfert dans les structures publiques.

Adresses utiles

COMMISSARIAT DE POLICE
4, rue Stadiou
✆ +357 23 72 15 53 / +357 23 80 32 00
www.police.gov.cy
Au nord de la ville.

Se loger

ALEXIA HOTEL APARTMENTS
14 rue 1is-Oktovriou
✆ +357 23 72 19 05
www.alexiahotel.com
info@alexiahotel.com
Près du petit port et de la Napa Beach.
18 appartements. 100-250 € les trois nuits pour deux personnes sans petit déjeuner. Trois nuits minimum.
Ce petit complexe jouit de la situation des plus grands hôtels de la ville avec une vue panoramique sur le port et la plage. Malgré tout, l'endroit est calme, et l'ambiance, familiale et sympathique. Et les prix imbattables. Chambres climatisées, petit salon avec canapé, kitchenette, wi-fi. Jolie piscine.

MON REPOS DESIGN HOTEL
125 Nissi Avenue
✆ +357 237 213 19
www.monrepos.info
info@monrepos.info
62 chambres. 80-170 € pour deux. Petit déjeuner 9 €.
Cadre magnifique, personnel professionnel… Cet agréable hôtel propose, en plus de prix très compétitifs, des prestations intéressantes. Le studio le moins cher dispose d'une kitchenette avec micro-ondes et d'une belle terrasse au-dessus de la piscine. Wifi gratuit. La plage n'est pas loin : Macronissos Golden Sand se situe à 5 minutes à pied.

SIMOS MAGIC HOTEL APARTMENTS 2
4C rue Peteri
✆ +357 23 72 39 80
www.simosmagichotelsapts.com
info@simosmagichotelsapts.com
Au niveau du Fun Park
et de la plage Loukos tou Manti.
30 appartements. 50 à 70 € pour deux sans petit déjeuner.

Prévoyez les boules Quies. Car à ce prix-là et vu l'emplacement, la plupart des clients ont des horaires pour le moins décalés. Niveau confort, les appartements sont assez rudimentaires (wifi uniquement dans les parties communes). Mais on bénéficie ici d'une piscine et d'une petite plage privée avec bar et cocotiers.

Se restaurer

Mieux vaut être prévenu : ici, peu de tavernes typiquement chypriotes et beaucoup de produits surgelés. Pour de l'authentique, il est préférable de se rendre dans les villages alentour, notamment à Sotira. A Agia Napa, c'est le règne de l'exotique-toc (mauvais restaurants chinois, indiens, italiens, japonais, mexicains, scandinaves…) avec quelques soi-disant (ou réels) restos locaux, et bien sûr les franchises des grandes chaînes de fast-food. D'innombrables pubs affichent *english breakfast* toute la journée, car, en été, le petit déjeuner se prend ici à toute heure... En hiver, cependant, rares sont les établissements qui restent ouverts.

■ AMBELI TOU ELIA

19, rue Tefkou
✆ +357 23 81 61 21
Près du monastère.
Tous les jours 16h-23h. Ouvert toute l'année. Env. 20 €/pers.
On n'allait pas passer à côté de l'une des rares tavernes (un peu) authentiques ! Cette jolie maisonnette fleurie propose encore de vrais plats grecs et chypriotes (*kleftiko*, *stifado*...), ainsi que des assiettes végétariennes. Prix plutôt corrects avec une moussaka à 12 €. Mezzé pour deux à 17 €.

■ CHRISTOS

38, rue Makariou III ✆ +357 23 72 35 86
Près du port.
Tous les jours 12h-23h. Env. 30 €/pers.
Il ne paye pas de mine avec sa devanture bariolée, mais c'est sans doute le meilleur restaurant de poisson d'Agia Napa. Normalement, c'est du frais, pas du surgelé. Alors, ne pas hésiter à voir la pêche du jour. Quand nous sommes passés, le poisson se négociait entre 45 € et 80 €/kg. Belle situation sur le port.

■ MARKOS FISH TAVERN

30, avenue Makariou III
✆ +357 23 721 877
http://markosrestaurant.com
Près du port.
Tous les jours 9h-23h. Novembre-avril : 12h-18h. Env. 22 €/pers.
Ce restaurant est le plus ancien du port puisqu'il fut ouvert en 1955, bien avant « l'invasion » touristique. Il permet de déguster du poisson, des mezzés mais aussi pâtes et pizzas avec une belle vue sur la mer, mais pas sur les bateaux du port.

Sortir

Clubs et discothèques

Chaque été, Agia Napa accueille les DJ étrangers (de Russie, de Grande-Bretagne ou des Balkans). Pas seulement dans les clubs, mais aussi dans les bars. Si bien que quand les discothèques ouvrent, vers minuit, une partie de la jeunesse est déjà rassasiée de gros son et va gentiment se coucher. Pour les courageux, l'entrée des clubs est à environ 10 €, les boissons au verre de 5 à 15 €.

Sea, sex and mafia

Agia Napa est depuis longtemps coutumière des délits liés à l'activité touristique : tapage nocturne, petites et grosses arnaques des professionnels des loisirs, mais aussi proxénétisme, trafic de drogue, harcèlement sexuel, rixes entre clients à la sortie des boîtes de nuit, débordements de soldats britanniques en permission, etc. Depuis le début des années 2010, les choses ont pris une tournure dramatique avec l'arrivée de gangs londoniens de voleurs de voitures venus se mettre au vert ici et, surtout, avec l'implantation de la mafia russe. Cette dernière a en effet pris le contrôle d'une large part de l'économie locale. Ce faisant, elle s'est heurtée à la petite mafia chypriote bien implantée à Agia Napa et Protaras. Cet affrontement a fait la une de l'actualité le 23 juin 2012, lorsque cinq hommes de main du parrain local Yiannos Kalopsidiotis ont été tués par balles dans leur voiture, sur la place centrale, à côté du monastère d'Agia Napa. Le « businessman » lui-même a été assassiné deux ans plus tard dans sa résidence aux environs de la ville. Malgré les mesures prises par les autorités (tolérance zéro pour le trafic de drogue, renforcement des lois contre le blanchiment d'argent, etc.), la cité balnéaire continue d'être le théâtre de ces violents règlements de compte. De plus en plus boudée par les familles britanniques, la ville tente de se refaire une image plus lisse et plus culturelle, comme en témoigne la récente création du parc des Sculptures.

À voir – À faire

AQUEDUC D'AGIA NAPA

Kryou Nerou
✆ +357 23 81 63 00
http://agianapaaquaduct.com
info@agianapaaquaduct.com
L'édifice s'étire des abords du monastère et jusqu'à la côte, à l'ouest, au niveau de la chapelle Agia Thekla.
Accès libre.
C'est l'un des rares monuments anciens et préservés d'Agia Napa. Il permettait d'alimenter en eau le monastère et la région. La partie la plus visible se trouve à l'ouest du monastère, près de de la chapelle d'Agia Thekla. Ses origines remontent à l'époque romaine. Mais l'ouvrage d'aujourd'hui est le résultat de profondes modifications apportées pendant la période franque. Récemment restauré, il s'étend du cap Pyla au cap Greko. En longeant l'édifice, on profite d'une agréable promenade.

MONASTÈRE D'AGIA NAPA

Rue Grigori Afxentiou
✆ +357 23 72 17 95
www.churchofayianapa.com
info@churchofayianapa.com
Dans le centre, le long de la rue Makariou.
Tous les jours, jusque tard le soir en été. Entrée libre. Tenue correcte exigée. Audio guide en français disponible sur le site www.visitcyprus.com ou en entrant « Le monastère d'Agia Napa – Audio Tour » dans un moteur de recherche.
Le monastère est l'alibi culturel de cette station aux mille feux. On peut consacrer dans sa journée, avant les longues nuits agitées de la côte, un petit détour par ce havre de paix d'une grande beauté. Ses lignes délicates sont l'œuvre des architectes vénitiens qui l'édifièrent vers 1500 pour en faire un couvent catholique, sur le site d'un premier monastère élevé au XIVe siècle. La découverte par les Vénitiens au XVIe siècle. d'une icône de la Vierge (Notre-Dame-des-Forêts) expliquerait le caractère sacré des lieux depuis de nombreux siècles (*agia napa* signifie « forêt sacrée »). Tout d'abord réservé aux nonnes, il devint un monastère pour hommes en 1668. Le monastère devint orthodoxe après l'occupation ottomane. Il est devenu, depuis 1978, centre de conférence de l'Eglise orthodoxe. Le cloître constitue la partie la plus remarquable, avec les arches de sa jolie cour intérieure et sa remarquable fontaine octogonale surmontée d'un dôme de pierre. On remarquera également la source qui s'échappe du groin du sanglier en marbre, et qui marque l'arrivée d'une très ancienne irrigation par l'aqueduc romain. L'église, en partie souterraine, contient une petite chapelle. A la sortie de l'église, devant la porte sud, deux grands sycomores sont plantés là, dit-on, depuis la toute première construction du XIVe siècle.

MUSÉE MUNICIPAL THALASSA

14, Kryou Nerou
✆ +357 23 81 63 66
www.thalassamuseum.org.cy/en
Dans le centre, près du monastère.
Juin-septembre : tous les jours 9h-17h, lundi 9h-13h, samedi 15h-19h. Reste de l'année : mêmes horaires, fermé dimanche. 4 €.
Consacré au monde de la mer, ce grand musée municipal est situé à côté de l'office du tourisme. Son élégante architecture moderne tranche avec les autres bâtiments d'Agia Napa. Le lieu accueille régulièrement des expositions temporaires, souvent interactives, des conférences et des concerts dans son amphithéâtre extérieur. On y explique les relations des Chypriotes avec la mer, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours à travers des restes de bateaux de toutes époques, des statues, des vases de différentes périodes dont certains découverts


© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

Monastère d'Agia Napa.

dans de très anciennes épaves. Egalement des œuvres d'art à thème marin réalisées tout au long de l'histoire locale. Une partie des collections s'attache également à la faune marine de Chypre et de la Méditerranée, permettant de sensibiliser le visiteur sur la nécessité de préserver l'environnement marin et l'importance des recherches conduites dans ce domaine. Vous découvrirez ainsi la reconstitution du fond de la mer à l'âge des dinosaures avec des fossiles, des coquilles, des éponges, des coraux, des ammonites et des rudistes de la période du crétacé (de 130 à 65 millions d'années), des fossiles de poissons, des coraux de divers endroits de Chypre, des tortues de mer dans leur habitat naturel...

■ PARC DES SCULPTURES

Kavo Gkreko
✆ +357 23 81 63 07 –www.ayianapa.org.cy
mariacultural@agianapa.org.cy
2 km à l'est du centre en direction de Protaras. Accessible aussi par la rue Kryou Nerou.
Accès libre en journée.
Créé en 2014 par la municipalité pour tenter d'apporter un supplément d'âme à cette station balnéaire chaotique, ce parc de 20 000 m² abrite une vingtaine de sculptures d'artistes contemporains chypriotes et grecs. Il s'enrichit chaque année de quelques créations d'artistes étrangers. Les sculptures, pour la plupart en marbre blanc, sont tout à fait inégales. L'endroit est plutôt agréable, mais la visite s'effectue en plein soleil, sans le moindre abri pour se mettre à l'ombre.

■ TOMBES DE MAKRONISSOS ★

Makronissos
Plage de Makronissos
Sur la presqu'île de Makronissos, 5 km à l'ouest du centre.
Accès libre. Site interdit la nuit.
Il s'agit d'une vingtaine de tombes, creusées à même la roche à la manière des Tombeaux des rois de Paphos.
Découvertes en 1989, elles ont beaucoup été endommagées, car le site servit sans doute de carrière fournissant des pierres de construction. On y accède par de beaux escaliers sculptés. Dans les cavités rectangulaires, les habitants de la région, durant les périodes romaine et hellénistique, déposaient les sarcophages. Le site est magnifique et la plage toute proche est l'une des plus agréables de la région.

Sports - Détente - Loisirs

Sports - Loisirs

De très nombreuses excursions en mer sont proposées, le plus souvent avec arrêt baignade près des grottes sous-marines. Pour attirer les clients, les compagnies font preuve d'une inventivité à toute épreuve avec, par exemple, *The Black Pearl*, réplique (à moteur…) du navire du film *Pirates des Caraïbes*, ou encore deux pseudo sous-marins (des bateaux avec fond de verre pour voir les poissons), mais aussi des voiliers, des hors-bord, des Zodiac, des yatchs, etc.

LES ENVIRONS D'AGIA NAPA

CAP GREKO ★

Situation. Le cap Greko (Κάβο Γκρέκο/Cavo Greko en grec, Poyraz Burnu en turc) est situé sur la commune d'Agia Napa qui appartient au district de Famagouste. Le cap se situe 8 km à l'est d'Agia Napa, 8 km au sud-est de Protaras.

Description. Cette pointe qui s'avance dans la mer était dédiée à la déesse Aphrodite dans l'Antiquité. La préservation du site est aujourd'hui assurée par le classement en parc naturel. Le contraste entre l'animation de Protaras, à quelques kilomètres, et cette zone encore sauvage et déserte, indemne de toute construction (pour combien de temps ?), est saisissant. Dès la sortie de Protaras, sur la route d'Agia Napa, on se retrouve dans la plus grande tranquillité. Après quelques centaines de mètres, sur la gauche, une route conduit jusqu'au cap. En arrivant aux installations d'écoute de l'armée britannique, on se sent un peu frustré, car on aimerait bien pouvoir aller plus avant, au bout du bout, pour se retrouver face à la mer. Néanmoins, l'endroit est impressionnant, les paysages un brin lunaire, et vous pouvez crier sans gêner les voisins. La pointe est comme une presqu'île, une avancée qui repousse la mer des deux côtés. Dans la baie sud se niche un mouillage pour les bateaux. On espère que toute cette zone sera classée inconstructible et que les hôtels ne viendront pas un jour chatouiller le cap Greko. On est ici encore sur la commune d'Agia Napa, mais juste à côté de Protaras. La baie est surtout fréquentée par les bateaux de touristes, les yachts privés et les écoles de plongée qui viennent explorer les grottes sous-marines du cap Greko, sculptées par le vent et les vagues, surnommées *palathkia* (« les palaces » en grec). On peut se promener le long du chemin côtier et du parc naturel.

Plage de Konnos. Située de l'autre côté du cap Greko, c'est la plage la plus à l'est d'Agia Napa. Elle est d'ailleurs souvent prise pour une plage de Protaras. Elle est dominée par l'hôtel Grecian Park (même chaîne que l'hôtel situé au-dessus de Glyki Nero). La baie est entourée de collines couvertes de pins noirs. Très appréciée des Chypriotes, on y trouve un snack-bar, un loueur de matériel de sports nautiques et des chaises longues dont les matelas vont dans l'eau.

Randonnées. Quelques sentiers pour découvrir le cap Greko. Au départ de la plage de Konnos, vers Spilia Kyklopa : belle promenade de 2,5 km le long de la côte, jusqu'à la grotte du cyclope. Vers Agioi Anargyroi : en passant par le sud de Konnos jusqu'à à l'église d'Agioi Anargyro. Vers Profitis Ilias : ce long sentier de 8,5 km relie par les terres la plage de Konnos et Profitis Ilias, au nord de Protaras. Au départ d'Agioi Anargyroi, autour du village : sentier circulaire au départ de l'église, qui passe par une aire de pique-nique. Vers Thalassines Spilies : 4 km en allant plus au sud en longeant la côte. A Thalassines Spilies, on trouve un sentier qui fait le tour du village en s'enfonçant dans l'arrière-pays. Sentiers des églises : en partant de l'église d'Agia Panagia, on peut rejoindre l'église d'Agia Saranta ou emprunter un chemin de 3 km vers l'église d'Agios Ioannis.

Transports

En été, le cap Greko est desservi par les lignes n° 101 et 102 (un bus toutes les 20-30 min) qui assurent la liaison entre Agia Napa, Protaras et Paralimni, ainsi que par les lignes n° 703, 706 et 708. En outre, le cap Greko et la plage de Konnos sont desservis par la ligne n° 711 qui fait la navette 7 fois/j (5 fois/j le week-end) jusqu'au centre-ville de Larnaka.

Se loger

KONNOS BAY HOTEL APARTMENTS
Kavo Greko Road
✆ +357 23 83 13 26
www.konnosbay.com
info@konnosbay.com
Au-dessus de la plage de Konnos.
66 studios. 50-70 € pour deux. Petit déjeuner 5 €.
Cet établissement familial est toujours un bon plan, pas trop cher et bien situé entre Agia Napa et Protaras. Mais il commence à devenir un peu vieillot : architecture sans charme, télévision dans la salle commune, wifi disponible seulement dans certains studios. Malgré tout, la kitchenette et la formule demi-pension possible, la piscine et, surtout, la magnifique petite plage de Konnos à seulement 200 m restent de vrais plus.

Se restaurer

UMI
Kavo Greko Road
Au quatrième étage du Grecian Park Hotel
✆ +357 23 84 40 00
✆ +357 23 84 40 00
www.cyprusumi.com
Au-dessus de la plage de Konnos.
Tous les jours 18h30-23h30. Fermé décembre-mars. Env. 40 €/pers.
C'est l'un des meilleurs restaurants japonais de l'île. Bien qu'il soit hébergé dans le luxueux Grecian Park Hotel, l'endroit n'a rien d'intimidant. L'addition sera même moins onéreuse qu'une chambre. Des sushis et sashimis à base de poisson extra frais, mais aussi d'autres spécialités nippones assez bien maîtrisées : soupes, nouilles udon, tempura de légumes croquants, viande de bœuf fondante, etc. Le service presque sans faute et la vue panoramique sur la mer et le cap font le reste. Réservation obligatoire.

PROTARAS

Situation. Protaras (Πρωταράς en grec, Protaras en turc), 15 000 habitants, appartient au district de Famagouste dont le chef-lieu est occupé par l'armée turque. La ville est située 10 km au nord-ouest de Paralimni, 11 km à l'est d'Agia Napa en longeant la côte par le cap Greko.

Description. Quartier touristique de la ville de Paralimni, cette cité balnéaire se développe sans cesse le long de la côte ouest entre le cap Greko et la zone tampon. Elle est devenue en quelques années une des destinations de vacances favorites des Chypriotes. Les tours opérateurs aussi en sont friands, ayant bien vite repéré les potentialités régionales : nombreuses zones encore constructibles, hôtels tout neufs aux multiples équipements, vastes complexes (*resorts* ou villages touristiques) où l'on peut passer des vacances de détente sans avoir vraiment besoin d'en sortir. Les plages de sable fin se succèdent au fond de petites criques qui dessinent la côte. Et c'est autour de chacune d'elles que les pôles touristiques se développent. Les hôtels sont presque tous équipés de piscine et ont la particularité d'être assez chers. Le centre de la station est littéralement envahi par les enseignes clignotantes des restaurants et hôtels-appartements.


Edifice religieux
Divers
Plage
0
500 m
PERNERA
Pinias
Ellinon
vers Paralimni
Perneras Ave
Ifaistou
Thaleias
Perneras
Protaras-Kavo Gkreko Avenue
vers Paralimni
Mantaliou
Protaras Fun Waterpark
Protaras
Akefalou
Profiti Ilia
vers Paralimni
Profitis Ilias
Protaras-Kavo Gkreko Avenue
Protara
Fig Tree Bay
Dionysou
Sittarkas
Dafnis
Panagia
Agioi Saranta
Ithakis
Simis
Nissi
Agios Ioannis
Protaras-Kavo Gkreko Avenue
Iras
Konnou
vers Cap Gkreko et Agia Napa
Konnos Bay
vers Agia Napa

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Nicosie.** La compagnie Intercity Buses assure des liaisons régulières depuis la capitale vers Agia Napa et Paralimni. Sur le trajet, 2 bus/j. prennent des passagers à Protaras. Le plus simple est donc d'aller à Paralimni ou Agia Napa pour profiter d'un plus grand nombre de départs (6/j. dans les deux villes).
- **Aéroport de Larnaka.** Aucun bus ne fait la liaison entre l'aéroport de Larnaka et Protaras. Il faut passer par la ville Larnaka. Sinon, on peut prendre un taxi collectif avec la compagnie Travel Express.
- **Larnaka.** Une ligne de la compagnie locale OSEA fait la navette 7 fois/j (5 fois/j le week-end) jusqu'au centre-ville de Larnaka. Il s'agit de la ligne n° 711 qui va de Kapparis à Larnaka en passant par Pernera, Protaras, Vrysoulles, Konnos, Agia Napa, Agia Thelka, Xylofagou et Ormidia.

Dessertes locales

- **Paralimni et Agia Napa.** Les lignes n° 101 et 102 font la liaison entre Paralimni et Agia Napa : de l'arrêt Waterpark (Agia Napa) à Paralimni en passant par le cap Greko, Konnos, Protaras et Pernera (1 bus toutes les 20 min, 7h-16h).
- **Base britannique de Dhekelia.** La ligne n° 703 part de la centrale électrique de Dhekelia à Konnos en passant par Orimidia, Xylofagou, Liopetri, Sotira, Paralimni et Protaras (4 bus/j.).
- **Xylotympou.** Ligne n° 706 : de Xylotympou à Konnos en passant par Dasaki Achnas, Avorou, Frenaros, Derinia, Paralimni et Protaras (4 bus/j.).

Pratique

■ **OFFICE DE TOURISME DE CHYPRE À PROTARAS-PARALIMNI**
14, Protara
✆ +357 23 83 28 65 – www.visitcyprus.com
infoofficeprotaras@visitcyprus.com
Sur la route longeant la côte parallèle à la route Kavo Greko.
Lundi-samedi 9h-15h30 (14h le samedi).

Se loger

■ **CHRYSTALLA HOTEL**
6, Dimitri Lagiou ✆ +357 23 83 14 60
www.chrystallahotel.com.cy
info@chrystallahotel.com.cy
Dans la baie de Protaras.
77 chambres. 50-90 € pour deux avec petit déjeuner. Fermé novembre-mars.
Bons équipements, belle vue et la plage de Fig Tree Bay est vraiment toute proche. Petite piscine et bassin pour enfants. Possibilité de pension complète dans les deux restaurants sur place.

■ **MALAMA BEACH HOLIDAY VILLAGE**
Paralimni
13, Poseidonos
Kapari
✆ +357 23 82 20 00
www.malamaholidayvillage.com
info@malamaholidayvillage.com
Sur la petite plage de Malama, 8 km au nord de Protaras, près de la zone tampon et à côté du parc Kapparis Waterfun.
166 appartements. 90-170 € pour deux avec petit déjeuner. Fermé novembre-mars.
Situation calme, loin des néons de Protaras. Ce verdoyant complexe touristique propose des piscines couverte et découverte, saunas, sports nautiques, tennis, gym. Confort assuré et nombreux loisirs possibles. Très rare à Chypre : une partie du personnel parle français.

Se restaurer

■ **PIEROS VILLAGE TAVERN**
513, Protara-Cavo Gkreko Avenue
✆ +357 23 83 14 88
À l'angle de la rue Ithakis donnant sur la mer, au niveau des Villas Mesogious, 800 m au sud de Fig Tree Bay.
Tous les jours 12h-15h, 19h-23h. Env. 30 €/pers.
Nettement moins tape-à-l'œil que la ribambelle de mauvais restaurants du coin et un peu en retrait de la côte, au bord de l'axe principal, cette taverne vaut largement le détour. Elle est réputée pour ses produits de la mer extrêmement frais et son authentique cuisine chypriote. Parmi les spécialités, des poissons méconnus pêchés par le propriétaire lui-même : *skaros* (poisson-perroquet) et *kourkounes* (poisson-lapin à ventre strié). L'établissement propose aussi mezzés et *kleftiko*.

À voir – À faire

■ **ÉGLISE PROFITIS ELIAS** ★
Akefalou
En haut de la colline au bord de la route, 2 km au nord-ouest de Fig Tree Bay.
Entrée libre pendant la journée.
Récemment reconstruite à l'emplacement d'une église byzantine, on y accède depuis la route par un escalier de 300 marches. De là, on a alors une magnifique vue à 360° sur les environs. C'est aussi depuis cette église que part l'un des plus beaux sentiers de randonnée de l'île, le Konnos Nature Trail, qui descend jusqu'à la plage de Konnos, près du cap Greko (8,5 km, 3h).

LES PLAGES DE PROTARAS

Du sud vers le nord, jusqu'à la zone tampon, on compte onze plages sur 7 km. Sur chacune, on trouvera des locations de parasols et chaises longues. La plupart disposent de tavernes et bars, et certaines d'accès pour les fauteuils roulants. Mais seule une partie bénéficie de l'éco-label *Blue Flag* (pavillon bleu).

- **Nissia.** C'est la première plage de sable en remontant vers le nord après 4 km de côte rocheuse depuis Konnos et le cap Greko. Elle se compose de deux petites baies séparées par une presqu'île où s'abritent les bateaux. Ces deux fausses « îles » lui donnent ainsi son nom (*nissia* en grec veut dire « îles »). Restauration. Bon spot de plongée.

- **Lombardi.** Elle située quelques dizaines de mètres au nord de Nissia et à 2 km au sud de la baie de Protaras. Eau claire et sable fin. Restauration et *Blue Flag*.

- **Baie de Protaras.** Elle est aussi appelée *Fig tree* ou *Sikia* en grec du fait des figuiers qui poussent ici. Mais la plupart ont été coupés pour laisser place aux villas et aux hôtels (Capo Bay, Astreas Beach…). Très fréquentée en été, elle est quadrillée par les loueurs de parasols, cernée par les bars. Du coup, rares sont les endroits où l'on peut simplement y étendre sa serviette après une baignade ou une plongée. Au large, un îlot la protège des vagues. Un accès pour handicapés a été aménagé et elle bénéficie du *Blue Flag*. Au nord, une jetée accueille plusieurs agences de sports nautiques.

- **Vrisi (Golden beach ou Sunrise beach).** Appréciée des habitants de Nicosie comme des touristes anglais et scandinaves, c'est la plus longue plage (près de 1 km) et la plus fréquentée de la station de Protaras. Elle doit son nom au sable doré que les loueurs de parasols ont pris d'assaut (quelques espaces sont encore disponibles entre chaque). Comme la plage de la baie de Protaras, un peu plus au sud, elle bénéficie du *Blue Flag* et dispose d'une rampe de bois pour handicapés. Entre les deux, l'avancée rocheuse constitue un bon coin pour la plongée. Avec les dizaines d'hôtels (Iliada, Vrissina…), de bars (Scarabeo…) et de restaurants qui lèchent le sable, ainsi que les jet skis et autres amarrés aux jetées, on ne risque pas de se sentir isolé.

- **Potami.** Cette petite baie abrite une plage au sable doré sur laquelle débouche une rivière (*potami* veut dire fleuve ou rivière en grec). Eau calme, *Blue Flag*, accès pour handicapés, bars et restos.

- **Pernera.** Très jolie baie avec 200 m de sable blanc. Eau calme et claire, *Blue Flag* et restauration.

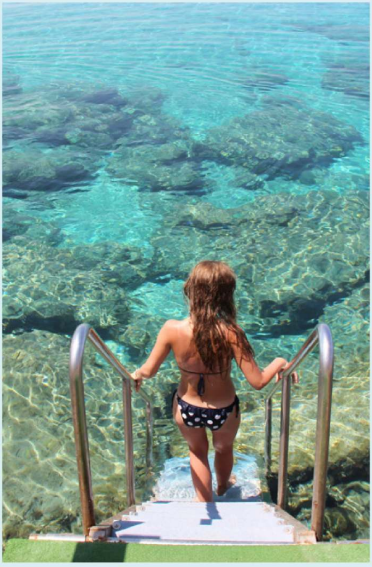
- **Louma.** C'est la plus grande plage dans la partie nord de Protaras. Malgré la présence du port de pêche à côté, l'eau est propre, calme et claire. Divisée en deux parties reliées par une bande sable, la plage est assez large pour accueillir régulièrement des matchs de beach-volley. Accès pour handicapés, *Blue Flag* et restauration.

- **Vrysoudia.** Petite plage de galets située entre Agia Trias et Louma. Une source d'eau potable située à proximité lui donne son nom (*vrysoudia* signifie « source » en dialecte chypriote grec). A cause des courants, l'eau est souvent sombre.

- **Agia Trias.** Belle plage de sable surplombée par des falaises dans sa partie nord, ainsi que par une chapelle du même nom. La qualité de l'eau est moins bonne qu'ailleurs du fait de la proximité du port de pêche.

- **Malama (Skoutari).** A 1 km au nord d'Agia Trias, cette petite plage de sable est entourée de falaises. Très fréquentée en été. Restauration sur place.

- **Kapparis.** Dernière plage (sable) avant la zone tampon. Très fréquentée en été, on y trouve de bons spots de plongée, notamment dans les grottes sous-marines. Restauration sur place.



© FERKHOVA

Descente dans la mer à Protaras.

POTAMOS LIOPETRI

Situation. Potamos Liopetri (Ποταμός Λιοπετρίου/Potamos Liopetrou) appartient au village de Liopetri (4 500 hab.). Le hameau est situé 12 km à l'ouest d'Agia Napa, 20 km à l'est de la base de Dhekelia.

Description. Potamos (« la rivière ») est un pittoresque petit refuge de pêcheurs situé près des ruines d'une tour de garde vénitienne. Arthur Rimbaud a travaillé ici comme contremaître d'une carrière de pierre en 1879. C'est un lieu calme et agréable, où l'on peut presque se sentir isolé. Sur place, une belle plage peu fréquentée et une taverne sympa, un petit bar fréquenté par les pêcheurs dont les barques envahissent l'étroit estuaire. Venir à Potamos peut donc être un moyen d'échapper à la folie d'Agia Napa.

Transports

Près du port, l'arrêt Agias Theklas 1 est desservi par les lignes de bus n° 501, 704, 705, 707 et 711.

Se restaurer

DEMETRION
Liopetri
✆ +357 99 32 34 03
Sur la plage de Potamos, sous la chapelle Agios Giorgos.
Tous les jours 12h-23h. Env. 18 €/pers.
Le lieu est magique, romantique, surtout à l'heure du coucher de soleil. Cuisine familiale (pour une fois, on recommande la moussaka) et poisson frais à déguster sur la plage, presque les pieds dans l'eau. Non loin, on trouvera l'autre taverne du village, simplement baptisée Potamos.

PARALIMNI

Situation. Paralimni (Παραλίμνι en grec, Paralimni en turc), 15 000 habitants, est le chef-lieu de la zone libre du district de Famagouste. La ville se trouve 7,5 km au nord d'Agia Napa.

Description. Des abords qui rappellent *Bagdad Café* ou l'ambiance des films de Jim Jarmusch, avec une grande avenue dans une sorte de désert de sable empiété par de nombreuses constructions. Le développement de Paralimni s'est accéléré de façon vertigineuse après 1974.
Ce petit village a accueilli de nombreux réfugiés grecs du Nord et les institutions du district de Famagouste, pour devenir la capitale temporaire de la « zone libre de Famagouste ». Paralimni semble s'étendre à vue d'œil et se confondre avec la station de Protaras. Le centre-ville a été joliment aménagé, et les commerces y sont de plus en plus nombreux. Les quartiers résidentiels ont poussé vers le sud, en direction de Protaras, et vers l'ouest, autour du lac qui a donné son nom à la ville (*paralimni* veut dire « près du lac » en grec) et qui est asséché en été. Mais vers le nord, le développement de la ville a été stoppé par la zone tampon qui sépare la République de Chypre des territoires occupés par la Turquie. On y trouve toutes les infrastructures d'une grande ville : hôpital, police, supermarchés, lycées et même un beau stade. Pour résumer : si Agia Napa est le centre touristique de la région, Paralimni en est le centre administratif et démographique.

Transports

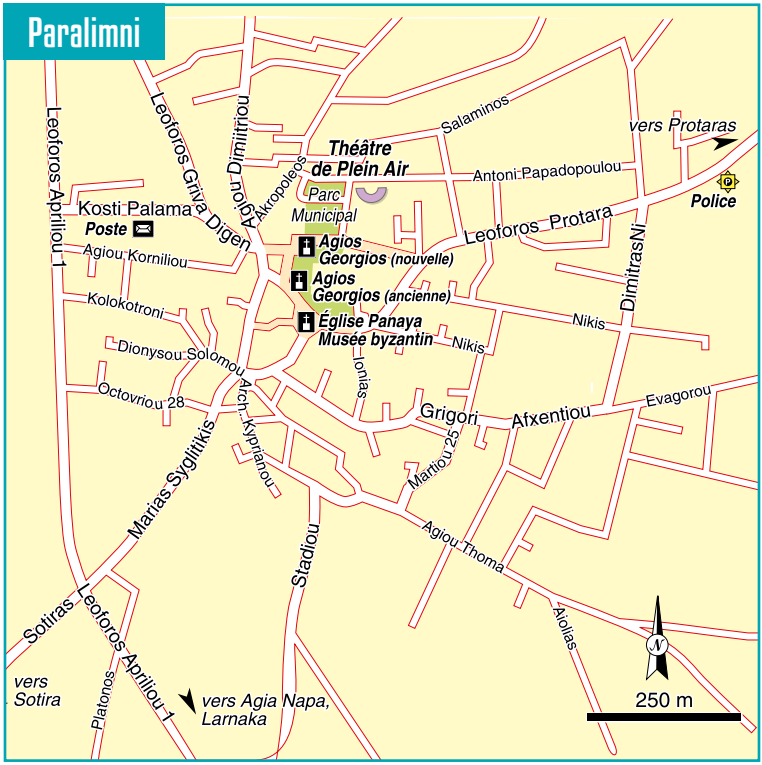
Paralimni et Agia Napa. Lignes n° 101 et 102 : de l'arrêt Waterpark (Agia Napa) à Paralimni en passant par le cap Greko, Konnos, Protaras et Pernera (1 bus toutes les 20 min de 7h à 4h).

Base britannique de Dhekelia. Ligne n° 703 : de la centrale électrique de Dhekelia à Konnos en passant par Orimidia, Xylofagou, Liopetri, Sotira, Paralimni et Protaras (4 bus/j.).

Xylotympou. Ligne n° 706 : de Xylotympou à Konnos en passant par Dasaki Achnas, Avorou, Frenaros, Derinia, Paralimni et Protaras (4 bus/j.).

Pratique

FAMAGUSTA GENERAL HOSPITAL (HÔPITAL PUBLIC)
25, rue Christou Kkeli
✆ +357 23 20 00 00
www.moh.gov.cy/mphs/fgh
amochostos.hospital@cytanet.com.cy
A 3,5 km au nord-est du centre-ville, dans la zone tampon, accès par les rues Elefterias et Ipokratous.
Urgences 24h/24.
Construit en 2005 en remplacement de l'ancien hôpital « temporaire » ouvert en 1980 pour les habitants de la « zone libre de Famagouste », cet établissement dispose de tous les grands types de services médicaux (pédiatrie, gynécologie, etc.), dotés d'équipements modernes. C'est le seul hôpital public de la région. En cas de souci, assurez-vous de bien être conduit ici et non dans une des nombreuses cliniques privées d'Agia Napa et Paralimni.



Se restaurer

■ VANGELIS TAVERN
27 Protaras Avenue
✆ +357 23 82 14 56
vangelistavern@gmail.com
Près du lac asséché,
à l'angle de l'avenue Griva Digeni.
Tous les jours 16h30-23h, dimanche 12h30-15h30. Env. 15 €/pers., poisson frais 48 €/kg
Très authentique, c'est l'une des plus anciennes (1948) et meilleures tavernes de la zone Paralimni-Protaras. On y sert des mezzés, mais aussi un excellent poulpe mariné. Réservation recommandée. L'endroit est très prisé des célébrités chypriotes.

■ TTAPPIS TAVERN
92, rue Stadiou
✆ +357 23 82 19 59
www.ttappistavern.com
A l'angle de la rue 1is Aprilou (1er-Avril).
Tous les jours 17h30-23h. Env. 25 €/pers.
Une grande taverne typiquement chypriote (un peu bruyante, donc) et peu connue des touristes qui sert le traditionnel *kleftiko,* le *souvlaki*, des champignons grillés, le halloumi dans de la pita, les œufs à la saucisse, du lapin avec frites maison et quelques poissons. Comme c'est très couru le week-end, l'établissement ne propose alors que des menus de mezzés. Sur place ou à emporter.

À voir – À faire

■ ÉGLISE AGIA ANNA – MUSÉE BYZANTIN ★
Avenue Protara
✆ +357 99 41 66 18
✆ +357 23 81 93 00
www.agiosgeorgiosparalimniou.org.cy
iraklidios@imconstantias.org.cy
A l'angle de la rue Georgi Afxentiou.
Tous les jours sauf dimanche 9h-13h. Gratuit.
Aussi appelée église Panagia (de la Vierge), il s'agit d'un édifice à voûte et à deux nefs, à l'intérieur simple, mais orné d'assiettes de porcelaine du XVIII[e] siècle tout à fait remarquables. L'église, dont certaines parties remontent au XIII[e] siècle, abrite un petit musée byzantin.

LES KOKKINOCHORIA

Coincée entre la zone tampon (au nord), la base de souveraineté de Dhekelia (à l'ouest) et la station balnéaire d'Agia Napa (à l'est), la petite région des « villages rouges » (*Κοκκινοχώρια*, Kokkinochoria) doit son nom à la couleur de la terre. Elle est réputée pour ses petites églises byzantines, ses pommes de terre à la peau rougeâtre, mais aussi pour un tubercule moins connu, le *kolokassi* (proche du taro cultivé en Asie). Dans ces beaux paysages aux allures de petite planète Mars se dressent désormais des forêts d'éoliennes servant à produire de l'électricité.

XYLOTIMBOU

Situation. Xylotimbou ou Xylotimpou (Ξυλοτύμπου ou Ξυλοτύμβου en grec), 3 600 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village est situé 31 km à l'ouest d'Agia Napa, 20 km au nord-est de Larnaka.

Description. Enclavé dans le territoire de la base de souveraineté britannique de Dhekelia, ce village, dont le nom signifie « tombe de bois », possède 10 églises, notamment deux jolies chapelles qui valent surtout pour leurs peintures, en particulier Agia Marina. L'autre, Agios Vasileos, est moins riche, mais possède un peu plus de charme dans son allure et son environnement.

Transports

Xylotimbou est desservi par les lignes de bus n° 702, 704, 706 et 713.

XYLOFAGOU

Situation. Xylofagou (Ξυλοφάγου en grec), 6 200 habitants, appartient au district de Larnaka. Le village est situé 17 km à l'ouest d'Agia Napa, 32 km au nord-est de Larnaka, à la limite de la base britannique de Dhekelia.

Description. Ce village s'est fortement développé ces dernières années. Il doit son nom (littéralement « mangeur de bois ») aux navires qui s'y échouaient fréquemment autrefois. Il abrite l'église Agios Georgios (XV^{e} siècle), dont l'apparente simplicité cache un très bel intérieur, pour son architecture comme pour les peintures murales, en particulier la représentation de l'archange Michel ou de l'arbre de Jessé. Dans la journée, le village semble n'être qu'un carrefour pour choisir sa route, Paralimni-Derynia à gauche, Agia Napa à droite. Le soir, on se rend compte de sa position stratégique : on vient d'Agia Napa, comme de Larnaka, pour passer la soirée dans une taverne et écouter un peu de musique, dans un calme presque champêtre. On peut sortir des limites de la base britannique en allant vers la côte, et plus précisément le cap Pyla. Vous atteindrez cette pointe encore sauvage, repérable grâce aux ruines d'une ancienne tour vénitienne.

Transports

Xylofagou est desservi par les lignes de bus n° 701, 703, 704, 711 et 714. Les deux dernières opèrent depuis Larnaka.

© A. LORENZETTO



Port de Potamos Liopetri, près d'Agia Napa.

LIOPETRI

Situation. Liopetri (Λιοπέτρι en grec), 4 600 habitants, appartient au district de Famagouste. Le village est situé 16 km au nord-ouest d'Agia Napa, 10 km à l'est de Paralimni.

Description. Ce village est surtout connu pour son joli port, Potamos tou Liopetri. Le bourg lui-même, situé 4 km au nord de la côte, abrite deux églises intéressantes, une église du XVIe siècle. consacrée à la Vierge *(Panagia)* et l'église de Agios Andronikos du XVe siècle, à dôme octogonal, primitivement vouée au culte catholique, et qui était ornée de fresques dont certains fragments sont encore visibles dans l'abside. Liopetri est toujours le village de la vannerie traditionnelle. En allant vers Paralimni, les moulins se font plus nombreux pour devenir omniprésents un peu plus loin. Ils alimentent les pompes qui irriguent les champs et les orangeraies.

Transports

A Liopetri, les arrêts Achyronos et Andrea Kkolou sont desservis pas les lignes de bus n° 701, 703, 705 et 714. La dernière opère depuis Larnaka.

AVGOROU

Situation. Avgorou (Αυγόρου en grec), 4 600 habitants, appartent au district de Famagouste. Le village est situé 23 km au nord-ouest d'Agia Napa (via Liopetri), 14 km au nord-est de la base de Dhekelia.

Description. Avgorou constitue le centre économique des Kokkinochoria, tourné essentiellement vers l'agriculture (pomme de terre). Il est situé dans la zone tampon, sous contrôle des Casques bleus. Chaque année, le 6 octobre, une célébration est organisée en l'honneur de saint Kendeas, qui a donné son nom au monastère du village et qui est réputé pour ses pouvoirs guérisseurs. Sur place, petit musée ethnographique *(✆ +357 23 92 33 40, tous les jours sauf dimanche-lundi)*.

Transports

Avgorou est desservi par les lignes de bus n° 702, 705, 706 et 713.

SOTIRA

Situation. Sotira (Σωτήρα en grec), 5 500 habitants, appartient au district de Famagouste. Le village se trouve 12 km au nord-ouest d'Agia Napa, 7 km au sud-est de Paralimni.

Description. Au cœur des terres, on y vient pour son atmosphère pittoresque. Campagne et traditions, en particulier gastronomiques (deux des meilleures tavernes du pays) et religieuses, avec pas moins de trois églises. On visitera ainsi un petit musée ecclésiastique en contactant le prêtre *(+357 23 82 39 32)*. À l'entrée du village, l'église à moitié en ruine d'Agios Mamas a été construite vers le XIIe s. La plupart des fresques qui ont survécu datent du XVIe siècle. Environ 1 km plus à l'ouest se trouvent l'église cruciforme du XVIe s. de la Panagia Chortakiotissa, dont le dôme a été restauré, ainsi que l'église d'Agios Georgios, basilique paléochrétienne à trois nefs.

Transports

Sotira est desservi par les lignes de bus n° 702, 705, 706 et 713.

Se restaurer

MOUSIKOS
6, rue Kyriakou Matsi
✆ +357 23 82 88 33
Près de la mairie, à l'angle de la rue Makarios.
Tous les jours 18h30-23h. Env. 18 €/pers.
Cette adresse vaut largement le déplacement, même en taxi depuis Agia Napa. Car en plus d'offrir une très bonne cuisine chypriote à base de produits provenant pour l'essentiel de la ferme des propriétaires, les prix restent très raisonnables. Les menus de mezzés sont composés de petits en-cas absolument divins (*halloumi* rustique, champignons grillés, légumes frais de saison, etc.), mais aussi de plats nettement plus robustes tels le *stifado*, le poulet grillé et les côtes d'agneau extra-tendres. Et ce n'est pas tout : belle sélection de vins grecs pas trop chers, service sympa et efficace, bon dessert offert. Le plus impressionnant, c'est que, année après année, alors que Mousikos commence à être connu des touristes anglais et russes, la qualité ne faiblit pas. Assurément, c'est l'un des meilleurs restaurants de l'île.

TO PLOUMIN
3, rue 28i Oktovriou
✆ +357 99 65 83 33
www.ploumin.com.cy
Tous les jours 17h-minuit. Novembre-mars : fermé dimanche Env. 20 €/pers.
Installée dans une vielle maison classée, cette sympathique taverne est appréciée des locaux. Excellente cuisine préparée à base de produits frais et de recettes traditionnelles : *ftana* (porc grillé), *afelia* (porc sauce au vin rouge), champignons grillés, mezzés, etc. Goûtez au *halloumi* rustique, fait la veille, c'est une occasion unique. Ambiance chaleureuse.

DERYNIA

Situation. Derynia (aussi translittéré Deryneia ou Dherynia, Δερύνεια en grec, Derinya en turc), 5 700 habitants, appartient au district de Famagouste. Le village se trouve 11 km au nord d'Agia Napa.

Description. Derynia est le dernier village de la côte est avant la ligne de démarcation, dont 74 % des terrains se trouvent dans la zone tampon ou en zone occupée, comme le quartier de Kato Derynia. Davantage encore que Kyrenia ou Morfou, Famagouste, si proche (2 km à vol d'oiseau), est une terre promise que chacun espère encore un jour pouvoir toucher. Las, il faut faire un détour de 60 km par le check-point de Pergamos pour y arriver. A Derynia, on en fait même un peu de commerce : dans les zones les plus proches, au départ des chemins ou rues qui y mènent, au-delà des lignes des Nations unies, les habitants louent leur terrasse sur les toits aux visiteurs afin qu'ils puissent, avec une paire de jumelles, apercevoir la cité interdite (c'est en fait, au plus proche, l'ancienne station de Varosha, la plage de Famagouste, que l'on peut voir de Derynia). On peut même, de certains points « autorisés », faire quelques photos. Les panneaux jouent la concurrence : « *Official view point : the best aerial view on the enclaved ghost city* ». A cet endroit, les jumelles sont permises, mais pas les photos. Tragique et presque drôle. Dans le village lui-même, pas moyen d'échapper à l'église contemporaine, aux lignes hardies, et qui, pour les gourmands mécréants, évoquera plutôt une pâtisserie, avec sa coupole en forme de « religieuse ». Voir la vieille église de Saint-Georges (XVII[e] siècle), au milieu du village, qui contient encore une peinture murale du saint, et dont la construction initiale date du Moyen Âge. Le clocher le plus élevé appartient à l'église de la Vierge, dont on pourra admirer les icônes du XVII[e] siècle.

Transports

L'arrêt Eleftherias, à Derynia, est desservi par les lignes de bus n° 701, 702, 706, 707, 708 et 714. La ligne n° 502 s'arrête, elle, au check-point au nord de la ville. Liaisons avec Agia Napa, cap Greko, Paralimni, Protaras et Larnaka.

Se restaurer

COSTARIS
72 Makarios III
✆ +357 23 82 20 46
Dans le centre, le long de la rue principale. *Mardi-dimanche 19h-23h. Env. 18 €/pers.* Taverne tout ce qu'il y a de plus « classique » sur la route principale entre Derynia et Frenaros. Au menu : des grillades, du poisson et surtout le traditionnel *kleftiko*, vraiment tendre et sans doute le meilleur de la région. Réservation recommandée (surtout si on prévoit de goûter au *kleftiko*).

À voir – À faire

CENTRE CULTUREL DE FAMAGOUSTE OCCUPÉE
35, rue Evagourou
✆ +357 23 74 08 60
www.famagusta.org.cy
Tout au nord du village, dans la zone tampon, avant-dernier bâtiment avant le no man's land. *Lundi-vendredi 7h30-16h, samedi 9h-16h30. Gratuit.* Ouvert en 2001, le Cultural Centre of Occupied Ammohostos *(Πολιτιστικό Κέντρο Κατεχόμενης Αμμοχώστου)* est moins intéressant pour son contenu (surtout des projections de vidéos de Famagouste avant l'invasion et une exposition sur les droits de l'homme dans la partie occupée) que pour sa situation. De son toit, on peut admirer la côte et la ville fantôme de Varosha avec ses hôtels abandonnés. Le deuxième étage dispose même d'un « observatoire » à cet effet.

RÉGION DE LIMASSOL



Église Timios Stavros à Anogyra.

© JVOISEY – ISTOCKPHOTO

LIMASSOL

Les immanquables de la région

- **Site archéologique de Kourion.** Entre la visite du sanctuaire, du stade et la cité antique, on peut se rafraîchir sur la très agréable plage située juste à côté.
- **Lac salé d'Akrotiri.** En plein territoire britannique, un vrai havre de paix, où décollent de paisibles flamands roses et, parfois, de rugissants avions de chasse de la RAF. Spectacle étonnant dont on profite au bord de la Lady's Mile Beach ou au monastère de Saint-Nicolas-des-Chats.
- **Governor's Beach.** Une des plus belles plages de la partie sud du pays. Mais ici, rien d'autre à faire que de bronzer : pas un site historique à l'horizon.
- **Site archéologique d'Amathonte.** Coincé entre les hôtels de la zone touristique d'Amathus, c'est le terrain de jeu favori de la mission archéologique française de Chypre.
- **Kavourotypa.** Un excellent restaurant de poisson perdu près du port de commerce. Ici, comme les touristes sont rares, les prix restent raisonnables.

- **Situation.** Limassol (Λεμεσός/Lemesos en grec, Limasol en turc) est le chef-lieu du district du même nom (1 396 km^2, 235 000 hab.). La ville compte 100 000 habitants et 170 000 avec son agglomération. Elle se trouve 39 km au sud de Platres (massif du Troodos), 70 km à l'est de Paphos, 75 km au sud-ouest de Larnaka, 90 km au sud-ouest de Nicosie.

- **Description.** Cité portuaire, cité d'affaires et cité balnéaire, Limassol est la deuxième ville de la République chypriote. Et sans doute celle qui est le plus tournée vers l'étranger et la modernité. Ce fut ainsi la première à attirer les touristes et investisseurs d'ex-URSS dès les années 1990. C'est d'ailleurs pour séduire les nouveaux riches russes et les millionnaires moyen-orientaux qu'elle s'est récemment dotée d'une énorme marina d'un *kitsch* absolu aux allures de petite Venise en béton. Le visiteur en quête d'authenticité et d'échanges avec les locaux sera ici bien en peine. La ville est un mélange disparate d'immeubles défraîchis des années 1970, d'établissements de luxe et d'enseignes criardes. Seule une toute petite partie du centre-ville, autour du marché, a conservé un peu de cachet avec de charmantes petites maisons aux volets peints et aux jardins colorés. Ces anciennes bâtisses, associées aux édifices coloniaux britanniques (la poste, le tribunal), aux ateliers d'artisans du quartier turc composent un bel ensemble. La cathédrale, la mosquée, le château médiéval sont entourés de terrasses animées où les touristes moscovites et ukrainiens aiment se prélasser avant d'aller manger dans les restaurants les plus chics et les plus chers de Chypre – mais certainement pas les meilleurs. Car la jet-set en est persuadée, Limassol est la capitale gastronomique de l'île. On y trouve, il est vrai, quelques très bonnes tables, mais surtout des établissements tape-à-l'œil (et tape-au-portefeuille) qui changent fréquemment pour répondre aux effets de mode. Quant aux plages de la ville, immenses, elle s'étendent sur 15 km du vieux port à la zone hôtelière d'Amathus. Elles ne méritent pourtant qu'une petite baignade : soit elles sont aménagées artificiellement et souvent boueuses, soit elles sont privatisées et noires de monde. En fait, ce qu'on préfère à Limassol, ce sont ses environs : ses sites archéologiques avec vue sur mer, ses plages les plus éloignées qui sont les plus belles et ses villages de semi-montagne qui offrent enfin un peu d'authenticité chypriote.

Histoire

L'histoire de Limassol est récente comparée à celle de sa voisine Amathonte (dans la zone hôtelière d'Amathus). Pourtant, par un de ces retournements dont le destin a le secret, la ville connut un essor considérable dans la deuxième partie du XX^e siècle. au point de devenir la deuxième du pays. Elle possède aujourd'hui, outre son poids dans l'économie du pays, beaucoup plus d'attraits culturels que sa voisine. On en oublie presque que la rangée impressionnante d'hôtels, situés à l'est de la ville et rattachés à Limassol, se trouve en réalité à côté du territoire de l'ancienne Amathus, devenue au fil du temps un simple faubourg de Limassol.


Région de Limassol
Arminou
Agios Nikolaos
Apostolos Filippos Moni
Filousa
Praitori
Omodos
Arsos
Vasa
Kedares
Malia
Potamiou
Kissousa
Agios Therapon
Moniatis
Pera Pedi
Kouka
Koilani
Silikou
Lofou
Monagri
Troumithos
873
Trimiklini
Agios Mamas
Laneia
Doros
Limnatis
Gerasa
Korfi
Zoopigi
Kalo Chorio
Louvares
Agios Mamas
Apsiou
Mathikoloni
Spitali
Paramytha
Alassa
Kato Kivides
531
Pano Kivides
Souni
476
Zanakia
334
Anogyra
Agios Thomas
Prastio
Sotira
Paramali
Avdimou
Sanctuaire d'Apollon
Kantou
Erimi
Ypsonas
Kato Polemidia
Episkopi
Kolossi
Trachoni
Tserkezoi
Asomatos
Pissouri
Avdimou Beach
Amphithéâtre et plage de Kourion
Pissoury Bay
Zone Militaire Britannique
Baie d'Episkopi
Lac Sal
Lady's Mile Beach
Akrotiri
Moni Agiou Nikolaou (St Nicolas des chats)
Akrotirio Zevgari
Akrotirio Gata
Fasoula
Zeus Lavranios
Moni Sfalangiotissas
Germasogeia
Agios Athanasios
Akrounta
Foinikaria
Parekklisia
Mouttagiaka
Kyparissia
692
Odou Moni
Melini
Ora
Eptagoneia
Kellaki
Sanida
Vasa
Lageia
Kato Drys
Vavla
Moni Agiou Mina
Pano Lefkara
Kato Lefkara
Skarinou
Kofinou
Choirokoitia
Tochni
Asgata
Kalavasos
Maroni
Pentakomo
Mari
Zygi
Pyrgos
Agios Tychon
Moni Agiou Georgiou Alamanou
Governors Beach et campings
Akrotirio Dolos
Zone Touristique Amathous
Mesa Geitonia
LIMASSOL
Baie d'Akrotiri
Periochi Koumandarias
5 km
Zone de baignade
Site religieux
Curiosité

1191, la bataille de Tremetousha. Le premier acte d'importance fut accompli par Richard Cœur de Lion, qui débarqua là un jour de 1191 parce qu'il était en bisbille avec Isaac Comnène. Maître de l'île à cette époque, ce dernier prétendait se saisir d'un bateau anglais qui s'était abîmé près des côtes chypriotes. Ce bateau ne transportait rien moins que Bérengère de Navarre, fiancée du roi (le cher Cœur de Lion, dont on connaissait la grande intimité avec ses plus valeureux chevaliers, était également un fin politique). A l'annonce de ce quasi-enlèvement, Richard fonça sur Amathus, y débarqua avec ses troupes, qui écrasèrent soigneusement celles de son ennemi lors d'une bataille qui se déroula en deux épisodes près de Kolossi et de Kiti, rasa presque complètement Limassol et, désireux de s'installer confortablement, s'en alla occuper cette même ville, où il épousa Bérengère, le 12 mai 1191, dans une église ou, à tout le moins, une première construction qui occupait le site de l'actuel château. La bataille de Tremetousha lui assura la suprématie sur toute l'île. Comme il avait besoin d'argent, il la revendit rapidement aux Templiers. La tradition de Chypre comme escale du « retour des croisades » fut en effet bien établie, et les Hospitaliers, comme les Templiers, choisirent le Sud de l'île pour s'y installer, tandis que les Lusignan prenaient progressivement le contrôle de tout le territoire. Lorsque les Génois prirent le relais, ils ne se privèrent pas de détruire Limassol, qui leur apparaissait comme un très possible foyer de résistance. C'est d'ailleurs au cours de leurs longues luttes avec les Francs que ces derniers firent élever le château à son emplacement actuel. S'ensuivit la période ottomane, puis la domination britannique, qui vit le port prospérer, l'agriculture, notamment la viticulture et le commerce s'accroître rapidement.

Depuis 1974. Le développement de Limassol s'est accéléré après l'invasion turque et la perte de Famagouste, Larnaka et Limassol bénéficiant, si l'on peut dire, de leur statut de villes portuaires et de stations en puissance pour suppléer à cette défection imprévue. Le port de Limassol, qui venait d'être terminé, prit alors un essor considérable, donnant à la ville une certaine prépondérance qui en fait aujourd'hui, pour l'activité économique et le tourisme, la première ville de l'île, Nicosie conservant la première place administrative. Le vieux port, qui conserve un charme certain, n'est plus utilisé que pour la plaisance et par quelques pêcheurs.

QUARTIERS

Centre-ville ★

Rues commerçantes. Les vieux quartiers, autour du château, entre l'avenue Makarios et le port, sont très agréables pour la promenade : on y rencontre un artisanat encore vivace, qui n'a rien à voir avec la flambée touristique, mais constitue une véritable pérennisation des traditions : vannerie, ustensiles culinaires, reproduction d'icônes. Depuis la rue Eirinis (qui part du château), on trouve des articles en cuir (vêtements, sacs, bottes, etc.), des tailleurs,



© HERACLES KRITIKOS - SHUTTERSTOCK.COM

Vieux quartier de Limassol.

rémouleurs et étameurs et les immanquables boutiques de souvenirs. Près du château, se trouve l'ancien moulin à noix de caroubes de Lanitis. Là, d'anciens bâtiments ont été rénovés et sont désormais occupés par des restaurants, un musée et un centre d'exposition. Autre axe commerçant, la rue Anexartisisias (Indépendance), perpendiculaire au front de mer, en remontant jusqu'à Agias Zoni, avec de beaux et modernes magasins.

- **Quartier turc.** Il se trouve près du vieux port et garde une certaine unité et un aspect typique, avec notamment des maisons à encorbellements et autres artifices de décoration et d'architecture ottomane.

- **Marché.** La rue Saripolou, parallèle à Eirinis, descend jusqu'à l'église Agia Napa, en allant vers le port, et rejoint le marché couvert à son autre extrémité. Celui-ci est très animé en semaine et le samedi (fermé le dimanche). On y trouve des fruits, des légumes et des produits locaux appréciés des touristes (miel, alcool, fromage, olives). Le bâtiment a été rénové et agrandi et ses alentours (deux places avec terrasses) sont très agréables.

- **Rue Agiou Andreou.** Pour son aspect pittoresque, ses boutiques et ses tavernes, on arpentera scrupuleusement la rue piétonne (Saint-André). D'abord très commerçante, elle évolue en rue de la mode, avec des magasins branchés, vendant objets et vêtements, chaussures, meubles et bijoux. A proximité, un centre commercial moderne. Elle devient ensuite, en se rapprochant du front de mer, un coin avec beaucoup de cachet, avec bistrots et tavernes.

- **Front de mer.** Appelé *Molos* par les habitants, il est moins agréable que celui de Larnaka. Les rares terrasses sont bordées par l'assourdissante route et on se sent vraiment tout petit entre, d'un côté, les hauts immeubles vétustes et, de l'autre, la longue promenade bétonnée et peu ombragée. En suivant cependant cette promenade le long de la mer, en allant vers l'est, on atteint les jardins municipaux. Débute ensuite la longue extension touristique de la ville communément dénommée Amathus (du nom de l'ancienne cité). Sur plusieurs kilomètres le long des avenues Georgiou A et Amathus se succèdent hôtels, appartements et restaurants dans une débauche de néons le soir venu. Les espaces se font ensuite plus larges entre les hôtels jusqu'au Méridien, dernier établissement de cette longue enfilade. Le long de cette zone de 12 km a été récemment aménagé un étroit, mais essentiel, sentier littoral et une piste cyclable. Ce chemin vous permet d'aller de la ville aux plages, des hôtels aux restos sans emprunter la route bruyante, mais en regardant la mer et les jardins des hôtels. Le matin, c'est un bonheur que d'y faire son jogging.

Zone touristique d'Amathus

Amathus désigne la longue avenue de près de 5 km à la sortie de Limassol où se sont installés tous les grands hôtels et resorts destinés à absorber le flux international. Ville et port importants, Amathonte, ancienne cité royaume de Chypre, fondée par Amathus, fils d'Aenias et petit-fils d'Hercule, ou par Amathousa, mère de Kinyras, roi de Paphos, joua un rôle majeur dans l'île jusqu'au déclin de l'empire romain, qui en avait fait une des quatre capitales administratives de l'île. L'attaque sarrasine du VII[e] siècle, puis celle de Richard Cœur de Lion à la fin du XII[e] siècle, laissèrent la glorieuse cité en ruine. Une légende veut qu'Ariane, après que Thésée eut grâce à elle vaincu le Minotaure, fut abandonnée enceinte par lui sur ces rivages (on dit que la tempête le contraignit à reprendre la mer) et qu'elle mourut en couches. Elle y aurait été enterrée, faisant dès lors l'objet d'un culte régulier.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Bus

■ **INTERCITY BUSES**
✆ +357 24 643 492
www.intercity-buses.com
info@intercity-buses.com
Trajet pour Paphos, Larnaka ou Nicosie 4-5 €.
Cette compagnie assure la desserte des grandes villes et stations balnéaires entre elles. De Limassol, on peut ainsi rejoindre directement Nicosie, Paphos et Larnaka. Pour les correspondances, le ticket à la journée coûte 10 €.

- **Nicosie-Limassol.** Trajet 1h45, 12 bus/j. en semaine (6h-20h30 de Nicosie, 5h30-21h de Limassol), 8/j. le week-end (7h-21h dans les deux sens). Le bus relie la station de bus de Solomou (Nicosie) au nouveau port de Limassol. Il dessert les stations d'Apoel et du nouvel hôpital à Nicosie, puis Kofinou, l'hôtel Saint-Raphaël et le vieux port à Limassol. AS 4 €, journée 7 €, semaine 35 €.

Larnaka-Limassol. Trajet 1h30, 12 bus/j. en semaine (6h-19h de Larnaka, 6h-21h de Limassol), 8/j. le week-end (8h-20h de Larnaka, 8h-21h de Limassol). Le bus relie la station de bus de Finikoudes (Larnaka) au nouveau port de Limassol. Il dessert les arrêts d'Agias Elenis (vieil hôpital) et Xidias à Larnaka, puis Kofinou, l'hôtel Saint-Raphaël et le vieux port à Limassol. AS 3 €, journée 5 €, semaine 25 €.

Paphos-Limassol. Trajet : 1h. 9 bus/j. en semaine (6h-18h de Paphos, 6h15-20h de Limassol), 6 le week-end (6h30-18h de Paphos, 8h-20h de Limassol). Le bus relie la station de bus de Pervola-Karavela (Paphos) au nouveau port de Limassol. Il dessert les arrêts au niveau de Debenhams et McDonald's à Paphos, puis l'arrêt de Saint George Havouzas et le vieux port à Limassol. AS 3 €, journée 5 €, semaine 25 €.

LIMASSOL AIRPORT EXPRESS

✆ +357 77 77 70 75 / +357 97 77 90 90
www.limassolairportexpress.eu
info@limassolairportexpress.eu
Trajet Limassol-aéroport de Larnaka ou de Paphos, 9 € (-12 ans 4 €), env. 45 min. Les bus partent devant l'église Agios Georgios Havouzas, rue Christofi Ergatoudi et près des grands hôtels de la côte, devant le Grand Resort et l'Elias Beach Hotel.
Limassol ne compte pas d'aéroport, mais elle se trouve à mi-chemin entre l'aéroport de Larnaka (58 km) et celui de Paphos (50 km). De nombreuses compagnies aériennes possèdent des bureaux à Limassol. Et la compagnie de bus Limassol Airport Express dessert les deux aéroports directement. Aéroport de Larnaka : 6h-22h30, 1 bus toutes les 90 min env., et 3 bus de nuit à partir de minuit. Aéroport de Paphos : 4h-20h, 3/4 bus/j.

TAXIS TRAVEL EXPRESS

Gonia Kavazoglou et Misiaouli
✆ +357 77 77 74 74 / +357 25 87 76 66
www.travelexpress.com.cy
Nicosie 11 €, Larnaka 10 €, aéroport de Larnaka 13 €, Paphos 9,50 €, aéroport de Paphos 13 €.
Cette compagnie de taxis collectifs basée à Limassol propose un service comparable à celle des bus inter-villes, avec des départs toutes les demi-heures à partir de 6h du matin (7h le dimanche). Mais si le tarif est deux à trois plus élevé, le véhicule (généralement un mini-bus) vient vous chercher et vous dépose aux lieux de votre choix. En dehors des trajets habituels, Travel Express propose aussi des déplacements à la carte pour vous rendre partout dans la partie Sud du pays. Dans ce cas, les tarifs sont comparables à ceux des compagnies de taxis classiques. Cette flexibilité peut être intéressante si vous êtes un petit groupe. Il est recommandé de réserver quatre jours à l'avance pour les trajets vers les aéroports.

Bateau

Limassol est le plus grand port de Chypre. Depuis 2014, il abrite aussi la plus grande marina de l'est de la Méditerranée. S'il n'y a plus de ferries réguliers vers le Liban ou Israël, les bateaux de croisières sont, en revanche, nombreux à venir mouiller ici. On peut même partir pour 3-5 jours dans les îles grecques. Le port de passagers se trouve 3 km à l'ouest du centre.

Voiture

Limassol est très bien desservie grâce à l'autoroute qui la relie à Larnaka, Nicosie et Paphos. Cette autoroute sert également de rocade avec des sorties numérotées aisément compréhensibles. Elles permettent de rejoindre tous les points de la ville sans trop subir les embouteillages (sauf aux heures de pointe). Se garer dans le centre-ville est assez aisé, grâce aux parkings payants sur la promenade du front de mer. Ceux qui sont proches du centre sont souvent pleins néanmoins. C'est la meilleure solution, car, si vous préférez ne pas payer, c'est un calvaire pour trouver une place dans les étroites rues du centre. On trouve ici de nombreuses agences de location de véhicules. Presque toutes sont situées à mi-chemin entre Amathus et le centre-ville, sur le front de mer, près de Luna Park et de McDonald's. A noter que la concurrence est si rude que les tarifs descendent parfois à 15 €/la journée. Attention : la plupart des loueurs pratiquent une franchise (*excess* en anglais) d'environ 500 € pour les conducteurs originaires de pays où l'on roule à droite.

ST GEORGE CAR HIRE

62, Archiepiskopu Makariou III Avenue
✆ +357 25 56 20 77
www.stgeorges-carhire.com
info@stgeorges-carhire.com
L'agence est située dans la partie de l'avenue Makarios proche du front de mer. En arrivant d'Amathus par l'avenue 28i Oktovriou (28-Octobre), tourner à droite 300 m avant le Jardin municipal, au niveau de la Galerie municipale. L'agence est ensuite facile à repérer, à côté de la SCF Unicom Tower.
A partir de 20 €/j. pour une petite citadine sur 8 jours, env. 50 €/j. pour un 4 x 4 ou un minivan.
Voici, à notre connaissance, la seule agence de location francophone de Limassol. On apprécie ici l'absence de franchise pour les conducteurs venant de pays où l'on roule à droite (très courante à Chypre). Pour les locations de moins de 8 jours, le véhicule doit être pris et ramené à l'agence, ou avec parfois une surtaxe si on laisse l'auto à l'aéroport en repartant.

Autre adresse : Autre agence sur Amathus Avenue, en face du Elias Beach Hotel (✆ +357 25 63 56 00).


Limassol
ZONE D'AMATHOUS
MER MEDITERRANEE
Baie d'Akrotiri
vers la région de Pitsilia, Agros
vers Nicosie et Larnaka
vers Nicosie et Larnaka
vers le Troodos
vers Pafos
vers Pafos
vers le nouveau port
Gkropiaus
Lekorpouzie
Ioannou Poleni
Agias Fylaxeos
Kritis
Agiou Nektariou
Platonos
Leoforos Archiepiskopou Makariou III
Nikou Pattichi
Ioannou Tsirou
Golgon
Thessalonikis
Vasili Michailidi
Agias Zoïs
Archiepiskopou Leontiou I
Leoforos Archiepiskopou Makariou III
Aloulou
Jean Sibelius
Filellinon
Mesrit
Misaouli & Kavazoglou
Yildiz
Bayazit
Djelal Bayar
Versalion
Fragklinou Rousvelt
Morfou
Eleftherias
Erinis
Ellados
Vrogadinou
Gladstonos
Vasileiou Makedonos
Agiou Andreou
Sp. Mraouzou
Köpruluzate
Irodotou
Riga Feraiou
Omirou
Griva Digeni
Kristou Oikonomidi
Griva Digeni
Tzon Kennenty
Oktovriou 28
Archiepiskopou Makariou III
Evripidou
Gladstonos
Agiou Andreou
Chatzipavlou
Christodoulou
Consulat de Belgique
Poste
Hôpital
Poste
Limassol Aliens & Immigration Office
Gare routière
Marché aux fruits et légumes
Poste
Église Aya Napa
Mosquée Cami Kebir
Fort et Musée Médiéval
Carob Mill Time Elevator
Brasserie Keo
Vieux Port
Bus pour Nicosie/Pafos
Théâtre Municipal
Cyprus Airways
Leoforos
Poste
Musée archéologique
Théâtre de Plein-Air
Zoo
Jardins municipaux
Galerie d'Art
Centre culturel
Musée d'Art populaire
Cyprus Handicraft Service
Promenade et Sculptures
500 m
155

En ville

Bus

BUS EMEL
15, Feidiou
✆ +357 25 34 32 01 / +357 77 77 81 21
www.limassolbuses.com
info@limassolbuses.com
Tous les trajets 1,50 € jusqu'à 23h, bus de nuit 2,50 €, billet 24h 5 €, pass semaine 15 €.
La compagnie de bus de ville Emel possède un vaste réseau qui dessert aussi bien les hôtels et les sites touristiques de l'agglomération Limassol-Amathus que les villages de la grande région de Limassol. Elle opère depuis deux gares routières :

- **Leontiou.** 194, avenue Archipiskopou Leontiou, devant le Vieil Hôpital, en face de l'église anglicane Saint-Barnabas et derrière le vieux château d'eau, ✆ +357 25 35 52 73, lignes n° 1, 4, 5, 7, 9A, 9B, 14, 15, 16A, 16B, 16C, 17, 18, 19, 22, 40, 50, 51, 60, K200, K201, K202, N15A, N15B, N17A, N17B).
- **Griva Digeni.** Avenue Georgiou Griva Digeni, près du musée archéologique, derrière le jardin municipal, plusieurs arrêts sont répartis au début de l'avenue, lignes n° 3, 11, 12, 13, 31, N9, N14, N15, N16, N17, N19, K200, 80, 90).

Principales lignes de l'agglomération

N° 30, front de mer : cette ligne relie le port moderne de Limassol à l'hôtel Méridien, dans les deux sens. Autrement dit, ce bus très pratique dessert le centre-ville, puis tous les hôtels de la côte, jusqu'au bout d'Amathus. Fréquence : toutes les 10-15 min env., 6h25-17h50. Du Méridien vers le vieux port, le service est assuré de nuit (18h-21h).

- **N° 16,** Kourion et Erimi : en descendant au terminus (Agios Ermogenis Episkopi), puis en continuant à pied, on a accès à la fois au site archéologique et à la plage de Kourion. Au passage, le bus s'arrête à Erimi. Un bus par demi-heure depuis Leontiou.
- **N° 17,** château de Kolossi : terminus Colossi Castle. Un bus par demi-heure depuis Leonitou.
- **Autres lignes.** Village de Paphou avec les lignes n° 16, 17 et 21. Village de Zakaki avec la ligne n° 22. Villages d'Agios Tychonas et de Mouttayiaka avec la ligne n° 30.

Les lignes de bus rurales

- **N° 40,** Omodos : depuis la station de Leontiou à Limassol. 4 bus/j. en semaine et 2/j. le week-end.
- **N° 50,** Argos : depuis la station de Leontiou à Limassol, et depuis l'hôtel Rodon à Argos. 5 bus/j. en semaine et 3/j. le week-end.
- **N° 51,** Mathikoloni : depuis la station de Leontiou à Limassol. 4 bus/j. en semaine, 2 bus/j. le week-end.
- **N° 60 et 61,** Pelendri et Saittas : depuis la station de Leontiou à Limassol. 9 bus/j. en semaine, 3 bus/j. le samedi, 2 bus/j. le dimanche. Les bus de la ligne n° 61 desservent seulement Saittas.
- **N° 62,** Platres : depuis la station de Leontiou à Limassol. 5 bus/j. la semaine, 4 bus/j. le samedi, 2 bus/j. le dimanche. Le terminus se situe juste après Platres, dans le village de Foini. Selon le trajet, une partie des bus dessert ou non Saittas et Kato Platres.
- **N° 63,** Amiantos (Kato Amiantos) : depuis la station de Leontiou à Limassol. 4 bus/j. la semaine, 2 bus/j. le samedi, 1 bus/j. le dimanche. Selon le trajet, une partie des bus dessert ou non Saittas.
- **N° 64,** Troodos : depuis la station de Leontiou à Limassol. 2 bus/j. la semaine (8h45 et 13h depuis Limassol, 9h30 et 18h depuis Troodos), 1 bus/j. le week-end (15h30 depuis Limassol, 9h30 depuis Troodos).
- **Autres lignes.** Agios Mamas, Limnati, Korfi et Apesia avec la ligne n° 65 depuis la station de Leontiou à Limassol. Pissouri et Avdemou avec la ligne n° 70 depuis la station de Leontiou à Limassol. Arakapas, Eptagonia, Kellaki et Pareklisia avec la ligne n° 80 depuis la station de Griva Digeni à Limassol. Sanida, Asgata, Moni et Pyrgos avec la ligne n° 90 depuis la station de Griva Digeni à Limassol.

Vélo

Malgré les hautes températures, le vélo est une bonne option pour se déplacer à Limassol. Non seulement le front de mer n'offre quasiment aucun relief sur des kilomètres, mais la municipalité a aménagé une piste cyclable le long des plages. Mieux encore, on trouve dorénavant des vélos en libre service, comme dans les grandes villes européennes. Autre possibilité, plus sportive, la location d'un VTT pour prendre les chemins de traverse à travers les collines et montagnes environnantes à la découverte des petits villages.

CYCLE IN CYPRUS
Kalavasos
✆ +357 99 82 27 18 / +357 99 10 83 49
www.cycle-in-cyprus.com
info@cycle-in-cyprus.com
Le village de Kalavasos est situé à mi-chemin entre Limassol et Larnaka. L'agence livre les vélos dans les deux villes.
A partir de 60 € les 3 j. pour un VTT de bonne qualité.
Cette agence pas comme les autres, créée par un Suédois, propose aussi bien de la location de vélos, des excursions à vélo que de l'hébergement dans les villages de montagne au-dessus de Limassol et Larnaka. Un vrai bon plan pour des vacances sportives et éco-touristiques !

PRATIQUE

Tourisme – Culture

■ **OFFICE DE TOURISME DE CHYPRE À LIMASSOL**
142, Agiou Andreou ✆ +357 25 36 27 56
www.visitcyprus.com
limassolinformation@visitcyprus.com
1 km au nord-est de la marina, dans la rue piétonne Agiou Andreou (St Andrews) parallèle au front de mer.
Lundi-vendredi 8h15-14h30, 15h-18h15 ; samedi 15h-18h30 ; fermé mercredi après-midi et dimanche.
L'office de tourisme national possède trois bureaux à Limassol.

▸ **Autres adresses :** Bureau de Germasogeias (22, rue Georgiou A, à l'entrée est de la plage de Dasoudi. ✆ +357 25 32 32 11, lundi-vendredi 8h15-14h30, 15h-18h15, fermé jeudi après-midi). • Bureau du port de commerce (✆ +357 25 57 18 68, horaires en fonction des arrivées des navires de croisière).

Réceptifs

■ **CREATIVE TOURS – VACANCES À CHYPRE**
7, Spyrou Kyprianou Avenue
✆ +357 25 89 87 00
Voir page 18.

Santé – Urgences

■ **HÔPITAL CENTRAL DE LIMASSOL**
Rue Nikeas ✆ +357 25 80 11 00
24h/24.
Il s'agit du nouvel hôpital central, situé au nord de la ville. En centre-ville, existe encore le vieil hôpital, avenue Archiepiskopou Leontiou, juste devant la gare routière. En cas d'incident de plongée, l'hôpital de Limassol est doté d'un caisson de décompression. Dans l'île, on trouve deux appareils du même type, l'un à l'hôpital de Larnaka, l'autre à l'hôpital de la partie de Nicosie occupée par l'armée turque.

■ **URGENCES**
✆ 199 ou 112
En appel local, les numéros d'urgence 199 et 112 permettent d'avoir aussi bien les pompiers, les ambulances que la police. Pour les pharmacies de garde : 172 (appel local gratuit) ou +357 90 90 14 15 dans le district de Limassol.

Adresse utile

■ **COMMISSARIAT CENTRAL DE LIMASSOL**
Avenue Giorgos A ✆ +357 25 80 50 50
A l'angle de la rue du 16 juin 1943.
24h/24. La police nationale compte trois autres commissariats dans la ville et ses environs.

SE LOGER

Centre-ville

Les hôtels sont généralement moins chers et de moins bonne qualité ici que dans la zone touristique d'Amathus.

■ **CHRIELKA**
7, Olympion ✆ +357 25 35 83 66
chrielkasuites@cytanet.com.cy
2 km au nord-est de la marina, devant le parc municipal.
29 chambres. Studios et appartements de 60 à 100 € en été. Petit déjeuner 9 €.
Situé aux abords des jardins municipaux et à deux pas du front de mer, voici une excellente adresse. C'est vieillot et familial mais plutôt chaleureux et surtout bon marché. Ici, les studios sont proposés à des prix raisonnables (et en cash si possible). Les chambres sont assez grandes et disposent d'une kitchenette. Le patio et la piscine sont très agréables. Seul bémol : le wifi payant, mais au prix de la chambre (et vu la facilité de capter des réseaux gratuits dans le quartier), on pardonne.

■ **CURIUM PALACE HOTEL**
11, Lord Byron ✆ +357 25 89 11 00
www.curiumpalacehotel.com.cy
info@curiumpalacehotel.com.cy
2,4 km au nord-est de la marina, près du jardin municipal.
60 chambres. 104-143 € pour deux avec petit déjeuner. Fermé pour rénovations début 2018.
Tout près du parc municipal et du musée archéologique, un des meilleurs hôtels de la ville, pour sa situation au calme comme pour sa classe. Un établissement élégant et récemment rénové qui justifie ses prix par un très bon confort bourgeois et deux agréables tables, dont le sympathique restaurant-jardin La Pergola. Une très bonne adresse et une situation originale, proche du centre-ville et des meilleurs restaurants de Limassol. Piscine, tennis, gym et sauna.

■ **LUXOR GUESTHOUSE**
101, Agiou Andrea
✆ +357 25 36 22 65
info@luxorlimassol.com
Dans la principale rue piétonne parallèle au front de mer, 800 m au nord-est de la marina.
Chambre double à partir de 50 € en été.
Attention, ce n'est plus ce que c'était... Avant, on trouvait ici des chambres avec un confort sommaire à 15 € par personne et une ambiance proche d'une auberge de jeunesse. Récemment, le management a changé. Dans la douleur apparemment parce que l'un des anciens gérants a publiquement exprimé son désaccord sur le site de l'établissement ! Malgré tout, restent la situation, dans la très centrale rue Saint-Andreas, et une guesthouse toujours sympathique dans le cœur piétonnier et touristique de Limassol et à 2 min à pied du front de mer et de l'office du tourisme. Les prix ont augmenté mais restent économiques.

Zone touristique d'Amathus

Amathus est synonyme de grand tourisme, puisque le long d'une avenue de près de 5 km se sont installés tous les grands hôtels et resorts destinés à absorber le flux international. L'axe routier, proche du front de mer, se développe à grande vitesse. Déluge de strass, néons virevoltants et scintillements. L'ensemble des ruines est éclairé le soir mais est presque incongru au milieu des hôtels.

■ **ATLANTICA OASIS**
3, rue Christaki Kranou
✆ +357 25 88 35 00
www.atlanticahotels.com
5,5 km à l'est de la marina de Limassol.
276 chambres. A partir de 75 € pour deux avec petit déjeuner.
Séparé de la plage par la voie principale, cet établissement offre un bon niveau de confort. Les deux piscines, extérieure et intérieure, sont fort agréables.
On se sent certes dans une vaste usine à touristes, mais les infrastructures (baby-sitting, sauna, nombreux équipements de sport) s'avèrent plaisantes. On est ici au cœur de la zone touristique, à deux pas de la plage et des innombrables bars et discothèques. Tout en étant au calme, un peu à l'écart de la mer sur la route d'Amathus.

■ **ESTELLA HOTEL & APARTMENTS**
3, rue Christaki Kranou
✆ +357 25 32 19 22
www.estellacyprus.com
mail@estellacyprus.com
5,5 km à l'est de la marina de Limassol.
36 chambres et appartements. 28-60 € pour deux sans petit déjeuner (facturé 5 € en plus).
Une très bonne adresse, bon marché et confortable dans un quartier où elles ne sont pas légion. L'accueil est charmant, et le service très professionnel. Cet établissement avec piscine, très prisé des Finlandais (du coup, il y a donc un sauna !), est vraiment d'un excellent rapport qualité-prix, même si l'hôtel n'est pas sur le bord de mer. Wifi dans les parties communes.

■ **MEDITERRANEAN BEACH HOTEL**
71 Amathus Avenue Agios Tychonas
LIMASSOL (Chypre)
Chambre à partir de 106 € la nuit
Le Mediterranean Beach Hotel 4 étoiles est une évasion de luxe qui incarne les meilleures qualités de l'hospitalité insulaire. Le Mediterranean bénéficie d'une atmosphère apaisante et tranquille avec des plages exquises à sa porte et un ensoleillement toute l'année. L'hôtel propose plusieurs types d'hébergement pour répondre à tous les besoins et les désirs de ses clients. Ceux-ci incluent les chambres de luxe et supérieures populaires, ainsi que les studios et suites de luxe, qui sont joliment décorés et entièrement équipés pour vous fournir le plus grand confort pendant votre séjour.
Fidèle à sa réputation d'hôtel familial, l'hôtel le Mediterranean propose de charmantes chambres familiales. L'hôtel propose également une gamme d'équipements comprenant des aires de jeux ombragées, une piscine pour enfants et un Angel Kids Club supervisé, ainsi qu'une variété d'équipements supplémentaires pour les soins aux enfants et aux bébés. Une sélection de restaurants et de bars invite les clients à profiter d'une expérience culinaire unique et d'un large choix. Des somptueux buffets du restaurant Céleste et du spacieux bistrot Nautica, cuisine italienne authentique servie dans les élégants restaurants Bacco et Japanese Fusion Cuisine du Shumi Sushi Bar. Un établissement parfait pour vous détendre après avoir exploré les merveilles de cette île charmante.

■ **ST RAPHAEL RESORT**
3594, avenue Amathus
✆ +357 25 63 41 00
www.raphael.com.cy
reservations@raphael.com.cy
13 km à l'est de la marina de Limassol.
272 chambres. 110-280 € pour deux avec petit déjeuner
Au milieu de 43 000 m² de splendides jardins paysagers, cet hôtel possède sa propre marina pouvant accueillir 237 bateaux. La vue et le cadre luxueux en marbre ne sont qu'une

partie des caractéristiques garantissant un séjour agréable. Tous les types d'hébergement (chambres et suites) possèdent le chauffage et la climatisation, des lignes téléphoniques directes, Internet, TV satellite à écran plat avec films payants, console de jeux Playstation, radio, coffre-fort, cafetière, salle de bains avec grande baignoire. Toutes les chambres et suites du bâtiment principal ont été rénovées en 2006, mais la nouvelle aile, unique en son genre, compte 56 grandes chambres aux installations modernes, dont la principale est séparée de celle des enfants. L'hôtel propose également 6 restaurants, trois bars, sauna, un bain à vapeur, à remous, solarium, spa et tous types de massages, deux piscines en plein air pour les adultes et deux pour les enfants ainsi qu'une piscine couverte à eau chaude… Plusieurs salles pour conférences, banquets ou séminaires. L'hôtel a aussi une chapelle où l'on peut organiser des cérémonies religieuses ou civiles.

SE RESTAURER

DO DINE & WINE
50E, Amathountos
✆ +357 25 02 00 56
www.dowinebar.com
info@dowinebar.com
1,5 km à l'est de l'hôtel Four Seasons, en face de l'hôtel Poseidonia Beach, 8 km au nord-ouest de la marina de Limassol.
Tous les jours 10h-minuit. Env. 40 €/pers.
La cuisine fusion, ça peut vite partir en cacahuète, surtout à Limassol où l'on se pavane pour l'exotique un peu toc. Parmi les derniers restos tendance, ce bar à vins sort du lot avec sa cave aux 300 référénces du monde entier et son architecture industrielle. Dans les assiettes, on a droit à quelques croisements pas très osés mais bien négociés. Ça va piocher dans la cuisine transalpine (tagliata de bœuf, burrata, pâtes aux champignons et à la truffe blanche), asiatique (salade de fruits de mer), grecque (poulpe grillé à la fava), française (tartare de thon, aubergine « Napoléon » façon mille-feuille au fromage) et espagnole (côte de porc ibérique). C'est bien présenté et bien assaisonné. L'addition aussi.

MAGUIRIO TAVERNAKI (ΓΑΣΤΡΑ ΜΑΓΕΙΡΕΙΟ ΤΑΒΕΡΝΑΚΙ)
5-6, Panayioti Symeou
✆ +357 25 10 87 18
2,5 km au nord-est de la marina en longeant la côte par l'avenue du 28-Octobre, puis première à gauche après le zoo municipal.
Lundi-mardi 12h-15h ; mercredi-dimanche 12h-15h, 10h-minuit. Env. 15 €/pers.
Magirio, c'est la tambouille des familles, un style de cuisine traditionnelle chypriote bien défini, et *tavernaki*, la petite taverne. Serions-nous donc dans un boui-boui bien sympa ? Pas tout à fait, car ici, les recettes de grand-mère prennent un (léger) coup de jeune. Dans un cadre simple mais bien contemporain, presque suédois, on commence par des *mezedes* originaux comme la crème de poivron. Ensuite, selon le marché du jour, on retrouve les classiques (petits pois à la tomate et au porc, grillades, *stifado*, pois chiches aux épinards), mais présentés dans une jolie vaisselle épurée. L'autre originalité, dans cet établissement ouvert en 2014, est le soin apporté aux desserts qui vont surtout lorgner du côté du Liban, avec par exemple une *ashta*, sorte de crème de lait à l'eau de rose. Une bonne adresse à ne pas confondre avec le restaurant presque du même nom (Magirio Tavernaki) situé au 121 de la Eleftherias, plus orienté groupes de touristes, même si relativement honnête.

MAN'OUSHE
89, Ellados
✆ +357 25 74 67 45
www.facebook.com/manoushelebanese
Dans une rue perpendiculaire à la rue piétonne Agiou Andreou, 350 m au nord du château de Limassol.
Tous les jours 10h-23h. Sandwich falafel 2,50 €, sandwich shish taouk 3,50 €.
Un des tous meilleurs fast-foods libanais de l'île. Ici, le chef, Sami, fait tout sur place et de manière traditionnelle. Le *shish taouk* (brochette de poulet mariné) et les falafels (boulettes de pois chiche) sont servis dans une pita libanaise légère et faite maison, et sont accompagnés de *tahini* (crème de sésame), de persil et d'oignons. A déguster sur place, à emporter ou à se faire livrer.

KAVOUROTRYPA (ΚΑΒΟΥΡΟΤΡΥΠΑ)
44, Serifou
✆ +357 25 39 03 72
4,3 km au sud-ouest de la marina en direction du centre commercial Mall of Limassol par l'avenue F. Roosevelt, puis à droite dans la rue Serifou, à côté du port de commerce.
Tous les jours sauf dimanche soir 12h-15h, 19h-23h. Env. 30 €/pers.

Rapport qualité-prix, cette *psarotaverna* (taverne à poissons) est imbattable. Planqué dans le quartier sans charme de Zakaki, le « Trou du crabe » porte bien son nom. Certes, on n'a pas de vue sur mer, mais la mer est bien là, dans les assiettes.
Ici, pas de déco design ni de menu suspect, mais de belles nappes blanches et un accueil courtois. A peine entré, on est invité à aller choisir son poisson en cuisine. Quelques *mezedes* pour patienter (salade fraîche, poulpes à l'encre et à l'huile…) et le poisson arrive : au gril ou frit, il est parfait, tout juste accompagné d'un filet de citron, de verdure et de très bonnes frites croustillantes. Autre option, un calmar entier, bien tendre, comme il se doit. Et, ce qui ne gâche rien, les serveurs sont très professionnels et de bon conseil pour le vin.

SORTIR

Pour voir et être vu sur les terrasses en fin de semaine (fin d'après-midi et soirée), on peut : soit choisir l'une des jolies terrasses autour du château et de la marina, c'est calme en général, mais il peut y avoir du monde, soit se rendre là où l'avenue Makariou-III rencontre le front de mer, les terrasses sont nombreuses et on y frime beaucoup, soit choisir parmi les nombreux cafés à la mode qui ferment, ouvrent, changent de nom en permanence le long d'Amathus Avenue et en particulier autour de la discothèque principale de la zone, Basement. C'est facile à trouver : si la terrasse est bondée, c'est un des succès du moment.
A vous de choisir selon la clientèle et la taille des voitures. La plupart se trouvent sur la rue Georgiou A., autrement dit Amathus Road, cette longue bande de bitume qui traverse la zone touristique.

À VOIR – À FAIRE

Centre-ville ★

Outre le musée archéologique et médiéval du château de Limassol, la ville compte un musée municipal d'art populaire *(253, rue Agiou Andreou, lundi-vendredi 7h45-17h45, 2 €)*, une galerie municipale d'art *(103, rue 28i Oktovriou, à côté du jardin municipal, lundi-vendredi 7h45-14h45, 2 €)* et le Cyprus Motor Museum *(rue Epimitheos, 6 km au nord-ouest de la marina, au-dessus du port de commerce, tous les jours 10h-17h, 9 €)* où sont exposés des véhicules de collection.

■ CHÂTEAU DE LIMASSOL ★★

Queen Berengaria
✆ +357 25 30 54 19
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
120 m au nord du Vieux Port par la place Syntagmatos.
Château et musée : lundi-vendredi 8h-17h, samedi 9h-17h, dimanche 10h-13h, 4,50 €.
Vaste structure de pierre blanche et de forme carrée, le château de Limassol *(Κάστρο Λεμεσού, Limassol Castle)* est l'édifice médiéval majeur de la ville.
La tradition veut que ce soit ici que Bérengère de Navarre épousa Richard Cœur de Lion et devint reine d'Angleterre le 12 mai 1191. Dans les faits, le château a été édifié par Guy de Lusignan à partir de 1193 à l'emplacement d'une basilique paléochrétienne (IVe-VIIe siècles) et d'une forteresse byzantine (Xe-XIe siècles). Par la suite, il a été profondément remanié par Jacques Ier de Lusignan (1334-1398). Le château fut endommagé par les raids des Génois et des Mamelouks, partiellement détruit par les Vénitiens en 1567, puis reconstruit au début de la période ottomane (XVIIe siècle). Le résultat est un assemblage assez hétéroclite. Tandis que la structure actuelle est essentiellement ottomane, l'entrée a été bâtie par les Britanniques, comme en témoignent les initiales VR *(Victoria Regina)*. A l'intérieur, les voûtes gothiques se mêlent au style byzantin. Utilisé comme prison entre 1790 et 1950, le château abrite aujourd'hui un musée.

◗ **Musée.** Il regroupe une partie des collections médiévales du musée national de Chypre : pièces de monnaie, pierres tombales de nobles francs et vénitiens, croix, bronzes, vaisselle, vases, faïences, armes, armures des Templiers, poteries, assiettes en argent de la période byzantine. En été, la visite se révèle particulièrement agréable grâce aux murs épais qui conservent la fraîcheur. La terrasse offre quant à elle un panorama sur les alentours avec la mosquée Kebir au nord-est, le vieux moulin à caroube situé juste à côté et, plus loin à l'ouest, l'église Saint-Antoine *(Άγιος Αντώνιος, Saint Anthony)* et la mosquée Koprulu *(Κιοπρουλού)*.

Akti Olimpion. C'est la plage la plus proche du port et du centre-ville. Elle s'étend sur 2 km de longueur, bordée par la promenade, la piste cyclable, plusieurs bars, ainsi que quelques endroits pour se changer et prendre une douche. Surveillée par endroits et couverte de sable gris, elle est protégée des vagues par des brise-lames artificiels posés régulièrement en parallèle à 50 m de côte. Elle est composée de deux plages (Akti Olimpion 1 et 2), de part et d'autre de la jetée en bois. Toutes deux disposent d'accès pour handicapés et bénéficient du *Blue Flag*.

Dasoudi. Située 200 m à l'est d'Akti Olimpion, elle s'étend sur un peu plus de 1 km de longueur en centre-ville. Elle doit son nom à la forêt d'eucalyptus toute proche (*dasoudi* signifie « petite forêt » en dialecte chypriote grec). La plage est large, couverte de sable et protégée des vagues par des brise-lames artificiels. Longée par la promenade et la piste cyclable, elle se trouve à proximité des grands hôtels du front de mer. Sur place également : un point d'info touristique, des restaurants, un accès handicapés et un parking. Comme Akti Olimpion, cette plage est très fréquentée. On conseille de faire comme les Chypriotes et d'aller s'y baigner entre 7 et 8h du matin pour éviter la foule.

Castella et Onisilos. Deux kilomètres à l'est de Dasoudi, ces deux plages de sable gris n'en constituent en fait qu'une seule qui s'étend sur 800 m avec un accès handicapés, la promenade, la piste cyclable, des bars de plage, des grands hôtels, des restaurants et des arrêts de bus. Elle est protégée des vagues par des brise-lames artificiels et bénéficie de l'éco-label *Blue Flag*.

Armonia. Délimitée par deux jetées artificielles (l'une de 20 m de longueur à l'est, l'autre de 100 m de longueur à l'ouest), cette plage de sable gris de 600 de long se trouve au centre de la baie d'Agios Tychonas, 200 m à l'est de la plage d'Onisilos et au niveau des hôtels Arsinoe et Navarria. La partie la plus à l'ouest est la plus organisée et la plus fréquentée. Outre les deux jetées, la plage est protégée des vagues par un longue série de brise-lames artificiels. Elle est longée par la piste cyclable, la promenade et plusieurs lignes de bus. *Blue Flag*, restaurants, bars.

Aphroditi. Entre Armonia et Vouppa, elle s'étend sur 500 m de longueur (sable gris). Même fréquentation et mêmes équipements que la plage d'Armonia. Elle dispose en plus d'un accès handicapés.

Vouppa. Entre Aphroditi et Loures, elle s'étend sur 200 m de longueur (sable gris). Même fréquentation et mêmes équipements que les plages voisines. Mais elle ne dispose pas d'un accès handicapés.

Loures. Dernière plage à l'est de la baie d'Agios Tychonas, elle s'étend sur 200 m de longueur (sable gris). Comme elle est étroite, elle peut rapidement être bondée en été. Mêmes équipements que les plages voisines, sans accès handicapés.

Santa Barbara. Située 1 km à l'est de la plage de Loures, Santa Barbara s'étend sur environ 800 m de longueur (sable et galets). Située devant l'hôtel Le Méridien, elle doit son nom à la chapelle d'Agia Varvara (Santa Barbara en anglais) toute proche. Quelques brise-lames la protègent un peu des vagues et elle bénéficie de l'éco-label *Blue Flag*. Le site archéologique d'Amathus se trouve à côté.

Pareklessia (ou Pareklishia). Comme son nom l'indique, elle est située près de plusieurs chapelles (*para eklesia*, « près des églises » en grec). Dans la continuité de Santa Barbara, elle s'étend elle aussi sur 800 m (sable) jusqu'à la marina de l'hôtel Saint Raphael. Promenade, *Blue Flag* et accès handicapés.

Aorati. Dernière plage de l'agglomération de Limassol-Amathus, cette plage (surtout du sable) s'étend sur 1 km de longueur entre la marina de l'hôtel Saint Raphael et la zone sinistrée de Vasilikos, sur une partie encore peu développée de la côte, avec toutefois encore quelques hôtels. Elle doit son nom aux anciennes plantations de genévriers voisines. *Blue Flag*, accès handicapés.



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE RÉGIONAL DE LIMASSOL ★★

5, Anastasi Sioukri
✆ +357 25 30 51 57
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
2,2 km au nord-est du château de Limassol, derrière le grand jardin municipal qui fait face à la mer, à l'angle des rues Lord Byron et Vyronos
Lundi-vendredi 8h-16h, 2,50 €.
Abrité jusqu'en 1985 dans le château de Limassol, le musée archéologique régional de Limassol *(Επαρχιακό Αρχαιολογικό Μουσείο Λεμεσού, Limassol District Archaeological Museum)* regroupe plus de 500 pièces datées du IXe millénaire av. J.-C. à la période romaine. Elles sont réparties dans les six salles d'un bâtiment vaste et moderne. Si la présentation est austère, les explications sont toutefois traduites en anglais. Les collections comprennent de nombreuses découvertes faites sur le site archéologique d'Amathus et dans les villages des environs de Limassol : Parekklisia, Sotira, Erimi-Pampoula, Fasoula, Akrotiri. On peut ainsi voir des poteries de l'âge de bronze, des terres cuites de différentes période et les os fossilisés d'un éléphant pygmée et d'un hippopotame pygmée, deux espèces endémiques ayant disparu de l'île vers 7 000 av. J.-C. On remarque aussi quelques pièces rares : bijoux en or, vases, statues païennes et représentations de divinités égyptiennes, notamment une statue du dieu Bès. A noter que les objets découverts sur le site de Kourion sont exposés au musée archéologique de Kourion, dans le village d'Episkopi (sur la route de Pathos). En sortant du musée, on peut profiter du jardin municipal.

© AUTHOR'S IMAGE



Site archéologique d'Amathonte.

JARDIN MUNICIPAL

5 Anastasi Sioukri
Ouvert tous les jours de 9h à 16h, jusqu'à 19h en été, 5 €, enfant 2 €.
En sortant du musée, on peut profiter du jardin municipal *(Δημοτικός Κήπος Λεμεσού, Municipal Gardens)* qui fournit une grande variété de la végétation locale : eucalyptus, pins et cyprès. S'y trouve un petit zoo, avec chevreuils, mouflons, autruches, faisans, tigres, lions, singes, vautours, pélicans, etc.

MOSQUÉE KEBIR ★

Genethliou Mitella
80 m au nord-est du château de Limassol.
Possibilité de visites, pas d'horaires fixes, tenue correcte exigée
La mosquée Kebir ou Kepir *(Τζαμί Κεπήρ, Kepir Mosque)* est facilement repérable grâce à son élégant minaret de couleur blanche. Egalement appelée Grande Mosquée de Limassol, elle a été édifiée au XVIe s. par les Ottomans à l'emplacement de la basilique Sainte-Catherine (XIIe s.) dont on peut encore voir les fondations sous des plaques de verre à l'arrière du bâtiment. La première construction fut en partie balayée par une inondation au XIXe s. Le bâtiment actuel date de 1829 pour la partie nord et de 1907 pour la partie sud. La mosquée se situe à la lisière de l'ancien quartier du bazar *(carşı)* ottoman, l'un des plus agréables et des plus authentiques de la ville. On peut y voir les restes des caravansérails où étaient entreposées les marchandises et où se reposaient les commerçants et leurs montures (dromadaires, ânes, etc.). Après le départ des habitants turcs en 1974, certains d'entre eux sont revenus s'y installer dans les années 1990. Désormais rouverte au culte musulman, c'est la plus grande mosquée de la région de Limassol.

VIEUX MOULIN À CAROUBE ★

Vasilissis
✆ +357 25 34 21 23
lanitisfoundation.org
info@lanitisfoundation.org
Juste à côté, à l'ouest, du château de Limassol. Deux entrées : l'une en face du château, l'autre par le parking, à l'est.
Musée du Moulin à caroube : tous les jours sauf dimanche, 10h-18h, gratuit. Centre culturel Lanitis : horaires et tarifs selon la programmation (pour les expositions, c'est en général : mardi-jeudi 9h-13h, 17h-21h, week-end 14h-21h, 2 €).

Construit en 1900, le vieux moulin à caroube *(Χαρουπόμυλοι Λανίτη, Carob Mill)* fut pendant un demi-siècle le plus grand site industriel de l'île. C'est dans ce bel ensemble constitué de quatre bâtiments en pierre construits de plain-pied qu'était stockée et transformée en farine la caroube, l'une des matières premières utilisées pour la fabrication de plaques de pellicule photographique, de médicaments, de sucreries et de chocolat.

La gousse du caroubier constitua pendant longtemps l'une des exportations principales de l'île. Le site a été fermé dans les années 1980, puis rénové en plusieurs phases. C'est aujourd'hui un vaste espace de 1 400 m² qui abrite deux institutions. Le musée du Moulin à caroube revient sur l'histoire de ce que l'on appelait « l'or noir de Chypre » avec plusieurs machines du début du XXe s. (broyeur, concasseur, etc.). Un tiers du bâtiment est occupé par le centre culturel de la Fondation Evagoras Lanitis où sont organisées des expositions temporaires d'assez bon niveau, des conférences, des salons professionnels et des projections. On y trouve également plusieurs restaurants. A noter que l'attraction principale du site, la Time Machine, a été fermée en 2011.

Zone touristique d'Amathus

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE D'AMATHONTE ★★

B1
✆ +357 25 63 52 26
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
11 km au nord-est de la marina en longeant la mer.
De mi-juillet à mi-octobre : tous les jours 8h15-19h45 ; reste de l'année : tous les jours 8h15-17h15 ; 2,50 €.

Le site archéologique d'Amathonte *(Αρχαιολογικός Χώρος Αμαθούντας, Amathus Archaeological Site)* est le plus important de la région de Limassol avec celui de Kourion. Il abrite des vestiges bien préservés dont une agora monumentale d'époque hellénistique et romaine. Depuis 1975, l'endroit fait l'objet de fouilles systématiques menées par la mission archéologique française à Chypre. Dominée par deux collines facilement accessibles, la ville antique d'Amathonte s'étend sur 60 ha entre les contreforts du massif du Troodos (au nord), la mer et l'autoroute (au sud) et les zones hôtelières (est et ouest).

Histoire. La zone a été habitée dès le néolithique et, de manière permanente, entre le XIe siècle av. J-.C. et le VIIe s. de notre ère. La cité n'a pas été fondée par les Grecs, mais par une tribu locale des Étéochypriotes qui a prospéré grâce à l'exploitation sur place du minerai de cuivre. Dès l'époque géométrique (1050-750 av. J.-C.), des liens se tissent avec la Grèce, le Proche-Orient et l'Egypte comme le prouvent les objets exposés au Musée archéologique de Limassol. La cité prend son essor à l'époque archaïque (750-480 av. J.-C.). Elle devient un grand pôle commercial et la capitale d'un des royaumes chypriotes, passant brièvement sous contrôle de l'empire néo-assyrien et sans doute de l'Egypte. Ainsi, ont été mises à jour de nombreuses statues représentant un personnage coiffé et vêtu à l'égyptienne et un homme à tête de faucon, qui pourrait être une représentation du dieu Horus. Les débuts de l'époque classique (480-310 av. J.-C.) sont marqués par les conflits gréco-perses. Amathonte est alors gouvernée par des rois puissants qui battent monnaie. C'est la seule grande cité chypriote à rester fidèle aux Perses.

L'époque hellénistique (310-58 av. J.-C.) signe la fin des royaumes chypriotes. Androclès, dernier roi d'Amathonte, s'engage avec les autres souverains de l'île contre les Perses aux côtés d'Alexandre le Grand. Après la mort de ce dernier, la cité passe sous le contrôle de Ptolémée, fondateur de la dynastie des Lagides, installée en Egypte. La cité décline et son port s'ensable. Durant l'époque romaine (58 av. J.-C.- IVe siècle apr. J.-C.), la ville continue de décliner, mais elle se dote d'un aqueduc, d'équipements hydrauliques dans l'agora et d'un temple monumental sur l'acropole. Enfin, l'époque byzantine (IVe-VIIe siècle apr. J.-C.) voit la construction d'au moins cinq basiliques chrétiennes. La ville devient un évêché, mais elle est victime comme l'ensemble de l'île de tremblements de terre (342 et 365) et de raids arabes en 649 et vers 653-654. Ce dernier est particulièrement dévastateur, comme en témoignent les enfouissements massifs d'ossements parfois calcinés découverts sur place, et Amathonte est abandonnée. Au cours des siècles suivants, le site a été fréquemment utilisé comme carrière. Des pierres ont servi à l'édification de nombreuses églises de la région, mais aussi à la construction du canal de Suez (1859-1869). Dès la fin de l'époque ottomane (1571-1878), Amathonte suscite également l'intérêt des collectionneurs d'antiquités. La plupart des plus beaux objets découverts jusqu'à l'indépendance sont aujourd'hui exposés dans les musées de Londres, Istanbul et Paris. Le Louvre conserve ainsi un vase monumental sculpté en pierre de l'époque archaïque pesant 12 tonnes et plusieurs poteries de l'époque classique rapportés en France par une mission militaire en 1865.

Fouilles. Des recherches scientifiques sont menées par les Britanniques (1893-1894), les Suédois (1934) et le département des Antiquités chypriotes après l'indépendance. C'est « grâce » à l'invasion turque de 1974 que le site d'Amathonte a commencé à faire l'objet de fouilles approfondies. Privée d'accès au site de Salamine (près de Famagouste), la mission archéologique française à Chypre s'est rabattue sur ce nouveau lieu de recherche en 1975. Sous l'égide du département des Antiquités de Nicosie, cette mission menée par l'Ecole française d'Athènes poursuit toujours ses travaux sur le site et ses environs.

Visite. Avant même de pénétrer dans le site, les jetées de l'ancien port (fin du IVe s. av. J.-C.) sont visibles sous la surface de la mer. Sur la plage subsiste également un puissant mur de l'enceinte fortifiée érigée durant la période hellénistique. Une fois passé le guichet, on peut imaginer l'ancien gymnase où s'entraînaient les athlètes dans le plus simple appareil (*γυμνός/gymnos* signifie « nu »). A gauche de l'entrée se trouvent les fondations de la vaste basilique du port (Ve s.). Au nord-ouest, sur la plus haute colline, l'acropole (ville haute) est défendue par une muraille érigée au VIIe s. Au-dessus d'elle se trouve l'ancien palais des rois d'Amathonte construit au IXe siècle av. J.-C. et remanié jusqu'à son abandon durant la période hellénistique. Seuls les entrepôts ont été partiellement dégagés. L'architecture est soignée. Aux épais murs de brique ont succédé des constructions en pierre de taille. De profondes citernes pouvaient contenir de vastes réserves d'eau et de céréales. Elles sont entourées de petits ateliers artisanaux (fonderie, tissage) et d'un autel. Le sommet de l'acropole est dominé par le sanctuaire d'Aphrodite (VIIIe ou IXe siècle av. J.-C.) construit à proximité d'une tombe de la période géométrique, plus ancien vestige du site. Du temple lui-même ne subsiste qu'un enclos, un autel et l'un des deux vases monumentaux de la période archaïque (l'autre est au Louvre). Il a été profondément remanié au cours des siècles avec la construction de deux édifices. Un nouveau temple romain de style grec dédié à Aphrodite a été érigé dans les années 70-100 apr. J.-C. et flanqué d'une petite chapelle à fronton. Ses quatre colonnes de façade sont couronnées par des chapiteaux similaires à ceux du Khazneh de Pétra (Jordanie), inconnus dans le monde grec et d'une grande pureté d'exécution. Vers le Ve siècle, le temple romain a été presque entièrement démonté et transformé, ses pierres étant réemployées pour la construction de la basilique à trois nefs. Cette dernière, avec la multiplicité de ses annexes, appartenait semble-t-il à un monastère ou un lieu de pèlerinage. Dans la partie est, sur la deuxième colline, se trouve l'agora (place centrale de la ville basse) qui date principalement des périodes hellénistique et romaine. Elle s'organise autour d'une grande surface rectangulaire dallée, bordée au sud par la rue principale et les bains hellénistiques. L'agora est entourée de portiques sur les trois autres côtés, avec de belles colonnes doriques sur la partie ouest. Au centre se dressait une fontaine monumentale de forme carrée dédiée au culte des Nymphes. Dans l'angle nord-ouest, au pied de la colline, se trouvent une fontaine-réservoir et un bassin tardif qui dominent l'ensemble de la place. À l'est ont été construits des thermes romains. Certains éléments de muraille sont visibles, notamment au nord, au-delà desquels demeurent des éléments de l'aqueduc. De part et d'autre de l'enceinte, à l'est et à l'ouest, ont été mis à jour des nécropoles utilisées jusqu'à la période romaine. C'est également à l'extérieur du mur est de la ville que se trouvent les ruines de la basilique saint Tychon dédiée au premier évêque de la ville.

LA RÉGION DE LIMASSOL

Loin de l'agitation de Limassol, les villages des alentours offrent un peu de répit et d'authenticité.

EST DE LA RÉGION

La baie d'Akrotiri est en grande partie occupée par la zone touristique d'Amathus. Plus à l'est, en direction de Larnaka, la côte devient très rocheuse et est occupée par des carrières, des cimenteries, des zones pavillonnaires et – ouf ! – enfin, une plage, une des plus belles de la côte sud.
Sinon, à l'intérieur des terres, quelques villages de semi-montagne offrent du calme et de beaux panoramas.

GERMASOGIA ★★

Situation. Germasogia (Γερμασόγεια, prononcer « yerma-so-i-a », souvent translittéré « Germasogeia »), 13 400 habitants, appartient à la municipalité et au district de Limassol. La ville s'étend sur 6 km de longueur vers le nord, entre la côte et le barrage du lac artificiel de Germasogia.
Elle est coupée en deux par l'autoroute A1 et est également desservie par la voie rapide qui longe le rivage. Le centre-bourg (au nord, vers le barrage) se situe 7 km au nord-ouest du site archéologique d'Amathonte, 8 km au nord-est de la marina de Limassol (par la rue Spyrou Kyprianou).

Description. Complètement absorbée par la tentaculaire Limassol, cette ville-dortoir conserve pourtant un centre médiéval bien préservé, ancien fief des Templiers. Située au nord de l'autoroute, la vieille ville possède un charme fou avec ses ruelles pavées, ses terrasses de restaurants, de belles maisons en pierre et quelques monuments. L'endroit est très prisé des touristes, mais demeure malgré tout agréable, surtout à la nuit tombée. Le lac artificiel de Germasogia bénéficie quant à lui de beaux paysages et offre un panorama sur la côte.

Transports

En voiture, à partir de l'autoroute par la sortie 25, à 7 km au nord-est de Limassol. En bus, liaisons toutes les demi-heures (toutes les heures le week-end) avec Limassol en prenant la ligne n° 13. Germasogia est aussi desservie par les lignes n° 12, 25, 30, 31, ainsi que par les bus de nuit N9A, N14A, N15A et N16 A.

Pratique

Tourisme - Culture

Entre octobre et avril, la municipalité organise chaque mercredi des visites guidées de la ville ou de ses environs *(renseignements : ✆ +357 25 32 32 11)*.

À voir - À faire

ÉGLISE AGIA CHRISTINA
✆ +357 25 87 98 98
Visite sur rendez-vous.
Dans le centre, le long de la rue principale Agia Paraskevi, l'église Agia Christina du XII^e^ siècle a été transformée en musée ecclésiastique et abrite de belles fresques des XIV^e^-XV^e^ siècles.

GOVERNOR'S BEACH ★★

Situation. Governor's Beach (Ακτή Κυβερνήτου/Aktí Kyvernítou) est une plage située sur la commune de Pentakomo (Πεντάκωμο), 650 habitants, qui appartient au district de Limassol. La plage se trouve à la sortie n° 16 ou 17 de l'autoroute A1, 6,5 km au sud-est de Pentakomo, 13 km au sud-ouest du site archéologique de Chirokitia, 30 km à l'est du centre de Limassol, 45 km à l'ouest de Larnaka.

Description. C'est la dernière plage à l'est du district de Limassol, tout au bout de la baie d'Akrotiri. La « plage du gouverneur » (un nom qui date de la période britannique) est l'une des plus réputées du pays, avec *Blue Flag*, accès handicapé, tavernes de poisson mais aucun hôtel et seulement un camping. Constituée de plusieurs petites baies adossées à des falaises blanches et couvertes de sable noir fin et de rochers, elle s'allonge sur environ 500 m de longueur, dont 400 m pour la plage principale et 70 m pour la petite plage de Kalymnos, à l'est.

A quelques centaines de mètres à l'est se trouve la tristement célèbre base navale de Vasilikos où, en juin 2011, une énorme explosion avait tué 13 personnes et provoqué une panne d'électricité générale pendant quatre jours. En voiture, on peut prévoir une excursion dans les beaux villages traditionnels voisins et dans les sites archéologiques de Chirokitia (Patrimoine mondial de l'UNESCO) et Tenta.

Transports

La plage n'est pas directement desservie par bus, mais on peut prendre la ligne n° 90 qui s'arrête au village voisin de Moni. Sinon, le village de Pentakomo est desservi par la ligne de bus n° 90 en provenance de Limassol (2 bus/j., 1/j. le samedi, aucun le dimanche).

Se loger

GOVERNOR'S BEACH CAMPING
Kalymnos, A1
Pentakomo ✆ +357 25 63 58 78
1 km au sud de l'autoroute.
230 emplacements. Toute l'année. 4 € l'emplacement et 3 € par pers./j.
C'est l'un des rares campings de l'île. Bien équipé, il se trouve au-dessus de la plage de Kalymnos, où les hôtels sont pour le moment absents. Sur 13 ha, il peut accueillir 230 caravanes et camping-cars, ainsi que 247 tentes. L'été, on y trouve même un supermarché.

EPTAGONIA ★

Situation. Eptagonia (Επταγώνεια) ou Eftagoneia (Εφταγώνεια), 350 habitants, appartient au district de Limassol. Le village se situe 4 km au nord de Kellaki, 20 km au nord du site archéologique d'Amathonte (via Kellaki), 37 km au nord-est du centre de Limassol.

Description. Au pied du mont Papousta (1 554 m), Eptagonia fait figure de « capitale » de la micro-région semi-montagneuse de la Pitsilia. Encore épargné par les affres du tourisme de masse, ce village tranquille est réputé pour ses citronniers, orangers et figuiers de Barbarie. C'est un bon point de départ pour aller explorer les jolis villages voisins du district de Larnaka comme Melini (60 hab., 3 km au nord), où se trouve la charmante petite église de Panagia Chryseleousa construite en 1721, et Odou (200 hab., 9 km au nord) et son église Agia Marina de 1777.

Transports

En bus, Eptagonia et Melini sont desservis par la ligne n° 80 qui va de Limassol à Arakapas (3 bus/j., de 1 à 2/j. le week-end).

BASE MILITAIRE SOUVERAINE D'AKROTIRI

La base militaire britannique souveraine d'Akrotiri *(Sovereign Base Area of Akrotiri, Βρετανική Βάση Ακρωτηρίου)* s'étend sur 123 km² entre Limassol et la base d'Akrotiri (est), la baie d'Episkopi (ouest), la péninsule d'Akrotiri (sud) et les villages chypriotes de Trachoni, Kolossi, Erimi et Episkopi (nord). Elle abrite la dernière base aérienne du Royaume-Uni en Méditerranée (RAF Akrotiri) située à la pointe sud de la péninsule. Elle a été fréquemment utilisée par le Royaume-Uni et ses alliés lors des différents conflits dans la région, de la crise du canal de Suez en 1956 aux bombardements en Libye en 2011 et, plus récemment, pour les opérations contre l'État islamique (Daech) en Syrie et en Irak. Mais en dehors de cette installation, des casernements et d'une station d'écoute de la RAF strictement interdits et bien gardés, l'essentiel du territoire est libre d'accès. La péninsule compte deux grandes plages (Lady's Mile Beach à l'est et la plage de Kourion à l'ouest), le lac salé de Limassol (10,65 km²), qui abrite des colonies de flamants roses et de pélicans, ainsi que les magnifiques sites archéologiques de Kourion (ouest). Pour ne pas vexer les Chypriotes, qui supportent parfois assez mal cette présence étrangère, tout est fait pour faire oublier qu'on est ici en territoire britannique : pas de postes de douane, panneaux bilingues, police britannique composée d'agents chypriotes, transactions en euros, sites archéologiques gérés par la République chypriote, etc. En bus ou en voiture, on passe ainsi la « frontière » sans s'en apercevoir entre Episkopi (village chypriote) et Akrotiri (seul village sous juridiction britannique de la base).

AKROTIRI ★★

Situation. Akrotiri (Ακρωτήρι), 700 habitants, appartient à la base militaire souveraine d'Akrotiri. Le village se situe entre le lac salé de Limassol et la base aérienne RAF Akrotiri, 8 km au sud de Kolossi, 15 km au sud-ouest du centre de Limassol.

Description. *Welcome in United Kingdom !* Ce village offre peu d'intérêt, si ce n'est d'être le seul de Chypre à dépendre directement des autorités britanniques. Les habitants ont la double nationalité chypriote et britannique. Mais ils supportent assez mal les nuisances liées aux activités militaires de la base, qu'il s'agisse

des décollages et atterrissages d'avions de combat (dorénavant réglementés) et des ondes émises par la station d'écoute toute proche. Les manifestations anti-coloniales ne sont pas rares et les contrôles, fréquents. Les agents de la SBA Police se chargeront ainsi de vous reprendre à l'ordre si vous vous aventurez trop près des installations. L'entrée de la base de la Royal Air Force est de toute façon gardée par la police militaire. Pour rejoindre Lady's Mile Beach, à l'est, il faut donc emprunter la route goudronnée qui longe le lac salé, situé à 2,50 m sous le niveau de la mer. L'occasion de découvrir au passage cette réserve naturelle, une des plus importantes zones humides de la Méditerranée, qui attire les oiseaux migrateurs, canards et flamants roses notamment. Dans le village, on trouvera un centre d'information consacré au lac.

Transports

Akrotiri est desservi par la ligne n° 22 qui vient de Limassol (env. toutes les 80 min, 2 bus/j. le dimanche).

À voir – À faire

CENTRE D'INFORMATION ET D'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALES D'AKROTIRI

Queen Elizabeth Street
✆ +357 25 82 65 62
www.akrotirienvironment.com
akrotiricentre@cytanet.com.cy
A l'entrée du village d'Akrotiri, face au lac salé de Limassol.
Lundi-vendredi 8h-17h, week-end 10h-17h, gratuit.
Le Centre d'information et d'éducation environnementales d'Akrotiri *(Akrotiri Environmental Education and Information Centre, Περιβαλλοντικό Εκπαιδευτικό Κέντρο και Κέντρο Πληροφόρησης Ακρωτηρίου)* permet de découvrir l'écosystème du lac salé de Limassol. Grâce à ses espaces d'exposition, on apprend ainsi que les crevettes microscopiques consommées par les flamants roses ne sont pas de la même espèce ici que dans le lac salé de Larnaka. Ou encore que ces oiseaux ont de plus en plus tendance à passer toute l'année ici. Depuis la terrasse sur le toit, des longues-vues permettent, selon la saison, d'observer flamants roses, pélicans, canards sauvages, etc. Le personnel, très aimable, indique les meilleurs endroits (et ceux qui sont autorisés) pour observer les oiseaux.

LADY'S MILE BEACH

Tserkezoi
6,5 km au nord-est du village d'Akrotiri en contournant la base aérienne par la route qui passe au sud du lac de Limassol.
Pas de surveillance ni de Pavillon bleu, accès libre.
Dans la baie d'Akrotiri, cette plage de 7 km de longueur porte le nom du cheval d'un ancien gouverneur de la base militaire britannique. Elle part du terminal du port de commerce, au nord, pour se terminer le long des barbelés de la base aérienne d'Akrotiri, au sud. Elle est accessible par une route qui la longe tout du long, passant devant les antennes relais du BBC World Service. Constituée de sable blanc et gris et sans aucune végétation du fait de la proximité du lac salé de Limassol (1 km à l'ouest), elle compte six bars-restaurants espacés les uns des autres et très peu de dessertes de bus. Protégée des vagues par des brise-lames artificiels, cette plage est appréciée des ornithologues et des habitants de Limassol. L'endroit est généralement calme, sauf quand des avions de chasse décollent à 500 m de la partie sud.



© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

Monastère Saint-Nicolas-des-Chats à Akrotiri.

■ **MONASTÈRE SAINT-NICOLAS-DES-CHATS** ★
✆ +357 25 95 26 21
Le long des pistes de la base de la RAF, entre le lac salé et le sud de Lady's Mile Beach.
Tous les jours 7h-12h, 14h-17h. Entrée libre, tenue correcte exigée.
Une centaine de chats et quelques religieuses vivent ici. Le monastère orthodoxe Saint-Nicolas-des-Chats *(Μονή Αγίου Νικολάου των Γάτων/Moni Agiou Nikolaou ton Gaton, Monastery of Saint Nicholas of Cats)* a été fondé entre le XII^e et le XIV^e siècle. Il est dédié à saint Nicolas, patron des pêcheurs. Mais il doit son nom actuel aux félins qui permirent de chasser les serpents venimeux qui, au XV^e siècle, infestaient l'endroit et avaient fini par décourager les moines et les pêcheurs d'y vivre. La tradition locale présente une version différente : le monastère aurait été fondé au IV^e siècle. par sainte Hélène, mère de Constantin, premier empereur chrétien. Et c'est elle qui aurait envoyé un navire rempli de 1 000 matous venant de Constantinople, d'Egypte et de Palestine pour combattre les serpents. Toujours est-il que cette habitude d'utiliser les chats contre les nuisibles fut ensuite étendue à d'autres monastères de Méditerranée et de Chypre, comme c'est toujours le cas au monastère d'Agios Néophytos, à Tala (près de Paphos). L'endroit fleuri et bien entretenu est agréable (sauf si l'on est allergique aux poils de chat). De nombreuses parties du complexe datent des XIV^e et XV^e siècles, notamment le porche et la nef de l'église. Cette dernière a été partiellement reconstruite au XVIII^e siècle, mais elle abrite quelques fresques originales, notamment des portraits des apôtres Pierre et Paul ainsi que ceux de membres de la dynastie des Lusignan.

KOLOSSI ★

Situation. Kolossi (Κολόσσι), 5 600 habitants, est partagé entre le district de Limassol (nord) et la base souveraine britannique d'Akrotiri (sud). Le bourg se situe 6 km à l'est de l'aire archéologique de Kourion, 10 km au nord du village d'Akrotiri, 12 km à l'ouest du centre de Limassol.

Description. Presque uniquement connu pour son château des Templiers où séjourna Richard Cœur de Lion, Kolossi possède aussi un centre ancien relativement préservé par l'urbanisme moderne et chaotique. On y trouve notamment la chapelle Agios Andronikos (XIII^e siècle) et l'église Agios Efstathios (XII^e-XV^e siècle) qui porte les armoiries de Louis de Magnac, grand maître de l'ordre des Templiers qui fit construire le château de Kolossi.

Transports

En bus, Kolossi est relié à Limassol par les lignes n° 16 (jusqu'à Episkopi) et 17. Les deux lignes ont une fréquence d'environ un bus toutes les demi-heures en journée (1 bus/h le dimanche). Un service est également assuré en soirée.

À voir – À faire

■ **CHÂTEAU DE KOLOSSI** ★★
F628
✆ +357 25 93 49 07
Le château se situe tout au sud du village, le long de la route qui mène à Akrotiri.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE



Château de Kolossi.

Tous les jours 8h30-19h30, 2,50 €. Audioguide en français disponible sur le site www.visitcyprus.com.

A la sortie sud du village, le château de Kolossi *(Κάστρο του Κολοσσιού, Kolossi Castle)*, appelé aussi commanderie des Templiers ou château de Colosse, se trouve à la limite du territoire britannique de la base souveraine d'Akrotiri. C'est l'un des plus importants témoignages de la période médiévale dans l'île. De son sommet, à 21 m de hauteur, il offre de surcroît un beau panorama sur les environs. Le site, bien préservé, est fort agréable, au milieu de très vieux arbres. Le premier bâtiment fut édifié par les Hospitaliers de Saint-Jean sur le chemin du retour des croisades, lorsqu'ils furent chassés de leurs possessions en Terre Sainte, avant d'aller s'installer à Rhodes, en vendant leurs domaines aux Génois. La construction actuelle date de 1454 et comporte trois niveaux : au rez-de-chaussée, les entrepôts, au premier, la cuisine et les cheminées, les appartements au second et une grande terrasse au sommet, d'où la vue s'étend très largement, ce qui permettait à l'époque de surveiller le coin à 360°, prévenant les attaques venues de la mer comme de l'intérieur. On notera, à l'intérieur, une intéressante peinture murale de la Crucifixion, et l'on appréciera là aussi la fraîcheur, grâce aux murs de 2 m d'épaisseur (et 21 m de hauteur). Sur les murs extérieurs, les blasons des Lusignan et ceux de Jérusalem. A voir à côté, l'ancienne sucrerie et le vieil aqueduc qui permettait d'y apporter l'eau. Cette sucrerie, dont on peut encore voir la meule et une construction à voûte encore en bon état, fut en activité jusqu'au XVII[e] s. Les chevaliers de Saint-Jean plantèrent la canne à sucre, puis la vigne. Ils élaborèrent, les premiers, ce vin doux qu'ils appelèrent vin de la Commanderie, Commandaria, aujourd'hui le produit viticole le plus connu de l'île, qui a donné son nom à toute la région où on le produit.

ERIMI

Situation. Erimi (Ερήμη), 1 400 habitants, est partagé entre le district de Limassol (nord) et la base souveraine britannique d'Akrotiri (sud). Le village se situe à côté du village de Kolossi, 6 km au nord-est de l'aire archéologique de Kourion, 15 km au nord-ouest du centre de Limassol.

Description. Ce petit village abrite une importante communauté de ressortissants britanniques travaillant pour la plupart sur la base souveraine. Dans le village, certains commerces comme le pub sont détenus par des familles anglaises et anglo-chypriotes. On y trouve un musée du Vin plutôt décevant.

Transports

En bus, Erimi est desservi depuis Limassol par les lignes n° 16A, 16B et 16C, avec une fréquence d'environ un bus toutes les demi-heures en semaine. Les lignes n° 16A et 16B poursuivent jusqu'à Episkopi.

À voir – À faire

MUSÉE DU VIN CHYPRIOTE
42, Odos Paphou
✆ +357 25 87 38 08
www.cypruswinemuseum.com
cypruswinemuseum@cytanet.com.cy
A la sortie du village, avant le pont sur la gauche, en direction d'Episkopi.
Lundi-vendredi 9h-17h, 4 € (5 € avec un verre de vin).
Une petite déception : en fait de musée du Vin chypriote *(Κυπριακό Οινομουσείο,* Cyprus Wine Museum), ici se cache une simple cave qui cherche à vendre le maximum de bouteilles (à prix, certes, plutôt raisonnables) aux touristes. On aurait voulu en savoir plus sur l'histoire du vin à Chypre, ses cépages uniques, les conditions de vinification dans un pays où il fait si chaud… On peut aussi aller directement chez les producteurs.

EPISKOPI ★

Situation. Ekiskopi (Επισκοπή en grec, Yalova en turc), 3 600 habitants, est partagé entre le district de Limassol (nord) et la base souveraine britannique d'Akrotiri (sud). Le bourg se trouve juste à côté du site archéologique de Kourion (au sud) et d'Erimi (est), 19 km au nord-ouest du centre de Limassol, 30 km à l'est de Petra tou Romiou (rocher d'Aphrodite), 54 km à l'est de Pathos.

Description. Situé sur la rive ouest du petit fleuve Kouris qui a donné son nom à la cité antique de Kourion toute proche, cet ancien bourg à majorité chypriote turque (2/3 de la population en 1973) mérite une halte avec son quartier ottoman bien préservé et ses belles églises Agios Ilarion (fin XII[e] s.) et Agios Ermogenis (construite à partir du VII[e] s.). Le village lui-même donne aussi son nom à la baie d'Episkopi ainsi qu'au cantonnement des troupes de l'armée de terre britannique situé au-dessus des falaises de Kensington et de la plage de Kourion. Au sud du village se trouvent les vestiges d'un ancien manoir fortifié des Lusignan, la Seragia, lui-même érigé à l'emplacement d'une basilique où l'on découvrit des vestiges de marbre en provenance de Kourion.

Le nom d'Episkopi, signifiant « évêché », évoque le transfert de l'évêché de Kourion à cet endroit. Durant la période franque, la Seragia devait appartenir, comme le château de Kolossi, à un ensemble plus important comportant une raffinerie de sucre.

Transports

En bus, Episkopi est desservi depuis Limassol par les lignes n° 16A et 16B, avec une fréquence d'environ un bus toutes les demi-heures en semaine.

Se loger

■ **EPISKOPIANA HOTEL & SPORT RESORT**
Kremmastis Road
✆ +357 25 93 50 93
www.episkopiana.com
info@episkopiana.com
Dans le centre d'Episkopi, le long de la rue principale.
100 chambres. 40-80 € pour deux avec petit déjeuner.
Une adresse 4-étoiles loin des quartiers d'hôtels, mais proche des sites touristiques de l'ouest de Limassol. Une situation étrange, sans charme réel, à la sortie du village, mais facile d'accès depuis l'autoroute. Les chambres sont complètes mais sans surprise avec wifi. On bénéficie d'une piscine et de beaux équipements de gym. Il faut dire que l'hôtel accueille fréquemment en hiver des équipes de football nordique en quête de soleil. Une adresse correcte, surtout intéressante pour ceux qui veulent être à l'écart du tourisme de masse.

À voir – À faire

■ **MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE KOURION À EPISKOPI** ★
Mousiou Street
✆ +357 25 93 24 53
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
Dans la partie sud d'Epsikopi, en face de la grande église récente Agia Paraskevi.
Lundi-vendredi 8h-15h30, 2,50 €.
Installé dans l'ancienne villa de l'archéologue américain George McFadden (1907-1953), le Musée archéologique de Kourion *(Τοπικό Αρχαιολογικό Μουσείο Κουρίου, Local Archaeological Kourion Museum)* abrite une partie des objets (des statues, des bronzes, des poteries et terres cuites) découverts sur les sites d'Episkopi et de ses environs : Kourion (cité antique, sanctuaire d'Apollon et stade), mais aussi Faneromeni, Bamboula, Sotira et Erimi. C'est dans la salle principale que se trouve la découverte la plus impressionnante : les trois squelettes enchevêtrés d'habitants de Kourion ensevelis vivants lors d'un tremblement de terre au IVe siècle.

KOURION ★★★

◗ **Situation.** L'aire archéologique de Kourion ne compte aucun habitant permanent et appartient à la base de souveraineté militaire britannique d'Akrotiri. Elle se trouve 2,5 km au sud-ouest d'Episkopi, 16 km à l'ouest du centre de Limassol.

◗ **Description.** On sait que la région fut habitée dès le néolithique, grâce aux nombreux vestiges avoisinants. Les premières preuves d'occupation du site de Kourion datent d'environ un millénaire av. J.-C., mais on peut penser qu'il fut habité aux alentours du XVe siècle av. J.-C. par une colonie grecque. Les rois de Kourion surent assez bien manœuvrer, face aux cités voisines et rivales, Amathus en particulier, pour préserver leur indépendance. Tantôt côté perse, tantôt côté grec, Kourion se retrouve souvent du côté des vainqueurs et connaît la prospérité jusqu'à l'époque romaine. Les différents vestiges évoquent la plupart des époques traversées, celles du culte païen comme celle de la christianisation, avec la basilique élevée au Ve siècle, et dont certains fragments furent déplacés, avec la résidence de l'évêque, dans l'église d'Episkopi. A côté du site archéologique principal se trouvent une plage avec cafés-restaurants, une aire illégale de camping. On y voit parfois passer des balades à cheval ou, en levant les yeux, des amateurs de parapente.

Transports

Le site de Kourion se trouve à proximité du terminus de la ligne de bus n° 16 B, Agios Ermogenis, après le village d'Episkopi (un bus toutes demi-heures environ en semaine de 10h à 17h, 3 bus le samedi, 2 bus le dimanche). Pour atteindre l'entrée, il faut prendre à droite et monter en haut de la falaise. Pour la plage, continuer tout droit, puis tourner à droite sur la côte (environ 1,5 km).

À voir – À faire

■ **PLAGE DE KOURION** ★★
B6
800 m au sud-ouest du site archéologique de Kourion.
Maîtres-nageurs et premiers secours sur la plage en juillet-septembre : tous les jours 9h-18h ; en avril-juin et octobre : tous les jours 9h-17h ; pas de surveillance le reste de l'année ; accès libre.



Plage de Kourion.

© KIRILL_MAKAROV - SHUTTERSTOCK.COM



Sanctuaire d'Apollon Hylates.

© LEV LEVIN - SHUTTERSTOCK.COM

Située dans la baie d'Episkopi, sous le site archéologique, la plage de Kourion *(Παραλία Κούριον, Kourion Beach)*, appelée aussi plage de Curium ou d'Episkopi, s'étend sur 3 km de longueur avec à la fois du sable fin et des galets. Très belle, pas trop fréquentée et surveillée, elle offre un beau panorama sur les falaises de Kensington (au nord-ouest). L'endroit est bien préservé, sans hôtel ni immeuble. Deux raisons à cela : la proximité du site archéologique, mais aussi parce que nous sommes en territoire britannique, et l'administration de la base de souveraineté d'Akrotiri freine les ardeurs des promoteurs immobiliers. La plupart des baigneurs sont ici des Chypriotes. Les prix sont tout a fait raisonnables. L'un des trois bars-restaurants propose même chaise longue et parasol gratuitement en échange d'une consommation. Un vrai havre de paix comparé aux plages de Limassol. Attention, toutefois, à rester sur les parties surveillées, la plage de galets qui s'étend 2 km à l'est, est soumise à des courants dangereux signalés par des panneaux rouges. C'est cette partie du rivage qui est fréquentée par les amateurs de *kite surf* et de planche à voile.

■ SANCTUAIRE D'APOLLON HYLATES ★★

B6
✆ +357 25 99 10 49
www.mcw.gov.cy/da
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
3 km à l'ouest du site archéologique de Kourion en prenant la route qui surplombe la côte.
De mi-avril à mi-septembre : tous les jours 8h30-19h30 ; reste de l'année : tous les jours 8h30-17h ; 2,50 €.
Le sanctuaire d'Apollon Hylates *(Ιερό Απόλλωνα Υλάτη, Sanctuary of Apollon Hylates)* bénéficie également d'un environnement privilégié où les couleurs des pierres et du ciel contrastent dans une impeccable harmonie, dans un cadre arboré empli de sérénité. On envie Apollon de s'être vu ainsi dédié ce lieu magique, bordé de cyprès, dans un calme olympien si l'on peut dire. Les lieux sont dédiés à Apollon Hylates, c'est-à-dire « des bois », le dieu du soleil veillant également sur la nature, la fertilité de la terre, au cycle des saisons et au climat clément. On estime que le dieu sylvestre fut vénéré dans la région entre le VIII[e] s. av. J-C et le IV[e] s. apr. J-C. L'accès au sanctuaire s'effectuait par deux portes, la porte de Paphos, à l'ouest, ou la porte de Kourion, à l'est. Le temple occupe la position centrale, légèrement en hauteur. Quelques vestiges de colonnes entourent le lieu où se dressait l'autel, que seul le prêtre pouvait approcher. Ceux qui, par mégarde ou par arrogance, se permettaient de poser la main sur cet autel sacré se voyaient jetés du haut des falaises de Kourion. On trouve à proximité les ruines d'un ancien gymnase et des bains, installations sportives pour les body-builders de l'Antiquité. Il est un peu dommage que le XXI[e] s. et les liaisons radios ou électriques aient amené, en arrière-plan vers les collines, tous ces pylônes de l'armée britannique qui ne se marient pas vraiment avec les restes de colonnes et les grosses pierres antiques. L'atmosphère du lieu, renforcée par des parfums de garrigue et d'essences méditerranéennes, pin, cyprès, laurier, est assez prenante. Les photographes inspirés sauront saisir, en mêlant les vestiges de temple à la beauté de la nature, quelques instants d'éternité. Ou les poses (faussement ?) détachées de quelques chats au pied des colonnes antiques. Un chemin de randonnée relie le sanctuaire au stade de Kourion.



© ANNJA2011 - FOTOLIA

Sanctuaire d'Apollon Hylates.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE KOURION ★★★

B6
✆ +357 25 93 42 50
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
1 km environ après la sortie d'Episkopi, 19 km à l'ouest de Limassol.
De mi-avril à mi-septembre : tous les jours 8h15-19h45 ; reste de l'année : tous les jours 8h15-17h15 ; 4,50 €. Audioguide en français disponible sur le site www.visitcyprus.com ou en entrant « Site archéologique de Kourium – Audio Tour » dans un moteur de recherche.

Le site archéologique de Kourion *(Αρχαιολογικός Χώρος Κουρίου, Kourion Archaeological Site)* est spectaculaire par son environnement, dominant la mer. C'est un endroit d'une grande beauté, due au contraste entre ces pierres antiques dont les couleurs ocre, au milieu d'une campagne vert et or, ressortent à merveille sous un ciel d'azur. Le tremblement de terre du IVe siècle a anéanti certaines parties, mais il reste le théâtre où, en été, sont données des représentations de théâtre de tragédies grecques, ainsi que les thermes, qui témoignent toujours de la haute technicité des ingénieurs romains. Le site a récemment été réaménagé, et on déambule le long de chemins de pierre, on s'arrête sous des abris élégants pour lire les informations, tout en étant à l'ombre (très appréciable en été), ou pour contempler le paysage. On « s'abreuve » à des points d'eau en forme de colonne antique. Une grande partie est même désormais accessible aux fauteuils roulants. Une partie des objets découverts sur place sont conservés au musée d'Episkopi.

Basilique Agora et maison des gladiateurs. La basilique se trouve sur la partie ouest du site. On en lit encore facilement le plan, avec sa nef centrale et ses absides et la cour attenante au baptistère. En face de la basilique, l'agora. En suivant la route vers l'ouest, on trouve, à droite, la maison des Gladiateurs, qui doit son nom à une mosaïque représentant des combats de guerriers en armes. Cette mosaïque, comme chez Eftolios, figurait sans doute dans une belle maison patricienne, tout comme la mosaïque d'Achille, dont les motifs sont plus difficiles à identifier (on y distingue Achille et Ulysse).

Maison d'Eftolios. Les thermes furent construits par un habitant de Kourion, Eftolios, revenu sur les lieux après le tremblement de terre. Il fit bâtir un véritable centre de loisirs sur le site d'une résidence privée dévastée par le tremblement de terre. Cette maison patricienne était tout ce qu'il y a de confortable. Dans la salle principale, une jolie mosaïque représente une femme tenant à la main un instrument atypique : il s'agit en fait de l'unité de mesure utilisée à l'époque du romain tardif, ce qui signifie que toute la maison a été construite selon les normes en vigueur, comme une sorte de label de bonne construction. Comme à l'accoutumée, les bains sont divisés en bassins de différentes températures : on prenait le bain froid pour commencer, avant de passer dans la chambre tiède, puis au caldarium, la chambre chaude. On pouvait alors aller barboter dans la piscine. Une autre mosaïque marque le rattachement de la maison au christianisme, avec les symboles animaliers : poisson, faisan, pigeon. Hormis les destructions du temps, l'endroit semble avoir été abandonné il n'y a pas si longtemps, et avec une bonne concentration, on peut imaginer les cris provenant des fêtes données dans la maison d'Eftolios, les invités jouant dans la piscine et faisant ripaille dans ce cadre magique.

© HUGO CANABI – KONOTEC



Basilique de Kourion.


SANCTUAIRE D'APOLLON HYLATES
Parking
Chemin de randonnée
Basilique
Stade
Parking
Site de Kourion
Mosaïque d'Achille
Maison des gladiateurs
Nymphaeum
Baptistère
Agora
Palais de l'Evêque
Citerne
Basilique
Tavernas
VILLE ANTIQUE DE KOURION
Bains
Théâtre
Annexe d'Eustolios
Route de la Plage
Chapelle d'Agios Ermoyénis
Caveau
MER MEDITERRANEE
0
500 m

Théâtre romain. Ce théâtre du IIe s. est d'une architecture classique. On y joue des pièces en costumes de l'époque hellène, mais aussi des pièces de Shakespeare, des spectacles de danse y sont donnés, etc. Il ne subsiste de l'origine que l'orchestre et l'auditorium, mais plus grand-chose de la scène, dont la façade devait être celle d'un palais ou d'un temple. Un portique devait sans doute abriter les spectateurs. Au IIIe s., le théâtre fut converti en arènes, et l'on assista alors à des spectacles de gladiateurs, combats contre les lions et autres facéties qui plaisaient tant aux Romains. La capacité totale était de 3 500 spectateurs.

New York… La petite histoire peu reluisante de l'archéologie raconte que Luigi Palma di Cesnola, consul des États-Unis à Larnaka de 1865 à 1877, fut le premier à découvrir les richesses de Kourion. Pour accroître sa notoriété, il entassa sur le site un grand nombre de ses « prises » antérieures provenant d'autres chantiers de fouilles, montrant ainsi la richesse de sa découverte. Ce trésor, d'origine diverse, figure aujourd'hui au Metropolitan Museum de New York.

STADE ANTIQUE DE KOURION ★

B6

1,5 km au nord-ouest du site archéologique de Kourion, en direction du sanctuaire d'Apollon. *Entrée libre. Parking.* En reprenant la route vers Paphos, on passe devant le stade antique de Kourion *(Αρχαίο Στάδιο Κουρίου, Ancient Kourion Stadium)*, qui était de belle taille et pouvait accueillir environ 6 000 personnes. Ne vous attendez pas à voir de beaux gradins, si ce n'est à l'ouest, sur deux niveaux seulement, et sur quelques mètres. En revanche, l'enceinte est presque intacte, et on devine très bien la forme que pouvait avoir le stade. On pense qu'il aurait été construit sous le règne de Antoine II, au IIe s. av. J.-C. Il accueillait vraisemblablement toutes les épreuves de pentathlon (course, saut en longueur, saut en hauteur, javelot et lutte) et même les courses de chars, disputées dans le cadre du culte d'Apollon. A proximité, une autre basilique, construite au Ve s. sur les vestiges d'un temple païen dédié à Déméter. Un petit chemin de randonnée tout récent relie la basilique et le stade, au sanctuaire d'Apollon.

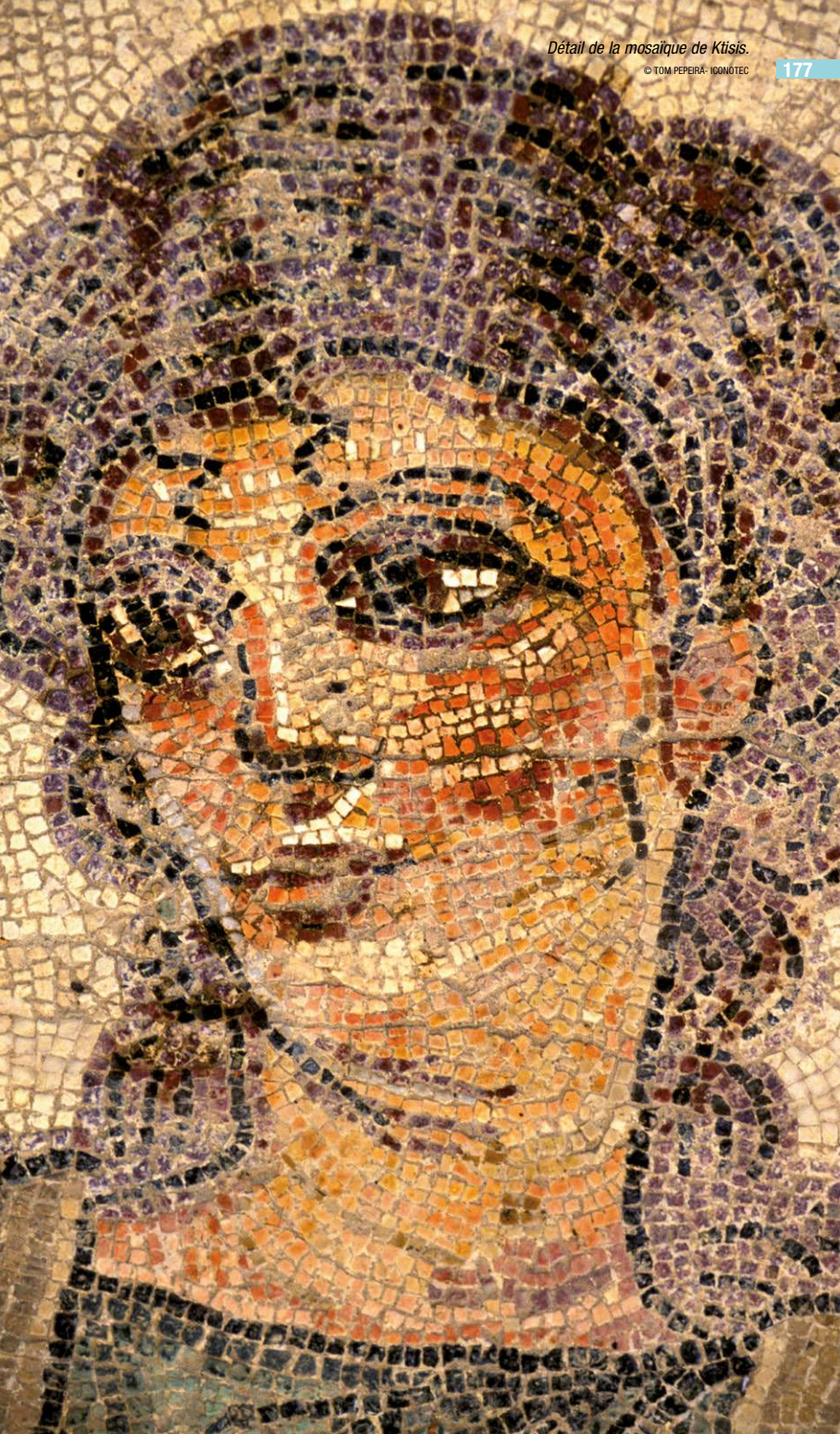
OUEST DE LA RÉGION

Aussitôt passé le port de Limassol, en allant vers l'ouest, on pénètre en territoire britannique. La base souveraine d'Akrotiri-Episkopi *(Western Sovereign Base Area, WSBA)* abrite le quartier général des troupes britanniques à Chypre, le palais du gouverneur nommé par Londres et la dernière base de la RAF en Méditerranée. En vertu des accords passés avec la République de Chypre, aucun poste de douane n'existe à la frontière entre les deux pays. A l'exception des installations militaires elles-mêmes, on peut donc circuler librement. Et c'est tant mieux, car cette partie de la région abrite à la fois des sites archéologiques, une réserve naturelle et de belles plages épargnées par la frénésie immobilière.

PISSOURI ★

Situation. Pissouri (Πισσούρι), 1 000 habitants, appartient au district de Limassol. Le village est situé 9 km à l'est de Petra tou Romiou, 25 km à l'ouest d'Episkopi, 36 km au sud-est de Paphos, 38 km à l'ouest de Limassol.

Description. Entre le rocher d'Aphrodite (Petra tou Romiou) et la base souveraine d'Akrotiri, une véritable petite station balnéaire s'est développée en quelques années autour des les plages des baies de Pissouri et d'Avdimou. Situé à mi-chemin entre Paphos et Limassol, Pissouri ne compte que peu d'habitants (dont la moitié d'étrangers, des Britanniques essentiellement), mais plusieurs hôtels et tavernes ont poussé tout autour de ce joli village perché sur un promontoire regardant la mer et autour de la baie du même nom 5 km plus bas. Sur les hauteurs, si belles et nues autrefois, les ensembles de petites villas identiques poussent un peu partout. Néanmoins, Pissouri demeure un lieu agréable. Lorsque l'on a son propre véhicule, l'intérêt principal de ce coin, consiste en de nombreuses balades, à la recherche de chapelles et hameaux disséminés dans la montagne. Le village lui-même, en hauteur, propose une superbe vue sur la côte et l'intérieur de l'île. Le plus beau panorama est offert depuis les gradins du petit amphithéâtre en plein air, ouvert à l'horizon. De nombreux petits restaurants, qui se battent à coup de pancartes colorées pour attirer les touristes, entourent la sympathique petite place centrale désormais piétonne. On y trouve la poste, des banques et le bar de l'association folklorique de Pissouri. Entre le village et la plage de Pissouri, on compte une cinquantaine de restaurants. Ceux de la plage ne sont pas terribles, à l'exception de ceux, onéreux, du Columbia (cuisine moléculaire au Dionysos, par exemple). Dans le village, ils se concentrent autour de la petite place et offrent la cuisine classique des restaurants touristiques locaux, sans doute mieux qu'ailleurs.



Détail de la mosaïque de Ktisis.

© TOM PEPEIRA- ICONOTEC



Transports

Pissouri est mal desservi en bus. Seule la ligne n° 70 effectue une liaison avec Limassol (3 bus/j., 2/j le week-end). Aucun bus pour Paphos.

Se loger

BUNCH OF GRAPES INN

9, Ioanni Erotokritou
✆ +357 25 22 12 75
www.thebunchofgrapesinn.com
info@thebunchofgrapesinn.com
Près de l'église Apostolos Andreas.
9 chambres. 40-50 € pour deux, petit déjeuner 10 €.
Ce petit établissement a bien plus de charme que bien des 3-étoiles standard de la côte. D'abord, il se trouve à deux pas du square du village et est donc idéal pour profiter du calme et paisible centre de Pissouri. Les chambres (avec wifi) sont aménagées le long d'un balcon de bois qui court sur la façade d'un bâtiment en « L ». Elles dominent et entourent une cour fermée fleurie. Elles sont assez petites, mais confortables et très propres. Certaines ont un plancher de bois ou un plafond tressé, ce qui leur donne du caractère. De la petite terrasse commune, on domine la baie de Pissouri, au loin.

À voir – À faire

PLAGES DE PISSOURI

La baie de Pissouri se trouve 5 km au sud du village, et la baie d'Avdimou 11 km au sud-est. *Accès libre.*
Dans la baie de Pissouri elle-même, la plage (sable et galets) s'étend sur plus de 1 km de longueur. Elle dispose de bons équipements (parasols, chaises longues, restaurants, hôtels, accès handicapés, *Blue Flag*). Ceux qui en ont les moyens pourront résider dans un des plus beaux villages touristiques de l'île : le Columbia Village (derrière l'hôtel du même nom). A l'est de Pissouri, la plage d'Avdimou est située dans la base souveraine d'Akrotiri. Elle s'étend sur 1,5 km de longueur, avec une plage principale (sable et un peu de galets, 1 km), puis une autre plage (sable, 200 m), ainsi que quelques petites baies. On y accède par des voies carrossables depuis l'autoroute au niveau du village d'Avdimou. Calme et peu fréquentée, on trouve quelques tavernes sur place. A l'ouest de la baie de Pissouri, le cap Aspro possède quelques petites criques sauvages et tranquilles. Enfin, une plage naturiste est accessible seulement par bateau ou à pied. Elle se trouve près de la plage d'Avdimou. Il faut d'abord parvenir à la plage connue sous le nom de Secret Beach. Pour cela, à partir du village d'Avdimoi, suivre


© HUGO CANABI – ICONOTEC

Baie de Pissouri.

les indications pour la taverne Melanda Beach restaurant. Ensuite, depuis Secret Beach, il faut suivre la côte quelques minutes vers l'ouest en direction de Pissouri. Si cette plage est si difficile d'accès, c'est simplement que le naturisme est interdit à Chypre.

ANOGYRA ★★

Situation. Anogyra (Ανώγυρα), 300 habitants, appartient au district de Limassol. Le village est situé 17 km au sud de Pissouri (via Avmidou).

Description. Ce village isolé, très prisé des Britanniques, propose une architecture traditionnelle préservée. Le centre est minuscule, mais charmant avec ses petites maisons de pierre, sa terrasse où le pope discute avec les anciens tous les matins. Le village compte un joli monastère byzantin (Timios Stavros) partiellement en ruine. Il a récemment été rénové et les ruines en pierres grattées paraissent presque « neuves ». Anogyra est connu pour la culture de la caroube dont on se sert pour confectionner les *pastellis*, gâteaux traditionnels. Un festival est même organisé en son honneur mi-septembre. Aucun bus de Limassol.

Se loger

NICOLAS AND MARIA'S COTTAGES
4, Papaelissaiou Street
✆ +357 99 40 60 91
www.cyprusvillagehouses.net
info@cyprusvillagehouses.net
Juste à côté de la place centrale.
8 studios. A partir de 55 € pour deux sans petit déjeuner.
Décor élégant et raffiné, dans une maison traditionnelle de pierre, de poutres et de voûtes. Confort assuré avec wifi, cuisine bien équipée, etc. Excellente adresse pas chère, mais l'air conditionné est en option et facturé en plus.

Se restaurer

ANOGYRA TAVERNA
1, Kourtellou Street
✆ +357 99 79 54 68
Dans le sud du village.
Mardi-samedi 9h-minuit, dimanche 9h-16h. Env. 15 €/pers.
Des mezzés, de la cuisine familiale, des nappes en toile cirée, une très belle terrasse ombragée.

À voir – À faire

MUSÉE OLEASTRO ★
Pachna Road, Olive Park Oleastro
✆ +357 99 52 50 93 – www.oleastro.com.cy
3 km au sud d'Anogyra.
Tous les jours 10h-19h, gratuit.
Comment fabrique-t-on l'huile d'olive ? Réponse avec ce musée qui explique la culture et la transformation de l'olive. On pourra même voir « en direct » les différentes étapes de la fabrication de l'huile. Une expo retrace l'histoire de l'olive à travers les siècles et son lien étroit avec Chypre et le monde méditerranéen avec des textes en français. A la fin de la visite, on vous invitera évidemment à acheter des bouteilles de l'huile bio produite sur place (c'est le but de ce musée).

MUSÉE MAVROS CHRYSOS ★
15, Oinopoieiou Street
✆ +357 25 22 22 25
mavroschrysos@yahoo.com
Dans le centre du village.
Tous les jours 9h-18h (jusqu'à 17h le reste de l'année), de préférence sur Rendez-vous, 3 € avec visite guidée.

Ce musée est consacré à la caroube, autrefois surnommée « l'or noir » de Chypre (*μαύρος χρυσός/mavros chrysos* en grec). Il se trouve dans l'ancien atelier de la famille Hatzikyriakou qui, pendant des générations, a récolté les fruits du caroubier pour les transformer en sirop et farine. Héritière de cette tradition, Yoda Hatzikyriakou fait souvent elle-même les visites (en anglais) et détaille les processus de fabrication et les outils utilisés, notamment le *hartzi*, gros pot en cuivre où les graines du caroubier sont mises à bouillir pendant des heures pour obtenir le sirop. Ce tour d'environ 30 min se termine à la boutique pour goûter à la spécialité du village, le *pastelli*, gâteau au sirop de caroube. Anogyra compte deux autres petits musées dédiés à la caroube, gratuits mais ouverts seulement sur rendez-vous 24h à l'avance : le musée familial « To Paradosiakon » et le musée municipal « Pastelli ».

TO COMMUNAL PASTELI MUSEUM

Sur la place centrale.
✆ +357 25 222 679
Ouvert toute l'année, gratuit mais seulement sur rendez-vous.
Anogyra compte deux autres petits musées dédiés à la caroube. Celui-ci, installé dans l'ancienne école de la communauté chypriote turque du village, organise chaque année en septembre le festival du même nom avec danseurs, musiciens et dégustations.

TO PARADOSIAKON

Sur la place centrale.
✆ +357 25 221 500
Gratuit mais ouvert seulement sur rendez-vous 24h à l'avance.
Anogyra compte, avec le musée Mavros Chrysos, deux autre petits musées dédiés à la caroube. Celui-ci est gratuit mais ouvert seulement sur rendez-vous 24h à l'avance. Il est moins complet que le précédent, mais on peut jeter un œil si, par hasard, il est ouvert.

Shopping

CAVE À VIN NIKOLAIDES

2, Kokkinon
✆ +357 25 33 38 21
winenic@cytanet.com.cy
500 m à l'ouest du centre du village.
Visite sur rendez-vous. Bouteille 9-23 €.
Avec Nikos, c'est la troisième génération de la famille Nikolaides à faire du vin à Anogyra. Il vous accueille en français (il a fait ses études d'œnologie en France) pour vous faire goûter son rouge à base du cépage local *maratheftiko*, un chardonnay blanc ou même sa version du muscat. Son petit domaine produit 100 000 bouteilles/an. Vous allez bien en prendre une pour (après) la route, non ?

AGIOS AMVROSIOS ★

Situation. Agios Amvrosios (Άγιος Αμβρόσιος), 280 habitants, appartient au district de Limassol. Le village est situé 6 km à l'est de Pachna, 15 km au nord-est d'Anogyra (via Pachna), 20 km au sud de Platres, 31 km au nord-ouest de Limassol.

Description. Perché à 600 m d'altitude, c'est un des premiers villages que l'on rencontre en partant d'Episkopi vers le massif du Troodos. Agios Amvrosios se distingue par sa cave à vin bio. Le village compte plusieurs belles églises, notamment celle d'Agios Amvrosios, construite au XIVe s. et remaniée au XIXe s., dédiée à saint Ambroise (évêque de Milan au IVe s.), qui donne son nom au village. Environ 3 km au sud, se trouve également la chapelle Agia Elisavet, dédiée à sainte Elisabeth et qui abrite de belles fresques du XVIe s. Aucune desserte en bus.

CAVE À VIN GAIA OINOTECHNIKI

25, Archiepiskopou Makariou III
✆ +357 25 94 39 81
ipgaia@cytanet.com.cy
Dans la partie nord du village, près de l'église Agios Ephrem.
Lundi-vendredi 8h-15h, 2 € (dégustation et visite en anglais).
Ni pesticides ni engrais depuis 1992 : Gaia Oinotechniki (Γαία Οινοτεχνική) est la cave la plus naturelle de Chypre. Ioanna Papanyiotou a hérité du domaine de 6 ha de sa famille et croit au bio et à l'écologie. Cela fait grincer des dents dans la profession, d'autant qu'elle est aussi la porte-parole du Parti vert chypriote. Avec la cave viticole Gaia (une référence à la déesse protectrice de la terre et de la nature), elle est la seule vigneronne à faire certifier bio ses récoltes année après année par un organisme reconnu par l'UE et à pouvoir inscrire « vin issu de l'agriculture biologique » sur ses étiquettes. Résultat dans le verre : des vins plus robustes, avec plus de dépôt, mais aussi plus goût. On est donc loin des vins « fabriqués pour plaire », « à l'américaine », que proposent la plupart des vignerons chypriotes. Gaia Oinotechniki produit aussi des vins conventionnels avec des raisins achetés dans la région. Au total 120 000 bouteilles par an : la gamme bio Oenanthi déclinée en rouge (cabernet sauvignon), blanc (*soultanina*, cépage chypriote) et rosé (grenache), et la gamme en production conventionnelle avec trois rouges de cépages différents. On trouve aussi ses vins dans les magasins et restaurants de Chypre.

LA RÉGION DE PAPHOS



Le rocher d'Aphrodite (Petra tou Romiou).

© AUTHOR'S IMAGE

PAPHOS ET SES ENVIRONS

Les immanquables de la région

- **Parc archéologique de Paphos.** Classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO, il abrite certaines des plus belles mosaïques de l'Antiquité.
- **Côte nord.** La route entre Polis et Kato Pyrgos est superbe.
- **Péninsule d'Akamas.** L'un des lieux les plus sauvages du pays, paradis des randonneurs.
- **Petra tou Romiou.** Entre Paphos et Limassol, le « rocher d'Aphrodite » est l'un des endroits les plus photogéniques du pays.

Bienvenue dans la région chypriote aux paysages les plus marqués. La capitale, tout d'abord, Paphos, à la fois gigantesque station touristique et charmante petite ville portuaire de l'île, placée sur la liste officielle des trésors culturels et naturels de l'héritage mondial de l'UNESCO. Autour, de beaux villages de montagne, de la péninsule sauvage d'Akamas, de la côte nord oubliée des touristes. C'est là que naquit et fut adorée Aphrodite, la déesse de l'amour et de la beauté. Le nom de la ville même, Paphos, serait celui de la fille mythique de Vénus et Pygmalion. Bordée de côtes pittoresques, la région abrite sur les hauteurs de charmants villages où la vie est restée inchangée à travers le temps et où coutumes et traditions se sont conservées vivantes. Dans l'arrière-pays se cachent des monastères fameux, où affluent les pèlerins, tels ceux d'Agios Neophytos et de Chrysoroyitissa.

Histoire

Antiquité. Le fait le plus marquant au cours de l'Antiquité fut le déménagement, décidé par le roi Nikoklis de la cité primitive, située sur la commune de Kouklia, vers le site actuel qui fut baptisé Nea Paphos (Paphos-la-Nouvelle). L'influence grecque allait connaître un développement encore perceptible aujourd'hui jusqu'à l'avènement des Ptolémées, qui la choisirent comme capitale du fait de sa situation géographique face à leurs terres égyptiennes. L'époque romaine vit les premières christianisations, sous l'influence de saint Paul et saint Barnabé, et le déclin s'amorça comme dans tout l'Empire romain autour du IVe s., accéléré par deux tremblements de terre. L'ancienne capitale – Salamis lui enleva le titre – retrouva un rang de petit port de pêche, détruit par une attaque arabe au VIIe s., puis vivant gentiment sous les Francs, qui y installèrent un château fort, puis sous les Ottomans, qui la fortifièrent un peu plus, jusqu'à ce que les Britanniques s'intéressent à nouveau de près à la beauté du site, pour le réhabiliter et le mettre en valeur.

Histoire de Nea Paphos. Destinée à jouer un des rôles les plus importants de l'histoire de Chypre, on connaît pourtant mal les premiers temps de l'histoire de Nea Paphos. Strabon (fin du Ier s. av. J.-C.) et Pausanias (IIe s. de notre ère) rapportent une tradition selon laquelle la ville aurait été fondée au XIIe s. av. J.-C., à la fin de la guerre de Troie, par Agapénor, roi de Tégée en Grèce. On considère à présent que cette tradition se rapporte non à Nea Paphos mais à Pale Paphos (l'actuel village de Kouklia) qui a été une ville prospère de l'Antiquité et où se trouvait le fameux sanctuaire d'Aphrodite. Nea Paphos (Paphos-la-Nouvelle) semble avoir été fondée beaucoup plus tard, vers la fin du IVe av. J.-C., par Nikoklis, le dernier roi de Pale Paphos. Nea Paphos est située sur un petit promontoire de la côte sud-ouest de l'île et occupe un site sur lequel, selon de récentes découvertes archéologiques, un établissement antérieur s'était déjà développé autour d'une petite baie protégée qui devait abriter le futur port de Nea Paphos. La ville ancienne occupait une superficie d'environ 95 ha, entièrement entourée par de hautes murailles. Les axes de circulation de la ville antique ont été partiellement retrouvés dans le secteur sud-ouest. Il semble que, dès sa fondation, la ville ait été construite selon un plan orthogonal, avec des rues se coupant à angle droit et délimitant des îlots rectangulaires d'habitation. Dans le cadre de ce réseau de rues, qui paraît être resté inchangé dans l'ensemble, à l'exception de quelques modifications mineures, du début à la fin de l'histoire de la ville, les différents quartiers avaient des fonctions bien définies. On a pu distinguer ainsi un quartier commercial, un quartier d'édifices publics (près de l'odéon) et un quartier résidentiel (à l'ouest du port).

La région de Paphos



Ville des Ptolémée. Au début du IIIe s. av. J.-C., peu après la fondation de Nea Paphos, Chypre faisait partie du royaume des Ptolémées, les souverains d'origine gréco-macédonienne qui régnaient alors sur l'Egypte à partir de leur capitale Alexandrie. Pour les Ptolémées, Paphos était d'une importance particulière pour deux raisons principales : sa proximité avec Alexandrie et l'existence d'un port stratégique, avant-poste militaire le plus important en dehors de l'Egypte. En outre, les montagnes, toutes proches, fournissaient la grande quantité de bois nécessaire à la construction des navires de la flotte des Ptolémées. Le bois de Chypre était vraisemblablement, pour la plus grande partie, emmené en Egypte. Et seulement quelques constructions se faisaient tout de même sur place. La ville, centre administratif des Ptolémées, d'où ils régnaient sur toute l'île, en devint bientôt aussi le centre politique et économique. Son importance devint telle qu'au IIe s. av. J.-C. les Ptolémées la désignèrent capitale de Chypre. C'est là que résidait le *strategos*, commandant militaire en chef qui gouvernait l'île au nom des rois ptolémaïques, lesquels résidaient souvent eux-mêmes à Nea Paphos.

L'apogée sévérienne. En 58 av. J.-C., le dernier roi de Chypre, connu sous le nom de Ptolémée le Chypriote, se suicida, et l'île fut annexée par Rome. Paphos demeura la capitale et continua d'être le centre de toute la vie politique et administrative de l'île. Ce fut désormais la seule ville qui garda le droit de frapper la monnaie et c'est là, naturellement, que résidait le proconsul romain. Au fur et à mesure que la ville devenait plus importante, elle reçut des titres divers, telles que Augusta et Claudia Flavia, qui témoignent des faveurs qui lui furent accordées par divers empereurs romains. En 77 de notre ère, les cités hellénistiques de Chypre furent détruites par d'importants tremblements de terre. Les empereurs romains Trajan et Hadrien contribuèrent dans une large mesure à la reconstruction des cités et du temple d'Aphrodite. Paphos, alors la capitale de l'île, était l'une des cités les plus peuplées et comptait de nombreux et splendides édifices publics et des fortifications. Les fouilles récentes dans la zone de la cité fournissent la preuve de la prospérité de ses habitants durant la période romaine. Sous Septime Sévère, Nea Paphos atteignit le summum de la gloire lorsqu'elle reçut le titre de Sebaste Claudia Flavia, « la métropole sacrée entre toutes les villes de Chypre ». Durant les périodes antonine et sévérienne (seconde moitié du IIe et début du IIIe s. de notre ère), Nea Paphos semble avoir atteint l'apogée de son importance et de sa prospérité, comme en témoignent les nombreux édifices publics et privés qui subsistent de cette époque et leur opulente décoration. Les tombes de cette période contiennent des offrandes d'une quantité et d'une richesse inégalées. Parmi les édifices publics de Paphos connus ou déjà fouillés, on peut signaler une agora, un théâtre, un amphithéâtre, un odéon et un asklépiéion.

Tremblements de terre et choix politiques. Il s'y trouvait également des temples consacrés à Aphrodite, Artémis, Apollon, Zeus, Léto et probablement Dionysos, ainsi que des lieux consacrés au culte des Ptolémées d'abord, puis aux empereurs romains. Cependant, bien que le christianisme ait été introduit à Nea Paphos dès le milieu du Ier s. de notre ère par saint Paul et saint Barnabé, comme le rapportent les actes des Apôtres, on n'a retrouvé aucun lieu de culte chrétien qui soit antérieur au IVe s. de notre ère. Nea Paphos a subi à plusieurs reprises de graves tremblements de terre, en particulier au Ier s. av. J.-C. et dans la seconde moitié du Ier s. de notre ère. Mais c'est durant la première moitié du IVe s. de notre ère qu'ont eu lieu les séismes les plus dévastateurs qui ont en grande partie détruit la plupart des villes chypriotes, dont Nea Paphos. Lors des reconstructions qui suivirent, la préséance fut donnée, pour des raisons politiques, stratégiques et autres, à Salamine qui, sous le nouveau nom de Constantia, devint la capitale de l'île. La vie ne s'arrêta pas pour autant à Paphos où, vers la fin du IVe s. de notre ère, de nombreux bâtiments furent relevés de leurs ruines et richement décorés. Nea Paphos, cependant, ne devait jamais recouvrer son statut de métropole, bien qu'elle devint le siège d'un évêché (dont il est fait mention pour la première fois au premier Concile œcuménique de Nicée, en l'an 325). Plusieurs églises magnifiques furent élevées à cette époque à Paphos, parmi lesquelles celle de la basilique paléochrétienne de Chrysopolitissa, l'un des plus grands édifices connus jusqu'à ce jour dans l'île.

Un lent déclin. Le milieu du VIIe s. de notre ère vit les premières incursions arabes qui plongèrent l'île dans l'une des périodes les plus sombres de son histoire. À partir de ce moment, Paphos déclina lentement, mais constamment. La ville avait dû perdre beaucoup de son importance en étendue et aucun édifice marquant ne semble y avoir été bâti durant plusieurs siècles. Nea Paphos regagnera ultérieurement quelque importance : pendant la période qui suivit l'an 965, lorsque l'île fut une fois de plus rattachée à l'Empire byzantin et, plus tard, sous le règne des Lusignan (1192-1489). Durant cette période, Paphos s'orna de plusieurs églises gothiques et des châteaux forts furent construits pour assurer sa protection, dont le château des Quarante Colonnes et un château fort près du port. La ville, cependant, recommença à décliner vers la fin de la période

franque, s'appauvrit encore davantage durant la période vénitienne et sa situation empira sous la domination ottomane qui dura trois siècles. La population se retira peu à peu vers l'intérieur des terres et s'établit sur le plateau le plus salubre et le moins exposé aux attaques, où s'élève actuellement la ville moderne de Paphos, appelée Ktima Paphos (ou Pano Paphos). Entretemps, Nea Paphos continuait à se réduire. Son port s'ensabla en partie et le bord de mer se transforma en marécages. Paphos fut sauvée de l'oubli total grâce aux pèlerins qui la visitèrent en allant en Terre Sainte.

PAPHOS ★★★

Situation. Paphos (Πάφος en grec, Baf en turc), 33 000 habitants (62 000 hab. avec l'agglomération) est le chef-lieu du district du même nom qui compte 88 000 habitants. La ville est située 23 km au nord-ouest du sanctuaire d'Aphrodite (à Kouklia), 28 km au nord-ouest du « rocher d'Aphrodite » (à Kouklia) 40 km au sud de Polis (par la côte), 61 km au sud-ouest de Platres (massif du Troodos), 68 km au nord-ouest de Limassol (via le « rocher d'Aphrodite »), 90 km au sud-ouest du point de passage de Kato Pyrgos vers la zone occupée (région de Morphou), 134 km à l'ouest de Larnaka (via Limassol),150 km de Nicosie via Limassol *(env. 2h30)* ou le massif du Troodos *(env. 3h30)*.

Description. Hormis ses sites archéologiques, la 3e ville la plus peuplée de Chypre Sud n'a – a priori – pas grand-chose pour elle : un développement touristique effréné, des plages vraiment médiocres, des tarifs élevés, des restaurants d'un mauvais goût exemplaire, un afflux récent de touristes russophones aux mœurs souvent pas très reposantes pour les autres visiteurs et, cerise sur le gâteau, la crise financière de 2013 qui a laissé sur le carreau une bonne partie des commerces donnant parfois à la cité des airs de supermarché à l'abandon. Pour espérer se refaire une virginité, Paphos a décroché le titre de « capitale européenne de la culture 2017 ». Faute d'une organisation digne de ce nom, le programme de cet événement n'avait pas encore été dévoilé mi-2016. Voilà qui ne présage rien de bon. Bref, Paphos a tout de la destination dont il faut se méfier. Et, pourtant, c'est une de nos étapes favorites à Chypre ! Car ses sites archéologiques sont absolument fabuleux. Le parc archéologique de Paphos, classé au Patrimoine de l'UNESCO est un enchantement non seulement pour les merveilleuses mosaïques romaines qu'il renferme mais pour son environnement complètement préservé en bord de mer. Il en va de même avec le site des Tombeaux des rois, également idéalement placé et classé au Patrimoine mondial. En fait, partout dans la ville, le passé ressurgit çà et là entre boîtes de nuit et parkings. Si bien qu'au bout de trois jours, on continue d'aller de bonne surprise en agréable découverte comme ce poussiéreux musée byzantin qui referme les icônes les plus précieuses du pays ou la ville haute (dont les Chypriotes Turcs furent chassés avec violence en 1974) avec ses rares monuments islamiques miraculeusement épargnés et ses jolies ruelles oubliées des hordes de touristes. Contrairement à Limassol, où il faut sortir de la ville pour trouver des sites dignes d'intérêt, ici tout est concentré entre les deux quartiers de Ktima (ville haute) et de Kato Paphos (autour du port et du parc archéologique) que l'on peut peut relier facilement à pied ou grâce au bon réseau de bus urbains.



© MISTELLA – ISTOCKPHOTO

Forêt de Paphos.

Transports

Comment y accéder et en partir

AÉROPORT DE PAPHOS

✆ +357 77 77 88 33
www.cyprusairports.com.cy
info@hermesairports.com
Sur la côte, à 7 km au sud de Paphos.
Les taxis locaux facturent la course jusqu'au centre-ville env. 30 € (pour Coral Bay, env. 40 €). La compagnie de bus Osypa assure deux liaisons entre l'aéroport et la ville de Paphos (env. 30 min, 1 €). La ligne n° 612 va jusqu'à la gare routière d'Apostolou Pavlou (Kato Paphos), près du port et du site archéologique des mosaïques, et dessert au passage tous les grands hôtels de l'avenue Posidonnos (1 bus/heure tous les jours 7h30-0h30 en été). La ligne n° 613 relie, elle, la gare routière de Karavella à Ktima, dans la ville haute (2 bus/jour, matin et soir, tous les jours). La compagnie Limassol Airport Express assure entre 2 et 4 liaisons/j. entre l'aéroport de Paphos et la station d'Agios Georgios Havouzas, dans le nord de Limassol (env. 1h, 9 €, airportshuttlebus.eu, ✆ +357 77 77 70 75). Depuis l'aéroport de Paphos, la compagnie de taxis collectifs Travel Express (travelexpress.com.cy, ✆ +357 26 92 38 00) dessert Nicosie, Limassol, Larnaka, Agia Napa, Paralimni et Protaras.
Longtemps utilisé uniquement par les vols charters affrétés par les tour-opérateurs, le second aéroport du pays, après celui de Larnaka, est désormais desservi par les lignes régulières des compagnies low cost, à commencer par EasyJet, mais surtout Ryanair. L'irlandais y a installé un hub en 2012 avec 50 destinations en Europe (Grande-Bretagne, Italie, Grèce, Pologne, Hongrie…) et deux appareils basés à Paphos en permanence. Cyprus Airways et British Airways, Aeroflot et Transavia sont aussi là.
Géré par le même consortium franco-chypriote que l'aéroport de Larnaka, l'aéroport de Paphos a été complètement remis à neuf en 2009. Sur un seul niveau, il offre désormais une très bonne qualité d'accueil, avec restaurants, duty free, banque, bureau de change, loueurs d'autos ouverts 24h/24, bus, taxis, etc. Et pour séduire encore davantage les compagnies, la liaison routière avec la ville de Paphos a elle aussi été améliorée, grâce à une nouvelle quatre-voies qui permet d'éviter l'autoroute B6.

BUS OSYPA

✆ +357 26 93 44 10
www.pafosbuses.com
info@pafosbuses.com

Tous les trajets jusqu'à 23h : 1,50 €. Bus de nuit : 2,50 €. Billet 24h : 5 €. Pass semaine : 15 €.
L'organisation des transports de Paphos (*Organismos Siginonion Paphou*, Ο.ΣΥ.ΠΑ., ou *Paphos Transport Organization*, OSYPA) assure les dessertes non seulement dans la ville de Paphos et sa banlieue, mais aussi dans la région de Polis et vers les villages les plus reculés. Pour les usagers, en particulier pour les touristes, c'est un vrai gain, puisque toute l'offre de transports en commun est ainsi rassemblée sous la même bannière, les correspondances plus fluides, les horaires disponibles sur le même site Internet.

Deux gares routières. Dans le quartier de Ktima (ville haute), au-dessus du marché municipal, la gare de Karavella *(rue Andrea Geroudi, entre les avenues Kosta Karnavalou et Evagora Pallikardi)* est desservie par la majorité des lignes de bus de la compagnie Osypa : n° 601, 602, 604, 605, 607, 608, 609, 613, 614, 6117, 618, 632, 633, 634, 636, 637, 639, 641 et 645. C'est aussi ici que passent ou s'arrêtent les bus Intercity qui desservent les autres grandes villes. La gare routière à ciel ouvert dispose d'un kiosque d'information, de deux cafés, d'un parking et d'une station de taxis.
Près du port et du site des mosaïques, la gare Apostolou Pavlou (aussi appelée Kato Paphos) est desservie par les lignes n° 603, 606A, 606B, 610, 611, 612, 615 et 631. C'est également le point de départ des visites touristiques en bus de la compagnie City Sightseeing Paphos. La gare vient d'être réaménagée avec un point d'information (grec, anglais et russe), les horaires sur écrans digitaux et une salle d'attente climatisée. A proximité, on trouve une station de taxi, une agence de la Bank of Cyprus, ainsi que de nombreux restaurants et cafés.

Principales lignes. Trois lignes effectuent la liaison entre Ktima et le port. Ligne n° 610, d'Apostolou Pavlou au marché municipal (bus toutes les 10-15 min, 6h-18h), la n° 617, circulaire, passe par Karavella, Apostolou Pavlou et le marché municipal (4 bus/j. lundi-samedi) et la n° 618, de Karavella à Apostolou Pavlou (bus toutes les 20-40 min, 7h-16h).
Trois lignes longent la côte. Ligne circulaire n° 603 entre Geroskipou et Apostolou Pavlou (plus d'un bus/h, 6h-minuit), la ligne circulaire n° 606A/606B qui dessert l'office de tourisme de Gladstonos (Ktima), l'avenue Posidonos, Apostolou Pavlou et le Waterpark Aphrodite (bus toutes les 40 min jusqu'à 16h30) et la n° 611 qui dessert Apostolou Pavlou, l'avenue Posidonos et le Waterpark Aphrodite (bus toutes les 10-30 min, 6h40-18h).


Av. Ton Vasileon / Tombs of the Kings Road
Mosquée
Gares routières
Thermopylon
L. Ellados
Poste
Marché
Tombeau des Rois
Gare routière
Poste
PAPHOS
Evagoras Pallikaridi
Office du tourisme
Leoforos Georgiou Griva Digeni
Galerie municipale
Musée byzantin
Musée archéologique
Musée ethnographique
Leoforos Athinon
Leoforos Apostolou Pavlou
Catacombes
KATO PAPHOS
Odéon
Agora
Asklipeion
Château de Saranta Kolones
Site archéologique Mosaïques
Église Theoskepatsi
Basilique Limeniotissa
Poste
Nouvel Office du tourisme
Limnarka
Leoforos Danaïs
Poseidonos
Port
Aquarium
Le Fort
Poseidonos
MER MÉDITERRANÉE
Aliathon (Village)
Poseidonos
N
500 m

Entre le port et Coral Bay. Ligne n° 615 qui dessert Apostolou Pavlou et les Tombeaux des rois (bus toutes les 10-60 min, 6h30-18h).

- **Aéroport.** Lignes n° 612 et 613.
- **Petra tou Romou (rocher d'Aphrodite).** Ligne n° 631, Apostolou Pavlou en passant par Posidonos (7 bus/j.).
- **Polis.** Ligne n° 645 qui passe aux arrêts Karavella, Tsada, Stroumbi, Giolou, Skoulli, Choli, Goudi, Chrysochou et Polis Chrysochou (10 bus/j. en semaine, 7/j. le samedi, 6/j. le dimanche).

INTERCITY BUSES

www.intercity-buses.com
info@intercity-buses.com
De/vers Nicosie, 2h de trajet, 5 bus/jour en semaine, 4/jour le w.-e., AS 7 €, journée 13 €. De/vers Limassol, 1h, 9 bus/jour en semaine, 6/jour le w.-e., AS 4 €, journée : 7 €.
Cette compagnie assure la desserte des grandes villes et stations balnéaires entre elles. A Paphos, les bus Intercity s'arrêtent au niveau de Debenhams et du McDonald's à Kato Paphos, puis à la gare routière de Karavella.

TAXIS TRAVEL EXPRESS

✆ +357 77 77 74 74
www.travelexpress.com.cy
taxi@travelexpress.com.cy
Taxis partagés avec 3-7 autres passagers. Villes desservies depuis Paphos : Nicosie 20,40 € (23 € dimanche), Limassol 9,50 € (11 € dimanche), Larnaka 19,40 € (22,80 € dimanche), aéroport de Larnaka 22,10 € (25,50 € dimanche), Agia Napa, Paralimni et Protaras 27,60 € (32,80 € dimanche).
Cette compagnie de taxis collectifs propose un service comparable à celui des bus inter-villes, avec des départs toutes les demi-heures à partir de 6h du matin (7h le dimanche). Si le tarif est plus élevé, le véhicule (généralement un mini-bus) vient vous chercher et vous dépose aux lieux de votre choix. En dehors des trajets habituels, Travel Express propose aussi des déplacements à la carte (sauf zone occupée). Dans ce cas, les tarifs sont comparables à ceux des compagnies de taxis classiques. Cette flexibilité peut être intéressante si vous êtes un petit groupe.

Se déplacer

On trouve de nombreuses agences de location de voitures en ville et à l'aéroport. Et à tous les prix, avec parfois une citadine pour 8 €/jour… Mais dans quelles conditions ?
Dans tous les cas, pensez bien à demander si la franchise (*excess* en anglais) pour les conducteurs originaires de pays roulant à droite (environ 500 €) ne s'applique pas. C'est très courant ici, où les touristes anglais sont les rois (et où l'on se méfie des conducteurs russes !). Il existe aussi des loueurs de deux-roues et quads, dans l'ensemble pas très fiables au niveau de la sécurité.

- **Compagnies de taxi 24h/24 :** Alfa Taxi Service *(✆ +357 99 87 28 23)*, Andy Taxi *(✆ +357 99 55 42 49)*, Sam's Taxi *(✆ +357 99 47 71 68)*.

Pratique

HORIZON TRAVEL AND TOURS

Kato Paphos
29, avenue Taphon ton Vasileon
✆ +357 26 94 61 17
www.horizon-cyprus.com
horizon@logos.cy.net
Cette agence de tourisme fait aussi dans la location de voiture, sans franchise en cas d'accident et avec des petits prix : à partir de 27 €/jour pour une citadine (un peu kilométrée, quand même) pour une durée minimale de 3 jours. En tout, Horizon compte huit bureaux dans Paphos et ses environs. Nous avons été particulièrement bien reçus à celui situé au centre commercial Myra (tél : +357 26 22 28 00), sur l'avenue Poseidonos, près du port. Rose, l'employée anglaise qui habite à Chypre depuis des années, a toujours de bons conseils (gratuits) pour explorer la ville. L'offre touristique est large avec des excursions en 4x4, des billets d'avion pour l'Egypte, des promenades à dos d'âne ou une visite de la ville fantôme de Varosha dans la partie Nord du pays.

OFFICE DE TOURISME DE CHYPRE À PAPHOS

Kitma, Ayoras
✆ +357 26 93 28 41
www.visitcyprus.com
Derrière le marché,
à l'angle de l'avenue Makariou.
Lundi-samedi 8h15-14h30, 15h-18h15 sauf mercredi et samedi après-midi.
Personnel accueillant et de bon conseil, très bonne documentation, souvent dispobible en français. Outre le bureau de Kitma, l'office de tourisme compte également deux autres points de renseignement à Paphos :

- **Kato Paphos.** 63, Poseidonos Avenue (face à l'hôtel Annabelle), ✆ +357 26 93 05 21, infokatopaphos@visitcyprus.com, lundi-samedi 8h15-14h30, 15h-18h15 sauf mercredi et samedi après-midi.
- **Aéroport.** Hall des arrivées, ✆ +357 26 42 28 33, paphosairport@visitcyprus.com, tous les jours 9h-23h.



Le port de Paphos.

© ARENA PHOTO UK



■ **URGENCES**
✆ 199 ou 112
En appel local, les numéros d'urgence 199 et 112 permettent d'avoir aussi bien les pompiers, les ambulances que la police. Pour les pharmacies de garde : ✆ 192 (appel local gratuit) ou ✆ +357 90 90 14 16 dans le district de Paphos.

Se loger

Locations

■ **Z AND X HOLIDAY VILLAS**
12 Agapinoros Street
✆ +357 26 945222 – www.zandxvillas.com
reservations@zandxgroup.com
Avec plus d'une centaine de villas de vacances à Chypre, vous êtes sûr de trouver votre bonheur chez Z & X Villas. Une agence fiable et compétente qui propose un choix varié de villas de haute qualité ; luxueuses, modernes ou traditionnelles. Les villas comportent une piscine privée, des cuisines entièrement équipées, ainsi que tout le confort nécessaire pour des vacances entre amis ou en famille. Les villas sont proches des commodités, non loin de la plage et sont situées dans les villages environnants de Paphos tout en offrant des vues à couper le souffle sur les montagnes ou de magnifiques vues panoramiques sur la Méditerranée. Z & X Holiday Villas, offre à ses hôtes des vacances parfaites et inoubliables, dans un cadre luxueux pour permettre à tous d'explorer cette partie intemporelle et préservée de l'île.

Bien et pas cher

■ **AGAPINOR**
Ktima
24, Nikodimou Mylona
✆ +357 26 93 39 26
www.agapinorhotel.com.cy
agapinorhotel@cytanet.com.cy
250 m au sud du marché municipal, 350 m au nord-ouest du musée byzantin, 2 km au nord du parc archéologique de Paphos par l'avenue Apostolou Pavlou située à l'angle de la rue Nikodimou Mylona. Parking. Très bien desservi par les bus faisant la navette entre Kato Pahos (côte) et Ktima (ville haute).
73 chambres. 45-100 € pour deux avec petit déjeuner.
Cet hôtel avec piscine est bien situé entre centre-ville et le rivage, dominant toute la côte avec un superbe panorama de certaines chambres. Parties communes agréables et chambres bien tenues avec bonne salle de bains, bonne literie, clim, TV, minibar et balcon. Wifi

gratuit dans les parties communes et possibilité de l'avoir dans les chambres. Personnel très pro et de bon coneil pour explorer la ville. Un des meilleurs rapports qualité/prix de Paphos.

Confort ou charme

AXIOTHEA

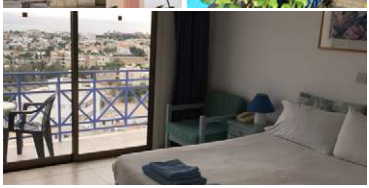
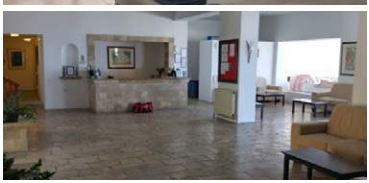
Ktima
2, Ivi Malioti
✆ +357 26 93 28 66
www.axiotheahotel.com
info@axiotheahotel.com
Entre l'avenue Apostolou Pavlou et la rue Andrea Ioannou, 600 m au sud du marché par la rue Nikodímou Mylona, 2 km au nord-est du parc archéologique de Paphos par l'avenue Apostolou Pavlou.
37 chambres. 50-70 € pour deux avec petit déjeuner. Parking privé gratuit.
Situé au calme, à quelques pas de la vieille ville, à côté du parc Ivis Maliotou et du musée byzantin, cet hôtel est bien desservi par les bus allant à Kato Paphos. Il s'agit d'un élégant bâtiment du XIX[e] s. aux fenêtres en ogive et aux murs couleur pastel. La salle à manger offre une magnifique vue panoramique sur la Méditerranée. Les chambres, dont 21 avec vue sur mer, disposent d'une salle de bains, de rangements, d'un sèche-cheveux, de la TV, du wifi (bon réseau) et de la clim. L'établissement dispose d'un jardin, d'un parking privé, d'un bar, d'une salle de réception et propose différents services dont la location de voiture. Personnel professionnel et sympathique. Michael, le directeur, est quant à lui vraiment disponible pour ses clients.

ROMAN ET ROMAN II

Rue Lambrianos
✆ +357 26 945 411 / +357 26 944 400
www.romanhotel.com.cy
romanhtl@cytanet.com.cy
87 chambres. De 52 à 79 € la chambre double avec petit déjeuner de juin à août. Climatisation, télévision, piscine, gym, sauna, Jacuzzi, salon de coiffure. A mi-chemin entre le centre-ville et le port.
Difficile de les manquer. Que dire sur ces deux établissements ultra-kitsch qui se font face. A mi-chemin entre la mythologie et Las Vegas, murs en pierre, fausses colonnes ioniques, statues antiques et fresques murales mythologiques plantent le décor à l'extérieur comme à l'intérieur. Les chambres sont à l'image du bâtiment : profusion de coussins, de moquettes épaisses aux couleurs criardes (voire en faux léopard sur les murs...), de statues musclées, de peaux de bêtes... Passé la surprise, l'hôtel s'avère être très bien équipé : beau bar, belle piscine, salle de gym complète. Et les chambres sont vraiment très confortables et spacieuses. Bref, une curiosité.

Axiothea Hotel
Paphos – Cyprus
www.axiotheahotel.com




Tel: 00357 26932866
info@axiotheahotel.com
2 Ivis Malioti, 8047
P.O.Box 60070, 8100
Paphos – Cyprus

Luxe

ANNABELLE

Kato Paphos
10, avenue Poseidonos
✆ +357 26 93 83 33
www.annabelle.com.cy
annabelle@thanoshotels.com
218 chambres à 270 € (ou 390 € pour la vue sur mer) en été avec le petit déjeuner.
Le luxe sans tapage d'Annabelle en fait un peu, sur toute l'île, le privilégié des amoureux et des esthètes. Chambres avec climatisation, télévision, minibar et wi-fi. Donnant sur la plage, l'hôtel dispose d'une piscine, de deux restaurants, de cours de tennis et squash, d'une salle de gym, d'un sauna, d'un bain à remous et d'un salon de coiffure. L'agencement intérieur, la décoration contemporaine des chambres, les détails et attentions diverses du service et ses superbes jardins qui confèrent à l'Annabelle une classe à part.

ELYSIUM

Kato Paphos
Rue Vasilissis Verenikis
✆ +357 26 84 44 44
www.elysium.com.cy
info@elysium.com.cy
Prix sur demande.
Située à proximité des anciens Tombeaux des Rois, cette perle parmi les hôtels chypriotes est considérée comme le sanctuaire du corps et de l'âme. En combinant dans son apparence la richesse de l'architecture traditionnelle et les détails modernes, Elysium est un mélange d'influences différentes (byzantines, grecques, vénitiennes ou romaines) qui offre en même temps un confort impeccable. L'ocre et le beige dominent dans les parties communes, fraîches et superbes. Les élégants jardins, cascades et piscines figurent au centre de l'ensemble. Une équipe de professionnels attentionnés vous organisera un mariage de rêve si la beauté de l'ambiance vous inspire à ce pas. Les chambres au décor raffiné offrent des équipements modernes et variés, mais le vrai plaisir de cet établissement, dont le nom grec ancien évoque un lieu de bien-être, est certainement le terme Opium, le centre thermal de 1 000 m². Ajoutons à tout cela la variété des restaurants et des cafés où chaque repas se transforme en expérience délicieuse pour tous vos sens. Quoi dire de plus si on sait que ce 5-étoiles est fréquemment récompensé par des prix internationaux...

Z AND X HOLIDAY VILLAS

12 Agapinoros Street
✆ +357 26 945222
Voir page 190.

Se restaurer

FETTAS CORNER

Ktima, 33 Ioanni Agroti
✆ +357 26 93 78 22
Près de l'avenue Gladstonos, de la mairie et de la Galerie municipale.
De 14 à 22 €/pers. Ouvert tous les jours midi et soir.
Une taverne appréciée des locaux avec un menu mezzé à composer soi-même : asperges (quand c'est la saison), côtes d'agneau, saucisses ou encore porc au vin et escargots ! Et pour accompagner tout cela, le vin maison. Vraiment « maison », puisqu'il provient des vignes des

© TOM PEPEIRA- ICONOTEC



Front de mer à Paphos.



propriétaires. Et si ça ne suffit pas, une petite douceur, comme les *lokmades* (beignets au miel), fera l'affaire. La meilleure taverne de la ville ? En tout cas, un bon rapport qualité/prix.

■ KOUTOUROU (KOYTOYPOY)

Ktima, 8, 25is Martiou
✆ +357 99 45 28 34
150 m au nord-est du musée byzantin, face au jardin public de la place centrale (Kostis Palamas) de la mairie.
Mardi-samedi 11h-15h, 19h-1h du matin. Env. 12 €/pers.
Cette ouzerie est installée dans une belle maison XIXe, décorée de vieux modèles de machines à écrire et de postes de radio. Tina (en salle) et Dimitris (aux fourneaux) proposent une cuisine maison essentiellement grecque et chypriote, mais aussi burgers et pavés de saumon. Bons produits, agréable terrasse et ambiance chaleureuse.

■ LAONA

Ktima, 6, Votsis
✆ +357 26 93 71 21
www.laonarestaurant.blogspot.com
laonarestaurant@hotmail.com
170 m au sud-est du marché, à l'angle de l'avenue Makarios, près de l'office de tourisme.
Tous les jours sauf dimanche 11h-15h, mardi et vendredi 11h-15h, 19h-23h. Env. 20 €/pers.
Un des restaurants préférés des touristes de passage à Paphos. C'est vrai que la cuisine est par ici un tel désastre que cette taverne peut paraître exceptionnelle. On y sert pourtant que du très banal en matière de gastronomie « chypriote » (mezzés et plats grecs), sans surprise mais reposant pour les papilles. Nappes à carreaux, agréable petite terrasse dans une rue piétonne calme, service efficace.

Sortir

La nuit, à Paphos, ça se passe surtout autour de la rue piétonne Agiou Antoniou, derrière le front de mer. Surnommée *bar street*, on y trouve en fait de tout : bars de nuit, fast-foods, bowling et boîtes de nuit. Pour les clubs, l'entrée est en général à 10 €, la bière à 3-4 € et les cocktails à 7-10 €.

À voir – À faire

■ CATACOMBES D'AGIA SOLOMONI ★

Kato Paphos, Leoforos Apostolou Pavlou
400 m au sud du Kings Avenue Mall, 900 m au nord du parc archéologique de Paphos, en remontant vers Ktima.
Accès libre.
Les catacombes d'Agia Solomoni (Κατακόμβη Αγίας Σολωμονής/Katakomvi Agias Solomonis) portent le nom de la sainte qui, au IIe s. av. J.-C., refusa, avec ses sept fils, d'abjurer sa foi juive : ces sept fils, appelés les sept Maccabées, furent mis à mort devant leur mère, qui succomba à son tour. Les catacombes sont annoncées par un arbre garni de carrés de tissus noués sur les branches. On pénètre ainsi dans une grotte menant aux chambres mortuaires, appelée Grotte des sept dormeurs. On trouvera une petite chapelle (une ancienne synagogue), qui se remarque pour ses fresques, et un puits, dont l'eau limpide possède des propriétés curatives. L'idéal est de venir avec une lampe-torche. Légèrement au nord des catacombes, une petite excroissance de la colline de Fabrika abrite d'autres tombes, notamment celles des saints Agapitikos et Misitikos, qui réveillent de vieux préceptes manichéens (*agapi* pour « amour », *miso* pour « haine »).

FORT MÉDIÉVAL DE PAPHOS

Kato Paphos
Coastal Broadwalk
✆ +357 26 30 62 17
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
Sur le port, 300 m au sud de l'entrée du parc archéologique de Paphos.
Tous les jours ; de mi-avril à mi-septembre : 8h30-19h30 ; reste de l'année : 8h30-17h ; 2,50 €. Audioguide gratuit en français disponible sur visitcyprus.com ou en entrant « Le Fort Médiéval de Paphos – Audio Tour » dans un moteur de recherche.

De la construction initiale des Lusignan, il ne reste qu'une tour fortifiée ayant échappé à la destruction par les Vénitiens au XVIe s. A partir d'une autre tour, détruite par l'attaque vénitienne, les Ottomans bâtirent un fort encore visible, et installèrent quelques pièces d'artillerie pour en étayer la défense : s'il n'y a pas grand-chose à découvrir à l'intérieur, les visiteurs se réjouiront de l'ascension jusqu'au sommet de la tour, pour la vue panoramique sur le port et sur la ville. Le lieu est parfois utilisé pour des événements exceptionnels. On l'atteint aujourd'hui en empruntant une rue piétonne bordée de terrasses et de restaurants. Le port dans son ensemble a plutôt été bien aménagé : parking, bâtiments du port rénovés, balade pavée...

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE LA RÉGION DE PAPHOS

Ktima
43, Leoforos Georgiou Griva Digeni
✆ +357 26 30 62 15
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
Dans la ville haute (Ktima), le long de la route B6 allant à Geroskipou, 700 m à l'est des jardins municipaux par le boulevard Griva Digeni, 1,5 km au sud-est du marché municipal de Ktima (via les jardins municipaux), 2,7 km au nord-ouest du village de Geroskipou, 3 km au nord-est du parc archéologique de Paphos. Parking à proximité.
Lundi-vendredi 8h-16h, 2,50 €.

Agréable, didactique et bien présenté, le Musée archéologique de la région de Paphos (Αρχαιολογικό Μουσείο Επαρχίας Πάφου/ Archaiologiko Mousio Eparchias Pafou, Archaeological Museum of the Pafos District) permet de compléter la visite des sites des environs. Créé en 1964, cette institution, qui dépend du département des Antiquités de Chypre, est abritée depuis 1989 dans un bâtiment fonctionnel qui, à défaut d'être esthétique, a le grand mérite d'être frais en été. La riche collection, qui va de la préhistoire au Moyen Âge, est présentée de manière chronologique à travers 5 salles, avec aussi quelques objets plus volumineux visibles dans la cour extérieure.

- **Préhistoire** – *salle n° 1.* Objets provenant principalement de fouilles des sites chalcolithiques de Lempa et Kissonerga : squelette d'une jeune femme de 20 ans enterrée en 3000 av. J.-C., silex pour le travail du bois et du cuir, récipients en céramique représentant toutes les phases de l'âge de bronze, quelques objets en bronze, figurines, bijoux, reconstitution de l'alimentation à partir de grains carbonisés (blé, orge, lentilles, raisins, figues, olives).
- **Périodes archaïque et classique** – *salle n° 2.* Objets provenant de fouilles des villes antiques de Palaipaphos (site archéologique de Palaipaphos, à Kouklia), de Marion (à Polis) et de Nea Pafos (parc archéologique de Paphos), ainsi que d'autres sites moins importants : poteries athéniennes prouvant les échanges importants avec la Grèce, très belles poteries bichromes décorées de représentations animales (VIII-VIIe s. av. J.-C.) provenant d'Anatoliko (banlieue de Paphos), collection numismatique allant jusqu'à la période romaine, statuettes votives en terre cuite représentant certaines parties du corps, grandes statues en pierre de Palaipaphos évoquant les kouroi des Cyclades et l'art égyptien, pierre tombale en syllabaire chypriote du Ve s. av. J.-C. portant l'inscription « Onasias a érigé ceci pour son père et sa mère », etc.
- **Périodes hellénistique et romaine** – *salle n° 3.* Objets provenant de fouilles réalisées sur le parc archéologique de Paphos et ses alentours : sarcophages hellénistiques en pierre, sculptures romaines en marbre. Remarquez en particulier les bouillottes thérapeutiques en argile découvertes sur l'Asclépiéion : moulées pour être fixées sur les différentes parties du corps, elles étaient conçues pour soigner les rhumatismes grâce à un traitement alternant eau froide et chaude. A noter également, à l'extérieur du musée, les pierres tombales, sarcophages, colonnes et chapiteaux datés des mêmes périodes.
- **Périodes romaine, paléochrétienne et arabe** – *salle n° 4.* Objets provenant de fouilles de la zone portuaire de Kato Paphos et de la villa de Dionysos (parc archéologique de Paphos) : peintures murales, lampes à huile, poteries romaines vernies aux formes très élaborées peintes d'oiseaux ou de motifs abstraits.
- **Période médiévale** – *salle n° 5.* Objets provenant des fouilles du site archéologique de la basilique Panagia Chrysopolitissa (Kato Paphos) et du château de Saranta Kolones (parc


© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

Fort médiéval de Paphos.

archéologique de Paphos) : poterie émaillée vénitienne, récipients en verre, sculptures en pierre, peintures murales, pierres tombales franques rédigées en grec et en latin.

■ MUSÉE BYZANTIN DE L'ÉVÊCHÉ DE PAPHOS ★★★

Ktima
5, Andrea Ioannou
✆ +357 26 93 13 93
www.impaphou.org
metropolis@impaphou.org
Dans la ville haute (Ktima), 200 m à l'est du boulevard Apostolou Pavlou montant de Kato Paphos en passant devant l'hôtel Axiothea, 230 m au sud-ouest des jardins municipaux par la rue Christodoulou Galatopoulou, 600 m au sud du marché municipal, 2,5 km au nord-est du parc archéologique de Paphos. Autre entrée : par le jardin, dans la rue Exo Vrysis donnant sur le musée ethnologique. Pas de parking.
Lundi-vendredi 9h-15h, samedi 9h-13h, 2 €. Cartes postales de reproductions d'icônes, vin de messe et anciennes éditions de guides en français 2-20 €.
Plutôt vieillot et pas très grand, le Musée byzantin (Βυζαντινό μουσείο/Vizantino mousio, Byzantine Museum) n'en est pas moins un lieu de visite extraordinaire, puisqu'il renferme certaines des plus précieuses icônes du pays. Créée en 1983, cette institution appartient à la métropole (évêché) orthodoxe de Paphos. Le siège du métropolite et la cathédrale Agios Theodoros se trouvent d'ailleurs juste à côté. La collection rassemble des objets d'art sacrés provenant de différentes églises de la région réparties entre quatre salles.

Salle des icônes

2e salle, à droite après l'entrée. Elle se compose de 3 alcôves (sur la droite) desservies par un couloir où les œuvres sont présentées chronologiquement. Malgré leur valeur inestimable, les icônes sont exposées ici sans protection. On peut donc scruter les détails de très près.

◗ **Icône d'Agia Marina.** C'est sans formalités, dans le couloir de la salle desservant les alcôves, posée sur un simple tréteau, que se trouve la plus ancienne icône de l'île. Datée du VIIe ou VIIIe s., il s'agit d'une représentation de sainte Marguerite d'Antioche, martyre du IIIe s. aussi appelée sainte Marine ou sainte Marina (*Agia Marina* en grec). Composée de 2 planches de bois, elle est très endommagée au niveau de la jointure. On remarque toutefois les détails décrivant le martyr de la sainte dans la partie gauche. Cette icône est d'autant plus précieuse qu'elle a survécu à la crise iconoclaste (début du VIIIe s.-milieu du IXe s.) marquée par la destruction des œuvres représentant des figures humaines. Elle provient de l'église Agia Marina du village de Filousa Kelokedaron (près d'Arsos, dans le district de Limassol), où lui a été ajoutée au verso une icône du XIIIe s. représentant saint Georges.

◗ **Alcôve n° 1.** Elle abrite des icônes de la fin du XIIe s. au XVe s., notamment l'un des plus anciens portraits du saint chypriote Néophyte le Reclus (réalisé de son vivant ou peu après sa mort en 1220) et de magnifiques représentations de la Vierge : Panagia Vrefokratousa (« Vierge à l'Enfant »), Theotokos Glikofilousa (« Mère de Dieu embrassante »). On suit là l'évolution des techniques et du style avec d'avantage de dorures et des aspects plus esthétisants propres à la « Renaissance paléologue » du XVe s.

Alcôves nos 2, 3 et 4. Sont ici rassemblées des icônes du XVe au XIXe s. Les plus anciennes dénotent une influence de la Renaissance italienne. Les traits se font moins figés, plus humains (l'air dubitatif du prophète Élie face au corbeau lui apportant du pain alors que la faim le tenaille durant sa retraite dans le désert, l'aspect cadavérique de saint Jean-Baptiste). A remarquer : l'icône de saint Georges Pervoliatis (« des jardins ») avec des scènes du martyr où les personnages semblent imperturbables à la douleur ; la Vierge Chrysogalaktotrefousa (« allaitante et dorée ») dont le mamelon a été arraché et où le donateur *(en bas a g.)* semble vouloir se joindre au festin du Christ enfant. À partir du XVIIe s., toujours dans la lignée de l'art byzantin, les œuvres sont marquées pour certaines par des emprunts aux mouvements baroque (courbes, effets de lumière) et rococo (couleurs pastel, formes incurvées).

Autres salles

Vêtements sacerdotaux – *1re salle, face à l'entrée.* Sont exposés de riches vêtements sacerdotaux cousus d'or (XVIIIe-XXe s.) et des objets liturgiques décorés pour certains de filigranes ou de pierres précieuses (XVIIe-XXe s).

Peintures murales – *3e salle, couloir après la salle des icônes.* Elles proviennent des murs d'églises endommagées ou détruites de la région. Il s'agit principalement de celles de l'église Agios Theodoros de Choulou (début XIe s.) ainsi que quelques peintures murales du monastère Panagia Chrysolakournas (« Vierge de la grenade dorée ») de Steni (XVIe s.).

Manuscrits et livres – *4e salle, après la salle des peintures murales.* Sont présentés des textes sacrés manuscrits ou imprimés remontant au XVe s. ainsi que des livres de chants religieux, des codex et deux firmans (décrets du sultan ottoman) rédigés en turc ottoman (alphabet arabe) de 1853 accordant des droits au métropolite de Paphos. Cet espace contient également des icônes du XIXe s. et des éléments sculptés en bois, dont une iconostase du XVIIIe s. provenant de l'église Panagia Chryseleousa (« Vierge dorée de la compassion ») du village abandonné de Theletra.

PARC ARCHÉOLOGIQUE DE PAPHOS ★★★★

Kato Paphos, Apostolou Pavlou
✆ +357 26 30 62 17 – www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
Entrée juste derrière le port, entre la gare routière et le fort de Paphos.
Tous les jours ; de mi-avril à mi-septembre : 8h30-19h30 ; reste de l'année : 8h30-17h ; 4,50 €. Livret en français sur les mosaïques du parc 5,50 €. Audioguide gratuit en français sur visitcyprus.com ou en entrant « Le parc archéologique de Paphos – Audio Tour » dans un moteur de recherche.

Voici l'un des plus beaux sites historiques de Méditerranée, classé au Patrimoine mondial par l'UNESCO depuis 1980. Bordé par la mer au sud et à l'ouest, le parc archéologique de Paphos (Αρχαιολογικό Πάρκο Πάφου/Archeologiko Parko Pafou, Archaeological Park of Paphos) s'étend sur 106 ha sur la péninsule à l'ouest du port. Il s'agit du centre de l'antique ville de Nea Paphos fondée à la fin du IVe s. av. J.-C. par le roi Nicoclès. Le lieu est surtout réputé pour ses mosaïques qui comptent parmi les plus belles de l'Antiquité. Elles sont pour l'essentiel datées de la période romaine (IIe-IVe s. de notre ère). Le parc abrite aussi d'importants monuments de la période hellénistique (IVe-IIe s. av. J.-C.) ainsi que quelques vestiges hérités des Byzantins et des Lusignan. Le site a fait l'objet de fouilles menées par le département des Antiquités de Chypre et différentes missions archéologiques internationales depuis 1962. Il est bien aménagé pour les visiteurs avec de nombreux panneaux explicatifs en anglais et en grec pour les plus importants monuments (mosaïques notamment). Même sans être féru d'histoire de l'art, on prend plaisir à se promener ici. Toutefois, ce vaste espace ne compte quasiment aucun coin d'ombre et, avec la brise marine qui rafraîchit un peu l'air, on oublie vite que le soleil frappe fort, même hors saison. Il convient donc de prévoir chapeau et crème solaire. A l'entrée, une carte détaille un itinéraire en 14 points, de la billetterie (1) aux chambres mortuaires de Toumpallos (14), en passant par le centre des visiteurs (2), la petite maison abritant des distributeurs automatiques de snacks et boissons (7). C'est ce parcours, légèrement modifié, que nous proposons de suivre ici.

Entrée

Point n° 1 sur la carte du site. C'est ici que les guides conférenciers donnent rendez-vous si l'on a réservé auprès de l'office de tourisme 24h à l'avance.

Panagia Limeniotissa. Juste avant la billetterie, notez, juste à gauche de l'entrée, derrière les restaurants du port, les ruines de la basilique Panagia Limeniotissa (« Vierge-du-Port »). Construite au Ve s., cette église paléochrétienne à trois ailes abritait un vaste ensemble de mosaïques. Elle fut transformée en mosquée ou en phare par les Arabes qui demeurèrent à Paphos de 653 à 688. Par la suite, une nouvelle basilique fut reconstruite. Elle fut détruite par deux tremblements de terre en 1159 et 1222, et tomba dans l'oubli jusqu'à sa découverte en 1937. Quelques mosaïques et colonnes sont aujourd'hui visibles. Une fois passée la billetterie, un vaste escalier monte vers le Centre des visiteurs.

PARC ARCHÉOLOGIQUE DE PAPHOS ★★★



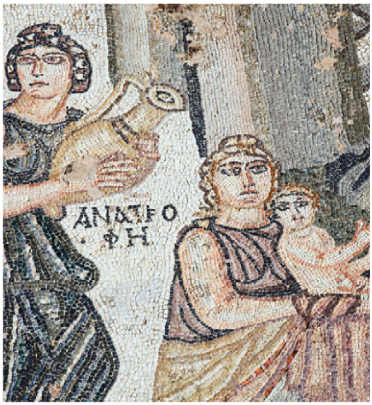
© LUCKY-PHOTOGRAPHER - SHUTTERSTOCK.COM

Dans l'enceinte du parc archéologique de Paphos, l'ancien château médiéval de Saranta Kolones conserve certaines voûtes de la période Lusignan.



© ALEX SUN - SHUTTERSTOCK.COM

La villa dite de Thésée est la plus vaste habitation romaine du parc archéologique.



© TONY BAGGETT - SHUTTERSTOCK.COM

Mosaïque de la salle n°40 de la villa de Thésée : la naissance d'Achille. Le terme ΑΝΑΤΡΟΦΗ *désigne ici l'éducation du jeune héros.*



© HERACLES KRITIKOS - SHUTTERSTOCK.COM

Mosaïque de la salle n° 36 de la villa de Thésée : Thésée et le minotaure dans le labyrinthe.

Centre des visiteurs

Point n° 2 sur la carte du site, 50 m à l'ouest de l'entrée (escaliers). En haut des marches, à gauche, ce bâtiment moderne abrite un point d'information, une boutique de souvenirs et, sur deux étages, une petite exposition intéressante sur la biodiversité du site. Cette dernière met en relation les espèces d'oiseaux vivant encore ici et celles représentées dès le XIVe s. av. J.-C. sur les vases, poteries et mosaïques découverts lors des fouilles. Un film sur le travail des archéologues est également projeté.

Villa d'Aiôn

*Point n° 3 sur la carte du site, environ 150 m à l'ouest du Centre des visiteurs.*Cette villa romaine construite et modifiée entre le IIIe et le Ve s. abrite certaines des plus belles mosaïques de l'Antiquité découvertes en 1983 par l'équipe d'archéologues polonais (universités de Varsovie, Cracovie et Wrocław) qui travaille ici depuis 1965. La plus grande salle (67 m²), où se tenaient les banquets et dont le sol est décoré de mosaïques, est protégée par une structure moderne en pierre. La villa doit son nom à une représentation d'Aiôn (ou Aïon), dieu du Temps dans les mythologies grecque, phénicienne et romaine. Elle est également appelée « villa du Siècle ».

Mosaïque d'Aiôn. Il s'agit d'une mosaïque en 5 tableaux contenant des éléments géométriques et des figures humaines. Aussi appelée « mosaïque de Dionysos », elle est dans l'ensemble très bien préservée, même si certaines parties sont manquantes. Les noms des personnages sont dévoilés par les inscriptions grecques. Dans la partie centrale, le dieu Aiôn apparaît comme le juge départageant un concours de beauté entre les Néréides Thétis, Doris et Galatée (nymphes de la mer) et Cassiopée, reine d'Ethiopie. Elle est découpée en deux scènes, l'une sur mer et l'autre sur terre. Cette dernière fait apparaître Cassiopée en grande gagnante, à moitié nue à la manière de l'Aphrodite Anadyomène sortant des eaux. En haut à gauche, figure Léda (mère d'Hélène de Troie, de Castor et de Pollux) séduite par Zeus ayant pris l'apparence d'un cygne.
En haut à droite, le tableau représente la naissance de Dionysos, qui est confié au Silène Trophée (petit et vieux satyre, au centre). La partie en bas à droite figure le triomphe d'Apollon lors du concours de musique avec le satyre Marsyas (portant un bonnet phrygien) qui avait osé le défier. Enfin, en bas à gauche, le tableau représente le cortège solennel du jeune Dionysos allant à travers le monde. Cet ensemble est chargé de symboles mêlant paganisme et christianisme. Il est daté du début du IVe s., période durant laquelle le christianisme s'étendit à Chypre. Cela explique notamment que Dionysos, habillé et auréolé, soit représenté comme l'incarnation de la sagesse et non plus comme le dieu du vin et de la joie.

Villa de Thésée

*Point n° 4 sur la carte du site, quelques mètres au sud de la villa d'Aiôn.*Édifiée à la fin du IIIe s., c'est la plus grande habitation du site (9 600 m²). Détruite par les tremblements de terre du IVe s., elle fut reconstruite et habitée jusqu'au début du VIIe s. Elle a notamment été le siège du proconsul, gouverneur romain de Chypre. Comme la villa d'Aiôn, elle est sous la responsabilité de la mission archéologique polonaise. Cet ensemble architectural, dont subsiste les fondations et des colonnes restaurées, est organisé en quatre ailes autour d'un atrium avec environ 100 salles, dépendances, ateliers et bains (angle sud-est). Les salles administratives et de réception, décorées de mosaïques, se trouvent dans l'aile sud. On s'y déplace à l'air libre, sur des passerelles en bois aménagées.

Mosaïques. Environ 1 400 m² de mosaïques ont été mises à jour, avec trois œuvres principales décrivant des scènes de la mythologie grecque. La villa doit ainsi son nom à la représentation sous forme de cercle de Thésée tuant le Minotaure. Située à gauche au début de la passerelle *(salle n° 36)*, elle est datée du IIIe s. et fut restaurée au Ve s. C'est la plus ancienne des mosaïques de la villa. Autour de Thésée, trois personnages : derrière lui, un vieillard figurant le labyrinthe du roi Minos, en Crète ; à sa droite, une femme symbolisant la Crète, à sa gauche, Ariane, fille de Minos, qui aida Thésée à sortir du labyrinthe. La scène est entourée d'un vaste motif géométrique figurant de manière schématique le labyrinthe. Plus loin, vers le nord, le sol de la salle n° 40, où le proconsul donnait ses audiences, est décoré de la mosaïque de la naissance d'Achille (ou « bain d'Achille ») qui date du IVe s. C'est le seul tableau subsistant d'un plus vaste ensemble. La mère d'Achille, Thétis, est allongée au centre, tandis que son père, Pélée, est assis à gauche. Une nourrice tient Achille dans ses bras et se prépare à lui donner son premier bain. Derrière Pélée apparaissent les trois Moires (divinités du Destin) : Clotho, Atropos et Lachésis. Cette œuvre est largement influencée par le christianisme. Sa composition rappelle la manière dont sont représentés la naissance et le premier bain du Christ dans les églises paléochrétiennes. Une troisième mosaïque figurant Poséidon et son épouse Amphitrite *(salle n° 76)* est généralement recouverte de sable pour en assurer la préservation.

Villa d'Orphée

*Point n° 5 sur la carte du site, quelques mètres à l'ouest après avoir traversé la villa de Thésée, au bout de la presqu'île, face à la mer.*De taille modeste – mais toute de même dotée de bains –, cette villa romaine de la fin du IIe s. a subit d'importantes dégradations dues à des pillages au cours de l'histoire. Fouillée par le département des Antiquités de Chypre, elle abrite toutefois trois mosaïques bien préservées : Hercule combattant le lion de Némée (premier des douze travaux d'Hercule), une Amazone à cheval et Orphée apprivoisant au son de sa lyre des bêtes sauvages. Sur cette dernière, l'inscription « ΤΙΤΟΣ ΓΑΙΟΣ ΡΕΣΤΙΤΟΥΤΟΣ » (« Titos Gaios Restitoutos ») indique le nom du propriétaire.

Villa de Dionysos

*Point n° 6 sur la carte du site, environ 150 m au nord de la villa de Thésée. Panneaux explicatifs en braille. A côté se trouvent une maisonnette avec W.-C. et des distributeurs de snacks et boissons.*C'est la plus spectaculaire villa du site. Cette luxueuse résidence romaine s'étend sur environ 2 000 m², dont 556 m² couverts de mosaïques de très grande qualité. Elle été construite à la fin du IIe s. Détruite au cours du premier quart du IVe s. par un tremblement de terre, elle a été reconstruite peu après. Découverte par hasard, elle a été fouillée de 1962 à 1985 par le département des Antiquités de Chypre. Aujourd'hui recouverte d'une structure en bois, la villa est composée de 40 pièces réparties autour d'un patio, avec 16 d'entre-elles (salles de réception) décorées de mosaïques de la fin du IIe s., dont plusieurs représentent des scènes mythologiques en rapport avec le dieu Dionysos.

◗ **Mosaïque de Scylla** – *pièce n° 1.* C'est la seule mosaïque de cet ensemble qui ne se situe pas à son emplacement original. Elle appartenait à un bâtiment plus ancien sur lequel a été édifiée la villa romaine. Elle date de la période hellénistique (fin IVe-début IIIe s. av. J.-C.). On y voit Scylla, monstre marin mythique au buste de femme et dont le reste du corps est composé d'une queue de poisson et de têtes de chien, brandissant un mât de bateau et un trident, et entouré de dauphins et de figures géométriques.

◗ **Mosaïque de Narcisse** – *pièce n° 2.* Représentation de Narcisse admirant son reflet dans l'eau du lac.

◗ **Mosaïque des Quatre Saisons** – *pièce n° 3.* Elle comporte 5 panneaux représentant des figures humaines : l'été couronné d'épis tenant à la main une faucille *(en h. à g.)*, le printemps couronné de fleurs tenant à la main



© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

L'odéon sur l'acropole du parc archéologique de Paphos.

une houlette *(en h. à d.)*, l'automne couronné de feuilles *(en bas à d.)*, l'hiver *(en bas à g.)* et un personnage indéterminé *(au centre)*, sans doute le dieu du Temps, Aiôn.

◗ **Mosaïque du Triomphe de Dionysos** – *pièce n° 4.* Elle est composée de 4 panneaux. Tout d'abord, la scène mythologique du retour triomphal de Dionysos après sa campagne militaire en Inde. Le dieu est assis sur un chariot tiré par deux panthères, dont Silène – son père adoptif – tient les rênes. Ils sont suivis d'un cortège formé de Pan (dieu de la Foule), d'un esclave indien ligoté et de deux Bacchantes (prêtresses du culte de Dionysos). De part et d'autre, deux petits panneaux des Dioscures (enfants de Zeus) Castor et Pollux (dieux tutélaires de l'Hospitalité et de la Navigation). Tous deux sont en tenue militaire, portent une lance et tiennent les rênes de leurs chevaux. Enfin, une scène de vendange est représentée dans le panneau central.

◗ **Mosaïques géométriques** – *pièces nos 5, 7, 9 et 14.* La plus riche est celle de la pièce n° 9 avec des formes d'étoiles et de carrés, décorées de figures en croix, de losanges, de peaux, de nœud de Salomon, de roses, de palmettes.

◗ **Mosaïques de chasse** – *pièces nos 10, 11 et 12.* Des chasseurs sont représentés avec des proies aussi diverses que le lion, le tigre, le léopard, le taureau, le mouflon, mais aussi le cochon et l'âne.

Mosaïque de Phèdre et Hippolyte – *pièce n° 6.* Hippolyte revient de la chasse accompagné d'un chien. Il semble embarrassé à la lecture de la déclaration d'amour de sa belle-mère, Phèdre. Celle-ci, à droite, est assise sur un trône, inquiète dans l'attente de la réaction du jeune homme. La passion de Phèdre est symbolisée par la flèche que Cupidon dirige vers son cœur. L'histoire finira mal : devant le refus d'Hippolyte, Phèdre l'accusera de viol et se suicidera.

Mosaïque du rapt de Ganymède – *pièce n° 8.* Réputé le plus beau des mortels, le prince troyen Ganymède est enlevé par Zeus, qui a pris l'apparence d'un aigle, pour en faire son amant.

Mosaïque du Paon – *pièce n° 15.* Magnifique paon à queue bleue faisant la roue.

Mosaïque à quatre panneaux – *pièce n° 16.* Chaque panneau suivant *(de g. à d.)* représente une scène mythologique sans lien avec les autres.**1er panneau :** le suicide de Pyrame et Thisbé, les deux amants légendaires de Babylone. Pyrame, ayant découvert le voile de Thisbé déchiré et taché de sang par le tigre *(au centre)*, l'imagine dévorée par le fauve et se donne la mort.
En découvrant le corps sans vie de son amant, Thisbé se suicide à son tour.**2e panneau :** Dionysos révèle les propriétés enivrantes de la vigne au cultivateur athénien Icarios. Le dieu recommande de ne pas divulguer le secret, mais Icarios explique à deux bergers comment produire le vin. S'ensuit une malédiction qui cause la mort d'Icarios, de sa fille et des deux bergers. Dionysos et la nymphe Acmé à demi-nue sont représentés sur la partie gauche. Au centre, Icarios tient les rênes d'un char chargé d'outres de vin. A droite, les deux bergers en état d'ébriété avec l'inscription « Οι ΠΡΩΤΟΙ ΟΙΝΟΝ ΠΙΟΝΤΕϹ » (« Les premiers buveurs de vin »).**3e panneau :** Poséidon et Amymone. Le dieu de la Mer révèle à la fille du roi Danaos, dont le royaume est en proie à la sécheresse, l'emplacement d'une source, ici symbolisée par une amphore. Lors de cette rencontre, Poséidon et Amymone ont également une brève aventure, sous les auspices du dieu de l'Amour et de la puissance créatrice, Eros *(au centre, au-dessus de l'amphore).***4e panneau :** Apollon et la nymphe Daphné transformée en laurier. Pour se venger d'Apollon, qui s'est moqué de lui, Eros *(à d.)*, décoche une flèche sur le dieu *(assis, à g.)* qui le rend fou amoureux de Daphné, l'autre sur la nymphe, qui inspire à cette dernière le dégoût de l'amour. Alors qu'Apollon la poursuit, épuisée, elle demande à son père, le dieu fleuve Pénée, de lui venir en aide. Ce dernier n'a d'autre choix que de métamorphoser sa fille en laurier.

Acropole

Points n° 8, 9, 10 et 12 sur la carte du site, 150 m au nord de la villa de Dionysos. L'acropole (« ville haute »), le centre de la cité de Nea Paphos, était constitué d'un ensemble de bâtiments aujourd'hui facilement repérables grâce au petit phare blanc qui domine le site archéologique.

Asclépiéion – *point n° 8 sur la carte du site.* Il s'agit des vestiges d'un temple du IIe s. dédié à Asclépios, dieu de la Médecine. Il s'étend au sud de l'odéon et au sud-ouest de l'agora. Ce vaste complexe établi autour d'une cour carrée a aussi été utilisé comme centre de guérison. En attestent les « bouillottes thérapeutiques » en forme d'organes humains découvertes sur place en 1968 par le département des Antiquités de Chypre.

Odéon – *point n° 9 sur la carte du site, à côté de l'Asclépiéion.* L'odéon (IIe s.) était destiné aux représentations musicales et aux concours de poésie et de musique. A l'état de ruines lors des fouilles menées par le département des Antiquités chypriotes dans les années 1970, l'odéon a été complètement reconstruit en 1993. Il est aujourd'hui utilisé pour l'organisation d'événements culturels (festival de théâtre grec ancien en juillet-août, spectacles de danse en juillet, etc.). Ses douze rangs en arc-de-cercle peuvent accueillir 1 200 spectateurs.

Agora – *point n° 10 sur la carte du site, en face de l'odéon.* L'agora (place du marché) fut le cœur de la cité à partir du IIe s. av. J.-C. Formant un carré de 95 m de côté, elle n'offre aujourd'hui que peu à voir à part quelques colonnes. Grâce aux fouilles qui continuent d'être menées par le département des Antiquités de Chypre et la mission archéologique polonaise, on sait qu'elle était entourée de portiques sur chaque côté et qu'elle fut utilisée et modifiée par les Romains jusqu'au IVe s.

Phare – *point n° 12 sur la carte du site, 50 m à l'ouest de l'odéon, pas de visite.* Construit en 1888 par les Britanniques, c'est un des principaux points de repère pour les navigateurs sur la côte ouest de Paphos. Situé sur une petite colline à 16 m d'altitude et d'une hauteur de 20 m, il émet un faisceau lumineux toutes les 15 secondes à la nuit tombée. Selon les archéologues, c'est à cet emplacement que se trouvait le centre de l'acropole. Le lieu offre un très beau panorama sur la baie et la plage de Faros.

Porte nord-ouest

*Point n° 11 sur la carte du site, 150 m au nord du phare.*Dès sa fondation au IVe s., la ville s'est dotée d'une enceinte de protection. Mais peu de traces en subsistent. La porte nord-ouest, construite au IIe s. de notre ère, est un des rares éléments du sytème défensif encore visible.

Parc archéologique de Paphos.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE



Toumpallos

Point n° 14 sur la carte du site, à l'extrême nord-est du site, 300 m au nord-est de l'agora, accessible seulement en partie aux visiteurs. Cet ensemble de cavités creusées sous le sol offre un peu d'ombre, mais aussi de calme, car peu fréquenté par les visiteurs. Jusqu'à une période récente, c'était la partie du site la moins bien connue des scientifiques. On a longtemps pensé qu'il s'agissait d'une garnison de Ptolémée, héritier d'Alexandre le Grand en Egypte. Mais grâce aux recherches réalisées par une mission archéologique italienne, on sait depuis 2014 qu'il s'agissait d'un lieu de culte païen en hypogée, c'est-à-dire souterrain. Il s'agit même du plus grand de ce genre dans le bassin méditerranéen. Avec son vaste réseau de tunnels et de salles creusées dans la roche, dont certaines décorées de mosaïques (mais inaccessibles aux visiteurs), ce sanctuaire a été utilisé à partir du IVe s. av. J.-C., puis transformé en lieu de culte chrétien avec la construction d'une chapelle huit siècles plus tard.

Château de Saranta Kolones

Point n° 13 sur la carte du site, 600 m au sud de Toumpallos, 250 m au sud-est de l'agora, 150 m au nord de l'entrée. Le château médiéval des « Quarante colonnes » (Σαράντα Κολώνες/Saranta Kolones) doit son nom au grand nombre de colonnes en granite découvertes ici par les archéologues. Le lieu a été fortifié à la fin du VIIe s. par les Byzantins pour défendre le port face aux raids arabes. Pour ce faire, de nombreux matériaux ont été prélevés sur le site de l'agora, les colonnes notamment. Les Lusignan ont profondément modifié l'endroit, le transformant en véritable château fort. Autour d'une cour intérieure carrée de 35 m de côté ont été creusées des douves et érigés des murs de 3 m d'épaisseur. L'ensemble était renforcé par quatre puissantes tours d'angle, quatre tours intermédiaires sur chaque mur et une porte côté est. Détruit par un tremblement de terre en 1222, le château a alors été abandonné. Il en reste d'imposantes ruines au milieu desquelles se détachent les frêles voûtes d'une ancienne basilique.

PLAGES DE PAPHOS ★★

Kato Paphos, Coastal Broadwalk

Accès libre. Location 2 chaises longues et 1 parasol 5-10 €/j.

Ce n'est certainement pas à Paphos que vous serez subjugué par la beauté, le sable fin et la tranquillité des plages... loin de là. Elles sont plutôt ventées, très fréquentées et souvent « trustées » par les clients des beaux hôtels de luxe (ne pas se laisser impressionner, il s'agit bien de plages publiques). Heureusement, tout le littoral du centre-ville jusqu'à Geroskipoua été très bien aménagé en 2011 avec une longue promenade, qui s'avère bien plus agréable que celles de Limassol et Agia Napa. Elle permet de découvrir çà et là de petites baies presque désertes. Les plus grandes plages sont surveillées et presque toutes bénéficient de l'écolabel européen *Blue Flag*.

Au sud du port et du fort de Paphos

Plage municipale. *Blue Flag,* surveillance, restauration, douches, location de chaises longues et parasols. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une plage, mais à l'origine de gros rochers. L'endroit a été aménagé en 2011, avec un large rebord en béton. On accède dorénavant à la mer (eau très claire, agréable

© MAHOUT - SHUTTERSTOCK.COM



Site archéologique des tombeaux des rois.

avec un tuba et des palmes) par deux rampes avec marches. Pas mal pour aller piquer une tête avant un petit déjeuner au café-restaurant To Bania (« les bains » en grec, car c'est ainsi que les habitants appellent cette « plage »).

Alykes. *Blue Flag,* surveillance, restauration, location de chaises longues et parasols. Située à 300 m au sud de la plage municipale, cette plage de sable est dominée par deux des hôtels les plus luxueux de Paphos, Anabelle et Almyra. En grec, son nom signifie « lac salé », sans doute parce qu'il s'agissait autrefois d'un lieu de collecte du sel pour les habitants. Elle est protégée par un brise-lames.

Vrysoudia A et B. *Blue Flag,* restauration, surveillance, location de chaises longues et parasols, sports aquatiques, douches. Situées entre Alykes et Pachyammos, elles sont toutes deux protégées par un brise-lames artificiel. La première en arrivant depuis le port de Paphos est Vrysoudia B : 200 m de sable et de rochers, elle est dominée par le gros hôtel Alexander Beach. Ensuite, Vrysoudia A. Plus petite (100 m) et de forme concave avec uniquement du sable, elle est sans doute la plage la plus fréquentée de Paphos. Sans doute parce qu'elle se trouve à côté du grand parking public du front de mer, pratique et pas cher (1 €/12h). Entre les deux, le Deck Café, sympa et plutôt zen. Le nom de ces deux plages signifie « petites sources » en dialecte grec chypriote. Vrysoudia B est à Pachyammos. *Blue Flag,* accès handicapés, restauration, location de chaises longues et parasols, sports nautiques. A 400 m au sud-ouest de la plage de Vrysoudia A, au niveau de l'hôtel Amathus. Cette toute petite baie abrite une magnifique plage de 100 m de sable, bien protégée du vent et des vagues.

Au nord du fort de Paphos

Cette partie-là du littoral n'est pas protégée par des brise-lames. Les courants peuvent être forts. Prudence, donc.

Faros. *Blue Flag,* bar de plage, location de chaises longues et parasols. Dominée par un phare (*faros* en grec), la plage de Faros se trouve au nord du fort de Paphos, le long du site archéologique des mosaïques, dans une zone épargnée par les constructions. Accessible par la route ou à pied depuis la forteresse. Elle s'étend sur 300 m. Comme elle est assez large (40 m), on ne s'y sent pas entassé, même en haute saison.

Kefalos. Bar de plage, location de chaises longues et parasols. Juste au nord, sans discontinuité de Faros, se trouve la plage de sable de Kefalos, dominée par le Kefalos Beach Tourist Village. Elle mesure elle aussi environ 300 m de long, mais elle est étroite. En longeant le chemin côtier, on tombe sur la minuscule plage de l'hôtel Elyseum (publique mais occupée par les chaises longues et parasols de l'hôtel…), puis sur le site des Tombeaux des rois.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE LA BASILIQUE PANAGIA CHRYSOPOLITISSA ★★★

Kato Paphos, Panagias Theoskepastis
✆ +357 26 30 62 17
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
700 m au nord-est du parc archéologique de Paphos, 200 m au nord de la « plage » municipale.
Accès libre. Église Agia Kyriaki Chrysopolitissa : tous les jours ; de mi-avril à mi-septembre : 8h30-19h30 ; reste de l'année : 8h30-17h ; entrée libre ; tenue correcte exigée. Renseignements pour les messes catholiques et anglicanes : www.stpauls-catholic-parish-paphos.com et paphosanglicanchurch.org

En plein cœur de la peu réjouissante zone touristique de Kato Paphos, se trouvent les merveilleuses ruines de la basilique de la Vierge de la Cité d'Or (Παναγία Χρυσοπολίτισσα/Panagia Chrysopolitissa). Construite dans la seconde moitié du IVe s., ce fut l'une des plus grandes basiliques de Chypre. Il en subsiste les fondations, de belles mosaïques et de nombreuses colonnes, dont le célèbre « pilier de Saint-Paul ». Centre de la ville au Moyen Âge, la basilique a été plusieurs fois remaniée. L'endroit est agréable et bien aménagé avec des passerelles en bois et des panneaux explicatifs en grec et en anglais. Le site n'est pas à proprement classé par l'UNESCO, mais il illustre selon l'organistaion le caractère unique de la ville de Paphos et fait partie à ce titre de la zone protégée de Kato Paphos.

Basilique. Elle a été construite à l'emplacement de ce qui est supposé avoir été l'une des premières églises au monde. Cette dernière aurait été érigée en 45 apr. J.-C. lors du passage des apôtres Barnabé, Paul et Marc venus de Salamine, et détruite lors d'un tremblement de terre en l'an 59. La basilique comptait à l'origine 7 nefs, qui ont été ramenées à 5 au cours du VIe s. lors de la construction d'un palais épiscopal dans la partie sud. La basilique est endommagée au début de l'occupation arabe de 653-688 – de cette période, 9 colonnes conservent des inscriptions en arabe, des invocations à Allah –, puis détruite lors d'un tremblement de terre en 685. A la fin du VIIe s., une plus petite église byzantine est reconstruite dans la partie nord-est de l'ancienne basilique. Cette dernière est remaniée au XIe s. puis disparaît lors d'un séisme en 1159. C'est à cet emplacement que se trouve l'actuelle église Agia Kyriaki Chrysopolitissa.

Mosaïques de la basilique. Tout le long des passerelles au-dessus des fondations de la basilique, on peut admirer des mosaïques entières ou en fragments. Elles datent des IVe et VIe s. Conformément aux canons de l'art paléochrétien, les représentations humaines sont ici proscrites, mais les artistes sont alors passés maîtres en matière de motifs géométriques, floraux et animaux, tous porteurs de symboles. Ainsi, le long de la passerelle centrale, on peut admirer une biche s'abreuvant qui illustre le psaume 42 : 1 *(« Mon âme a soif de Dieu »)*, et sur le fragment du panneau voisin, un bélier et une vigne évoquent la première phrase du chapitre 15 de l'*Evangile selon Jean* : *« Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. »*

Ruines de l'église latine – *dans la partie nord du site.* Les archéologues pensent qu'il s'agit de la cathédrale catholique de Paphos construite à la fin du XIIIe s. ou au début du XIVe s. par les franciscains. De style gothique et composée de trois nefs, elle comptait également une chapelle funéraire. Remaniée au début du XVIe s., elle fut abandonnée après l'arrivée des Ottomans en 1571. Quatre statues d'anges du XVIe s. découvertes sur place dans les années 1980 sont conservées au musée archéologique de Paphos.

Pilier de Saint-Paul – *au nord du site, près des ruines de l'église latine (indiqué par un panneau).* Selon la tradition locale, c'est à cette colonne de marbre blanc haute de 1,70 m que saint Paul fut flagellé par les Romains lors de son passage à Paphos avec Paul et Barnabé en l'an 45. Alors qu'il recevait 39 coups de fouets, l'apôtre serait parvenu à convertir le proconsul de Chypre Sergius Paulus qui assistait à la sentence. Cité dans les *Actes des Apôtres*, Sergius Paulus serait ainsi devenu le premier notable romain à se convertir au christianisme. En revanche, aucune source ne mentionne le pilier, mais seulement une cellule souterraine où saint Paul aurait été détenu.

Tombe d'Erik Eigod – *au nord du site, près des ruines de l'église latine (indiqué par un panneau).* Le site abrite plusieurs tombes médiévales, parmi lesquelles celle du roi du Danemark Erik Ier Eigod (« toujours bon ») mort à Paphos en 1103 alors qu'il effectuait un pèlerinage à Jérusalem.

Église Agia Kyriaki Chrysopolitissa – *à l'est du site, sur les ruines de l'abside de la basilique.* Ancienne cathédrale orthodoxe du quartier de Kato Paphos, cette église de style byzantin et de dimensions assez modestes est « l'héritière » de la grande basilique paléochrétienne. Elle a été érigée dans les premières années de la période vénitienne, au début du XVe s. avec de nombreux matériaux provenant des anciennes églises du site. Elle est dédiée à sainte Dominique (Αγία Κυριακή/Agia Kyriaki), martyre du IIIe s., et reprend le nom de l'ancienne basilique à l'emplacement de laquelle elle s'élève, Chrysopolitissa (« Cité d'or »). Depuis 1987, elle est « prêtée » par l'église orthodoxe de Chypre à la paroisse catholique Saint-Paul (autre nom donné à l'église) qui la partage avec les différentes communautés chrétiennes de la ville. Ainsi, si elle conserve tous les attributs d'une église orthodoxe (iconostase et icônes de style naïf du XIXe s. notamment), c'est ici que sont célébrées les messes protestantes (quotidiennes pour les anglicans, mais aussi plus sporadiquement pour les luthériens et pour les évangélistes-luthériens finlandais), catholiques (de rite romain et maronite) et orthodoxes lors de grandes occasions. Des offices de rite catholique romain sont ainsi organisés tous les jours en anglais, un fois par mois pour les communautés polonaise, sri lankaise et philippine et trois fois le dimanche en anglais, en polonais et en latin. La communauté maronite s'y réunit quant à elle une fois par mois. Ce lieu de culte partagé assez unique en son genre a été choisi comme un symbole de rapprochement des Églises par le pape Benoît XVI qui y a célébré une messe œcuménique le 4 juin 2010.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DES TOMBEAUX DES ROIS ★★★

Kato Paphos, Tombs of the Kings Avenue
✆ +357 26 30 62 95 / +357 26 30 62 17
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
2,7 km au nord de l'entrée du parc archéologique de Paphos, 1,5 km au nord du centre commercial Kings Avenue Mall, 1,5 km à l'ouest du marché de Kitma par les rues Itchian Ali et Aristarchou. Accessible par le bus n° 615 allant à Coral Bay. Parking gratuit.
Tous les jours ; de mi-avril à mi-septembre : 8h30-19h30 ; reste de l'année : 8h30-17h ; 2,50 €. Possibilité de visite guidée en français sur réservation 24h à l'avance auprès de l'office de tourisme, 80 € 1/2 j., 160 € j. complète. Audioguide gratuit en français sur visitcyprus.com ou en entrant « Les tombeaux des rois – Audio Tour » dans un moteur de recherche.
Le site archéologique des Tombeaux des rois (Τάφοι των Βασιλέων/Tafi ton Vasileon, Tombs of the Kings) fait partie des trois sites de la zone de Paphos classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1980. Il s'agit d'une nécropole antique unique en son genre, composée de huit tombeaux monumentaux et d'un grand tumulus. Elle s'étend sur 32 ha dans un bel environnement le long du rivage.



Tombeau n° 3 du site archéologique des tombeaux des rois.

© TOM PEPEIRA- ICONOTEC

Histoire

Malgré leur nom actuel et aussi majestueux soient-ils, les tombeaux de Nea Paphos n'ont pas été conçus pour accueillir les dépouilles des rois de Paphos. Ils datent du IIIe s. av. J.-C. et la pratique des grands tombeaux destinés aux souverains a été abandonnée en 312 av. J.-C. Seul le tombeau n° 8 pourrait avoir servi pour un roi de la dynastie des Ptolémées. Toutefois, le mode de construction s'inspire bien des grands tombeaux royaux et des rituels mortuaires de Macédoine. Les 8 tombeaux sont presque tous élaborés selon le même schéma qui s'apparente à celui d'une maison. On y accède par un *dromos*, terme qui désigne littéralement un « chemin », mais qui consiste en fait en un escalier permettant de descendre dans la partie souterraine. On trouve ensuite un *atrium*, pièce centrale à l'origine recouverte d'une toiture aujourd'hui disparue. La galerie de l'*atrium* est constituée de piliers ou colonnes, le plus souvent doriques (chapiteau sans décor, fût à cannelure, absence de base). Généralement, près de l'entrée, se trouve une fontaine ou un puits servant à la préparation des corps et aux cérémonies rituelles.

La galerie dessert une ou plusieurs chambres funéraires destinées aux personnages importants. Dans les chambres funéraires elles-mêmes, la galerie et/ou le *dromos*, on trouve également trois autres types de sépultures creusées dans la roche : des tombes en forme de caisson prévues pour des personnes de second rang, des *loculi* (niches funéraires, *loculus* au singulier) conçues pour des enfants ou des personnes de moindre rang et, enfin, des ossuaires. Comme ces tombeaux étaient destinés à servir de nombreuses fois, les corps plus anciens étaient retirés des plus grandes sépultures, de nouveau préparés et les os logés dans les ossuaires.

Les tombeaux ont ainsi été utilisés pendant des siècles, de la période hellénistique à la période romaine, y compris par les premiers chrétiens. Ils ont été abandonnés suite à des tremblement de terre au IVe s. La plupart ont été endommagés, servant de carrière de pierre pour la construction de nouveaux bâtiments et/ou vidés de leurs objets précieux par des pilleurs de tombes jusqu'au Moyen Âge. Ils ont été redécouverts à la fin du XIXe s. et ont fait l'objet de « fouilles » par Luigi Palma di Cesnola. Ce dernier, consul des Etats-Unis à Chypre de 1865 à 1877, sous couvert de recherches historiques a organisé un véritable pillage, volant les objets pour les revendre dans les salles des ventes et endommageant sans scrupule les vestiges qu'il jugeait sans intérêt. A partir de 1915, les archéologues chypriotes ont entamé les premières véritables fouilles scientifiques. Et c'est dans les années 1970-1980 que des fouilles systématiques ont été entreprises par le département des Antiquités de Chypre.

Visite

La visite du site est bien conçue avec un plan général à l'entrée, un parcours en 9 points, des panneaux explicatifs en anglais et en grec, des W.-C. situés dans le bâtiment de la billetterie et des parapets modernes pour la sécurité le long des ouvertures des atriums des tombeaux. L'accès de certaines parties des tombeaux peut se révéler difficile et l'on recommande de porter de bonnes chaussures. On doit également penser à prendre un couvre-chef, de la crème solaire et de l'eau. Aucun distributeur de boissons n'existe sur place, mais, en face de l'entrée, de l'autre côté de l'avenue, on trouvera trois tavernes et restaurants.

◗ **Tombeau n° 1** – *20 m à gauche de l'entrée.* Il s'agit d'un énorme rocher dépassant de plusieurs mètres le niveau du sol. L'accès est aménagé par un escalier de 11 marches. Autour de l'*atrium* se trouvent 5 *loculi*, dont 3 destinés à des enfants, et une salle conçue pour la préparation des corps. Sur certains *loculi*, on aperçoit les traces de plâtre coloré qui servait à la fois de décoration et d'isolant pour protéger la pierre.

◗ **Tombeau n° 2** – *100 m à l'ouest du tombeau n° 1, en direction de la mer, en quittant le chemin principal, assez mal indiqué.* Le *dromos* est constitué de 13 marches. A droite de l'entrée se trouve le puits pour les rituels funéraires. L'*atrium* est décoré de colonnes doriques. En face du *dromos*, la chambre mortuaire compte 4 *loculi* et 3 tombes en forme de caisson. A l'époque romaine furent ajoutés une seconde entrée côté sud et 2 autels sculptés au nord.

◗ **Tumulus** – *près du tombeau n° 2, accessible seulement en partie.* Le site compte plusieurs *tumuli* (éminences artificielles recouvrant une ou plusieurs sépultures). Celui-ci est le plus vaste. Datant également de la période hellénistique, il est conçu sur le même modèle que les tombeaux macédoniens. Il abrite 3 tombeaux creusés dans le sol et qui furent ensuite recouverts de terre. Du sommet, on profite d'un beau panorama à 360°.

◗ **Tombeau n° 3** – *100 m au nord du tombeau n° 2, le long du chemin principal.* C'est l'un des plus beaux tombeaux du site. Le *dromos* (12 marches) donne accès à un élégant *atrium* composé de 12 colonnes doriques restaurées. A gauche de l'entrée se trouve le puits profond pour les rituels funéraires, et, au nord et au sud, les chambres mortuaires avec des ossuaires,

des tombes et des *loculi* dont certains portent des traces de plâtre coloré. Dans le coin nord-ouest, on remarque une ouverture faite par des pilleurs de tombe.

◗ **Tombeau n° 4** – *à côté du tombeau n° 3.* Le *dromos* (13 marches en mauvais état) mène à un *atrium* composé de 4 piliers rudimentaires rectangulaires et de 6 colonnes doriques (2 sont manquantes). La chambre mortuaire *(à l'est)* compte plusieurs types de sépultures dont des *loculi* très simples. On trouve en outre 7 tombes en forme de caisson creusées dans la roche au nord et au sud sous le portique de l'*atrium*.

◗ **Tombeau n° 5** – *40 m au nord des tombeaux n^os 3 et 4 en tournant à gauche côté mer et en suivant un sentier qui longe la côte.* C'est le plus grand des tombeaux, couvrant une superficie de 390 m², à 5 m de profondeur. Le *dromos* est mal préservé. L'*atrium* est composé de 11 piliers rectangulaires composés de gros blocs de calcaire (un est manquant, 2 autres ont été grossièrement restaurés). Sous la galerie, à gauche de l'entrée, se trouve un *loculus* et un ossuaire. Un autre *loculus* est situé à droite. En face de l'entrée *(au sud)*, une chambre mortuaire fut utilisée durant les périodes hellénistique et romaine. Remarquez la pierre qui, par endroits, est complètement rongée par l'érosion et le vent.

◗ **Tombeau n° 6** – *à l'extrémité nord du site, 150 m au nord du tombeau n° 5.* Moins spectaculaire, il est presque entièrement découvert et à l'air libre. Le long *dromos* de 20 m de longueur (14 marches), en partie recouvert d'arcades, abrite lui-même des *loculi* et un ossuaire. Durant la période romaine, le *dromos* fut fermé et un autel fut ajouté pour les cérémonies rituelles. De l'*atrium* ne subsiste que la base de 10 piliers, taillés dans la roche et rongés par l'érosion, et 2 fines colonnes. La galerie de l'*atrium* abrite plusieurs tombes en forme de caisson et une niche grillagée protégeant des fragments de fresques. A l'ouest de l'*atrium* se trouve la chambre mortuaire avec des *loculi* et une tombe en forme de caisson.

◗ **Tombeau n° 7** – *50 m au sud du tombeau n° 6, sur la gauche du chemin principal, mal indiqué.* Bien préservé, il compte un *atrium* de colonnes doriques et un *dromos* où se trouvent une tombe et des ossuaires. Le tombeau a été transformé en chapelle chrétienne vers le V^e s. et est surnommé « Παλιό Εκκλησία/Palio Ekklisia », ce qui signifie « vieille église ».

◗ **Tombeau n° 8** – *120 m au sud du tombeau n° 7, sur la droite du chemin principal.* Sa structure diffère des autres tombeaux. On y accède par un *dromos* monumental de 13 marches et une entrée voûtée. A la place de l'*atrium* se dresse une chambre mortuaire rectangulaire taillée dans la roche. Autour, un couloir dessert d'autres chambres mortuaires *(au sud et à l'est)* ainsi que des *loculi*, des ossuaires et des tombes creusées dans la roche en forme de caisson. Les archéologues y ont trouvé des statuettes en argile représentant probablement l'aigle des Ptolémées, dynastie fondée par un général d'Alexandre le Grand en Egypte et qui a régné sur l'île durant la période hellénistique. Du fait de cette découverte et de l'aménagement original, on imagine que ce tombeau aurait pu abriter la dépouille d'un roi de la dynastie Ptolémée.

■ VILLE HAUTE DE KTIMA ★★

Ayoras

2,6 km au nord-est du parc archéologique de Paphos par le boulevard Apostolou Pavlou.

Mosquée Kebir : entrée libre en dehors des horaires de prière, tenue correcte exigée. Marché municipal : tous les jours jusqu'à 14h ou 16h, fermé dimanche. Bains ottomans Mehmet Bey Ebubekir : pour les horaires, voir restaurant Hamam. Galerie municipale : tous les jours 10h-20h en été, jusqu'à 17h en hiver, gratuit. Musée ethnologique : tous les jours 9h-18h, dimanche 9h-13h, 3 €.

Pour trouver un peu d'authenticité à Paphos, la seule solution est de grimper dans la vieille ville de Ktima (Κτήμα). C'est ici que se trouvent le centre administratif (mairie, commissariat, gare routière, etc.), mais aussi les musées et quelques restaurants servant une cuisine à peu près traditionnelle. La partie la plus charmante est l'ancien quartier chypriote turc de Mouttalos (Μουτταλος), situé derrière le marché municipal et ramassé autour de la mosquée Kebir. On prend plaisir à se promener à l'ombre de ses petites ruelles aux maisons simples et ateliers du début du XX^e s. Mouttalos, qui concentrait un tiers de la population de Paphos, a particulièrement souffert en 1974. Lors de l'invasion turque, le quartier fut assiégé dès le 20 juillet par les nationalistes chypriotes grecs.

Ses habitants chypriotes turcs furent faits prisonniers, puis contraints à l'exode et de nombreux bâtiments furent rasés. En fait, la plupart des parkings que l'on trouve aujourd'hui à Ktima correspondent aux emplacements de cimetières, bains publics, fontaines et écoles ou encore à celui de la grande mosquée Yeni (« nouvelle » en turc) aussi appelée Cami-i Sagir (« mosquée sourde »), qui était située près de la mairie. Du passé chypriote turc et ottoman ne subsistent que les noms des rues, les bains et la mosquée Kebir.

Mosquée Kebir – *rue Namık Kemal, à l'angle de la rue Fellahoğlu, 200 m au nord de l'office de tourisme.* Officiellement appelée mosquée Kebir (Cami-i Kebir en turc, τζαμί Κεπήρ/Tzami Kebir en grec), son nom signifie « grande » en arabe. Mais elle est aussi connue sous différentes appellations : Cami Büyük (« grande mosquée » en turc) Mouttalos, Ebubekir ou Agia Sophia. Autant de termes qui évoquent son histoire. Elle se trouve dans le quartier de Mouttalos et fut érigée entre 1584 et 1592 par le gouverneur ottoman Mehmet Bey Ebubekir sur les ruines de la cathédrale catholique Sainte-Sophie (Ἁγία Σοφία/Agia Sophia en grec) qui datent du règne des Lusignan. Miraculeusement préservée lors du sinistre épisode de l'été 1974, elle est restée fermée pendant quarante ans. Après de longs travaux, elle a finalement été officiellement rouverte au culte en octobre 2014. Autour se trouvent de vieilles tombes et un türbe de la période ottomane

Marché municipal – *rue Agoras.* D'ici, la vue sur Kato Pathos est superbe. On trouve également à proximité l'un des trois bureaux de l'office de tourisme. Mais le « marché populaire » (λαϊκή αγορά/laïki agora) de Kitma n'est plus que l'ombre de lui-même. Depuis le départ forcé de la communauté chypriote turque, il a beaucoup perdu de son authenticité. Et surtout, la population de Paphos préfère désormais faire ses emplettes dans les supermarchés et centres commerciaux. Les halles n'abritent plus que quelques commerçants dont des vendeurs de produits et souvenirs pour touristes. Sur le parvis, en revanche, certains petits producteurs locaux viennent encore vendre leur récolte chaque matin, notamment du très bon « thé de la montagne » (τσάι του βουνού/tsaï tou vouno), facile à rapporter en avion et nettement moins cher que dans les boutiques chic des « malls ».



Bains ottomans Mehmet Bey Ebubekir – *rue Petraki Miltriadou, sous le marché, à l'angle de la rue Nicodemou Milona qui monte de Kato Pathos.* Comme la mosquée Kebir, ils ont été construits à la fin du XV[e] s. par le gouverneur ottoman Mehmet Bey Ebubekir. Ils ont été utilisés jusqu'aux premiers heurts entre communautés, en 1950. Ils ont ensuite hébergé le musée archéologique de Paphos de 1964 à 1989. Rénovés depuis les années 2000, ils abritent aujourd'hui un restaurant, mais la plupart des salles sont accessibles librement et disposent de panneaux explicatifs en anglais. Les bains sont divisés en trois salles : la 1[re] est dédiée au rafraîchissement (vestiaire, parloir, relaxation). La 2[e] salle, aménagée avec des bancs de pierre et des lavabos en marbre pour se laver, et légèrement plus chaude en température, permet de préparer le corps. Dans la 3[e] salle, très chaude, une surface est élevée au centre pour les massages, tandis que l'eau coule en permanence tout autour. De là, on accède à des petites salles individuelles où la température pouvait atteindre 40 °C.

Musées. Outre les très beaux musées byzantin et archéologique, on trouve également deux lieux de visite d'un intérêt relatif : la galerie municipale où sont organisées des expos temporaires *(7, Gladstonos, près de la mairie)* et le poussiéreux musée ethnologique *(derrière le musée byzantin)*.

Sports - Détente - Loisirs

CYDIVE DIVING CENTER
Kato Paphos
1, avenue Poseidonos
✆ +357 26 93 42 71
www.cydive.com
info@cydive.com
Plongée à partir de 45 €, 3 plongées 125 €.
Au centre de la petite agora moderne de magasins, au début de Poseidonos, ce centre de plongée a bonne réputation et propose des cours pour débutants, mais aussi une excursion à la journée pour plonger autour de l'épave du Zenobia à Larnaka (140 €) ou encore une plongée le long des côtes de l'Akamas (145 €).

Les plages de Geroskipou et des environs

- **Geroskipou.** *Blue Flag,* restauration location de chaises longues et parasols, accès handicapés. Située à 5 km à pied du port de Paphos et après la plage de Vrysoudia, elle s'étend sur plus d'1 km, avec un peu de galets, mais surtout du sable. On trouve un restaurant et un café dans la partie ouest, au centre, le Barrio del Mar, la discothèque la plus prisée de Paphos, et dans la partie est, l'un des deux seuls campings de la région. Celui-ci est situé presque en bout de piste de l'aéroport qui se trouve le long de la côte.
- **Timi.** Surveillance, restauration, locations de chaises longues et parasols. Le village de Timi compte deux jolies plages à proximité immédiate de l'aéroport : Kathari et Floria, toutes deux surveillées en été. Pas forcément agréable de sentir l'odeur du kérosène, mais parfait pour une dernière baignade avant de prendre son avion.
- **Mandria.** Au niveau du village de Mandria. Longue d'1 km, elle est constituée de sable et de galets. Cette partie du rivage n'est pas du tout construite. La plage ne disposait ces dernières années d'aucune structure sur place. Attention, elle est très exposée aux vents et les courants peuvent être dangereux, d'autant qu'elle n'est pas surveillée et peu fréquentée. Mais l'endroit est superbe.

LES ENVIRONS DE PAPHOS

GEROSKIPOU ★★

Gros village de 7 000 habitants de la banlieue est de Paphos, au bout de l'avenue Poseidonos. Il doit son nom de « jardin sacré » aux jardins d'Aphrodite, disparus, où l'on glorifiait l'amour et la beauté. Geroskipou (Γεροσκήπου, aussi translittéré Yeroskipou) est aujourd'hui réputé pour ses loukoums.

Mieux vaut ne pas demander si cette spécialité est turque à vos hôtes, car ici, le *loukoumi* local est une histoire sérieuse. Créé au XIXe s. par un artisan du village, le *loukoumi Geroskipou* est depuis 2007 protégé par une IGP (indication géographique protégée), la seule accordée dans le monde à un dessert. Les vendeurs de ces bonbons mous y sont évidemment nombreux et la visite des ateliers est très intéressante.

Transports

En bus, de Paphos, Geroskipou est desservi par les lignes nos 601, 606A/606B, 612, 613 et 631.

Se loger

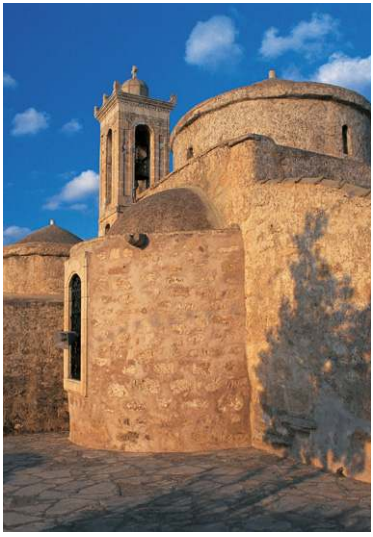
■ **CAMPING GEROSKIPOU ZENON GARDENS**
Poseidonos
✆ +357 99 63 22 29
4 km au sud-est du centre de Paphos, sur la plage de Geroskipou.
95 emplacements. Avril-octobre. 5 €/pers. ou 8 € pour 1 tente et 2 pers, 12 € avec voiture ou caravane.
Au calme à la sortie de Paphos et peu fréquenté (l'office du tourisme ne communique pas sur les campings à Chypre), avec peu d'équipements, mais les douches sont propres.

À voir – À faire

■ **ÉGLISE AGIA PARASKEVI** ★★★
1, Plateia Agias Paraskevis
✆ +357 26 96 18 59
www.mcw.gov.cy
Sur la place centrale de Geroskipou, le long de la voie B6 en direction de Limassol, 4,7 km au nord-est du site archéologique de Paphos.
Tous les jours ; avril-septembre : 8h-13h, 14h-17h ; reste de l'année : 8h-13h, 14h-16h ; entrée libre.
Dédiée à la martyre chrétienne du IIe s. sainte Parascève de Rome (Αγία Παρασκεύη), cette église orthodoxe est un des plus beaux exemples de l'art byzantin du IXe s. à Chypre, tant par son architecture que par ses décorations intérieures. On tombe sous le charme de son apparence de délicat nuage blanchâtre tout en rondeurs. C'est l'une des premières basiliques à voûte. Elle comporte une nef principale et deux ailes latérales, et est surmontée de cinq dômes en forme de croix, selon un plan extrêmement original et caractéristique de l'île.

Elle partage d'ailleurs une architecture similaire à celle de l'église Agion Varvara kai Ilariona de Peristerona *(dans la région de Nicosie)*. L'église Agia Paraskevi a été édifiée à l'emplacement d'un ancien bâtiment, sans doute un temple dédié d'Aphrodite. Selon la tradition locale, le nom de Geroskipou (« jardin sacré ») viendrait des jardins dédiés à la déesse qui se trouvaient au sud du village. Elle comporte certains éléments hérités des églises paléochrétiennes, comme son dôme en tétraconque sur l'aile sud-ouest, forme que l'on retrouve sur les palais romains de l'Antiquité tardive et les premiers baptistères. Le bâtiment a été maintes fois remanié, avec une extension au XIX^{e} s. sur l'aile ouest (achevée en 1931) et l'ajout d'un clocher en 1896. Les murs intérieurs portent aussi les traces de multiples interventions au cours de l'histoire, puisqu'on retrouve des peintures murales datant des X^{e}, XII^{e} et XV^{e} s. Lors d'une restauration menée dans les années 1970, deux fresques inattendues, appliquées directement sur la pierre, ont été retrouvées, l'une sur le mur sud de l'aile nord, l'autre sur le dôme est de la partie centrale : des représentations de la *crux gemmata*, croix rouge incrustée de pierres précieuses, l'une étant accompagnée de motifs géométriques élaborés. Il s'agit du sujet le plus fréquemment peint durant la crise iconoclaste qui secoua l'Empire byzantin du VIII^{e} s. au milieu du IX^{e} s. Ces œuvres aniconiques datent sans doute de la dernière période de ce mouvement. Elles sont d'autant plus rares que Chypre fut dans l'ensemble peu touchée par l'iconoclasme qui fit des ravages à Constantinople. Juste en face de l'église, on trouvera des boutiques vendant la spécilaiité du village, le loukoum. Geroskipou compte également un musée folklorique.

© S.NICOLAS – ICONOTEC



Église Agia Paraskevi à Geroskipou.

TSADA

Perché à 600 m d'altitude et peuplé de 500 habitants, Tsada était réputé pour ses vins et pour être le lieu de naissance d'Evagoras Pallikarides, héros de la guerre d'indépendance contre les Britanniques. Depuis 1994, tout à changé avec la création du premier golf de l'île ici-même. Du coup, les Anglais sont revenus, d'abord pour jouer au golf, ensuite pour acheter des maisons dans le village.

Transports

En bus, Tsada est desservi de Paphos par les lignes n^{os} 645, 614, 637 et 639. En voiture, de Paphos, suivre la B7 en direction de Polis (20 km). Le village devrait bénéficier du projet de construction de l'autoroute A7 entre Paphos et Polis. Le dossier est dans sa phase finale depuis… 2008.

Se restaurer

THE FOUNTAIN OF GEROLAKKOS (Η ΒΡΥΣΗ ΤΟΥ ΓΕΡΟΛΑΚΚΟΥ)
38, Gerolakou ✆ +357 99 33 07 81
En arrivant à Tsada, quitter la route Paphos-Polis pour prendre celle qui va vers Kallepia et Letymbou. Le restaurant se trouve à 800 m du croisement.
Tous les jours sauf lundi 18h30-minuit. Menu mezzé 17 €.
Ouverte en 2010, cette taverne familiale a récemment changé de nom (avant, c'était juste Gerolakkos, et uniquement en grec). Et c'est tant mieux, car elle mérite d'être connue pour ses plats chypriotes rustiques et son agréable atmosphère. Les viandes cuisent dans le *kleftiko* installé dans la cour et l'on se réchauffe dans la belle salle en pierre auprès de la cheminée. On y sert quelques bons vins de la région (pas ceux du golf voisin, qu'on se rassure), des œufs brouillés aux asperges sauvages (au printemps), des frites maison et un menu mezzé de vingt plats carnivores (*stifado*, *tavas*, poulet, saucisse…). Le soir, quand il fait un peu frais, c'est parfait. Il y a aussi une belle vue spectaculaire et des chaises hautes pour les enfants.

Shopping

CAVE À VIN KAMANTERENA
Stroumpi, E703 ✆ +357 26 63 30 00
www.sodap.com.cy
sodap2@cytanet.com.cy

7,5 km au nord de Tsada, 20 km au nord-est du site archéologique de Paphos, 1 km à l'est de Stroumpi en direction de Polemi.
Lundi-vendredi 8h30-15h, week-end sur RDV.
La cave de la coopérative viticole Sodap, construite en 2004, est la plus grosse de Chypre, avec des millions de bouteilles bas de gamme exportées en Grande-Bretagne. Sur place, on peut goûter quelques vins un peu plus intéressants, visiter le petit musée installé dans les locaux et même manger dans le restaurant de la coopérative. A noter, en août, le village de Stroumpi organise le festival Dyonisia consacré au vin.

EMPA ★

Empa (Εμπα, parfois aussi translittéré Emba), 4 500 habitants, est situé 6,5 km au nord du site archéologique de Paphos, au-delà de Chlorakas. A voir en particulier pour son église byzantine très ancienne : Panagia Chryseleousa, datant du XII[e] s., est située au centre du village. D'architecture byzantine, elle est couverte d'un dôme et ornée de fresques plus tardives d'un style post-byzantin assez sobre, d'une série de belles icônes du XVI[e] s. et de deux panneaux où sont représentés les douze apôtres.

Transports

En bus, Empa est desservi depuis Paphos (Karavella) par la ligne n° 604 qui va jusqu'au monastère d'Agios Neofytos (Tala) en passant par Chlorakas et Empa (6 bus/j, 4 le samedi, aucun le dimanche).

TALA ★

Un joli petit village, autour de son église du XV[e] s., un peu touristique, avec une place centrale charmante. Nombreuses tavernes à disposition. Des maisons abandonnées ont été rénovées et peuvent maintenant être louées. Gros succès et, toute l'année, la population étrangère est trois fois plus importante que celle des locaux.

Transports

En bus, Tala est desservi depuis Paphos (Karavella) par la ligne n° 604 qui va jusqu'au monastère d'Agios Neofytos en passant par Chlorakas, Empa et Tala (6 bus/j, 4 le samedi, aucun le dimanche).

À voir – À faire

■ **MONASTÈRE AGIOS NEOPHYTOS** ★★
Agios Neophytos Avenue
✆ +357 26 65 24 81
www.mcw.gov.cy
2,5 km au nord-est du centre de Tala, 9 km au nord de Paphos.
Tous les jours ; avril-septembre : 9h-13h, 14h-18h ; reste de l'année : 9h-16h ; entrée libre, tenue correcte exigée ; musée et grotte 1 €.
Le monastère Agios Neophytos (Ιερά Μονή Αγίου Νεοφύτου, Saint Neophytos Monastery), partiellement troglodytique, doit son nom à un ermite chypriote originaire de Nicosie qui laissa une œuvre considérable. Les lieux – un joli cadre naturel – furent tout d'abord occupés par saint Néophyte, dit « le Reclus », un ermite venu s'isoler, creusant lui-même son habitation troglodytique dans la roche, aménageant une nef, un sanctuaire et une cellule. La grotte est entièrement recouverte de fresques, dont les plus anciennes datent du XII[e] s. et les autres du XV[e] s. Le monastère se développa au fil des siècles à partir de cet ermitage, la foi du saint reclus ayant connu un retentissement certain. On visite l'ermitage primitif, avec les fresques de la chapelle et du sanctuaire. A côté, le monastère est magnifiquement entretenu avec des centaines de fleurs dans la cour intérieure, sous lesquelles les chats dorment. On visitera un intéressant musée d'objets religieux et d'icônes, ainsi que l'église du XVI[e] s, gothico-byzantine, qui contient une belle iconostase et de nombreuses peintures murales intéressantes. Sa petite coupole en pierre brute est superbe. Si près de Paphos, ce monastère niché entre des collines boisées est un lieu qui enchante par son calme. Si les visiteurs ne sont pas trop nombreux (attendez que les cars s'en aillent), on entend les oiseaux chanter tout au long de la visite.

LA CÔTE AU NORD DE PAPHOS

Si Paphos étend franchement sa zone touristique vers le sud, elle hésite encore à le faire vers le nord. Tant mieux… Après les Tombeaux des rois, les hôtels s'espacent et apparaissent de plus près. Coral Bay, petite sœur de Paphos, regroupe plusieurs infrastructures autour de sa plage. On traverse ensuite des plantations de bananiers où se cachent quelques villas. Vient alors le cap Drepano, dernier lieu habité avant les étendues sauvages de l'Akamas.

Lempa ★★

Le village de Lempa (Λέμπα en grec, Çıralı ou Lemba en turc), 300 habitants, situé entre Paphos et Coral Bay, est connu de nombreux artistes. C'est ici que Stass Paraskos a fondé le Cyprus College of Art. Mais Lempa abrite aussi les restes d'un village néolithique *(tous les jours 9h-17h)*. On considère qu'il a été établi il y a quelque 5 500 ans.

Les vestiges des maisons circulaires eux-mêmes sont peu spectaculaires pour les non-spécialistes. Mais les archéologues ont reconstitué des habitats chalcolithiques à proximité. Cela permet d'imaginer la vie quotidienne des hommes de cette époque, des agriculteurs qui cultivaient des céréales, légumes, olives. Aux alentours, d'autres sites d'habitat préhistoriques ont été mis au jour. A Kissonerga, on a ainsi découvert de larges maisons circulaires datant de 4000 ans av. J.-C. Leurs grandes dimensions suscitent l'interrogation des archéologues, notamment en ce qui concerne la technique utilisée pour la construction des toits. Non loin, au lieu-dit Myloudkia, on fouille encore, là où l'on a trouvé des traces évidentes d'établissement humain datant de 8500 av. J.-C., soit 1000 ans plus vieux que le fameux site de Choirokoitia.

Transports

En bus, le village de Lempa est desservi depuis Paphos (Karavella) par les lignes n° 607 (Chlorakas, Lempa, Kissonerga et Peigeia, 6 bus/j, 4 le samedi, aucun le dimanche) et n° 642 (Chlorakas, Lempa, Kissonerga et Akoursos, 2 bus/j, aucun le dimanche). Pour accéder directement aux plages, on peut prendre la ligne n° 615 qui relie Paphos (Paostolou Pavlou) à Coral Bay, avec un arrêt près de l'hôtel St George, dans le village voisin de Kissonerga (1 bus toutes les 10-20 min tous les jours).

Se loger

■ ST. GEORGE SPA & GOLF BEACH RESORT
Chloraka, Agiou Georgiou
✆ +357 26 84 50 00
www.stgeorge-hotel.com
st.george@stgeorge-hotel.com
6 km au nord du site archéologique de Paphos, en direction de Coral Bay.
255 chambres. 120-370 € pour deux avec petit déjeuner.
Excellente situation, un peu isolé, entre route et plage, voici un grand hôtel au confort correct, à mi-chemin entre Paphos et Coral Bay. Son nom lui vient de l'épave du bateau *St George* que l'on aperçoit depuis l'agréable plage. Climatisation, ascenseur, télévision, piscine, minibar sur la plage, tennis, volley-ball, minigolf, squash, gym, sauna, bain bouillonnant, salon de coiffure, piscine couverte.

Se restaurer

■ KASPARIS
Chloraka, Tombs of the Kings Avenue
✆ +357 26 94 39 04
kasparistavern.weebly.com
6,5 km au nord du site archéologique de Paphos, le long de la route de Coral Bay, juste à côté du restaurant indien Papadoms, en face de l'hôtel Helios Bay.
Tous les jours 18h30-minuit. Env. 12-20 €/pers.
Une taverne chypriote très appréciée des locaux et de nos lecteurs. Pas pour son décor, mais pour sa cuisine. On y mange bien, beaucoup, et pour pas très cher, dans une très bonne ambiance. Goûtez les calamars farcis au fromage haloumi ! Une bonne adresse.

À voir – À faire

■ CYPRUS COLLEGE OF ARTS ★
Lempa
6, Stass Paraskos
✆ +357 26 27 05 57
www.artcyprus.org
margaretparaskos@yahoo.com
Dans le village de Lempa, 7,8 km au nord-est du site archéologique de Paphos.
Tous les jours 11h-17h, entrée libre.
Fondée en 1969 par l'artiste chypriote Stass Paraskos (1933-2014), cette école d'art se trouvait à l'origine à Famagouste. Après l'invasion turque de 1974, elle a élu domicile dans le village de Lempa. Tout ce qu'il y a de plus sérieux au niveau des cursus universitaires (cours d'art et de design en anglais), elle se distingue par son esprit encore très hippie. A la manière du facteur Cheval, c'est Paraskos lui-même qui a construit les premiers bâtiments avec des matériaux de récupération. Situé en plein cœur du village, ces installations complètement loufoques sont appelées la Grande Muraille de Lempa par les habitants. Laissant libre cours à l'imagination de ses étudiants, l'artiste a su attirer des profs renommés et des élèves du monde entier.

Coral Bay ★

Située sur la commune de Pegia, la station balnéaire de Coral Bay a perdu de sa superbe. Pendant des années, elle fut l'alternative belle et tranquille à Paphos. Mais voilà, alors que la capitale régionale s'est refait une beauté, Coral Bay a cédé aux sirènes de la construction à tout-va. Ses plages, qui étaient synonymes de farniente pour les familles anglaises, belges et allemandes, sont devenues bling-bling et bruyantes avec l'arrivée de la jeunesse dorée russe. Cerise sur le caviar, les prix des hôtels se sont envolés (on vous passe les chambres avec vue sur la mer mais sans charme à 500 € la nuit…). Mieux vaut éviter d'y séjourner, mais on peut y faire un tour en bus depuis Paphos : il y en a souvent et le ticket ne coûte qu'1 €.

Transports

En bus, Coral Bay est desservi depuis Paphos (Apostolou Pavlou) par la ligne n° 615 (1 bus toutes les 10-20 min tous les jours).
Entre Coral Bay et le village de Pegia, les lignes 616A et 616B assurent une dizaine de liaisons par jour.

Se loger

■ CAMPING DE FEGGARI

12, Ascos
✆ +357 26 62 15 34
Sur la plage, au sud de Coral Bay, à côté du complexe Aqua Sol Village, 12,2 km au nord du site archéologique de Paphos.
47 emplacements. Toute l'année. 3 €/tente, 15 €/caravane ou camping-car, 7 €/pers.
Encore une fois, l'office du tourisme a bien dissimulé ce camping. Mais, c'est bien connu, pour vivre heureux, vivons cachés… Un vrai petit paradis que ce camping, très rustique, mais avec des propriétaires gentils, un petit resto, des douches propres et un accès à une petite plage sauvage en contre-bas des villas.

À voir – À faire

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE DE MAA-PALAIOKASTRO ★

Palaiokastrou
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
13,3 km au nord du site archéologique de Paphos, sur la presqu'île, après le Thalassa Boutique Hotel.
Tous les jours ; de mi-avril à mi-septembre : 9h30-17h ; reste de l'année : 8h30-16h. Accès libre ; musée 2,50 €.
Il s'agit d'un ancien site habité par les Mycéniens venus de Grèce aux environ de 1300 av. J.-C. A côté, un petit musée de la colonisation des Mycéniens à Chypre propose une exposition d'objets découverts durant les fouilles.

■ PLAGES DE CORAL BAY

Coral Bay Avenue,
12,5 km au nord du site archéologique de Paphos.
Accès libre.
Les deux plages de la station bénéficient de d'écolabel *Blue Flag*, sont surveillées (13h-17h en été), avec de nombreux bars et restaurants à proximité immédiate. On y trouve bien sûr des activités nautiques, des cours de plongée (enfin un peu de silence…) et des loueurs de chaises longues et parasols.

◗ **Coral Bay.** Longue de 400 m et couverte de sable, elle est considérée comme l'une des plus belles de Chypre. Elle ne doit pas son nom au corail, qui n'a jamais existé ici, juste à l'office de tourisme qui trouvait cela plus vendeur. De plus en plus fréquentée et désormais cernée par les constructions de toutes sortes, elle reste encore agréable… le matin, de bonne heure. Pour ne rien arranger, en 2012, elle a connu des soucis de propreté dus à des rejets de la station d'épuration voisine. Aïe !

◗ **Laourou.** Aussi appelée plage municipale de Pegia, elle se trouve dans la baie voisine de Coral Bay, à 100 m à l'ouest. Elle s'étend sur 300 m (sable) et est protégée par un brise-lames. Très belle, elle est de plus en plus fréquentée.

Cap Drepano (Akrotirio Drepano)

Entre Coral Bay et le cap Lara, 20 km au nord du site archéologique de Paphos, le cap Drepano (Akrotirio Drepano/Ακρωτήριο Δρέπανο en grec, Drepano Burnu en turc) abrite un petit port de pêche d'environ dix bateaux que l'on atteint en traversant des plantations de bananiers et d'orangers où « poussent » aussi de jolies villas. On y trouve une petite plage et la charmante petite église d'Agios Georgios qui domine la mer. On peut presque parler ici de tranquillité. Vous y trouverez quelques restaurants et un lieu de baignade agréable mais non surveillé. Néanmoins, le dimanche, les locaux et touristes affluent et fini l'intimité ! Il s'y tient même parfois un marché : souvenirs, confiseries, oiseaux en cage. Au large, on aperçoit la petite île déserte de Geronisos, qui abrite des oiseaux, quelques serpents et des herbes odorantes. Mais on y a aussi découvert des traces d'occupation humaine (citernes, fondations de maisons) datant de la période hellénistique. On a aussi mis au jour des tombes chrétiennes anciennes.

Transports

En bus, les lignes n° 616A et 616B assurent une dizaine de liaisons par jour entre Coral Bay et le village de Pegia.

Se restaurer

■ PSAROCHORI TAVERN

Pegia, Agiou Georgiou
✆ +357 26 62 34 44
2,3 km au sud du cap Drepano,
17,4 km au nord du site archéologique de Paphos, le long de la route principale (E701).
Tous les jours 10h-23h. Env. 35 €/pers.
Une bonne adresse pour manger du poisson mais aussi des mezze, des viandes grillées... Bon, mais un peu cher.

À voir - À faire

SITE ARCHÉOLOGIQUE D'AGIOS GEORGIOS

Pegia, Agiou Georgiou
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
Juste à côté du petit port du cap Drepano, 20 km au nord du site archéologique de Paphos.
Tous les jours ; de mi-avril à mi-septembre : 9h30-17h ; reste de l'année : 8h30-16h ; 2,50 €.
Près de l'église actuelle d'Agios Georgios (Saint-Georges), on a retrouvé les vestiges de deux basiliques du V^e^ s. L'une d'elles a conservé de belles mosaïques représentant pour certaines des animaux (oiseaux et poissons). Un complexe de bains a également été mis au jour.

Cap Lara

Le cap Lara (Ακρωτήριο Λάρας/Akrotírio Laras) se trouve 26 km au nord du site archéologique de Paphos. C'est une destination appréciée pour son environnement sauvage et pour les tortues qui viennent y déposer leurs œufs. La piste est correcte et part de l'église Agios Georgios, au cap Drepano en traversant, par exemple, la gorge de calcaire d'Avgas. On peut aussi venir, à pied, par un chemin provenant de Drousia, Ineia et Fasli, prétexte à une promenade dans l'Akamas. Et on peut emprunter un chemin partant de la piste côtière entre Drepano et Lara, pour explorer les étroites gorges d'Avakas, une des attractions géologiques du pays. Cela est néanmoins déconseillé en hiver. Au-delà du cap Lara, la piste devient (très) difficile avec une auto. Mais en 4x4, à VTT, à pied ou simplement avec beaucoup de patience, cela reste possible. C'est cette difficulté d'accès qui rend l'endroit agréable et le préserve des foules. On longe la côte et on s'enfonce dans la péninsule de l'Akamas, sauvage, préservée (jusqu'en 2000, elle a servi de champ de tir pour l'armée et la marine britanniques…). Les petites criques de cette côte découpée sont nombreuses, mais pas toujours aisées à atteindre. S'y baigner (mais ce n'est pas possible partout) est un bonheur. La végétation est superbe surtout en hiver et au printemps quand le sol se couvre par endroits d'un tapis vert et de petites fleurs colorées. La faune (perdrix, lézards de toutes tailles) apparaît riche et variée si on sait être patient et observateur.

PLAGES DU CAP LARA

Dromos Paphou-Akama
26 km au nord du site archéologique de Paphos, le long de la route menant à l'Akamas.
Accès libre.
Les tortues caouannes *(Caretta caretta)* et vertes *(Chelonia mydas)* viennent pondre leurs œufs sur ces deux plages. Il n'est pas interdit de s'y baigner, à condition de respecter ces espèces protégées et leur environnement.

Lara. Cette plage que l'on atteint en traversant une abondante végétation est considérée comme une des plus belles de l'île. A la mi-saison, vous aurez peut-être le plaisir de l'avoir pour vous tout seul. L'eau est claire et limpide. Et il n'y a pas un gramme de béton à l'horizon (enfin !).

Toxeftra. Un peu plus au sud, cette grande plage de sable sauvage est souvent battue par les vents de l'ouest avec une mer houleuse. Prudence, donc, pour se baigner.

LA CÔTE AU SUD DE PAPHOS

La côte au sud de Paphos pourrait être appelée « le pays d'Aphrodite ». Cette côte, où de hautes collines plongent dans la mer, abrite en effet plusieurs sites liés à la déesse. Le nom d'Aphrodite est porteur et ces lieux attirent de nombreux touristes et, désormais, beaucoup de golfeurs.

Kouklia

Situation. Kouklia (Κούκλια en grec, Kukla en turc) 900 habitants, appartient au district de Paphos. Le village se trouve 23 km au sud-est de Paphos, 50 km à l'ouest de Limassol.

Description. Kouklia abrite à la fois le célèbre sanctuaire d'Aphrodite, classé au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO avec les différents sites de Paphos, et le « rocher d'Aphrodite » (Petra tou Romiou), endroit le plus légendaire et le plus photogénique de l'île. Les deux sites valent franchement le détour. Mais le reste de la commune connaît un développement frénétique avec la construction récente de deux énormes complexes autours de parcours de golf. Des investissements de plusieurs milliards d'euros qui génèrent une sacrée activité dans la région. Mais aussi quelques grincements de dents. Non seulement rien n'a été fait pour développer directement les villages des alentours, qui sont par exemple très mal desservis par les transports en commun, mais l'impact sur l'environnement risque de coûter cher à moyen terme.

Transports

En bus, Kouklia est desservi depuis Paphos (Karavella) par la ligne n° 632 qui va jusqu'à Archimandrita (3 bus/j sauf le dimanche).

Se restaurer

Affreux doutes pour Aphrodite… La déesse a-t-elle bien fait de venir naître ici ? Pas sûr en tout cas, qu'elle revienne y manger. Car


© TOM PEPEIRA- ICONOTEC

Rocher d'Aphrodite (Petra Tou romiou).

les restaurateurs du coin ne lui rendent pas hommage en servant une cuisine chypriote (à l'origine simple, savoureuse et populaire) à des prix qui ne se justifient pas. Et le phénomène se propage jusqu'au village voisin de Mandria. Seule solution pour être certain de trouver un vrai bon restaurant : Limassol, à 50 km.

■ PLATIA TAVERNA (ΤΑΒΕΡΝΑ ΠΛΑΤΕΙΑ)

Mandria, Platia Nikis
✆ +357 26 42 31 93
9 km au nord-est de Kouklia, 22 km à l'est de Paphos, dans le centre du village de Mandria. *Tous les jours 11h-minuit. Env. 10-18 €/pers.*
On hésite avant de s'installer : ni la salle ni la terrasse ne donnent envie. Et pourtant, des plats simples et pas chers, on les a finalement trouvés ici, chez Georgios, à la « taverne de la place ». A deux pas de l'Aphroditi Sands Resort, sur la place du village de Mandria, donc, on mange de grosses côtes de porc, de la salade, de l'halloumi avec un p'tit blanc maison bien sec. Et on peut enfin voir les gens du coin. C'est ça qui est dépaysant.

À voir - À faire

■ PETRA TOU ROMIOU (ROCHER D'APHRODITE) ★★★

B6
8,5 km au sud-est du site archéologique de Palaipaphos et du village de Kouklia, 28 km au sud-est de Paphos, 45 km à l'ouest de Limassol, le long de la route express B6 qui relie Paphos à Limassol.
Accès libre.
Voici le plus célèbre site de Chypre, là où serait née, sortant de l'écume, la déesse Aphrodite. Petra tou Romiou (Πέτρα του Ρωμιού), le « Rocher du Grec », un beau gros rocher battu par les vagues. Rien d'autre qu'un parking pour s'y arrêter, un tunnel pour traverser la route et aller voir cela de plus près, et une taverne et une petite plage pour admirer les féeriques couchers de soleil.

◗ **Petite leçon de grec (1).** Cette excroissance rocheuse, d'où serait sortie la déesse de l'Amour, des Plaisirs et de la Beauté, porte quand même un nom bizarre… *Petra (πέτρα)*, c'est simple, ça veut dire « pierre » ou « rocher » en grec. Mais *Romiou (Ρωμιού)*, ça ressemble plus au mot désignant un « Romain » *(Ρωμαίου/Romeou)* qu'à celui qui désigne un « Grec » *(Έλληνας/Ellinas)*. Alors il faut revenir à une autre légende locale pour comprendre l'origine du nom de ce rocher. Durant la période byzantine, l'île était souvent sujette à des attaques de pirates sarrasins. Et c'est le personnage légendaire de Digenis Akritas qui un jour les aurait repoussés de cet endroit. Digenis Akritas était bien grec, mais un Grec byzantin. Depuis l'occupation de la Grèce par les Romains, puis la création de l'Empire romain d'Orient (dirigé par des Grecs), les Grecs étaient apparentés aux Romains et désignés (au pluriel) comme *Roméi (Ρωμαίοι)*, *Romios (Ρωμιός)* ou *Romi (Ρωμιοί)*. C'est ce dernier terme au singulier qui a été retenu pour rappeler l'exploit d'Akritas le Grec. Ce rocher est donc bien grec, et non romain ou roumain. Ouf, on y retrouve son latin.

◗ **Petite leçon de grec (2).** Revenons à Aphrodite, qui est quand même la vraie star de ce rocher. Est-elle la fille de Zeus et Dioné, comme l'affirme Homère ? Ou, comme le veut la tradition la plus populaire, la fille d'Ouranos, dieu du Ciel ? Toujours est-il que les Grecs anciens aimaient tant cette déesse qu'elle existait en plusieurs modèles, l'une en Grèce, l'autre à Chypre.

© AUTHOR'S IMAGE



Sanctuaire d'Aphrodite.

Les Chypriotes vénéraient Kyprogenis *(Κυπρογενής)*, la déesse « née à Chypre ». Mais leurs cousins de Grèce, eux, vouaient un culte à la déesse Aphrogène *(Αφρογενής)*, c'est-à-dire « née de l'écume ». Cette dernière version semble prendre tout son sens ici, quand on voit les vagues s'écraser sur Petra tou Romiou. Cela accrédite même carrément la filiation d'Aphrodite avec Ouranos. Mais alors, pourquoi les Chypriotes ont-ils gardé l'autre nom ? Sans doute parce qu'ils étaient (déjà) un peu chauvins, mais sans doute aussi parce qu'ils étaient prudes… Car dans la mythologie, l'écume *(αφρός/aphros)*, c'est le sperme d'Ouranos. Eh oui, le pauvre Ouranos aurait eu en ces lieux le sexe tranché par Cronos ! Un sordide fait divers qui nous est rapporté par le poète Hésiode : *« Tout autour, une blanche écume sortait du membre divin. De cette écume une fille se forma. »*

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE DE PALAIPAPHOS (SANCTUAIRE D'APHRODITE) ★★★

Aphroditis
✆ +357 26 43 21 55
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
Au centre du village de Kouklia (bien indiqué), 23 km au sud-est du site archéologique de Paphos.
Tous les jours ; de mi-avril à mi-septembre : 8h30-19h30 ; reste de l'année : 8h30-17h ; 4,50 €. Audioguide gratuit en français sur visitcyprus.com ou en entrant « Kouklia – Palaepafos – Audio Tour » dans un moteur de recherche.

Le site archéologique de Palaipaphos (Αρχαιολογικός Χώρος Παλαίπαφου) a été le premier site chypriote classé au Patrimoine mondial par l'UNESCO en 1980, en même temps que le site archéologique de Paphos. L'ancienne cité de Paphos (Palaipaphos) a en effet été durant quinze siècles l'un des principaux centres religieux de Méditerranée et du monde grec, puisque la ville s'est développée à partir de 1200 av. J.-C. autour d'un sanctuaire dédié à la déesse Aphrodite. Malgré leur portée historique nettement supérieure, les vestiges ne sont toutefois pas aussi impressionnants que ceux du site de Paphos. Mais les lieux ont été remarquablement aménagés, à commencer par cette allée fleurie conduisant au site antique. Près de l'entrée, située dans le vieux village de Kouklia, on trouvera plusieurs tavernes.

◗ **Histoire.** Le culte d'Aphrodite s'est développé à Chypre dès le néolithique. Arrivés de Grèce au début du XII[e] siècle av. J.-C., les Mycéniens se mirent également à vénérer la déesse. En son honneur, ceux-ci établirent ici un sanctuaire. Il ne s'agissait pas d'un temple, mais d'un grand autel. Homère le décrit entouré de murs et accessible par de grandes portes colorées. Plusieurs colonnes votives et bâtiments destinés aux prêtres entouraient également l'autel. C'est ici que les rois de Paphos établirent leur capitale. Et, après le transfert de cette dernière à Nea Paphos (la ville actuelle de Paphos) par le roi Nikokles (ou Nicoclès) au IV[e] siècle av. J.-C., Palaipaphos demeura l'un des plus importants centres religieux du monde grec. Durant la période romaine, c'est aussi ici qu'était organisé le culte de l'empereur et qu'était contrôlée l'émission de pièces de monnaie. Ce n'est qu'au IV[e] siècle, avec la propagation du Christianisme, que le culte d'Aphrodite disparut. Appelé la Covocle par les Lusignan, le site connu un nouvelle vie à partir du XIII[e] siècle comme centre agricole. Le nom de Covocle est dérivé du grec *kouvouklia* qui désigne peut-être la forme hémisphérique des tombeaux autour de Paphos, ou encore la forme des lits des empereurs byzantins.

Ancienne colonie britannique, Chypre ne s'est pourtant découvert une passion pour le golf que récemment, avec le premier terrain ouvert en 1994 et la Fédération nationale créée en 2000. C'est un peu une hérésie d'entretenir des terrains aussi verts dans un pays aussi ensoleillé, mais, avec la demande des touristes, le secteur est en plein développement. Pour l'heure, il existe une dizaine de clubs dans l'île et dix parcours, dont quatre en territoire britannique (Akrotiri, Episkopi, Dhekelia et Agios Nikoalaos, trois sont réservés au personnel civil et militaire des bases de souveraineté) et un dans la partie Nord. Enfin, deux énormes projets étaient en cours au moment de la rédaction de ce guide : l'un à côté de Polis, l'autre dans les vallées d'Aphrodite Hills.

■ FÉDÉRATION CHYPRIOTE DE GOLF

Nicosie
21, Amfipoleos
NICOSIE-SUD
✆ + 357 22 44 98 74
www.cgf.org.cy
cgf@cgf.org.cy
La jeune fédération créée en 2000 se félicite d'accueillir un nombre croissant de golfeurs. Vous trouverez sur le site le calendrier des compétitions locales.

■ APHRODITE HILLS GOLF CLUB

Kouklia
2, Aphroditi avenue
Aphrodite Hills Resort
APHRODITE HILLS
✆ +357 26 82 82 00
www.aphroditehills.com/cyprus_golf
golfreservations@aphroditehills.com
Par 70/71, 18-trous, 6 269 m. Handicap requis : hommes 28, femmes 36. Parcours 9-trous 54-75 €, 18-trous 101-143 € selon la saison. Cours à partir de 54 €/45 min pour débutant.
Ce parcours de golf, le deuxième du pays, inauguré en 2002, est situé non loin du rocher d'Aphrodite, à 20 km à l'est de Paphos. Il est ouvert aux particuliers pour pratiquer ou pour apprendre. Entouré de caroubiers et d'oliviers, le parcours surplombe la mer quasiment à chaque trou, notamment le trou n° 7, réputé chez les golfeurs européens. Tout cela est très bien pour faire joujou sur le beau gazon vert. Mais ce terrain nécessite un million de litres d'eau par an, soit plus que la consommation de tous les habitants du district de Paphos. Ah, oui, c'est vrai, il fait un peu chaud à Chypre… Zéro pointé pour l'écologie, donc.

■ MINTHIS HILLS GOLF CLUB

TSADA
✆ +357 26 64 27 74
www.minthishills.com
golf@minthishills.com
Au sud du village de Tsada.
Par 71/71, 5 828 m, 18-trous. Handicap requis : hommes 28, femmes 36. Les joueurs sans certificat de handicap passent après 11h30. Ouvert de 8h à 19h et jusqu'à minuit le vendredi et le samedi. De 45 à 70 € le parcours selon la saison (tarif dégressif à partir de trois parcours/semaine).
Malgré son parcours 18-trous conçu autour du monastère de Minthis (XII[e] s.), le plus ancien golf de Chypre, fondé en 1994, n'a pas toujours eu bonne réputation. Les Anglais, habitués à jouer les pieds dans l'eau, ont longtemps critiqué ses greens plus jaunes que verts, ses bunkers délabrés et son club house pas très *gentlemen friendly*. Auparavant, ici, à part la vigne et la menthe (*minthis* en grec), rien ne poussait. Au prix de gros investissements (et sans doute d'un pompage assidu des sources locales), le golf de Tsada a verdi et ses infrastructures se sont améliorées depuis 2010. Il fallait bien, car l'armée britannique a dorénavant son propre club privé à Dheklia, et d'autres clubs publics ont ouvert dans la région de Paphos. C'est un peu un non-sens écolo que de vouloir taper des balles sur une pelouse bien verte dans un endroit aussi aride, mais la loi du tourisme est pour l'heure plus forte que celle de la nature. Dorénavant, on peut donc taper quelques balles sur du gazon anglais, à 550 m d'altitude, entouré de vignes et d'arbres fruitiers, puis aller prendre un douche et manger au club house. Il y a aussi une boutique pour le matériel, des profs pour prendre des cours et des karts électriques.



Sanctuaire d'Aphrodite. Du grand sanctuaire décrit par Homère et de nombreux auteurs de l'Antiquité, subsistent deux groupes de vestiges situés dans la partie nord-est du site. Au sud de cette dernière se trouve le premier sanctuaire (sanctuaire I) érigé à l'âge de bronze tardif. Il se composait d'un téménos (lieu sacré) sous forme de cour ouverte entouré d'un mur monumental composé d'énormes blocs de calcaire. D'importants vestiges de ce mur sont visibles à l'ouest et au sud, ainsi que les fondations d'une salle parcourue par deux rangées de colonnes qui abritait le bétyle, pierre sacrée de forme conique, symbole de la puissance d'Aphrodite. Juste à côté, au nord, recouvrant une partie du sanctuaire I, le sanctuaire romain (sanctuaire II) a été construit à la fin du Ier s. ou au début du IIe siècle apr. J.-C.
Il en demeure les vestiges des bâtiments qui entouraient une cour spacieuse ouverte au sud : une *stoa* (galerie) au nord et une autre *stoa* plus importante au sud, reliées entre elles, par une aile à l'est. Le grand étonnement des archéologues est que, entre le sanctuaire I datant de 1200 av. J.-C. et le sanctuaire II, édifié treize siècles plus tard, aucune trace de construction notable n'a été retrouvée dans ce périmètre.

Manoir de la Covocle *(musée)*. Construit au début du XVIe siècle, au sud du sanctuaire I, cet élégant bâtiment en pierre servit de centre de raffinage de la canne à sucre dont les Lusignan avaient développé la culture dans la région dès le XIIIe siècle. Profondément remanié durant la période ottomane, il abrite aujourd'hui le musée où sont présentés les plus remarquables objets découverts sur le site de Palaiapaphos. La plus importante pièce est la « pierre noire ». Haute de 1,25 m, polie et de forme conique, il s'agit du bétyle du sanctuaire I.
Découverte en 1887, elle a valu au site d'être surnommé Agia Mavra (« la Vierge Noire ») par les habitants. Sont également conservées la belle mosaïque romaine dite de la « maison de Leda » et d'importantes inscriptions en syllabaire chypro-minoen, écriture particulière à Chypre.

NORD DE LA RÉGION

Si Paphos étend franchement sa zone touristique vers le sud, elle hésite encore à le faire vers le nord. Tant mieux… Après les Tombeaux des rois, les hôtels s'espacent et apparaissent de plus près. On peut même pousser jusqu'au massif du Troodos depuis Paphos. Un premier itinéraire mène à la station de Panagia et son remarquable monastère, puis un peu plus loin la vallée des Cèdres, propice aux randonnées. Autre itinéraire possible : les routes qui parcourent les vallées de la région de Kilades, qui vous mèneront vers Platres et Troodos, au cœur du massif. Panagia par Polemi et Kannaviou est la route la plus fréquentée et la plus aisée. On bifurque à Stroumpi pour l'emprunter. Les paysages sont magnifiques, les villages aussi, souvent. Quand ils ne sont pas laissés à l'abandon depuis les heurts inter-ethniques des années 1950-1975. C'est un peu désolant, mais toutes ces maisons vides font le bonheur des agences immobilières, très présentes, à Polemi notamment. Alors, si vous craquez pour cette région (il y a de quoi) et comptez y acheter une ancienne propriété, renseignez-vous avant de signer : elle appartenait sûrement à une famille turque qui en a été chassée.

POLEMI

A droite de la route de Paphos vers Polis, il faut suivre la direction de Panagia. A Polemi, 700 habitants, on trouve un *kafeneion*, 3 tavernes, 2 supérettes et un monument à la mémoire des héros de l'indépendance. C'est à partir de cette altitude, 430 m, que l'on commence à rencontrer les cépages recherchés de l'île, le *xinisteri* en particulier. Et Polemi est tout simplement entourée de vignes. Mais la plupart des vignerons du coin vendent leur production à la plus grosse coopérative du pays, la Sodap, qui produit des vins dont on peut très bien se passer.
En revanche, on ne peut faire l'impasse sur une visite à la cave Tsalapatis (très bon vin et visites en français). Pour se loger, on ne trouve aucun hôtel, seulement des maisons à louer, très prisées des Britanniques qui vont jouer au golf de Tsada. Après Polemi, par la E 703, vers Agios Dimitrianos, on bascule sur l'autre versant, en découvrant un panorama beaucoup plus ample. A gauche, le massif forestier appelé « forêt de Paphos », bien qu'il soit plus proche des côtes du Nord de l'île. A droite, des paysages plus dénudés, peuplés d'oliviers et de pins.

Transports

En bus, Polemi est desservi depuis Pahos (Karavella) par la ligne n° 637 (4 bus/j, 3 le samedi, aucun le dimanche). Arrêts à Tsada, Polemi, Psathi, Agios Dimitrianos, Kannaviou, Asprogia et Panagia.

Se restaurer

■ **THE OLIVE TREE**
Archiepiskopou Makariou III Avenue
✆ +357 26 63 23 09
Le long de la route principale, à la sortie nord du village.
Tous les jours 12h-23h. Env. 6-15 €/pers.
Ce petit resto-snack ne paye pas de mine, mais on y mange de très bonnes brochettes et des côtes de porc, fondantes comme il faut.

À voir – À faire

■ **CAVE À VIN TSALAPATIS**
✆ +357 26 93 81 01
wineriescyprus.com/tsalapatis-winery
tsalapati@cytanet.com.cy
Au centre du village, prendre à droite en direction de Letymvou. La cave se trouve à environ 3 km.
Sur rendez-vous. Dégustation et visite en français sur demande.
Andreas Chrysostomou fait partie des rares vignerons et producteurs de l'île à avoir suivi des études d'œnologie. Et pour cela, c'était dans les années 1990, il choisit le meilleur endroit au monde : la Bourgogne, à Dijon exactement. Ce qui nous vaut deux choses quand on est reçu dans sa cave : primo ses vins sont meilleurs que ceux de ses collègues, secundo, Andreas parle français. Sur ses 12 ha, il produit quelques vins de table tout à fait charmants, mais surtout un très bon sauvignon blanc et le Rigas (le « roi » en dialecte local), le rouge star de sa cave, à partir de cépage *mataro*.

LETYMVOU ★

Entre Tsada et Choulou, Letymvou ou Letymbou (Λετύμβου ou Λετύμπου) compte de jolies maisons en pierre, mais surtout de nombreuses églises et chapelles, dont la plus ancienne, Agios Kyrikos et ses remarquables peintures. Construite au XV^e^ s. sur un plan en croix, on ne manquera pas de visiter l'intérieur, à l'origine couvert de fresques. Aujourd'hui, certaines ont disparu (sur le dôme notamment), mais l'intérêt demeure néanmoins. Près de l'église principale (Panagia Theotokos), se dresse la petite chapelle d'Agia Marina. C'est là qu'a lieu la fête du village qui se déroule à la mi-juillet.

Transports

En bus, Letimvou est desservi depuis Paphos (Karavella) par la ligne n° 639 avec 2 bus/j sauf le dimanche. Arrêts à Tsada, Kallepia, Letimvou, Lemona et Choulou.

PITARGOU ET KOURDAKA

Ces deux villages, où résidaient des habitants chypriotes turcs, sont aujourd'hui abandonnés comme beaucoup d'autres dans cette partie de l'île. L'impression est étrange lorsqu'on les traverse. Kourdaka (ou Kourtaka), Kurtağa en turc, hameau autrefois habité par 50 personnes, se trouve un peu à l'écart de la route entre Letymvou et Choulou. Pitargou, plus grand et donc plus impressionnant avec ses maisons en ruines mangées par la végétation, se situe 3 km au sud-est de Letymvou en empruntant une voie carrossable. En février 1964, Pitargou, alors nommé Akkargı en turc et peuplé de 200 habitants, avait servi de refuge à la population turque de la région, accueillant les familles de Choulou et Kourdaka. Assiégé par les miliciens chypriotes grecs des villages voisins, le village dû être abandonné à son tour quelques jours plus tard, les habitants trouvant refuge à Axylou, Mandria et dans le quartier turc de Paphos. A l'été 1964, quand la tension fut redescendue, quelques familles retournèrent s'installer à Pitargou. Une cinquantaine d'entre eux restèrent ici jusqu'au 30 août 1975, date de leur évacuation définitive vers la partie occupée de l'île sous la protection des Casques bleus.

LEMONA

Ce hameau de 50 habitants fut, paraît-il, construit à l'emplacement du château de Jeanne l'Aleman, maîtresse de Pierre I^er^ de Chypre (1328-1369), seigneur français de la maison des Lusignan. Le nom du village viendrait de là. L'Aleman, Lemona… oui, bon, ça paraît un peu tiré par les cheveux. Mais, il faut dire qu'à l'époque, cet adultère a marqué les esprits. La femme de Pierre, Eléonore d'Aragon, qui avait eu vent de cette relation, prit assez mal la chose et fit emprisonner la belle Jeanne. A son retour de croisade, Pierre libéra sa maîtresse pour la mettre en sécurité ici… juste à côté de son palais d'été, situé dans le village voisin de Choulou.
De rage, la pauvre épouse, bâtit une chapelle surplombant le château de la favorite de ses propres mains, histoire de marquer son territoire, en quelque sorte. Aujourd'hui encore, effectivement, on aperçoit bien une petite chapelle qui surplombe Lemona. Mais le nom du village vient peut-être d'un autre épisode : celui du combat de l'archange Michel contre les démons qui pullulaient ici. Le village aurait alors pris le nom de Demona, pour ne changer la première lettre que plus tard. Afin de remercier ce bon Michel, les habitants lui auraient alors offert leurs oliviers.

Comme l'archange n'est jamais revenu (sans doute d'autres démons à combattre ailleurs), les oliviers n'auraient jamais été coupés ni taillés. Ce qui expliquerait les formes parfois étranges ce ces arbres dans les environs. On voit d'ailleurs d'autres arbres fruitiers dans le coin. Des citronniers. Et comment ça se dit citronnier en grec ? Eh bien, *lemonia*, tout simplement. Et là, on tient peut-être une explication plus réaliste quant à l'origine du nom de ce village. Pour mener l'enquête vous-même sur place, Lemona se trouve un peu avant Choulou en arrivant de Letymvou.

Transports

En bus, Lemona est desservi depuis Paphos (Karavella) par la ligne n° 639 avec 2 bus/j sauf le dimanche. Arrêts à Tsada, Kallepia, Letimvou, Lemona et Choulou.

CHOULOU

Le minaret qui se dresse au milieu du village rappelle tous les jours à ses habitants que Choulou (Hulu en turc) fut autrefois un bourg important, la petite capitale de cette région de l'arrière-pays. Dans les années 1960, on y dénombrait plus de 1 000 personnes. Mais en 1964, la communauté turque a fui sous la menace des miliciens chypriotes grecs. La plupart des maisons ont été abandonnées et l'on ne compte plus aujourd'hui que 200 habitants. Certaines belles bâtisses sont à présent rénovées, mais rien à faire, Choulou reste hanté par les fantômes de l'Histoire. Les histoires tristes, de toute façon, Choulou y est habitué. Le village est connu dans toute l'île grâce à *Arodafnousa*, une ballade médiévale déclamée par les troubadours en décapentasyllabes (des vers de quinze pieds, très rares et très compliqués à réciter). Fait étrange, cette ballade fait penser à un autre récit entendu dans le village voisin de Lemona. Les mêmes personnages : le roi franc Pierre I^er^ de Chypre (1358-1369), sa femme Eléonore d'Aragon et la maîtresse. A Choulou, la favorite n'est plus la belle princesse franque Jeanne l'Aleman, comme à Lemona, mais une jeune chypriote du nom d'Arodafnousa. Quant aux deux autres personnages, ils sont désignés sous les noms de Rigas (le « roi », en dialecte local) et de Rigena (la « reine »). Et ici, l'histoire se termine beaucoup plus mal, puisque Arodafnousa finit brûlée vive par sa rivale. Qu'on se rassure, c'est pour de faux. En fait, il s'agit bien de la même histoire mais dont l'issue a été volontairement modifiée par les conteurs de l'époque afin d'en accentuer la portée dramatique. Ouf ! En quittant Choulou, on revient, hélas, à une autre réalité, celle des villages à l'abandon. En contrebas, très isolé, Faelia (*Gökçebel en turc)* ne compte officiellement plus que 4 habitants, contre près de 250 en 1973. Sur la route qui mène à Panagia, on traverse aussi les rues désertes d'Agios Fotios (qui conserve de très belles maisons) et de Statos. Peu avant Panagia, on peut faire une halte au joli petit monastère d'Agia Moni.

Transports

3,2 km au nord de Lemona. Accessible en bus depuis Lemona.

PANAGIA

Voici le village natal de l'archevêque Michalis Christodoulos Makarios III (1913-1977). Un lieu de pèlerinage où les Chypriotes viennent rendre hommage à celui qui fut le premier président de la République de 1960 à 1974. Situé à 800 m d'altitude, Panagia (ou Pano Panagia), 560 habitants, est également réputé pour le monastère voisin de Chrysoroyiatissa, ainsi que pour son environnement sauvage et préservé où l'on trouve des espèces endémiques protégées, comme le mouflon de Chypre. Sans spécialement s'intéresser à la vie du grand homme, Panagia vaut vraiment le coup pour son panorama. On est ici au pied des montagnes. En montant à 1 000 m, en direction du la vallée des Cèdres et du monastère de Kykkos, on embrasse toutes les vallées jusqu'à l'Akamas et la côte jusqu'au cap Lara. Dans le village, la maison natale de l'archevêque Makarios III se visite. Elle est toute simple et bien conservée, avec ses murs en pierre et sa porte en bois, décorée de mobilier du début du XX^e^ s. Makarios passa ici son enfance avec ses onze frères et sœurs, avant d'être envoyé au monastère de Kykkos. Un peu plus loin, on trouve une statue du prélat, semblable (en réduction) à celle qui se trouve sur la place de l'Archevêché à Nicosie. Le centre culturel abrite un musée consacré à la vie du grand homme. Les vignes en terrasse entourent le village, et le vin qu'on y produit est très apprécié, en particulier celui du monastère de Chrysoroyiatissa.

Transports

En bus, Panagia est desservi depuis Pahos (Karavella) par la ligne n° 637 (4 bus/j, 3 le samedi, aucun le dimanche). Arrêts à Tsada, Polemi, Psathi, Agios Dimitrianos, Kannaviou, Asprogia et Panagia.

Se loger

PALATI TOU XYLARI
4, rue Iasonos
✆ +357 99 61 46 73
www.cyprusagrotourism.net
palati@hotmail.com

Deux chambres et deux studios. 50 €/nuit pour deux, avec deux nuits minimum.
Superbe maison en pierre, extrêmement typique, dont l'intérieur ressemble en tout point à celui d'une bâtisse de campagne du siècle dernier. Les chambres sont équipées d'une kitchenette et aménagées avec soin (poutres apparentes et meubles de menuisier). Capacité de 4 personnes dans les studios. Belle cour intérieure et jardin avec table où prendre ses repas. Charmant et reposant.

Se restaurer

THE GREEN LEAF
88, avenue Archiepiskopou Makariou III
✆ +357 26 72 24 38
Environ 15 €/pers. Ouvert midi et soir.
Cette « feuille verte » (référence à la fois au drapeau national et à la forêt toute proche) est une vraie bonne petite adresse tenue par Leonidas et Galisteni Philippou. Le vin et les olives proviennent de leur propre production. Ils servent une authentique cuisine chypriote, avec une mention particulière pour les *stifados* et *kleftikos* (viande au four). Parfois aussi, Leonidas rapporte du lapin de la chasse.

À voir – À faire

MONASTÈRE PANAGIA CHRYSORROGIATISSA ★★
E703
2 km au sud-ouest du village de Panagia.
Mai-août : tous les jours 9h30-12h30, 13h30-18h30 ; reste de l'année : fermeture à 16h ; entrée libre, tenue correcte exigée.
Une visite particulière s'impose dans ce monastère de montagne. Pour l'architecture, la sérénité et la douceur des lieux, mais aussi pour la beauté du site (très beaux points de vue juste devant le monastère et, tout au fond, depuis la cave, sur les vignes et l'arrière-pays de Paphos, jusqu'à la mer).
Le bâtiment actuel date du XVIIIe s. et les édifices précédents ont subi de nombreux dommages, le dernier en date ayant vu les Turcs ravager la construction du XIIe s. en 1821. L'église du monastère possède une belle iconostase et la traditionnelle icône de la Vierge, voilée et cachée. C'est saint Ignace qui, selon la légende, aurait été attiré vers la mer par une lumière vive qui lui aurait fait apparaître l'icône. Désireux de l'emporter dans la montagne, il aurait été une nouvelle fois appelé pour désigner l'endroit où il devait fonder son monastère. La scène se passe au milieu du XIIe s., date de la construction du premier édifice. A l'extérieur, sur le porche, une fresque représentant la dormition de la Vierge. Un musée a récemment été créé pour préserver les trésors ecclésiastiques du monastère. Juste en dessous se situe un autre petit édifice religieux, Agia Moni, sur le site d'un temple antique dédié à Héra, l'épouse de Zeus. Les parties les plus anciennes de l'église appartiennent à une construction du VIe s. On apprécie surtout l'ambiance particulière de ce monastère, où l'on produit l'un des meilleurs vins blancs de l'île. Ce qui donne à l'activité monastique une tournure très plaisante et originale. Il y a en effet assez peu d'endroits où vous entendrez dire : « Vous ne pourrez pas rencontrer l'évêque, ce matin il est dans les vignes. » Ces vignes du Seigneur sont juste en dessous du monastère et s'étendent sur un domaine de belle envergure.

LA FORÊT DE PAPHOS

Une grande étendue forestière à l'est de la ligne Paphos-Polis. On y rencontre encore aujourd'hui, dans une réserve qui lui est consacrée, le fameux mouflon de Chypre. Il y a de nombreuses balades à faire, à pied ou en voiture. On ira en particulier vers la vallée des Cèdres, ou vers Stavros tis Psokas, sorte de station forestière où l'on trouve cette réserve de mouflons et un refuge. D'autres églises (Agios Théodoros, Stavros tou Kratimaton) et des aires de pique-nique (à l'ouest et au sud de Stavros tis Psokas) jalonnent les promenades.
Les Chypriotes apprécient beaucoup ces sorties sylvestres pour pique-niquer, mais aussi cueillir des champignons puisqu'on trouve de nombreuses espèces comestibles. La région compte de nombreux petits, voire minuscules villages, vivants ou un peu délaissés, qui offrent de beaux exemples d'architecture traditionnelle. Ainsi on ne manquera pas Lasa, Drynia ou Kritou Marottou, mais aussi Fyti.

FYTI ★

Dans la montagne, un village à ne pas manquer : pour le point de vue et les balades, et aussi pour son artisanat. On voit encore, comme à Lefkara, les brodeuses affairées, sur le pas de leur porte, préparer des ouvrages d'une rare qualité. Le village est connu aussi pour posséder sur son sol le plus gros chêne de l'île.

Transports

En bus, Fiti est desservi depuis Agios Dimitrianos par la ligne n° 639 avec 3 bus/j sauf le dimanche. Arrêts à Milia, Drinia, Drimou, Simou, Lasa, Fiti, Kritou Marottou.
A Agios Dimitrianos, on peut récupérer la ligne n° 637 qui rejoint Paphos (Karavella) avec 4 bus/j en semaine, 3 le samedi et aucun le dimanche.

Vallée des Cèdres ★★

Environ deux milliers de spécimens *Cedrus Brevifolia*, cousin endogène à Chypre du cèdre du Liban : voilà ce que vous propose la réserve naturelle appelée « vallée des Cèdres », qui s'étire le long d'une bande de faible largeur (1 petit km). On peut supposer que cette variété occupait naguère un territoire plus étendu (on en trouve, ça et là, des exemplaires uniques), mais on ne peut que saluer l'initiative visant à les préserver aujourd'hui dans cette zone. A cet égard, le fait qu'aucune route « facile » n'y conduise est sans doute un gage de longévité. On décrit souvent cette vallée comme une destination presque mythique, chargée d'une aura particulière, une sorte d'aboutissement, comme le cimetière des éléphants ou la mer des Sargasses. En toute franchise, le chemin qui y mène est aussi intéressant que son but : on circule à travers la forêt, sur une piste assez facile lorsqu'on vient de Panayia, et plus problématique en venant de Stavros ou Tsakistra. On appréciera la fraîcheur fournie par de grands pins d'Alep et des cyprès et le déroulement, une fois abandonné le bitume, de 11 km de piste avant de parvenir à ce site convoité : une allée de cèdres d'environ 800 m, au milieu de cette forêt de pins. C'est fort joli, il y a une fontaine pour se désaltérer et une aire de pique-nique. On fera le tour de la vallée en un gros quart d'heure (2 km environ). Vous trouverez également un panneau explicatif sur le cèdre de Chypre : la principale information, outre les dimensions et les origines, tient à la période de floraison : septembre, octobre, qui sont également d'excellentes périodes, en ce qui concerne le climat et la fréquentation, pour choisir cette destination. L'île compte environ 230 000 cèdres.

Stavros Tis Psokas ★

Un lieu fréquenté et écologique, en plein milieu de la forêt de Paphos. Aujourd'hui plus facilement accessible en partant de Lysos ou Agia. On vient pique-niquer dans cette zone aménagée, qui fut aussi le site d'un ancien monastère qui lui donne son nom. Des pistes partent dans toutes les directions pour rejoindre la côte, la vallée des Cèdres, la route de Paphos à Polis. C'est aussi dans ce coin que vous avez le plus de chance d'apercevoir le mouflon chypriote, animal emblématique de l'île qui ornait les avions de feu Cyprus Airways.

CAMPING DE STAVROS TIS PSOKAS

✆ +357 26 99 91 44

60 emplacements de tentes et caravanes (env. 10 €/nuit) et chambres collectives à partir de 20 €/pers.

Confort très simple, mais lieu idéal pour résider quelque temps au milieu de ce petit paradis forestier.Il est impératif de téléphoner avant d'envisager d'y dormir, pour être sûr de trouver la porte ouverte ou un lit de libre. Petit supplément pour le chauffage en hiver.

Vallées De Kylades ★

Ces routes au sud de Paphos permettent de rejoindre soit Panagia, soit Platres, puis Troodos, en traversant de jolis paysages et villages. Ses routes suivent les cours des rivières Ezousa, Xeros Potamos et Diarizos.

© AUTHOR'S IMAGE



Forêt de Paphos et vallée de cèdres.

Le mouflon de Chypre

Longtemps chassé (même avec des guépards, comme en attestent des mosaïques antiques), le mouflon de Chypre (*Ovis orientalis ophion*) est désormais une espèce protégée. Cousin du mouflon de Corse, sa population est aujourd'hui estimée à 2 000 individus, vivant uniquement dans la vallée de Paphos. C'est le plus gros animal de la faune sauvage de l'île.

Très timide et curieux, il reste difficile à approcher. Le mouflon mâle a des cornes de 55-60 cm de long, pèse en moyenne 35 kg et atteint environ 1 m. La femelle est sans cornes, pèse environ 25 kg et est plus petite. L'accouplement a lieu en octobre-novembre et un ou deux petits naissent en avril-mai.

VASILIAS NIKOKLIS INN
Nikoklia
✆ +357 26 43 22 11
www.vasilias.nikoklis.com
info@nikoklis.com
1,3 km à l'est de Nikoklia.
8 chambres. 57-70 € pour deux avec petit déjeuner.

Une belle maison ancienne (pierres, arches, fleurs) et quelques chambres doubles agréables. Avec en prime une des meilleures tavernes de la région, où on vient de loin pour la cuisine, comme pour l'ambiance.
Le lieu représente une très bonne base pour explorer la vallée, observer les nombreux oiseaux.

OUEST DE LA REGION

Situés à l'intérieur des terres longeant la côte ouest de Chypre, les villages de Drouseia, Ineia, Kathikas, Pano et Kato, ou Arodes, entre autres, vous invitent à découvrir leurs vignobles balayés par le vent.
C'est là que l'on élève le *xynisteri*, un cépage de l'île qui croît dans ce climat tempéré par la brise et qui produit un vin solide aux arômes fins, comptant probablement parmi les meilleurs vins blancs de l'île.

KATHIKAS

Kathikas, 330 habitants. Des petites boutiques, un *kafeneion*, et une taverne parmi les plus accueillantes de l'ouest. Voilà un village bien agréable, pas envahi, très homogène, baignant dans une atmosphère de vacances perpétuelles. Autour, on travaille pour la bonne cause : les vignes sont à la sortie du village vers Paphos.
On pourra se rendre à Akoursos, charmant village environnant.

Transports

Liaisons en bus avec Paphos (Karavella) : ligne n° 641 avec 2/j. sauf dimanche, arrêts à Theletra, Kathikas, Arodes (Pano et Kato), Drousia, Inia, Kritou Terra, Terra.Avec Polis : ligne n° 626 avec 2/j. sauf dimanche, arrêts à Kritou Terra, Drousia, Inia, Arodes (Pano et Kato), Kathikas, Theletra.

Se loger

LOXANDRA INN
31, Tycharion ✆ +357 26 63 21 50
http://loxandra-inn-cy.book.direct
En plein centre du village.
4 chambres et studios. 55-65 € pour deux sans petit déjeuner.
Une belle demeure rénovée et lumineuse, séparée en quatre logements, chacun équipé de l'air conditionné, d'un coin cuisine et d'une terrasse avec vigne grimpante. Accueil sympathique.

Se restaurer

ARAOUZOS TAVERNA
17, Georgiou Kleanthous
✆ +357 26 63 20 76
Jeudi-samedi 19h-23h, dimanche 12h30-16h ; env. de 15 €/pers.
Tout près de l'église, la mairie a été bien inspirée en réhabilitant cette maison traditionnelle pour en faire une des tavernes les plus accueillantes des collines du nord de Paphos. On est accueilli comme des amis dans cette sorte de salle de fêtes communale. Mezzé de 25 plats avec escargots, moussaka, boulettes de viande, champignons… Le dimanche, les familles chypriotes s'y pressent pour le buffet à 18 €. S'il reste une place précipitez-vous, voici une des meilleures tavernes de Chypre !

Shopping

CAVE À VIN VASILIKON
27, Gerokampou
✆ +357 26 63 39 99 – www.vasilikon.com
info@vasilikon.com
1,5 km à l'est de Kathikas.
Tous les jours sauf dimanche ; mai-octobre : 8h-22h ; reste de l'année : 8h-18h. Visites en anglais sur rendez-vous. Dégustation 3-5 €, snack et repas 3-18 € (plateaux de fromages, viandes, produits locaux).
Cette exploitation familiale de taille moyenne (300 000 bouteilles/an) a été créée en 1993. Située à 650 m d'altitude, à 5 km de la mer, la région se distingue par un microclimat particulier. La cave à vin Vasilikon possède ses propres vignes et produit des vins plutôt réputés, déclinés en quatre gammes : un vin blanc (cépage local xynisteri), un rosé (mélange de cépage local maratheftiko et de syrah) et deux vins rouges (l'un issu d'un mélange de syrah, cabernet-sauvignon, merlot, lefkada et maratheftiko, et l'autre 100 % cabernet-sauvignon). Les vins ont reçu plusieurs prix en Grèce, en Angleterre et en France notamment. La cave propose des visites guidées, des dégustations. Elle possède un petit musée et un bar à vin. Cadre très chaleureux, belle vue sur les vignes. Sur place, demander Aphrodite qui parle français.

KRITOU TERA

Tout près de Drousseia, le village natal du *dragoman* Hadjigeorgakis Kornesios, personnalité la plus puissante de la communauté grecque du XIX^e^ s., propriétaire en son temps de la plus belle maison de Nicosie, est bien modeste, mais on y trouve une belle église, Agia Aikaterini, au milieu des vignes, qui a durement souffert de destructions successives. La population était naguère presque entièrement turque (90 habitants chypriotes grecs aujourd'hui). Après 1974, la plus grande partie du village fut occupée par les Chypriotes grecs expulsés du Nord. Tera, un peu au nord, est un village quasi désert (une quinzaine d'habitants, contre plus de 300 en 1973). Au nord de Kritou Tera en allant vers Skoulli, on trouvera la très jolie petite église d'Agia Aikaterini.

Transports

- **Liaisons en bus avec Paphos (Karavella) :** ligne n° 641 avec 2/j. sauf dimanche, arrêts à Theletra, Kathikas, Arodes (Pano et Kato), Drousia, Inia, Kritou Terra, Terra.
- **Liaisons en bus avec Polis :** ligne n° 626 avec 2/j. sauf dimanche, arrêts à Kritou Terra, Drousia, Inia, Arodes (Pano et Kato), Kathikas, Theletra.

KATO AKOURDALEIA

À partir de Kathikas, prenez la route vers Akourdaleia. Dans ce charmant village, on peut visiter un petit Musée botanique et folklorique, aménagé dans l'école primaire, face à l'église. Il présente plusieurs dizaines d'espèces pour beaucoup aromatiques. On verra aussi des vieilles photos, des instruments anciens, témoignant de la vie villageoise des décennies passées.

Transports

En bus, Kato Akourdaleia est desservi depuis Polis par la ligne n° 646 avec 2 bus/j. sauf dimanche, arrêts à Chrysochou, Goudi, Skoulli, Choli, Akourdaleia (Pano et Kato), Miliou.

Se loger

AMARAKOS GUESTHOUSE
✆ +357 26 63 31 17
www.amarakos.com
amrakos@amarkos.com
Dans le centre du village.
7 studios. 80 € pour deux avec petit déjeuner.
Une excellente et confortable adresse avec piscine. Couleurs, mobilier et bon goût sont au rendez-vous. En plus, des formules en demi-pension et pension complète sont possibles.

PERISTERONA

Village de 200 habitants à 9 km de Polis, Peristerona est situé à l'est de la voie rapide B7. Il est donc resté à l'écart du développement touristique de la région. Il jouit pourtant d'une bonne situation géographique, avec une vue dégagée sur la mer et les collines qui annoncent le Troodos. Récemment, la mairie a entrepris d'attirer les visiteurs en encourageant la rénovation des anciennes maisons en pierre et en favorisant la construction de nouvelles maisons toujours avec ce même matériau. Le village profite aussi de la présence par ses habitants de nombreux agents du Service national des forêts pour entretenir et planter des arbres aux bords des rues. Peristerona compte quatre églises et un petit Musée byzantin qui présente des objets religieux. A noter, deux autres villages chypriotes portent le même nom, l'un dans le district de Nicosie près de la zone tampon, l'autre dans la partie du district de Famagouste occupée par l'armée turque et renommé Alaniçi.

Transports

En bus, Peristerona est desservi depuis Polis par la ligne n° 640 avec 3 bus/j. en semaine, 2 le samedi et aucun le dimanche. Arrêts à Steni, Peristerona, Filousa, Lysos.

POLIS ET SES ENVIRONS

L'illustre petite cité est située sur la côte nord-ouest. Le centre est à quelques minutes de la mer. Une jolie petite place, avec ses terrasses et ses tavernes, son petit marché couvert, une rue commerçante et piétonne qui s'allonge et se garnit de magasins de souvenirs (encore et toujours...). Polis constitue une bonne base de séjour, en préparant les promenades dans l'Akamas, vers les bains d'Aphrodite et le cap Arnaoutis. A proximité, la station de Latsi avec tous les loisirs nautiques et un charmant port de pêche. Nombreuses possibilités d'hébergement, à Polis comme à Latsi. Le camping, au milieu des arbres, est très agréable.

POLIS

Cette jolie station de 3 000 habitants bénéficie d'un environnement de choix et d'une côte découpée encore sauvage, à l'est comme à l'ouest. Elle est l'héritière d'une très longue histoire, puisque la cité primitive, Marion, naquit aux environs du XII[e] s. av. J.-C. et acquit une rapide prospérité grâce aux mines de cuivre situées au sud-est et au sud-ouest. Les Ptolémées, qui voulaient marquer la région de leur empreinte, décidèrent de créer deux villes nouvelles, nommées toutes deux Arsinoé, l'une aux environs de Paphos, dont il ne reste rien, l'autre en lieu et place de l'antique Marion, qu'ils avaient préalablement détruite lors de leur prise de contrôle de l'île. La cité prit finalement le nom de Polis. Ce qui ne veut rien dire d'autre que « ville » et qui est en fait l'abrégé de Polis Chrysochou, du nom d'un proche domaine vénitien, rappelant la présence d'anciennes mines d'or (*chrysochou* signifiant « terre d'or »).

Plage de Dasoudi. Appelée aussi plage municipale, elle s'étire du camping jusqu'au port de Latsi sur 1 km environ. Composée de sable et de galets, elle dispose d'un très sommaire accès pour handicapés et, l'été, d'une surveillance. Elle est protégée par des brise-lames dans la partie proche de Latsi. A ce niveau, on trouve un loueur de parasols et chaises longues, ainsi qu'un bar-restaurant au nom tout trouvé, La Plage. Parfait pour un verre, mais pour manger, mieux vaut pousser jusqu'à la très bonne taverne Psaropoulos.

Transports

BUS OSYPA
✆ +357 26 93 44 10
www.pafosbuses.com
info@pafosbuses.com
Le prix du billet pour tous les trajets est de 1,50 € jusqu'à 23h. Pour les bus de nuit, le tarif est de 2,50 €. Le billet à la journée permettant d'emprunter toutes les lignes pendant 24 heures est de 5 €, de 15 € pour une semaine.
A Polis et dans ses environs, les transports en commun sont assurés par l'Osypa, l'organisation des transports de Paphos, qui assure toutes liaisons au sein du district de Paphos. Le siège de la société se trouve à Paphos.



© TOM PEPPER- ICONOTEC

Église néo-byzantine à Polis.

- **Paphos.** La ligne n° 645 dessert Chrysochou, Goudi, Choli, Skoulli, Giolou, Stroumbi, Tsada, Paphos (gare routière de Karavella). 10 fois/j en semaine, 7/j le samedi et 6/j le dimanche.
- **Côte sud de Polis.** La ligne n° 622 dessert Prodromi, Latchi, Bains d'Aphrodite. 10 bus/j la semaine et 7/j le week-end. La ligne n° 623 dessert Prodromi, Latchi, Neo Chorio. 2 bus/j du lundi au samedi, aucun le dimanche.
- **Côte nord de Polis.** La ligne n° 643 A et B dessert Argaka, Agia Marina, Nea Dimmata, Pomos, Pachyammos (la ligne B dessert en plus Pano Argaka et Pano Gyalila). De 4 à 5 bus/j la semaine, de 2 à 3 le samedi et aucun le dimanche.

Pratique

OFFICE DE TOURISME DE CHYPRE À POLIS

2, Vasileos Stasioikou
✆ +357 26 32 24 68 – www.visitcyprus.com
polisInformation@visitcyprus.com
A l'entrée du centre-ville, au carrefour principal.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h30, jusqu'à 14h le samedi.
On trouvera aussi un peu partout le dernier numéro du magazine mensuel gratuit et en anglais *PALS*, bonne source d'information.

Se loger

CAMPING POLIS CHRYSOCHOUS

Avenue Thessalonikis
✆ +357 26 81 50 80
campingsitepolis@yahoo.com
200 emplacements. 3,40 € par jour et par emplacement + 2,50 € par personne et par jour. Ouvert de mars à fin octobre.
Voici le meilleur camping de Chypre. Pas pour la qualité de ses installations (des douches, de l'électricité, et c'est à peu près tout), mais pour sa situation : juste en bord de mer. Ce n'est certes pas la meilleure plage du coin, mais elle fait des envieux chez les promoteurs immobiliers et le camping de Polis est régulièrement fermé. Pour l'heure, le camping est séparé du village lui-même par des plantations d'orangers. Il se trouve dans une inattendue forêt d'eucalyptus (qui, associée à la terre rouge, vous transportera en Australie...). Bon accueil.

MARION

6, Mariou
✆ +357 26 32 14 59
www.marionhotelcyprus.com
marionhotel@cytanet.com.cy
57 chambres. A partir de 45 € la double, mais avec souvent un nombre minimal de nuitées.
A l'est du village, sur la route de Kato Pyrgos. Marion est l'ancien nom de Polis, ancien royaume de Chypre. Bon service, chambres confortables, bonne ambiance, dans une solide construction des années 1960. Piscine, tennis.

STEPHANOS

8, rue Arsinoï ✆ +357 26 32 24 11
www.stephanos-hotel.com
stephanos.hotel@cytanet.com.cy
36 appartements. Studio standard de 40 à 60 € en été. Petit déjeuner 6 €.
Des appartements, une piscine, un sauna. Au final, un très bon confort à prix avantageux, pas loin du centre, en allant vers Pyrgos, dans un quartier calme et paisible au pied du Troodos.

Se restaurer

ARCHONTARIKI

14, avenue Archiepiskopou Makariou III
✆ +357 26 32 13 28
www.archontariki.com.cy
chrisneo@cytanet.com.cy
Autour de 15 €/pers. Ouvert midi et soir.
Une belle et fraîche maison qui propose une cuisine locale et quelques plats de pâtes. C'est généreux, mais sans surprise néanmoins. Soirées musicales le vendredi.

MOUSTAKALIS

10, rue du 9 Juillet ✆ +357 26 32 28 83
www.moustakallis.com/
moustaka@cylink.com.cy
Sur la place centrale.
De 12 à 20 €/pers. Ouvert de 10h à 23h30.
Cette taverne est une institution pour les touristes. Bien placée, avec une équipe sympa et une terrasse à l'ombre des palmiers, on y sert du classique plutôt convenable : *kleftiko*, *souvla*, mezzés et poissons. Comme elle est ouverte toute la journée, on peut aussi y prendre son café ou le petit déjeuner.

À voir – À faire

ÉGLISE AGIOS ANDRONIKOS

Agios Andronikos ✆ +357 26 32 29 55
Dans le petit parc municipal,
à côté de la place centrale (parking).
Lundi-vendredi 10h-13h, dimanche 8h30-16h, fermé samedi, entrée libre.
Située dans le beau cadre du parc municipal et entourée de palmiers, cette petite église a sans doute été construite au XVI^e siècle par les Vénitiens. Elle a ensuite été transformée en mosquée et agrandie pendant la période ottomane. Avec l'expulsion des Chypriotes turcs de la ville à partir de 1963, elle a été délaissée. Jusqu'à ce que l'on découvre récemment sous les enduits, des fresques datant de la période vénitienne. Il est aujourd'hui possible d'admirer ces fresques, finalement bien conservées.


MER MEDITERRANEE
227
0
250 m
Plage
Camping
Grigori Axentiou
Christodoulou
KAVALLOI
PERISTERIES
Polis
Thessalonikis
Dios Poleos
MARION
ARSINOE
Megalou Alexandrou
Michailidi
Vergina
Fotiki Dimetriou
Mavrommati
Apostolou Andrea
V. Filippou
M. Andronikou
Solon
Amathountos
Salaminos
Kouriou
Idaliou
Aiakos
Leoforos Mariou
vers Pomos,
Kato Pyrgos
Police
Agias Kyriakis
Eglise
Evagora
Leoforos Makariou III
Apostolos
Andreas
Martiou 25
A. Andronikou
Eglise
Marché
G. Stylianou
Poulliou 9
Agios
Nikolaos
Pallikaridi
Arsinois
Kimonos
Kaisi
Chrysochoupotamos
Griva Digeni
Information
touristique
Arrêt
de bus
Agiou Nikolaou
Apriliou 1
Kyproleontos
Timochari
Martiou 25
Vieux
Pont
Efesou
vers Latsi, Akamas
et les bains d'Aphrodite

■ **MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE MARION ARSINOE**
26, Archiepiskopou Makariou III Avenue
✆ +357 26 32 29 55
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
A l'est du centre-ville, vers Kato Pyrgos.

Lundi-vendredi 8h-16h, samedi 9h-15h, 2,50 €.
Sont ici exposés les vases, pièces, statues et autres objets découverts lors des fouilles du site de l'ancienne cité de Marion Arsinoe. Les représentations animales (vase en forme de canard), les poteries peintes, les bijoux en or, les statues funéraires datant parfois du X^e siècle av. J.-C. composent une belle collection, variée et colorée, qui permet une agréable visite.

LA CÔTE SUD DE POLIS

LATSI (LATCHI)

Latsi (ou Latchi), c'est le port de Polis. Il s'est développé pour devenir une station à part entière, de plus en plus en vogue. Les habitants de Paphos y vont très facilement le week-end, faire de la voile ou de la plongée. On vient même de Limassol. Situé sur la commune de Polis, mais situé à 2 km du centre, Latsi a gardé son caractère familial et une côte encore relativement peu touchée par les constructions. Déjà, des travaux d'aménagement ont été menés pour agrandir la jetée et les installations portuaires. Cela veut dire davantage de restaurants, de cafés et de boutiques de souvenirs... Aux alentours, les villas poussent comme des champignons.
On a de toute façon bien du mal à croire qu'ici s'est élevé l'un des plus vieux ports de la Méditerranée (sans doute en 600 av. J.-C.). Les Egéens l'utilisaient pour le transport du cuivre, avant que Paphos ne devienne le port principal de la région. Mais rassurez-vous, les plages de la baie de Chrysohou sont, pour le moment, suffisamment longues pour que l'on ne s'y sente pas à l'étroit. On y pratique à peu près tous les sports, voile, plongée, y compris le vol libre (vous verrez peut-être les montgolfières dans le ciel). Pour ceux qui veulent délaisser les joies de la baignade, les balades dans l'Akamas sont superbes.

◗ **Les plages.** Sitôt après le port, se trouve la plage de Latsi qui s'étire sur 500 m avec pratiquement que du sable et un peu de galets. C'est la plage la plus animée de la région de Polis, avec un poste de surveillance, des bars, des loueurs de parasols et des sports nautiques. Elle se prolonge au nord-ouest avec la plage de Cambos tou Soulio (sable, galets, 250 m).

Transports

En bus, de Polis, Latsi est desservi par les lignes n^os 622 (10/j. semaine et 7/j. week-end) et 623 (2/j., aucun le week-end).

Se loger

■ **Y&P LATCHI HOTEL**
Avenue Akamados
✆ +357 26 32 14 11 – www.latchihotel.com
info@latchihotel.com
Sur le port.
10 chambres. A partir de 60 € pour deux, petit déjeuner 5 €.
Tenu par Yangos et Peter, voici un petit hôtel simplissime, chaudement recommandé par les lecteurs du *Petit Futé*. Les chambres offrent un confort moderne et complet (frigo, TV, douche, balcon en bois pour la plupart) et un décor frais très agréable. Le lieu est idéal si l'on veut profiter de l'activité du petit port de pêche se trouvant à vos pieds et de la plage de Latsi. Au rez-de-chaussée, se trouve le très célèbre restaurant de poisson Y&P Fish Tavern.

Se restaurer

■ **PLATEA MEZEDOPOLIO (ΠΛΑΤΕΑ ΜΕΖΕΔΟΠΩΛΙΟ)**
Griva Digeni
✆ +357 99 11 64 00 / +357 99 44 81 77
Sur la place centrale.
Tous les jours 18h30-minuit. Env. 18 €/pers.
Une excellente taverne servant une cuisine traditionnelle chypriote très légèrement revisitée. Tout est bon, y compris les desserts.

NEO CHORIO

Ce village de 600 habitants est la véritable porte d'entrée de l'Akamas. Il domine Polis et sa baie. On y longe de sympathiques maisons de pierre et quelques nouvelles constructions. Sur la côte, c'est la que se trouvent les mythiques Bains d'Aphrodite, mais aussi dorénavant la plupart des hôtels et complexes touristiques de la région de Polis. Dans le village aussi, les possibilités de logement s'y multiplient (comme les appartements Tavros à l'entrée). La population se compose de Chypriotes et

d'expatriés qui apprécient la qualité de vie et l'hospitalité locale. Ces derniers envoient fréquemment leurs enfants à l'école grecque, ce qui resserre les liens entre les communautés. Parmi les trois églises du village, Agios Minos est la plus intéressante : elle date sans doute du XII[e] siècle et abrite des peintures murales et une jolie petite fontaine. Après Agios Minas, la route mène à l'aire de pique-nique de Smigies. On pénètre alors dans une nature superbe. Entre oliviers et murets de pierre, on y a un beau panorama sur la baie. La piste continue et s'enfonce dans l'Akamas. Seuls les marcheurs et les 4x4 pourront poursuivre.

◗ **Plage de Halavro.** Longue de 1 km, elle se trouve au niveau de l'hôtel Anassa. Superbe, avec du sable et des galets, elle dispose de loueurs de parasols et chaises longues, ainsi que plusieurs bars et restaurants à proximité.

Transports

En bus, le village de Neo Chorio est desservi depuis Polis par la ligne n° 623. Elle dessert Prodromi, Latsi et Neo Chorio avec 2 bus/j du lundi au samedi, aucun le week-end. Pour les Bains d'Aphrodite, toujours depuis Polis, il faut prendre la ligne n° 622. Elle dessert Prodromi, Latsi et les Bains d'Aphrodite avec 10 bus/j la semaine et 7 le week-end.

Se loger

■ APHRODITE BEACH HOTEL

Sur la côte, Avenue Akamados
✆ +357 26 32 10 01
www.aphrodite-beachhotel.com
C'est l'une des dernières constructions avant d'arriver aux Bains d'Aphrodite.
40 chambres et appartements. Chambre double de 70 à 90 € en été avec le petit déjeuner.
Le bâtiment, son architecture et la décoration n'ont rien d'exceptionnel, mais on ne loge pas ici pour cela. On vient pour l'isolement de l'hôtel, sa situation privilégiée au bord d'une longue plage peu fréquentée. Mais aussi pour l'extrême gentillesse de la famille qui le gère. Vraiment une excellente adresse dans cette catégorie de prix. Possibilité de demi-pension.

À voir – À faire

■ BAINS D'APHRODITE ★

Avenue Akamatos
Aphrodite Baths, Λουτρά της Αφροδίτης
5 km après Latsi, en longeant la côte, tout au bout de l'avenue Akamatos, en direction de l'Akamas.
Entrée libre.

Il s'agit d'une cuvette d'eau douce, alimentée par un petit filet d'eau tombant des rochers. La légende dit que cette eau de jouvence, où s'ébattaient Aphrodite et ses amants, donne l'éternelle jeunesse (c'est certainement pour cette raison qu'il est interdit de s'y baigner ou d'en boire). Un peu décevant, même si l'environnement est plutôt plaisant, arboré et frais, planté d'arbousiers, de genévriers et de figuiers. Attention, il y a des débris et des explosifs militaires signalés par des panneaux jaunes. On y accède par un très beau sentier, à partir du pavillon du tourisme, à l'ouest de Latsi. Sur place, on trouve une taverne. En poursuivant sur la piste qui se poursuit à travers la péninsule de l'Akamas jusqu'au cap Arnauti, on tombe sur la Fontana Amorosa. Cette fontaine d'Amour n'est pas vraiment un but en soi, mais la balade est amplement justifiée par les points de vue et la richesse de la flore.

◗ **Camping.** Juste en contre-bas du site des Bains d'Aphrodite, la zone est utilisée comme site de camping sauvage. L'endroit est merveilleux au petit matin avec la plage rien que pour soi. Pour trouver de l'eau potable, il faut aller aux toilettes publiques qui se trouvent derrière le restaurant.

PÉNINSULE D'AKAMAS ★★

L'Akamas « commence » au sud après le cap Drepano (au nord de Paphos et Coral Bay), à l'est aux Bains d'Aphrodite et au village de Neo Chorio. Tout au bout, il se termine par le cap Arnaoutis, une pointe où se « rejoignent » les côtes est et ouest, successions de criques rocheuses isolées et de plages quasi désertes. L'Akamas est unique par la remarquable diversité de sa végétation, de sa faune et de son sol, la beauté de ses paysages et de ses côtes et la richesse de son héritage historique et culturel. Le promeneur, comme le naturaliste, appréciera la variété du paysage et de la végétation, et se réjouira d'y trouver une nature intacte et des villages authentiques. Jusqu'en 2000, la région a servi de champ de tir à l'armée et à la marine britanniques. Paradoxalement, c'est aussi ce qui a permis de préserver la région des projets immobiliers délirants. L'état pratiquement vierge de la région, la diversité de la végétation, de la faune, du sol et du paysage, ainsi que la richesse de son héritage historique et culturel, font de cet endroit un refuge rêvé pour la détente et le plaisir du corps et de l'esprit. Plusieurs espèces protégées comme les tortues de mer, l'otarie moine de Méditerranée ou des chauves-souris vivent ici. Et l'équilibre entre tourisme et protection de l'environnement reste très fragile. Aucun bus ne dessert la péninsule après le village de Neo Chorio.



L'Akamas.

© MYRTILLE MLB – FOTOLIA

Plages. Pas de vraies plages, en fait. Tout autour de la péninsule, la côte est surtout constituée de rochers et de falaises. Mais dans la partie nord, juste avant le cap Arnoutis, on a repéré une baie à l'eau cristalline et relativement facile d'accès en suivant les traces des quads et 4x4 qui viennent ici en excursion depuis Polis et Latsi.
De l'autre côte, on trouve aussi quelques accès à la mer, puis en descendant en direction du cap Drepanon, on trouvera la très belle et très sauvage plage Lara.

LA CÔTE NORD DE POLIS

ARGAKA

Situé 8 km au nord-est de Polis, ce village de 800 habitants est divisé en deux : sur la côte, la petite station balnéaire de Kato Argaka et, sur les hauteurs, Ano Argaka avec ses maisons fleuries de bougainvillées et son église Agia Varvara (Sainte-Barbe).

Plage. Elle s'étend sur 8 km entre l'ancien port minier de Limni et Agia Marina en passant par Galila. Couverte de sable et de galets, elle ne bénéficie d'aucune installation ni de surveillance. Avant de traverser Argaka, une aire de pique-nique ombragée donne directement sur la plage.

Transports

En bus, Argaka est desservi depuis Polis par la ligne n° 643 A et B, avec de 4 à 5 bus/j la semaine, de 2 à 3 le samedi et aucun le dimanche. Arrêts à Argaka, Agia Marina, Nea Dimmata, Pomos, Pachyammos (la ligne B dessert en plus Pano Argaka et Pano Gyalila).

GIALIA – AGIA MARINA

En longeant la côte depuis Polis, on découvre d'abord Gialia (200 habitants), puis, dans la continuité, Agia Marina Khrysokhous (650 habitants). Le tout sur environ 1 km de long. Et c'est vrai que ces deux villages n'en font presque qu'un. Pourtant, en fait, ils sont quatre… Comme beaucoup de lieux habités sur les côtes de Chypre, Gialia et Agia Marina sont composés d'une partie basse sur le rivage et d'un partie haute dans la montagne. Une séparation qui permettait autrefois de bénéficier à la fois ressources de la terre et de la mer, mais aussi de se protéger en cas d'attaque des pirates. Au XIX^{e} siècle, afin d'exploiter la forêt, les Anglais ont forcé les habitants à abandonner la partie haute, où ne subsistent aujourd'hui que quelques ruines et l'église d'Agia Marina. A Gialia, en revanche, la partie haute (Pana Gialia) existe toujours. Entouré de vergers, le village est réputé pour ses bananes et surtout pour ses oranges.

Plages. La mer est ici d'un bleu azur remarquable, et l'on en goûte tout le charme, même si les longues plages ont un sol un peu caillouteux. La route est vraiment proche, ce qui est un bénéfice pour les automobilistes, un peu moins pour les adeptes du bronzage. Une taverne de poisson à l'entrée du village, Gialia Fish Tavern. Dans le village, sur les hauteurs, la taverne Mylos vaut, à elle seule, un petit détour. Même décor un peu plus loin sur la plage d'Agia Marina. Des rochers plats, tabulaires s'ajoutent au sable, propices aux plongeons et au farniente.

Transports

En bus, Agia Marina est desservi depuis Polis par la ligne n° 643 A et B avec de 4 à 5 bus/j la semaine, de 2 à 3 le samedi et aucun le dimanche. Arrêts à Argaka, Agia Marina, Nea Dimmata, Pomos, Pachyammos. La ligne B ne dessert Pano Argaka et Pano Gialia qu'une fois par jour.

Se loger

ASTROFEGIA APARTMENTS
Agia Marina
66, avenue Dimokratias
✆ +357 26 81 27 06 / +357 99 65 56 87
www.astrofegia.com
info@astrofegia.com
15 appartements et villas. En haute saison, pour un appartement, à partir de 50 € par nuit pour deux ou une villa de six personnes avec piscine à partir de 700 € par semaine.
L'agence Astofegia ne fait pas dans le luxe, puisqu'il s'agit de maisons du village et des alentours, plutôt jolies, bien équipées et relativement isolées, pas d'un gros complexe construit exprès pour les touristes. On est donc au calme, proche des habitants (ils ne sont pas très nombreux) et sans avoir à supporter la foule des vacanciers rouge écrevisse. De l'agro-tourisme qui ne dit pas son nom, en somme. Toutes les villas sont hyper-détaillées sur le site Internet (attention, il fait un peu mal aux yeux) avec des tarifs qui varient pour chacune (clim payante ou non, piscine ou non, etc.) et de la saison (du simple au double de l'hiver à l'été). Accueil rustique mais sympathique.

Se restaurer

MYLOS TAVERNA

Pana Gialia
✆ +357 26 34 26 76
✆ +357 99 61 23 68
Environ 15 €/pers. Ouvert tous les jours, midi et soir.
Cette taverne est bien signalée. De toute façon, c'est facile, il s'agit de l'ancienne école du village. Dans la véranda entourée par la forêt, on déguste (oui, c'est le mot) des tomates et poivrons farcis, des olives, des *sheftalia* (saucisses sans peau entourées de crépinette) et du pain. A noter que tout cela est fait maison… Et c'est pour cela qu'il faut venir jusqu'à Gialia. Absolument !

À voir – À faire

MONASTÈRE GÉORGIEN DE PANAGIA CHRYSOGIALIOTISSA ★

En remontant le cours de la rivière Gialia, 2 km au sud après Pana Gialia, on arrive au monastère géorgien de Panagia Chrysogialiotissa. Datant du X^e s., il n'en reste que des ruines, dont deux arches et quelques murs bien conservés, dont certains portent des inscriptions en alphabet géorgien. Le monastère aurait été occupé par des moines venant régulièrement de Géorgie jusqu'à l'invasion ottomane au XVI^e s. Découvert en 1981, ce site a surpris les historiens qui ne soupçonnaient pas l'existence de tels liens et sur une si longue période entre la Géorgie et Chypre.

POMOS ★

Pomos, 450 habitants, est sans doute l'un des villages les plus isolés de Chypre. On est donc loin ici du développement frénétique qui commence à toucher Polis (à seulement 17 km, en fait). On y accède par une des plus belles routes côtières du pays. Et quand on arrive, c'est un vrai paysage de carte postale avec les barques des pêcheurs qui se balancent doucement dans le petit port. Ici, on pourra aussi visiter l'église Panagia Chrysopateritissa. Datant du XVI^e s., mais grossièrement rénovée en 1816, elle abrite une icône de la Vierge de 1524. Des pistes difficiles partent de Pomos vers les montagnes et mènent à des villages abandonnés perdus dans la forêt : Livadi et Paliampela.
Beau panorama à la sortie de Pomos, sur la baie de Morfou, et tout au loin, le cap Kormakitis. Le village est connu dans tout le pays parce que c'est ici qu'on a découvert la plus célèbre des figurines préhistoriques, dite « idole de Pomos » en forme de croix typiques de la période chalcolithique (3000 av. J.-C.). D'autant plus célèbre que, depuis l'adoption de la monnaie unique par Chypre, en 2008, c'est cette idole de Pomos qui orne les pièces de 2 € du pays. La statuette est exposée au musée d'Archéologie de Nicosie.

Plages. La plage de sable et de calcaire de Pomos est vraiment ignorée des touristes, alors autant en profiter ! En continuant par la côte, le paysage est encore plus sauvage, plus découpé aussi, mais de nombreuses descentes en pente douce dessinant de petites criques rendent la côte assez semblable à la côte portugaise.
Un vrai dépaysement, pas vraiment ce que l'on pourrait appeler de sublimes plages, mais largement de quoi satisfaire les amoureux de la mer et du soleil, qui compenseront avec la beauté du paysage.

Transports

En bus, Pomos est desservi depuis Polis par la ligne n° 643 A et B avec de 4 à 5 bus/j. la semaine, 2-3 le samedi et aucun le dimanche. Arrêts : Argaka, Agia Marina, Nea Dimmata, Pomos, Pachyammos (la ligne B dessert en plus Pano Argaka et Pano Gyalila).

Se restaurer

KANALLI RESTAURANT

1, rue Stratilati
✆ +357 26 34 21 91
kanalli.com
kanalli@live.com
A partir de 15 €/pers. Ouvert midi et soir.
Très agréablement placé sur le port. On y déguste de bons poissons frais (de 10 à 12 € la portion), dans une atmosphère très dépaysante et pleine de charme. Alors, on se détend, et on oublie le service parfois un peu lent.

PACHYAMMOS ★★

Pachyammos (70 habitants), cela signifie « riche sable » en dialecte chypriote grec. L'office du tourisme aurait voulu l'inventer, il n'aurait pas mieux fait : la plage, mélange de sable et de galets, est superbe… et déserte !
Mais, gare, à l'est de la plage, le chemin est barré, sous la surveillance des soldats de l'ONU. Nous sommes ici en effet à la limite de la zone tampon qui entoure l'enclave turque de Kokkina. A cause de cela, Pachyammos se trouve dans un cul-de-sac, avec comme quasi seul moyen d'y parvenir, la route venant de Polis, à 24 km de là. Pour aller jusqu'au dernier village chypriote grec avant la « frontière », Kato

L'enclave de Kokkina

Voilà encore une de ces absurdités politico-frontalières dont Chypre a le secret. Kokkina (en grec) ou Erenköy (en turc) : une minuscule enclave de 19 km², coupée du monde, occupée par l'armée turque… et vide de toute population civile. On pourrait en rire si ce village n'avait été le théâtre de combats sanglants entre les deux communautés.

En 1964, quatre ans après l'indépendance et dix ans avant l'invasion turque, Chypre est encore unie. Mais, cette année-là, le pays manque de sombrer dans le chaos. Partout, des affrontements inter-ethniques éclatent, attisés par les extrémistes des deux camps. C'est dans cette région, la Tyllirie, que les heurts sont les plus violents. Le village de Kokkina compte alors 300 habitants, tous chypriotes turcs. C'est par ce petit port qu'arrivent des armes. Mais aussi les miliciens chypriotes turcs de la TMT (Türk Mukavemet Teşkilatıaprès, organisation turque de résistance) qui reviennent après avoir été entraînés par le gouvernement d'Ankara. Pour Nicosie, ce n'est pas tolérable, il faut reprendre le village.

Le 6 août 1964, des éléments de la garde nationale chypriote et de l'armée grecque encerclent et bombardent Kokkina, forçant les défenseurs et la population civile à se replier jusque sur la plage. Treize résistants et civils chypriotes turcs seront tués. Le 8 août, Ankara donne l'ordre à son aviation de soutenir le village assiégé. Les troupes et les navires chypriotes grecs participant au blocus sont bombardés et l'hôpital de Kato Pyrgos est touché, faisant de nombreuses victimes civiles, du côté grec cette fois. L'URSS menace la Turquie de représailles. Le président chypriote Makarios ordonne d'attaquer tous les villages turcs de l'île si les raids aériens ne cessent pas. Pour enrayer l'escalade, le Conseil de sécurité des Nations unies vote dans l'urgence une résolution instaurant le cessez-le-feu.

Le 9 août, les soldats de l'ONU sont déployés pour s'interposer autour de Kokkina et porter assistance à la population assiégée. Ils découvrent un village détruit par l'artillerie chypriote grecque et des dizaines de victimes. Les Casques bleus ne repartiront pas. Pour Nicosie, c'est un échec, puisque le cessez-le-feu entraîne, de facto, la perte de contrôle de ce bout de territoire. Pour les Turcs, la bataille de Kokkina est un symbole de résistance, un exemple qui servira à justifier l'invasion de 1974.

Depuis, les deux camps se font face, séparés par une zone tampon. Le village a vécu dix ans isolé du reste de Chypre avant que la population soit finalement évacuée vers Chypre Nord en 1975. En 2004, lors de l'entrée de Chypre dans l'UE, Bruxelles avait demandé à ce que deux points de passage soient ouverts à Kokkina, l'un avec Pachyammos, l'autre avec Kato Pyrgos. Ankara a pour l'heure refusé. Le village reste occupé par un contingent de l'armée turque avec des postes de garde le long de la zone tampon sur les collines. La route qui passe à proximité est sous la surveillance de l'ONU. Dès que l'on s'arrête en voiture, les Casques bleus s'empressent d'intervenir pour vous faire repartir. Se baigner à Kokkina, ce n'est toujours pas d'actualité…

Pyrgos, la route côtière est interdite et l'on doit suivre une tortueuse route de montagne sur des kilomètres. Dans le village de Pachymmos, on remarquera l'énorme église néo-byzantine Agios Rafaïl qui surplombe la plage. Cette quasi cathédrale a été érigée en 1991, à l'époque où le village comptait encore 100 habitants. Stupéfiant.

Plage. Si, sur une brochure sur Chypre, vous voyez une longue plage déserte s'étendre sur des centaines de mètres, ce ne peut être que la plage de Pachyammos. Elle n'est ni labellisée *Blue Flag* (elle le pourrait pourtant) ni surveillée, et l'on y trouve aucun vendeur ou loueur de quoi que ce soit, mais elle est sublime et vierge de toute construction touristique. Attention, en cas de vent fort venant du nord, il vaut mieux éviter de se baigner (il n'y pas non plus de brise-lames…). Mais le reste du temps, le sable sera pour vous et souvent vous seul.

Transports

Administrativement, Pachyammos dépend du district de Nicosie. Mais, pour y accéder en bus, il faut prendre les lignes de l'Osypa, la compagnie du district de Paphos. Le village est desservi depuis Polis par la ligne n° 643 A et B avec de 4 à 5 bus/j la semaine, de 2 à 3 le samedi et aucun le dimanche. Arrêts : Argaka, Agia Marina, Nea Dimmata, Pomos, Pachyammos (la ligne B dessert en plus Pano Argaka et Pano Gyalila).

KATO PYRGOS

Drôle d'impression en pénétrant dans ce village, dont les abords respirent un tourisme d'un autre âge, comme si les vacanciers avaient fui précipitamment. On imagine d'ailleurs sans peine que ce fut le cas en 1974, lorsque les Turcs débarquèrent à Kyrenia, s'installant dans la baie de Morfou, à 2 km de là. Malgré la réouverture de la route vers la partie occupée en 2010, ce village de 1 000 habitants reste très enclavé. Mais on peut séjourner agréablement dans cette petite station du bout du monde qui ne demande qu'à se développer. C'est d'ailleurs peut-être dans ces conditions de simplicité, loin des hôtels-resorts de la côte sud, que l'on goûte davantage au charme très personnel de l'île et à la gentillesse des habitants. On appréciera la place centrale et son chêne plus que centenaire, l'église Panagia Galoktisti, les fontaines d'eau potable présentes un peu partout, et, sur les hauteurs, la tour vénitienne de Troulli.

Point de passage. Le 18 octobre 2010, Kato Pyrgos est devenu le septième point de passage vers la partie Nord de l'île sous occupation turque. La réouverture de la route menant au village de Limnitis (Yeşilirmak), fermée depuis 1964, était une vieille revendication des habitants de Kato Pyrgos. Ceux-ci étaient jusque là contraints de passer par Paphos et Limassol pour rejoindre Nicosie. A présent, en passant par la zone Nord, le trajet pour la capitale est de 1 heure 30, contre plus de 3 heures auparavant. Les six autres points de passage sont la rue Ledra et le Ledra Palace (Nicosie, tous deux uniquement pour les piétons), Agios Dhometios (dans la banlieue nord de Nicosie), Pergamos et Strovilia (check-points sous contrôle britannique sur la base de souveraineté de Dhekelia) et Zodhia (au niveau de Morfou).

Plages. En arrivant par la route qui longe l'enclave de Kokkina et la côte, la première des trois plages de Kato Pyrgos, 1 km avant le village, est Omega. Il s'agit d'une petite baie de galets et de sable dont la forme évoque la lettre grecque Ω (oméga). Peu après, et juste avant d'entrer dans le village proprement dit, on tombe sur Kryoneri, la plus belle et la plus longue (400 m de sable). En grec, son nom signifie « eaux froides », cela à cause de la rivière Flevas qui se jette ici dans la mer. L'eau est à peine un peu plus fraîche, mais toujours cristalline. Enfin, à côté du port, se trouve Apothikes, au niveau des anciens entrepôts (*apothiki* en grec) agricoles qui abritent aujourd'hui le centre d'animation de la commune. On trouve sur place un *periptero* vendant boissons et glaces.

Transports

Aucune ligne de bus régulière ne dessert Kato Pyrgos. Pour rejoindre Nicosie, une fois passé le point de contrôle, il faut suivre la route principale qui passe par Gemikonağı (Karavostasi) et Güzelyurt (Morfou), puis poursuivre jusqu'aux faubourgs de Lefkosia (Nicosie nord) à Aydemet et Metahan, et enfin repasser vers le sud par le check-point situé entre Kermia et Agios Dhometios. Autre solution, en restant en territoire chypriote grec, emprunter les routes sinueuses pour rejoindre la région de la Marathasa ou la vallée de Soléa. Ce sera long, la route n'est pas toujours facile, mais les paysages sont superbes.

Se loger

PYRGIANA BEACH
34, rue Nikolaou Papageorgiou
✆ +357 26 52 23 22
www.pyrgianabeachhotel.com
info@pyrgianabeachhotel.com
42 chambres. A partir de 60 € pour deux avec petit déjeuner.
Les chambres sont confortables et spacieuses, mais qui sont surtout intéressantes si on a la vue sur le port et la baie. Restaurant simple et familial. Accueil sympathique.

Se restaurer

MANSOURA TAVERNA
Village de Mansoura
✆ +357 26 52 24 93
Sur la côte, entre l'enclave de Kokkino et Kato Pyrgos.
De 10 à 15 €/pers. Ouvert midi et soir.
Juste après le poste de contrôle de l'armée chypriote et les quelques maisons du minuscule village de Mansoura, sur une jolie petite plage est installée cette taverne. On y sert essentiellement des grillades de viande et de poisson. Délicieuses.

RÉGION DU TROODOS



Région de la Kommandaria.

© AUTHOR'S IMAGE

MASSIF DU TROODOS



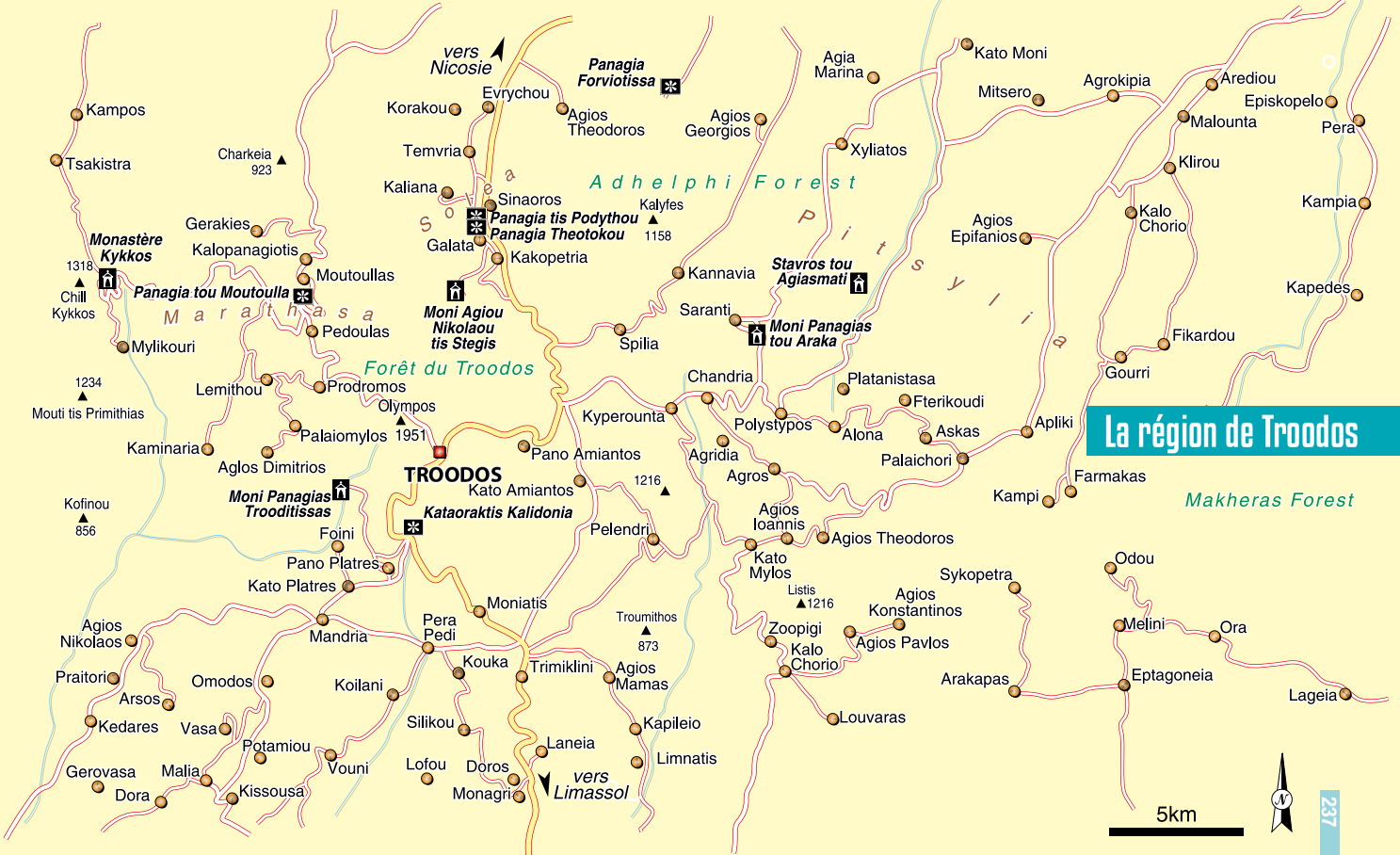
Ici, on peut camper, visiter des églises byzantines ou de vieux monastères nichés dans des vallées solitaires ou sur le flanc de la montagne. En effet, à l'époque byzantine, la région devint un grand centre d'art, lorsqu'églises et monastères se construisirent dans les montagnes pour échapper aux incursions arabes sur les côtes. Dix églises byzantines du Troodos sont incluses sur la liste officielle des trésors culturels de l'héritage mondial placés sous la protection de l'UNESCO. Le photographe, le grimpeur, l'amateur d'art trouveront tous à satisfaire leur passion, tout autant que le botaniste à la recherche des 127, et plus, espèces de plantes et de fleurs particulières à Chypre, telle l'orchidée sauvage, le chêne doré, l'alysson, la pivoine, l'euphorbe et la sauge qui poussent dans des endroits magnifiques. On trouvera un office du tourisme à Platres.

Des petits villages de montagne, de vastes forêts, des églises peintes classées au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, des pistes de ski… Si près des plages et des stations balnéaires, le massif du Troodos (Τρόοδος en grec, se prononce trohodhos) offre bien des surprises. Immense, il s'étend sur près de 1 500 km², couvrant une partie des districts de Nicosie, Larnaka, Limassol et Paphos. Autour du mont Olympe qui culmine à 1 952 m, il se divise en cinq grandes vallées : au centre, celle du Troodos proprement dite, à l'est, la Pitsilia, au nord, la Solea et la Marathassa, et, au sud, les villages viticoles de la région de Kommandaria. Toutes sont facilement accessibles en voiture depuis les grandes villes et quasiment toutes en bus depuis Nicosie et Limassol.

- **Rivières.** Les rivières les plus importantes de Chypre prennent leur source ici : l'Ezousa, le Diarizos, le Xeros, le Kouris, le Pediaios, le Galias, etc. C'est pourquoi le Troodos a une si grande importance pour les ressources en eau de l'île.
- **Géologie.** Le massif ophiolitique du Troodos, connu dans le monde entier, est un de ceux qui offrent le plus matière à la recherche scientifique spécialisée, en particulier dans le domaine de l'étude du mode de formation de l'écorce océanique. La création de Chypre est en effet directement liée à la formation de l'écorce océanique et à la formation du massif ophiolitique du Troodos qui constitue le fondement de l'île entière. Ce massif est considéré comme faisant partie d'une écorce océanique très ancienne et du manteau supérieur de la terre. Cette écorce s'est formée il y a environ 90 millions d'années au fond d'un océan immense, connu des géologues sous le nom de mer de Thétis. Vous aurez l'occasion de voir, en marchant le long des sentiers de randonnée, certains échantillons de roches qui appartiennent à la partie du massif stratigraphiquement la plus basse, appelées plutoniques.

Les immanquables du Troodos

- **Eglises.** Le Troodos compte un ensemble de 10 églises peintes classées au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Un témoignage unique de la rencontre artistique entre l'Orient (Byzance, le monde arabe) et l'Occident (la Renaissance italienne, les Lusignan, les croisés).
- **Randonnée.** Autour du Troodos Resort et de Platres, on trouve de très nombreux sentiers bien balisés permettant de découvrir une végétation luxuriante aux portes du Moyen-Orient.
- **Agrotourisme.** Alors que les côtes de l'île sont ravagées par des constructions touristiques chaotiques, certains villages du Troodos, comme Kalopanagiotis, ont choisi un mode de développement en harmonie avec leurs traditions et leur environnement.
- **Gastronomie.** Ici, pas de fast-foods et autres mauvais restaurants asiatiques comme sur la côte. Dans le Troodos, on mange bien, très bien même, puisqu'on trouve ici les tavernes les plus authentiques, certains des artisans (charcutiers, confiseurs) parmi les plus réputés de l'île et les vignobles dont est issu le célèbre commandaria.
- **Ski.** Une seule (petite) station de ski, mais quelles sensations ! En hiver, on dévale les pentes du mont Olympe avec vue plongeante sur la Méditerranée. Seuls le Liban et la Grèce offrent des sites comparables.


La région de Troodos
vers Nicosie
Panagia Forviotissa
Kampos
Korakou
Evrychou
Agios Theodoros
Agios Georgios
Agia Marina
Kato Moni
Agrokipia
Mitsero
Arediou
Episkopelo
Malounta
Pera
Tsakistra
Charkeia 923
Temvria
Xyliatos
Klirou
Kampia
Kaliana
Sinaoros
Kalyfes 1158
Panagia tis Podythou
Panagia Theotokou
Adhelphi Forest
Gerakies
Galata
Kakopetria
Agios Epifanios
Kalo Chorio
Monastère Kykkos
1318
Chill Kykkos
Kalopanagiotis
Moutoullas
Panagia tou Moutoulla
Kannavia
Stavros tou Agiasmati
Kapedes
Marathasa
Moni Agiou Nikolaou tis Stegis
Saranti
Moni Panagias tou Araka
Pedoulas
Spilia
Fikardou
Mylikouri
Gourri
Forêt du Troodos
1234
Mouti tis Primithias
Lemithou
Prodromos
Olympos 1951
Chandria
Platanistasa
Fterikoudi
Kyperounta
Polystypos
Alona
Askas
Apliki
Palaiomylos
Kaminaria
Aglos Dimitrios
Pano Amiantos
Agridia
Palaichori
Farmakas
TROODOS
Kato Amiantos
1216
Agros
Kampi
Moni Panagias Trooditissas
Kataoraktis Kalidonia
Kofinou 856
Foini
Pelendri
Agios Ioannis
Agios Theodoros
Pano Platres
Kato Mylos
Kato Platres
Listis 1216
Sykopetra
Odou
Moniatis
Agios Konstantinos
Pera Pedi
Troumithos 873
Zoopigi
Melini
Ora
Agios Nikolaos
Mandria
Agios Pavlos
Kalo Chorio
Kouka
Trimiklini
Agios Mamas
Arakapas
Eptagoneia
Praitori
Omodos
Koilani
Arsos
Louvaras
Lageia
Kedares
Vasa
Silikou
Kapileio
Potamiou
Laneia
Limnatis
Gerovasa
Malia
Vouni
Lofou
Doros
vers Limassol
Dora
Kissousa
Monagri
5km
237

LES ÉGLISES PEINTES DU TROODOS CLASSÉES AU PATRIMOINE MONDIAL PAR L'UNESCO

Dix églises byzantines du Troodos sont inscrites sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, neuf d'entre elles depuis 1985, la dixième (Metamorfosis tou Sotiros) en 2001. Elles sont toutes de dimension modeste, certaines rappellent même de grosses fermes montagnardes : pierres parfois grossières, murs épais, toits imposants, charpentes de bois brut. Ce côté rural est accentué par leur isolement, l'absence fréquente d'infrastructures touristiques aux alentours malgré les trésors qu'elles représentent. La plupart du temps, il faut demander la clé à la maison d'à côté. La visite n'en a que plus de charme. L'entrée est libre, mais les donations sont toujours les bienvenues. La tradition veut que l'on achète un cierge ou un souvenir par politesse. Parfois il n'y a personne, juste un chat ou deux. L'aspect modeste de ces églises ne doit pas tromper. Elles abritent des peintures murales parmi les plus belles du genre dans le monde. Beaucoup ont été restaurées, mais conservent cette patine du temps. Il ne s'agit pas véritablement de fresques, le terme « fresque » désignant une technique particulière de peinture murale réalisée sur un enduit (*intonaco*) encore frais, avant qu'il ne soit sec. Le mot vient d'ailleurs de l'italien *a fresco* qui signifie « dans le frais ». Au-delà de leur beauté, ces œuvres nous renseignent sur le passé mouvementé de l'île, des Byzantins aux Lusignan, des Vénitiens aux Ottomans, sur les luttes d'influence, les modes, l'évolution des techniques et des styles, etc. Un livre d'histoire grandeur nature.

■ ÉGLISE AGIOS NIKOLAOS TIS STEGIS ★★★

KAKOPETRIA ✆ +357 22 92 25 83

Dans la vallée de la Solea, 2,7 km au sud-ouest de la place centrale du village de Kakopetria en direction de Prodromos, à 4,5 km au nord de Galata, 25 km au nord de Nikitari en passant par Evrychou, 51 km de Limassol via Trimiklini et Amiantos, 62 km au sud-ouest de Nicosie en suivant la voie rapide B9.

Mardi-samedi 9h-16h, dimanche 11h-16h, sauf jours fériés, entrée libre. Audio guide en français disponible sur www.visitcyprus.com ou en rentrant « L'église de Saint-Nicolas tis Stegis (du toit) – Audio Tour » sur un moteur de recherche.

L'église Saint-Nicolas-du-Toit, avec ses faux airs de bergerie isolée dans la nature, est aussi un petit bijou. Vestige d'un monastère actif du XI^e^ au XIX^e^ s., elle doit son nom à son double toit. Le premier, en bois et en forme de dôme, a été recouvert d'un second, de tuiles, pour protéger l'édifice des fortes chutes de neige – l'hiver est rigoureux dans la région. À l'intérieur, six siècles de peintures murales éclatent de mille couleurs malgré l'obscurité. Les plus anciennes, datant du XI^e^ s., constituent à Chypre le plus important témoignage de cette période qui nous soient parvenus. Mais c'est à partir du siècle suivant avec l'échec de la deuxième croisade (1147-1149) que le monastère va se développer.

Chassés de Terre sainte, les chevaliers catholiques s'attirent les bonnes grâces de leurs sujets orthodoxes par le moyen de donations aux monastères. Chypre occupe alors une place singulière dans l'épanouissement d'une peinture d'icônes dite « des croisades » ou *maniera cypria*, qui opèrent une synthèse entre traditions grecques et latines tout autour de la Méditerranée orientale. Saint-Nicolas-du-Toit profite pleinement des largesses du clan Ravendel, une puissante famille française établie en Terre sainte depuis la première croisade. Meilliour de Ravendel, seigneur de Maraclée, et son épouse figurent ainsi en bonne place sur la magistrale icône de saint Nicolas réalisée au monastère. L'œuvre aux dorures soignées et aux bleus vifs mêle intimement caractères latins et byzantins. À ce titre, l'icône de Saint-Nicolas-du-Toit est sans doute la plus belle illustration de cette *maniera cypria*. Désormais visible au musée byzantin de Nicosie (Fondation Makarios), elle fut une des plus belles pièces de l'exposition « Chypre, entre Byzance et l'Occident » organisée au Louvre en 2012-1013. Certaines peintures murales du monastère sont également conservées au Musée byzantin.

◗ **Églises peintes classées par l'UNESCO à visiter à proximité :** Panagia tis Asinou (Nikitari) et Panagia tis Podithou (Galata).

■ ÉGLISE TIMIOS STAVROS TOU AGIASMATI ★★★

PLATANISTASA

Dans la vallée de Pitsilia, 6,5 km au nord de Platanistasa, 14 km au sud-ouest de Lagoudera en passant par Polistipos, 20 km au nord-ouest de Palaichori, 27 km au nord de Pelendri en passant par Agridia et Potamitissa, 62 km au nord de Limassol via Trimiklini, Amiantos et Kyperounta, 64 km au sud-ouest de Nicosie en passant par Palaichori et Arediou.

Les visites sont possibles presque tous les jours, mais il faut au préalable contacter Aristophane Papaefstathiou (+357 99 51 41 79) ou la mairie de Platanistasa (+357 22 65 20 90) pour



© V. VASILLOU

Eglise Timios Stavros tou Agiasmati.

récupérer la clé. Entrée libre. Audio guide en français disponible sur www.visitcyprus.com ou en rentrant « L' église de la Sainte – Croix (de Timios Stavros) a Agiasmati (Platanistasa) – Audio Tour » sur un moteur de recherche.

L'église de la Sainte-Croix (*Timios Stavros*) d'Agiasmati est le seul bâtiment qui subsiste de l'ancien monastère fondé à la fin du XV^e^ s. Au sud, les emplacements des anciennes cellules des moines sont encore visibles. L'origine du mot Agiasmati vient d'*agiasma*, terme qui désigne en grec une source d'eau ou fontaine sacrée. Il pourrait s'agir plus précisément de l'agiasma de l'église Sainte-Marie-Hodigitria de Constantinople, ce qui tendrait à penser que le monastère a été fondé par des réfugiés d'Asie Mineure arrivés ici après la prise de la ville par les Ottomans en 1453. Construite en pierre et couverte d'un toit à double pente en tuiles de bois, l'église a été érigée vers 1494 grâce à la donation d'un prêtre nommé Petros Peratis, ainsi qu'en atteste l'inscription au-dessus de l'entrée nord. Sur le mur extérieur sud, le prêtre et sa femme Pepani (chez les orthodoxes, seuls les moines font vœu de célibat) sont représentés en train de placer l'église entre les mains du Christ. Des peintures extérieures sont également encore visibles sur les murs ouest et sud, avec notamment la représentation du Jugement dernier. On connaît ici l'artiste qui a décoré toute l'église. Son nom figure au-dessus de l'entrée sud : Philippos Goul, un Syrien orthodoxe qui a aussi œuvré dans l'église Agios Mamas à Louvaras. L'intérieur, de dimensions modestes (9,50 x 3,70 m), est entièrement peint – y compris les solives et les poutres – de représentations du Nouveau Testament. Le style est particulièrement intéressant, puisqu'il mêle l'art naïf local, le courant iconographique byzantin de la période des Paléologues et l'esthétique de la Renaissance italienne. L'influence latine est notamment perceptible dans la scène de Crucifixion (pignon du mur ouest), avec la présence de quatre anges tournant autour de la croix. La représentation de la sainte Croix, qui donne son nom à l'église, n'apparaît que sous forme de miniature reléguée dans l'arc aveugle du mur nord. Plus étonnant, il s'agit des scènes de l'Invention et de l'Exaltation de la Croix, thèmes courants en Occident mais très rares dans l'iconographie byzantine. Enfin, le plus bel exemple de l'esthétique naïve locale est le majestueux saint Mamas assis sur le dos d'un lion à la morphologie hasardeuse (anthropomorphe), une figure très populaire dans la peinture religieuse chypriote du Moyen Âge.

◗ **Églises peintes classées par l'UNESCO à visiter à proximité :** Panagia tou Araka (Lagoudera), Timios Stavros (Pelendri) et Metamorfosis tou Sotiros (Palaichori).

■ MONASTÈRE AGIOS IOANNIS LAMPADISTIS ★★★

KALOPANAGIOTIS

✆ +357 22 95 34 60 / +357 99 47 61 49

Dans la vallée de Marathasa, sur la rive est de la rivière Setrachos, en face du centre du village de Kalopanagiotis en traversant le pont, 2,5 km au nord de Moutoullas, 7 km au nord de Pedoulas en passant par Moutoullas, 63 km au nord de Limassol via Platres, 68 km de Nicosie en passant par Linou.

Mardi-samedi 9h-13h, 15h-17h (16h-18h en été), entrée libre. Audio guide en français disponible sur www.visitcyprus.com ou en rentrant « Le Monastère de Sainte – Jean Lampadistis – Audio Tour » sur un moteur de recherche.

La date précise de la fondation du monastère n'est pas connue. Mais il tient son nom de l'église qui fut érigée à l'emplacement de la tombe de saint Jean l'Illuminateur (Ioannis Lampadistis), dont on conserve encore ici les reliques. Mais ce n'est pas elle la plus intéressante du site. C'est d'abord le complexe monastique lui-même qui vaut le détour : il est constitué de trois églises, l'ensemble s'abritant sous la même imposante charpente en bois érigée entre le XV^e^ et le XVIII^e^ s : Agios Herakleidios, une chapelle « latine » et Agios Ioannis Lampadistis. Les plus anciennes peintures murales se trouvent dans l'église Agios Herakleidios : elles datent des XIII^e^ et XIV^e^ s. et remontent jusqu'aux XI^e^ et XII^e^ s. dans l'abside. Sur le pilier nord supportant le dôme, on remarquera la très rare représentation d'une scène biblique avec le saint Suaire. Les peintures du narthex appartiennent à une période plus tardive, puisqu'elles ont été réalisées par un artiste originaire de Constantinople réfugié à Chypre lors de la prise de la capitale byzantine par les Ottomans (1453). Le travail du bois est également remarquable : le templon, séparant les laïcs dans la nef des prêtres préparant les sacrements sur l'autel, est le plus ancien de Chypre. Il est orné de blasons figurant des animaux tels que le lion des Lusignan et l'aigle byzantine, ainsi que des armoiries des divers chevaliers latins. Les peintures de la chapelle « latine » sont quant à elles pour certaines de véritables fresques. Réalisées aux alentours de 1500, elles combinent effectivement les techniques et styles de la Renaissance italienne avec la tradition byzantine. Cet ensemble « italo-byzantin », le plus complet à Chypre, est d'une portée historique considérable, puisqu'il démontre une cohabitation des cultes catholique et orthodoxe dans le même lieu, sans doute à la suite du concile œcuménique de Ferrare-Florence (1439). Le monastère a été progressivement abandonné au cours du XIX^e^ s. (le dernier moine y est mort dans les années 1920). Il sert aujourd'hui de lieu de culte pour les habitants du village.

◗ **Églises peintes classées par l'UNESCO à visiter à proximité :** Panagia tou Moutoulla (Moutoullas) et Archangelos Mikhail (Pedoulas).

■ ÉGLISE AGIOS NIKOLAOS TIS STEGIS ★★★

KAKOPETRIA
✆ +357 22 92 25 83

Dans la vallée de la Solea, 2,7 km au sud-ouest de la place centrale du village de Kakopetria en direction de Prodromos, à 4,5 km au nord de Galata, 25 km au nord de Nikitari en passant par Evrychou, 51 km de Limassol via Trimiklini et Amiantos, 62 km au sud-ouest de Nicosie en suivant la voie rapide B9.

Mardi-samedi 9h-16h, dimanche 11h-16h, sauf jours fériés, entrée libre. Audio guide en français disponible sur www.visitcyprus.com ou en rentrant « L'église de Saint-Nicolas tis Stegis (du toit) – Audio Tour » sur un moteur de recherche.



© KIRILL_MAKAROV – SHUTTERSTOCK.COM

L'église d'Agios Nikolaos tis Stegis.

L'église Saint-Nicolas-du-Toit, avec ses faux airs de bergerie isolée dans la nature, est aussi un petit bijou. Vestige d'un monastère actif du XI^e^ au XIX^e^ s., elle doit son nom à son double toit. Le premier, en bois et en forme de dôme, a été recouvert d'un second, de tuiles, pour protéger l'édifice des fortes chutes de neige – l'hiver est rigoureux dans la région. À l'intérieur, six siècles de peintures murales éclatent de mille couleurs malgré l'obscurité. Les plus anciennes, datant du XI^e^ s., constituent à Chypre le plus important témoignage de cette période qui nous soient parvenus. Mais c'est à partir du siècle suivant avec l'échec de la deuxième croisade (1147-1149) que le monastère va se développer. Chassés de Terre sainte, les chevaliers catholiques s'attirent les bonnes grâces de leurs sujets orthodoxes par le moyen de donations aux monastères. Chypre occupe alors une place singulière dans l'épanouissement d'une peinture d'icônes dite « des croisades » ou *maniera cypria*, qui opèrent une synthèse entre traditions grecques et latines tout autour de la Méditerranée orientale. Saint-Nicolas-du-Toit profite pleinement des largesses du clan Ravendel, une puissante famille française établie en Terre sainte depuis la première croisade. Meilliour de Ravendel, seigneur de Maraclée, et son épouse figurent ainsi en bonne place sur la magistrale icône de saint Nicolas réalisée au monastère. L'œuvre aux dorures soignées et aux bleus vifs mêle intimement caractères latins et byzantins. À ce titre, l'icône de Saint-Nicolas-du-Toit est sans doute la plus belle illustration de cette *maniera cypria*. Désormais visible au musée byzantin de Nicosie (Fondation Makarios), elle fut une des plus belles pièces de l'exposition « Chypre, entre Byzance et l'Occident » organisée au Louvre en 2012-1013. Certaines peintures murales du monastère sont également conservées au Musée byzantin.

Églises peintes classées par l'UNESCO à visiter à proximité : Panagia tis Asinou (Nikitari) et Panagia tis Podithou (Galata).

ÉGLISE ARCHANGELOS MIHAIL

★★★

PEDOULAS
✆ +357 22 95 27 04
✆ +357 22 95 36 36
Dans la vallée de Marathasa, 4,5 km au sud de Moutoullas, 6 km au sud de Kalopanayiotis, 58 km au nord de Limassol en passant par Platres, 74 km au sud-ouest de Nicosie via Astromeritis, Linou et Kalopanayiotis. Tout en bas du village de Pedoulas, 300 m en dessous de la grande église moderne et blanche de Timios Stavros.
Tous les jours 10h-18h en été, 10h-16h en hiver, entrée libre, y compris pour le petit musée byzantin situé en face ouvert aux mêmes horaires. Célébrations le 6 septembre et le 8 novembre. Audio guide en français disponible sur www.visitcyprus.com ou en rentrant « L' église de l' Archangel Michel de Pedoulas – Audio Tour » sur un moteur de recherche.
Cette drôle de petite église se remarque à peine au milieu des habitations. Comme ses petites sœurs du Troodos, elle ne possède pas de clocher et reste de dimensions très modestes. Heureusement, elle est bien indiquée et son toit à double pente asymétrique provoque forcément la curiosité. La pente du toit dirigée vers le nord-ouest plonge quasiment dans le sol, permettant d'étendre le narthex de l'étroit édifice. Cette extension était utilisée comme salle de prière pour les femmes, le narthex lui-même et l'entrée principale étant réservés aux hommes. C'est là, sur l'entrée nord, que l'on peut lire la date de construction : 1474. En passant la porte, la première fresque représente le donateur et sa famille. Il s'agit du prêtre Vasilios Chamados, de sa femme et de leurs deux filles (chez les orthodoxes, seuls les moines font vœu de célibat). La plupart des peintures représentent les scènes de la vie de la Vierge et la Passion du Christ. Le style est naïf, sans originalité particulière, très peu influencé par l'école italienne (le sens de la perspective et des proportions n'est pas la priorité…), mais très coloré et finalement particulièrement touchant. Fait exceptionnel, on connaît ici l'auteur de ces œuvres. Il s'agit d'un certain Minas, artiste originaire de la région, qui a décoré l'ensemble de l'église. Tout aussi naïvement celui-ci a gravé sur le templon séparant le clergé des fidèles l'aigle à deux têtes de la dernière dynastie byzantine des Paléologue (l'Empire est tombé en 1453) ainsi que le lion couronné des Lusignan (le vacillant royaume de Chypre disparaîtra en 1489). Les deux puissances avaient beau être ennemies, elles sont représentées ici conjointement. Près de six siècles plus tard, on ressent encore ici toute la nostalgie d'une chrétienté en déshérence, d'un monde prêt à basculer dans l'inconnu. C'est en cela que l'église de l'Archange-Michel de Pedoulas est si émouvante.

Églises peintes classées par l'UNESCO à visiter à proximité : Panagia tou Moutoulla (Moutoullas) et Agios Ioannis Lampadistis (Kalopanayiotis).

ÉGLISE METAMORFOSIS TOU SOTIROS ★★★

PALAICHORI
✆ +357 99 97 42 30
Dans la vallée de Pitsilia, 300 m à l'est du centre de Palaichori Orinis (partie est de Palaichori) le long de la rue rejoignant la E903, 12 km à l'est de Platanistasa en passant par Askas et Fterikoudi, 20 km à l'est de Lagoudera via Platanistasa, 22 km au nord de Pelendri via Agros, 41 km au sud-ouest de Nicosie en passant par Arediou, 45 km de Limassol par Kalo Chorio.
Mardi et jeudi 10h-13h, autres jours sur RDV, entrée libre. Audio guide en français disponible sur www.visitcyprus.com ou en rentrant « Du Sauver – Palaichori – Audio Tour » sur un moteur de recherche.
L'église de la Transfiguration du Sauveur est la dernière église peinte ajoutée au patrimoine de l'humanité par l'Unesco en 2001. Elle a été construite au début du XVI[e] s. Le narthex a été ajouté au début du XVII[e] s. (côtés ouest et sud). L'ensemble est doté d'un toit à la charpente de bois au fronton élancé, couvert en tuiles. Ce type de couverture, qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde byzantin, est caractéristique de la région montagneuse du Troodos. À l'intérieur, les murs sont entièrement couverts de peintures de la période byzantine tardive (XV[e] s.), ce qui constitue l'ensemble pictural le plus important de cette période à Chypre. L'île était alors sous domination vénitienne, mais le peintre qui a exécuté ces œuvres s'inscrit pleinement dans la tradition orthodoxe avec une très faible influence occidentale. Sur le mur ouest, les peintures murales sont plus tardives (1612). Quant aux panneaux de bois peints de l'iconostase, ceux-ci ont sans doute été réalisés au début du XVIII[e] s. Les icônes datent de la même période et sont le travail d'un seul moine du mont Athos, Matheos Koutloumousios.

Églises peintes classées par l'UNESCO à visiter à proximité : Timios Stavros tou Agiasmati (Platanistasa), Panagia Arakiotissa (Lagoudera) et Timios Stavros (Pelendri).

ÉGLISE PANAGIA ARAKIOTISSA ★★★

LAGOUDERA
✆ +357 99 55 73 69
✆ +357 96 30 15 08
Dans la vallée de Pitsilia, 700 m au nord-ouest de Lagoudera, 1 km au sud-est de Saranti, 10 km au sud-est de Platanistasa, 19 km au nord de Pelendri en passant par Agridia, 22 km au sud-est de Palaichori via Agros ou Platanistasa, 51 km au nord de Limassol par Agros, 65 km au sud-ouest de Nicosie via Arediou et Palaichori.
Tous les jours 9h-12h, 14h-17h, entrée libre. Lorsque l'église est fermée, il faut demander la clé au prêtre qui réside à côté (vérifier s'il est là en téléphonant aux numéros indiqués ci-dessus). Audio guide en français disponible sur www.visitcyprus.com ou en rentrant « L'église de la Panagia tou Araka – Audio Tour » dans un moteur de recherche.
La fonction première de cette église dédiée à la Vierge (*Panagia*) demeure assez floue : s'agissait-il d'une chapelle privée ou du *katholikon* de l'ancien monastère du même nom dont il demeure un bâtiment quelques mètres au nord ? L'origine du nom est lui-même sujet à caution : vient-il du mot grec *arakas* qui désigne les « pois sauvages » (à Chypre, les plantes sont parfois associées à la Vierge) ou d'un donateur, le logothète général Ierakas, haut responsable de l'administration fiscale byzantine ? Cette église entrée au patrimoine mondial de l'Unesco en 1985 réserve d'autres surprises… Érigée au XII[e] s., elle fut recouverte au XIV[e] s. d'un toit en tuiles de bois et de murs en boiseries devant la protéger des intempéries. Cet ensemble dissimule la structure originale : un bâtiment rectangulaire en pierre en forme de croix coiffé d'une coupole. À l'intérieur, la plupart des peintures datent de décembre 1192, ainsi qu'en atteste l'inscription au-dessus de l'entrée nord (sous la représentation du saint Keramion, tuile sacrée sur laquelle se serait fixé le visage de Jésus) qui porte également le nom du donateur, l'archonte Leontos Afthentis. Il s'agit d'un témoignage unique de l'art byzantin, puisque c'est la plus importante série complète d'œuvres iconographiques de la fin de la dynastie Comnène qui nous soit parvenue (à Constantinople, toutes les fresques et peintures de la période mésobyzantine furent détruites lors du saccage de la ville par les croisés en 1204). Au sommet de la coupole, le Christ Pantokrator (Tout-Puissant) est représenté au moment du Jugement dernier avec, plus bas, douze prophètes entre les douze fenêtres du tambour de la coupole qui annoncent la venue du Christ sur terre. Les deux triangles sphériques, à l'est, sont occupés par les scènes de l'Annonciation, tandis que les deux autres, à l'ouest, représentent les évangélistes Matthieu et Marc (triangle nord-ouest), Jean et Luc (sud-ouest). Le mur nord accueille la Présentation de la Vierge au Temple. La moitié sud de la voûte ouest montre la Nativité. La moitié nord de la

voûte plate accueille la Descente aux Enfers. À l'est de l'entrée nord, figure la Présentation du Christ au Temple. Très codifiées, ces représentations correspondent pleinement à la lecture byzantine classique de la Bible. On remarquera le soin porté aux détails : regards, mouvements, parures, bijoux, etc. Le drapé des vêtements, particulièrement soigné, s'inspire de l'époque hellénistique (dernière période de la Grèce antique après les conquêtes d'Alexandre le Grand et avant l'avènement de Rome). Le nom de l'artiste n'est pas connu, mais le trait se rapproche de celui de Theodoros Apsevdis, qui réalisa en 1183 les peintures murales de l'église du monastère Agios Neophytos, à Paphos. En s'avançant vers le sanctuaire, on observe que le style utilisé dans l'abside est différent. Il s'agirait d'un autre artiste ayant œuvré ici peu avant 1192 (à noter, notamment, la représentation, très rare de sept saints chypriotes sur le demi-cylindre de l'abside). L'iconostase et la croix à son sommet datent de 1673, à l'exception des icônes du Christ et de Jean-Baptiste qui datent probablement du XVIe s.. Le mur ouest fut quant à lui démoli au XIVe s. pour permettre l'élargissement de l'église. Il semble qu'il accueillait les scènes de la Passion et de la Crucifixion, ainsi qu'une Vierge à l'Enfant. Cette dernière fut remplacée par une représentation de la Vierge Arakiotissa à l'instigation d'un nouveau donateur. Ce qui reflète le changement de pouvoir à Chypre : les Byzantins ont été chassés, les croisés sont les maîtres de l'île et de nouveaux codes iconographiques s'imposent.

Églises peintes classées par l'UNESCO à visiter à proximité : Timios Stavros (Pelendri), Metamorfosis tou Sotiros (Palaichori) et Timios Stavros tou Agiasmati (Platanistasa).

ÉGLISE PANAGIA TIS PODITHOU ★★★

GALATA
✆ +357 22 92 23 94
Dans la vallée de la Solea, 400 m à droite avant l'entrée de Galata en venant de Nicosie, 3 km au sud de Kakopetria, 25 km au sud-ouest de Nikitari, 51 km au nord de Limassol en passant par Amiantos, 57 km au sud-ouest de Nicosie en suivant la voie rapide B9.
Clé au café situé au centre du village (Andreas Alexandrou, ✆ +357 22 92 23 94), entrée libre. Audio guide en français disponible sur www.visitcyprus.com ou en rentrant « L'église de Panagia Podithou a Galata – Audio Tour » sur un moteur de recherche.

Le mur extérieur ouest porte encore le nom des donateurs de cette église aux allures de simple corps de ferme érigée en 1502 : un certain Déméter de Coron et sa femme grecque Hélène. Noble français converti au rite orthodoxe, Déméter de Coron est capitaine de la baronnie de Pentagia (aujourd'hui Yeşilyurt en zone occupée), la plus puissante des régions de l'île. Depuis le XVe s., les Lusignan ont de plus en plus de mal à tenir le royaume de Chypre. Les créanciers génois et vénitiens, mais aussi les Ottomans et les sultans égyptiens tentent d'influer sur la cour. Des complots s'ourdissent. En 1460, Déméter de Coron participe à la révolte menée par les Mamelouks et les prétendants au trône contre la reine Charlotte de Lusignan (1458-1460). Celle-ci est destituée et le royaume s'enfonce peu à peu dans le chaos. Quarante ans après cet épisode, alors que l'île est passée sous le contrôle de Venise, Déméter de Coron, vieillissant, tente de se racheter en finançant la construction du nouveau monastère de Panagia tis Eleousas (Notre-Dame-de-la-Miséricorde), aujourd'hui plus connu sous le nom de Podithou, dont l'origine est inconnue. Le *katholikon* (église du monastère) est le seul bâtiment du complexe qui subsiste. D'aspect simple de l'extérieur, l'église étonne par la richesse de ses peintures intérieures, qui sont pratiquement toutes d'origine. Il s'agit à première vue de motifs de style byzantin comme en atteste la traditionnelle représentation du donateur âgé et de sa femme offrant symboliquement l'église à la Vierge. Mais l'influence occidentale est flagrante, aussi bien dans le style « italo-byzantin » empruntant à la Renaissance italienne que dans les thèmes abordés. La scène de crucifixion du fronton ouest contient plusieurs détails chers à l'Occident : la représentation des deux brigands accompagnant Jésus au supplice, les soldats romains jouant au dés les vêtements du Christ, Marie-Madeleine embrassant la base de la croix, etc. Autant de thèmes étrangers à la tradition iconographique orthodoxe, beaucoup plus dépouillée. Mais ces choix du peintre ne sont pas tant liés au passé catholique de Déméter de Coron qu'à la très forte influence italienne qui s'exerce alors partout dans l'île : depuis 1489, Chypre est passée sous la coupe de la Sérénissime République. Cela se ressent jusque dans l'iconostase (en partie rénovée au XVIIIe s.) : le lion de Venise gravé au côté du blason de Déméter de Coron, l'utilisation de techniques (laques notamment) et de motifs (riche ornementation) typiquement vénitiens. Autant d'éléments qui valent à l'église Panagia tis Podithou d'être parfois considérée comme « latine ».

Pour les visites, mieux vaut appeler avant pour récupérer les clés. Les villageois sont assez méfiants depuis que les « saintes portes » de l'iconostase de l'église ont été dérobées en 2003 (puis retrouvées en 2010).

Églises peintes classées par l'UNESCO à visiter à proximité : Panagia tis Asinou (Nikitari) et Agios Nikolaos tis Stegis (Kakopetria).

ÉGLISE PANAGIA TIS ASINOU ★★★

NIKITARI ✆ +357 99 83 03 29

Près de la vallée de la Solea, 3,6 km au sud du village de Nikitari, 25 km au nord-est de Galata en reprenant la voie rapide B9, 26 km au nord-est de Kakopetria via Galata, 48 km au sud-ouest de Nicosie en suivant la B9 jusqu'à Astromeritis, 76 km au nord de Limassol.

Lundi-samedi 9h30-16h (17h en hiver), dimanche et jours fériés 10h-16h, entrée libre. En dehors de ces horaires théoriques, le prêtre du village organise les visites (numéro ci-dessus). Audio guide en français disponible sur www.visitcyprus.com ou en rentrant « L'église de la Panagia tis Asinou ou de Phorviotissa – Audio Tour » sur un moteur de recherche.

Appelée église Panagia Forviotissa (Notre-Dame-de-Farvion) et plus connue sous le nom de Panagia tis Asinou (Notre-Dame-d'Asinou), c'est l'une des plus célèbres et des plus visitées parmi les dix sites religieux du Troodos classés au patrimoine de l'Unesco. Elle fut autrefois le *katholikon* (église du monastère) du monastère de Farvion, actif entre le XII^e^ et le XVIII^e^ s. mais dont aucun autre élément ne subsiste. Elle en a conservé le nom (Forviotissa). Désormais, l'usage veut qu'elle soit désignée du nom de la petite rivière Asinou qui trouve sa source non loin de là. À première vue, le bâtiment n'a rien d'exceptionnel. Mais son très classique toit à double pente dissimule en fait une nef surmontée d'un dôme et un narthex doté de deux petites absides semi-circulaires. La nef date sans doute de 1099, année où à été créé le monastère de Favrion. C'est au XII^e^ s. qu'ont été ajoutés le narthex et le toit actuels, l'ensemble ayant encore été remanié au XIV^e^ s. suite à un tremblement de terre. Toute la richesse de l'église réside dans ses peintures murales, contrastant de façon saisissante avec la modestie de ce simple édifice. Les plus anciennes, datant de 1105-1106, se concentrent dans la nef (scènes de la vie du Christ) et les absides avec une très émouvante et ancienne représentation de la Vierge. Les spécialistes reconnaîtront le plus pur style byzantin de la période des Comnène. À Constantinople, l'empereur Alexis I^er^ Comnène (1081-1118) a décidé de faire de Chypre sa principale place forte en Méditerranée et on peut aisément imaginer que les meilleurs peintres byzantins aient suivis les stratèges sur l'île. L'influence politique se fait aussi sentir dans le narthex. Peint peu après sa construction dans la seconde moitié du XII^e^ s., il est redécoré en 1332-1333 dans un style très influencé par les Francs : Henri I^er^ de Lusignan (1218-1254) est alors roi de Chypre et nombre de ses courtisans ont payé pour être représentés ici par le peintre.

Églises peintes classées par l'UNESCO à visiter à proximité : Panagia tis Podithou (Galata) et Agios Nikolaos tis Stegis (Kakopetria).

ÉGLISE TIMIOS STAVROS ★★★

PELENDRI

✆ +357 25 55 23 69 / +357 99 40 54 34

Près de la vallée de Pitsilia, 350 m au sud du centre du village de Pelendri, 17 km à l'est de Platres en passant par Moniatis, 18 km au sud de Lagoudera via Agridia, 22 km à l'ouest de Platanistasa via Agridia, 22 km à l'ouest de Palaichori en passant par Agros, 38 km au nord de Limassol, 65 km au sud-ouest de Nicosie.

Tous les jours 12h-17h, entrée libre. Audio guide en français disponible sur www.visitcyprus.com ou en rentrant « L'église de la Sainte – Croix a Pelendri – Audio Tour » sur un moteur de recherche.

L'élégante petite église de la Sainte-Croix (*Timios Stavros*) revient de loin. Construite au XII^e^ s., elle a subi au fil du temps de nombreuses altérations, reconstructions et extensions, sans pourtant rien perdre de son charme ni de ses belles proportions. Quelques années après sa fondation, on ignore comment, elle est en grande partie détruite. Seule subsiste l'abside qui constitue aujourd'hui encore le cœur du bâtiment. L'église est reconstruite entre la fin du XIII^e^ et le début du XIV^e^ s. selon les plans originaux. Mais elle s'effondre de nouveau en partie. À l'occasion de sa restauration durant la première moitié du XIV^e^ s., elle se voit dotée d'une deuxième aile au nord. Une seconde aile sera finalement ajoutée au sud au cours du XVI^e^ s. Les peintures originales réalisées entre 1171 et 1178 ont pour la plupart été recouvertes ultérieurement, à l'exception de l'immense Christ Pantokrator et, à sa droite, de la représentation de Jésus, de la Vierge et de Jean-Baptiste sous forme de *déesis*, priant pour le salut des chrétiens. Les fresques ajoutées par la suite datent de la seconde moitié du XIV^e^ s. Elles ont été réalisée par un seul peintre (sans doute le même qu'à l'église Panagia tis Asinou) mais dans des styles différents, variant en fonction des nombreux donateurs.



Eglise Panagia Tis Asinou.

© BELIKART / SHUTTERSTOCK.COM

Chypre est alors devenue le refuge des chrétiens fuyant la Palestine et l'Asie Mineure face à l'avancée des Ottomans. Dans l'abside se côtoient ainsi des représentations bibliques purement byzantines (style « Paléologue »), mais aussi des variantes apportées par les Grecs et les Arméniens de Cappadoce et les croisés de Terre sainte (*maniera cypria* ou « peinture des croisades » propre à Chypre). En examinant le style et le type des lettres dans les inscriptions, on peut conclure que c'est le même peintre qui a réalisé les fresques dans la partie centrale de l'église de la Panagia Phorviotissa à Asinou. Dans l'aile nord, les peintures ont été réalisées à peu près à la même période, mais elles sont bien moins disparates. Et pour cause, cette partie de l'église sert de chapelle privée à l'un des hommes les plus riches de l'île, Jean de Lusignan (1329-1375), fils du roi Hugues IV de Chypre, futur régent du royaume (1369-1373) et seigneur du fief de Pelendri depuis 1353. À différents endroits de cette aile sont présents des blasons sculptés et peints portant le lion des Lusignan, dont un associé au portrait de Jean de Lusignan et de sa seconde épouse Alix d'Ibelin habillés à la mode franque. Mais voilà à quoi se résume ici l'influence occidentale. Car pour le reste, les peintures de l'aile nord s'inscrivent dans la plus pure tradition byzantine.

◗ **Églises peintes classées par l'UNESCO à visiter à proximité :** Panagia Arakiotissa (Lagoudera), Metamorfosis tou Sotiros (Palaichori) et Timios Stavros tou Agiasmati (Platanistasa).

■ ÉGLISE PANAGIA TOU MOUTOULLA ★★★

MOUTOULLAS
✆ +357 22 95 23 45 / +357 22 95 23 41
Dans la vallée de Marathasa, 50 m en contrebas de la route principale traversant le village de Moutoullas, 1,5 km au sud de Kalopanayiotis, 4,5 km au nord de Pedoulas, 59 km au nord-ouest de Limassol en passant par Platres, 70 km au sud-ouest de Nicosie via Astromeritis, Linou et Kalopanayiotis.
Clé à demander au café d'à côté, entrée libre. Horaires de visite aléatoires (appeler le père Miltiadis, prêtre du village, au premier numéro de téléphone ci-dessus). Audio guide en français disponible sur www.visitcyprus.com ou en rentrant « L'église de la Panagia de Moutoulla – Audio Tour » sur un moteur de recherche.
Construite en pierre grise à flanc de colline, rectangulaire et couverte d'un double toit en bois, Notre-Dame-de-Moutoullas est la plus ancienne des églises peintes du Troodos classées au patrimoine mondial. Elle a été érigée en 1280, ainsi qu'en atteste la dédicace visible sur le mur nord du *bêma*, la partie réservée au clergé (seul le narthex a été ajouté au XIVe ou au XVe s.). Le même texte précise que la construction et la décoration de l'église furent financées par Jean et Irène (Ioannis et Irini) de Moutoullas, représentés sous la dédicace. Cet honneur accordé au couple fait penser qu'il s'agissait d'une chapelle privée. À l'origine, ce sont tous les murs qui étaient recouverts de peintures. Tandis que celles situées à l'extérieur se sont considérablement dégradées avec le temps, celles de l'intérieur ont conservé toutes leurs couleurs. À l'exception de la Présentation du Christ au Temple, ajoutée ultérieurement, toutes les scènes ont été peintes aussitôt l'église terminée.
Nativité, résurrection de Lazare (en partie effacée), dimanche des Rameaux, Crucifixion : les grandes étapes de la vie du Christ sont peintes avec moult détails et personnages. Elles sont ponctuées de petites déesis typiques de l'art byzantin, ces représentations du Christ, de la Vierge et saint Jean-Baptiste priant pour le salut des chrétiens. Mais le plus intéressant est le trait de l'artiste (inconnu, comme c'est souvent le cas). Il s'agit de peintures particulièrement naïves, d'un art presque primitif : les yeux et têtes sont disproportionnés, les corps rendus difformes par un désintérêt du réalisme et de la morphologie humaine. Ce style se retrouve en fait dans toutes les zones isolées ou récemment perdues de l'Empire byzantin, de la Palestine au sud de l'Italie en passant par la Sicile et certaines îles grecques. La différence iconographique entre Occident et Orient n'est encore pas réellement affirmée. Les artistes chypriotes sont alors au croisement de plusieurs influences : la Rome antique, les peintres latins qui ont suivis les croisés en Terre sainte et le clergé de Constantinople qui a alors une conception brutale de l'art, privilégiant un style vivant et peu recherché, le dessin inachevé étant perçu comme un moyen de se rapprocher de Dieu. L'église de Panagia tou Moutoulla est non seulement un bon exemple de l'art byzantin du XIIIe s., c'est aussi le seul site chypriote attesté a en conserver un ensemble aussi large.

◗ **Églises peintes classées par l'UNESCO à visiter à proximité :** Archangelos Mikhail (Pedoulas) et Agios Ioannis Lampadistis (Kalopanagiotis).

Faune et flore. Le caractère particulier de la flore du Troodos est dû en grande partie aux conditions écologiques créées par les reliefs élevés, la pluviosité, les températures et la nature du sol. C'est pourquoi environ 52 % des espèces endémiques de Chypre – 67 espèces sur un total de 127 – se trouvent à cet endroit de l'île, rassemblées sur une surface qui ne dépasse pas 4 à 5 km de rayon. Le Troodos abrite aussi de nombreuses espèces sauvages qui ne se retrouvent en aucun autre endroit de Chypre, ainsi que les forêts naturelles de pins noirs et de cyprès du Troodos qui y existent depuis toujours. C'est dans cette région que se trouvent les sentiers d'étude de la nature.

Climat. La température en montagne est largement inférieure à ce qu'elle est dans le reste de l'île, particulièrement pendant les mois d'hiver (à partir de 6,3 °C minimum de moyenne en janvier). La neige tombe en abondance (d'où l'existence de pistes de ski) et fond en général vers la fin mars, pour laisser ensuite place aux mois d'été, jusqu'au mois de novembre, où les températures sont nettement supérieures (jusqu'à 26,9 °C en août), mais où une humidité ambiante permet de rafraîchir l'atmosphère. Ceux qui souffriront de la chaleur dans le reste de Chypre apprécieront volontiers la douceur climatique de cet endroit, en plus du reste.

Tourisme. N'espérez guère visiter seul les églises à fresques ou les monastères les plus fameux. Les marcheurs et amoureux de la nature seront gâtés : pistes et chemins sont absolument déserts, et les panoramas, comme les variétés botaniques, sont remarquables. Pour le pique-nique, pas de problème, les aires aménagées sont très agréables, et on peut amener son barbecue, ce dont les Chypriotes venus faire la fête en montagne ne se privent pas. En revanche, par mesure de sécurité bien compréhensible, le feu est interdit hors de ces aires strictement délimitées.

Bus. Tous les villages du massif du Troodos sont desservis par les transports en commun, mais les horaires sont parfois peu pratiques, malgré des temps de trajet assez courts (30-50 min) depuis Limassol et Nicosie. Pour une excursion dans les plus petits villages, il faut partir vers 6h du matin et repartir en début ou milieu d'après-midi. En dehors des plus gros villages, difficile de faire l'aller-retour dans la journée, alors qu'il n'y a que 30-40 km de route depuis Nicosie et Limassol. Des bus opèrent une liaison régulière avec Pano Platres et Troodos, de Limassol ou de Nicosie. Agros depuis Limassol. Kakopteria, Prodromos et Pedoulas depuis Nicosie.

Voiture. L'ensemble du Troodos est très facile à atteindre. De belles routes le relient à Nicosie (71 km) et Limassol (45 km). Les routes principales, venant de Limassol ou Nicosie, sont larges et très bien entretenues. De plus en plus de routes secondaires sont rénovées, et donc en excellent état. En revanche, les pistes, particulièrement dans ces régions montagneuses, sont à déconseiller, certaines d'entre elles étant carrément impraticables. Ainsi, les routes allant de Troodos à la région de Kato Pyrgos sont très délicates. Mais en général, avec une voiture, on peut parcourir très aisément le Troodos. Prudence le dimanche, quand les Chypriotes redescendent en ville.

AUTOUR DU MONT OLYMPE

Du mont Olympe, au mois de mars, il n'est pas rare que l'on puisse apercevoir, tout en skiant sur ses pentes, des voiles de bateaux sur une mer du plus vif azur. Les charmes multiples de la montagne chypriote sont d'autant plus attirants que l'on a sans cesse l'impression de faire des découvertes en explorant cette région si pittoresque et si variée. On atteint par de charmantes routes de montagne des villages aux maisons de pierre traditionnelles et au mode de vie séculaire, en traversant une nature vierge aux innombrables fleurs sauvages que l'on apprécie au hasard des promenades, le long des sentiers, dans les forêts aux senteurs de pin.

BASE DE LOISIRS DU TROODOS ★

Situation. Troodos (Τρόοδος, Troodos Village), aucun habitant permanent, appartient à la municipalité de Platres et au district de Limassol.
Cette station de loisirs est située 4 km à l'est du mont Olympe, 8,5 km au nord de Platres, 18 km au sud de Kakopetria, 46 km au nord-ouest de Limassol, 79 km au sud-ouest de Nicosie.

Description. Ce n'est pas un village, mais une base de loisirs située à 1 750 m d'altitude, au cœur du massif qui porte son nom, un carrefour où se rejoignent les routes vers Platres, Kakopetria, la station de ski du mont Olympe et le monastère de Kykkos. On y on trouve un parking, des restaurants, deux hôtels, un centre d'information, des étals de souvenirs et, bien sûr, un certain nombre de points de départ de randonnées, les Chypriotes appréciant particulièrement la fraîcheur de cette forêt de pins propice aux promenades dans la nature.

Autour de ce point névralgique pousse en abondance le pin noir, dont les feuilles sont plus petites que celles du pin d'Alep. Les cèdres sont également présents. L'espace a été remarquablement aménagé pour les balades, les pique-niques et la détente en forêt. Une autre bonne façon d'explorer le coin : à VTT, que l'on peut louer en divers endroits du massif.

Transports

En bus, la station de Troodos est desservie :

- **Limassol (Leontiou).** Lignes EMEL n° 60 et 64 de la compagnie EMEL 2 fois/j en semaine et 1 fois/j le week-end *(horaires et renseignements : ✆ +357 77 77 81 21 et ✆ +357 25 35 21 11, info@limassolbuses.com, www.limassolbuses.com)*.
- **Nicosie.** Ligne OSEL assurée par la compagnie privée Kambos deux fois par jour tous les jours. Départs de la station de bus du bastion Podocataro, avenue Stasinou, lundi-vendredi 5h45-11h55, week-end à 8h15 et 14h. Départs du monastère de Kykkos lundi-vendredi 7h30-14h15, week-end à 10h et 16h, le bus dessert Kakopetria et Troodos (arrivée sur le parking, départ devant l'hôtel Jubilee), trajet 2h *(renseignements : ✆ +357 99 62 36 04)*.

Pratique

CENTRE D'INFORMATION ENVIRONNEMENTALE DU TROODOS

B8
✆ +357 25 42 01 44 / +357 22 80 55 27
www.moa.gov.cy
troodosvc@fd.moa.gov.cy
350 m à l'ouest en contrebas du parking.
Tous les jours 10h-16h en été, 10h-15h en hiver, 1 €.
Le centre d'information environnementale du Troodos (Κέντρο Περιβαλλοντικής Ενημέρωσης Τροόδους, Troodos Visitors Center) géré par l'office des forêts, propose une exposition présentant la faune, la flore et la géologie du massif de manière simple, claire et efficace. Un film est projeté présentant le Troodos. Et une grande maquette du massif vous permettra de visualiser les sentiers et terrains de campings, etc. Accueil très aimable et attentionné. On vous donnera en plus une documentation intéressante. Vous pourrez la compléter par l'achat d'ouvrages plus pointus. Les explications et le film ne sont malheureusement pour l'instant pas traduits en français, mais cela n'est pas si gênant. Parking et petite cafétéria juste à côté. Plusieurs chemins de randonnée partent du centre d'information. On peut, par exemple, emprunter le facile petit sentier de découverte des plantes et roches locales. Sur 250 m seulement, on vous indiquera plus de 30 espèces végétales (dont beaucoup sont endémiques) et des roches de différents types.

Se loger

TROODOS HOTEL & RESTAURANT

16, Troodos Square
✆ +357 25 42 00 00
www.troodoshotel.com
reservations@troodoshotel.com
Sur le rond-point, près de la route de Platres.
48 chambres. 63-99 € pour deux avec petit déjeuner.
Cet établissement de bon standing jouit d'un emplacement idéal pour profiter de la station de ski du mont Olympe en hiver et des sentiers de randonnée des alentours en été, mais aussi pour partir à la découverte du massif du Troodos. Les chambres sont agréables, offrant de magnifiques panoramas sur les montagnes au lever du soleil. Elles sont spacieuses, certaines avec balcon intérieur, et toutes disposent du wifi, d'une TV LCD, d'un sèche-cheveux et de rangements. L'hôtel dispose d'un restaurant qui propose un buffet à volonté avec un choix varié. Il offre également de nombreux services : parking, transferts aéroport pour individuels et groupes, guides touristiques, safaris en jeep. L'accueil chaleureux et la qualité des services proposés en font une excellente adresse !

Se restaurer

DOLPHIN CAFÉ RESTAURANT TROODOS

Troodos Square
✆ +357 25 42 02 02
www.troodoshotel.com
dolphin@troodoshotel.com
Près de l'hôtel Troodos.
Tous les jours 9h-18h. Env. 10 €/pers.
Appartenant au même propriétaire que l'hôtel Troodos et proche de celui-ci, ce restaurant propose des spécialités locales et chypriotes, salades, sandwichs, etc. Belle salle avec cheminée, splendide vue de la terrasse, aire de jeux pour enfants, boutique de souvenirs.

À voir – À faire

SENTIERS DU TROODOS ★★

Au départ de Platres et de Troodos, de nombreux sentiers proposent aux voyageurs des promenades en montagne dans un environnement exceptionnel. La plupart de ces sentiers sont accessibles à tous, et ne présentent pas de difficulté particulière. Nous vous recommandons simplement de vous munir de bouteilles d'eau,

car les étapes peuvent être assez longues, surtout en été. Tout au long de ces itinéraires, des panneaux vous renseigneront sur les distances couvertes et à parcourir.

- **Artemis.** Ce sentier démarre à environ 300 m de la jonction entre la route Troodos-Prodromos, à une altitude de 1 850 m. Long de 7 km, soit environ 2 heures et demie de marche lente, il traverse la forêt de *Pinus Nigra*, réputée pour sa flore. Vous y trouverez également quelques ruines vénitiennes, datant du XVI^{e} siècle. Il prend fin sur le sentier Atalanti. On a donné à ce sentier le nom de la divinité des forêts de la mythologie grecque, Artémis (Diane). Il suit circulairement le sommet de Chionistra (mont Olympe) à une altitude moyenne de 1 850 m. En suivant ce sentier vous aurez l'occasion de voir et d'observer la forêt, la flore, les roches. Vous aurez des points de vue sur de nombreux villages des districts de Limassol, Pafos et Nicosie.

- **Atalanti.** Ce sentier démarre au carrefour de Troodos, pour un parcours circulaire d'environ 12 km, soit 5 heures de marche lente. A une altitude régulière de 1 700 m, il traverse la forêt de *Pinus Nigra* et passe devant l'entrée d'une mine de chrome qui n'est plus en service depuis 1982.

- **Du poste de Troodos à mines de chrome.** Le nom d'une héroïne de la mythologie grecque habile à la course et vivant dans les forêts a été donné à ce sentier long de 9 km environ. Il part de la place de Troodos et se termine aux baraques des mines de chrome. La durée de la marche est de 3 à 5 heures. La variété du paysage et la diversité des points d'intérêt vous donneront l'occasion d'observer la forêt, la flore, les roches, etc. Des différents points de vue, vous pourrez voir les régions et villages des districts de Limassol, Paphos et Nicosie. Vous trouverez à 3 km de la place de Troodos une source d'eau potable et, de place en place, des bancs de bois pour le repos des marcheurs.

- **Perséphone.** Ce sentier démarre également au carrefour de Troodos et s'étire sur 3 km, le double si on considère que la plupart des personnes le font dans les deux sens. Il est sans doute le plus facile, car il suit le flanc de la montagne et par conséquent n'est pas très accidenté. Il offre cependant de superbes paysages sur plusieurs vallées. On a donné à ce sentier le nom de la déesse du printemps de la mythologie grecque. La durée de la marche est de 1 heure et demie à 2 heures. Son point de départ est à environ 150 m au sud de la place de Troodos (très beau point de vue). Sur presque tout son parcours, de très beaux endroits boisés au milieu d'une riche végétation.

troodos hotel

Troodos Hotel vous invite à découvrir la pureté d'une nature intacte







Tél. +357 25 420000
www.troodoshotel.com
reservations@troodoshotel.com

Kampos tou Livadiou. Ce petit sentier circulaire part de l'aire de pique-nique de Kampos tou Livadiou, à 3 km du carrefour de Troodos. Il peut être parcouru en 1 heure assez facilement et présente principalement un intérêt pour la flore qui s'y développe.

Kalidonia. Ce sentier, sans doute le plus incontournable, part de la route Platres-Troodos et remonte plus haut sur cette même route, à environ 2 km du carrefour de Troodos. Il suit une petite rivière qui serpente dans une nature exceptionnelle et contourne les chutes de Kalidonia qui, avec leurs 10 mètres, sont les plus hautes de l'île. Voir également le sentier des Rossignols – Kryos Potamos – Cascade de Kalidonia. La durée de la marche est de 1 à 2 heures.
Le sentier part d'un certain point de la rivière Kryos Potamos, près de la résidence d'été présidentielle, à une altitude de 1 580 m, suit le bord de la rivière, la traverse fréquemment en cours de route et se termine à la très jolie cascade de Kalidonia, près de Platres, à une altitude de 1 340 m. Le Kryos Potamos est une des rares rivières régulières de Chypre. Son eau est utilisée, entre autres, pour l'approvisionnement en eau de Troodos. Le sentier d'étude de la nature suit cette petite vallée fraîche et pittoresque.

Sentier de Psilo Dendro, Vryses, Kaminoudia, Pouziaris et Psilo Dendro. Il part du même endroit que celui de Kalidonia, légèrement sur la droite. Long de 8 km, soit 3 heures de marche, il rejoint le sentier Persephone par deux chemins possibles, en passant par Pouziaris, dans une nature superbe.

Chutes de Myllomeris. Au départ de Platres, ce petit sentier vous conduira aux chutes de Myllomeris qui, si elles sont moins impressionnantes que celles de Kalidonia, sont également très intéressantes et attirent parfois moins de monde, ce qui peut être un gros avantage si vous recherchez en priorité la tranquillité.

De Kalopanagiotis à Oikos. Ce tout petit sentier d'environ 1,5 km est situé plus au nord que la plupart des autres. Il relie Oikos et Kalopanagiotis et offre l'avantage de passer à proximité de monastères, sans être emprunté pour autant par trop de randonneurs.

De Kampos tou Livadiou à Agios Nikolaos. Partant de 2 km au nord du carrefour de Troodos, ce long sentier de 8 km vous conduira à Agios Nikolaos en traversant une nature superbe. Il faut cependant penser au retour, soit en passant par le même chemin, soit en empruntant la route vers Prodromos.

Gerakies. Partant de Gerakies, au nord de Pedoulas, ce sentier circulaire de 4 km est une formidable promenade dans les environs du village.

MONT OLYMPE

Situation. Le mont Olympe (Όλυμπος/Olimbos en grec, Olimpos Tepesi en turc, Mount Olympus en anglais) est le point culminant de l'île, à 1 952 m d'altitude. Aucun habitant permanent. Il est situé 4 km à l'ouest de Troodos (base de loisirs), 5 km à l'est de Prodromos.

Description. Impossible de louper le point culminant du pays (1 952 m d'altitude) : il est surmonté d'un énorme radar de la Royal Air Force… Pas de confusion possible, on est bien ici dans une ancienne colonie britannique, pas sur le mont Olympe grec (2 917 m), la plus célèbre « salle de réunion » de la mythologie. Pour être sûrs de ne pas se tromper, les Chypriotes appellent l'endroit Χιονιστρα/Chionistra (« engelure »). C'est qu'il y fait frais en été et carrément froid en hiver. Au temps des colonies, tout le Moyen-Orient venait s'y rafraîchir, comme le roi Farouk. Et entre janvier et mars, on y skie !

STATION DE SKI DU MONT OLYMPE

Chionistra
Prodromos-Troodos Road
✆ +357 25 42 01 04
www.skicyprus.com
csf@cyprusski.com
Le long de la route, au niveau de la station radar.
Janvier-mars, tous les jours 9h-16h. Forfaits : journée 8 €, demi-journée 15 € (à partir de 13h). Location de matériel : ski de descente (skis, chaussures et bâtons) journée 16 € (enfant 13 €). Écoles de ski : Ski School Olympus (✆ +357 99 42 81 16), Troodos Ski School (✆ +357 99 44 34 50) ou Cyprus Ski School (✆ +357 99 51 65 90) ; elles pratiquent les mêmes tarifs : 1h pour un enfant de 5-12 ans en groupe 10 € (25 € en individuel), 1h pour un adulte ou un enfant de plus de 12 ans en groupe 15 € (35 € en individuel).
La station de ski (Χιονοδρομικό Κέντρο Ολύμπου, Mount Olympus Ski resort) se résume à quatre petites pistes de ski alpin, une grande piste de ski de fond, quatre remonte-pentes, un resto d'altitude et un local pour louer les équipements et acheter les forfaits. Le télésiège de la piste Zeus est réputé « le remonte-pente le plus lent d'Europe ». La station est souvent pleine à craquer le week-end, mieux vaut venir tôt le matin en semaine si possible, surtout vers la fin de la saison, quand la neige a tendance à fondre

L'hôtel hanté de Vereggaria

La mairie aimerait bien trouver un repreneur. Mais l'hôtel Vereggaria semble attirer davantage les touristes amateurs de ruines et de sensations fortes que les investisseurs. La légende veut que l'on entende parfois la nuit les cris d'un couple d'amoureux morts dans l'ancien palace. Toujours selon la même légende, ce sont ces cris qui auraient causé la fuite des clients, puis la fermeture définitive de l'établissement en 1979. Surplombant Prodromos, l'hôtel Vereggaria dispose d'une très belle situation et doit son nom à Bérengère de Navarre (1163-1230), épouse de Richard Cœur de Lion (et seule reine d'Angleterre à n'avoir jamais mis les pieds en Angleterre). Premier palace de Chypre doté d'une piscine, il fut dans les années 1930 l'un des lieux de villégiature préférés de la jet-set du Moyen-Orient. Il a hélas ensuite connu une gestion des plus hasardeuses. Et ce n'est finalement pas une histoire de fantômes qui a causé sa fermeture, mais un avis négatif des services d'hygiène.

l'après-midi. Les quatre pistes sont chacune dotée d'un remonte-pente : Hera (350 m de longueur, niveau débutant, tire-fesses), Aphrodite (150 m, niveau débutant, tire-fesses), Hermès (150 m, niveau moyen, tire-fesses) et Zeus (500 m, niveau confirmé, télésiège).

PRODROMOS

Situation. Prodromos (Πρόδρομος), 120 habitants, appartient au district de Limassol. Le village est situé 5 km au sud de Pedoulas, 9 km à l'est de Troodos (base de loisirs), 9 km au nord-ouest du mont Olympe, 14 km au nord de Platres.

Description. C'est le plus haut village de l'île, à 1 380 m d'altitude. Situé à côté de la station de ski du mont Olympe, il voit sa population exploser en hiver et compte pas moins de 200 résidences secondaires. Mais on n'y trouve plus d'hôtels en activité, seulement quelques chambres d'hôte de qualité médiocre. En revanche, l'un des deux campings du massif du Troodos (le pays n'en compte que cinq au total) ne se trouve pas très loin. Pour plus de confort, on recommande la très bonne Themis House (pas chère et avec piscine) dans le village voisin de Lemithou. Réputé pour donner les meilleures pommes de Chypre, Prodromos est divisé en deux parties : Kato Prodromos, en bas, qui est le village d'origine, et Pano Prodromos, en haut, où se trouvent les constructions les plus récentes. Dans les environs, 7,5 km au sud-ouest en passant par Lemithou, le village de Palaiomylos abrite une belle église dont les fresques datent du XVIe s.

Transports

Limassol. Liaison directe (ligne n° 60) depuis la gare routière de Leontiou. Départs de Limassol du lundi au samedi à 9h30, 12h30 et 15h30 (17h le samedi), dimanche à 17h. Départs de Prodromos du lundi au samedi à 5h40, 8h (8h30 le samedi) et 15h, dimanche à 6h30. Horaires et renseignements auprès de la compagnie EMEL *(✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com)*.

Nicosie. Liaison directe (BΔ34) depuis la gare routière d'Anigma Kolokasi, à côté du bastion Podocataro. Départs de Nicosie en semaine à 10h30, 13h40 et 16h30, samedi à 8h, 12h30 et 16h, dimanche à 8h et 16h30. Départs de Prodromos en semaine à 6h20, 10h20 et 15h50, samedi à 6h20, 9h55 et 15h50, dimanche à 7h20 et 15h50. Horaires et renseignements auprès de la compagnie OSEL *(✆ +357 77 77 77 55, www.osel.com.cy)*.

Se loger

CAMPING DE KALOGIROU

Prodromos-Platres Road
✆ +357 25 42 02 05
4 km au sud de Prodromos (panneau Kampi tou Kalogirou/Καμπή το καλογήρου).
50 emplacements, 2 chambres. De début juin à fin septembre. Tente de 4 personnes 25 €. Chambre pour deux 30 €.
Ce camping géré par l'Office national des forêts propose de bonnes prestations avec coin TV, électricité, douches, toilettes, matériel pour bébé, 10 tentes équipées, machine à laver (3 €/6 kg).

THEMIS HOUSE

Lemithou
✆ +357 25 46 25 25 / +357 99 61 48 22
www.themishouse.com
info@themishouse.com
3 km à l'ouest de Prodromos, sur la route principale, première maison à l'entrée du village de Lemithou en venant de Prodromos.
10 studios. De 50 € pour deux à 80 € pour quatre. Petit déjeuner 5 €.

Ce petit complexe de type agrotourisme est l'un des rares de la région à posséder une piscine. Situé dans une maison en pierre bien rénovée datant de 1890, géré de manière pro, il dispose de studios de 28 à 35 mètres carrés pouvant accueillir de deux à quatre personnes. Ils sont bien équipés : coin cuisine, balcon ou terrasse, wifi, télé et pour certains, cheminée et spa. Il est possible de demander le petit déjeuner.

Se restaurer

■ **KAFENION KAMINARIA**
Kaminaria
✆ +357 97 80 40 67 / +357 99 94 59 75
11 km au sud-ouest de Prodromos en passant par Limithou, dans le « centre » du village de Kaminaria.
Tous les midis, sur réservation. Env. 12 € par pers.
Ce café au décor austère du tout petit village de Kaminaria n'a pas vraiment de nom, mais deux vieux propriétaires – Leonidas et Irini Markou – y servent une cuisine authentiquement géniale. Comme c'est du 100 % *magirio* (fait maison), il faut réserver un ou deux jours à l'avance. Eh oui, les clients locaux, pas non plus tout jeunes, viennent ici surtout pour passer le temps en jouant au *tavli* (backgammon), pas tellement pour manger. Tant pis pour eux ! Car sur les nappes en papier à carreaux bleus, c'est un festival : grosses brochettes de porc (*souvla*), boulettes de viande (*keftedakia*), foie d'agneau frit aux tomates et aux oignons (*tiganito sikoti*), gratin de pâtes (*pasticcio*), herbes aux œufs (*horta me afga*) et la spécialité maison, de succulents œufs frits (*tiganita afga* ou *zalatina*). Le tout arrosé de vin ou de *zivania*. Une divine adresse dont il faut profiter avant qu'il ne soit trop tard. A noter aussi dans le village, l'ancienne école a été transformée en chambre d'hôte *(renseignements auprès de la mairie : ✆ +357 25 46 26 96, info@kaminaria.org)*. Il faut aussi passer par la mairie pour se faire ouvrir la porte de la petite église du village aux fresques du XVIe s.

PLATRES ★★★

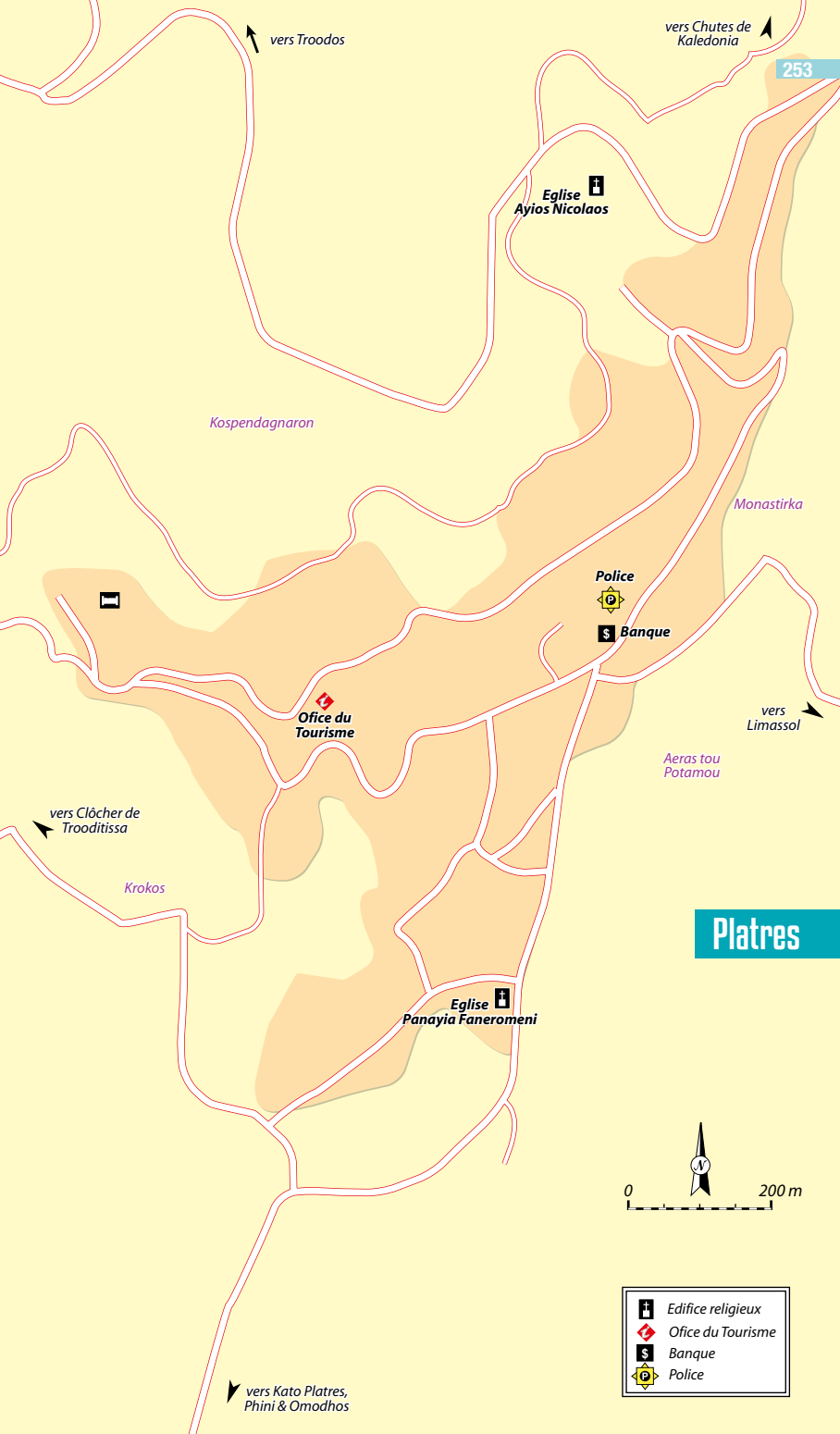
◗ **Situation.** Platres (Πλάτρες) ou Pano Platres (Πάνω Πλάτρες), 280 habitants, appartient au district de Limassol. Le village se trouve 3 km au nord-est de Kato Platres, 9 km au sud de Troodos (base de loisirs), 12 km au sud-est du mont Olympe, 14 km au sud-ouest de Prodromos, 35 km au nord de Limassol, 86 km au sud-ouest de Nicosie.

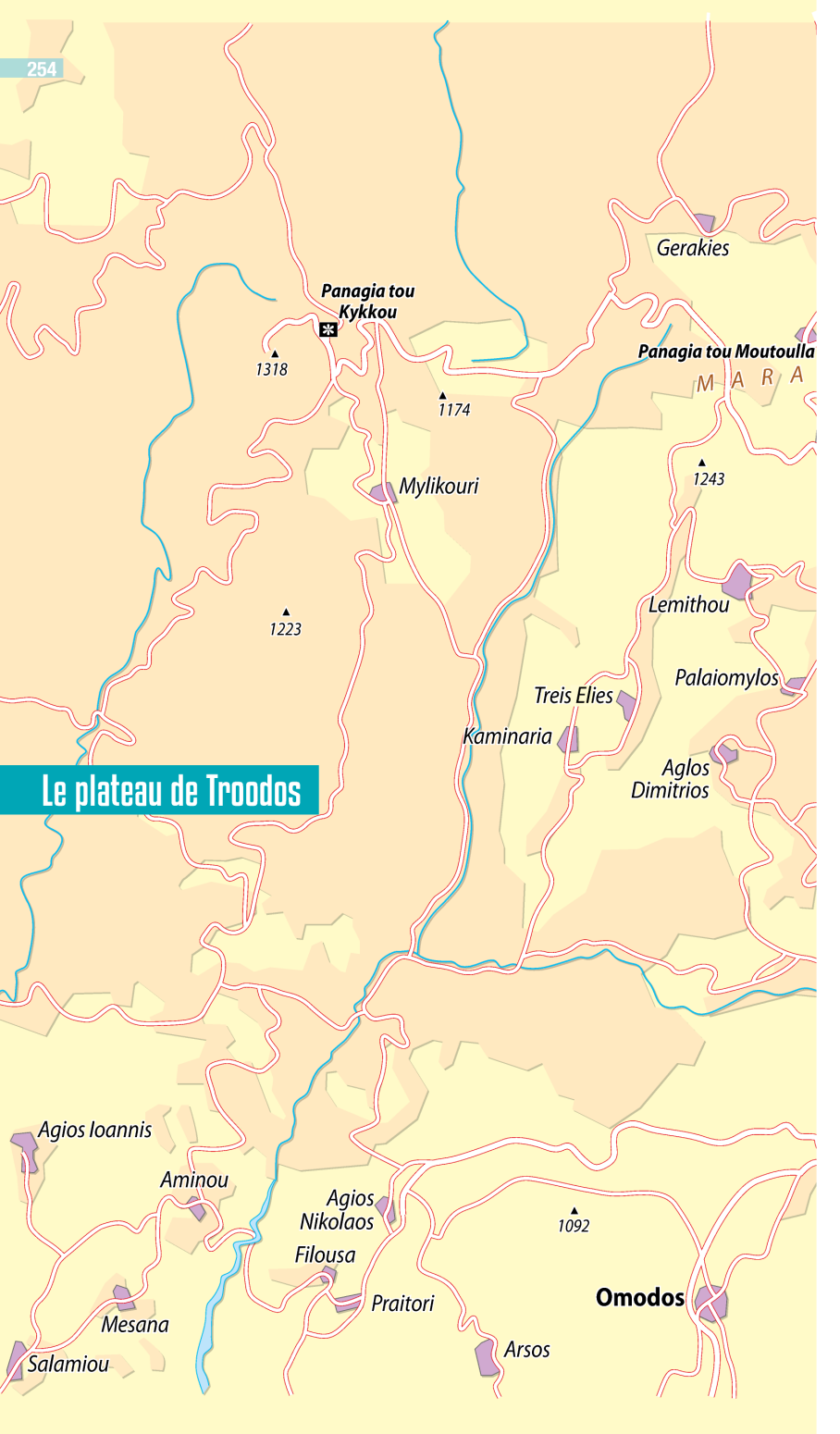
◗ **Description** Il faut bien le dire, Platres a perdu de sa superbe. Ce petit village (500 habitants au total avec le village du bas, Kato Platres) fut à partir de 1879 le lieu de villégiature de toute l'élite du Moyen-Orient venant ici chercher un peu de fraîcheur. On n'y compte plus le nombre d'établissements qui ont fermé ces dernières années. La crise financière de 2012-2013 est passée par là. Mais elle n'est pas la seule responsable. A force de développer le tourisme de masse sur les côtes, les autorités ont fini par délaisser les stations d'altitude. Quelle déception en descendant l'axe principal, la rue Olympou : c'est une succession de petits hôtels et restaurants défraîchis, à l'architecture aussi maussade qu'hétéroclite. Rien qui ne donne la mesure de ce qu'ont pu être les grandes heures de la capitale chypriote du tourisme chic du début du XXe s. En fait, c'est dans les rues Spyrou Kyprianou et Aidonion (« les rossignols » chers à Georges Séféris) que se cache l'âme du village. De la fontaine Roxannis Koudounaris, où coule l'eau venant du mont Olympe, en descendant jusqu'au rond-point du mythique Park Forest Hotel, c'est un enchantement : de sages petites maisons en brique au décor soigné émergent le long de la route entre les pins, avec çà et là d'extravagants hôtels abandonnés et d'immenses villas bardées de caméras de surveillance. C'est un mélange de nature sauvage et d'architecture victorienne, tantôt baroque, tantôt classique. Une ambiance de roman policier à découvrir à pied pour mieux prendre le temps de se replonger dans les années folles qui ont inspiré Daphne du Maurier. Cette balade dans le passé offre par moments un panorama magnifique sur toute la plaine de Limassol. Une petite heure de marche qui doit idéalement se terminer à la terrasse du Park Forest avec un verre de *brandy sour*.

Transports

◗ **Limassol.** Liaison directe depuis la gare routière de Leontiou avec la ligne n° 50 de la compagnie EMEL. Départs de Limassol en semaine à 6h15, 7h, 9h30, 12h30, 13h30, 15h30 et 18h, samedi à 9h30, 12h30 et 17h, dimanche à 9h30 et 17h. Départs de Kato Platres en semaine à 6h05, 6h35, 7h25, 9h05, 15h15 et 15h50, samedi à 6h35, 7h25, 9h20 et 15h50, dimanche à 7h25 et 15h50. Départs de Pano Platres depuis la place Stelios Mavros en semaine à 7h20, 9h, 15h et 15h45, samedi à 7h20, 9h15 et 15h45, dimanche à 7h et 15h45 *(horaires et renseignements : ✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com)*.

◗ **Nicosie.** Pas de liaison directe. Il faut prendre la ligne BΔ39 de la compagnie OSEL jusqu'à Troodos. De là, on récupère la ligne n° 50 de la compagnie EMEL.


vers Troodos
vers Chutes de Kaledonia
253
Eglise Ayios Nicolaos
Kospendagnaron
Monastirka
Police
Banque
Ofice du Tourisme
vers Limassol
Aeras tou Potamou
vers Clôcher de Trooditissa
Krokos
Platres
Eglise Panayia Faneromeni
0
200 m
Edifice religieux
Ofice du Tourisme
Banque
Police
vers Kato Platres, Phini & Omodhos



Le plateau de Troodos


Temvria
vers Nicosie
Kaliana
Sinaoros
Panagia tis Podythou
Panagia Theotokou
Galata
Kakopetria
Kalopanagiotis
Moutoullas
THASA
Moni Agiou Nikolaou tis Stegis
Pedoulas
Spilia
1372
The Churchill Pine Wood Valley
Hôpital
Prodromos
1951
Camping
Point de vue
1399
PLATEIA TROODOUS
Pano Amiantos
PITSYLIA
1710
Centre d'information du Troodos
Poste
Kato Amiantos
Moni Panagias Trooditissas
1629
Pelendri
1112
Foini
Centre d'information de Patrès
Pano Platres
Kataoraktis Kalidonia
Kato Platres
Mandria
1050
Moniatis
Pera Pedi
Kouka
Koilani
Trimiklini
Agios Mamas
vers Limassol
2 km
Poste
Monastère
Curiosité et divers
Hôpital
Camping
Chemin de randonnée

Pratique

CENTRE MÉDICAL
Faneromenis
✆ +357 25 42 13 24
600 m au sud du centre,
en direction de Kato Platres et d'Odomos.
En cas de mauvaise chute sur les sentiers ou en ski, ce petit hôpital de campagne sera le bon endroit pour se faire poser des… plâtres. En fait, le nom du village vient du mot grec *platía* qui signifie « plaine », cela en raison, par endroits, du relief étonnamment plat dans ce décor de montagne.

OFFICE DE TOURISME DE CHYPRE À PLATRES
4, Olympou
✆ +357 25 42 10 20 / +357 25 42 13 16
www.mytroodos.com
platresinfo@cto.org.cy
En bas de la rue Olympiou, sur la place Stelios Mavros, en face du poste de police.
Lundi-vendredi 8h15-15h45. Deuxième semaine de chaque mois : lundi-vendredi 8h30-15h, samedi 9h-14h.
Ce bureau peut se montrer pratique si l'on se contente de poser des questions simples, comme les horaires de bus, les numéros de téléphone des hôtels et les principaux chemins de randonnée. Le site internet dédié au massif du Troodos n'est pas non plus d'une grande aide : un système de réservation d'hôtel qui ne propose qu'un seul hôtel, aucun horaire de musée, etc. Documentation sur place : cartes détaillées, pistes de randonnées, sentiers de découverte de la flore, brochures bien faites sur la faune et la flore du massif, etc.

Se loger

Attention, plusieurs hôtels ont récemment fermé. Les établissements indiqués ci-dessous sont des valeurs sûres qui devraient tenir encore quelques années.

Confort ou charme

FOREST PARK HOTEL
62, Spyrou Kyprianou
✆ +357 25 42 17 51
www.forestparkhotel.com.cy
reservations@forestparkhotelcy.com
1,3 km à l'ouest du centre via la rue Makarios, 1,5 km au sud-ouest de la fontaine Roxanis Koudouranis en arrivant de Troodos et du mont Olympe par la rue Spyrou Kyprianou.
Hôtel : 137 chambres, 75-140 € pour deux avec petit déjeuner. Restaurant : 12h30-14h30, 19h30-22h, 15-30 €/pers. selon la formule. Cocktail brandy sour 5 €. Piscine pour les non-clients 8 €.
Ne serait-ce que pour prendre un verre ou profiter de la piscine, on adore ce palace romantique, désuet et un peu défraîchi qui ne cherche pas à faire moderne. Certes, les chambres sont vintage et le wifi n'est encore disponible que dans les parties communes, mais l'établissement a su conserver l'essentiel de sa grandeur passée : personnel vraiment pro et attentionné, jardin anglais impeccable, cours de tennis, spa, billard, salles de conférence,



© KIRILL_MAKAROV / SHUTTERSTOCK.COM

Village de Platres.

« Les rossignols ne vous laisseront jamais dormir à Platres »

Sur les menus des restaurants, sur les dépliants touristiques, dans les halls d'hôtel : cette phrase est affichée partout à Platres. Ces rossignols (*aidonion* en grec, *nightingales* en anglais) auraient pu nuire à la réputation du village. Au contraire, ils ont participé au mythe de cette station en pleine nature fréquentée par les *beautiful people*. Il s'agit du vers le plus connu du poème *Eleni*, écrit en 1953 par Georges Séféris (Giórgos Seféris, 1900-1971). Le poète, diplomate et prix Nobel grec, est tombé sous le charme de Platres au début des années 1950. Il fait partie de toute une série de célébrités qui ont séjourné dans le village pendant près d'un siècle, contribuant à sa renommée. Tout a commencé en 1879 avec l'établissement d'une base militaire britannique à côté du mont Olympe. Rapidement, officiers et fonctionnaires coloniaux descendent à Platres pour profiter de la fraîcheur des rivières et de l'ombre des pins. L'Angleterre victorienne a inventé le tourisme sur la Côte d'Azur. Elle fera pareil ici : on y joue les pièces de théâtre qui sont à la mode à Londres, on y tient salon et on organise des lotos pour les soldats de retour de campagne en Egypte. Officiers et gouverneurs font construire des villas, tandis que ceux qui n'ont pas les moyens louent des tentes à la Navy. Platres est alors plus qu'un lieu de vacances, c'est le symbole du mode de vie anglais que l'on tente d'imposer aux Chypriotes colonisés. En 1900, le premier palace, The Cool Waters (« les eaux fraîches »), voit le jour. Puis c'est le tour du Grand Hotel (1905), du Pauselipon (1912), du Elvetia (1915) et du Monte Carlo (1920). En 1936, le Forest Park est inauguré. C'est l'établissement le plus luxueux de l'île avec le Ledra Palace de Nicosie. Sa réputation s'étend à tout le Moyen-Orient et à l'Europe. Les têtes couronnées s'y pressent. En 1938, la princesse Mary (1897-1965), petite-fille de la reine Victoria et fille du roi George V, séjourne ici avec son mari Henry Lascelles. Le roi Farouk d'Egypte (1920-1965) y vient fréquemment pour échapper à la chaleur du Caire. Les barmen connaissent si bien ses goûts qu'ils élaborent pour lui la recette du *brandy sour*, un cocktail qui fera le tour du monde. A l'été 1936, Daphne du Maurier passe des semaines enfermée dans sa chambre du premier étage à rédiger un roman. Ce sera *Rebecca*, un énorme succès littéraire porté à l'écran quelques années plus tard par Hitchcock. Après la guerre, Séféris remet Platres à la mode. Mais toute une série d'événements géopolitiques va peu à peu faire péricliter la station : guerre d'indépendance chypriote, tensions gréco-turques, intervention franco-anglaise de Suez, conflit israélo-arabe, etc. La fête est finie et les grands hôtels ferment les uns après les autres à partir des années 1970. Seuls subsistent l'Elvetia (rebaptisé New Helvetia) et le Forest Park qui accueillera encore quelques personnalités comme le chancelier Willy Brandt, son homologue est-allemand Erich Honecker ou Indira Gandhi, Premier ministre indien, en 1983. Les rossignols ont-ils perdu le goût de chanter ? En tout cas, les nuits sont dorénavant plus calmes à Platres.

bars, restaurant (préparant notamment ses propres glaces) et piscines (un bassin de 25 m et 5 lignes en extérieur, ouvert de mai à octobre, et une plus petite, chauffée à l'intérieur pour l'hiver). En hiver, on peut aussi profiter des formules « spécial ski ». Iraklis Skyrianides, fils du créateur de l'hôtel (1936), est l'âme de cet endroit unique à Chypre. Toujours aux petits soins avec les clients, il entretient la flamme, et son goût pour les voitures de collection y contribue largement. Les 3e et 4e générations de la famille, formées en Suisse, perpétuent la tradition et parlent également français. Les plus prestigieux hôtes reçus ici sont toujours honorés. La princesse Irène de Grèce a laissé son nom au grand salon aux fauteuils *sixties* au bleu pastel (un vrai musée !), tandis que Daphne du Maurier n'a le droit, elle, qu'à la salle prévue pour les projections… En fait, c'est le roi Farouk qui a le plus marqué les esprits : la meilleure suite et la salle de réception (ornée de son immense drapeau vert frappé du croissant blanc et de trois étoiles) ont été baptisées de son nom. Dans la partie lounge, en terrasse ou au bar de la piscine *(10h-17h)*, on peut même commander le *cyprus brandy sour*, cocktail élaboré pour le souverain égyptien en 1940. Servi avec les chips maison, il est moins cher que dans tous les établissements qui copient la recette depuis des années dans le reste de l'île.

Le cocktail « cypriot brandy sour » du roi Farouk

Réputé pieux mais élevé à l'occidentale, le roi Farouk (1920-1965) avait beau soutenir les Frères musulmans quand il était en Egypte, dès qu'il venait au Forest Park Hotel, il remplaçait son thé glacé par son cocktail préféré.

- **Pour un verre de 24 cl, voici le dosage :** 5 cl de *cypriot brandy*, 2,5 cl de sirop de citron, 2-4 gouttes d'angostura, de l'eau gazeuse et beaucoup de glaçons.
- **Le secret :** surtout pas de shaker. Il faut juste mélanger les ingrédients dans le verre avec un simple agitateur avant d'ajouter eau gazeuse et glaçons.
- **L'ingrédient principal :** le *cypriot brandy*. Profitez d'être à Chypre pour acheter cette eau-de-vie proche du cognac (mais moins fort) vieillie en fûts de chêne et obtenue par double distillation de vin blanc de cépage xynisteri. Pour le *cypriot brandy sour*, les puristes utilisent soit du Haggipavlu Anglias de la cave ETKO, soit du VSOP de la marque Keo. Quant aux amateurs de cocktails, ils auront reconnu l'angostura, un concentré amer de rhum et d'épices produit à Trinité-et-Tobago et que l'on trouve chez les bons cavistes.

SEMIRAMIS

55, Spyrou Kaprianou
✆ +357 25 42 27 77 / +357 99 66 37 72
semiramishotelcyprus.com
info@semiramishotelcyprus.com
A côté de l'hôtel Edelweiss. Rue parallèle à la rue Olympou, entre la fontaine Roxannis Koudounaris et l'hôtel Park Forest, 600 m à l'ouest du centre par la rue Skyrianides.
10 chambres. 60-80 € pour deux avec petit déjeuner.
Située dans le plus bel endroit du village, cette belle villa classée est typique de Platres : briques rouges, murs blancs, volets verts, pièces rondes, cheminée. L'aménagement intérieur est moderne : parquet, salle de bains impeccable, wifi, TV… Belle vue depuis certains balcons, parking. Construite au début du XX^{e} s., cette maison est un résumé de la riche histoire hôtelière de Platres. Rénovée dans les années 1920, elle fut par la suite transformée en hôtel à la fin des années 1930. Comme la plupart des touristes étaient alors de riches familles du Moyen-Orient, l'établissement prit le nom de Sémiramis, reine légendaire de Babylone, conquérante de l'Egypte. L'hôtel ferma dans les années 1970. Abandonné, puis complètement restauré, il est depuis vingt ans géré par Agis Iacovides, un monsieur d'une classe et d'une gentillesse absolues.

Se restaurer

Habitués à une forte fréquentation, les restaurateurs de Pano Platres ne se sont pas adaptés à la baisse d'activité de ces dernières années. Alors que leurs immenses salles demeurent désespérément vides (bonjour l'ambiance…), leur menu est toujours aussi long et leurs prix élevés. Résultat, on mange plutôt mal et cher, comme au très tentant Skylight *(524, rue Makarios, ✆ +357 25 42 22 44, info@skylight.com.cy)*. L'endroit est prétentieux et accueille surtout des groupes de Russes. Mais il dispose d'une belle piscine en théorie ouverte gratuitement aux clients. En fait, cela dépend de… l'humeur du patron. Donc, avant de vous y risquer en espérant faire trempette, mieux vaut demander si c'est possible. Sinon, l'endroit possède aussi trois appartements de 70 m^2 absolument dénués de charme mais bien équipés (70 € pour deux sans petit déjeuner) avec accès à la piscine.

JOHN'S RESTAURANT

103, Faneromenis
✆ +357 25 42 18 40
Dans le centre, près du Hall Georges Séféris. La rue Faneromenis est dans le prolongement de la rue Olympiou.
Tous les jours 9h-23h. Env. 15 €/pers.
On a mis du temps, mais on a fini par trouver « le » restaurant à peu près convenable de Platres. Ce n'était pourtant pas compliqué, puisque c'est le plus fréquenté, y compris en semaine, et qu'il se trouve en plein centre. Mais avec son nom anglais, on redoutait le pire. Eh bien, non, on sert ici de la vraie cuisine chypriote (on recommande les grillades, la spécialité maison), à une clientèle surtout chypriote d'ailleurs. Depuis la salle, on a une vue plongeante sur les vignes de Pera Pedi jusqu'au port de Limassol et la tonnelle ombragée de la terrasse est des plus agréables. En dessert, on vous offre même un plateau de fruits de saison. Comme quoi, il ne faut pas (toujours) se fier aux apparences.

PSILO DENDRO

13, Aidonion ✆ +357 25 81 31 31
www.psilodendro.com
Tout en haut du village, 1,2 km au nord du centre, le long de la route B8, au point de départ du sentier pour les chutes d'eau de Kalidonia.
Tous les jours 9h-17h. Fermé décembre-mars. Env. 18 €/ pers.
Le site du « grand arbre » (*psilo dendro*) a toujours été très fréquenté par les touristes allant à pied du mont Olympe à Platres. Depuis les années 1980, c'est une ferme d'élevage de truites et un café-restaurant. L'immense terrasse aux centaines de chaises en plastique n'a d'autre charme que la nature environnante. On y sert de la truite, tout juste prélevée des bassins, et de bonnes brochettes. Au retour de la promenade jusqu'aux chutes d'eau de Kalidonia, c'est une halte bien méritée, ne serait-ce que pour boire un verre, puisque que c'est le seul débit de boissons (et de poissons !) avant Troodos.

À voir – À faire

CHUTE D'EAU DE KALIDONIA ★★

Caledonian waterfall
Point de départ à Psilo Dendro (à côté du restaurant du même nom), 1 km au nord du centre de Platres en suivant la rue Olympou.
Randonnée : 3 km avec quelques passages dans l'eau, 1h30-2h pour monter, env. 40 min pour redescendre.
On rejoint par un chemin bien balisé la chute d'eau de Kalidonia (Καταρράκτη της Καληδονίας, Caledonian Falls/Waterfall), la plus importante de l'île (12 m de haut). Certes, le saut accompli par la rivière Kryos n'évoque pas les chutes du Niagara, mais l'endroit est agréable et très photogénique. La cascade doit son nom à des Ecossais venus ici en 1878, qui trouvèrent une ressemblance avec les paysages de leur *Caledonia* (nom latin de l'Ecosse) natale. A proximité, on peut visiter les ruines du monastère de Mesa Potamos. Et, 2 km au nord de la chute d'eau, tout près du Troodos (base de loisirs), se trouve la résidence d'été du président de la République chypriote, bâtie à la fin du XIXe s. pour accueillir les dignitaires britanniques. Parmi les ouvriers qui en assurèrent la construction, un nom familier apparaît : Arthur Rimbaud y travailla quelque temps comme contremaître sur le chantier, autour de l'année 1881, date portée sur la plaque relatant l'événement, avant de retrouver l'Abyssinie.

MONASTÈRE DE PANAGIA TROODITISSA ★

Platres-Prodromos Road
7 km au nord-ouest de Platres en direction de Prodromos.
Église : tous les jours 9h-12h, 14h-16h, entrée libre. Reste du monastère fermé aux visiteurs.
Toujours en activité, le monastère de Trooditissa (Μονή Τροοδίτισσας, Trooditissa Monastery) fut fondé au XIIe s. Une grande fête religieuse avec foire traditionnelle y est célébrée le 15 août. Situé au milieu des pins à une altitude de 1 380 m, il a été détruit et reconstruit deux fois aux XVIIIe et XIXe s. Comme le monastère de Kykkos, il doit son prestige à une icône de la Vierge attribuée à saint Luc, mais aussi à la présence d'une « ceinture de fertilité » ayant appartenu à la Vierge. Seule l'église, reconstruite après un incendie en 1842, est accessible aux visiteurs. C'est là que se trouve la fameuse ceinture qui, selon la légende locale, « possède une force étonnante et aide à la fertilité ». Au mont Athos, une ceinture similaire existe aussi. Mais comme cette portion du territoire grec est interdite aux femmes, la plupart des croyantes orthodoxes se tournent vers l'église de Panagia Trooditissa. Spectacle assez triste, de nombreuses femmes venues de Russie, de Grèce ou de Bulgarie viennent ici pour s'approcher au plus près de cette prétendue relique dans l'espoir d'avoir un enfant.

FOINI

Situation. Foini (Φοινί, prononcer « Fini »), 390 habitants, appartient au district de Limassol. Le village se situe 3,6 km à l'ouest de Platres en passant par le rond-point de l'hôtel Forest Park (ou 4,5 km via Kato Platres), 14 km au sud de Prodromos, 37 km au nord-ouest de Limassol et 90 km au sud-ouest de Nicosie

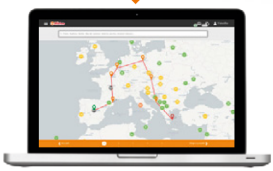
Description. Ce village typiquement chypriote tranche avec les environs marqués par la présence britannique. Lieu de naissance de l'archevêque Sophronios II (1191-1209), Foini est réputé pour son artisanat (en déclin), en particulier ses poteries, ses chaises et coffres de bois sculptés, mais aussi ses costumes folkloriques et de dentelles. On trouve encore quelques artisans et un musée dédié à la poterie. Dans les environs, on peut aller pique-niquer aux chutes d'eau de Hantara (ou Chantara).

Transports

Limassol. Liaison directe depuis Limassol (gare routière de Leontiou) avec la compagnie EMEL (ligne n° 50). Départs de Limassol en semaine à 9h30, 12h30, 15h30 et 18h, samedi à 9h30, 12h30 et 17h, dimanche à 17h. Départs de Foini en semaine à 6h, 6h30, 8h45 et 15h40, samedi à 6h30, 7h15, 8h45 et 15h40, dimanche à 7h15 et 15h40. Horaires et renseignements auprès de la compagnie EMEL *(✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com)*.

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE



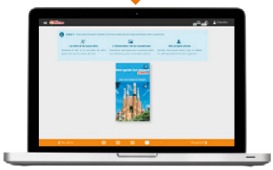
JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© IAKOVKALININ - ISTOCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION NUMÉRIQUE DU GUIDE TOUT DE SUITE ET LA VERSION PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC

MON GUIDE SUR MESURE PETIT FUTÉ !



mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

À voir – À faire

MUSÉE PILAVAKION
Pilavakion
✆ +357 25 42 15 08 / +357 99 42 15 08
www.phinivillage.com
info@phinivillage.com
Dans le centre du village.
Tous les jours sur RDV. Entrée 1,70 €.
Les poteries de Foini sont réputées dans toute l'île. On trouve ici des petites pièces de la vie quotidienne, mais également d'énormes amphores servant à stocker le vin. D'autres objets anciens, notamment du mobilier et du matériel agricole, sont également exposés.

Shopping

PÂTISSERIE PILAVKI
8, Theodotou
✆ +357 25 42 30 60 / +357 99 37 99 89
Dans le centre du village, à côté du petit musée de poteries Pilavakion.
Tous les jours 9h-17h.
C'est sucré, croquant et acidulé… Ourania Pissourou a repris la recette des loukoums à la bergamote et aux amandes grillées de son oncle qui les confectionnait au Caire dans les années 1930. Elle ouvre volontiers son laboratoire moderne à qui veut (visites en anglais) et fait même goûter gratuitement.

PERA PEDI

Situation. Pera Pedi (Πέρα Πεδί), 120 habitants, appartient au district de Limassol. Le village est situé 9 km au sud de Platres.

Description. Entouré de pins et traversé par la rivière Kryos descendant du mont Olympe, ce village vit essentiellement du vin. On y trouve la première grande cave moderne de l'île fondée en 1894 par des Britanniques et rachetée en 1924 par Keo, plus grande compagnie d'alcools de Chypre. Ce gros site d'assemblage achète chaque année 3 000 t de raisins dans la région, faisant vivre une grande partie des vignerons locaux. Le site ne se visite pas, mais on peut prendre rendez-vous pour une dégustation chez Costas Constantinou. Dans la partie la mieux conservée du village, on peut aussi visiter l'église Agios Nikoloas (XVIII^{e} s.) qui abrite des icônes du XVI^{e} s. ainsi que les reliques de plusieurs saints locaux.

Transports

Limassol. Liaison directe avec Limassol (gare routière de Leontiou) grâce à la ligne n° 62. Départs de Limassol en semaine à 6h15, 7h, 9h30, 12h30, 13h30, 15h30 et 18h, samedi à 9h30, 12h30 et 17h, dimanche à 9h30 et 17h. Départs de Pera Pedi en semaine à 6h15, 6h45, 7h45, 9h15, 15h15 et 16h, samedi à 6h45, 7h45, 9h25 et 16h, dimanche à 7h45 et 16h. Horaires et renseignements auprès de la compagnie EMEL *(✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com)*.

Se restaurer

NEROMYLOS
Anexartisias
✆ +357 25 47 05 36
neromyloscafe.com
info@neromyloscafe.com
Le long de la route principale, dans le centre du village, à côté de la rivière.
12h30-23h, fermé dimanche. Env. 18 €/pers.
Cette taverne aménagée dans un ancien moulin à eau (*neromylos* en grec) propose des plats chypriotes et… d'Europe centrale. Le propriétaire est en effet marié à Gabriella, une Tchèque qui officie en cuisine. En terrasse ou dans la salle décorée de trophées de chasse, on peut donc aussi bien prendre un *kleftiko* (le dimanche) qu'un goulash de chevreuil, un goulash de porc à la crème ou la spécialité de la maison, le jarret de porc (*veprevo*), le tout accompagné d'un vin local ou d'une bière Pilsner Urquell. Aire de jeux pour enfants.

AMIANTOS

Situation. Amiantos (Αμίαντος), 220 habitants, appartient au district de Limassol. Le village est situé 6 km au nord-ouest de Pelendri, 8 km au sud-ouest de Kyperounta, 12 km au sud-est de Troodos (base de loisirs).

Description. En direction de Pitsilia et Nicosie, on longe une énorme mine à ciel ouvert de 10 km^2 s'élevant à 1 500 m d'altitude avant d'arriver à Pano Amiantos. Les paysages sont superbes, mais le village a été abandonné. C'est que les habitants étaient malades. Malades de cette mine qui les faisait vivre et qui a donné son nom à leur village. Eh, oui, c'est bien de l'amiante que l'on a extrait ici pendant près d'un siècle. Le site employait des milliers de personnes et fut un temps la principale source de revenus de l'île. Jusqu'à ce qu'en 1988, le gouvernement décide de fermer le site pour des raisons de santé. La population restante a été relogée dans la partie basse, à 500 m en contrebas, à Kato Amiantos. Mais ce scandale sanitaire a continué d'empoisonner la nature et les habitants pendant des années encore. Car ce n'est qu'à partir de 1995 qu'ont été entrepris des travaux pour neutraliser la mine

afin d'empêcher l'amiante de se répandre par infiltration souterraine ou par les airs. Il paraît que cela va mieux maintenant… N'empêche, l'Office des forêts continue d'y planter des arbres afin de fixer l'amiante *(renseignements sur www.amiandos.eu pour suivre l'évolution du projet de réhabilitation)*. On peut s'y promener et s'arrêter quelques minutes pour voir l'église Agios Nikolaos et le jardin botanique planté le long de la route. Sinon, on peut juste profiter de la vue, grandiose, en passant.

Transports

- **Limassol.** Liaison directe avec Limassol (gare routière de Leontiou) grâce à la ligne n° 63. Départs de Limassol en semaine à 6h15, 7h, 13h30 et 15h30, samedi à 6h30, 13h30 et 17h, dimanche à 17h. Départs de Kato Amiantos en semaine à 5h20, 6h, 7h35, 14h30 et 15h10, samedi à 7h35 et 15h40, dimanche à 7h35. Horaires et renseignements auprès de la compagnie EMEL *(✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com)*.

RÉGION DE LA PITSILIA

La verte vallée de la Pitsilia se trouve sur le versant est du massif du Troodos. De pittoresques villages se nichent sur les pentes de la montagne parmi les vignes, les champs d'amandiers et des étendues d'étonnantes fleurs sauvages. La région est surtout réputée pour ses trois églises peintes classées au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO : Timios Stavros tou Agiasmati à Platanistasa, Panagia Arakiotissa à Lagoudera et Timios Stavros à Pelendri. Central, le village d'Agros constitue une bonne base de départ pour explorer les environs. On arrive dans la vallée depuis Limassol en passant par Amiantos (62 km, bonne route) ou par Kalo Chorio (50 km, petite route sinueuse). Depuis Nicosie, il faut passer par Arediou et Palaichori (57 km, bonne route).

AGROS

- **Situation.** Agros (Αγρός), 800 habitants, appartient au district de Limassol. Le village est situé 10 km au nord-ouest de Pelendri (église peinte classée), 7 km de Chandria, 10 km au sud-est de Kyperunta (via Chandria), 13 km au sud de Lagoudera (église peinte classée), 13 km à l'ouest de Palaichori (église peinte classée), 15 km au sud de Platanistasa (église peinte classée), 42 km au nord de Limassol, 58 km au sud-ouest de Nicosie.

Randonnées dans la vallée de Pitsilia

- **Doxasi o Theos.** Long de 3,7 km, ce sentier part de Kyperounta et vous conduit au poste de pompiers situé à plus de 1 600 m d'altitude, où une vue magnifique s'offre à vous.
- **Teisia tis Madaris.** A la suite du précédent sentier, ce parcours de 3 km serpente dans les forêts, avec un superbe point de vue sur la région.
- **De Lagoudera à Agros.** Long de 6 km, ce sentier part de l'est de Chandria, traversant des vignes et des vergers.
- **De Panagia Arakiotissa à Stavros tou Agiasmati.** Cet itinéraire de 7 km part du nord de Platanistasa et passe devant les églises Panagia tou Araka (1192) et Stavros tou Agiasmati (1494), inscrites au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.
- **D'Agros à Kato Mylos.** Ce sentier circulaire de 5 km, situé au sud d'Agros, traverse de belles cultures dans les vergers et les vignes.
- **De Petros Vanezis à Alona.** Ce chemin de 1,5 km atteint Alona, splendide village qui vaut le détour.
- **D'Agia Eirini à Spilies tou Digeni.** Long de 3 km, ce sentier, qui démarre à Agia Eirini, vous conduira dans les grottes de Dhigenis, où se cachaient les partisans de l'indépendance dans les années 1955-1959.
- **De Panagia tis Asinou à Agios Theodoros.** Au nord de la région, entre l'église d'Asinou (au nord de Nikitari) et le village d'Agios Theodoros, ce sentier long de 4 km offre l'occasion de visiter une autre superbe église byzantine inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

Description. Ce village de montagne (1 100 m d'altitude) est le principal carrefour de la région de Pitsilia. Le panorama et l'air pur l'emportent ici sur toute autre considération. Preuve de son statut de station d'altitude, on y a construit un important centre sportif destiné à accueillir les athlètes chypriotes (et ceux des pays nordiques en hiver). Disposant de nombreux commerces (banque, supermarché, hôtels, etc.), Agros offre de beaux panoramas. Les origines de ce village en forme d'amphithéâtre remontent au XIe s., avec un monastère, mentionné à l'emplacement de l'église actuelle (1909), dédiée à la Vierge de Miséricorde (Panagia Eleousa). Ce monastère fut fondé par une quarantaine de moines venus d'Asie Mineure au temps des conflits avec les iconoclastes : ils le baptisèrent du nom de celui qu'ils avaient abandonné, Megas Agros (« les grands champs »). Il fut détruit au XIXe s., mais les icônes purent être sauvées, et notamment l'icône de la Panagia Eleousa, aujourd'hui exposée près de l'entrée de l'église dans un cadre de verre. Les Agrotes sont réputés être de francs patriotes, ayant participé à tous les combats de la guerre d'indépendance en Grèce en 1821 à la défense de Chypre en 1974, en passant par les mouvements de résistance contre les Allemands, puis contre les Britanniques. L'eau de rose est la spécialité du village. Elle est obtenue à partir de roses de Damas qui poussent à l'état naturel aux alentours, une espèce bien connue des créateurs de parfum. En mai, à l'occasion du Festival de la rose, les visiteurs sont les bienvenus pour se joindre à la récolte et aux festivités. On trouve aussi, dans les charcuteries locales, la *loukanika* (saucisse fumée épicée) et la *lountza* (filet de porc fumé). En partant vers Nicosie, on monte jusqu'au sommet d'un col, d'où de très beaux points de vue dévoilent la baie de Morfou au nord et la plaine de Nicosie à l'est. Après être descendu un peu, on trouve, à gauche, la route pour Nicosie qui passe par Lagoudera et son église peinte classée au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO (Panagia Arakiotissa).

Transports

En voiture de Limassol. Il faut passer les villages de Palodia, Paramytha, Zoopigi et Agios Ioannis. De Nicosie, il faut passer par les villages d'Arediou, Malounta, Agios Epiphanios et l'église Agia Koroni. En cas de souci mécanique, on peut contacter le garage automobile de Mario Spyrou *(✆ +357 99 56 13 93)*.

En bus, de/vers Limassol. Liaison directe avec la compagnie EMEL (ligne n° 50) depuis la gare routière de Leontiou. Départs de Limassol en semaine à 7h30, 12h, 13h40, 16h15 et 18h15, samedi à 7h30, 12h et 13h30, dimanche à 11h et 17h. Départs d'Agros en semaine à 5h15, 6h, 7h, 9h et 14h30, samedi à 6h, 7h et 9h, dimanche à 9h30 et 16h *(renseignements : ✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com)*.

En bus, de/vers Nicosie. Liaison directe avec la compagnie EMEL (ligne n° 66) depuis la gare routière de Solomou. Départ de Nicosie du lundi au samedi à 12h50. Départ d'Agros du lundi au samedi à 6h30. En outre, Agros est relié à la gare routière du village d'Arediou qui dispose de fréquentes correspondances pour la capitale. La liaison entre Agros et Arediou est assurée par la compagnie OSEL (ligne BA04). Départs d'Arediou en semaine à 6h et 11h50, samedi à 9h15 et 14h45, dimanche à 7h40 et 15h50. Départs d'Agros en semaine à 7h45 et 13h35, samedi à 10h55 et 16h30, dimanche à 10h15 et 17h30 *(renseignements : ✆ +357 77 77 77 55, www.osel.com.cy)*.

Se loger

RODON HOTEL AND RESORT

1, Rodou ✆ +357 25 52 12 01
www.rodonhotel.com
info@rodonhotel.com
1,7 km au sud du centre du village.
154 chambres. A partir de 38 € pour deux avec petit déjeuner.
Ce grand complexe hôtelier offre une vue imprenable sur le village. Il dispose de deux piscines, dont une à l'intérieur, d'un spa, de terrains de sport ainsi que d'un restaurant… qu'il vaut mieux éviter. Car, il faut bien le dire, le personnel n'est pas toujours à la hauteur des ambitions des propriétaires. C'est dommage, car les chambres qui ont été récemment rénovées sont superbes et fonctionnelles. On recommande particulièrement celles du deuxième niveau (206 et 207) qui donnent certes sur le parking, mais surtout sur toute la vallée.

Se restaurer

KOILADA (ΚΟΙΛΑΔΑ)

Agros Avenue
✆ +357 25 52 13 03
A l'entrée du village en arrivant de Limassol, dans le virage en épingle avant la banque.
Tous les jours sauf lundi 12h-15h, 19h-23h. Env. 18 €/pers.
Le restaurant chypriote typique : un nom simple (« la vallée »), un menu sans tralala (grillades et *kleftiko*), un cadre naturel réjouissant (une belle maison en pierre avec tonnelle verdoyante), sans oublier le petit truc bizarre qui fait toujours un peu tache (ici, pour faire chic, du vin français, cher et pas très bon). Bref, ce restaurant a toutes les qualités et plus encore, puisque le vin maison en carafe est plutôt sympathique !


Orounta
Agios Nikolaos
vers Nicosie
E906
2 km
Vyzakia
Nikitari
Kato Moni
Agia Marina
Moni Agios Panteleimona
Agioi Iliofotoi
Agrokipia
Panagia Forviotissa (Asinou)
Agios Georgios
F980
Mitsero
E905
vers Nicosie
Xyliatos
E903
Kalo Chorio
Agios Epifanios
Kannavia
E907
Stavros tou Agiasmati
Saranti
Moni Panagias tou Araki
Troodos occidental – Pistillia
Lagoudera
1612
Chandria
Livadia
Platanistasa
Gourri
Fterikoudi
Apliki
Kyperounta
Polystypos
Alona
Askas
Agridia
Agros
Palaichori
Panagia Chrysopantanassa
E903
Kampi
Farmakas
1554
E806
Agios Theodoros
Agios Ioannis
Odou
Sykopetra
1216
E110
Agios Pavlos
Melini
Agios Konstantinos
Zoopigi
Eptagoneia
Kalo Chorio
vers Limassol
Louvaras
Agios Mamas
Arakapas

À voir – À faire

MUSÉE FOLKLORIQUE ET ECCLÉSIASTIQUE D'AGRIDIA
Agridia
✆ +357 25 52 13 36 – www.agridia.org
k.s.agridia@cytanet.com.cy
4,5 km à l'ouest d'Agros sur la route de Kyperounta.
Visite sur RV auprès de la mairie, gratuit.
Dans le village d'Agridia, l'ancienne église Agios Ioannis Prodromos abrite un moulin où fut produite de l'huile d'olive jusque dans les années 1960. Dans ce lieu, transformé en musée en 1996, sont exposées de vieilles presses à olives, mais aussi des objets religieux issus des églises de la région, dont une icône d'Agia Paraskevi datant du XVI[e] s. Tout en haut du village, l'église Profitis Elias offre un superbe point de vue.

MUSÉE FRANGOULIDES
Agros Avenue
✆ +357 25 52 12 01 – www.agros.org.cy
Dans le centre d'Agros, à côté de l'église Panagia Eleousa.
Août : tous les jours 10h-12h, 17h-19h ; reste de l'année : sur RV. Gratuit.
Original de trouver de l'art contenporain dans un village du massif du Troodos. Ce petit musée géré par la mairie est consacré à l'artiste chypriote Solomos Frangoulides (1902-1981) qui séjourna à Agros dans les années 1930. Le peintre s'inspira des icônes de l'église Panagia Eleousa pour réaliser certaines de ses œuvres, plutôt figuratives et réalistes. Des esquisses et des tableaux, comme celui de l'archevêque Makarios III, sont exposés là.

PELENDRI

Situation. Pelendri (Πελένδρι) ou Pelentri (Πελέντρι), 1 000 habitants, appartient au district de Limassol. Le village est situé à proximité de la route Karvouna-Limassol, 10 km au sud-ouest d'Agros, 11 km au sud de Kyperunta, 39 km au nord de Limassol, 70 km au sud-ouest de Nicosie.

Description. Ce beau village fut jadis le fief de Jean de Lusignan (1330-1375), fils du roi de Chypre, Hugues IV de Lusignan. Pelendri est surtout célèbre pour son église Timios Stavros, classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. On pourra également visiter l'église Panagia Katholiki, datant du début du XVI[e] s. Couverte d'un toit en bois, elle abrite un musée des icônes *(tous les jours 10h-15h, 17h-19h, sinon demander la clé au prêtre)*. Ces dernières proviennent des églises abandonnées de la région. Attention, c'est à en perdre son latin, mais il s'agit bien d'une église orthodoxe. En grec, le terme *katholiki* (« de tous », « pour tous » ou « universel ») désigne en premier lieu l'église d'un village ou d'un évêché par opposition au katholikon qui se rapporte à l'église d'un monastère. On remarquera aussi dans le village le récent monument des Propilea, consacré aux héros de l'indépendance chypriote. On trouve des infos historiques et pratiques utiles sur le site internet de la mairie *(www.pelendri.org)*.

Transports

Limassol. En bus, Pelendri est desservi de Limassol (Leontiou) par la compagnie EMEL. Ligne n° 60 : 9 bus/j. en semaine, 3 le samedi, 2 le dimanche. Plus d'infos : ✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com

Se restaurer

TAVERNA SIMPOSIO
✆ +357 99 40 43 48
www.facebook.com/simposio.tavern
symposium.tavern@outlook.com
Sur les hauteurs du village, sous la colline boisée, à 500 m du centre et à 1 km au nord de l'église Timios Stavros.
Restaurant : 12h-minuit, fermé lundi-mardi, env. 20 €/pers. Hébergement : 3 nuits minimum 160 € pour deux.
Mieux vaut réserver pour déguster les très bonnes spécialités de cette belle petite taverne de cinq à six tables. Quasiment tout est fait maison à part quelques charcuteries. Une fois installé près du feu de cheminée (terrasse extérieure en été), on appréciera les très bons vins (ce qui est rare à Chypre), le cochon de lait à la broche (*gourounista*, à commander 48h à l'avance), le *halloumi* du village ou encore, certains jours, le *kleftiko*. Nikos et Maria Vasileiou, les propriétaires, disposent également de logements pour deux à quatre personnes dans trois maisons traditionnelles bien équipées situées dans le village. On trouvera également un bon hôtel-restaurant à 4 km au nord-ouest, dans le village de Potamitissa : Ambelikos *(✆ +357 25 52 22 11, www.ambelikos.com)*.

KYPEROUNTA

Situation. Kyperounta ou Kyperounda (Κυπερούντα), 1 500 habitants, appartient au district de Limassol. Le village est situé 2 km à l'ouest de Chandria, 9 km à l'ouest d'Agros, 12 km au sud-ouest de Kakopetria, 44 km au nord de Limassol et 67 km au sud-ouest de Nicosie.

Description. Dominé par le mont Madari (1 536 m d'altitude), Kyperounta est le village de montagne le plus peuplé de Chypre. Il est en fait composé d'une dizaine de hameaux traditionnellement bâtis chacun autour d'une

petite église. L'habitat s'étend ainsi sur 4 km de long d'est en ouest et sur 2 km du nord au sud dans la partie la plus large, si bien qu'on ne trouve pas vraiment ici de centre animé comme à Agros. A la rigueur, c'est dans la partie est du village que l'on pourra trouver un semblant de « civilisation ». Perchés entre 1 100 et 1 300 m d'altitude, chacun de ces petits « quartiers » a conservé son identité. Il règne un sentiment de calme à Kyperounta, pour ne pas dire d'ennui. Le nom du village vient d'une plante asiatique proche du papyrus que l'on trouve ici en abondance, la *kyperos (Cyperus rotondus)*. Les conditions climatiques, très douces pour cette région du Proche-Orient, ont amené les Britanniques à construire un sanatorium à l'ouest de la commune. Aujourd'hui transformé en hôpital, il continue d'accueillir des patients atteints de maladies respiratoires. Pour le reste, l'activité économique est encore largement tournée vers l'agriculture. En témoignent les vergers et les vignes qui cernent les habitations. Pour faire connaître le village et y apporter un peu d'animation, la mairie et l'office de tourisme national organisent depuis quelques années à la mi-octobre un festival de la pomme. Le village possède aussi quatre petits musées : l'un dédié à la guerre d'indépendance (1955-1959), l'autre à la vie sauvage, un autre encore au folklore local et le récent musée ecclésiastique installé dans l'église Timios Stavros qui abrite elle-même de formidables fresques.

Transports

- **Nicosie.** Ligne directe (BΔ20) de la gare routière d'Anigma Kolokasi, à côté du bastion Podocataro. Départs de Nicosie en semaine de 6h10 à 18h30 (9 bus/j.), samedi à 8h, 11h, 13h et 17h30, dimanche à 8h30 et 16h30. Départs de Kyperounta en semaine de 4h25 à 16h (10 bus/j.), samedi à 6h10, 7h35, 10h05 et 14h05, dimanche à 6h35 et 14h05. Horaires et renseignements : ✆ +357 77 77 77 55, www.osel.com.cy

- **Limassol.** Liaison directe (ligne n° 50) de la gare routière de Leontiou. Départs de Limassol en semaine à 12h, 13h40 et 16h15, samedi à 12h, dimanche à 11h et 17h. Départs de Kyperounta en semaine à 5h30, 6h30 et 14h, samedi à 5h30 et 6h30, dimanche à 9h et 15h30. Horaires et renseignements : ✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com

À voir – À faire

ÉGLISE TIMIOS STAVROS ★★★

17, 1is Apriliou
✆ +357 99 35 25 47 / +357 25 81 32 06
kskype@cytanet.com.cy
Dans la partie est du village, en face de la mairie, au-dessus du complexe scolaire.

Avril-octobre : lundi-vendredi 9h-14h ; week-end et reste de l'année : demander la clé auprès de la mairie ; entrée libre.

Datant du XV^e^ s., l'église de la Sainte-Croix *(Τίμιος Σταυρός/Timios Stavros)* a été remaniée dans les décennies qui ont suivi sa construction. Cela correspond à une période de profonds bouleversements politiques : la disparition de l'Empire byzantin (1453), le déclin des Lusignan et la prise de contrôle de Chypre par les Vénitiens (1489). Les principales fresques aujourd'hui visibles datent ainsi de 1521. Le thème développé ici est celui de « l'Invention de Croix », c'est-à-dire, la redécouverte de la croix sur laquelle Jésus fut mis à mort et les miracles qui sont attribués à cette relique. Alors que catholiques et orthodoxes se querellent depuis le IV^e^ s. pour savoir qui possède les reliques de la Vraie Croix, la question prend à Chypre et à cette époque particulière une dimension forcément polémique. Ce que le commanditaire a ici exigé, c'est la représentation de la vision des vainqueurs (catholiques) dans le lieu de culte des vaincus (orthodoxes). Pas seulement dans les choix stylistiques, clairement influencés par l'art occidental (enluminures médiévales, Renaissance italienne, etc.). Mais surtout dans le sens donné aux peintures. Cela est frappant dans la partie nord où l'on peut voir le motif d'une grande croix adorée par des anges. En fait, avant 1521, figuraient à cet emplacement des scènes de la vie de Constantin (premier empereur romain d'Orient) et de l'Exode (un thème cher aux Byzantins réfugiés à Chypre après la prise de Constantinople). Un peu plus à gauche, toujours au nord, c'est la scène de la Glorieuse Exaltation de la Croix qui a été remaniée. Selon la légende, c'est Hélène, mère de Constantin, qui a découvert la relique de la Sainte-Croix en 326 à Jérusalem. La peinture originale a été effacée. Hélène est bien représentée, mais dans une posture bien moins prestigieuse qu'elle ne devait l'être au départ. Enfin, sous la chaire qui s'élève entre les deux escaliers, deux groupes d'hommes sont représentés selon un schéma byzantin classique. Il s'agit effectivement d'une peinture originale. Sauf que quelques années plus tard, une croix latine décorée de pierres a été ajoutée à la scène. Autant de symboles difficiles pour nous à décrypter aujourd'hui, mais qui à l'époque étaient perçus comme des messages politiques très clairs. L'entrée de l'église accueille un petit musée ecclésiastique avec une collection d'objets liturgiques et d'icônes qui s'enrichit lentement d'année en année. La plupart des pièces sont récentes (XIX^e^ et XX^e^ s.), mais on compte au moins un livre de prière du XVI^e^ s. et une icône d'Agia Mariana (provenant d'une église voisine) qui date du XIII^e^ s.

Le plus gros olivier de Chypre

Il se trouve près de Xyliatos, 8 km au sud de Lagoudera. On y accède en passant par la belle retenue d'eau du barrage de Xyliatos, près de laquelle est aménagée une agréable aire de pique-nique. Trois kilomètres après le barrage, un panneau invite à quitter la route principale. A 600 m de là, le vénérable arbre est perdu au milieu d'une charmante oliveraie. Il mesure 6 m de hauteur, 13 m de circonférence et on estime qu'il est âgé de 700 ans.

LAGOUDERA ★

Situation. Lagoudera (Λαγουδερά), 80 habitants, appartient au district de Nicosie. Le village est situé 10 km au nord d'Agros, 10 km au nord-est de Kyperounta, 55 km au sud-ouest de Nicosie, 59 km au nord de Limassol.

Description. Ce village isolé de la région agricole de Madari a perdu la moitié de ses habitants en dix ans. Mais il reste célèbre pour son église peinte inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité, Panagia Arakiotissa ou Panagia tou Arakos. Elle est située presque à mi-chemin entre Lagoudera et le village voisin de Saranti (1 km). De l'église Panagia Arakiotissa, un sentier de randonnée bien entretenu mais plutôt accidenté permet de relier une autre église peinte classée au Patrimoine mondial par l'Unesco, Timios Stavros Agiasmati *(7,5 km, 3h)*, en bénéficiant de magnifiques paysages variant rapidement dès que l'on passe une nouvelle crête. A Lagoudera, on trouve un petit supermarché, un distributeur de billets et deux tavernes dont Madari, 400 m au sud du centre *(✆ +357 22 65 28 77)*.

Transports

Nicosie. La ligne BΔ21 dessert Lagoudera de Nicosie (gare routière d'Anigma Kolokasi, bastion Podocatoro). Départs de Nicosie en semaine à 8h45, 11h55, 13h40 et 15h35, samedi à 8h et 13h, dimanche à 8h et 16h30. Départs de Lagoudera en semaine à 4h50, 7h55, 11h30 et 13h50, samedi à 7h55 et 12h55, dimanche à 7h50 et 16h20.

PLATANISTASA ★★

Situation. Platanistasa (Πλατανιστάσα), 110 habitants, appartient au district de Nicosie. Le village est situé 9 km au nord-ouest de Palaichori, 15 km au nord-est d'Agros, 14 km à l'est de Kyperounta, 48 km au nord de Limassol et 50 km au sud-ouest de Nicosie.

Description. Ce petit village très isolé est surtout célèbre pour son église peinte classée au Patrimoine mondial de l'humanité, Timios Stavros tou Agiasmati. A Platanistasa, l'activité agricole se concentre autour de la culture de la vigne grimpante et de l'exploitation des noisetiers. Bien préservé, le village est un bel exemple d'architecture traditionnelle chypriote de montagne avec ses maisons en pierre et ses ruelles escarpées. On pourra profiter d'une balade pour visiter le petit musée folklorique, généralement ouvert pendant la journée *(entrée libre, ✆ +357 22 65 20 90)* ou acheter quelques produits dans la bonne charcuterie Allantika Platanik *(✆ +357 22 65 24 40)*. Dans les environs, le petit village d'Alona (3 km au sud, 60 hab.) revit chaque 15 août lors de la fête de la Vierge. En continuant sur la route de Palaichori, on peut s'arrêter à l'ombre du chêne trois fois centenaire de la place du village de Fterikoudi (8 km à l'ouest, 120 hab.) et admirer les très belles vues sur les alentours. On y trouve la jolie petite église en pierre Agios Nikolaos (XIXe s.) et la tombe de saint Avvakoum (2,5 km à l'est au-dessus de Fterikoudi), un ermite et thaumaturge du Moyen Âge.

Transports

Voiture. Platanistasa est assez difficile d'accès, puisque toutes les routes qui y mènent sont assez mal entretenues et pleines de virages.

Bus. Le village ne possède pas non plus de liaison directe en bus avec les grandes villes. Il est relié à la gare routière du village d'Arediou (24 km), où l'on trouve de fréquentes correspondances pour Nicosie. Départs d'Arediou en semaine à 6h20, 10h, 13h40, 14h35 et 15h55, samedi à 7h05 et 13h20, dimanche à 7h35 (parfois aussi à 16h45). Départs de Platanistasa en semaine à 4h40, 5h30, 10h20, 14h40 et 16h25, samedi à 6h15 et 13h10, dimanche à 7h10 et 16h15 *(✆ +357 77 77 77 55, www.osel.com)*.

Taxi. Dans le village, on trouvera le taxi local au ✆ +357 99 51 41 79.

PALAICHORI ★

Situation. Palichori (Παλαιχώρι), 1 100 habitants, appartient au district de Nicosie. Le village est situé 13 km à l'est d'Agros, 45 km au nord-est de Limassol et 46 km au sud-ouest de Nicosie.

PHILIPPE GOUL, GRAND MAÎTRE « SANS STYLE » DE LA PEINTURE CHYPRIOTE

Les artistes des églises peintes du Troodos sont souvent restés anonymes, s'effaçant humblement derrière leurs mécènes et/ou les représentations bibliques. Philippe Goul est l'un des rares qui fasse exception. A la fin du Moyen Âge, sa réputation est telle qu'il va apposer son nom sur les murs de trois édifices différents : en 1495 au monastère d'Agios Mamas de Louvaras, en 1494-1505 dans l'église Timios Stavros Agiasmati de Platanistasa et, au début du XVIe s., dans celle de Metamorfosis tou Sotiros à Palaichori. Durant cette période, c'est l'artiste le plus en vue, celui qui plaît aussi bien au clergé orthodoxe, aux nobles francs qu'aux Vénitiens qui ont acquis Chypre en 1489. Si son prénom est grec (Philippos), on le surnomme « le Rouge » pour la couleur qu'il utilise avec force et nuance dans ses fresques aux mille détails. Mais aussi « la Gueule » pour son nom exotique (en arabe *el-ghoul* signifie « le démon ») qui sonne bien en vieux français (« la goule »). Né en Asie Mineure dans la seconde moitié du XVe s., il est issu d'une famille syrienne hellénisée et convertie au christianisme. On n'en sait guère plus sur lui. Peut-être a-t-il bénéficié du soutien de Petros Goul, influent homme de pouvoir chypriote que l'on imagine être son frère et, comme lui, rattaché au patriarcat orthodoxe d'Antioche. Mais déjà, cela donne quelques pistes sur ses influences. A Antioche, les Mamelouks d'Egypte ont chassé les Francs au XIIIe s. et permis au clergé orthodoxe de revenir. Mais ils ne pourront résister aux Ottomans qui conquerront la ville en 1517. Réfugié à Chypre, Philippe Goul arrive sur l'île avec quelques notions d'art empruntées aux Arabes et aux Latins, mais surtout avec la nostalgie de Byzance. Depuis la chute de Constantinople en 1453, les artistes du monde grec sont tentés de revenir au classicisme byzantin. Les épaules larges, la tête forte et le rude cou de certains personnages de Philippe Goul s'inscrivent ainsi dans la vieille tradition de « l'école macédonienne » (867-1056). Le peintre s'ouvre aussi à la culture chypriote. Celle-ci se distingue alors par la coexistence de monuments grecs, latins, arméniens et arabes. L'île a été fortement marquée au XIIIe s. par « l'art des croisades » ou *maniera cypera* (« manière chypriote »). Depuis l'arrivée de Terre sainte des Lusignan, certains codes iconographiques catholiques ont été peu à peu intégrés à un art local populaire dit « naïf ». C'est ce que l'on retrouve aussi, tour à tour, chez Philippe Goul : un trait parfois malhabile, à l'exemple de saint Mamas assis sur le dos d'un lion au cou étrangement torsadé, la récurrence de thèmes chers à l'Occident comme l'Exaltation de la Sainte Croix, l'extrême minutie architecturale des arrière-plans. Autant d'éléments contradictoires qui semblent placer le peintre dans le courant « italo-byzantin » effectivement en plein essor à Chypre. Philippe Goul fait surtout partie de la première génération d'artistes « post-byzantins », celle qui depuis la chute de Constantinople n'a plus de modèle global (à la fois politique, religieux et culturel) à suivre. L'artiste semble hésiter entre le réalisme occidental et la simplicité assumée de l'art byzantin. Au gré des commanditaires et des contraintes techniques, il puise dans différents registres mais sans originalité, déplorent ses détracteurs. Les experts de l'Unesco le décrivent même comme un artiste « sans style ». Si une partie de son œuvre a été placée sur la Liste du patrimoine de l'humanité, ce n'est qu'en vertu de son caractère « représentatif » d'une période de l'histoire de l'art. Le seul talent de Philippe Goul a-t-il été de séduire ses contemporains par des « compromis artistiques » ? Peut-être. D'ailleurs, ses disciples et d'autres peintres vont continuer de l'imiter pendant plusieurs décennies. Pourtant, dans cet enchevêtrement de styles, on peut aussi percevoir la fin d'un âge d'or. Avec la prise de l'île par les Ottomans en 1570, l'art byzantin entre dans une nouvelle ère. Certes, plusieurs édifices religieux sont transformés en mosquée. Mais l'Église orthodoxe retrouve une puissance morale, politique et financière qui lui avait été confisquée depuis quatre siècles par les Lusignan et les Vénitiens. Désormais, c'est le clergé qui fixe les règles afin de mieux débarrasser l'art byzantin de toute l'influence « catholique ». Le schisme est total. Contraints au classicisme et coupés des grandes évolutions de l'art occidental (de la Renaissance aux Lumières), les peintres chypriotes héritiers de Philippe Goul vont peu à peu cesser de se réinventer.

Description. Plus gros village de la vallée de Pitsilia, Palaichori a la particularité d'être séparé en deux par la petite rivière Akaki, un affluent de la Serrachis : Palaichori Morphou à l'ouest (750 habitants), Palaichori Orinis à l'est (400 habitants). Les deux parties du village ont leur propre mairie. De part et d'autre, l'atmosphère délicieusement vieillotte s'accorde parfaitement avec son nom (« vieux village »). Très bien irrigué grâce au barrage construit en amont en 1973, Palaichori est réputé pour ses fruits (pommes, poires, cerises, raisins) et légumes (tomates, pommes de terre, fèves). Le village est surtout connu pour son église peinte classée au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 2001, Metamorfosis tou Sotiros (« Transfiguration du Sauveur »), un peu à l'extérieur d'Orinis. Toujours dans la partie est du village se trouve le petit musée de l'Héritage byzantin *(mardi-mercredi, 10h-13h, gratuit, ✆ +357 22 64 30 12)* et l'église Panagia Chrysopantanassa. Cette dernière, construite au XVI[e] s., a été profondément remaniée entre 1864 et 1997. Heureusement, ses très belles peintures murales d'origine ont pour la plupart été préservées. Juste à côté, dans la maison de la famille Karolis, se trouve l'ancien QG secret de Gregoris Afxentiou (1928-1957), l'un des chefs de l'EOKA durant la guerre d'indépendance.

Malgré un ratissage complet du village, les soldats britanniques ne parvinrent pas à découvrir cette cachette. On remarquera aussi à l'entrée du village le monument de la Mère, statue d'une femme assise commémorant le sacrifice de toutes les mères chypriotes ayant perdu un enfant pendant la guerre d'indépendance. Dans les environs, à l'est, en direction de Fterikoudi et Platanistasa, le village d'Askas (5 km à l'est, 150 hab.) mérite une halte pour la beauté de ses minuscules et étroites rues où l'architecture traditionnelle a été bien préservée. On y vit un peu comme autrefois et on croise quelques ânes portant les récoltes.

Transports

Arediou. Pas de bus direct pour Nicosie. Mais Palaichori est desservi depuis la gare routière d'Arediou (ligne BA23) où l'on trouve de nombreuses correspondances pour la capitale. Départs depuis Arediou en semaine de 6h à 19h (vingt bus par jour), samedi de 7h45 à 1h du matin (11 bus), dimanche de 7h à 17h30 (7 bus). Départs depuis Palaichori en semaine de 4h45 à 19h (12 bus/j.), samedi de 6h15 à 22h50 (10 bus), dimanche de 7h15 à 17h50 (6 bus). Renseignements : ✆ +357 77 77 77 55, www.osel.com

Se loger

EVGENIA'S HOUSE

Askas
2, Andrea Kanari
✆ +357 99 64 23 93
www.evgeniashouse.com
evgeniashouse@cytanet.com.cy
A 2 km à l'est de Palaichori, à l'entrée du village d'Askas, sur la route principale.
4 studios. 60 € pour deux, petit déjeuner 7,50 €. Réductions à partir de 2 nuits.
Christakis, le propriétaire, affirme que sa maison date du XVI[e] s. On ne sait pas si c'est vrai. En tout cas, c'est absolument charmant. Chaque studio est comme une petite pièce de musée avec ses dalles en terre cuite, son plafond en nattes de roseau et son balcon en bois surplombant le village. Toutes ont la clim et la TV, deux d'entre elles possèdent même leur propre cheminée. Un des studios peut accueillir jusqu'à six personnes. Au gré des saisons, Christakis et sa famille se proposent de faire découvrir les différentes activités du village : vendanges et récoltes, confection des *soutzoukos* (sucreries à base de raisin parfumées à l'eau de rose, à la cannelle et au mastic), préparation de la *zivania* (eau-de-vie), visite d'un atelier de tissage, bons conseils pour découvrir les églises de la région. Bref, du vrai agrotourisme !

VALLÉE DE LA SOLEA

Sur la route principale Nicosie-Troodos (B9), à mi-chemin entre la capitale et Limassol (56 km), la vallée de la Solea, appelée aussi vallée des Pommiers, abrite trois des plus belles églises peintes du pays, classées au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, à Nikitari, Galata et Kakopetria. Plus gros village de la vallée, Kakopetria est une station estivale bien développée qui constitue une bonne base de départ pour explorer les environs.

SPILIA ★★

Situation. Spilia (Σπήλια), 120 habitants, appartient au district de Nicosie. Le village est situé 9 km au sud-ouest de Kakopetria, 7 km au nord de Kyperounta, 50 km au nord de Limassol, 60 km au sud-ouest de Nicosie

Description. Ce village tranquille perché à 1 100 m d'altitude vaut le détour pour les superbes églises situées dans deux villages

voisins, à Kourdali (2 km au nord-ouest) et Agia Irini (6 km au nord-est). A Kourdali, hameau rattaché à Spilia, l'église Panagia Chrysokourdaliotissa (« Notre-Dame-de-la-Dormition ») date du début du XVIe s. De belle dimension, à toit à double pente, elle a conservé des fresques de grande valeur. Depuis 2002, elle figure sur la liste indicative de l'UNESCO en vue d'un classement au Patrimoine mondial. Elle est en principe ouverte aux visiteurs toute l'année *(✆ +357 22 92 22 12 ou ✆ 99 77 05 92, 8h-13h, 16h-19h)*. A Agia Irini, hameau de 40 habitants, la chapelle Timios Stavros (« Sainte-Croix ») recèle quelques fresques du XVIe s., mélange de classicisme byzantin et d'art naïf local *(visite sur RDV auprès de la mairie : ✆ +357 22 92 23 32)*. De Spilia, on peut entreprendre de belles randonnées dans toutes les directions : à l'est, vers le village de Lagoudera (église Panagia Arakiotissa classée au Patrimoine mondial par l'UNESCO), au nord vers Nikitari (église Panagia tis Asinou, classée au Patrimoine mondial par l'UNESCO). On peut même prévoir sur deux jours la montée vers l'église Panagia tis Asinou, puis redescendre par une autre piste (bien indiquée) vers Kakopetria (église Nikolaos tis Stegis, elle aussi inscrite au Patrimoine mondial) avant de revenir par la route : la totalité du circuit fait environ 22 km, dans de très beaux paysages montagneux.

Transports

Nicosie. Ligne directe (BΔ37) de la gare routière d'Anigma Kolokasi, à côté du bastion Podocataro. Départs de Nicosie en semaine à 8h45, 14h40 et 17h, le week-end à 11h et 14h. Départs de Spilia en semaine à 5h50, 10h40 et 14h10, samedi à 6h10 et 12h45, dimanche à 7h35 et 14h05. Horaires et renseignements : ✆ +357 77 77 77 55, www.osel.com.cy

Se loger

THE MARJAY INN
Spilia
Madari Road
✆ +357 22 92 22 08
www.marjay.com
info@marjay.com
Dans le village, vers la partie sud-ouest, le long de la rue principale.
Hébergement : 5 chambres, 60-75 € pour deux avec petit déjeuner. Restaurant : menus de mezzés 15 € (végétarien) et 22 €.
Ouverte en 1993 et en partie rénovée en 2009, cette jolie petite auberge familiale offre une superbe vue sur les montagnes boisées depuis les balcons de toutes les chambres. Ces dernières sont d'un confort convenable avec télé, wifi et salle de bains. La chambre n° 3 est la plus agréable (et un peu plus chère). La partie restaurant (Sama) est ouverte à tous. Beau jardin et accueil sympa.

KAKOPETRIA ★★

Situation. Kakopetria (Κακοπετριά), 1 200 habitants, appartient au district de Nicosie. Le village est situé 1 km au sud de Galata (église peinte classée), 22 km au sud-ouest de Nikitari (église peinte classée), 23 km au nord-ouest d'Agros, 50 km au nord-ouest de Limassol, 63 km au sud-ouest de Nicosie.



© JVOEGT – ISTOCKPHOTO

Église Agios Nikolaos tis Stegis, près de Kakopetria.

Description. Destination prisée des habitants de Nicosie qui viennent chercher ici un peu d'air frais en été, Kakopetria est devenu le principal carrefour de la vallée de la Solea. Le village est entouré de forêts et vergers (citronniers notamment). Son centre touristique est, lui, occupé par des boutiques de souvenirs, des bars et restaurants, qui lui donnent un aspect de petite station de montagne, aujourd'hui un peu en perte de vitesse. Kakopetria se trouve à proximité de trois églises classées au Patrimoine mondial par l'UNESCO : l'église Agios Nikolaos tis Stegis, située sur le territoire de la commune, 2 km à l'ouest en direction de Prodromos, l'église Panagia tis Podithou, dans le village voisin de Galata, et l'église Panagia tis Asinou, à Nikitari, près de la route de Nicosie. On peut également visiter les églises du village qui, sans figurer au Patrimoine mondial, n'en sont pas moins précieuses. L'église Panagia Theotokos (avenue Makarios, 400 m au nord de la place centrale), construite au XVI[e] s., présente, sous son toit à double pente, un mobilier intéressant et quelques belles peintures qui datent de la même période, ainsi que les portraits de ses donateurs. L'église d'Agios Georgios Perachoritis (le long de la voie rapide B9, rue Agios Georgios, 300 m à l'est de la place centrale) a, quant à elle, gardé la plupart de ses peintures murales du premier quart du XVI[e] s. On sera sensible au style particulier de ses peintures, emplies de piété et de simplicité. Le nom Kakopetria, qui signifie « mauvaise pierre », vient d'un rite religieux ancien. Lors des mariages, le prêtre faisait tourner les nouveaux mariés trois fois autour d'une grosse pierre située dans le village, afin de bénir leur union. Or, lors d'une de ces cérémonies, un couple fit une chute à cette occasion, les époux moururent tous les deux, ce qui fit penser à une malédiction de la pierre. Le site internet de la commune *(www.kakopetria.eu)* est très utile, fourmillant de conseils et de bonnes idées (balades, visites d'églises, etc.). On peut ainsi grimper quelques dizaines de mètres jusqu'au vieux village, riche de maisons typiques en pierre ou en brique avec leurs balcons de bois. Les petites rues promettent une très agréable promenade entre les échoppes d'artisans, les femmes qui présentent la production de la maison (miel, confitures, *soutzoukos*, gâteaux secs, etc.). En redescendant jusqu'au centre, un petit chemin passe au-dessus de la Solea et conduit à une impressionnante bâtisse verticale. Il s'agit d'un ancien moulin à eau qui abrite aujourd'hui l'hôtel-restaurant The Mill.

Transports

Nicosie. Ligne directe (BΔ12) de la gare routière d'Anigma Kolokasi, à côté du bastion Podocataro. Départs de Nicosie du lundi au vendredi de 6h10 à 20h (17 bus/j.), samedi de 8h à 23h (9 bus/j.), dimanche à 8h, 8h30, 10h, 14h, 16h30 et 18h30. Départs de Kakopetria du lundi au vendredi de 4h45 à 18h15 (16 bus/j.), samedi de 6h à 20h (8 bus/j.), dimanche à 6h, 7h, 8h, 10h30, 14h30 et 16h30. Kakopetria est également desservi depuis Nicosie par la ligne BΔ39 qui va à Troodos (base de loisirs) 2 fois par jour. Horaires et renseignements auprès de la gare routière de Kalopetria-Tempria *(✆ +357 22 46 55 46, tempria@osel.com.cy)*.

Se loger

Le village compte de nombreuses possibilités d'hébergement. Comme le tourisme ne marche plus très fort dans la région, les tarifs ont tendance à baisser. La qualité de service

© THIERRY LAUZUN – ICONOTEC



Église néo-byzantine, Kakopetria.

aussi, d'ailleurs. Reste que Kakopetria constitue une bonne base de départ pour explorer la vallée de la Solea et le Troodos. Si vous avez décidé de rester ici plusieurs jours, mieux vaut donc opter pour un appartement avec cuisine. Dans ce cas, la meilleure adresse est sans nul doute Enipnion.

■ CAMPING DE PLATANIA

Platania
B9
✆ +357 22 60 85 18 / +357 22 92 42 25
www.cyprusalive.com/en/town/platania
6 km au sud de Kakopetria, le long de la voie rapide B9 en direction d'Amiantos.
150 emplacements. Toute l'année pour camping-cars, juin-septembre pour tentes. Camping-car 5 € pour 2 personnes, tente 3 €.
Géré par l'Office national des forêts (*Tmima Dason*), ce camping est complètement plongé dans les arbres. Pas de souci pour trouver de l'ombre, donc. Le site comporte 18 petits blocs sanitaires plutôt bien tenus, un minuscule magasin vendant juste l'essentiel, des tables de pique-nique et une aire de jeux pour enfants.

■ EKALI HOTEL

22, Georgiou Griva Digeni
✆ +357 22 92 25 01
www.ekali-hotel.com
info@ekali-hotel.com
Dans la partie récente du vieux village, au coin de la rue Aïdonion.
57 chambres. 60-140 € pour deux avec petit déjeuner. 5 €/jour pour l'air conditionné (peu souvent nécessaire à cette altitude).
Cet établissement est le meilleur rapport qualité-prix de Kakopetria. Malgré des tarifs officiels à plus de 100 € pour deux, les fréquentes offres promotionnelles permettent de diviser le prix par deux. Les chambres sont propres, confortables et offrent une belle vue (montagne ou village). Accueil professionnel et chaleureux. Le gérant, Andreas, se fera un plaisir de discuter avec vous dans un français impeccable. Réserver à l'avance en été, car l'hôtel est apprécié tant par les touristes étrangers que par les Chypriotes. Wifi gratuit dans le hall de l'hôtel.

■ THE MILL

8, Milos
✆ +357 22 92 25 36
www.cymillhotel.com
info@cymillhotel.com
A flanc de colline, dans la partie est du village, à 300 m de la place centrale en traversant les deux rivières.
13 chambres. 90-150 € pour deux avec petit déjeuner. Fermé 20 novembre-20 décembre.
Impossible de manquer cette impressionnante « forteresse », faite de pierre, de brique, de pisé, tout en hauteur, plaquée contre une colline. Ancien moulin à eau (*mill* en anglais, *milos* en grec) abandonné dans les années 1950, le bâtiment a été restauré et transformé en hôtel en 1999. Les chambres sont gigantesques avec chacune un balcon donnant sur le vieux village situé juste de l'autre côté d'un ruisseau, tandis que l'ascenseur extérieur offre une vue panoramique sur le village. Le petit déjeuner est copieux et le restaurant reste le meilleur de la ville pour ses truites. Toutefois, l'accueil est parfois un peu grincheux et la déco chargée aurait besoin d'un bon coup de neuf.

Se restaurer

■ PRASINI KILADA (GREEN VALLEY)

B9 ✆ +357 22 92 26 51
www.greenvalleycyprus.com
info@greenvalleycyprus.com
4 km au sud du centre de Kakopetria, en direction d'Amiantos. En arrivant au niveau du restaurant Krioneria, il faut prendre en face la petite route qui grimpe sur 300 m dans la colline.
Tous les jours 12h-16h, 19h-minuit. Grillades 9-13 €.
Pas tout à fait le genre d'endroit qu'on recommandera pour une soirée en amoureux. Ici, tout n'est que nature luxuriante, ambiance festive et simplicité. Cernée par la fôret et les bougainvilliers, l'immense terrasse de 500 couverts est surtout conçue pour les gros banquets de famille. La cuisine est sans chichis, comme on aime : grillades et *kleftiko* servis avec des vraies frites ! Le menu minimaliste propose quand même quelques alternatives comme la truite (d'élevage), des champignons grillés ou au vinaigre et des spaghettis. En dessert, fruits frais de saison ou fruits confits maison. Efficace et savoureux.

■ TZOUMERKA (TZOYMEPKA)

B9 ✆ +357 22 92 44 43
2,5 km au sud du centre de Kakopetria en direction d'Amiantos.
Tous les jours sauf lundi 12h-15h, 19h-23h. Env. 15 €/pers.
On ne peut que déplorer la trop forte influence grecque sur la culture chypriote, en particulier en matière de gastronomie. Une fois n'est pas coutume, on recommande ici une authentique taverne grecque. Les propriétaires viennent d'Epire, région frontalière de l'Albanie. Ils proposent des spécialités de Tzoumerka, leur village d'origine : agneau entier cuit à la broche (*ovelias*), brochettes de porc (*frigadeli*) et saucisses au poireau (*choriatiko loukaniko*) servies seulement en semaine. Vins chypriotes, grande salle et agréable petite terrasse. Très bonne adresse qui mérite un détour.

GALATA ★★

Situation. Galata (Γαλάτα), 580 habitants, appartient au district de Nicosie. Le village est situé 1 km au nord de Kakopetria (église peinte classée), 51 km au nord-ouest de Limassol et 61 km au sud-ouest de Nicosie.

Description. Pour l'architecture de ses maisons, Galata est surnommé le « village des balcons ». L'endroit est surtout célèbre pour ses églises à fresques, en particulier Panagia tis Podithou, classée au Patrimoine mondial par l'UNESCO. Les visiteurs, déjà charmés par leur promenade dans Kakopetria, au sud, seront comblés par cet itinéraire religieux. Le village est également associé à Aphrodite. Selon la mythologie grecque, c'est là que se tenait la statue que la déesse de l'Amour, des Plaisirs et de la Beauté avait créée à son image. Amoureux d'elle, Pygmalion supplia la déesse de donner vie à la statue. Aphrodite accepta et la statue prit le nom de Galata. On trouve sur place plusieurs tavernes, cafés et supérettes.

Transports

Nicosie. Ligne directe (ΒΔ11) depuis la gare routière d'Anigma Kolokasi, à côté du bastion Podocataro. Départs de Nicosie du lundi au vendredi de 5h45 à 20h (18 bus/j.), samedi de 8h à 23h (9/j.), dimanche à 8h, 8h30, 10h, 14h, 16h30 et 18h30. Départs de Galata du lundi au vendredi de 4h30 à 18h15 (17/j.), samedi de 6h à 20h (9/j.), dimanche à 6h, 7h, 8h, 10h30, 14h30 et 16h30. Renseignements auprès de la gare routière de Kalopetria-Tempria *(✆ +357 22 46 55 46, tempria@osel.com.cy)*.

Se loger

TO SPITI TOU XENI (ΤΟ ΣΠΙΤΙ ΤΟΥ ΞΕΝΗ
3, Georgiou Zacharia
✆ +357 22 92 23 91 / +357 99 41 92 51
xenis-galata-cy.book.direct/el-gr/
a_xenofon@hotmail.com
Au sud du village, à la limite de Kakopetria, près de l'église Agia Paraskevi,
150 m à l'ouest de l'avenue Makarios.
La rue Georgiou Zacharia est perpendiculaire à l'avenue Makarios.
3 studios. 50-80 € pour deux sans petit déjeuner.
Construite en pierre de façon traditionnelle, « la maison de Xenis » date de 1906 et a été rénovée en 2004. Dans chacune des chambres, un vrai petit chez-soi : balcon, télé, clim, cuisine, grand lit en fer forgé. La plus grande dispose même d'un bain bouillonnant. Toujours pas de wifi, mais une belle terrasse avec tonnelle de vigne grimpante et de bons feux de cheminée en hiver.

Se restaurer

PALIOLINOS
22, Charalampou Koukkoularidi
✆ +357 22 92 44 55
Dans le sud du village,
près de To Spiti tou Xeni.
Tous les jours sauf lundi 10h-23h, env. 20 €/pers.
On adore ce restaurant, d'abord pour sa vue panoramique sur la vallée de la Solea. Mais ce n'est pas tout, car il propose un menu de mezzés, impressionnant tant par la quantité que par la qualité des plats. Prix raisonnables et accueil chaleureux.

À voir – À faire

CHAPELLE ARCHANGELOS MIHAIL ★★
B9
Juste à côté, légèrement en dessous de l'église Panagia tis Podithou (classée au Patrimoine mondial par l'UNESCO), le long de la voie rapide B9, 400 m à droite avant l'entrée de Galata en venant de Nicosie.
Demander la clé au prêtre (+357 22 92 35 48) ou au kafenion Galatas au centre du village (Andreas Alexandrou, +357 22 92 23 94), entrée libre.
Connue comme la chapelle de l'Archange Michel *(Αρχάγγελος Μιχαήλ)*, elle est en fait consacrée à la Panagia Theotokos (« Vierge Mère de Dieu »). Plus petite encore que sa toute proche voisine Panagia tis Podithou, elle fut érigée quelques années plus tard, au début du XVIe s. L'intérieur contient une série assez rare représentant l'ensemble de la vie du Christ, avec notamment le glaçant épisode de la « sueur de sang » frappant Jésus au mont des Oliviers (il s'agit en fait d'une pathologie aujourd'hui identifiée comme l'hématidrose et qui se manifeste par la sécrétion de sang ou d'un liquide rougeâtre causée par l'anxiété et le stress). Le style est ici d'inspiration purement byzantine, ce qui peut paraître paradoxal quand on sait que Constantinople a perdu Chypre trois siècles plus tôt. L'île est alors sous domination vénitienne et le développement de l'art italo-byzantin ne semble pas avoir influencé l'auteur de ces peintures. On connaît d'ailleurs l'identité de celui-ci. Il s'agit du peintre Siméon Axentis. Son nom apparaît sur le mur nord avec la date d'achèvement des travaux de décoration (le 17 janvier 1514) dans la représentation de la famille du donateur. Aux côtés de Polos Zacharia (habillé de noir), sa femme Madelena tient dans ses mains un rosaire catholique, tandis que leur fille aînée porte un livre où l'on peut lire en grec les premières paroles de l'Hymne acathiste cher aux orthodoxes. Famille latine hellénisée,

les Zacharia sont assez représentatifs de la société chypriote de l'époque. Polos Zacharia est d'origine vénitienne et s'est converti comme une partie de ses enfants à l'orthodoxie. Sa femme, descendante des Lusignan, et deux de leurs filles sont quant à elles restées fidèles au catholicisme. Une attitude plutôt courante sur l'île à cette période et semble-t-il bien acceptée si l'on en juge par la représentation que cette puissante famille entendait donner d'elle-même ici à ses contemporains. Reste à comprendre pourquoi les Zacharia ont choisi de faire appel à Siméon Axentis. Celui-ci a réalisé d'importants travaux à Metamorfosis tou Sotiros (Palaichori), Timios Prodromos (Askas) ou encore, dans le même village de Galata, dans l'église Agios Sozomenos. Ses œuvres se situent toujours dans la même veine du classicisme byzantin. Sans doute par nostalgie de l'ancien Empire : Constantinople est tombée quelques décennies plus tôt (1453) entre les mains des Ottomans. Mais peut-être aussi pour le prestige, en faisant travailler pour soi un « artiste à la mode ».

« ÉGLISES DE POCHE » DE GALATA ★★

✆ +357 22 92 35 48 / +357 22 92 23 94
A travers toute la commune, principalement dans le centre du village.
Demander les clés au prêtre (+357 22 92 35 48) ou au kafenion Galatas au centre du village (Andreas Alexandrou, +357 22 92 23 94). Entrée libre.
Outre les célèbres Panagia tis Podithou (UNESCO) et Archangelos Mihhail, toutes deux situées à la sortie sud du village, Galata compte toute une ribambelle d'églises minuscules à l'architecture typique du Troodos (murs de pierre, couverture en bois contre les intempéries). Sauf à l'occasion de certains jours de célébration, elle restent fermées toute l'année. Il faut donc récupérer les clés comme indiqué ci-dessus ou profiter que des visiteurs soient déjà sur les lieux pour leur emboîter le pas. C'est l'église Panagia Odegetria (« la Vierge Conductrice »), datant de 1930, la plus grande et la plus centrale, qui accueille au quotidien les fidèles du village.

- **Agios Sozomenos.** Dans le centre du village, près de l'église moderne de la Panagia Odegetria. Dimensions intérieures : 11,80 x 3,80 m. Date : 1513. Célébration : 26 novembre. Très belles peintures signées de Siméon Axentis (même peintre que la chapelle Archangelos Mihail). Elles ont en partie été restaurées en 2002-2003.

- **Agios Nikolaos.** A l'entrée ouest du village, le long de l'avenue Makarios reliant Kakopetria. Dimensions intérieures : 7 x 3,60 m. Date : XV^e s. Célébration : 6 décembre. Les seules fresques en partie préservées datent de la première moitié du XVI^e s.

- **Agios Georgios.** Dans la partie centrale du village, le long de l'avenue Makarios reliant Kakopetria. Dimensions intérieures : 6 x 3 m. Date : premier quart du XVI^e s. Célébration : 23 avril. Contrairement aux autres églises, elle est orientée vers le sud. Une seule fresque subsiste sur le mur nord, représentant saint Georges de Galata.

- **Agia Paraskevi.** Dans la partie sud du village, le long de l'avenue Makarios reliant Kakopetria. Dimensions intérieures : 7,20 x 3,60 m. Date : 1514. Célébration : 26 juillet. Très peu de peintures murales subsistent.

- **Apostolos Tychikos.** 4 km à l'ouest en empruntant un chemin de terre battue qui mène à l'emplacement supposé de l'ancien village médiéval. Date : XI^e s. Les murs tiennent encore debout, mais l'église est à l'état de ruine. En 2006, une nouvelle chapelle dédiée elle aussi à l'apôtre Tychicus (*Tychikos* en grec), disciple de saint Paul, a été érigée à côté.

NIKITARI ★★

- **Situation.** Nikitari (Νικητάρι), 400 habitants, appartient au district de Nicosie. Le village est situé 22 km au sud-ouest de Kakopetria, 50 km à l'ouest de Nicosie.

- **Description.** Ce village est le point de passage obligé pour se rendre à l'église Panagia tis Asinou, l'une des plus célèbres églises du Troodos classées au Patrimoine mondial par l'UNESCO. Dans les environs, on peut visiter plusieurs villages habités et les ruines d'anciens villages dont les habitants chypriotes turcs ont été obligés de fuir dans les années 1960-1970. Evrychou (16 km au sud-ouest) fut le terminus de la ligne de chemin de fer partant de Famagouste et traversant Nicosie. Le village abrite le nouveau musée du Chemin de fer chypriote. Dans le village, on remarquera la petite église Agios Kyriakos, située dans le cimetière. Datant du XV^e s., elle est demeurée intacte. Korakou (18 km au sud-ouest, 2 km à l'ouest d'Evrychou) est un beau village aux maisons traditionnelles. Juste à la sortie, sur la route de montagne qui longe la B9 en direction de Kaliana, on peut encore voir les vestiges des maisons du village d'Agroladou, abandonné par ses habitants turcs en 1963. Kaliana (20 km au sud-ouest, 2 km au nord d'Evrychou) abrite l'église Saint-Joachim (peintures du XII^e s.) et un caravansérail aux arches de brique (où les paysans se réunissaient autrefois pour vendre leurs productions).

Flasou (19 km à l'ouest en passant par Evrychou) est un centre important de transformation des olives. A proximité se trouve l'ancien village turc d'Aybifan, désormais abandonné et rebaptisé Agios Epifanios. Katydata (16 km à l'ouest Nikitari en longeant la zone tampon vers l'ouest, puis en tournant à droite au niveau de Linou) est le centre de la zone minière de Skouriotissa, réputée la plus ancienne mine de cuivre au monde encore en activité (depuis l'âge de bronze). A la sortie nord du village se trouve le camp militaire San Martín où stationnent les troupes argentines de l'ONU en charge de la surveillance du secteur.

Transports

Voiture. De Nicosie, il faut prendre l'avenue Archangelou Michali au niveau de l'Université européenne de Chypre, puis continuer sur la route B9 (avenue Lefkosia) jusqu'à Astromeritis. A la sortie du village, poursuivre 2 km et tourner à gauche en direction de Vysakia et Nikitari.

Bus. De Nicosie, liaison directe (1h20, 1€) depuis la gare routière du bastion Podocataro (parc Anigna Kolokasi) par la ligne BΔ26 (*vita dhelta ekosi exi* en phonétique). Départs de Nicosie du lundi au vendredi à 6h45, 10h30, 13h40, 14h40, 15h35, 16h30 et 17h30, samedi à 10h, 11h, 13h et 16h, dimanche à 16h30 et 18h30. Départs de Nikitari du lundi au vendredi à 4h30, 5h30, 6h, 6h25, 8h, 11h et 15h30, samedi à 5h30, 7h30, 12h30 et 14h30, dimanche à 6h30 et 8h.

Villages voisins. Tous sont également reliés directement à Nicosie (parc Anigna Kolokasi) : Evrychou (ligne BΔ09), Kokarou (BΔ19), Flasou (BΔ10), Kaliana (BΔ13) et Katydata (BΔ16).

Eglise Panagia tis Asinou. A 3,6 km au sud de Nikitari par la route (aucun bus). On peut également y accéder par un chemin de randonnée bien aménagé (avec une aire de pique-nique) qui serpente sur 6 km dans la forêt.

À voir – À faire

MUSÉE DU CHEMIN DE FER CHYPRIOTE

Evrychou
✆ +357 22 86 58 88 / +357 22 86 58 73
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
17 km au sud-ouest de Nikitari. Du centre d'Evrychou, suivre les panneaux marron « Railway Museum ».
De mi-avril à mi-septembre : tous les jours 9h30-17h ; reste de l'année : 8h30-16h. 1 €.
Installé depuis 2013 dans l'ancienne gare ferroviaire d'Evrychou, ce musée retrace l'histoire du train à Chypre. La Compagnie de chemin de fer du gouvernement de Chypre *(Cyprus Government Railway, Kypriakos Kyvernitikos Sidirodromos)* fut créée par les Britanniques en 1905 et fonctionna jusqu'en 1951. Son réseau était constitué d'une seule ligne de 122 km à voie étroite (762 mm d'écartement entre les rails) reliant Famagouste à Evrychou. Avec 12 locomotives, 17 wagons pour passagers et une centaine de wagons de fret, elle était surtout utilisée pour le transport du bois et des minerais exploités dans le massif du Troodos et expédiés depuis le grand port

Quand Chypre avait son train

Le village minier d'Evrychou (850 hab., 20 km au nord de Nikitari), était il n'y a pas si longtemps le terminus de la principale ligne de chemin de fer chypriote. Cette dernière a été créée par les Britanniques au début du XX^{e}s. Elle partait de Famagouste, le grand port de marchandises et de passagers de l'île, et reliait Nicosie. Dès 1905, on a pu donc transporter biens et voyageurs de la capitale à la côte par le rail. En 1907, la ligne fut prolongée jusqu'à Morfou (Güzelyurt, aujourd'hui dans la partie occupée par la Turquie). Elle atteignit ensuite Evrychou en 1915 et permit aux plus fortunés de fuir la canicule estivale en reliant rapidement les reliefs du Troodos. Diverses petites lignes furent peu à peu ouvertes entre des centres miniers et des ports, comme celle reliant Kalavassos et sa mine de charbon à la mer. Les trains furent même utilisés pour évacuer les milliers de tonnes de terre et de sable déplacés durant les immenses fouilles de la cité antique de Salamis près de Famagouste. Concurrencé par le transport routier, le trafic de passagers par train fut suspendu en 1951. Puis, du fait de l'occupation militaire turque dans le Nord, toutes les lignes de chemin de fer furent abandonnées en 1974. Rares sont aujourd'hui les vestiges de ce passé ferroviaire. La première locomotive de Chypre est exposée dans un petit parc de Famagouste et 1 km de voie et quelques wagons sont visibles à Kaimaki, dans le nord de Lefkosia (la partie turque de Nicosie). Pour en savoir plus, direction Evrychou, où l'ancienne gare du village accueille le nouveau musée du Chemin de fer chypriote.

de Varosha, à Famagouste. D'ailleurs, la ligne continua d'être exploitée après la disparition de la compagnie par la Cyprus Mines Corporation jusqu'à l'invasion de l'île par la Turquie en 1974. Gérée et entièrement restaurée par le département des Antiquités, la gare accueille une exposition permanente constituée d'objets, photos et documents d'époque et de reconstitution de la vie des 200 employés de la compagnie. A l'extérieur, quelques mètres de voie ferrée ont été recréés, permettant de présenter une locomotive, un wagon et une draisine à pompe autrefois utilisée pour l'entretien des voies.

VYZAKIA ★

Situation. Vyzakia (Βυζακιά), 340 habitants, appartient au district de Nicosie. Le village est situé 3 km à l'ouest de Nikitari, 27 km au sud-est de Kakopetria et 47 km à l'ouest de Nicosie.

Description. Ce village situé sur les contreforts du Troodos, au nord de la vallée de la Solea, permet d'accéder à la vallée d'Elia, fermée par le barrage de Vyzakia et sa grande retenue d'eau (2,5 km au sud-est). Ancien fief du vicomte sicilien Nicolas Morabit au XVe s., Vyzakia est surtout réputé pour son église Archangelos Mihail (« Archange Michel ») du XVIe s. De facture classique et simple, à nef unique comme les chapelles de montagne, elle possède quelques belles fresques d'influence vénitienne, avec notamment d'impressionnantes scènes de la naissance et du martyr du Christ *(clé à demander au prêtre du village, ✆ +357 22 85 20 27)*.

Transports

En bus de Nicosie, ligne directe (ΒΔ071) de la gare routière d'Anigma Kolokasi, à côté du bastion Podocataro. Départs de Nicosie en semaine de 6h45 à 17h30 (7/j.), samedi à 10h, 11h, 13h et 16h, dimanche à 16h30 et 18h30. Départs de Vyzakia en semaine de 4h35 à 15h35 (7/j.), samedi à 5h35, 7h35, 12h35 et 14h35, dimanche à 6h35 et 8h05. Renseignements : ✆ +357 77 77 77 55, www.osel.com.cy

VALLÉE DE LA MARATHASA

Cette vallée fertile, renommée pour ses cerises, sur le versant nord du massif du Troodos, est surtout connue pour accueillir le monastère de Kykkos. C'est le monastère le plus visité de l'île, mais pourtant pas le site le plus intéressant de la vallée. On préfère largement le calme et l'authenticité des trois églises peintes classées au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO : Archangelos Mikhail (à Pedoulas), Agios Ioannis Lampadistis (à Kalopanagiotis) et Panagia tou Moutoulla (à Moutoullas). Elles sont toutes trois très proches les unes des autres. Le mieux pour sillonner la vallée est de dormir à Kalopanagiotis, village qui s'est récemment lancé dans l'agrotourisme avec de très belles chambres d'hôte. Cette partie du Troodos est accessible aussi bien de Limassol que de Nicosie (dont elle dépend administrativement) et Paphos.

PEDOULAS ★★

Situation. Pedoulas (Πεδουλάς), 140 habitants, appartient au district de Nicosie. Le village est situé 4 km au sud de Moutoullas, 6 km au sud de Kalopanagiotis (via Moutoullas), 22 km à l'est du monastère de Kykkos, 55 km de Limassol et 77 km au sud-ouest de Nicosie.

Description. Pedoulas compte pas moins de 12 églises. Le village est surtout connu pour ses cerisiers et son église peinte Archangelos Mihail, inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. En face de l'église, le petit musée byzantin abrite des icônes remontant au XIIe s., dont certaines sont prêtées pour des expos dans le monde entier. Pedoulas est aussi un centre de loisirs important pour de nombreux Nicosiens venus chercher la fraîcheur. L'été, on vient en famille le dimanche garer son 4x4 devant un des restaurants et manger en contemplant le superbe panorama sur le village aux toits rouges, ses églises blanches et la vallée. La personnalité la plus célèbre de Pedoulas est sans aucun doute Stelios Haji-Ioannou, le fondateur de la compagnie aérienne easyJet. C'est ici qu'est né le père de l'homme d'affaires anglo-chypriote. Depuis 2010, l'ancienne école du village est même devenue le siège de la branche environnement de la Stelios Philanthropic Foundation *(http://stelios.org)*.

Transports

En bus de Nicosie, ligne directe (ΒΔ31) de la gare routière d'Anigma Kolokasi, à côté du bastion Podocataro. Départs de Nicosie en semaine à 6h45, 10h30, 13h40 et 16h30, samedi à 8h, 12h30 et 16h, dimanche à 8h30 et 16h30. Départs de Pedoulas en semaine à 5h20, 6h25, 8h50, 10h25 et 15h55, samedi à 6h25, 10h et 15h55, dimanche à 7h25 et 15h55. Renseignements : ✆ +357 77 77 77 55, www.osel.com.cy



Pedoulas.

© SATILDA + ISTOCKPHOTO

Se loger

■ **ELYSSIA HOTEL**
47, Filoxenias ✆ +357 99 00 58 17
www.elyssiahotel.com
elyssiahotel@cytanet.com.cy
Dans la rue principale.
25 chambres. La double entre 50 et 65 € avec petit déjeuner.
Premier bon point : le petit déjeuner (copieux) avec enfin de la vraie confiture maison ! C'est quand même un comble, mais dans cette région réputée pour ses vergers, la plupart des hôtels vous servent de la confiture industrielle (rien de tel pour mal commencer la journée…). Du coup, tout le reste nous a plu, même l'aspect un peu vieillot de cet établissement familial : le bar sur le toit, le parking privé, les chambres dont le balcon surplombe le village (plus elles sont dans les étages, mieux c'est). Elles ont été en partie rénovées (wifi et télé à écran plat) avec des salles de bains correctes. Le restaurant de l'hôtel est – sans surprise – lui aussi de bonne tenue. Très bonne adresse.

Se restaurer

■ **PLATANOS**
48, Timios Stavros ✆ +357 99 43 88 20
A l'angle de la rue Aristidi Charalambous, en plein cœur du village en allant vers l'église Archangelos Mihail.
Tous les jours 10h-18h. Env. 12 €/pers., grillades 8-10 €.
Impossible à louper, sous le plus gros platane de Pedoulas ! Même si le patron ne parle presque pas anglais, c'est devenu le restaurant le plus réputé du coin. Il faut dire que le cadre est sympa, les spécialités de grillades tout à fait honorables et l'emplacement idéal sur le chemin menant des hôtels aux églises Timios Stavros et Archangelos Mihail. L'établissement dispose aussi de quelques chambres à louer.

MOUTOULLAS ★★

Situation. Moutoullas (Μουτουλλάς), 170 habitants, appartient au district de Nicosie. Le village est situé 2 km au sud de Kalopanagiotis, 5 km au nord de Pedoulas, 22 km à l'est du monastère de Kykkos, 62 km au nord-ouest de Limassol et 73 km au sud-ouest de Nicosie.

Description. Situé à 800 m d'altitude, ce village est surtout célèbre pour son eau minérale vendue dans tout le pays. L'endroit vaut le détour pour son église peinte Panagia tou Moutoulla inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. Moutoullas est aussi réputé pour ses objets en pin sculpté. On recommande de faire une halte chez Kyriakides, où l'on sert les traditionnels beignets ronds chypriotes *(loukoumades)* tout chauds avec de la glace. Pour éliminer tout ça, deux options. La première, facile : poursuivre à pied jusqu'à Kalopanagiotis (les deux villages se touchent) pour visiter les églises du monastère Agios Ioannis Lampadistis, lui aussi classé par l'UNESCO. La seconde, si vous avez abusé des *loukoumades* : grimper à l'est jusqu'à la petite chapelle Profitis Ilias qui surplombe Moutoullas à 1 063 m d'altitude. Le joli sentier qui y mène serpente entre terrasses et vergers.

Transports

Nicosie. Ligne directe (ΒΔ27) de la gare routière d'Anigma Kolokasi, à côté du bastion Podocataro. Départs de Nicosie en semaine à 6h45, 10h30, 13h40 et 16h30, samedi à 8h, 12h30 et 16h, dimanche à 8h30 et 16h30. Départs de Moutoullas en semaine à 5h30, 6h35, 9h, 10h35 et 16h05, samedi à 6h35, 10h10 et 16h05, dimanche à 7h35 et 16h05. Renseignements : ✆ +357 77 77 77 55, www.osel.com.cy

KALOPANAGIOTIS ★★★

Situation. Kalopanagiotis ou Kalopanayiotis (Καλοπαναγιώτης), 260 habitants, appartient au district de Nicosie. Le village est situé 2 km au nord de Mouttoulas, 6 km au nord de Pedoulas, 19 km à l'est du monastère de Kykkos, 67 km au nord de Limassol et 71 km au sud-ouest de Nicosie.

Description. Alors que Chypre continue de développer le tourisme de masse partout sur la côte, Kalopanagiotis est devenu un modèle en matière d'agrotourisme. Ce village est composé de hameaux s'étendant sur 2 km de long dans la vallée encaissée de la Marathasa. Depuis la fermeture de sa briqueterie et, surtout, de ses thermes, Kalopanagiotis a perdu un grande partie de sa population. Mais les choses sont en train de changer grâce à la mise en valeur de son impressionnant patrimoine. Célèbre pour son pont de la période vénitienne, on y trouve aussi de très nombreuses églises et chapelles : Agia Marina, Panagia Theotokos, Agios Andronikos, Agia Athanasia, Agios Georgios, Agios Kyriakos, Archangelos Mihail, Agion Sergios kai Bachos et Panayia Theoskepasti. Sans oublier, bien sûr, les trois églises du monastère Agios Ioannis Lampadistis, site classé au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. Depuis 2015, la partie la plus escarpée du village est reliée au bas de la vallée par une sorte d'ascenseur ultramoderne à crémaillère. Alors, pas de doute, Kalopanagiotis, c'est le petit village chypriote qui monte !

Kalopanagiotis à la pointe de l'agrotourisme

A la fin des années 2000, le village était en perdition. L'ancienne petite station thermale a perdu plus de 80 % de sa population depuis les années 1950. Mais aujourd'hui, Kalopanagiotis est de nouveau à la mode grâce à l'homme d'affaires anglo-chypriote John Papadouris. Originaire du village, ce dernier a fait fortune dans la construction à Dubaï. Revenu au bercail en 2007, il a complètement redynamisé l'activité en proposant aux habitants d'utiliser certaines des 300 maisons abandonnées pour se lancer dans l'agrotourisme. Afin de les convaincre, il est allé chercher les financements jusque auprès de l'Union européenne.

Les rues ont été rénovées, des vignes replantées et une myriade de maisons d'hôte a vu le jour en quelques années. La plus belle étant celle que John Papadouris s'est réservée pour lui, la Casale Panayotis : un luxueux hôtel-spa situé à côté des deux plus prestigieux monuments du village, le pont vénitien et le monastère Agios Ioannis Lampadistis. Un peu jaloux, les habitants l'ont quand même élu maire de la commune. Le nouveau « seigneur de Kalopanagiotis » a encore plein de projets pour eux, comme celui de relancer le tourisme thermal. A suivre.

Transports

Nicosie. Ligne directe (BΔ14) de la gare routière d'Anigma Kolokasi, à côté du bastion Podocataro. Départs de Nicosie en semaine à 6h45, 10h30, 13h40 et 16h30, samedi à 8h, 12h30 et 16h, dimanche à 8h30 et 16h30. Départs de Kalopanagiotis en semaine à 5h30, 6h35, 9h, 10h35 et 16h05, samedi à 6h35, 10h10 et 16h05, dimanche à 7h35 et 16h05. Renseignements : ✆ +357 77 77 77 55, www.osel.com.cy

Se loger

Le village comptait déjà treize maisons d'hôte de type agrotourisme en 2017. Elles ne possèdent pour la plupart que quelques chambres. Si les adresses ci-dessous sont pleines, on trouvera la liste complète sur le bon site internet de la commune *(www.kalopanayiotis.com)*.

AGIOS ANDRONIKOS
11, Agios Andronikos
✆ +357 22 35 07 22
www.agrotourism.com.cy
khadjistyllis@yahoo.com
150 m au sud de la Casale Panayotis, en face du monastère.
5 studios. 55-90 € pour 2-4 pers. sans petit déjeuner.
Cette maison en pierre de la fin du XIXe s. est encore une rénovation bien réussie à Kalopanagiotis, mêlant matériaux anciens et modernes. Tout est bien conçu, avec petite cuisine équipée, coin salle à manger, grandes baies vitrées donnant sur le monastère et la vallée, parking et wifi. Le truc en plus : les propriétaires, dont la famille a travaillé dans l'ancien centre de soins thermal du village jusque dans les années 1950, proposent des bains purifiants d'eau sulfatée sur demande dans trois des studios prévus à cet effet.

CASALE PANAYIOTIS
80, Markou Drakou
✆ +357 22 95 24 44
www.casalepanayiotis.com
info@casalepanayiotis.com
Juste à côté du pont menant au monastère.
28 chambres. 102-210 € pour deux avec petit déjeuner.
Avec son centre de soins (sauna et spa) et son restaurant chic (belle terrasse, produits locaux et bar à vin), c'est l'offre la plus luxueuse en matière d'hébergement dans la vallée de la Marathasa. Implantées dans quatre maisons traditionnelles rénovées avec soin, les chambres sont élégantes, spacieuses et bien équipées (wifi, clim, télé, réfrigérateur et cheminée pour certaines). On appréciera l'harmonieux mélange d'ancien et de moderne, les meubles en bois sculpté, les rideaux travaillés à la main. Le personnel est plutôt pro et, surtout, il y a de la confiture maison au petit déjeuner. Une des meilleures adresses de l'île.

MONASTÈRE DE KYKKOS ★

Situation. Le monastère de Kykkos (Ιερά Μονή Κύκκου), est situé à 1 200 m d'altitude sur la commune de Mylikouri (Μυλικουρι, 30 habitants), qui appartient au district de Nicosie. Le monastère est situé 6,5 km au nord-ouest de Mylikouri, 16 km à l'ouest de Pedoulas, 20 km à l'ouest de Kalopanogiatis, 23 km à l'ouest de Moutoullas, 75 km au nord-ouest de Limassol, 75 km au nord-est de Paphos, 90 km au sud-ouest de Nicosie.

Description. On vient de toute l'île et même de très loin à travers le monde pour voir ce monastère dédié à la Vierge Mère de Dieu *(Panagia Theotokos)*, joyau touristico-religieux de Chypre. Mais franchement, ce n'est pas le lieu culturel le plus intéressant du pays. Venir ici est déjà un peu compliqué, mais tout le plaisir de la découverte est gâché par les hordes de touristes russes (entre autres) déversées à longueur de journée par les cars d'excursion. S'il profite d'un très beau panorama, architecturalement, le site n'a pas grand-chose pour lui. Les bâtiments actuels datent des XVIIIe et XIXe s., le monastère ayant été détruit et reconstruit à quatre reprises depuis sa fondation au XIe s. par l'empereur byzantin Alexis Ier. Mais pourquoi tant d'intérêt pour ce lieu, alors ? Parce que c'est ici que serait cachée la légendaire icône de la Vierge à l'Enfant peinte par saint Luc. S'il semble vrai que l'apôtre ait eu un bon coup de crayon, seul un écrit affirme qu'il a peint ce portrait de la Vierge, ce document datant de l'an 520. Pas vraiment du témoignage de première main. Ensuite, même si cette icône existe réellement, rien n'indique qu'elle soit ici. Ce que les pèlerins viennent ici embrasser, c'est un objet rectangulaire protégé par une étoffe en fil d'argent, elle-même enveloppée d'une couverture métallique d'argent. Le dernier à en avoir vu le contenu serait le patriarche d'Alexandrie Gerasimos II Paladas en 1689. Le mystère reste donc entier. C'est sans doute ce mystère, bien entretenu par l'Église chypriote, qui passionne depuis des siècles. Depuis sa création, le monastère a ainsi reçu quantité d'offrandes et de donations, de cadeaux somptueux des diverses communautés orthodoxes à travers le monde, mais aussi de l'argent sonnant et trébuchant et, surtout, des propriétés foncières (dans l'île, mais aussi en Russie, en Grèce et au Moyen-Orient) qui assurent aujourd'hui encore une puissance politique considérable au clergé chypriote. La renommée de l'endroit est également liée à la personnalité de l'archevêque Makarios III, qui y accomplit ses premiers pas dans les ordres, et dont la tombe monumentale surplombe le monastère. Makarios contribua largement à faire de Kykkos un lieu représentatif du pouvoir religieux, mais aussi de l'indépendance chypriote. Pendant les combats contre les colonisateurs britanniques, Grivas Digenis, autre figure emblématique de la résistance chypriote, se cacha à proximité du monastère. Deux grandes fêtes religieuses sont célébrées à Kykkos, l'une le 15 août et l'autre le 8 septembre.

Transports

Le monastère de Kykkos est relié au village de Kalopanagiotis par une nouvelle route qui passe par Gerakies (13 km à l'est). Mais sans voiture, pas facile de se rendre au monastère.

Taxi. Plusieurs compagnies proposent des excursions en taxi collectif depuis les stations balnéaires. Il faut compter environ 170 € la journée en taxi collectif type minibus, 80 € pour une demi-journée (par véhicule). Bien sûr, on ne peut que déconseiller les « safaris tours » en 4x4 : c'est très cher (80 € par personne) et comme la route est bonne, le tout-terrain ne sert à rien (sauf à casser les reins des passagers !). Le mieux est de se rendre jusqu'au village de Kalopanagiotis, bien desservi en bus, et de terminer le trajet en taxi local. On recommande fortement de réserver bien à l'avance à Kalopanagiotis pour l'aller et le retour (19 km, c'est long à pied…). Le village compte deux taxis : Andreas Stasi *(✆ + 357 99 42 68 39)* et Fanos Kazamias *(✆ +357 99 88 86 42)*.

Bus. Il existe bien une liaison en bus directe depuis Nicosie (ligne BΔ111), mais elle surtout destinée aux moines du monastère et aux habitants des deux petits villages voisins. Les horaires sont peu pratiques pour les visiteurs, puisque le seul bus quotidien (pas de service le week-end) part de Nicosie à 12h30 ou 16h30 selon la saison et du monastère de Kykkos à 5h30 ou 7h30 *(renseignements : ✆ +357 77 77 77 55, www.osel.com.cy)*.



À voir – À faire

MONASTÈRE PANAGIA TOU KYKKOU

✆ +357 22 94 27 36
www.kykkos-museum.cy.net
mimk@cy.net
Tous les jours 10h-16h en hiver, jusqu'à 18h en été. Musée 5 €. Tenue correcte exigée. Audioguide en français disponible sur visitcyprus.com ou en entrant « Le monastère de Kykkos – Audio Tour » dans un moteur de recherche.

Dédié à l'icône de la Vierge de Kykkos *(Panagia tou Kykkou)*, l'ensemble de ce lieu exprime la richesse et le pouvoir de l'Église orthodoxe de Chypre : de l'or, des mosaïques, des sculptures, des peintures… qui pour la plupart datent des années 1990. La partie la plus ancienne remonte au XVIII[e] s. Il s'agit du katholikon, l'église principale. A nef unique et surmontée d'une coupole, il abrite la fameuse icône de la Vierge, soi-disant peinte par saint Luc, et un somptueux mobilier. L'iconostase, finement sculptée, date de 1850. Tout autour s'amasse quantité d'objets recouverts de feuille d'or ou en or massif, comme les encensoirs, dont certains portent la croix slave de l'Eglise russe. A droite de l'icône de la Vierge, se trouve un rostre d'espadon, offrande d'un marin qui fut sauvé, paraît-il, en invoquant la Vierge. Autre loufoquerie : une main desséchée : c'est, dit-on, celle d'un homme qui voulut allumer sa cigarette avec un des cierges de l'église et qui se gangréna… Dans la cour, se trouve la statue de Makarios III (1913-1977), archevêque et premier président de la République chypriote. En 2008, suite à un acte de vandalisme, cette statue de marbre a été retirée de l'archevêché de Nicosie pour être installée ici. C'est la statue de Makarios la plus haute de l'île et la plus célèbre (des copies en réduction sont à vendre un peu partout dans le pays). Elle fut élevée à l'instigation de l'archevêque actuel Chrysostomos II. Enfin, le musée abrite les dons des diverses églises orthodoxes et de riches mécènes, principalement des objets liturgiques (ivoires, vêtements, croix sculptées, etc.), dont certains ont plus de 900 ans.

TOMBEAU DE L'ARCHEVÊQUE MAKARIOS III

2,5 km à l'ouest du monastère, par un sentier.
Accès libre.

La colline d'où Makarios regarde son peuple pour l'éternité accueille une petite chapelle contemporaine dédiée à la Vierge que l'on invoque dans les périodes de sécheresse. La visite vaut autant pour le panorama que pour la chapelle elle-même. Les 7 et 8 septembre, jours au cours desquels a lieu une procession annuelle présentant la sainte icône, les prières s'adressent à la Vierge afin d'obtenir un hiver pluvieux. Le tombeau de Mgr Makarios, tout proche en descendant un peu, est un des sites les plus visités de l'île. Les touristes, mais aussi tous les Chypriotes, défilent devant cette sépulture que Makarios a voulue simple, perchée sur les montagnes pour contempler son île. L'inscription dit : « De cette montagne, je pourrai voir ce pays et ce peuple que j'ai tant aimés. » Le regard porte en effet très loin, pratiquement jusqu'à Paphos à l'ouest et vers l'Akamas. En redescendant vers Kykkos, la vue plonge sur la baie de Morfou, distante à vol d'oiseau d'une quinzaine de kilomètres, mais située derrière la Ligne verte. Après la mort de Makarios, son corps fut exposé à Nicosie avant de prendre la route de Kykkos. Toute l'île ou presque fit cortège pour accompagner l'archevêque jusqu'à son tombeau. Le chemin jusqu'à ce lieu privilégié n'existait pas : il fut aménagé d'année en année pour permettre aux visiteurs de plus en plus nombreux d'y accéder facilement. L'endroit est gardé jour et nuit : un soldat en armes (ils étaient deux auparavant), immobile et hiératique, veille sur la sépulture du grand homme. La relève a lieu chaque demi-heure.

Pourquoi des œufs d'autruche dans les églises ?

En observant les encensoirs de certaines belles églises chypriotes, on remarque que certains, les plus précieux, sont surmontés, juste avant la chaîne qui les relie aux voûtes, d'un œuf d'autruche bien lisse.

La raison en est simple et pratique : c'est pour éviter que les souris ne puissent les atteindre ; si elles s'aventurent sur l'œuf, elles glissent et tombent. Il existe une autre raison plus symbolique : ces œufs, ramenés d'Egypte, rappellent que l'Eglise veille sur ses ouailles comme l'autruche sur ses enfants.



Monastère de Kykkos.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

KAMBOS

Situation. Kambos ou Kampos (Κάμπος), 400 habitants, appartient au district de Nicosie. Le village se trouve 9 km au nord du monastère de Kykkos, 27 km à l'est de Kalopanogiatis (via le monastère de Kykkos), 43 km au sud-est de Kato Pyrgos, 59 km à l'est de Polis, 74 km au nord-est de Paphos et 90 km à l'ouest de Nicosie.

Description. Complètement isolé dans la forêt de Paphos entre le monastère de Kykkos et la zone tampon (à 17 km au nord), Kambos n'attire que peu de touristes. Le village marque l'entrée de la vallée de la Tylliria et de la baie de Morfou (occupée par la Turquie). On y trouve un petit musée consacré à l'activité forestière *(www.kambos-museum.org)* et deux restaurants. On peut dormir au Country House Petsas *(✆ +357 26 62 17 00, petsas@cytanet.com.cy)*. La route qui descend vers le nord permet d'arriver à Kato Pyrgos, seul point de passage vers la zone occupée sur la côte nord.

Transports

Nicosie. Ligne directe (ΒΑΔ01) depuis la gare routière de Solomou. Un bus/j. de Nicosie à 6h30, de Kambos à 12h, aucun le dimanche. Renseignements : ✆ +357 77 77 77 55, www.osel.com.cy

LES VILLAGES DE LA KOMMANDARIA

Cette région est appelée *Krasochoria*, littéralement « les villages viticoles ». Ces derniers se trouvent sur les versants sud du Troodos, où la vigne se plaît particulièrement. Quatorze d'entre eux font partie de l'appellation « commandaria », un vin rouge liquoreux connu depuis le Moyen Âge. Depuis Omodos, Arsos et Lofou, on peut partir explorer cette région située à seulement une trentaine de kilomètres de Limassol.

OMODOS ★★

Situation. Omodos (Ομοδος), 320 habitants, appartient au district de Limassol. Le village se trouve 8 km au sud de Platres, 10 km au nord-ouest de Pera Pedi, 10 km au nord-est d'Arsos (via Malia), 19 km au sud de Troodos (base de loisisrs), 40 km au nord de Limassol et 92 km au sud-ouest de Nicosie.

Description. En été, les cars d'excursion déversent chaque jour des centaines de touristes à Omodos, qui est devenu l'un des villages les plus fréquentés de Chypre. Venant pour la plupart passer quelques heures, les groupes se massent dans les ruelles étroites, les boutiques de souvenirs et dans le cloître du monastère Timios Stavros. Omodos possède plusieurs atouts : sa proximité avec Limassol (35 min), sa production viticole (Omodos fait partie des quatorze villages de l'appellation commandaria et compte sept caves), une tradition d'artisanat (napperons en dentelle vendus 2-3 € pièce, cuirs, fruits confits, pain sec, spécialités à base de raisin, de miel et d'amandes) et un patrimoine médiéval relativement bien préservé, avec notamment sa belle place centrale rectangulaire *(plateia Tyllirias)* devant le monastère. Au XIVe siècle, Omodos fut le fief du puissant seigneur franc Jean de Brie, futur prince de Galilée, qui s'illustra en 1362 dans la défense de Chypre contre les Ottomans. Le village compte ainsi de belles maisons traditionnelles récemment restaurées et pas moins de huit petits musées : le Centre de sauvegarde de la dentelle, un musée folklorique, la maison Sokratous (maison traditionnelle et musée du vin), une galerie d'art (tableaux récents ayant comme thème principal le village et la vie agricole), une exposition permanente de photographies anciennes du village, le monastère hébergeant le musée de la Lutte pour l'indépendance et deux musées d'art religieux. Profitant à plein de ce tourisme d'excursion à la journée, Omodos dispose d'une dizaine de restaurants (de qualité moyenne), de cinq boulangeries-pâtisseries et de huit boutiques de souvenirs. L'offre d'hébergement est en revanche peu développée. Le village célèbre la fête de la Vierge le 14 septembre et organise un festival du vin qui s'étale de fin août à début septembre.

Transports

Limassol. Liaison directe depuis la gare routière de Leontiou avec la compagnie EMEL (ligne n° 40). Départs de Limassol en semaine à 10h, 11h30, 13h35 et 16h30, samedi à 11h30, 15h15, dimanche à 9h30, 15h15. Départs d'Omodos en semaine à 6h, 7h20, 9h30 et 15h, samedi à 7h30 et 14h, dimanche à 7h30, 14h. Renseignements : ✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com

Se loger

CYPRUS VILLAGE LIFE
25 rue Linos ✆ +357 99 38 53 19
www.omodosvillagehomes.com
A 300 m au nord du monastère Timios Stavros.
4 appartements. A partir de 50 € pour deux sans petit déjeuner.

QUEL « COMMANDARIA » COMMANDER ?

Les vins de la région de la Kommandaria sont réputés depuis l'Antiquité. Ils sont entrés dans l'histoire en 1224. Cette année-là, on organise en France le premier classement mondial des vins (« la Bataille des vins ») et c'est une bouteille de la région qui l'emporte. Depuis, le jus de raisin a coulé sous les ponts, les goûts et les techniques ont évolué, le marketing s'en est mêlé, mais le commandaria (avec un « c » pour désigner les vins, avec un « K » pour la région) est toujours là. Question : reste-t-il le meilleur vin au monde ?

Un vin doux naturel. Déjà, il faut comparer ce qui est comparable. Le commandaria est un vin doux naturel, comme les muscats ou le banyuls produits en France, les portos et madères du Portugal, les marsalas d'Italie, etc. Il est produit à partir de deux cépages autochtones, le mavro (noir) et le xynisteri (blanc). Après les vendanges, en septembre, les raisins sont desséchés au soleil de sept à dix jours pour augmenter la concentration en sucre (technique du passerillage). Comme tous les vins doux naturels, le commandaria subit un mutage, c'est-à-dire un arrêt de la fermentation, réalisé avec une eau-de-vie ou du vin distillé. Cette opération permet d'atteindre un taux d'alcool d'environ 15 %. Les vins sont ensuite apportés dans les chais, où ils vont subir un vieillissement en fûts de chêne d'une durée minimale de deux ans.

Un nom hérité des croisades. Au Moyen Âge, la production de vins chypriotes était surtout destinée à la consommation locale. A partir de la première croisade (1096-1099), l'île exporte ses tonneaux vers les nouveaux territoires chrétiens de Terre sainte. En 1191, Richard Cœur de Lion cède Chypre à l'ordre des Templiers. Cette possession sera revendue l'année suivante aux Lusignan, mais les moines-soldats garderont quelques terres et places fortes, appelées « commanderies ». Les Templiers renforcent leur présence après la perte de Saint-Jean-d'Acre, en 1291, et développent la culture de la vigne. Après la dissolution des Templiers en 1308, c'est l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui prend le contrôle des commanderies, favorisant l'exportation des vins chypriotes vers l'Occident, notamment vers Venise, alors capitale économique de l'Europe.

Une appellation d'origine protégée. Depuis 1993, la région de production du commandaria bénéficie d'une AOP (nouvelle norme ayant remplacé l'AOC, appellation d'origine contrôlée, depuis 2009 pour les vins). Le décret délimite la zone de production à quatorze villages, tous sur le versant sud du mont Troodos, à une altitude située entre 400 et 800 mètres, sur environ 2 000 hectares de vigne et des terroirs à dominante volcanique. Il s'agit des villages d'Agios Georgios, Agios Konstantinos, Agios Mamas, Agios Pavlos, Apsiou, Gerasa, Doros, Zoopigi, Kalo Chorio, Kapilio, Laneia, Louvaras, Monagri et Silikou. Le village de Kalo Chorio représente à lui seul près d'un tiers de la production de raisins destinés à la production de commandaria.

Les meilleures caves. Elles ne se trouvent pas forcément dans les villages de production, puisque l'AOP autorise le vieillissement hors des zones de récolte, mais plus souvent à Limassol, ancienne place forte des Templiers, ou encore à Omodos, comme la cave Olympus appartenant à ETKO. C'est cette marque qui a la faveur des œnologues français, puisque le Saint John Commandaria et le Centurion ETKO font partie des trois seules références de commandaria disponibles dans l'Hexagone avec le Saint John Commandaria de Keo. D'autres caves sont également très réputées auprès des spécialistes : SODAP, en particulier, pour son Saint Barnabas, et Lambouri pour son « Legacy » (un Saint Nicholas vieilli neuf ans). Sur place, ces bouteilles sont moitié moins chères qu'en Europe : à partir de 10 € pour un Saint John ou un Saint Nicholas et 25 € pour un Centurion. Mais pour des millésimes de 1926 ou 1927 de chez Keo et ETKO, il faudra casser sa tirelire (de 100 à 400 €). En espérant ne pas casser la bouteille dans l'avion du retour.

Les cinq types de commandaria

- **Saint John Commandaria,** élaboré à base de mavro récolté sur des terres volcaniques.
- **Saint Barnabas Commandaria,** élaboré à base de xynistari et qui a vieilli quatre ans en fûts.
- **Saint Nicholas Commandaria,** un assemblage de mavro et de xynistari.
- **Alasia Commandaria,** assemblage à égalité de mavro et de xynistari.
- **Centurion** avec un minimum de vingt ans d'élevage.

Cette grande maison restaurée récemment appartient aux mêmes propriétaires que le restaurant Katoi, réputé pour sa grande salle de style médiéval. Les appartements sont spacieux avec clim, TV et salle de bains moderne (pas encore de wifi), et peuvent accueillir de deux à quatre personnes (les tarifs sont dégressifs pour une semaine ou quinze jours). Certains offrent une belle vue.

Se restaurer

STOU KIR YIANNI

15 Linos ✆ +357 25 42 21 00
A 150 m au nord du monastère Timios Stavros.
Tous les jours 9h-23h. Fermé en février. Entrées 10 €, kleftiko 17 €, carafe de vin maison 13 €.
Dans un cadre un peu guindé, on retrouve « Chez M. Giannis » les classiques chypriotes, parfois revisités (comme le *halloumi* caramélisé), ainsi que des plats d'inspiration grecque ou italienne. C'est l'adresse la plus fréquentée par les touristes à Omodos. Ce qui explique sans doute que les prix aient tant augmenté ces dernières années.

TAVERNA TOU THEMISTOKLI

39 rue Panagias Chalkidikis
✆ +357 99 40 52 97
Rue à gauche après le restaurant Stou Kir Yianni.
12h-15h, 19h-23h, fermé dim. soir et lundi. Env. 18 €/pers.
Petite taverne familiale dans le centre du village. Au menu : mezzés grillés ou en sauce, *souvlaki* ou encore moussaka. Comme son nom l'indique, ce restaurant dispose d'une belle cour. Mais comme tous les autres à Omodos, il est un peu surfait, un peu prétentieux et un peu trop cher. Un peu trop de touristes, peut-être ?

À voir – À faire

MAISON SOKRATOUS ET MUSÉE DU VIN

Linos
✆ +357 25 42 24 53
Bien indiquée partout dans le village, la maison se trouve à 200 m au nord du monastère.
Tous les jours 9h30-17h (19h en été). Gratuit. Dégustation gratuite et vente de vins maison (bouteille de commandaria 7 €).
De nombreuses maisons ont été préservées et rénovées par les familles du village et sont ouvertes à la visite. La maison Sokratous est sans doute la plus ancienne, approchant le demi-millénaire. Ouverte aux visiteurs depuis 1987, elle a été patiemment rénovée par Socrates Sokratous et sa famille. La bâtisse compte aujourd'hui dix pièces, où sont reconstitués des intérieurs traditionnels avec une multitude d'objets anciens. Dans le cellier, on évoque la fabrication du vin, et notamment le foulage traditionnel aux pieds nus. C'est là que trône le grand pressoir datant, paraît-il, de l'époque des Lusignan. On vient le photographier de partout dans le monde et goûter la production familiale. En continuant la visite, on découvre des instruments agricoles, des ustensiles de cuisine, des vêtements traditionnels et le four dans lequel cuisent le repas familial, le pain et les pâtisseries chypriotes.

© A. LORENZETTO



Monastère de Timios Stavros.



Le monastère de Timos Stravros.

© JULIEN HARDY - AUTHOR'S IMAGE(1)



Visite du monastère de Timos Stravros.

© JULIEN HARDY - AUTHOR'S IMAGE

MONASTÈRE DE TIMIOS STAVROS ⭐⭐

Plateia Tyllirias
✆ +357 25 42 28 33
panaiszinonos@gmail.com
En plein centre du village.
Tous les jours 9h30-16h, jusqu'à 19h en été. Gratuit.

Autoproclamé « plus ancien monastère de Chypre » et situé en plein centre d'Omodos, le monastère de la Sainte-Croix (*Timios Stavros*) été entièrement reconstruit au XIXe s. Il n'abrite plus de moines depuis 1917. En partie ceinturée par un cloître à deux étages d'arcades, l'ancienne chapelle a été transformée en église paroissiale où sont quotidiennement célébrés les offices. On notera sa charpente en bois tantôt brut, tantôt sculpté, et son toit en pierre taillée. La légende veut que le monastère ait été fondé vers l'an 200, avant l'arrivée de sainte Hélène à Chypre en 327. C'est bien sûr complètement improbable : le monachisme chrétien est d'abord le fait d'ermites isolés, les premières communautés de moines n'apparaissant que vers 350 en Egypte. La date exacte de création du site reste inconnue, mais serait bien plus tardive, sans doute entre le XIIe et le XIVe s. Il est en tout cas très rare dans la tradition byzantine qu'un village ait été construit autour d'un monastère. Toujours est-il que Timios Stavros doit davantage sa réputation aux reliques qu'il renferme qu'à sa prétendue antériorité. Il est en effet supposé posséder le crâne de l'apôtre Philippe (transféré à Chypre après le sac de Constantinople par les croisés en 1204), une partie de la sainte Croix sur laquelle est mort le Christ et qui donne son nom au site et, surtout, un morceau de la sainte Corde (appelée aussi saint Chanvre, *Agios Kannavos* en grec) avec laquelle Jésus aurait été attaché sur la croix. L'authenticité et même la présence de ces reliques sont bien entendu sujettes à caution, en particulier concernant saint Philippe. Alors que de nombreux sites religieux à Chypre et en Méditerranée disent posséder eux aussi des restes de la sainte Croix, le monastère d'Odomos serait le seul au monde à détenir encore une relique de la sainte Corde. Découvert par sainte Hélène (mère de Constantin, premier empereur chrétien) à Jérusalem au début du IVe s., ce morceau de chanvre tressé porterait, dit-on, les traces rouges du sang du Christ. Les miracles qui sont attribués à ces reliques ont largement contribué au rayonnement de Timios Stavros dans le monde orthodoxe. Le monastère a ainsi reçu de nombreuses offrandes au cours de son histoire. Une partie d'entre elles sont désormais exposées au sein des deux petits musées d'art religieux que compte le monastère : l'un abritant les plus anciennes sculptures de bois et icônes du monastère (du XVe au XIXe s.), l'autre, ouvert en 2013, contenant quelques icônes, des reliquaires, ainsi que des livres et objets de culte provenant pour certains de Russie.

Shopping

CAVE À VIN OLYMPUS ETKO

Route Omodos-Platres
✆ +357 25 42 23 80
www.etkowines.com
exports@etkowines.com
1,8 km au nord-est d'Omodos. Suivre la route principale vers Mandria et Platres sur 1 km après la sortie du village et tourner à droite. La cave est indiquée et se trouve 800 m au bout de cette petite route.
Tous les jours sauf dimanche 9h-20h, samedi 9h-13h30, sur RV. Bouteilles à partir de 7,50 €, 11 € pour un Saint Nicholas Commandaria.

Il ne s'agit plus ici à proprement parler d'une « cave » ou d'un « château », mais bien d'une véritable usine à vin, la plus vaste et sans doute la plus moderne du pays. Le site appartient à ETKO (l'une des quatre grandes marques d'alcools chypriotes), qui concentre toute sa production de vin à Omodos depuis 2003. Ici, les cuves isothermes peuvent contenir l'équivalent de 2 millions de bouteilles de vin, tous types confondus… Mais ça vaut le coup de visiter. Car si ETKO est dorénavant une entreprise publique, possédant des intérêts en Grèce et exportant partout dans le monde, elle est toujours dirigée par la famille Haggipavlu depuis sa création à Limassol en 1844 (ce qui en fait le plus ancien producteur de vin de Chypre). Certaines de ses bouteilles continuent d'être saluées par les œnologues, notamment son Saint Nicholas Commandaria vieilli en fûts de chêne, régulièrement récompensé. De plus, la démarche de la compagnie est intéressante. Contrairement à la tradition locale qui veut que les producteurs chypriotes achètent les récoltes aux vignerons, l'entreprise a pris l'option de vendanger elle-même. En quelques années, tout autour d'Omodos, ETKO a déjà acheté ou replanté 70 ha de vignes pour produire ses propres raisins. Dans le village d'Omodos, ETKO dispose d'une boutique sur la place Tyllirias, en face du monastère *(✆ +357 25 42 33 88)*.

ARSOS ⭐⭐

Situation. Arsos (Άρσος), 190 habitants, appartient au district de Limassol. Le village est situé 10 km au sud-ouest d'Omodos (via Malia), 17 km au nord-ouest de Vouni (via Kissousa et Malia), 40 km au nord de Limassol, 53 km à l'ouest de Paphos.

Description. Situé sur un flanc du mont Laona (772 m d'altitude), Arsos est le plus important village viticole de Chypre, attirant nombre de touristes venus de Limassol et de Paphos. Les vignerons y produisent un vin rouge conservé dans de grands pots de terre appelés *pitharia*. Construit tout en pente (on y arrive forcément d'en haut), Arsos se distingue par son habitat concentré, ses ruelles étroites et ses maisons traditionnelles. Très élégantes, elles sont rectangulaires, édifiées sur deux niveaux en pierre, blanchies à la chaux et couvertes de toits en tuile. La plupart conservent d'anciennes presses à raisin, parfois encore utilisées. Il y a quelques décennies, la population atteignait facilement 2 000 âmes, mais dix fois moins aujourd'hui du fait de l'exode rural. La municipalité *(http://arsos.org)* s'efforce toutefois d'entretenir l'héritage culturel en organisant des festivités pour Pâques, des fêtes traditionnelles en juillet, le festival Xarkis (musique traditionnelle et contemporaine, *http://xarkis.org)* en août et la fête des *palouzes* (spécialité sucrée locale) fin septembre. Dans les environs, le village de Malia (5 km au sud, 70 hab.), perché au sommet d'une colline que couvrent des cultures de vigne en terrasse, est aujourd'hui avant tout un centre viticole important où KEO a des installations. Son petit minaret qui domine les vallées alentour témoigne de la présence d'une population chypriote turque avant 1974. Cette mosquée et les quelques maisons abandonnées apportent un peu de mélancolie à cette petite bourgade. Plus loin, le village de Vasa Kilaniou (7 km au sud via Malia, 160 hab.) possède église et terrasse couvertes, ruelles et maisons de pierre, café et épicerie qui fait aussi poste. Les fleurs poussent sur tous les murs et dans tous les jardins. Les pentes alentour sont couvertes de vigne. On visitera un petit musée ecclésiastique, ouvert gratuitement sur demande *(✆ +357 25 24 42 27)*. La traversée de Vasa n'est pas aisée en voiture. Dans ce labyrinthe de rues étroites, vous ne regretterez pas d'avoir choisi un petit modèle ! Enfin, le village de Dora (10 km au sud, en passant près de Malia, 145 hab.) enchante le visiteur avec ses petites rues bordées de maisons traditionnelles. L'église centrale est dédiée à Agia Marina et date de 1598.

Transports

Limassol. Liaison directe de la gare routière de Leontiou avec la compagnie EMEL (ligne n° 40). Départs de Limassol en semaine à 10h, 11h30, 13h35 et 16h30, samedi à 11h30, pas de bus le dimanche. Départs d'Arsos en semaine à 5h55, 7h15, 9h25, 14h55, samedi à 7h25, pas de bus le dimanche. Renseignements : ✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com

Se loger

CORNARO HOUSE
12, Agias Mariamnis
✆ +357 25 35 88 36
www.cornarohouse.com
cornaro@cytanet.com.cy
En plein centre, 100 m à l'est de l'église Apostolo Philippou.
7 studios et appartements. 50-60 € pour deux sans petit déjeuner, 75 € pour quatre.
Dernière reine de Chypre de 1474 à 1489, la Vénitienne Catherine Cornaro trouverait sans doute l'endroit un peu trop simple pour elle. N'empêche, la belle maison traditionnelle avec jardin qui porte aujourd'hui son nom ne manque ni de charme ni de confort. Les studios de 30 à 60 m² sont joliment rénovés avec salle de bains, coin cuisine, coin salon, wifi et clim. Possibilité de pension complète ou demi-pension. Accueil parfois en français.

Se restaurer

PYRKOS TAVERN
Vasa Kilaniou ✆ +357 25 94 26 55
www.pyrkostavern.com
info@pyrkostavern.com
Dans le village de Vasa Kilaniou, 200 m à l'est de l'église Panagia tou Evaggelismou.
Tous les jours sauf jeudi 12h-15h, 19h-23h. Compter 15 €/pers.
Une bonne adresse bien connue dans la région pour sa très belle terrasse et ses spécialités de grillades. On y sert notamment de très généreuses brochettes (*souvla*) accompagnées de pommes de terre confites au four. Le mezzé est vraiment pas mal aussi avec des boulettes de viande, des feuilles de vigne farcies, de petites salades et une étonnante sauce proche du houmous que nous n'avons pu identifier… Vin maison acceptable et *mahalepi* offert en dessert. Autre bonne taverne à Vasa Kilaniou : Ariadni, après le premier grand virage à la sortie du village en direction d'Omodos *(✆ +357 25 94 40 64)*.

Sortir

TEA SHOP ARSOS
Plateia Apostolou Philippou
✆ +357 96 57 92 81
http://arsosteashop.webs.com
theteashoparsos@gmail.com
Sur la place centrale d'Arsos.
Tous les jours 8h-21h. Pelouzes 10 €/kg, randonnée gourmande 12 €.

Ce salon de thé sert du thé, mais pas seulement. Ici, on peut prendre un petit déjeuner typiquement chypriote, boire des infusions et acheter des herbes locales, des vins bio et, bien sûr, les spécialités sucrées de la région, le *soujouko* et la *pelouze*, tous deux à base de moût de raisin. Cette sympathique boutique a aussi la bonne idée de proposer des soirées musicales, des visites guidées gratuites du village *(13h30-16h)* et des randonnées gourmandes.

À voir – À faire

■ **MUSÉE FOLKLORIQUE** ★
Plateia Apostolou Philippou
✆ +357 25 94 32 23 / +357 25 94 33 47
www.arsos.org – info@arsos.org
En plein cœur d'Arsos.
7h30-15h, samedi 15h-17h, dimanche 10h-12h. Gratuit (dons bienvenus). Les jours fériés et pour des visites guidées, contacter Patra Psilogeni aux numéros indiqués ci-dessus.
Abrité dans une maison traditionnelle du XIXe s. au centre du village, ce petit musée propose un aperçu des modes de vie traditionnels de la région ainsi que des outils, du mobilier et des ustensiles principalement utilisés dans la viticulture. Dans le genre, c'est un des plus intéressants de la région. En sortant, on pourra y suivre un parcours fléché (très bien indiqué) permettant de découvrir en longeant la rivière, six sources fontaines médiévales, un pressoir à olive et une chapelle de la même époque.

KILANI ★

Situation. Kilani (Κοιλάνι, souvent translitteré « Koilani »), 210 habitants, appartient au district de Limassol. Le village se trouve 9 km au sud de Platres, 10 km au nord de Lofou (via Pera Pedi), 10,5 km à l'est d'Omodos (via Mandria), 20 km au sud de Troodos (base de loisirs), 40 km au nord-ouest de Limassol et 88 km au sud-ouest de Nicosie.

Description. Kilani est un très beau village. Secret, peu fréquenté, car concurrencé par Omodos tout proche (à vol d'oiseau, car en voiture il faut faire un petit détour par la route de Limassol), il fut peuplé de plus de mille habitants dans les années 1960. Pittoresque et calme, il y règne une atmosphère méditerranéenne qui fait oublier le temps. L'église est modeste mais jolie, au bout d'une ruelle, dans un site charmant. Le village servit naguère de résidence pour l'archevêque de Limassol. Près du haut platane, en bord de rivière, la chapelle d'Agia Mavri (XVe s.) est dédiée à la Vierge Noire. Les fresques ont subi quelques dommages mais restent de toute beauté. Le vin de Kilani possède une belle réputation, presque égale à celui d'Omodos. Le village compte 2 supérettes et 5 cafés et restaurants, ainsi que 2 échoppes vendant des produits locaux (miel, pâtisseries, etc.).

Transports

Limassol. Liaison directe de la gare routière de Leontiou avec la compagnie EMEL (ligne n° 62). Départs de Limassol en semaine à 13h30 et 18h00, samedi à 12h30 et 17h, dimanche à 17h. Départs de Kilani en semaine à 7h40 et 15h40, samedi à 7h20 et 15h40, dimanche à 7h20. Renseignements : ✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com

À voir – À faire

■ **MUSÉE ECCLÉSIASTIQUE DE KILANI** ★
✆ +357 25 47 10 08 / +357 99 60 81 96
Dans le centre du village, derrière l'église de Panagia Eleoussa.
Tous les jours 9h-17h. Sinon, appeler l'un des numéros ci-dessus. Gratuit.
Créé par l'archevêché de Limassol en 1987, ce petit musée de 2 salles regroupe des objets de culte et icônes de différentes églises abandonnées de la région, certains remontant au XIVe s. Pour la petite histoire, six évêques de Limassol résidèrent à Kilani entre le XVIe et le XVIIe s., ce qui explique la bonne tenue de ce petit musée. Le village compte également un musée du vin *(✆ +357 25 43 30 31)*.

Shopping

■ **CAVE À VIN AGIA MAVRI**
8, Archimandriti Kyprianou
✆ +357 25 47 02 25
www.ayiamavriwinery.com/?lang=en
info@ayiamavri.com
500 m à l'est du village.
Tous les jours sur RDV, 9h30-18h en été, 10h-17h en hiver.
Cette exploitation familiale possède 5 ha à 1 100 m d'altitude et produit 50 000 bouteilles/an en achetant les récoltes de vignerons des environs. Outre les cépages locaux (*mavro* et *xynisteri*), les vins, dont un muscat, sont produits à partir de cabernet, grenache, *mataro*, riesling, chardonnay et carignan.

VOUNI ★★

Situation. Vouni (Bouvi), 140 habitants, appartient au district de Limassol. Le village est situé 4,5 km au sud de Kilani, 15 km à l'est de Lofou (via Agios Therapon), 17 km au sud-est d'Omodos (via Kissousa), 34 km au nord-ouest de Limassol, 103 km au sud-ouest de Nicosie.

Dans les sabots de l'âne de Chypre

Le type d'âne le plus répandu est marron avec le contour des yeux et le ventre beige. C'est le type d'âne le plus représenté à Chypre. Il est assez proche des espèces répandues dans les Pyrénées. Certaines sources semblent attester que cet animal a été introduit à Chypre par les croisés. En effet, l'âne de Chypre est plus gros et plus docile que celui que nous trouvons en Egypte, Israël, Jordanie et Syrie. Jusqu'à une période très récente, l'âne a été le principal moyen de transport utilisé à Chypre. L'économie de la période prétouristique était essentiellement rurale, avec quelques rares petites industries et des voies de communication étroites serpentant dans les collines de l'île. L'âne, grâce à sa capacité à travailler de longues heures en transportant de lourdes charges et à se nourrir de peu, était le compagnon idéal du Chypriote. Affectueux et fidèle, il était mieux traité à Chypre que dans la plupart des régions voisines. Aujourd'hui, on peut se rapprocher d'eux en les nourrissant de carottes et caroubes fournies sur place. La visite est plus agréable en hiver et au début du printemps. A cette période, l'herbe est abondante et les ânes peuvent alors déambuler aux alentours.

Sanctuaire. L'association britannique Donkey Sanctuary s'est fixé comme objectif de préserver les races d'âne partout dans le monde. Son antenne à Vouni s'occupe ainsi des ânes et des mules de Chypre. Il n'est désormais plus possible de visiter cette ferme sauf si l'on devient donateur. On peut ainsi adopter l'un des 120 ânes de la ferme en versant 20 € par an pour recevoir de ses nouvelles. Renseignements : www.donkeysanctuarycyprus.org

Description. Ce petit village a été préservé par l'obligation de n'utiliser que des matériaux traditionnels pour construire ou restaurer les maisons. Résultat, les habitations, toutes de pierre presque jaune, sont homogènes. Vouni est connu pour son sanctuaire des ânes chypriotes. Pour rentrer à Limassol de Vouni, on peut emprunter la route qui traverse Kivides, Souni et arrive à Episkopi. Les panoramas sur la baie d'Episkopi, la plage de Kourion et le lac salé d'Akrotiri sont superbes.

Transports

Limassol. Liaison directe depuis la gare routière de Leontiou avec la compagnie EMEL (ligne n° 40). Départs de Limassol en semaine à 10h, 11h30, 13h35 et 16h30, samedi à 11h30. Départs de Vouni en semaine à 6h15, 7h35, 9h45 et 15h15, samedi à 7h45. Pas de service le dimanche. Horaires et renseignements auprès de la compagnie EMEL (✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com).

Se loger

VOUNI LODGE
Vouni
27 rue Makarios
✆ +357 99 68 53 95
www.facebook.com/VouniLodge
vouni.lodge@primehome.com
Le long de la route principale passant au nord du village.
3 appartements. 60 € pour deux sans petit déjeuner. Deux nuits minimum.
Une jolie maison aux volets rouges, sur les hauteurs du village. Le bâtiment date de 1870 et a gardé tout son caractère. Mais les trois appartements (aménagés en 2003) sont modernes et confortables avec TV et baignoire. En hiver, feu de cheminée possible, mais c'est plus cher qu'en été. Capacité de logement jusqu'à douze personnes. Tarifs dégressifs à la semaine.

LOFOU ★★

Situation. Lofou (Λόφου), 50 habitants, appartient au district de Limassol. Le village se trouve 5 km au nord-ouest d'Agios Therapon, 14 km à l'est de Vouni (via Pera Pedi et Kilani), 16 km au sud de Platres (via Pera Pedi et Mandria), 17 km à l'est d'Omodos (via Pera Pedi et Mandria), 28 km au nord-ouest de Limassol. Infos sur www.lofouvillage.com

Description. Lofou, un des plus beaux villages du Troodos, s'étale sur deux collines. Son nom, qui vient de *λόφους/lofous* (« collines » en grec), rappelle que le lieu servit de refuge au Moyen Âge aux habitants de la côte face aux raids arabes puis aux invasions ottomanes. La plus ancienne partie est constituée de petites maisons de pierre et de ruelles pavées où les chats se reposent à l'ombre d'arbres fleuris. Particularité : on compte ici plus de 70 citernes – plus que d'habitants – qui

permettaient de recueillir l'eau de pluie. L'église principale date du XIXe s. De part sa proximité avec Limassol, Lofou attire de nombreux touristes et propose plusieurs chambres d'hôte et tavernes, plutôt axés agrotourisme. Dans les environs, le village de Monagri (10 km à l'ouest via Agios Georgios, Monagri, 170 hab.), est lui aussi superbe avec ses rues étroites et ses maisons traditionnelles groupées autour d'une église du XVe s. On fera aussi un détour par le monastère Archangelos Mihail *(entrée libre 7h-19h, 7h-18h en hiver)*. Construit au XVIIe s., puis restauré au XVIIIe s., il y demeure des fresques et icônes très bien conservées. Le lieu accueille des artistes en résidence où sont parfois organisées des expositions d'art contemporain. Le monastère d'Amasgou est une autre curiosité de Monagri. En poursuivant vers Platres, le village de Lania (14 km à l'ouest via Monagri, 280 hab.) est également agréable à parcourir avec ses rues étroites et fleuries, ses superbes portes en bois et ses grandes jarres pour le vin. Enfin, le village de Liminatis (28 km à l'est via Alassa et le lac artificiel de Kouris, 300 hab.) est la « capitale » des amandes. Les amandiers l'entourent et nombreuses sont les familles qui vivent encore de cette culture.

Transports

Limassol. Liaison directe de la gare routière de Leontiou avec la compagnie EMEL (ligne n° 40). Départs de Limassol en semaine à 10h, 11h30, 13h35 et 16h30, samedi à 11h30, pas de bus le dimanche.
Départs de Lofou en semaine à 6h10, 7h25, 9h40, 14h10, samedi à 7h35, pas de bus le dimanche.
Renseignements : ✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com

Se loger

APOKRYFO

✆ +357 25 81 37 77 – www.apokryfo.com
info@apokryfo.com
Sur la colline nord, à l'est.
Hébergement : 9 appartements, à partir de 170 € pour deux avec petit déjeuner, 750 € pour six dans une maison. Restaurant : tous les jours 12h-22h, brunch dimanche 8h-10h, env. 30 €/pers.
Situé dans une belle maison en pierre, cet hôtel de luxe doté d'une piscine a été ouvert en 2008 par l'architecte Vakis Hadjikyriajou et sa femme Diana, une designeuse britannique. Chaque appartement ou maison est décoré avec soin selon un thème particulier : olive, amande, noix, etc. Conçu comme une suite, chacun offre cuisine, wifi, peignoirs, etc. L'établissement dispose aussi d'un centre spa (hammam, sauna, bain bouillonnant, massages), d'une salle de conférence, d'une cave à vin et d'un bon restaurant ouvert aux non-clients de l'hôtel.

LOFOU AGROVINO

Tsintouri ✆ +357 25 47 02 02
http://lofoutaverna.com
agrovino@cytanet.com.cy
Sur la colline sud, près de l'école.
Hébergement : 6 appartements, 75 à 85 € pour deux, petit déjeuner 10 €. Restauration : tous les jours 10h-23h, menu mezzés 18 €.
Cette maison rénovée de type agrotourisme est divisée en cinq appartements de 30 à 45 m², tous équipés d'un coin cuisine, du wifi, de la télé et d'une cheminée (supplément de 12 € pour le bois). Certains disposent d'une belle vue sur le village avec balcon. Déco un peu rustique, mais bonne adresse. Les propriétaires tiennent une bonne taverne située juste en dessous.



© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

Église du village de Lofou.

Se restaurer

■ **KAMARES**
✆ +357 25 47 07 19
Sur la colline nord, en plein centre du village. *Mardi-samedi 12h-16h, 19h-23h, dimanche 12h-16h, menu mezzé à 20 €.*
Malgré son décor trop typique pour être honnête et ses clients venus en masse de Limassol, cette taverne sert pourtant une bonne cuisine à la fois traditionnelle et inventive : pita fourrée au fromage et à la tomate, *halloumi* frit servi avec une sauce au miel de caroube, ravioli aux épinards et au fromage, porc au vin rouge, agneau mijoté, etc. Dans le village, on peut également aller dans les tavernes Kazani et Agrovino qui, comme Kamares, ont reçu le certificat Vakhis décerné par l'office de tourisme pour leur cuisine traditionnelle.

LOUVARAS ★

Situation. Louvaras (Λουβαράς), 360 habitants, appartient au district de Limassol. Le village est situé 20 km au sud d'Agros, 26 km au nord de Limassol, 32 km à l'est de Lofou (via le lac artificiel de Kouris).

Description. Louvaras est célèbre pour son église Agios Mamas décorée par le grand peintre du Moyen Âge Philippe Goul. C'est aussi un bon point de départ pour explorer les villages des environs. Le village de Kalo Chorio (2,5 km au nord, 490 hab.), réputé pour ses vins, compte deux églises : Agios Georgios (1768) qui renferme quelques jolies icônes, et Agia Marina, dans le centre, qui abrite une iconostase très colorée datant de 1900. On trouvera aussi deux tavernes intéressantes : Kalo Chorio et Agia Paraschevi. Le village de Zoopigi (4,5 km au nord via Kalo Chorio, 140 hab.) jouit d'une jolie vue sur la plaine, vers Limassol et la côte. Entouré de vignes et de vergers, le village d'Apsiou (8,3 km au sud, 200 hab.) fut fondé par des marins grecs venus de Naxos et porta d'ailleurs primitivement le nom de Naxou. Il faut voir le monastère Agiou Amirou (XVII^{e} s.), ancien lieu de pèlerinage, où se tient une grande fête villageoise au moment de Pâques.

Transports

Limassol. Liaison directe de la gare routière de Leontiou avec la compagnie EMEL (ligne n° 50). Départs de Limassol en semaine à 7h30, 12h, 13h40, 16h15 et 18h15, samedi à 7h30, 12h et 13h30, dimanche à 11h et 17h. Départs de Louvaras en semaine à 5h35, 6h20, 7h20, 9h20 et 14h50, samedi à 6h20, 7h20 et 9h20, dimanche à 9h50 et 16h20. Renseignements : ✆ +357 77 77 81 21, www.limassolbuses.com

À voir – À faire

■ **ÉGLISE AGIOS MAMAS** ★★★
✆ +357 99 31 88 32 / +357 25 54 29 51
L'église se trouve dans le vieux quartier, à 600 m à l'est du centre du village.
Clé à demander au prêtre ou à la mairie aux numéros indiqués ci-dessus.
Depuis 2002, l'église Saint-Mammès (*Agios Mamas* ou *Agios Mamantos*) est inscrite sur la liste indicative de l'UNESCO en vue de rejoindre les dix autres églises peintes du Troodos déjà classées au Patrimoine mondial de l'humanité. Sa valeur historique tient surtout à la qualité de ses peintures murales signées par Philippe Goul. Là encore, comme à Palaichori ou Stavros tou Agiasmati, l'artiste a fait preuve d'une imagination débordante, sachant en outre parfaitement se renouveler tout en peignant à peu près (voire parfois exactement) les mêmes scènes. Outre la présentation, facilement identifiable, d'Agios Mamas chevauchant un lion, on notera la présence de deux scènes de l'Annonciation qui peuvent faire penser qu'elles ne sont pas de la même main. Saint Mammès, dont le nom signifie « celui qui a été allaité », est un personnage célèbre dans l'Orient chrétien, ayant vécu à Césarée de Cappadoce (aujourd'hui Kayseri en Turquie) au IV^{e} siècle. Orphelin, il se nourrissait du lait des biches et des chèvres dont il faisait du fromage. Il apprivoisait les bêtes et les fauves. Les ours, les lions et les tigres le suivaient comme des moutons suivent leur berger. Célébré de l'Espagne au Liban en passant par la France (une commune de Seine-et-Marne porte son nom), il est parfois considéré comme le protecteur de Chypre. En tout cas, la légende entourant sa vie est ici assez différente de la version originale. A Chypre, il s'agissait d'un ermite vivant pauvrement et refusant de payer l'impôt. Etabli dans la région de Morfou (aujourd'hui Güzelyurt, dans la partie occupée par la Turquie), il sauva un agneau attaqué par un lion et parada dans la ville en chevauchant le félin. Sa bravoure lui valu d'être exempté d'impôt. La représentation de saint Mammès sur le dos du lion est très courante dans les lieux de culte chypriotes, notamment dans les vingt-cinq églises et monastères qui sont consacrés au saint à travers l'île. Quand à la présence du lion à Chypre, il peut s'agir d'une pure invention, d'une métaphore de la bête à laquelle les premiers chrétiens étaient jetés soit, effectivement, quelques lions amenés d'Egypte (avec laquelle Chypre entretenait des relations soutenues) qui seraient retournés à l'état sauvage.

NICOSIE-SUD



Rue Ledra, dans la vieille ville.

© DOUBLEBORIS - SHUTTERSTOCK.COM

NICOSIE-SUD

Les immanquables de Nicosie

- **Fortifications vénitiennes.** Complètement préservées depuis la prise de la ville par les Ottomans en 1570, elles sont l'occasion d'une étonnante promenade de part et d'autre de la « ligne verte ».
- **Musée national de Chypre.** La grande institution culturelle du pays abrite certains des plus beaux trésors de l'Antiquité chypriote.
- **« Ligne verte ».** Le *no man's land* contrôlé par les Casques Bleus passe en plein centre de la vieille ville et réserve bien des surprises. Attention, photos interdites !
- **Icônes.** La plus grande collection du pays se trouve au musée byzantin de la Fondation Makarios III, dans la vieille ville.
- **Art contemporain.** On ne compte plus le nombre de musées, galeries, fondations et associations qui ont essaimé ces dernières années côté sud, dans la vieille ville et dans la ville nouvelle.
- **Restaurants.** Pour tous les budgets, pour tous les goûts, avec parmi eux les meilleures adresses pour tester la cuisine traditionnelle du pays.

Situation. Nicosie (Λευκωσία/Lefkosia en grec, Lefkoşa en turc, Nicosia en anglais) est le chef-lieu du district du même nom et la capitale du pays. Elle est séparée en deux depuis 1963 : la partie sud reste sous contrôle de la République chypriote et est le siège des seules institutions locales et nationales reconnues par la communauté internationale ; la partie nord est occupée militairement par la Turquie depuis 1974 et est la capitale de l'État non reconnu de la « République turque Chypre Nord » ; entre les deux, une zone démilitarisée (« zone tampon », « *buffer zone* » en anglais), surnommée la « ligne verte » *(« green line »)*, est contrôlée par l'ONU. La ville elle-même compte 116 300 habitants : 55 000 habitants dans la partie sud contrôlée par la République chypriote ; 61 300 habitants dans la partie nord occupée par la Turquie. L'agglomération et le district de Nicosie totalisent 323 000 habitants (environ 1/3 de la population du pays) : 240 000 habitants dans la partie sud et 83 000 habitants dans la partie nord. Nicosie se trouve 27 km au sud de Kyrenia, 47 km au nord-ouest de Larnaka, 58 km à l'ouest de Famagouste, 86 km au nord-ouest d'Agia Napa, 90 km au nord-est de Limassol, 150 km au nord-est de Paphos (via Limassol), 2 953 km à vol d'oiseau de Paris. Site internet de la ville : www.nicosia.org.cy.

Description. Nicosie est la ville la plus charmante, la plus étonnante, la plus intéressante culturellement et la mieux préservée de Chypre. Faute d'être située sur le rivage, elle est aussi celle qui est la plus boudée par les touristes. Mais l'unique capitale divisée au monde ne cesse de surprendre. Paradoxalement, la séparation entre Chypriotes grecs et turcs a eu pour effet de préserver le cœur historique. Jusqu'à la création des points de passage du Ledra Palace (2003) et de la rue Ledra (2008), chacune des deux parties s'est développée en dehors du centre, l'une vers le nord, l'autre vers le sud. Si bien qu'on visite aujourd'hui presque deux cités distinctes. Tandis que Nicosie-Nord moins développée économiquement mais la plus riche en monuments historiques (voir le chapitre « Chypre Nord »), Nicosie-Sud se montre plus opulente avec des musées dignes des plus grandes capitales, une activité culturelle et économique intense, de très bons restaurants mais aussi un pouvoir d'achat par habitant parmi les élevés de l'Union européenne. Les « deux Nicosies » partagent pourtant un passé commun encore très fort, à commencer par les magnifiques fortifications vénitiennes qui ceinturent la vieille cité médiévale, elle-même coupée en deux. Autre paradoxe, la crise financière de 2012-2013, qui a durement touché la partie nouvelle de l'agglomération sud, a eu pour effet de renforcer l'attrait du petit centre-ville, où se concentrent à présent la plupart des lieux de sortie.


Mosquée
Edifice chrétien
Musée
Autre curiosité
Point information
0
500 m
Nicosie Intra-muros
NICOSIE NORD
NICOSIE SUD
Osman Pasha Avenue
Point Information
Barbaro
Agatolu
Milli Musadele
Municipal Forest Road
Istanbul St.
Loredano
Archbishop Makarios III
Quirini
Teenzimat St.
Mevlevi Tekke
Marcos Dracos Avenue
Kyrenia
Toros St.
Adi Chavoush St.
Pasha Street
Police St.
Fouzouli St.
Yenicami Street
Reshadie Street
Cyprus Christodoulou
Aegeus Street
Point de Passage vers Nicosie Nord
Mula
Sara Onu
Mosquée Yeni Jami
Musée du Barbarisme
Flatro
Ledra Palace
Mosquée Saray Onou
Mosquée Haidar Pasha
Khan Buba
Empress
Agios Georgios
Mosquée Arab Ahmed
Kumarcilar Khan
Asmaalti
Musée de la Biblio. Jeffery
Agios Kassianos
Shakespeare Avenue
Terzimat St.
Mufti Ziva
Victoria
Musée D. Pasha
Yedilar
Mosquée Selimiye
Büyük Khan
Bibliothèque du Sultan
D. Mareotis St.
P. Kapotas Avenue
St. Andrew Street
Panayia Chrysaliniotissa
Eglise Arménienne
Point de passage vers Nicosie Nord
Hermes
Hal Beledive Bazaar
Taht-el Kala
Roccas
Paphos St.
Kikko St.
Centre des Arts
Musée Ethnographique
Garaffa
Drakos Avenue
Eglise Romane
Bibliothèque Phaneromeni
Mosquée Arablar
Fouilles "Palais Lusignan"
Musée de la Lutte Nationale
Themis Street
Theseus
Cinyras Street
Jardin municipal
Agia Phanerompeni
Cathédrale
Marcos Drakos Street
Loukis Akritas St.
Théâtre municipal
Egypte Ave.
Réquena
Palais Archbishop
Korae
Nikiforos Phokas
Avenue Solamis
Larnaca Street
Homer Avenue
Musée Ledra (Panorama)
Aeschylus
Mosquée Omerye
Soutsos
Agios Antonios
Arsinoe
Musée de la Poste
Konak Mansion
Hôpital
Musée de Chypre
Tripoli
Trypiotis
Agios Savvas
Podocataro
Pedieos
Square L. George
Musée Leventis
Hôtels Rimi & GH Tony
Xanti
Solomos Square
Gare routière
Paleologos Avenue
Hilon Street
Eleftheria Square
Poste
Musée de la Bijouterie
D'Avila
Constanza
Theodotou Street
Dhigenis Akritas Street
Larnaka Street
Byron Avenue
Eglise St-Paul
Stasinos
Stasinos Avenue
Evagoras Ave.
Ambassade de France
Point Information
Collection d'Art Moderne
297

Trait d'union entre l'Orient et l'Occident, cette vieille ville charmante semble même inspirer plus que jamais les artistes, puisque ces dernières années, on a vu éclore quantité de galeries, de boutiques de design et d'ateliers de mode à l'ombre des murs vénitiens, des clochers, des minarets et des postes d'observation des Casques bleus. Autant de bonnes surprises à découvrir facilement et à pied au hasard des ruelles.

Histoire

Antiquité. On trouvera dans Nicosie de nombreuses allusions à la ville antique et mythique de Ledra, dont les origines remontent à l'âge du bronze. Pourtant, cette ville n'a sans doute pas eu l'importance que l'on veut lui donner, notamment celles de Kourion ou Paphos, et elle a d'ailleurs sans doute été détruite au cours des nombreuses invasions et des vandalismes (au sens premier du mot) opérés à partir du VII[e] s.

Byzantins. La ville à peu près anéantie, et ses habitants en fuite, il fallut attendre le X[e] s. pour que l'Empire byzantin la reprenne et la développe à nouveau, les maîtres de Constantinople y voyant un site stratégique important pour contrôler l'île et les côtes, au nord comme au sud, à l'est comme à l'ouest. Ils en firent la capitale, mais aussi le siège de l'Eglise, ce qui entraîna immédiatement un essor considérable de Nicosie.

Lusignan et Vénitiens. Tout était fin prêt lorsque les Lusignan s'installèrent, plantant çà et là quelques églises d'un pur style gothique, gratifiant la Lefkosia des Byzantins d'une déformation qui tient pratiquement du surnom : « la Nicosie ». La période florissante qui s'ensuivit fut successivement troublée par les Génois en 1373, puis les Mamelouks, en 1426, qui déferlèrent sur la ville. Les Vénitiens mirent une bonne cinquantaine d'années à embellir la ville, l'armer et la défendre avec ces épaisses murailles qui font aujourd'hui sa fierté. Ce qui ne fut pas longtemps le cas à l'époque, puisque cette belle défense s'écroula en 1570 devant les assauts ottomans. Les massacres et destructions qui suivirent la conquête de la ville, alors que les Vénitiens avaient fui, abandonnant les Nicosiens à leur triste sort, furent parmi les plus sanglants et les plus dévastateurs de son histoire.

Ottomans. Au cours de l'occupation turque qui dura trois siècles, les églises d'origine franque furent transformées en mosquées ou cédées à l'Eglise orthodoxe. Pourtant, durant cette longue présence, les diverses communautés apprirent à vivre ensemble, en respectant en particulier la religion de l'autre. C'est ainsi que la religion orthodoxe devint petit à petit prépondérante, et d'autres églises furent à nouveau élevées.



La région de Nicosie


Point de passage de Ledra
Zone d'occupation turque
Point de passage vers Nicosie Nord
Église Panayia Chrysaliniotissa
Quartier turc
Dimonaktos
Leoforos Pouliou Kapota
Panagia Evangelistria
Poste
Porte de Famagouste
Leoforos Salaminos
Solonos Michailidi
Hôpital
Salxpir
Leoforos Markou Drakou
Charal. Mouskou
Ermou
Thiseos
Marché couvert
Centre culturel
Fouilles Palais Lusignan
Cathédrale St.John
Archevêché
Musée d'Art Populaire
Faneromeni
Artemidos
Trikoupi
Musée des Motos
Granikou
Platou
Rigenis
Asinois
Lidras
Kinyra
Jardin municipal
Théâtre municipal
Leoforos Nechrou
Musée archéologique
Chilonos
Bastion Tripoli
Plateia Lloyd Tzoortz
Leoforos Kostaki Pantelidi
Leoforos Omirou
Hammans
Mosquée Omeriye
Onasagorou
Aischylou
Musée Leventis
Trypiotis
Informations
Areos
Onisilou
Maison Kornesios
Patriarchou Grigoriou
Ayios Antonios
Monument de la Liberté
Larnakos
Leoforos Tzon Kennedy
Digeni Akrita
Le sud de Nicosie
Église anglicane St.Paul
Solomos Square
Eleftheria Square
LAÏKI YITONIA
Leoforos Konstantinou Palaiologou
Bastion Constanza et Mosquée Bayraktar
Poste
Evgenias Kai Antoniou
Theodotou
Protagorou
Kleitou
Gladstonos
Leoforos Lordou Vyronos
Diagorou
Grigori Afxentiou
Leoforos Stasinou
Musée d'Art Contemporain
Thivon
Athinon
Nafpaktou
Invriou
Stade
Leoforos Evagorou I
Michail Karaoli
Stasandrou
Pindarou
Klimentos
Dervenion
Adria Grevenon
Digeni Akrita
Andrea Dimitriou
Themistokli Dervi
Florinis
Mykonou
Leof. Dimostheni Severi
Pedieos
Stasikratou
Kritis
Kypranoros
Androkleous
Poste
Ayias Elenis
Nikodimou
Leoforos Kallipoleos
Gouvernement
Ambassade de Suisse
Foti Pitta
Mnasiadou
Mykallis
Leoforos Santaroza
Avlonos
Dimitsanis
Mylona
Lamaskinou
Leoforos Georgiou Griva Digeni
250 m
299

Britanniques. Les Britanniques, après avoir pris le contrôle de l'île et de sa capitale en 1878, apportèrent à leur tour une couleur nouvelle, celle de l'empire colonial, déjà tellement en vogue en Inde, en Birmanie ou au-delà. Le temps des sahariennes et des chapeaux en forme d'assiette à soupe renversée avait sonné. On allait boire ce que l'on allait boire, du thé à 17h, et du brandy avec le cigare. L'architecture prit aussi sa part d'accent *british*, et la vie s'écoula à peu près paisiblement en traversant les guerres, davantage troublée par les apôtres de l'*énosis*, cette renaissance fervente en direction de la Grèce, mère patrie, que par les conflits mondiaux. On peut d'ailleurs établir sans grand risque que ce rapprochement préludait aux événements des années 1950, qui eux-mêmes annonçaient ceux de 1960, avec l'indépendance, et ceux de 1974, avec l'invasion turque. En se prononçant clairement contre un joug, qu'il soit britannique ou turc, et en envoyant des « signaux forts » du côté de la mer Egée, les Chypriotes grecs se doutaient bien qu'ils allaient faire froncer les sourcils du côté d'Ankara comme de celui d'Albion. La popularité d'un personnage central, figure modèle et religieuse de l'indépendance, Makarios, allait tendre les événements autour de Nicosie, la capitale.

Indépendance et division. Après l'indépendance en 1960, les incidents se poursuivirent et la « dynamique d'affrontement » entre les communautés poussa les Britanniques, dont l'influence restait prépondérante dans l'île, ne serait-ce que par sa puissante présence militaire, à prendre un plan de la ville, et à tracer dès 1964, au crayon vert, une ligne qui allait devenir un symbole de la discorde et de la déchirure, certes latente, mais restée jusque-là symbolique. Cinquante ans plus tard, la blessure est ouverte d'une oreille à l'autre, et au lieu des trois points de suture nécessaires à la création de cette fameuse ligne, c'est aujourd'hui toute l'île qu'il faut recoudre point par point. La Ligne verte, *the Green Line*, est donc devenue un peu plus béante et un peu plus infranchissable depuis 1964. Les Casques bleus de l'ONU campent sur cette ligne de démarcation, et la plaie n'est guère moins vive qu'il y a 40 ans pour les Chypriotes grecs qui regardent avec nostalgie et douleur cette moitié de leur ville qu'on leur a arrachée, mais aussi pour de nombreux Chypriotes turcs, qui vivaient du « mauvais côté » et qui furent rapatriés quasiment de force dans leur camp, abandonnant des amis et une convivialité qui n'existe plus.

La ville aujourd'hui

Une ville figée et sauvegardée. Ce n'est pas politiquement correct de le dire, mais il faut bien avouer que la séparation de la ville en deux, a permis de sauvegarder la vieille ville de Nicosie. Comme le centre ne peut se développer du fait de la zone tampon, les promoteurs immobiliers ont préféré aller défigurer les faubourgs… Résultat, la ville intra-muros est aujourd'hui un petit bijou urbain. Revers de la médaille, le centre a été abandonné par la population qui préfère les lotissements modernes de la banlieue.

Rénovation et réunification ? Petit à petit, les choses changent. Un vaste programme de rénovation entamé depuis plusieurs années a

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE



Marché aux fruits et aux légumes de Nicosie.

déjà permis d'embellir les quartiers les plus pittoresques de la ville : Arabahmet, le quartier de la mosquée Selimiye, Samanbahce au nord et Ledra, Taht-el-Kale, entre autres, au sud. Nous en sommes aujourd'hui à la troisième phase du programme, qui consiste à réhabiliter les maisons d'habitation et à aménager des voies piétonnes à travers la ville. Ce programme est soutenu par les Nations unies et l'Union européenne qui travaillent conjointement avec les autorités locales, au Nord comme au Sud. Les rénovations suivent un plan global (*Nicosia Master Plan*), une vision de l'aménagement d'une capitale qui un jour sera réunifiée. Le but est, bien sûr, de ravaler les façades, restaurer des maisons ou des édifices (les hammams de Nicosie-Sud, par exemple), mais aussi d'informer la population locale, lui faire prendre conscience de l'importance du patrimoine architectural.

Belles maisons. Les règles de construction sont maintenant plus strictes. On ne peut plus construire n'importe quoi, il faut utiliser des matériaux traditionnels, peindre ses volets de telle ou telle couleur de manière à ne pas briser l'harmonie du quartier. A la vue des superbes quartiers déjà rénovés, on se prend à rêver d'une capitale réunifiée, d'un centre-ville beau et accueillant, digne d'un pays aux grandes aspirations européennes. Et pourquoi pas un jour imaginer les touristes se rendant à Nicosie en week-end culturel, comme on le fait aujourd'hui à Prague, Budapest ou Tallinn.

QUARTIERS

Outre la séparation nord-sud, qui fait de Nicosie la dernière capitale au monde à être ainsi coupée en deux, la ville « grecque » présente deux aspects bien différents selon que l'on se trouve intra ou extra-muros.

Vieille ville ★★★

Vue du ciel, Nicosie intra-muros est un beau soleil, une étoile à onze branches. C'est de loin l'ensemble urbain le plus intéressant de Chypre. Les bâtiments anciens se mêlent à des constructions plus modernes. Un grand programme européen de rénovation est en cours. On se prend à rêver d'un Nicosie unifié. Les quartiers anciens du Sud comme du Nord sont superbes. Et, reliés, ils deviendraient un pôle culturel et touristique majeur en Europe. Les curiosités sont classées « géographiquement » de manière à être visitées sous forme de circuit aisément compréhensible avec un plan.

Se repérer. Dans cette ville circulaire (4,8 km de diamètre) cernée de murs par les Vénitiens, il est facile de se repérer grâce aux trois portes historiques et aux onze bastions (avancées fortifiées). Cinq des bastions sont dans la zone sous occupation turque, cinq dans la partie chypriote grecque et un partagé par la zone tampon. Deux des portes sont du côté grec, une seule du côté turc. Ainsi, les limites de la vielle ville de Nicosie sud sont d'ouest en est : la porte de Paphos (juste à côté de la zone tampon), le bastion Tripoli (face au musée archéologique), le bastion D'Avila (sur lequel a été bâtie la mairie actuelle), le bastion Constanza, le bastion Podocataro, la porte de Famagouste (fermée à la circulation) et le bastion Flatro (situé en majeure partie dans la zone chypriote grecque, mais inaccessible). A l'intérieur de l'enceinte fortifiée, quelques points de repère permettent de s'y retrouver rapidement. Le premier d'entre eux est évidemment la zone tampon qui coupe la ville en deux sur 2 kilomètres de long. Deuxième point de repère : le check-point de la rue Ledra, qui permet de passer dans la partie sous occupation turque directement depuis le centre-ville. La rue Ledra elle-même constitue le principal axe (nord-sud) piétonnier et commerçant, entre le check-point et la place Eleftheria (place de la « Liberté », entre les bastions Tripoli et D'Avila). Cette grande place actuellement en travaux fait quant à elle figure de principal point de passage entre la vieille ville et la ville moderne de Nicosie sud. La place Eleftheria permet en outre d'accéder à la rue Onasagorou, parallèle à la rue Ledra et elle aussi piétonne, qui redescend jusqu'à la place Faneromeni. C'est dans le rectangle Ledra-Eleftheria-Onasagorou-Faneromeni que se concentre l'essentiel de l'activité de la vieille ville. On pourra également retenir un autre repère : l'archevêché, à l'est de la place Faneromeni. En dehors de ce périmètre, on se perdra toujours un peu dans l'enchevêtrement des petites ruelles, mais on finira toujours par retomber soit sur les murs vénitiens, soit sur les guérites des soldats montant la garde le long de la zone tampon. Et c'est bien cela qui rend cette ville si étonnante.

Nouvelle ville ★

Dans l'immense banlieue, l'activité nocturne se concentre aux abords de la vieille ville et entre les avenues Makarios, Santaroza au sud et Themistokli à l'ouest avec deux axes centraux, Stasifratous et Mnasiadou.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

L'aéroport international se trouve 8 km à l'ouest du centre-ville, dans la zone tampon et ne fonctionne donc plus depuis 1974. Ses installations ont été réquisitionnées par l'ONU pour abriter les Casques bleus. Dans la banlieue, à Lakatamia, on trouve aussi une base aérienne de l'armée chypriote. Aucun vol civil ne dessert donc la capitale. Quelques compagnies aériennes qui desservent la République de Chypre possèdent un bureau à Nicosie, mais la plupart sont basées à Larnaka, près du principal aéroport.

Bus

■ **BUS INTERCITY**
✆ +357 24 643 492 / +357 24 722 700
www.intercity-buses.com
info@intercity-buses.com
A partir de 4 € l'aller simple (7 € pour la journée) selon la destination.
Cette compagnie basée à Larnaka est née en 2009 de la fusion de plusieurs sociétés de transport. Elle assure la desserte des grandes villes et stations balnéaires du Sud entre elles. A Nicosie, les bus Intercity s'arrêtent et partent à la gare routière de la place Solomou.

◗ **Larnaka.** Depuis Nicosie, départs de 6h à 20h (de 8h à 19h30 le week-end). A Nicosie, le bus s'arrête au vieil hôpital et devant le stade de l'Apoel. Trajet : 1 heure. Depuis Larnaka, 12 bus/j de 6h à 19h30 (8 bus/j le week-end de 6h30 à 20h). Tarifs : aller simple 4 €, journée 7 €.

◗ **Agia Napa.** Arrêts Marina Hotel et Waterpark en passant par Paralimni. 6 bus/j. Durée : 2 heures. Tarifs : aller simple 4 €, journée 7 €.

◗ **Limassol.** Trajet : 1 heure 45. 12 bus/j en semaine (de 6h à 20h30 depuis Nicosie, de 5h30 à 21h depuis Limassol), 8 le week-end (de 7h à 21h dans les deux sens). Le bus relie la station de bus de Solomou (Nicosie) au nouveau port de Limassol. Il dessert les stations d'Apoel et du nouvel hôpital à Nicosie, puis Kofinou, l'hôtel Saint-Raphaël et le vieux port à Limassol. Aller simple : 5 €. Pour la journée : 9 €.

◗ **Paphos.** Trajet : 2 heures. 5 bus/j en semaine, 4/j le week-end. A Nicosie, arrêt place Solomou. Aller simple : 7 €. Pour la journée : 13 €.

■ **BUS KAMBOS**
Avenue Stasinou
✆ +357 99 62 36 04
Bastion Podocataro.
Bus pour le massif du Troodos. Deux heures de trajet. Aller simple 1 €.

◗ **Troodos.** Départs de la station de bus du bastion Podocataro du lundi au vendredi à 5h45 et 11h55, le week-end à 8h15 et 14h. Départs du monastère de Kykkos du lundi au vendredi à 7h30 et 14h15, le week-end à 10h et 16h. Le bus dessert Evrychou et le centre d'accueil des visiteurs du Troodos (Troodos Visitor's Center de Kalopanayiotis).

■ **BUS OSEL**
✆ +357 77 77 77 55 – www.osel.com.cy
info@osel.com.cy
Le prix du billet pour tous les trajets est de 1,50 € jusqu'à 23h. Pour les bus de nuit, le tarif est de 2,50 €. Le billet à la journée permettant d'emprunter toutes les lignes pendant 24 heures est de 5 €, de 15 € pour une semaine.
En 2009, la réforme des sociétés de bus, jusque là très décriées, a eu un effet bénéfique sur l'offre en matière de transport public dans toutes les régions de Chypre Sud. Dorénavant, une seule compagnie assure les liaisons au sein de chaque district. La nouvelle compagnie OSEL (Οργανισμός Συγκοινωνιών Επαρχίας Λευκωσίας, Ο.Σ.Ε.Λ ou Organisation des transports du district de Nicosie) assure à présent toutes les dessertes dans l'agglomération de la capitale elle-même, mais aussi vers la plus grande partie des villages du district, y compris les plus reculés, comme ceux du massif du Troodos. L'offre est donc à présent centralisée aussi bien sur le site Internet (attention, la version en anglais n'est pas complète) qu'auprès des points info des principales stations.

Les principales stations

◗ **Place Solomos.** Entre le bastion de Tripoli et l'avenue Omirou. C'est de là que partent les bus Intercity pour les autres grandes villes, mais aussi de nombreuses lignes pour l'agglomération et le district de Nicosie. Tél : +357 22 66 73 50.

◗ **Stade Makariou.** Dans la commune de Makedonitissa, au sud-ouest de l'agglomération, entre l'avenue Lefkotheou et la voie rapide A9. Tél : +357 22 35 14 84.

◗ **Hôpital général.** Au sud-est de l'agglomération de Nicosie, le long de la B1. Tél : +357 22 57 00 61.

Les principales destinations

◗ **Village d'Arediou.** D'ici, la gare routière permet de rallier plusieurs villages du massif du Troodos. Elle est reliée à la station de la place Solomou par les lignes n° 100 (10 bus/j en


© PEETERV

Vue sur les parties Sud et Nord de Nicosie.

semaine, 4/j le samedi, 3/j le dimanche), n° 157 en passant par Strovolou (1 bus/20-50 min tous les jours) et n° 200 en passant par l'hôpital général (7 bus/j en semaine, 3/j le week-end).

- **Zone industrielle de Dali.** Ligne n° 106 : de Solomou à l'université KYSATS en passant par Dali (1 bus/30 min en semaine environ, 2 fois moins le week-end). Ligne n° 107 : de l'hôpital général à Dali (10 bus/j en semaine, 6/j le week-end). Ligne n° 121 : de Solomou à Krioneri en passant par Dali (6 bus/j en semaine, aucun le samedi, 1 le dimanche).

- **Strovolos.** Toutes les lignes suivantes partent de la gare routière de la place Solomou et passent à Strovolos avec une fréquence quotidienne de 20 min à 1 heure 10 : n° 110 (pour Pano Lakatamia), n° 112 (pour Tseri), n° 114 (pour les zones pavillonnaires « 2 » de Strovolos), n° 115 (pour Lakatamia), n° 116 (pour les zones pavillonnaires « 3 » de Strovolos), n° 119 (pour Ouranou), n° 127 (pour Anthoupoli) et n° 157 (pour Arediou).

- **Point de passage d'Agios Dometios.** Ligne n° 123 : Solomou, Agios Dometios (à côté du point de passage), stade Makariou, terminus Isokratous (1 bus/20-50 min tous les jours). Ligne n° 126 : Solomou, Agios Dometios (à 800 m du point de passage), stade Makariou, terminus à l'arrêt Alexandrou Panagouli à Archangelos (1 bus/20-50 min tous les jours).

- **Kaimaki.** Le quartier chypriote-grec enclavé au nord-est du centre ville est desservi par deux lignes : la n° 148 depuis la station Solomou (1 bus/20-50 min tous les jours) et la n° 215 depuis le stade Makariou (1 bus/20-40 min en semaine, 6 bus/j le week-end).

- **Université de Nicosie.** Le campus principal est desservi par deux lignes : la n° 150 depuis la station Solomou (1 bus/20-50 min tous les jours), la n° 214 depuis le stade Makariou (10 bus/j en semaine, aucun le week-end).

KAPNOS AIRPORT SHUTTLE

Avenue Kyrenias
✆ +357 77 77 14 77
www.kapnosairportshuttle.com
info@kapnosairportshuttle.com
Station d'arrivée à Nicosie située à 3,4 km au sud-ouest du centre-ville.
Seize liaisons par jour avec l'aéroport de Larnaka de 0h30 à 23h. Aller simple 8 €.
Le système de navettes entre l'aéroport de Larnaka et Nicosie fonctionne bien mais il est surtout pensé pour les habitants, pas pour les touristes, car la station d'arrivée à Nicosie se situe loin du centre-ville. Il faut donc prendre un taxi (10 €) ou un bus (ligne 121, seulement 5 bus par jour en semaine, dont 4 entre 6h10 et 8h30) pour rejoindre le centre. En revanche, les habitants n'ont qu'à laisser leur véhicule sur le grand parking situé juste à côté et à le reprendre à leur retour.

TAXIS TRAVEL EXPRESS

✆ +357 22 73 08 88
✆ +357 77 77 74 74
www.travelexpress.com.cy
taxi@travelexpress.com.cy
Vers Larnaka à partir de 8,20 € (10 € dimanche), aéroport de Larnaka 11 € (13 € dimanche), Paphos 20,40 € (23 € dimanche), aéroport de Paphos 23,30 € (26,90 € dimanche), Limassol 10,90 € (12 € dimanche), Agia Napa, Parilmni et Protaras 16,40 € (20 €).

Cette compagnie de taxis collectifs basée à Larnaka propose des dessertes dans la partie Sud de Chypre. Il s'agit d'un service comparable à celui des bus inter-villes, avec des départs toutes les demi-heures à partir de 6h du matin (7h le dimanche). Si le tarif est plus élevé, le véhicule (généralement un mini-bus) vient vous chercher et vous dépose aux lieux de votre choix. En dehors des trajets habituels, Travel Express propose aussi des déplacements à la carte pour vous rendre dans toute la partie Sud du pays. Dans ce cas, les tarifs sont comparables à ceux des compagnies de taxis classiques (de 45 à 100 € pour les longues distances). Cette flexibilité peut être intéressante si vous êtes un petit groupe.

Voiture

Conduire. La capitale est bien desservie grâce à l'autoroute qui la relie rapidement et confortablement à Agia Napa, Larnaka, Limassol et Paphos. La route qui mène dans le massif de Troodos est aussi de très bonne qualité, mais parfois encombrée le week-end. Le plus compliqué reste de ne pas oublier qu'ici, on roule à gauche (sur les ronds-points, on a tendance à l'oublier…).

Se garer. C'est assez aisé (sauf si vous ne voulez absolument pas payer...). De grands parkings sont aménagés au pied des remparts. Dans les rues, la municipalité a désormais installé des parcmètres partout et le stationnement est, dans de nombreuses zones, limité à 30 min ou 1 heure. La ville moderne, elle, dispose de parkings souterrains aux tarifs beaucoup plus élevés.

Louer. La plupart des loueurs ont leurs bureaux à Nicosie, mais ils sont également présents aux aéroports de Paphos et Larnaka. Pensez bien à demander si la franchise (*excess* en anglais) pour les conducteurs originaires de pays roulant à droite (environ 500 €) ne s'applique pas.

Passer dans le Nord. Le point de passage le plus proche pour traverser vers le Nord se trouve à Agios Dometios, à 10 minutes au nord-ouest de Nicosie. Comme l'assurance souscrite en République de Chypre ne s'applique pas dans le Nord, il faut en prendre une nouvelle de l'autre côté. On trouve des assureurs chypriotes turcs à proximité de tous les points de passage routiers à environ 20 € pour 3 jours. Mais on peut aussi prendre son assurance spécial Nord à Nicosie Sud, au bureau Drevis qui se trouve près du point de passage pour piétons du Ledra Palace.

ASTRA CAR RENTALS
1, Metochiou Street
✆ +357 22 55 80 00 / +357 22 55 82 01 / +357 22 55 82 42
www.astracarrentals.com
reserve@astragroup.com.cy
Voir Se déplacer / Invitation.

En ville

Taxi

Principales compagnies. VIP Taxi : ✆ +357 22 31 83 18. Apostrati : ✆ +357 22 66 33 58. Olympic Taxi : ✆ +357 22 43 22 81. International Taxi : ✆ +357 22 35 56 50. Canadian Taxi : ✆ +357 22 35 39 00. Astoria : ✆ +357 22 66 63 00. Acropolis Taxis : ✆ +357 24 62 20 00. En ville les taxis appliquent un tarif de 0,73 €/km et 0,85 €/km de nuit avec une prise en charge de 3,42 € et 4,36 € de nuit. Pour les taxis de campagne, le tarif est de 0,63 € et de 0,72 € de nuit avec une course minimale de 3,64 €.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

OFFICE DE TOURISME DE CHYPRE À NICOSIE
11, Aristokiprou
✆ +357 22 67 42 64
www.visitcyprus.com
laikigeitonia@visitcyprus.com
Dans le « quartier traditionnel » (Laïki Gitonia) de la vieille ville, à l'est de la place Eleftherias (bien indiqué, face à la poste), sous le bastion D'Avila.
Lundi-vendredi 8h30-16h, samedi 8h30-14h.

On y trouvera de très précieuses informations, des cartes. Les événements (expositions, cinéma, concerts) à venir sont toujours clairement affichés. Normalement, l'une des deux employées parle très bien français. L'office de tourisme organise des visites guidées gratuites en anglais le lundi (Kaimaki en bus) et le jeudi (vieille ville à pied) avec départ à 10h devant le bureau. Le siège de l'office de tourisme de Chypre se trouve dans la ville nouvelle, sur la commune d'Aglantzia (près de la zone industrielle de Dali) au 19, boulevard Lemesou *(✆ +357 22 69 11 00, cytour@visitcyprus.com)*.

Représentations – Présence française

Parmi les pays francophones, seules la France, la Belgique et la Suisse possèdent une ambassade à Chypre. Les consulats des autres pays dépendent le plus souvent de leurs ambassades respectives à Athènes, en Grèce.

La présence française reste assez forte malgré un nombre de ressortissants limité (estimé à 1 500 personnes), avec l'Institut français, l'école Arthur Rimbaud (désormais franco-chypriote) et diverses associations de français, francophiles et francophones. On compte également trois consulats français à Larnaka, Limassol et Paphos, et deux bureaux de l'Alliance française à Limassol et Paphos.

■ AMBASSADE DE FRANCE

14-16, rue Saktouri
✆ +357 22 58 53 00
www.ambafrance-cy.org
ambafrance@cytanet.com.cy
Dans le quartier d'Agioi Omologitai, près du palais présidentiel, 1,7 km au sud-ouest du bastion d'Avilla en prenant l'avenue Evagorou puis (au niveau de l'ancien stade GSP) l'avenue Dimostheni Severi.
Lundi-vendredi. Service Visas : 8h30-10h30. Service des Français : 10h30-12h30.

◗ **Zone occupée.** L'ambassade ne pouvant intervenir dans la partie Nord, elle invite la communauté française se trouvant dans cette partie de l'île à entrer en contact, en cas de souci, avec la section consulaire de Nicosie directement ou par l'intermédiaire de l'association franco-chypriote-turque : 1, Hasane Ilgaz Sok, Nicosie Nord, ✆ +90 392 22 83 328.

◗ **Mission économique.** 19, rue Demosthenous ✆ +357 22 77 21 01/02 www.tresor.economie.gouv.fr/pays/chypre.

◗ **Business.** Pas de chambre de commerce et d'industrie française à Chypre, mais Chypre-France, Association d'affaires, 38, avenue Griva Digeni et 3, rue Deligiorgi, ✆ +357 22 88 98 30, www.cyfba.com, info@cyfba.com.

■ INSTITUT FRANÇAIS DE CHYPRE

3, rue Vasilissis Amalias
✆ +357 22 45 93 33
www.ifchypre.org
cccl.nicosie@cytanet.com.cy
Dans la ville nouvelle, 1,2 km à l'ouest de la porte de Paphos en suivant l'avenue Kynira, puis l'avenue Louki Akrita et en tournant à gauche dans la rue Tagmatachi Dimitri Pouliou qui donne sur la rue Vasilissis Amalias.
Lundi-jeudi 8h30-14h30, 16h-18h30, vendredi 8h30-14h30.

Si vous restez quelque temps à Nicosie, ne manquez pas une visite dans cette belle maison où l'on œuvre quotidiennement pour promouvoir la culture française. Belle bibliothèque, cours de français, programmation culturelle très riche (cinéma, théâtre, expositions).

Santé – Urgences

■ COMMISSARIAT

85 rue Rigenis
✆ +357 22 80 22 00
Situé près de la porte de Paphos, ce commissariat couvre le centre de Nicosie.
24h/24.
Autres commissariats de l'agglomération :

◗ **Lycavitos.** 34, avenue Spyros Kyprianou à Lycavitos, ✆ +357 22 80 23 80.

◗ **Strovolos.** 34 avenue Archipeloskopou Kyprianou à Strovolos., ✆ +357 22 60 77 60.

◗ **Kaimaki.** 25, rue Kolokotronis à Kaimakli, ✆ +357 22 80 28 00.

◗ **Latsia.** 43, rue Agasmaton à Latsia, ✆ +357 22 60 73 00.

■ HÔPITAL GÉNÉRAL

Strovolos
Avenue Lemesos
✆ +357 22 60 30 00
Dans les faubourgs de la ville nouvelle, à 7 km au sud du centre, le long de la grande avenue Lemesos, entre le parc national Athalassa et la zone commerciale du Shacolas Emporium Park (Ikea, The Mall of Cyprus).
Le Nicosia General Hospital (Γενικό Νοσοκομείο Λευκωσίας, Geniko Nosokomio Lefkosias) est desservi par neuf lignes de bus urbains : 107, 158, 160, 200, 211, 302, 304, 306 et 312.

Le plus grand hôpital de l'île (plus de 50 % des actes chirurgicaux du pays sont réalisés ici) a été ouvert en 2006. Il continue d'être appelé le « nouvel » hôpital, tant l'ancien (1936-2010) avait marqué des générations de patients chypriotes. Il dépend du ministère de la Santé et couvre l'ensemble des grandes spécialités médicales, avec notamment un important service traumatismes. En cas de gros pépin, c'est ici que vous serez conduit.

■ URGENCES

✆ 199 ou 112
En appel local, les numéros d'urgence 199 et 112 permettent d'avoir aussi bien les pompiers, les ambulances que la police. Pour les pharmacies de garde : 192 (appel local gratuit) ou ✆ +357 90 90 14 02 dans le district de Nicosie.

SE LOGER

Nicosie est la plus grande ville de Chypre, mais aussi la moins visitée par les touristes. Résultat, l'offre en matière d'hôtels est plutôt riquiqui, ce qui pose plusieurs problèmes. D'abord, faute de concurrence, les prix sont assez élevés (pour une qualité pas toujours à la hauteur), sauf en été quand la chaleur devient insupportable. Ensuite, au moindre événement (réunion diplomatique, rencontre sportive européenne, etc.), toutes les chambres convenables sont prises d'assaut. Comme la plupart des clients viennent ici pour le business, c'est de toute façon souvent plein en semaine. Du coup, il ne faut pas forcément être très regardant.

Vieille ville

AUBERGE DE JEUNESSE ZEMEDINES

30, Chrysaliniotissis
✆ +357 22 45 96 91
onek.org.cy/en/
youthhostel@youthboard.org.cy
Au nord-est de la vieille ville, entre les bastions Flatro et Caraffa, juste en face de l'église Chrysaliniotissa.
20 lits. 10 €/pers. Réception tous les jours 10h30-13h30, 16h30-19h30 en été, 14h-19h en hiver, fermé jours fériés. Réservé aux clients de moins de 35 ans, à l'exception des adultes accompagnants et des membres de l'ONEK (bureau de la Jeunesse de Chypre).
Ouverte en 2012 dans une vieille maison bien restaurée, cette auberge de jeunesse dispose de cinq chambres communes dotées chacune de quatre lits et d'une salle de bains avec douche ou petite baignoire. Il est possible de payer par virement au moment de la réservation. Sinon, sur place, les paiements se font uniquement en liquide. C'est la solution de logement la moins chère de Nicosie.

CENTRUM HOTEL

15, Pasikratous
✆ +357 22 45 64 44
www.centrumhotel.net
info@centrumhotel.net
En plein centre du « quartier traditionnel » (Laïki Gitonia), entre les rues Onasagorou et Solonos, derrière le bastion D'Avila.
47 chambres. 60-105 € avec petit déjeuner.
Difficile de faire plus central : comme son nom l'indique, l'établissement se situe près des remparts, à la limite entre ville nouvelle et ancienne. C'est aussi un bâtiment historique datant de 1912 et récemment restauré. Les chambres sont grandes et toutes joliment et simplement décorées. Les parties communes sont modernes et élégantes. Wifi gratuit. Mention spéciale au petit déjeuner servi dans un patio ombragé. Parking municipal à côté.

CLASSIC

94 Rigenis
✆ +357 22 66 40 06
www.classic.com.cy
reservations@classic.com.cy
À l'ouest de la vieille ville, à la limite de la ville nouvelle, près de la porte de Paphos.
57 chambres. À partir de 80 € avec petit déjeuner.
Plébiscité par les hommes d'affaires, le Classic comble aussi les touristes. Idéalement situé (dans la vieille ville et à deux pas de la zone tampon et de la rue Ledra), cet hôtel est moderne, joliment rénové et bien pensé. Le petit déjeuner est copieux, le restaurant et surtout le bar à vin ont très bonne réputation, les chambres sont spacieuses et les fumeurs apprécieront le patio qui leur est dédié. Télévision satellite, wi-fi et même (on a adoré ce détail pratique) quelques prises de courant identiques aux nôtres. L'imprimante en accès libre est aussi un plus pour les voyageurs qui ont égaré leur billet d'avion… Une partie du personnel parle même français. Passez le bonjour à Yiota, qui a étudié en France, si vous y allez !

ROYIATIKO

27, Apollonos
✆ +357 22 44 54 45
royiatikohotel.com.cy
hotel@royiatikohotel.com.cy
Au sud de la vieille ville, tout près de la place Eleftheria. La rue Appolonos donne sur le rue Ledra au niveau du Flo Café.
32 chambres.85-95 € pour deux avec petit déjeuner.
Ouvert en 2012, cet hôtel est vraiment très bien placé, en plein centre, à deux pas des remparts et, surtout, avec une piscine (petite mais c'est tellement rare dans la vieille ville !). L'intérieur est bien conçu et la décoration moderne.

Nouvelle ville

ALTIUS BOUTIQUE HOTEL

1, Achaion Avenue
✆ +357 22 25 55 40
www.altiushotel.com
info@altiushotel.com
1 km à l'ouest de la porte de Paphos en suivant les avenues Mouseiou, Chilonos et Metochiou. L'hôtel se trouve à l'angle des avenues Metochion et Achaion, près des ambassades russe, américaine et libanaise.

52 chambres. 70-100 € pour deux avec petit déjeuner.
Très design et proche de la vieille ville, même à pied. Le décor coloré est le fruit d'une récente rénovation. On apprécie les 20 chambres qui disposent d'une terrasse privée mais aussi le profressionalisme de son personnel. Chambres très confortables avec wifi (bon réseau), salle de bains parfaite, literie tip-top, bouilloire, sèche-cheveux, rangements, clim, TV et insonorisation. Salle de petit déjeuner agréable, services de blanchisserie, navette aéroports et location de voitures, bar, salle de conférence, parking.

■ **ASTY**
12, Prikipos Karolou
✆ +357 22 77 30 30
www.astyhotel.com
asty.hotel@cytanet.com.cy
1,8 km à l'ouest de la porte de Paphos, à l'angle de l'avenue Achaion, à mi-chemin entre les ambassades russe et américaine.
53 chambres. 50-70 € pour deux avec petit déjeuner.
Cet hôtel, même s'il paraît un peu vieillot (mention spéciale au lambris dans les chambres) est peut-être la meilleure affaire de la ville. L'établissement est un peu loin du centre ? Oui, mais il met à votre dispossition des vélos et même une navette… gratuitement ! L'accueil est particulièrement agréable avec de très bonnes prestations : sauna, salle de gym, baby-sitting, Wifi, parking, bouilloire et café dans les chambres, petit déjeuner basique mais copieux, boissons et fruits en libre service toute la journée, etc. Excellent rapport qualité/prix.

SE RESTAURER

C'est dans la vieille ville, et particulièrement le soir dans la rue Onasagorou, que l'on trouvera le plus facilement le restaurant de son choix. Car beaucoup de choses ont changé à Nicosie depuis la crise de 2009 et, surtout, depuis la crise financière chypriote de 2012-2013. Sans surprise, de nombreux établissements ont fermé, notamment dans la ville nouvelle. Plus étonnant, une multitude de nouveaux restaurants et bars est apparue dans l'enceinte de la vieille ville. Alors que celle-ci continue de perdre des habitants au profit de la banlieue résidentielle, les faibles loyers ont attiré les restaurateurs en tout genre. Du coup, la vieille ville est redevenue le lieu de rendez-vous de toute la population et retrouve des couleurs. Parallèle à la rue Ledra et elle aussi piétonne, la rue Onasagorou est un peu le « Sentier » nicosien. La journée, elle n'est troublée que par les livreurs de textile. C'est véritablement le soir qu'elle s'anime, avec ses restos à la mode londonienne, ses bars à narguilé, ses tavernes aux terrasses bruyantes, ses cafés branchés crachant les décibels.

Vieille ville

Sur le pouce

■ **AVO**
22 rue Onasagorou
✆ +357 22 66 11 72 / +357 97 87 57 62
Au milieu de la rue piétonne Onasagorou, parallèle à la rue Ledra.
Tous les jours de 8h à 23h30. Sur place, à emporter et livraisons. Lahmajoun 1,30 €, souvlakis 3-6 € selon la taille.
Ouvert en 2010, le fast-food arménien Avo est vite devenu une adresse incontournable dans la désormais très festive rue Onasagorou. La spécialité maison, le *lahmajoun*, « pizza » orientale roulée à la viande d'agneau (également très répandu en Syrie, au Liban et en Turquie), s'avale en trois bouchées. Pour un repas complet, on ira donc piocher dans les *souvlakis* à la viande légèrement épicée servis dans une pita peu épaisse avec du persil et des tomates.
A noter que les *souvlakis* sont proposés en version pour une ou deux personnes. C'est frais et vraiment pas cher. On ne recommande pas en revanche le *halloumipita* au goût de « fromage » industriel.

■ **HERACLIS**
110 rue Ledra
✆ +357 22 66 41 98
www.heraclis.com
info@heraclis.com
A 300 m du point de passage de la rue Ledra.
Tous les jours de 9h à minuit. 2 € le cornet de deux boules de glace à emporter.
Le lieu est une véritable institution, qui régale et fait grossir les Nicosiens depuis 1939. C'est ici que l'on mange les meilleures glaces de la ville. Nombreux parfums au choix sous forme de sorbets, yaourts glacés, boules, cornets, compositions… Il y a même des glaces à 0 % de matière grasse. La restauration légère (pizzas, hamburgers et salades) ne vaut quant à elle pas le détour. Mais l'endroit reste une bonne adresse, surtout pour les familles grâce à son petit parc avec attractions (payantes) pour enfants.

■ **TRIA FANARIA**
3 rue Mouson
A l'angle du 4B de la rue Marias Siglitikis
✆ +357 22 66 47 06
savlem83@hotmail.com
Au cœur de la vieille ville, juste à côté de l'église de Faneromeni, au bout de la rue Onasagorou. Terrasse le long du mur de l'école Faneromeni.
Tous les jours de 8h à 22 h, sauf le lundi et le mercredi jusqu'à 14h. Café 2 €, pâtisseries 2 €, plateau de mezzés 7 €.
Cette pâtisserie n'a presque pas changé depuis sa création en 1952. La famille Savvas propose de très bons petits encas salés (*tiropita*, *spanakopita*) et sucrés (*galaktoboureko*, *baklava*, *kataifi* ou un rafraîchissant *mahalepi* à l'eau de rose). Institution centrale et ombragée, « Les Trois Lanternes » (*Tria Fanaria* en grec) constituent un bon point de départ pour un café matinal avant d'explorer le méandre des ruelles de la vieille ville. On peut aussi venir y prendre un dessert après avoir déjeuné chez Mattheos, notre taverne préférée située juste à côté sur la même place.

Bien et pas cher

■ **INGA'S VEGGIE HEAVEN**
2 rue Dimonaktos
✆ +357 22 34 46 74
Au nord-est de la vieille ville, à 200 m de la mosquée Taht-el-Kale. Depuis la porte de de Famagouste, suivre la rue Athinas, puis au niveau du hall Melina Mercouri, tourner à gauche en suivant le panneau Chrysaliniotissa Crafts Centre.
Du mardi au samedi, de 10h à 16h, le soir sur réservation à partir de 10 personnes. En été, du mardi au samedi de 18h à 23h. Environ 10 € par personne.
Ouf ! Le « Paradis végatarien d'Inga » a survécu à la crise… L'adresse est peu connue de la plupart des habitants eux-mêmes et située dans la partie la plus calme de la vieille ville, au sein du petit complexe artisanal Chrysaliniotissa. Aux commandes, l'Islandaise Inga propose une multitude de bons petits plats copieux qui sentent bon le fait maison : courgettes farcies, houmous, gratins, salades, soupes, glaces… Cette cuisine saine et savoureuse fait le bonheur des touristes et expatriés qui saturent vite de la cuisine chypriote souvent trop grasse.

■ **MATTHEOS**
6, place 28 Oktovriou (place Phaneromenis)
✆ +357 22 75 58 46
300 m à l'est du point de passage de la rue Ledras, juste à côté de la petite mosquée Arablar (ancienne église Stavros tou Missirikou).
Le midi seulement, jusqu'à 16h, du lundi au samedi. Environ 12 € par personne.
Une excellente adresse qui n'a pas bougé depuis les années 1960 ! On mange ici comme à la maison des plats chypriotes familiaux, sur une nappe cirée dans de la vaisselle vintage. C'est au choix : à l'intérieur ou sur la petite terrasse en écoutant les oiseaux en cage ou les rumeurs de l'école à côté. *Kouneli* (lapin), *stifado* ou *kleftiko* (agneau au four d'une tendresse incroyable) à 8 €. On en redemande et on sent que les plats ont mijoté de longues heures. Signe qui ne trompe pas, les anciens du quartier, les ouvriers des chantiers à côté, les employés des environs, des couples de tous âges, viennent s'y restaurer et semblent tous se connaître. Franchement, une adresse rêvée pour les petits budgets comme pour les gastronomes.

■ **PIATSA GOUROUNAKI**
76, Onasagorou
✆ +357 70 00 76 70
www.piatsagourounaki.com
info@piatsagourounaki.com
80 m au sud de l'église Panagia Faneromenis, à l'angle de la Fondation culturelle de la Cyprus Bank.
Lundi-samedi 12h30-15h30, 19h-23h, dimanche 12h15-16h, 19h-22h30. Viandes 1,30-12,50 €.
La « Place du petit cochon » est l'une des souvalkeries les plus fréquentées de Nicosie. Moderne, pas chère et souvent archibondée le soir (même en semaine), l'adresse propose de bonnes viandes grillées (beaucoup de cochon, mais pas seulement) selon trois formules : petite portion avec pain, petite portion avec pain pita et accompagnement (tomates, frites), grosse portion avec pain pita et accompagnement. On peut aussi agrémenter le repas de sauces et salades en version individuelle ou collective *(1-3,50 €)* ou choisir une formule pour deux : viandes grillées, poulet ou végétarienne avec pain et accompagnements *(12-15,50 €)*. Frites à l'origan parmi les meilleures de la ville.

Bonnes tables

■ **PALIA ILEKTRIKI**
3 rue Tembon
✆ +357 22 43 25 59
tryfonic@gmail.com
A 700 m à l'est du point de passage de la rue Ledra.
Du lundi au samedi, de 19h à 1h, le dimanche de 11h à 16h. Environ 20 € par personne (plats principaux de 10 à 22 €).
Restaurant sophistiqué situé dans une centrale électrique à côté du Municipal Arts Centre qui permet de faire d'une pierre deux coups : profiter d'un bon déjeuner suivi d'une visite culturelle. Discret, stylé et bon. On y sert une

cuisine chypriote et méditerranéenne. Quand il fait beau, le magnifique jardin vaut le détour.

■ **PATIO**
55 rue Megalou Alexandrou
✆ +357 22 66 44 88
www.patiococktailbar.com
info@patiococktailbar.com
Rue perpendiculaire à la rue Ledra, à gauche en allant vers le point de passage.
Tous les jours de 19h à 2h. Environ 15 € par personne.
Parmi les établissements qui ont fleuri depuis la crise financière de 2012, ce bar à vin et à tapas est celui qui nous a le plus enthousiasmé. Par son cadre, tout d'abord : une grande cour rectangulaire à ciel ouvert (d'où son nom « Patio ») dont l'immense mur ouest est couvert de volets multicolores. Par son ambiance aussi, avec musique *live*, bar à cocktails et lumières tamisées. Et surtout par ses spécialités espagnoles et hispanisantes bien réalisées : beaucoup de fritures croustillantes et pas trop grasses, un très bon bœuf *milonga* accompagné de petites sauces épicées, des salades rafraîchissantes, des charcuteries et bières ibériques. On retrouve aussi les classiques locaux revisités comme la panna cotta de *halloumi* en dessert. Belle carte des vins et service efficace.

■ **POLYCHOROS 77**
77, rue Faneromenis
✆ +357 22 68 08 04 / +357 96 33 52 67
Au bout de la rue Onasagorou en se dirigeant vers la partie turque, sous les murs de la Fondation culturelle de la Banque de Chypre.
Tous les soirs sauf le lundi à partir de 19h30. Environ 15 € par personne.
Sur sa grande terrasse en pleine rue, cette taverne traditionnelle tenue par une ancienne chanteuse propose les classiques grecs et chypriotes (*keftedes*, brochettes, salades…) ainsi que le « poulet Polychoros », mariné au citron et à l'anis. Mais ce n'est pas tellement pour la cuisine (assez quelconque, il faut bien le dire) que les habitants de Nicosie aiment se retrouver ici en famille ou entre amis, mais pour la musique. Pratiquement tous les soirs, un très bon groupe de *bouzouki* (parfois de jazz) vient ici pousser la chansonnette. Et, là, soudain, c'est magique !

Luxe

■ **1900 OINOU MELATHRON BISTROT**
11-13 rue Pasikratous
✆ +357 22 66 76 68
Près de la place de la Liberté (Eleftherias).
Autour de 30 € par personne. Soir uniquement. Fermé le lundi.
Oinou melathron, cela pourrait se traduire par « vin de la maison ». Bref, une petite adresse sans prétention… Pas du tout, il s'agit en fait de l'établissement le plus renommé de Nicosie. Ce gastro au décor soigné sert une cuisine raffinée d'influence française, grecque (la chef Constantina Ioannou vient d'Athènes) et chypriote. Ici, pas de petit pichet du patron : la carte des vins est la plus complète de l'île avec pas moins de 300 références. On peut donc facilement y casser sa tirelire avec une très bonne bouteille chypriote ou française. Côté assiette, c'est plus calme sur les prix, mais toujours de bonne tenue avec des mezzés à 14 €, ou un repas entrée (du foie gras, par exemple), plats, dessert à partir de 35 €. Dans le genre, c'est l'adresse la plus chic de Nicosie. Mieux vaut donc réserver.

Nouvelle ville

Bonnes tables

■ **KATSAROLA TZIE FOUKOU (ΚΑΤΣΑΡΟΛΑ ΤΖΙΕ ΦΟΥΚΟΥ)**
22, Alkeou
✆ +357 22 27 19 99
1,8 km au sud-est de la place Solomos (gare routière) par la rue Evagorou, puis à droite par la rue Georgiou Griva Digeni et à gauche dans la rue Promodotou, entre l'ambassade de Hongrie et l'hôtel Europa Plaza. La petite rue Alkeou est située parallèlement entre les grandes artères Promodotou et Georgiou Griva Digeni.
Tous les jours sauf dimanche 12-15h, 19h-23h. Entrées 2,50-4,50 €, casseroles 6,50-9,50 € (1/2 portions 4-5 €), grillades 6,50-9 €. Soirées musicales vendredi et samedi.
Parmi tous les restaurants qui ont fleuri à Nicosie depuis la crise, voici sans doute celui qui propose la cuisine chypriote la plus authentique. Son nom en dialecte local annonce la couleur : « Casserole et Barbecue ». Malgré un design un peu froid et même s'il appartient au propriétaire du complexe lounge-restaurant Occhio situé à côté, il s'agit pourtant bien d'un *magirio*, un établissement proposant uniquement du fait maison. Preuve que c'est du frais, le menu change tous les jours. En guise de bienvenue, 4-5 mini-*mezzedes* sont offerts avant d'attaquer, au fil des saisons, du poulpe parfaitement cuit, des saucisses, des sardines à la tomate, des cornilles (haricots œil noir appelés ici louvi), du porc mijoté ou grillé, des brochettes de bœuf *yaourtlou* (cumin, girofle, noix de muscade, coriandre, cardamome), agneau fondant et pas gras cuit au four avec des pommes de terre, etc. Excellente adresse qui mérite de s'aventurer hors de la vieille ville.

PYXIDA
5 rue Menandrou ✆ +357 22 44 56 36
www.pyxidafishtavern.com
pixida@cytanet.com.cy
A côté de l'ancien stade GSP, à 600 m du bastion D'Avila, entre l'avenue Evagorou et la rue Themistokli Dervi.
Tous les jours de midi à 15h et de 19h30 à 23h. A partir de 15 € par personne.
On ne perd pas le nord : cette « Boussole » (*Pyxida* en grec) est sans doute la meilleure *psarotaverna* (taverne à poissons) de Nicosie. Dans un cadre plutôt élégant mais un peu guindé, on sert ici des fruits de mer, des poissons grillés, des crevettes à la feta ou à la moutarde, des croquettes de poisson, des plats mijotés comme la seiche cuite dans son encre, des pâtes aux homard ou aux palourdes, etc. Et aussi de très bonnes frites à l'origan !

SYRIAN ARAB FRIENDSHIP CLUB
17, Vassilissis Amalias
✆ +357 22 77 62 46
1,4 km au sud-ouest de la porte de Paphos par les avenues Mousio, Chilonos et Metochiou en passant par le musée national de Chypre et l'hôtel Altius, dans une rue perpendiculaire à l'avenue Metochiou. Parking.
Tous les jours 12h-minuit. Menu mezzé 15 €/pers. pour 2 pers. mini., menu mezzé végétarien 9 €, desserts 3-4 €, vins à partir de 4 €/verre et 16 €/bout., narguilé 8 €.
Ancien petit café des espions du Proche-Orient amateurs de narguilé, le « club de l'amitié arabe syrien » est devenu la référence en matière de cuisine libanaise et syrienne dans la capitale. Fréquenté par les expatriés anglo-saxons, quelques touristes et les familles nicosiennes, le lieu est immense, un peu kitsch et très verdoyant. Efficace et sympathique, le personnel sert à une incroyable vitesse un impressionnant menu mezzé avec *houmous* (purée de pois chiche et tahiné), *moutabal* (caviar d'aubergine au yaourt et tahiné), *mouhamara* (purée de poivron rouge aux noix et au jus de grenade), *patata bill thoum* (purée de pomme de terre à l'ail), *baba ghanouj* (caviar d'aubergine au poivron vert et à la tomate, *falafel* (boule de pois chiche frite), *fatayer bil jobn* (fromage type halloumi frit dans pate phyllo), *fattoush* (salade avec pain pitta grillé et armatisée au jus de grenade), vrai taboulé (avec beaucoup de persil), *kefta* (viande d'agneau émincée et grillée), *sish tawouk* (poulet mariné et grillé) et *shukaf* (agneau mariné et grillé).
On peut aussi aller piocher dans la carte d'autres mezzés comme le *shawandar* (purée de betterave au tahiné et au yaourt) le *labne bil zaatar* (yaourt de lait fermenté parfumé au thym) ou les légumes marinés. Les viandes grillées sont tendres et bien aromatisées, mais l'endroit est surtout le paradis des végétariens. À ne pas rater en dessert, la glace syrienne, très légère et travaillée à la main pendant 3h, le mahallepi au mastic et à l'eau de rose avec pistaches, plus riche et crémeux que la version chypriote, et bien sûr, les pâtisseries orientales. Jardin avec jeux pour enfants.

SORTIR

Les bars les plus sympas et les plus fréquentés de Nicosie se situent désormais dans la vieille ville, la plupart dans le périmètre des artères piétonnes Ledra et Onasagorou, ainsi que dans le « quartier traditionnel » (Laïki Gitonia) où l'on trouve la plupart des bars à narguilé. En revanche, la ville nouvelle a perdu beaucoup de son intérêt depuis la crise, mais c'est encore là que l'on trouve les boîtes de nuit.

Cafés – Bars

Vieille ville

KALA KATHOUMENA
Stoa Papadopoullou
21, rue Nikokleous ✆ +357 22 66 46 54
Dans une petite rue à moitié couverte entre la rue Ledra et la place Faneromenis.
Tous les jours à partir de 10h (13h le dimanche). Bière à 3 €, bouteille ouzo 8 €, café grec 2 €.
Ce bar, dont le nom signifie « Comme par enchantement », fut le premier à ouvrir dans les années 2000 dans la *stoa* (galerie) Papadopoullou. Depuis, d'autres terrasses, un magasin de design et un vendeur de BD sont venus le rejoindre. Preuve que l'emplacement est recherché, toute la jeunesse s'y presse pour boire un café grec (pas d'espresso ici) et jouer au backgammon comme les grands-pères. Wifi gratuit (on y a rédigé pas mal de ces pages…).

A KXOFFEE PROJECT
23, Kleanthis Christofides
✆ +357 99 55 97 76
www.facebook.com/AkxoffeeProject
akxoffeeproject@gmail.com
Dans la zone des entrepôts et ateliers située face à l'école Faneromenis, en traversant la rue Lefkonos.
Lundi-vendredi 8h-19h, samedi 9h-16h. Café 2-3 €.

Grosse fiesta dans le no man's land

En pleine zone tampon, entre les sacs de sable, les barbelés et les maisons abandonnées criblées d'impacts de balles, on organise aussi bien des fêtes de famille, des séminaires d'entreprise que des soirées arrosées… Le complexe Chateau Status a ouvert en 2008 au check-point du Ledra Palace, juste à côté des murs ouest de la vieille ville et en face de l'ancien hôtel occupé par les Casques bleus. Dans l'île, c'est le seul établissement dédié aux loisirs situé dans le *no man's land*. Avec son immense restaurant, l'endroit est surtout conçu pour accueillir les mariages et baptêmes de Chypriotes grecs. Mais de par son emplacement stratégique, le Chateau Status est aussi devenu un haut lieu de la diplomatie, puisque les hommes politiques des deux parties de l'île s'y retrouvent fréquemment. Pour son action en faveur du rapprochement gréco-turc, le propriétaire du lieu, Fokionas Hadjioannou (rien à voir avec la famille de Stelios Haji-Ioannou, le cofondateur d'easyJet), a même reçu le soutien de l'Union européenne.

■ **CHATEAU STATUS**
12 rue Markou Drakou
✆ +357 77 77 11 67
www.chateaustatus.com
info@chateaustatus.com
Passage du Ledra Palace, entre les points de contrôle chypriote et turc.
Tous les jours de 11h à 3h. A partir de 20 € par personne.
Cet endroit étonnant vaut le détour. Le restaurant ne présente guère d'intérêt (cuisine méditerranéenne et internationale), mais le jardin et le bar à cocktails du complexe (The 74 Bar) sont très agréables.

Cet établissement né d'un projet artistique en 2013 au sein de la galerie Apotheke propose le meilleur café de Nicosie. Pour chaque type de café une machine dédiée : espresso, americano, cappuccino, etc. Mais le préféré des hipsters – qui constituent le gros de la clientèle –, c'est le « café infusé à froid » *(cold drip)* obtenu grâce à la plus étonnante des machines, un système tout en spirales digne du laboratoire du professeur Tournesol. Avec ce processus, entre 5 et 7h de goutte à goutte sont nécessaires pour obtenir une petite cafetière. Résultat : une boisson couleur Coca-Cola moins acide, moins âcre et à peine plus chère que n'importe quel petit noir parisien.

Nouvelle ville

Dans l'immense banlieue, l'activité nocturne se concentre aux abords de la vieille ville et entre les avenues Makarios, Santaroza au sud et Themistokli à l'ouest avec deux axes centraux, Stasifratous et Mnasiadou.

■ **BABYLON**
6 rue Lasonos
✆ +357 22 66 57 57
Dans une petite rue parallèle à l'avenue Griva Digeni, au croisement de l'avenue Dimostheni Severi. A 1 km à pied du bastion D'Avila en suivant la rue Evagorou puis l'avenue Dimostheni Severi jusqu'au croisement.
Tous les jours de 20h à 2h. Bières à partir de 5 €, restauration environ 12 € par personne.
Ouvert en 1993, le Babylon est un des bars les plus courus de la partie moderne de Nicosie. On l'apprécie surtout pour son cadre : une ancienne maison décorée façon pub et, surtout, dotée d'une grande terrasse rafraîchissante plantée de palmiers. Au menu : cocktails, bières internationales et vins locaux, ainsi qu'une cuisine simple (viandes grillées, hamburgers et salades) mais sans grand intérêt.

■ **SCARABEO**
4 rue Nikokreontos
✆ +357 96 69 66 69
A l'angle des rues Nikokreontos et Tefkrou, perpendiculaire à l'avenue Themistokli Dervi. A 800 m à pied au sud du bastion D'Avila en suivant la rue Evagorou puis l'avenue Themistokli Dervi.
De 8h à 2h du matin. Entrée payante certains soirs selon la programmation (de 1 à 8 €).
Dans une belle maison des années 1940 avec une petite cour ombragée, cet établissement compte trois bars avec petite restauration, DJ, expos, concerts, wi-fi gratuit, jeux, etc. Bien que situé dans le quartier des restaurants et boîtes branchés du nouveau Nicosie, le Scarabeo attire un public plus alternatif, presque intello. Deux des bars sont de véritables dance-floors, tandis que celui situé sur le toit, le Bronze Bar, permet de… bronzer et siroter plus au calme. Très agréable le matin, beaucoup plus animé la nuit.


© ARPHOTO.GR – SHUTTERSTOCK.COM

Fortifications vénitiennes de Nicosie.

Clubs et discothèques

La capitale compte une dizaine de clubs, dont la plupart ferment en été.

KLUBD

36, rue Ammochostou
✆ +357 22 10 48 41 – info@klubd.net
Près de la porte de Famagouste.
Vendredi et samedi de minuit à 4h30 du matin. Fermé en été. Entrée 10 € ou 20 € avec une ou deux boissons selon la programmation.
Le seul véritable club situé dans l'enceinte de la vieille ville est aussi le plus exigeant en matière de programmation (surtout techno), mettant l'accent sur le son de bonne qualité avec du matériel dernier cri, ainsi que sur les DJ locaux. Clientèle un peu plus intello que dans les autres discothèques et spectaculaire plafond composé de lampes à led.

MO CLUB

2 rue Omirou, Premier étage
✆ +357 70 00 33 32 – www.moclub.com.cy
info@moclub.com.cy
Juste en face du bastion D'Avila, à l'angle de l'avenue Evagorou.
Du jeudi au samedi de 23h30 à 4h. Fermé en été. Entrée entre 5 € et 12 € selon la programmation avec en général une conso.
Il faut aimer le kitsch chic pour venir s'aventurer dans l'un des plus grands clubs de la capitale. Avec ses cochons roses accrochés au plafond, ses gros canapés en cuir et ses mannequins nus en guise de lampes, le décor frôle le mauvais goût. Sur la piste, musique *mainstream* internationale et public entre 20 et 30 ans.

ZOO

15, avenue Stasinou ✆ +357 22 45 88 11
Le long du bastion D'Avila, tout près de la vieille ville.
Les vendredis et samedis soir à partir de 21h. Entrée de 8 à 15 € selon la programmation.
Ouverte en 1997, c'est toujours la boîte la plus animée et la plus fréquentée de Nicosie. C'est aussi là que l'on trouve la meilleure programmation avec des DJ chypriotes et internationaux. Le rez-de-chaussée accueille un bar-restaurant (Zoo Lounge), tandis que les pistes de danse (Zoo Club) se trouvent aux 3e et 4e étages avec de grandes baies vitrées surplombant les murs de la vieille ville.

À VOIR – À FAIRE

Vieille ville ★★★

Cernés par les murs vénitiens et la « ligne verte », cinq anciens quartiers ottomans concentrent les lieux de visite de la vieille ville de Nicosie-Sud. Ils sont très proches les uns des autres, mais chacun a sa propre identité. Les deux plus centraux et les plus animés, situés le long de la rue Ledra, sont Faneromeni et Trypiotis. À l'ouest, près de la porte de Paphos (qui mène notamment au Musée national de Chypre), se trouve Agios Andreas, agréable et très paisible. À l'est, Ömeriye et Agios Ioannis sont proches l'un de l'autre mais offrent deux visages complètement différents : l'un conserve un caractère ottoman avec sa grande mosquée et ses bains turcs ; l'autre est le siège du puissant archevêché orthodoxe qui abrite l'une des plus belles collections d'icônes au monde.

Enfin, au nord-est, Chrysaliniotissa est tout simplement le plus beau quartier de Nicosie avec celui d'Arabahmet, dans la zone Nord. L'office de tourisme organise des visites guidées gratuites en anglais deux fois par semaine.

■ FORTIFICATIONS VÉNITIENNES ★★★

Athinas

Début du circuit des fortifications au bastion Flatro, rue Athinas, au nord-est de la zone Sud de la vielle ville.

Comptez 4h de visite en partant de la zone Sud aux abords du bastion Flatro (le seul inaccessible) pour faire le tour de la ville dans le sens des aiguilles d'une montre. Après la porte de Paphos, il faut revenir vers le centre-ville pour passer dans la zone Nord au point de passage des rues Ledra et Lokmacı.

Les fortifications vénitiennes de Nicosie (Ενετικά Τείχη της Λευκωσίας/Enetika Techni tis Lefkosias en grec, Lefkoşa'nın Venedik Surları en turc) ceinturent complètement la vieille ville selon un tracé circulaire de 4,5 km de longueur. Particulièrement bien conservées, elles constituent un chef-d'œuvre de l'art militaire du XVIe siècle. Vues du ciel, elles évoquent une étoile à onze branches, chacune de ces « branches » constituant un bastion défensif avançant en forme de flèche en dehors de l'enceinte.

L'exemple maltais. Une première enceinte fut érigée par les rois francs entre le XIIIe et le XIVe siècle. Mais celle-ci fut rendue obsolète par le développement de l'artillerie. Après le siège de Malte, en 1565, au terme duquel les Hospitaliers parviennent à repousser les Ottomans, les Vénitiens décidèrent dans l'urgence de doter Nicosie d'un nouveau système défensif pour faire face à la menace grandissante d'une invasion.

Construites en trois ans. En 1567, l'architecte militaire Giulio Savorgnano, l'administrateur de Chypre Francesco Barbaro et le gouverneur de la ville Niccolo Dandolo dessinèrent les plans et parvinrent à boucler l'immense chantier en moins de trois ans. Pour cela, les anciens murs hérités des Lusignan furent détruits et la ville vit sa superficie réduite d'un tiers. Un grand nombre d'églises, palais et maisons furent ainsi rasés à la fois pour récupérer ls matériaux mais aussi afin de dégager les abords des fortifications. Celles-ci furent considérées à l'époque comme un chef-d'œuvre de l'art militaire avec leurs larges murs à pans inclinés, leurs 11 bastions placés et leurs 3 portes, solidement fortifiées et placées chacune près d'un bastion. Enfin, ce dispositif fut complété par des douves et le fleuve Pedieos fut dévié de son lit pour permettre leur mise en eau.

Le long de la ligne verte... et bleue

Depuis qu'il est devenu aisé de passer au nord de Chypre, le mur impressionne moins les touristes. Mais sa présence est toujours bien réelle, au bout de nombreuses rues fermées, cul-de-sac que l'on espère temporaires.

Verte. C'est en 1964, suite aux premiers heurts inter-communautaires, que le commandant des casques bleus de l'époque, le major général Peter Young, traça sur une carte d'état-major la séparation entre Chypriotes turcs et grecs. Il utilisa pour cela un feutre de couleur… verte. Le nom est resté. Mais ce terme de « ligne verte » est contesté par la République de Chypre, puisque les territoires occupés par l'armée turque depuis 1974 ne correspondent plus au tracé de 1964.

Bleu, blanc, rouge. A Nicosie-Sud, le long de la ligne verte, les guérites des soldats sont peintes aux couleurs du drapeau de la Grèce (bleu et blanc avec neuf bandes latérales et croix de Constantin 1er). Le bleu, c'est aussi la couleur du drapeau des troupes l'ONU qui conservent des postes d'observation entre les deux camps et sont les seules à pouvoir emprunter la route dans le no man's land. Enfin, le rouge, c'est celui des drapeaux de la Turquie (fond rouge, croissant et étoile blanches) et de l'Etat non reconnu de la République turque de Chypre du Nord (fond blanc, deux bandes latérales rouges, croissant et étoile rouges) qui flottent de l'autre côté.

Kaki. De part et d'autre, les soldats en arme restent sur le qui-vive. Mais à l'exception de la commémoration de l'invasion, le 20 juillet, l'ambiance est nettement plus détendue depuis quelques années. Si les impacts de balles sont toujours visibles sur les immeubles avoisinants, les militaires turcs, grecs et chypriotes grecs saluent les rares passants qui s'intéressent encore à la ligne verte. Il est en revanche toujours interdit de prendre des photos des postes de garde de chaque côté. Et ce n'est pas la peine d'attendre que les gardes aient le dos tourné, car les habitants de Nicosie eux-mêmes n'apprécient pas que ce symbole honteux de la séparation de leur ville remplisse des albums de souvenirs.

ART CONTEMPORAIN : LA VILLE FOISONNE DE LIEUX D'EXPO

Entre les galeries privées, les fondations de mécènes, les associations d'artistes et les musées publics, l'art contemporain est partout à Nicosie, à l'intérieur comme à l'extérieur des fortifications vénitiennes. En tout, la capitale de ce tout petit pays compte plus d'une vingtaine de lieux exposant des artistes chypriotes et internationaux toutes disciplines confondues (peinture, photo, arts plastiques, vidéo, sculpture). Outre les établissements détaillés ci-dessous, on compte d'autres acteurs de l'art contemporain comme les galeries Gloria *(gloriagallery.com)* et Omikron *(omikrongallery.com)*.

APOTHEKE

23, Kleanthi Christofidi
✆ +357 99 76 48 16
info@apothekecontemporaryarts.com
Vieille ville, quartier Faneromeni.
150 m au nord-est de la place Faneromeni.
10h-13h, 16h-20h – fermé dimanche – entrée libre.
Située en plein milieu d'ateliers de menuiserie, cette ancienne pharmacie est devenue une galerie gérée par une association qui propose toutes sortes d'expos. L'endroit organise aussi des *happenings*, toujours inventifs, souvent loufoques et parfois politiquement incorrects. Dans la même rue, se trouve The Office *(32, Kleanthi Christofidi – theofficegallery.com)*, une autre galerie d'art contemporain, plus sérieuse mais tout aussi réputée.

DIATOPOS

11, Kritis
✆ +357 22 76 61 17
www.diatopos.com
info@diatopos.com
Ville nouvelle. En face du bastion Constanza, 400 m au sud-est de la place Ochi (du « Non »), dans une rue perpendiculaire à l'avenue Stasinou.
17h-20h, samedi 11h-13h – fermé dimanche – en semaine sur RDV le matin – entrée libre.
Cette galerie privée vend des œuvres chypriotes et internationales, essentiellement des peintures et des photographies. Très belles salles d'exposition.

FONDATION ARTOS

64, Agion Omologiton Avenue
✆ +357 22 44 54 55
www.artosfoundation.org
info@artosfoundation.org
Ville nouvelle, quartier Agion Omologiton (près du parc de la résidence du président de la République). 1,7 km au sud-ouest de la place Solomos par les boulevards Evagorou et Dimostheni Severi.
9h-17h – fermé week-end – gratuit. Spectacles et événements : voir programmation sur la page Facebook.
La Fondation Artos (Artos Foundation) a été créée en 2004 par deux des artistes contemporains les plus prolifiques de Chypre, Achilleas Kentonis et Maria Papacharalambous. Le lieu est tourné vers la création entre les sciences et le monde des arts (danse, théâtre, musique, cinéma et arts visuels). En dehors des horaires d'ouverture des expositions, des spectacles et événements y sont organisés régulièrement.

MUSÉE ZEMPELA

Kaimakli
27, Archiepiskopou Makariou III
✆ +357 22 45 60 98
www.zampelasart.com.cy
info@zampelasart.com.cy
Ville nouvelle, quartier Kaimakli. 1,1 km au nord-est de la porte de Famagouste en longeant la zone tampon, à l'angle de la rue Napoleontos.
Bus n° 148 de la place Solomos.
10h-13h, 15h-18h – fermé week-end – 6 € (-12 ans gratuit), possibilité de visite guidée (2 €).
Le musée d'art Loukia et Michalaki Zempela (Μουσείο Τέχνης Λουκίας και Μιχαλάκη Ζαμπέλα) a été fondé en 2012 par le politicien et homme d'affaires Michalaki Zempela (né en 1942) et son épouse. Ce très beau et très ambitieux musée dispose d'une collection permanente d'artistes chypriotes et grecs du XIX^{e} siècle à nos jours, et organise régulièrement de grandes expositions et des concerts. Café très agréable.

NIMAC

19, Palias Ilektrikis
✆ +357 22 79 74 00
www.nimac.org.cy
info@nimac.org.cy
Vielle ville, quartier Ömeriye. 70 m à l'ouest du centre culturel de la Fondation Makarios III, 300 m au nord de la mosquée Ömeriye.
10h-21h – fermé dimanche-lundi – gratuit.
Le centre municipal des Arts de Nicosie ou NiMAC (Nicosia Municipal Arts Centre) est la plus grande institution d'art contemporain à Chypre.

Créé en 1994 par la mairie en collaboration avec le musée d'Art contemporain Pierides d'Athènes, il est abrité dans une ancienne centrale électrique superbement réhabilitée. Le centre accueille des artistes contemporains du monde entier et organise des expositions thématiques et des rétrospectives avec de prestigieuses institutions culturelles internationales *(programmation sur le site internet)*. Sur place, on trouve une boutique et un agréable restaurant, le Palia Ilektriki.

■ PINACOTHÈQUE NATIONALE

1, Kritis
✆ +357 22 45 82 28
www.moec.gov.cy
minister@moec.gov.cy
Ville nouvelle. Face au bastion Constanza, 250 m au sud-est de la place Ochi (du « Non »), à l'angle du boulevard Stasinou.
10h-16h45, samedi 10h-12h45 – fermé dimanche – gratuit.
La pinacothèque nationale d'Art contemporain chypriote (Κρατική Πινακοθήκη Σύγχρονης Κυπριακής Τέχνης) dépend du ministère de la Culture. Elle est abritée dans un bel hôtel particulier de la période coloniale britannique. Elle accueille des collections composées de peintures et sculptures réalisées par des artistes chypriotes du XX[e] siècle à nos jours.

■ POINT CENTRE

2, Evagorou
✆ +357 22 66 20 53
www.pointcentre.org
info@pointcentre.org
Ville nouvelle. 250 m au sud-ouest du bastion d'Avilla, dans l'immeuble Megaro Hadjisavva, à l'angle de l'avenue Themistokli Dervi, près de la pinacothèque Leventis.
11h-18h, samedi 11h-15h – fermé dimanche-lundi – gratuit.
Ce centre d'art contemporain a été créé en 2012 par un collectif réuni autour du journal d'art new-yorkais *UNDO* et du Künstlerhaus Bethanien de Berlin. Il accueille des artistes chypriotes et étrangers et organise des expositions et événements (rencontres, projections de films, débats) tout au long de l'année *(voir programmation sur le site internet)*. Cette institution s'intéresse particulièrement à la création en Méditerranée orientale. Café sympa.

Quarante jours de siège. Les Vénitiens n'eurent pas le temps de remplir les fossés. Dès le 22 juillet 1570, les Ottomans établissaient le siège de la ville. Bien qu'incomplets, les remparts prouvèrent leur efficacité. C'est la négligence et l'incompétence de certains défenseurs qui entraîna la prise de Nicosie au bout de quarante jours, le 9 septembre. Si la ville eu à souffrir de nombreuses destructions et de la mort de 20 000 personnes, les fortifications demeurèrent presque intactes. Laissés à l'abandon durant les siècles suivants, les remparts de Nicosie ont pourtant été bien préservés.

A cheval sur les deux zones. Grâce au travail de rénovation entrepris par l'ONU entre 1996 et 2004, le murs vénitiens constituent aujourd'hui un agréable itinéraire de promenade le long de la vieille ville. Toutefois, en faire le tour complet s'avère difficile, un autre mur coupant Nicosie en deux depuis 1963. Sur les 11 bastions, 5 sont placés dans la partie libre de la capitale, au sud ; 5 se trouvent dans la zone occupée, au nord ; et le 11e, le bastion Flatro, est situé sur le tracé de la « ligne verte » et contrôlé par les Casques bleus.

Musée Leventis. Pour bien préparer cette promenade qui passe dans les deux zones de la ville, on conseille de passer d'abord au musée municipal Leventis consacré à l'histoire de la ville. Là, une salle abrite des plans vénitiens datant de la construction des remparts.

Bastions. Les 11 bastions sont séparés d'environ 400 m les uns des autres. Le terme « bastion » se dit *promachona* en grec, *burcu* (prononcer « bourchu ») en turc. Côté sud, ils ont conservé leurs noms italiens (parfois légèrement modifiés), mais dans la zone occupée, ils ont été rebaptisés. La plupart des bastions et portes des murs vénitiens sont aujourd'hui occupés par des monuments, lieux d'exposition, parcs et espaces publics.

BASTION FLATRO

Athinas
À l'ouest de la ville, dans la zone tampon contrôlée par l'ONU.
Accès interdit.
Le bastion Flatro (προμαχώνα Φλάτρο) est contrôlé par l'ONU. C'est le seul des 11 bastions des fortifications vénitiennes qui soit entièrement inaccessible, et c'est forcément par lui qu'il faut commencer ou terminer l'itinéraire autour des remparts, puisqu'il est situé dans le no man's land de la zone tampon (« ligne verte »).

Histoire. Le bastion doit son nom au vicomte de Nicosie Ugo Flatro, membre d'une famille de la petite noblesse vénitienne d'origine française (Flatres ou Flatre). C'est lui qui en finança la construction, mais c'est sur le bastion Constanza qu'il trouva la mort lors du siège. Une dizaine de membres de sa famille périrent également durant l'été 1570.

Aujourd'hui. Envahi par la végétation, le bastion abrite un poste d'observation des casques bleus. Côté sud, à proximité, se trouvent un terrain de football (dans les anciennes douves), quelques restaurants et l'église orthodoxe Agios Georgios *(à l'intérieur de la ville)*.

BASTION CARAFFA – CENTRE MELINA MERCOURI ★★

Athinas
✆ +357 22 79 76 60
www.visitnicosia.com.cy
Dans la zone Sud, 400 m au sud du bastion Flatro (via la rue Athinas), à côté de la porte de Famagouste.
Accès libre dans le petit parc aménagé au-dessus du bastion. Centre culturel Melina Mercouri : lundi-vendredi 10h-13h, 16h-19h – accès libre sauf lors d'événements privés.
Le bastion Carraffa (προμαχώνα Καράφα) a été nommé en l'honneur du capitaine vénitien Scipio Caraffa, issu d'une grande famille noble de la région de Naples. A l'intérieur, se trouve le centre culturel Melina Mercouri où sont organisés mariages, réceptions et expositions. C'est dans la partie sud du bastion que se situe la porte de Famagouste.

PORTE DE FAMAGOUSTE ★★★

Athinas
✆ +357 22 79 76 60
www.visitnicosia.com.cy
nicosia@ncci.org.cy
Dans la zone Sud, à côté du bastion Caraffa, 400 m au nord-est du centre culturel de la Fondation Makarios III.
Centre culturel de la porte de Famagouste : lundi-vendredi 10h-13h, 16h-19h – accès libre sauf lors d'événements privés.
Construite en 1567, la porte de Famagouste (Πύλη Αμμοχώστου/Pyli Ammochostou) fut baptisée Porta Giuliana en l'honneur de l'architecte Giulio Savorgnano. Elle accueille aujourd'hui un centre culturel.

Visite. C'est la plus élaborée des trois vieilles portes de la ville. Son architecture est copiée sur celle de la porte Lazaretto de la forteresse vénitienne d'Héraklion (Crète, en Grèce). Elle consiste en un long tunnel aménagé à travers la muraille qui rejoint les douves avec, en son centre, une coupole de 11 m de diamètre qui laisse filtrer la lumière. De part et d'autre du tunnel se trouvent les anciennes salles de garde, réhabilitées depuis 1981 en espaces municipaux d'exposition et de réception.



Vue sur les parties Sud et Nord de Nicosie.

© KIRILL_M – FOTOLIA

Aux alentours. A l'intérieur de la vieille ville, l'impressionnante façade de la porte de Famagouste donne sur l'agréable quartier de Taht-el-kale (« le bas de la forteresse » en turc), autrefois habité par les musulmans et où s'élève la mosquée du même nom (1826). En poursuivant jusqu'au bastion Podocataro, on longe les douves aménagées en parc, sans doute le plus beau de la ville.

BASTION PODOCATARO – STATUE DE LA LIBERTÉ ★

Nikiforou Foka
Dans la zone Sud, à la jonction des rues Konstantinou Palaiologou et Nikiforou Foka qui longent les remparts, 200 m au sud-est de l'archevêché par la rue Adamantiou Korai, 400 m au sud-ouest de la porte de Famagouste.
Accès libre.
Le bastion Podocataro (προμαχώνα Μπαρμπάρο) est dominé par la statue de la Liberté. Il doit son nom à la grande famille d'origine vénitienne qui en finança la construction, les Podocataro (ou Podocathor), dont sont issus plusieurs archevêques catholiques de Nicosie.

Statue de la Liberté (Άγαλμα Ελευθερίας/Agalma Eleftherias). Ce monument commémoratif en marbre blanc, au style pompeux, impressionne par le côté « vivant » des 17 personnages de bronze qui l'ornent. Dédié à l'Organisation nationale des combattants chypriotes (EOKA), il a été érigé en 1973 pour commémorer la guerre d'indépendance contre les Britanniques (1955-1959). Du fait de l'invasion turque de 1974, il n'a été officiellement inauguré qu'en 1987. Les différentes figures sont libérées par deux soldats qui leur ouvrent les portes d'une prison. Elles représentent les douleurs endurées (esclavage, persécution) et les valeurs défendues (persévérance, espoir) durant des siècles par le « peuple chypriote ». Mais aucun Chypriote turc n'y est représenté.

Aux alentours. De l'autre côté de la rue N. Foka, côté vielle ville, on remarque les arcades d'un tronçon de l'aqueduc Silihtar construit par les Ottomans au XVIII[e] siècle. En bas du bastion, le long de l'avenue Salaminos, se trouve la gare routière desservant les villages du massif du Troodos situés dans le district de Nicosie.

BASTION CONSTANZA – MOSQUÉE BAYRAKTAR ★★

Konstantinou Paleologou
Dans la zone Sud, 400 m au sud-ouest du bastion Podocataro, 450 m au sud de la mosquée Omeriye par la rue Trikoupi.
Mosquée Bayraktar : visites possibles seulement lors des grandes fêtes religieuses musulmanes ou parfois sur demande (+357 22 69 11 00). Marché Ochi : mercredi 6h-18h (jusqu'à 17h en octobre-mars), samedi 6h-16h.
Le bastion Constanza (προμαχώνα Κωνστάντζα) abrite aujourd'hui la mosquée Bayraktar et le marché Ochi. Sa construction fut financée par la famille noble des Costanzo, aux origines siciliennes et dont l'un des membres fut amiral de la flotte des Lusignan au XV[e] siècle.

Mosquée Bayraktar (Τέμενος Μπαϊρακτάρη). C'est par ce bastion que les Ottomans pénétrèrent dans la ville le 9 septembre 1570 : profitant du sommeil des défenseurs, quelques assaillants menés par le porteur de l'étendard du sultan Sélim II installèrent des échelles le long des remparts et s'emparèrent par surprise du bastion permettant aux renforts d'arriver. Le porte-étendard fut tué durant l'assaut et son corps enterré sur place après la bataille. C'est en son honneur que fut érigée la mosquée Bayraktar (date inconnue), dont le nom est dérivé du turc *bayraktarı* qui signifie « porte-étendard ». Le bâtiment actuel, qui date de 1820, a été partiellement détruit par des attentats de l'EOKA dans les années 1960 et rénové en 1990.

Marché Ochi (Λαϊκή Αγορά 'Οχι). Autrefois couvert d'un beau jardin, le bastion abrite aujourd'hui un grand parking à côté de la mosquée. Mais il s'anime deux fois par semaine avec un marché où l'on trouve de bons produits de la ferme. Le marché doit son nom à la place du « Non » (*'Οχι/Ochi* en grec) située juste à côté.

Place Ochi (Πλατεία του 'Οχι). Avec son rond-point et son célèbre *periptero* (kiosque) peint en bleu et blanc aux couleurs du drapeau grec, la place du « Non » marque le souvenir du rejet par la Grèce de l'ultimatum italien du 28 octobre 1940 portant sur une occupation partielle de son territoire. Fête nationale en Grèce et à Chypre, le « jour du non » est localement associé à différentes formes d'opposition. Cette place voit ainsi défiler toutes sortes de manifestants : opposants à l'occupation britannique en 1955 ou à l'invasion turque en 1974, foule célébrant la victoire du « non » lors du référendum sur la réunification de l'île en 2004, prêtres orthodoxes homophobes lors de la première gay pride organisée à Chypre en 2013, etc. En dessous du bastion, le long du boulevard Stasinou, on peut visiter la pinacothèque nationale d'Art contemporain.

BASTION D'AVILA – HÔTEL DE VILLE ★

Konstantinou Paleologou
✆ +357 22 79 70 00 – www.nicosia.org.cy
Dans la zone Sud, 160 m au sud-est de la rue Ledra, 400 m à l'ouest du bastion Constanza.
Accès restreint au bastion. Mairie : lundi-vendredi 7h45-15h45. Bureau de poste : lundi-vendredi 8h-15h.

Depuis la période britannique, le bastion D'Avila (προμαχώνα Νταβίλα) abrite l'hôtel de ville et un bureau de poste. C'est un bon point de repère, puisqu'il est situé entre le Laïki Gitonia (« quartier traditionnel ») et la place Eletherias nouvellement aménagée d'où part la rue Ledra vers le nord.

Histoire. Le bastion doit son nom à Antonio D'Avila, connétable issu d'une famille noble d'origine espagnole. Après la prise de Nicosie par les Ottomans, celui-ci trouvera refuge en Italie, puis à la cour de Catherine de Médicis et des rois Henri III et Henri IV. Son fils, l'historien Enrico Caterino Davila (1576-1631), deviendra célèbre en relatant les guerres de religion en France.

BASTION TRIPOLI – PLACE SOLOMOS

Rigenis
Dans la zone Sud, 400 m au nord-ouest du bastion D'Avila par la rue Kostakis Pendelis en passant devant la gare routière centrale Solomos.
Accès libre.
Le bastion Tripoli (προμαχώνα Τρίπολι) est l'élément des remparts vénitiens le moins facile à identifier tant sa structure est imbriquée dans les différents aménagements urbains : à l'est, la grande gare routière, à l'ouest, des terrains de tennis et une caserne de pompiers, et sur le bastion lui-même, le grand parking de la place Solomos.

Histoire. Le bastion doit son nom à un défenseur de la ville, Jacques de Nores (ou Giacomo di Nores). Il était issu d'une famille de la noblesse franque de Chypre, héritière du titre honorifique des comtes de Tripoli (ancien fief chrétien conquis par les croisés sur le territoire de l'actuel Liban). Son incompétence est un des nombreux facteurs qui expliquent la prise de la ville en 1570. Des témoins s'étonnèrent en effet qu'il soit nommé *« maître de l'artillerie »* vénitienne, sans *« à peine auparavant* [avoir] *vu une pièce de canon »* .

PORTE DE PAPHOS ★★

Pafou
Dans la zone Sud, à la jonction des rues Rigenis, Pafou, Mousiou et de l'avenue Egypt, au bord de la zone tampon et du bastion Roccas, 350 m au nord du Musée national de Chypre, 400 m au nord-ouest du bastion Tripoli, 600 m au sud-est du point de passage du Ledra Palace.
Accès libre.
La porte de Paphos (Πύλη Πάφου) est un lieu chargé d'histoire médiévale… et très contemporaine, puisqu'on est ici au point le plus étroit de la « ligne verte » qui coupe le pays en deux, juste sous la partie sud du bastion Roccas, situé en zone Nord. Cernée de postes de tirs en béton, de chicanes, de barbelés et de maisons abandonnées, c'est aussi un carrefour très fréquenté à l'entrée de l'agréable petit quartier Agios Andreas.

Histoire. Cette porte fortifiée fut l'un des premiers ouvrages défensifs construits par les Vénitiens, dès 1567. Elle fut d'abord nommée porta San Dominico car située près de l'abbaye catholique Saint-Dominique en partie détruite durant les travaux et où furent enterrés les rois de Chypre jusqu'en 1326. Placée sur l'un des points les plus élevés de la ville (150 m d'altitude), elle était surnommée la « haute porte » par les Vénitiens. Elle se caractérise par deux larges rampes (conçues pour y monter les canons) qui entourent un petit tunnel aujourd'hui réservé aux piétons. La partie nord de la porte a été percée par les Britannique en 1879 afin de fluidifier la circulation.

BASTION ROCCAS – PARC YIĞITLER ★★

Tanzimat Sk
Dans la zone Nord, 120 m à l'est de l'église Surp Asdvadzadzin (quartier Arabahmet).
Accès le plus court depuis la zone Sud : 600 m à l'est du point de passage des rues Ledra et Lokmacı en longeant la zone tampon.
Accès libre.
Le bastion Roccas (Kaytazağa Burcu) fut pendant trente ans l'un des seuls lieux où Chypriotes grecs et turcs pouvaient se voir, se parler… et surtout s'invectiver. À cet endroit, en effet, la zone tampon n'existe pas : le bastion, simplement bordé d'un grillage, domine directement le rond-point de la porte de Paphos et l'avenue Markou Drakou situées en zone Sud. Depuis l'ouverture du point de passage du Ledra Palace (tout proche), en 2003, les choses se sont calmées. Le sommet du bastion, entièrement occupé par un parc avec jeux d'enfants n'est d'ailleurs plus surveillé que par un mirador désormais vide.

Histoire. En 1570, le bastion reçut le nom d'un des principaux défenseurs de la ville, le lieutenant-général Eugène Sinclitici comte de Rocas. Celui-ci était issu d'une famille noble d'origine française, les de Rouchas, seigneurs de Morphou, à qui était confiée la régence lorsque les rois francs de Chypre étaient absents. Réputé incompétent, Eugène de Rocas est tenu comme le principal responsable de la chute de la ville. Et pour cause, c'est lui qui était en charge du bastion Constanza la nuit où les Ottomans s'en emparèrent. Il fut aussi l'un des premiers nobles tués lors de l'assaut avec le comte de Tripoli Jacques de Nores. L'honneur des de Rocas fut sauvé par sa fille, Arnaude, qui, selon les récits, *« périt glorieusement en faisant sauter le bâtiment qui la conduisait au harem du sultan »* .

Aujourd'hui. En langue turque, l'endroit est officiellement appelé Kaytazağa Burcu, « le bastion du vénérable Kaytaz », en référence au grand poète chypriote Kaytazzade Mehmet Nazım (1857-1924). Mais il est aussi sous deux autres noms : Sınır Parkı, « le parc de la frontière », et Yiğitler Burcu/Parkı, c'est-à-dire « le bastion/parc des jeunes hommes courageux » (le nom de Yiğitler est également donné au village d'Arsos, dans la partie occupée du district de Larnaka).

BASTION MULA – FONTAINE ZEHRI

Zahra
Dans la zone Nord, 400 m au nord du bastion Roccas.
Accès libre.

Le bastion Mula (Zahra Burcu) doit son nom au *consegliero* (conseiller du doge) Niccolo da Mula, qui appartenait à l'une des plus anciennes familles de l'aristocratie vénitienne. C'est lui qui, en 1557, lors d'une tournée d'inspection à Chypre préconisa le renforcement des défenses de Nicosie. Le bastion domine le point de passage du Ledra Palace et no man's land. Il est bordé à l'est par le magnifique quartier d'Arabahmet. Le nom turc du bastion (Zahra) est dû à la présence autrefois ici du turbé du maître soufi Abu Zahra (ou Zehra Dadı). La tombe a disparu en 1890, mais la fontaine octogonale Zehri, érigée en 1910 juste devant le bastion, en marque le souvenir.

BASTION QUIRINI – PALAIS PRÉSIDENTIEL

Selahattin Sonat Sk
Dans la zone Nord, 400 m au nord-est du bastion Mula par la rue Tanzimat qui longe les remparts. Juste à côté, à l'est se trouve la porte de Kyrenia.
Accès libre au parc Kuğulu.

Le bastion Quirini (Cephane Burcu) doit son nom à la grande famille vénitienne Querini dont plusieurs membres participèrent à la défense de Chypre en 1570-1571, l'un comme amiral, l'autre comme gouverneur de l'île. Vus des rues situées à l'extérieur de la vieille ville, les murs du bastion laissent apparaître la technique de construction employée, typique de la Renaissance vénitienne : une couche de pierres et mortier recouverte de pierres de taille parfaitement ajustées sur une surface légèrement bombée pour mieux encaisser les chocs de l'artillerie.

Palais présidentiel. Le bastion abrite depuis 2007 la résidence du président de la « République turque de Chypre du Nord », non reconnue par la communauté internationale. Appelé Cumhurbaşkanlığı, ce bâtiment est installé dans un ancien arsenal britannique d'où est dérivé le nom en turc du bastion, Cephane, signifiant « munitions ». Au nord-est, est aménagé le petit parc Kuğulu (référence au parc du même nom entourant le palais présidentiel turc, à Ankara). De là, on aperçoit le bâtiment du parlement de la « RTCN », l'ambassade de Turquie et le centre culturel Atatürk.

PORTE DE KYRENIA – OFFICE DE TOURISME

Girne Cd
Dans la zone Nord, au bout de la rue Girne venant de la place Atatürk (400 m au sud), à la jonction des rues Tanzimat (vers l'ouest et le bastion Quirini), Istanbul (vers l'est et le bastion Barbaro) et du boulevard extérieur Cemal Gürsel.
Office de tourisme : 8h-17h, week-end 9h-16h (en théorie). Pour plus de renseignement voir la rubrique « Pratique » à Nicosie-Nord.

La porte de Kyrenia (Girne Kapısı) est aujourd'hui un des principaux points de repère dans la partie nord de la ville, le bâtiment abritant en outre un bureau de l'office de tourisme de la « RTCN ». Localement, l'édifice est appelé porte de « Girne », le nom turc de Kyrenia.

Histoire. Il s'agit de la plus petite des trois anciennes portes de la ville, nommée à l'origine *Porta del Provveditore* en l'honneur de l'administrateur Francesco Barbaro. Le bâtiment en pierre de taille a été profondément remanié. En 1821, les Ottomans lui ajoutèrent une tour carrée utilisée comme salle de garde et surmontée d'un dôme. En 1931, les Britanniques percèrent les remparts de chaque côté du bâtiment afin de créer des axes de circulation automobile. Au-dessus de l'entrée voutée, la façade porte elle aussi la trace des différents occupants. Au centre, l'inscription en latin URBE DERELI[CTA] (« ville abandonnée ») et l'année 1562 font référence au délabrement



de Nicosie avant le début des travaux de fortification entrepris par les Vénitiens. En haut se trouve le monogramme du sultan Sélim II, sous le règne duquel la ville fut conquise par les Ottomans. Enfin, de part et d'autre, on peut lire les initiales GVRI et la date 1931 rappelant le percement des murailles pendant le règne de l'empereur britannique George V *(Georgius V Rex et Imperator)*.

■ BASTION BARBARO – MUSÉE DU COMBAT NATIONAL ★

İstanbul Cd
Dans la zone Nord, environ 250 m à l'est de la porte de Kyrenia.
Musée du Combat national : 9h-15h30, jeudi 9h-13h, 14h-17h – fermé week-end – gratuit.
Le bastion Barbaro (Musalla Burcu) a été nommé en l'honneur de l'administrateur vénitien de Chypre Francesco Barbaro (1566-1568). Après la conquête ottomane, le lieu fut un temps utilisé comme *musalla* (« musallam » en arabe et en français), espace de prière extérieur. Le bastion abrite aujourd'hui le musée du Combat national *(voir description dans les lieux de visite de Nicosie-Nord)*. À l'extérieur de la vieille ville, presque en face du bastion se trouve la gare routière Itimat avec les minibus pour Famagouste *(rue Kaymaklı Yolu, derrière la station-service)*.

■ BASTION LOREDANO – PARC ÇAĞLAYAN ★

İstanbul Cd
Dans la zone Nord, 400 m au sud-est du bastion Barbaro.
Accès libre.
Le bastion Loredano (Cevizli Burcu) fut nommé en l'honneur du 85e doge de Venise Pietro Loredano (1567-1570). L'endroit a été rebaptisé du nom du village turcophone de Cevizli (Kivisili en grec), dans le district de Larnaka, dont les habitants furent chassés après 1974. Depuis 2008, le bastion est aménagé avec le grand et agréable jardin public Çağlayan Parkı (« parc de la cascade »). Côté vieille ville, juste derrière le pâté de maison, la rue Yenicami mène au quartier Haydarpaşa, puis au quartier Selimiye où se trouvent les plus beaux monuments de Nicosie : mosquée Selimiye, Bedesten, Büyük Han, etc. Ensuite, par la rue commerçante et piétonne Arasta, on peut revenir au point de passage des rues Ledra et Lokmacı.

■ QUARTIER AGIOS ANDREAS ★★

Arsinois
À l'ouest de la vieille ville, à côté de la porte de Paphos et le long de la « ligne verte ».
Passez dans le quartier en vous rendant au Musée national de Chypre via la porte de Paphos. Agios Andreas est situé à mi-chemin depuis la rue Ledra. Organisez votre visite en fonction des horaires de messe des deux églises catholiques et/ou de la programmation des centres culturels Kastelliotissa et Pallas.
Autrefois réputé pour ses tanneurs, le petit quartier Agios Andreas (Ενορία Άγιος Ανδρέας) est situé le long de la porte de Paphos et s'étend entre le bastion Tripoli (place Solomos) et la « ligne verte ». Il s'agit de l'ancien quartier « de l'Arsenal » (Mahallesi Tophane, en turc) qui doit son nom à la poudrière installée par les Ottomans dans la Kastelliotissa, vestige d'un palais des Lusignan. Dans ce quartier cohabitèrent jusqu'au milieu du XXe siècle chypriotes grecs, turcs, arméniens, latins et maronites. Aujourd'hui surtout peuplé d'habitants de culture orthodoxe, Agios Andreas demeure depuis les Lusignan un bastion catholique avec une église, la Nonciature apostolique, la cathédrale maronite et un couvent. On y trouve aussi des hôtels, deux petits musées et deux centres culturels, dont un hébergé dans la Kastelliotissa, mais peu de commerces et restaurants.

■ KASTELLIOTISSA ★

94b, Rigenis
✆ +357 22 80 09 70
80 m au sud de la porte de Paphos (en remontant la rue Rigenis), en face du commissariat.
Centre culturel Kastelliotissa : uniquement lors d'expositions, concerts et conférences. Centre culturel Pallas : programmation sur www.facebook.com/theatropallas.
La Kastelliotissa (Καστελλιώτισσα) est l'unique vestige du palais Marguerite édifié à partir de 1368. Cette « petite forteresse » est désormais transformée en salle de concert, de de réception et d'exposition. Juste à côté et en face de l'hôtel Classic, se trouve le centre culturel Pallas (théâtre et cinéma).

Histoire. Situé à l'endroit le plus élevé de la ville (160 m d'altitude), le palais Marguerite fut le deuxième palais des Lusignan à Nicosie. Il n'en demeure que deux grandes salles souterraines qui furent utilisées comme poudrière par les Ottomans. Revenu d'un long voyage en France et d'une croisade en Égypte, c'est Pierre Ier de Chypre (règne 1358-1369) qui lança les travaux. Il donna à son palais le même nom que sa fille, Marguerite de Lusignan (1360-1397). Le roi voulait en faire, dit-on, un château aux cachots assez grands pour y enfermer tous ses adversaires. Las, moins d'un an après le début du chantier, le 17 janvier 1369, le roi Pierre fut assassiné, victime d'un complot sans doute ourdi par sa seconde épouse Eléonore d'Aragon. Le palais fut achevé par ses successeurs. Mais l'essentiel fut détruit par les Vénitiens lorsque ceux-ci érigèrent les remparts actuels de la ville.

CATHÉDRALE PANAGIA TON CHARITON

9b, Agiou Marona
✆ +357 22 67 04 34
maroniteparchy.org.cy
ourladyofgracesnicosia@gmail.com
80 m au sud-est de la porte de Paphos (via la rue Rigenis).
Cathédrale : messes (en grec et en arabe chypriote maronite) à 7h30 et à 17h30 en semaine, à 8h30 et à 10h30 le dimanche. Taverne Somatio o Kormakitis : tous les jours 6h-19h.
La cathédrale catholique Panagia ton Chariton (καθεδρικός ναός Παναγίας των Χαρίτων) est le siège de l'archéparchie maronite de Chypre. Appelée *Our Lady of the Graces* en anglais (« Notre-Dame des Grâces »), cette cathédrale de style moderne est située dans la zone tampon, mais facilement accessible. Elle a été érigée en 1960 à l'emplacement d'une mosquée ottomane. C'est le principal lieu de culte de la communauté chypriote maronite (environ 6 000 personnes) originaire du Liban. Le pape Benoît XVI y a célébré une messe le 6 juin 2010.

A proximité. Juste à côté de la cathédrale, une enseigne portant le cèdre du Liban signale la taverne Somatio o Kormakitis (« Club de Kormakitis »), lieu de rencontre de la communauté maronite de Nicosie. Elle doit son nom au cap Kormakitis *(région de Kyrenia)*, où vivaient la majorité Chypriotes maronites avant 1974.
Toujours dans la même rue, mais de l'autre côté, se trouve l'ancienne école française Arthur-Rimbaud (désormais transférée en banlieue de Nicosie et appelée « école franco-chypriote »), puis le couvent des Sœurs de Saint-Joseph *(17, Agiou Marona)* fondé par des religieuses françaises en 1884.

ÉGLISE DE LA SAINTE-CROIX

1, Viktoria
✆ +357 22 66 21 32
holy-cross-nicosia.com
holcross@logos.cy.net
40 m à l'est de la porte de Paphos.
Accès libre en journée. Messe en français le premier dimanche du mois à 12h, nombreux autres offices dans plusieurs langues plusieurs fois par jour.
Entourée de barricades et de barbelés, l'église catholique de la Sainte-Croix (Church of the Holy Cross) est un des endroits les plus étonnants de Nicosie. Sa façade est située en zone Sud et son entrée latérale – fermée depuis 1974 – se trouve en zone Nord. Le bâtiment lui-même et ses bâtiments annexes sont placés en plein dans la « ligne verte » mais seulement accessibles depuis la partie sud de la ville. Cette église franciscaine, de style pseudo-baroque, a été érigée en 1902 grâce à une aide de la famille royale d'Espagne. Le 5 juin 2010, le pape Benoît XVI y a célébré une messe.
Juste à côté de l'église est installée depuis 1973 la Nonciature apostolique du Saint-Siège à Chypre, c'est-à-dire « l'ambassade du Vatican ». Elle n'est distante que de quelques mètres du Centre culturel et artistique d'Arabahmet et de l'église arménienne Surp Asdvadzadzin, tous deux en zone Nord (quartier Arabahmet).

MUSÉE DES CONTES DE FÉES

32-34, Granikou
✆ +357 22 37 65 22
www.facebook.com/mouseioparamithiou
info@sic.com.cy
Près du musée des Motos de collection, 200 m à l'est de la porte de Paphos (via la rue Agiou Marona), 250 m à l'ouest de la rue Ledra (via la rue Megas Alexandrou).
Horaires fixes : se renseigner. Visites animées (en grec ou en anglais) : mardi, jeudi et samedi après-midi sur demande – durée 1h – 5 €. Ateliers sur une semaine en été (en grec ou en anglais) : 5 demi-journées – 120 €.
Ouvert en 2017 à côté d'un poste de soldats surveillant la zone tampon, le musée des Contes de fées (Μουσείο Παραμυθιού) est surtout destiné au public scolaire local.
Mais tous les espaces de visite et les animations sont conçus en version bilingue (grec et anglais). Même sans pouvoir profiter des histoires (tradition orale chypriote, mythologie grecque, contes internationaux) racontées par les animateurs, les enfants francophones apprécieront la muséographie soignée et adaptée (dès 4 ans).

MUSÉE DES MOTOS DE COLLECTION

44, Granikou
✆ +357 22 68 02 22
http://agrino.org/motormuseum
classicmotorcyclemuseum@cytanet.com.cy
200 m à l'est de la porte de Paphos, rue perpendiculaire à la rue Arsinois.
Lundi-vendredi 9h-13h, 15h-18h, samedi 9h-13h – 5 €.
Ouvert en 2005, le musée des Motos de collection de Chypre (Μουσείο Ιστορικής Μοτοσικλέτας Κύπρου) a été créé par un passionné qui expose ici 150 modèles de deux-roues datant de 1914 à 1983, parmi lesquels 3 servaient à l'escorte de police de l'archevêque Makarios III. À côté du musée, à l'angle des rues Granikou et Agiou Marona, remarquez le masjid Tophane (XVIII[e] siècle). Rénové en 2014, il s'agit d'une petite mosquée ottomane sans minaret et à la porte verte.

■ QUARTIER AGIOS IOANNIS ★★

Platia Archiepiskopou Kyprianoua

Le quartier est situé au sud-est de la vieille ville avec pour centre la place Archiepiskopou Kyprianoua. Celle-ci se situe entre le bastion Podocatoro (200 m au nord-ouest via la rue Adamantiou Koraï), le quartier Ômeriye (350 m à l'est via la rue Isaakiou Komninou), la porte de Famagouste (400 m au sud-ouest via la rue Thiseos) et le quartier Chrysaliniotissa (400 m au sud via les rues Agiou Ioannou et Antigonou).

Impossible de tout visiter ici en une seule journée, à moins de faire cela au pas de course. Le Musée byzantin est bien entendu un incontournable où l'on peut facilement passer 2-3h. Pour chacun des autres lieux de visite, compter environ 1h en moyenne. Et, pour faire une pause, il existe quelques cafés-restaurants au sud et au nord de la place A. Kyprianou.

L'ancien quartier ottoman Agios Ioannis (Ενορία Αγίου Ιωάννη) est l'un des moins peuplé de la ville (environ 200 habitants). Et pour cause, il abrite presque uniquement des institutions à commencer par deux des plus prestigieuses du pays : le siège de l'Église orthodoxe de Chypre et le lycée panchypriote. Chacune y occupe de vastes terrains de part et d'autre de la place Archiepiskopou Kyprianoua, ne laissant que peu d'espace pour les habitations et les commerces.

◗ **« Quartier des musées ».** L'archevêché et le lycée possèdent aussi ici chacun plusieurs musées, parmi lesquels figure l'incontournable Musée byzantin. Et avec 3 autres musées qui sont venus s'y greffer depuis les années 1980, dont le NiMAC *(voir l'encadré sur l'art contemporain)*, Agios Ioannis pourrait largement être surnommé le « quartier des musées » de Nicosie. Mais pour les habitants du l'île, cet endroit demeure surtout un des grands lieux de l'identité chypriote grecque. Implanté ici depuis le XVII[e] siècle, l'archevêché n'a jamais cessé de jouer un rôle prépondérant dans la politique du pays.

■ ARCHEVÊCHÉ DE L'ÉGLISE ORTHODOXE DE CHYPRE

4, Platia Archiepiskopou Kyprianou
✆ +357 22 55 46 00
churchofcyprus.org.cy
office@churchofcyprus.org.cy

En plein cœur du quartier Agios Ioannis, 100 m au sud des Musées du lycée panchypriote (via la rue Agiou Ioannou), 200 m au nord de l'église Agios Antonios (par la rue Z. Kitieos).

Accueil : 8h30-12h30 - fermé week-end. Visite guidée des appartements de Makarios III : 19 janvier, 8h-13h – sur RDV seulement – autres dates : se renseigner.

L'archevêché de l'Église orthodoxe de Chypre (Ιερά Αρχιεπισκοπή Κύπρου) constitue pratiquement le deuxième siège du gouvernement, dans ce pays où l'Église a une importance comparable à celle de l'État.

◗ **Histoire.** Construit entre 1956 et 1990 dans un étonnant style vénitien, le palais de l'archevêque comprend 3 niveaux et s'étend sur 50 m de largeur sur sa façade est qui donne sur une perspective complètement dégagée. Tout ici est fait, comme la grande porte dorée sur une façade gigantesque, pour symboliser la richesse et la puissance de l'Église chypriote. Lors du coup de force de juillet 1974, le bâtiment subit quelques dégâts, puisque l'attaque visait l'archevêque-président de la République Makarios III. Cela ajoute encore au caractère sacré du palais, même si Makarios était alors dans son autre palais, présidentiel, celui-là. À noter que la célèbre statue de l'archevêque a été retirée en 2008, suite à un acte de vandalisme. Elle a été installée dans le monastère de Kykkos *(massif du Troodos)*.

◗ **Lieux de visite.** Outre le palais *(fermé aux visites)*, l'enceinte de ce complexe de plus de 1 ha abrite la cathédrale Agios Ioannis *(à l'entrée)*, les locaux de la Fondation Makarios III (Musée byzantin, Pinacothèque et bibliothèque, *face à l'entrée de la cathédrale*), le musée d'Art populaire et le musée du Combat national *(tous deux le long de la cathédrale)*. Dans le palais de l'archevêché lui-même se trouvent les anciens appartements de Makarios III. Ceux-ci sont ouverts au public à certaines occasions, notamment le jour de la saint Macaire de Scété (*Makarios* en grec), le 19 janvier. Enfin, il peut être utile de passer aux bureaux d'accueil du palais pour demander des renseignements quant à certaines églises rarement ouvertes de la partie sud du pays.

■ CATHÉDRALE AGIOS IOANNIS TOU THEOLOGOU ★

2a, Platia Archiepiskopou Kyprianou

Dans l'enceinte de l'archevêché.

9h-15h, samedi jusqu'à 12h – fermé aux visites dimanche et lors des fêtes officielles – entrée libre, tenue correcte exigée, photos interdites à l'intérieur.

La cathédrale Agios Ioannis tou Theologou (Καθεδρικός ναός αγίου Ιωάννη του Θεολόγου) est le siège de l'archevêque orthodoxe de Chypre. Fondée au XVIII[e] siècle, elle est dédiée à Jean, l'un des principaux apôtres du Christ, portant ici l'un de ses nombreux épithètes, « le Théologien ». De taille modeste, le bâtiment est pourtant chargé d'histoire et de symboles. Mais la visite se révèle plutôt décevante tant le « clou du spectacle » – les peintures murales – est gâché par des restaurations ratées.

Histoire

Abbaye Saint-Jean-Bibi. Le bâtiment a été érigé à l'emplacement d'une abbaye catholique du début du XIIIe siècle, elle-même bâtie à partir d'éléments d'un complexe fondé par des moines orthodoxes de Syrie entre le Xe et le XIIe siècle. Le premier complexe fut appelé monastère de Bibi. Ce terme est une contraction de « Habibi » qui signifie « bien aimé » en arabe. C'est une évocation du surnom de « disciple bien-aimé » donné à l'apôtre Jean dans la Bible. Les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui s'implantent ici à la fin du XIIe siècle renommeront donc l'endroit « Saint-Jean-Bibi ». Coutume qui sera préservée par les bénédictins qui érigent de nouveaux bâtiments au début du XIIIe siècle. Ce n'est que quelques années avant l'invasion ottomane que les Vénitiens confient le lieu à l'Église orthodoxe de Chypre.

Symbole orthodoxe. Renommé « Saint-Jean le Théologien », l'endroit demeure d'abord un monastère. Dès 1592, c'est d'ailleurs un puissant centre de diffusion de l'hellénisme, largement toléré par les Ottomans. La chapelle bénédictine est agrandie à partir de 1662, puis transformée en cathédrale en 1730 pour accueillir le nouvel archevêché orthodoxe de Chypre. Si les environs du bâtiment vont continuer d'évoluer, la cathédrale elle-même restera presque inchangée. Depuis l'indépendance, c'est ici que se déroulent les grandes cérémonies officielles du pays. La plus importante eu lieu en 1977 à la mort du président Makarios III. Son corps y fut exposé pendant une semaine. Puis, c'est là qu'eurent lieu ses funérailles le 8 août 1977 en présence de dignitaires de 52 pays et d'une foule de 250 000 personnes massée dans le quartier, soit un tiers alors de la population de Chypre.

Visite

Extérieur. D'inspiration gothique et byzantine, le bâtiment se révèle pourtant bien pataud : une simple nef de 22 m de longueur soutenue par de gros contreforts carrés et se terminant à l'est par une abside ; un narthex *(ouest)* ajouté en 1779 ; avec 3 arches en façade et 2 autres latérales ; et un clocher datant du milieu du XIXe siècle. Cette configuration est l'un des effets du grave conflit interne qui ébranla l'Église chypriote lors du chantier, dans les années 1720-1730.

Détails extérieurs. On note 3 remplois d'ornementations provenant de la chapelle bénédictine. Le mur sud que l'on longe en entrant dans la cour est percé d'une entrée. Le linteau en marbre est gravé des armoiries de Venise (Lion de saint Marc) bien préservées. En revanche, au-dessus de l'entrée principale, sous le narthex, un autre linteau en marbre porte un bas-relief très abimé : deux lions entourant les armes des rois de Chypre et de Jérusalem. Ce traitement différent de deux symboles du passé n'est pas un hasard. Aux yeux de l'archevêché, les Lusignan « volèrent » l'église aux orthodoxes ; les Vénitiens la leur « rendirent ». L'effet est amplifié avec, au-dessus des blasons francs, une plaque posée en 1662 évoquant la « fondation » du bâtiment par l'archevêque Nikiforos. Le message est clair : dominant-dominé, les rôles se sont inversés. Enfin, toujours sous le narthex subsiste un joli bas-relief en 5 cases : le Christ en croix entouré de Joseph et Marie et de deux autres personnages.

Intérieur. Le contraste avec l'extérieur est saisissant. Les voûtes et les murs sont entièrement recouverts de motifs de style byzantin réalisés entre 1736 et 1756. Il s'agit des plus anciennes peintures chrétiennes conservées à Nicosie. Parmi les milliers de personnages représentés, les scènes du plafond retracent l'histoire du premier évêque de Chypre, saint Barnabé, et la découverte de son tombeau à Salamine (région de Famagouste). L'iconostase est tout aussi chargée, recouverte de nombreux motifs à la feuille d'or. Elle porte quelques belles icônes du XVIIIe siècle… à fond doré, évidement. Bref, tout ici est dans l'excès, à commencer par les nombreuses et excessives restaurations qui ont ôté aux peintures presque toute poésie. Une telle débauche de luxe et ce trop-plein d'attention s'explique par la portée politique du lieu. Remarquez les bancs et chaises qui portent les noms ou fonctions des plus hauts personnages de l'État.

MUSÉE BYZANTIN DE LA FONDATION MAKARIOS III ★★★

4a, Platia Archiepiskopou Kyprianou
✆ +357 22 43 00 08
www.makariosfoundation.org.cy/8.html
info@makariosfoundation.org.cy
Dans les bâtiments de l'archevêché.
9h-16h30, samedi jusqu'à 13h (dernière entrée 30mn avant fermeture) – fermé dimanche et jours fériés, samedi en août – billet commun avec la Pinacothèque de la Fondation Makarios III : 4 € (tarif réduit 2 €) – audioguide en français 2 € – possibilité de visite guidée (2h) sur RDV. Audioguide gratuit en français sur visitcyprus.com ou en entrant « Le musée byzantin de la Fondation de l'Archevêque Makarios III – Audio Tour » dans un moteur de recherche.
Créé en 1982, le Musée byzantin (Βυζαντινό Μουσείο) appartient à la Fondation Makarios III. Il abrite la plus grande collection d'objets sacrés du pays, avec notamment plus de 300 icônes.

Le musée s'enrichit presque chaque année de nouvelles œuvres, grâce à des procédures judiciaires qui permettent régulièrement de retrouver des pièces volées dans la zone occupée du pays.

◗ **Icône de la Panagia Vlachernitissa** – *salle n° 1.* Cette représentation de la Vierge des Blachernes est la plus ancienne icône de la collection. Elle date du IXe siècle (fin de la période iconoclaste) et provient de l'ancienne église Faneromeni de Nicosie. Cette Vierge à l'Enfant tient son nom du sanctuaire le plus sacré de Constantinople et de sa précieuse icône du VIIIe siècle (conservée à la galerie Tretiakov, à Moscou). Comme l'icône originale, celle-ci a été réalisée selon une technique égyptienne avec un mélange de pigments et de cire brûlante. Autre emprunt à l'Égypte : les yeux en forme d'amande de la Vierge.

◗ **Icônes des églises du Troodos** – *salle n° 1.* Les icônes les plus précieuses des dix églises du massif du Troodos classées au Patrimoine mondial sont conservées ici. On remarque notamment l'icône de saint Jean-Baptiste (début XIIe siècle) provenant de l'église Panagia Asinou et les icônes du Christ et de la Vierge de l'église Panagia Arakiotissa. Ces dernières pourraient avoir été réalisées par Theodoros Apsevdis, le même peintre qui a décoré l'intérieur du bâtiment. De l'église Agios Nikolaos tis Stegis provient non seulement une icône de la Vierge (XIIIe siècle), mais aussi deux peintures murales du XIe siècle : représentations de l'Ascension et de la Vierge priant entre les archanges Michel et Gabriel.

◗ **Mosaïque de la Panagia Kanakaria** – *salle n° 2.* Constituée de milliers de tesselles dorées, c'est la plus ancienne pièce du musée, datant des années 530. Elle provient de l'abside de l'église paléochrétienne Panagia Kanakaria, à Lythrangomi, dans la péninsule de Karpas *(zone Nord)*. En 1979, une partie de la mosaïque avait été retirée de l'église et revendue illégalement sur le marché de l'art. Grâce à une longue procédure judiciaire internationale, l'essentiel a pu être récupéré et rapatrié ici en 1991. Cette œuvre qui avait survécu à la crise iconoclaste (VIIe-IXe s.) a aussi subi des dégradations au Moyen Âge, puisque les tesselles, aux prétendus pouvoirs de guérison, ont été pour certaines arrachées par des pèlerins. La mosaïque complète de l'abside représente la Vierge assise sur un trône portant le Christ enfant sur ses genoux, entourée des archanges Michel et Gabriel et surmontée des douze apôtres, du Christ et de la Croix en médaillons. La Vierge et le Christ sont entourés d'une mandorle (auréole en forme d'amande). Pour certains scientifiques, ces mandorles sont le symbole de la divinité et accentuent la désignation de la Vierge comme Theotokos (« Mère de Dieu ») et non pas comme Christotokos (« Mère du Christ »), mettant ainsi l'accent sur la doctrine établie lors des conciles d'Éphèse (431) et de Chalcédoine (451) qui condamnaient les nestoriens et monophysites. Une partie de la mosaïque est toujours visible dans l'église Panagia Kanakaria, mais une autre partie est toujours manquante.

◗ **Iconostases** – *salle n° 2.* Dans la même salle que celle de la mosaïque de la Panagia Kanakaria sont présentées d'autres mosaïques, des iconostases et des portes royales en bois sculpté ainsi que des icônes datant du XVIe au XXe siècle.

◗ **Objets sacrés disparus** – *sous-sol.* Émouvant, un espace entier est consacré aux icônes, mosaïques et peintures murales détruites ou pillées des églises et monastères de la zone occupée par la Turquie depuis 1974.

■ PINACOTHÈQUE DE LA FONDATION MAKARIOS III ★★

4a, Platia Archiepiskopou Kyprianou
✆ +357 22 43 00 08
www.makariosfoundation.org.cy/11.html
info@makariosfoundation.org.cy
Dans les bâtiments de l'archevêché.
Pinacothèque : 9h-13h, 14h-16h30 (dernière entrée 30mn avant fermeture) – fermé week-end et jours fériés – billet commun avec le Musée byzantin de la Fondation Makarios III : 4 € (tarif réduit 2 €). Bibliothèque (professionnels) : 8h-16h, samedi 9h-12h30 - fermé dimanche et jours fériés.
La pinacothèque de la Fondation Makarios III (Πινακοθήκης του ιδρύματος Αρχιεπισκόπου Μακαρίου Γ΄) abrite les œuvres de peintres de la Renaissance à nos jours, dont celles de grands artistes français. Répartie sur 2 niveaux et 4 salles, elle se situe dans le même immeuble que le Musée byzantin qui abrite également une riche bibliothèque réservée aux chercheurs.

◗ **Peinture européenne** – *salle n° 1.* Les œuvres proviennent ici pour l'essentiel de la collection privée de Nikos Dikaios, consul de Chypre à Lyon de 1936 à 1947. Composé de tableaux d'Europe occidentale du XVe au XIXe siècle, ce fonds fut racheté en 1963 par Makarios III. Au milieu de nombreuses toiles anonymes des écoles italienne, flamande et française, se détachent *Le Sacrifice de Noé après le Déluge* (XVIIe siècle) de Nicolas Poussin, un *Satyre* (XIXe siècle) de Jean-Auguste-Dominique Ingres, un *portait de saint Jean-Baptiste* (XVIe siècle) par Caravaggio et *Le Christ descendu de la Croix avec Marie et Madeleine* (XVIe siècle) par Sebastiano del Piombo.

La Grèce vue par les peintres occidentaux – *salle n° 2.* De nombreux tableaux sont ici aussi issus du fonds Dikaios. L'œuvre majeure est sans nul doute ce tableau signé E. D. et attribué à Eugène Delacroix, daté de 1885 : *Le Comte de Palagiano en costume grec*. Sans lien avec la Grèce, on trouve ici une *étude préparatoire du Radeau de la Méduse* (1818) de Théodore Géricault. À remarquer enfin, deux gravures de Claude Gellée, dit Le Lorrain (1600-1682), où le grand maître du paysage classique français imagine le mythique temple d'Apollon de Délos en s'inspirant du Panthéon de Rome.

Peintres grecs et chypriotes – *salles nos 3-4.* Ces deux salles offrent un panorama intéressant de l'histoire de la Grèce et de Chypre et permettent de découvrir certains grands artistes des deux pays du XIXe siècle à nos jours. Il ne faut surtout pas passer à côté des tableaux du peintre et sculpteur grec Nikos Khatzikyriakos-Ghikas (1906-1994) et du peintre chypriote Adamantios Diamantis (1900-1994), dont on retrouve l'œuvre majeure à la pinacothèque Leventis.

MUSÉE D'ART POPULAIRE ★★

2, Platia Archiepiskopou Kyprianou
✆ +357 22 43 25 78
www.cypriotstudies.org
cypriotstudies@gmail.com
Dans le bâtiment de l'ancien archevêché, juste à côté de la cathédrale Agios Ioannis.
Mardi-vendredi 9h-16, samedi 9h30-13h – 2 €.
Le musée d'Art populaire de Chypre (Μουσείο Λαϊκής Τέχνης Κύπρου) abrite la plus grande collection ethnographique du pays. Il a été fondé en 1937 par l'association des Études chypriotes. Il est installé depuis 1961 dans le très beau bâtiment de l'ancien archevêché. Une partie des 5 000 pièces de la collection datant des XIX-XXe siècles est présentée à travers 10 salles : objets en bois sculpté, tapisseries, broderie, poterie, costumes folkloriques et tissus tissés à la main.

MUSÉE DU COMBAT NATIONAL

2b, Platia Archiepiskopou Kyprianou
✆ +357 22 30 58 78
Juste à côté du musée d'Art populaire.
Juillet-août : lundi-vendredi 8h-14h ; reste de l'année : mêmes horaires sauf mercredi 15h-17h ; fermé week-end ; gratuit.
L'exactitude historique n'est pas vraiment le point fort du musée du Combat national (Μουσείο Εθνικού Αγώνα). Fondé en 1961, ce poussiéreux musée rend hommage à l'Organisation nationale des combattants chypriotes (EOKA) lors de la guerre d'indépendance contre les Britanniques (1955-1959). D'ailleurs, l'office de tourisme chypriote préfère ne même pas mentionner l'endroit sur ses brochures. Il faut dire que la très impressionnante reconstitution du gibet où furent pendus neuf indépendantistes détenus à la prison centrale en 1956 ne pousse pas les sujets de Sa Gracieuse Majesté à venir s'aventurer ici. Du coup, malgré l'entrée gratuite, on ne croise presque aucun visiteur à l'exception des groupes scolaires qui viennent prendre un bon bol de propagande au goût de naphtaline. Pourtant, on recommande vivement d'y aller, pour la simple raison que l'on saisit ici toute la force du nationalisme chypriote. Par conséquent, on comprend mieux comment les choses ont pu s'envenimer entre communautés après l'indépendance de 1960.

MUSÉES DU LYCÉE PANCHYPRIOTE

10-16, Agiou Ioannou
✆ +357 22 46 60 14
lyk-pagkyprion-lef.schools.ac.cy
lyk-pagkyprion-lef@schools.ac.cy
100 m au nord de la place Archiepiskopou Kyprianoua (via la rue Agiou Ioannou), à côté du lycée panchypriote et à l'angle de la rue Thiseos.
9h-15h30, mercredi jusqu'à 17h, samedi jusqu'à 13h – fermé dimanche – entrée libre.
Les musées du lycée panchypriote (Μουσεία Παγκυπρίου Γυμνασίου) retracent l'histoire du plus prestigieux établissement scolaire de Chypre. À travers 12 salles, ils regroupent aussi des collections d'archéologique, d'art gothique, d'histoire naturelle, de numismatique, de cartes et d'armes anciennes ainsi qu'une galerie d'art où sont exposées des œuvres d'ex-élèves ou professeurs de l'établissement.

Lycée panchypriote. Fondé pendant la période ottomane, en 1812, c'est le plus ancien établissement scolaire encore en service à Chypre. Parmi les célébrités qui furent élèves dans ce collège-lycée public, on compte trois présidents de la République chypriote (dont Makarios III) et un prix Nobel d'économie (Christopher Pissarides). L'écrivain britannique Lawrence Durrell y fut également professeur de 1953 à 1956.

ÉGLISE AGIOS ANTONIOS

Patriarchou Grigoriou
50 m à l'est de la maison Kornesios (via la rue P. Grigoriou), 200 m au sud de la place A. Kyprianoua (via la rue Z. Kitieos).
Juin-septembre : 7h-11h, 16h-18h30 ; reste de l'année : 7h-11h, 15h-16h – pas de visites le dimanche – entrée libre, tenue correcte exigée.
L'église orthodoxe Agios Antonios (Ιερός Ναός Αγίου Αντωνίου), sobre et sans intérêt marquant, vaut surtout par ses abords, pittoresques, tranquilles et aux maisons homogènes. Elle est dédiée à Antoine le Grand, fondateur de l'érémi-

tisme chrétien au IVe siècle. Le bâtiment possède cependant une tour-clocher d'une assez élégante finesse (XIXe siècle) et un intérieur d'une belle simplicité. La nef (XVIIIe siècle) possède quelques accents gothiques mâtinés d'influence byzantine. L'église abrite aussi des tombes médiévales.

■ QUARTIER CHRYSALINIOTISSA ★★★

Chrysaliniotissis

À l'extrême nord-est de la vielle-ville de Nicosie-Sud, le quartier est délimité au nord, par la « ligne verte », à l'est, par le bastion Flatro et, au sud, par la rue Ermou qui se prolonge à travers diverses rues jusqu'à la porte de Famagouste. Au centre d'un entre-lacs de ruelles, se trouve l'église Panagia Chrysaliniotissa. Elle est située 300 m au nord-ouest de la porte de Famagouste, 450 m au nord-est de Fondation Makarios III et 1 km au nord-est de la rue Ledra.

Prévoyez de 3h, et plus si vous voulez profiter de la vie nocturne. Idéalement, il faut visiter le Centre des Arts visuels et de Recherche (bien climatisé) aux heures les plus chaudes et les églises lorsque les ruelles sont à l'ombre. Par ailleurs, au départ de son bureau de Laïki Gitonia, l'office de tourisme organise une visite guidée en anglais du quartier Chrysaliniotissa et de celui de Kaimaki (hors les murs) : chaque mercredi à 10h (durée 2h45) – gratuit – renseignements : +357 22 67 42 64.

Le magnifique petit quartier Chrysaliniotissa (Ενορία Χρυσαλινιώτισσας) constitue quasiment une enclave dans la partie chypriote turque de la ville. Il se situe en effet plus au nord que la mosquée Selimye.

◗ **Isolé mais préservé.** Historiquement, Chrysaliniotissa est un des quartiers comptant la plus forte proportion de Chypriotes grecs (96 % en 1946). Il a donc été épargné par les heurts intercommunautaires qui ont secoué la ville à partir des années 1950. Presque oublié par les deux camps, il s'est retrouvé coincé entre les casemates des soldats et le bastion Flatro sous contrôle des casques bleus. Quartier le plus isolé de Nicosie-Sud, c'est aussi le celui qui a bénéficié du plus d'attention dans le cadre du plan de réhabilitation de l'ONU lancé dans les années 1990. Si bien qu'aujourd'hui, Chrysaliniotissa est un vrai petit bijou : d'impeccables maisons anciennes en pierre, une atmosphère de village paisible, d'élégantes églises bien restaurées, des palmiers et des méandres de ruelles calmes… il est vrai parfois soudain interrompues par des positions de tir de l'armée grecque.

◗ **Musée et nuits chaudes.** Mais Chrysaliniotissa n'est pas qu'un décor de carte postale figé dans une autre époque. Depuis l'implantation ici du prestigieux Centre des Arts visuels et de Recherche (CVAR) en 2014, les choses commencent à bouger, surtout le soir grâce à l'installation de nombreux bars. À la nuit tombée, le quartier offre d'ailleurs un visage étrange. D'un côté, des cohortes de jeunes Chypriotes hilares batifolant de terrasse en fête privée. De l'autre, de sinistres maisons closes aux portes entrouvertes aguichant les touristes et les permissionnaires des barricades.

■ CENTRE DES ARTS VISUELS ET DE RECHERCHE (CVAR) ★★

285, Ermou
✆ +357 22 30 09 99
www.cvar.severis.org
info@severis.org

150 m au sud-ouest de l'église Panagia Chrysaliniotissa (via les rues Ermou et Chrysaliniotissis), 400 m au nord-est du Musée byzantin de la Fondation Makarios III (via les rues Ermou et Pentadaktylou).

Musée et boutique : 10h-18h (vendredi jusqu'à 20h) en juin-septembre ; 9h30-17h (vendredi jusqu'à 20h) le reste de l'année – fermé dimanche – 5 € (-18 ans gratuit). Café-restaurant Balthazar : tous les jours sauf dimanche 9h-minuit (lundi jusqu'à 18h) en juin-septembre ; tous les jours sauf lundi 9h30-minuit (dimanche jusqu'à 18h) le reste de l'année – réservations +357 22 30 09 92 - plat env. 10 €. Centre de recherche (professionnels) : mardi-samedi 9h-17h en juin-septembre ; lundi-vendredi 9h30-17h le reste de l'année – sur inscription (gratuit – research@severis.org).

Le Centre des Arts visuels et de Recherche (Centre of Visual Arts and Research, CVAR) a été créé en 2014 par la Fondation Severis. Il comprend un musée consacré à l'histoire et aux arts de Chypre, mais aussi un centre de recherche, un agréable restaurant et une boutique.

◗ **Bâtiment.** Le CVAR est installé dans un ancien caravansérail ottoman. Très endommagé au cours du XXe siècle, il est désormais complètement remodelé. Moderne, il conserve toutefois sa forme initiale avec ses quatre ailes réparties autour d'une cour ombragée. Ses murs en pierre calcaire couleur miel s'intègrent bien dans le paysage du quartier.

◗ **Fondation Severis.** Créée en 1999 par Costas et Rita Severis, un riche couple de riches Chypriotes (lui a fait fortune dans le secteur bancaire), la Fondation Severis a pour but d'œuvrer au rapprochement des différentes communautés de l'île au travers des arts, de la recherche et de l'éducation. Depuis 2014, le CVAR est ainsi l'un des rares institutions culturelles du pays à mettre en avant l'aspect multicommunautaire de l'histoire chypriote.

Musée. Sur quatre niveaux sont présentées des expositions temporaires et permanentes sur Chypre à travers l'histoire, les arts, la recherche et l'éducation. Sont notamment présentées de manière tournante les pièces de la riche collection Severis. Celle-ci couvre essentiellement la période du XVIIIe au XXe siècle à travers la peinture, le cinéma, les arts culinaires, la littérature, la photographie, les costumes, la cartographie, etc. Point commun de tous les objets présentés ici : chacun a un rapport avec l'histoire chypriote, qu'il s'agisse d'un costume de femme chypriote turque du XVIIIe siècle, du *Monastère de Cozzafani*, représentation de l'abbaye de Bellapaïs (région de Kyrenia) par le peintre orientaliste français Louis-François Cassas (1756-1827) qui a séjourné sur l'île en 1785, ou encore, des œuvres de l'artiste contemporaine allemande Ioanna Rheinfelder qui joue avec les clichés chypriotes (religion, Antiquité, etc.). L'ensemble profite d'une muséographie soignée.

Centre de recherche. L'accès aux archives de la Fondation Severis est réservé aux professionnels (universitaires, artistes, etc.). Le centre regroupe environ 5 000 livres et ouvrages, ainsi qu'un fonds photographique sur Chypre, la Turquie, la Grèce et le Proche-Orient. L'essentiel date de la période britannique.

ÉGLISE PANAGIA CHRYSALINIOTISSA ★★

Odysseos ✆ +357 22 43 08 57
150 m au nord-est du Centre des Arts visuels et de Recherche (via les rues Chrysaliniotissis et Ermou), 300 m au nord-ouest de la porte de Famagouste (via les rues Chrysaliniotissis et Ammochóstou).
Mars-août : 8h30-12h30, 16h-19h – reste de l'année : 8h30-12h30, 14h-17h – entrée libre, tenue correcte exigée.
L'église Panagia Chrysaliniotissa (εκκλησία της Παναγίας της Χρυσαλινιώτισσας) est considérée comme la plus ancienne église orthodoxe de la vieille ville. Dédiée à la « Vierge du lin doré », elle donne son nom au quartier le mieux préservé de Nicosie. À proximité se trouve le très bon restaurant bio Inga's Veggie Heaven.

Histoire. Les origines du bâtiment sont mal connues. Il s'agit sans doute au départ d'une basilique byzantine du VIIe ou VIIIe siècle. Celle-ci doit son nom à la légende selon laquelle une icône miraculeuse de la Vierge aurait été découverte à cet emplacement à une époque où se trouvait ici un champ de lin jaune *(Linum flavum)*, aussi appelé « lin doré ». À l'arrivée des Lusignan en 1192, peut-être l'édifice a-t-il été transformé en église catholique comme presque les autres lieux de culte de la ville. Et sûrement a-t-il été reconverti au XIIIe siècle lorsque les rois de Chypre commencèrent à se monter plus conciliants envers la population, majoritairement orthodoxe. Toujours est-il qu'en 1442, le mariage de Jean II de Lusignan avec la Byzantine Hélène Paléologue place cette église au centre de la réconciliation entre Latins et Orientaux. Principal lieu de culte orthodoxe de la ville jusqu'au XVIIe siècle, le bâtiment a non seulement bénéficié d'agrandissements et d'embellissements constants, mais il s'est vu doté des icônes parmi les plus précieuses de l'île, aujourd'hui exposées au Musée byzantin de la Fondation Makarios III.

Visite. L'église byzantine initiale, de taille modeste et surmontée d'un dôme, a servi de base sur laquelle sont venus s'ajouter tous les éléments aujourd'hui existants. Vers le Xe siècle, deux chapelles byzantines aux arcs plein cintre sont disposées au nord et au sud. Les travaux commandités par Hélène Paléologue en 1450 consistent en la création de deux narthex de style gothique : l'un sur la partie ouest du bâtiment d'origine avec des voûtes aux arcs brisés ; l'autre sur la chapelle nord aux voûtes presque arrondies. Environ un siècle plus tard, un narthex surmonté d'un dôme vient prolonger la façade ouest. Puis, en 1735, la chapelle sud se voit dotée de deux petites salles voûtées et d'une colonnade ornée de chapiteaux gothiques. Enfin, au XXe siècle, est installée la galerie de la façade ouest. À l'intérieur, toutes ces « couches » successives se ressentent nettement avec un espace assez restreint hérité du bâtiment initial et des voûtes aux angles presque jamais identiques.

ÉGLISE AGIOS KASSIANOS ★

Agiou Kassianou
✆ +357 99 47 74 42 / +357 99 87 11 26
150 m au nord-ouest de l'église Panagia Chrysaliniotissa par la rue Axiotheas, puis en prenant la première rue à gauche. Autre accès possible par la rue Minos en prenant à droite un passage qui mène jusqu'à l'exonarthex.
Église Agios Kassianos : lundi-jeudi 8h-12h, 16h-18h ; autres jours sur RDV – entrée libre, tenue correcte exigée. Archontiko Axiothea : lundi-vendredi 8h30-14h30 - entrée libre.
Réputée pour ses icônes et reliques, l'église orthodoxe Agios Kassianos (Ιερός Ναός Αγίου Κασσιανού) est située le long de la zone tampon. Elle donne son nom à un quartier quasiment disparu, absorbé à 90 % par Nicosie-Nord et rebaptisé Kafesli. Construit en belle pierre calcaire couleur de miel, le bâtiment actuel date des XVIIIe et XIXe siècles, mais il intègre des éléments d'églises plus anciennes.

Jean Cassien. Il s'agit de l'une des 25 églises de Chypre dédiée à ce saint. Appelé Cassien le Romain par les orthodoxes grecs, ce moine né sur la mer Noire vers 360 est considéré comme

l'un des créateurs du monachisme occidental. Fondateur notamment des abbayes Saint-Victor et Saint-Sauveur, à Marseille, c'est dans cette ville qu'il meurt vers 435.

◗ **Reliques.** Selon la tradition locale, l'église Agios Kassianos possède les reliques de Jean Cassien et son casque aux prétendues vertus miraculeuses. Objets d'une dévotion toujours vive, ils auraient été rapportés de la basilique Sainte-Sophie de Constantinople après la prise de la ville par les Ottomans en 1553. Mais c'est en fait plus probablement dans l'abbaye Saint-Victor de Marseille que se trouvent les reliques du saint.

◗ **Icônes.** La remarquable iconostase en bois gravé (XVIIIe siècle) conserve de magnifiques icônes des XVe et XVIe siècles, qui elles aussi proviendraient de la basilique Sainte-Sophie. L'icône la plus précieuse de l'église, datant de 1340, est aujourd'hui exposée au Musée byzantin de la Fondation Makarios III. Représentant une Vierge dorée à l'Enfant, elle a été offerte par une congrégation carmélite et intègre des éléments typiques de l'art des croisés.

◗ **Archontiko Axiothea.** En venant de l'église Panagia Chrysaliniotissa, au 9, rue Axiotheas, remarquez cet « hôtel particulier » (*archontiko*, en grec) parmi les plus beaux exemples de l'architecture bourgeoise du XVIIIe siècle à Nicosie. Il héberge le centre culturel de la University of Cyprus. Il possible de visiter la cour et certaines parties des bâtiments. Plus au nord, on tombe rapidement sur plusieurs rues murées ou bloquées par des barricades. Derrière se trouvent les ruines de l'école Agios Kassianos et celles de l'église Agios Georgios (XVIIe siècle) dont les icônes ont été déplacées au Musée byzantin en 1964.

■ QUARTIER FANEROMENI ★★

Faneromenis

Situé autour de l'église Panagia Faneromeni, le quartier est délimité par la « ligne verte » au nord, le quartier Trypiotis au sud, la rue Perikleous à l'ouest, la rue Eschylou à l'est. Du nord au sud, il est traversé par les 2 grandes rues piétonnes Ledra et Onasagorou. Il se trouve 300 m au sud du quartier Trypiotis, 300 au sud-ouest du quartier Ömeriye, 500 m à l'est du quartier Agios Andreas, 600 m à l'ouest du quartier Agios Ioannis.

Le quartier peut faire l'objet d'une journée de complète de visite… avec pauses shopping, café, pâtisserie, glace, apéritif et restaurant. Comme c'est un point de passage obligé, on peut aussi y venir facilement depuis les autres quartiers de la ville, y compris ceux de Nicosie-Nord, ne serait-ce que pour sa vie nocturne intense.

L'ancien quartier ottoman Faneromeni (Ενορία Φανερωμένης) constitue aujourd'hui le cœur du centre-ville de Nicosie-Sud avec ses multiples cafés, boutiques et restaurants répartis tout autour de l'église Panagia Faneromeni. C'était là autrefois le centre de la ville unifiée. Mais depuis 1974, le centre de gravité de Nicosie-Sud s'est déplacé vers la place Elefterias, à la limite entre la vieille et la nouvelle ville. Ce quartier historiquement orthodoxe (98 % de la population en 1946), a bien entendu été touché par la division progressive de la ville depuis les années 1950. Mais il conserve de nombreuses petites boutiques à l'ancienne, notamment des tailleurs et des magasins de textile. C'est aussi ici que se trouve le stratégique point de passage des rues Ledra et Lokmacı.

Les 4 lieux-clés du quartier

◗ **Place Faneromenis** – *devant la façade de l'église Panagia Faneromeni (ouest).* Ce n'est pas officiellement une « place », juste une portion de la rue Faneromeni, mais tout le monde la connaît sous ce nom. Elle ne compte que quelques terrasses, mais elle donne surtout sur les deux rues les plus animées de tout Nicosie : la rue Nikokleous et le passage couvert *(stoa)* de la rue Papadopoullou. Toutes deux donnent sur la rue Ledra.

◗ **Rue Ledra** – *80 m à l'ouest de l'église Panagia Faneromeni (via la stoa Papadopoullou).* C'est la grande rue piétonne, l'axe le plus commerçant de tout Nicosie. Elle s'étire sur 500 m du nord au sud, reliant la place Eleftherias *(via le quartier Trypiotis)* au point de passage des rues Ledra et Lokmacı. On y trouve tout : pharmacies, médecins, grands magasins, cafés et restaurants, glaciers et boutiques en tout genre. Comme elle est très fréquentée, la municipalité a eu la bonne idée d'y installer des voilures d'ombrage. La rue Ledra se poursuit dans la partie nord avec la rue Girne qui mène jusqu'à la porte de Kyrenia.

◗ **Place 28 Oktovriou** – *derrière l'église Panagia Faneromeni (est).* Elle porte le nom du jour de fête nationale grec également célébré à Chypre (« 28-Octobre »). Très calme, elle est dominée par un grand bâtiment néo-classique : l'école Faneromeni, ancien établissement pour filles fondé en 1854 et qui abrite depuis 2014 le département d'architecture de la University of Cyprus. La place compte deux autres « institutions » : la pâtisserie Tria Fanaria et le restaurant Mattheos, installé de long de la mosquée Arablar. Elle donne au sud sur la rue Mousson qui relie la rue Onasagorou. La place Faneromenis et la place 28 Oktovriou sont reliées entre elles via la cour de l'église, mais le soir les grilles de celle-ci sont fermées et il faut faire un vaste détour pour passer de l'une à l'autre.

Rue Onasagorou – *70 m au sud de l'église Panagia Faneromeni.* Parallèle à la rue Ledra, elle mène elle aussi aux remparts sud de la ville en passant par le quartier Trypiotis. Mais elle présente un visage plus contrasté avec à la fois de vielles boutiques (de textile surtout) et des cafés et restaurant très tendance. On y accède depuis l'église Panagia Faneromeni, soit par la rue Faneromenis *(en passant devant la Fondation culturelle de la Cyprus Bank)*, soit par la petite rue Mousson *(à l'angle de la pâtisserie Tria Fanaria)*. Cette dernière abrite de jolies boutiques de design et des bars très fréquentés le soir. Enfin, parallèle et à l'est de la rue Onasagorou, la rue Solonos est un des autres grands axes commerçants du centre-ville.

ÉGLISE PANAGIA FANEROMENI ★

53a, Faneromenis
✆ +357 22 67 32 96
churchofcyprus.org.cy
office@churchofcyprus.org.cy
Au centre du quartier Faneromeni.
Avril-octobre : 6h30-13h, 16h-20h – reste de l'année : 6h30-13h, 15h-18h30 – fermé aux visites lors des messes – entrée libre, tenue correcte exigée.
L'église Panagia Faneromeni (Ιερός Ναός Φανερωμένης) a été érigée en 1872 à l'emplacement d'un couvent catholique du XIVe siècle. Il s'agit du principal lieu de culte orthodoxe et de la plus grande église de la vieille ville. Elle est dédiée à la « Vierge qui est apparue », nom donné à la précieuse icône du XIVe siècle qu'elle renferme et qui est présentée lors de grandes célébrations.

Visite. Le bâtiment aux belles pierres couleur de miel mêle différents styles : byzantin, néoclassique ainsi que quelques éléments gothiques inspirés du règne des Lusignan. À l'intérieur, l'iconostase aux icônes dorées date de 1659 et se caractérise par de riches illustrations. Une copie de l'icône miraculeuse est installée à gauche des portes royales. Le clocher et les peintures murales datent quant à eux des années 1930.

Mausolée. Dans la cour, à l'est de l'église, un mausolée de marbre contient les reliques des évêques et des prêtres orthodoxes exécutés par les Ottomans en 1821, lors du soulèvement chypriote en faveur de l'indépendance de la Grèce.

MOSQUÉE ARABLAR ★★

2a, Platia 28 Oktovriou
✆ +357 22 86 58 88
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
Derrière l'église Panagia Faneromeni, entre la place 28 Oktovriou et la rue Lefkonos.
Visite de l'intérieur seulement sur RDV auprès du département des Antiquités (contact ci-dessus).
La mosquée Arablar (Araplar Camii, en turc) a été fondée vers le XVIIIe siècle dans les murs d'une ancienne église catholique rénovée par les Vénitiens. Cette petite « mosquée des Arabes » offre ainsi un intéressant mélange des styles byzantin, gothique, Renaissance italienne et ottoman. Elle est difficile à visiter, mais son allure à la fois trapue et élégante en fait un joli décor lorsqu'on s'attable à la terrasse voisine du restaurant Mattheos.

Histoire. Il s'agit de l'ancienne église arménienne catholique de la Vraie-Croix (*Timios Stavros* en grec) citée dans certains documents comme *« cathédrale »* (siège de l'évêque). Elle a été bâtie au XIVe siècle et nommée en l'honneur du roi de Chypre Henri II (règne 1285-1324) dont le symbole est la croix d'Anjou. Modifiée par les Vénitiens, il est possible qu'elle soit restée un lieu de culte chrétien assez longtemps après la conquête ottomane, puisqu'elle a été occupée par des missionnaires italiens au XVIIe siècle. Mais elle a ensuite été transformée en mosquée destinée aux esclaves arabes de la ville. Avec la suppression progressive de l'esclavage dans l'Empire ottoman, celle-ci est presque abandonnée vers la fin du XIXe siècle. Aujourd'hui fermée, mais toujours officiellement ouverte au culte, elle a fait l'objet de plusieurs restaurations.

Surnom. Les habitants de Nicosie appellent la mosquée *Stavros tou Missirikou* (Σταυρός του Μισσιρίκου), c'est-à-dire « Croix de Missirikou ». Le mot *missirikou* a plusieurs origines possibles. Il pourrait s'agir d'une déformation du surnom local d'Henri II, « messire Enrikou », d'une hellénisation de l'italien *missionari* (« missionnaires ») ou encore d'un terme dérivé de *Misr* qui, en arabe, désigne l'Égypte, région ottomane d'où étaient originaires la plupart des esclaves de Chypre au XIXe siècle.

Extérieur. Réalisé en pierre calcaire taillée, le bâtiment est conçu selon un plan en croix-inscrite typique des églises byzantines. Trois petites nefs orientées vers l'est, forment une croix au niveau du dôme (à l'ouest, face au restaurant). Lors de la transformation en mosquée, vers le XVIIIe siècle, un minaret conique revêtu de plomb (style ottoman), été ajouté et trois des entrées ont été murées. Seule subsiste l'entrée nord *(rue Lefkonos)*. Le dôme monté sur tambour date aussi de cette période. De la Renaissance italienne (XVIe siècle), subsistent l'encadrement des portes, les gargouilles cannelées, les crêtes d'arabesques et les corniches surmontant les murs. Enfin, parmi les éléments gothiques du XIVe siècle, on identifie les colonnettes d'angle, les contreforts surmontés de gargouilles sculptées *(ouest)*, la tourelle octogonale du clocher (remplacé par le minaret) et son escalier.

Intérieur. Il est aujourd'hui entièrement nu, laissant apparaître des colonnes sculptées de style gothique. Un minbar rudimentaire en bois peint en vert est scellé au mur ouest et à une niche gravée près du cœur marque l'emplacement du mihrab *(sud-est)*. Lors de la conversion en mosquée, la principale intervention a surtout concerné le dôme. Les voûtes semi-circulaires ont été remplacées par des voûtes romaines tout en conservant. Cette lourde opération avait pour but de permettre au bâtiment plus résistant aux séismes.

■ FONDATION CULTURELLE DE LA CYPRUS BANK ★★

86-90, Faneromenis
✆ +357 22 12 81 57 – www.boccf.org
info@cultural.bankofcyprus.com
40 m au nord de l'église Panagia Faneromenis.
Tous les jours 10h-19h – gratuit. Boutique : lundi-vendredi 8h-14h.

La Fondation culturelle de la Cyprus Bank (Πολιτιστικό 'Ιδρυμα Τραπέζης Κύπρου) appartient à la première banque privée du pays. Elle abrite 5 collections différentes qui, chacune à leur manière, retracent l'histoire du pays de l'Antiquité à nos jours. La Fondation est d'ailleurs souvent appelée « musée de l'Histoire de Chypre » par les habitants. Créée en 1984, elle est située dans l'ancien siège de la banque, un élégant bâtiment de 1936. On apprécie la muséographie moderne, la boutique proposant d'intéressantes copies de cartes et objets antiques ainsi que des livres assez pointus, dont certains en français, mais aussi les fréquentes expositions temporaires. On regrette en revanche que le bar-restaurant de la terrasse demeure fermé (il offrait un si beau panorama de la ville) et que seule la version chypriote grecque de l'histoire du pays soit ici présentée.

Histoire de la monnaie chypriote – *rez-de-chaussée.* Plus de 600 pièces de monnaie du VI^e^ siècle av. J.-C. à nos jours sont exposées, des premières cités-États à la livre chypriote et jusqu'au passage à l'euro en 2005. Une borne interactive et des panneaux en anglais et en grec permettent de mieux appréhender le contexte politique, social et culturel des différentes périodes. À noter que le logo de la Cyprus Bank représente l'inscription ΚΟΙΝΟ ΚΥΠΡΙΩΝ (« le bien commun des Chypriotes ») qui figurait sur les pièces de monnaie émises durant la période romaine, au I^er^ siècle de notre ère.

Collection archéologique – *mezzanine.* Plus de 600 objets provenant de fouilles réalisées à Chypre sont exposés couvrant un éventail allant de l'âge du bronze (2500 av. J.-C.) à la fin de la période vénitienne (XVI^e^ siècle) : poteries, figurines d'argile, pièces de monnaie, articles en cuivre, bijoux ainsi qu'une importante collection de sculptures en calcaire. Un système informatique interactif permet aux visiteurs de manipuler l'imitation d'un fragment d'objet et d'obtenir une reconstitution digitale de celui-ci et des informations (en anglais et en grec) le concernant.

Manuscrits et livres rares – *rez-de-chaussée.* Cette partie de la Fondation abrite des documents de voyageurs européens relatant la vie à Chypre durant les périodes franque, vénitienne, ottomane et britannique, dont plusieurs en langue française. À noter en particulier les « repartages de guerre » sur la conquête de l'île par les Ottomans en 1570-1571.

Cartes de Chypre – *rez-de-chaussée.* Avec un fonds de 400 cartes, datées essentiellement du XVI^e^ au XX^e^ siècle, on peut suivre les progrès de la cartographie et la turbulente histoire de Chypre. À remarquer notamment les 6 planches de 1520 reproduisant les cartes de l'île établies au I^er^ siècle de notre ère par Claude Ptolémée, considéré comme le précurseur de la géographie moderne.

Gravures, photographies et aquarelles – *rez-de-chaussée.* On peut notamment y voir des gravures représentant Chypre au XVIII^e^ siècle réalisées par les peintres voyageurs Corneille le Brun (Cornelis de Bruijn) et Louis-François Cassas.

■ MUSÉE-OBSERVATOIRE LEDRA ★

171-179, Ledras
✆ +357 22 67 93 69
200 m au sud de la place Elefterias (via la rue Ledra), 300 m au nord de l'église Panagia Faneromeni (via la rue Ledra ou Osanagorou). Entrée par la rue Arsinois ou par le centre commercial H&M (rue Ledra).
Avril-octobre : 10h-19h ; reste de l'année : 10h-17h - 2 € (-12 ans gratuit) avec audioguide en français.

Le musée-observatoire Ledra (Μουσείο-Παρατηρητήριο Λήδρας) est situé au 11^e^ étage de la Shacolas Tower, qui fut longtemps le plus haut immeuble de l'île avec 50 m de hauteur et le seul moyen d'observer la partie sous occupation turque. Il offre une vue à 360 degrés sur la ville et ses environs. Construite en 1996, la Shacolas Tower appartient à l'homme d'affaires chypriote Nikos Siakola (ou Shacolas) présent dans tous les secteurs de l'économie (communications, tourisme, grande distribution, etc.). Elle est aujourd'hui le 5^e^ plus haut édifice de l'île. Depuis 2013, c'est la Tower 25 (62 m de hauteur, 17 étages) conçue par l'architecte français Jean Nouvel qui domine Chypre. Celle-ci se trouve à Nicosie, en face du bastion D'Avila, dans la ville nouvelle.

Visite. Créé en 1998 en collaboration avec la Fondation Leventis, l'observatoire abrite une exposition sur l'histoire de Nicosie avec des panneaux en plusieurs langues (français) qui décrivent tous les bâtiments d'intérêt. Une grande photo aérienne, des cartes interactives et un audioguide racontent l'histoire de la capitale. Des jumelles sont mises à disposition pour observer la partie nord et notamment les deux drapeaux géants (450 m de longueur chacun) peints en 1983 sur le mont Pentadactylos : le drapeau turc *(à gauche)* et le drapeau de la « République turque de Chypre du Nord ». On domine également les toits plats de la vieille ville (terrasses, lieux d'étendage du linge). En partant, on peut prendre un café au bar-restaurant du 6e étage, mais la vue est moins belle.

QUARTIER ÖMERIYE ★

Platia Tillirias

Dans la partie est de la vieille ville. Le centre du quartier (mosquée Ömeriye, sur la place Tillirias) est situé 300 m au sud-ouest du centre culturel de la Fondation Makarios III, 350 m au sud-est de l'église Panagia Faneromeni, 400 m au sud du bastion Constanza.

On peut prévoir une bonne demi-journée de visite entre le quartier Ömeriye et la Fondation culturelle Makarios III toute proche. On finira alors par une relaxante séance de bains turcs et massage au hammam Ömeriye.

L'ancien quartier ottoman Ômeriye (Ευρία Ομεριέ en grec, Ömeriye Mahallesi en turc) était un des plus vastes de Nicosie avec celui de Selimiye *(zone Nord)*, dont il est voisin. Il est situé entre le quartier Faneromeni *(à l'ouest)* et l'archevêché orthodoxe et la Fondation Makarios III *(à l'est)*.

Histoire. Le quartier doit son nom au complexe de la mosquée Ömeriye qui, outre la mosquée, comptait aussi des bains (toujours ouverts), une médersa et un caravansérail (aujourd'hui disparus). Bien que fortement marqué par la culture musulmane, le quartier resta majoritairement peuplé d'orthodoxes (77 % en 1946), dont toute une bourgeoisie adopta un mode de vie ottoman. Située près de la mosquée, la maison Hadjigeorgakis Kornesios témoigne par son architecture de ce mélange des cultures.

Aujourd'hui. Malgré le départ forcé de la population chypriote turque dans les années 1960-1970, le quartier n'a pas complètement perdu sa singularité. Comme la mosquée Ömeriye est le seul lieu de culte musulman ouvert dans la partie sud de la vieille ville, toute une nouvelle population musulmane originaire du Proche et Moyen-Orient est venue s'y installer depuis les années 1990. Le long de la rue Aeros allant de la mosquée au bastion Constanza, se trouvent de nombreux salons de coiffure, épiceries et boucheries tenus par des Libanais, des Syriens, des Palestiniens, des Pakistanais ou des Bengalis. Enfin, entre la mosquée et l'archevêché, c'est là que municipalité a choisi d'implanter un nouveau immeuble pour ses services administratifs. Mais le projet a pris du retard du fait de la découverte d'importants vestiges, notamment vénitiens.

MOSQUÉE ÖMERIYE ★★

Platia Tillirias

300 m au sud-ouest du centre culturel de la Fondation Makarios III, 350 m au sud-est de la place Faneromeni, 400 m au sud du bastion Constanza.

Tous les jours sauf dimanche 10h-12h30, 13h30-15h30 en dehors des heures de prière – entrée libre, tenue correcte exigée, se déchausser, se couvrir pour les femmes. Audioguide gratuit en français sur visitcyprus.com ou en entrant « Mosquée Omeriye – Audio Tour » dans un moteur de recherche.

La mosquée Ömeriye (Τέμενος Ομεριέ) est installée dans une ancienne église catholique du XIVe siècle. Elle est nommée en l'honneur du calife Omar (Ömer en turc). Aussi connue des habitants sous le nom de mosquée d'Emerkes (Τζαμί της Εμερκές), c'est l'unique lieu de culte musulman de Nicosie-Sud ouvert de manière permanente.

Église. Il s'agit de l'ancienne église catholique Sainte-Marie du monastère des augustins fondé durant la première moitié du XIVe siècle. Cette église gothique fut le plus grand bâtiment religieux de la ville au Moyen Âge avec les mosquées Selimiye (ex-cathédrale Sainte-Sophie) et Haydar Pacha (ex-église Sainte-Catherine) situées dans Nicosie-Nord.

Mosquée. Le bâtiment été transformée en mosquée par le général ottoman Lala Mustafa Pacha, conquérant de Chypre en 1570-1571. Il la dédia à Omar, puissant calife et ami du prophète Mahomet, particulièrement vénéré par les sunnites. Selon la croyance de l'époque, Omar aurait fait halte à Nicosie après s'être emparé de Jérusalem en 637. Et c'est précisément à cet endroit qu'il aurait séjourné et prié Allah avant de repartir envahir l'Égypte. Déjà endommagée lors du siège de la ville en 1570, l'église fut profondément remaniée avec la destruction de sa toiture et l'ajout d'un minaret qui resta pendant longtemps le plus haut de Nicosie. Une partie des quelque 150 pierres tombales des nobles francs et vénitiens enterrés à l'intérieur furent également détruites ou déplacées (quelques-unes sont exposées au Musée médiéval du fort de Limassol).

Visite. La mosquée conserve des éléments majeurs du bâtiment original : nef unique de 41 m de longueur sur 11 m de largeur, porte d'entrée richement décorée, contreforts extérieurs massifs, fragments de voûtes du portail, voûtes ogivales bien préservées dans la chapelle Jean de Montfort ajoutée au début du XVI[e] siècle (aujourd'hui espace de prière réservé aux femmes, en face du mihrab). En demandant au gardien, on peut monter en haut du minaret (113 marches) et profiter d'un magnifique panorama sur la ville.

HAMMAM ÖMERIYE ★★★

8, Platia Tillirias
✆ +357 22 46 00 06
www.hamamomerye.com
info@hamamomerye.com
30 m au nord de la mosquée Ömeriye.
10h30-21h30 (week-end jusqu'à 19h30) – fermé lundi – accès au hammam avec salon privé pour 25mn : 30 € ou 50 € à deux (avec serviette, savon, gant de gommage, puis thé et dessert) – soins et massages à partir de 25 €.
Le hammam Ömeriye (Λουτρά Ομεριγέ) a été fondé par les Lusignan au XIV[e] siècle. Il a pris sa forme et son nom actuels sous les Ottomans. Le projet de rénovation lancé par l'ONU et l'UE en 2002 a été récompensé du prestigieux prix Europa Nostra en 2006. Confiés à la filiale chypriote du groupe français Dessange depuis 2014, les bains ont reçu le nom « Hamam Omerye ». Les services proposés ici sont plus chers mais aussi d'un niveau nettement plus luxueux que dans les deux anciens bains turcs de Nicosie-Nord. Autre différence : ici, c'est mixte, mais aménagé avec des espaces privés pour préserver l'intimité.

Visite

Sous une série de voûtes et petites coupoles ajourées, l'espace est zen et magnifiquement aménagé. On retrouve la division en 3 espaces des bains ottomans, ainsi qu'une cour ombragée.

Sadrvan. Cette grande salle « froide » permet de se changer et se reposer. Elle est couverte d'un grand dôme. Autour d'un bassin octogonal, des tentures séparent les divans disposés le long des murs.

Kapaluk. Il s'agit de la salle « tiède », elle-même répartie en trois espaces qui permettent de se préparer graduellement à entrer dans la salle la plus chaude. C'est dans le *kapaluk* que sont proposés la plupart des soins et massages.

Mejan. On termine par la salle « chaude » où la température de l'air atteint 36-38 °C. Autour d'un espace central couvert d'un dôme, se trouvent les *halvet* : des petits salons intimes à coupole percés d'ouverture en forme d'étoiles. Chaque *halvet*, dispose de 2 bassins d'eau chaude et froide. Dans la pièce centrale, on peut également profiter de massages effectués sur une vaste table en pierre octogonale.

Cour. Après une séance de bain, l'endroit est agréable pour prendre un verre et manger des encas salés ou sucrés. Des boissons peuvent également être prises dans les bains eux-mêmes.

MAISON KORNESIOS ★★

20, Patriarchou Gregoriou
✆ +357 22 30 53 16
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
Dans la partie est de la viieille ville,
150 m au sud-est de la mosquée Omeriye,
200 m au sud-ouest de l'archevêché.
8h30-15h30, samedi 9h30-16h30 – fermé dimanche-lundi – 2,50 €. Audioguide gratuit en français sur visitcyprus.com ou en entrant « La Maison de Hadjigeorgakis Kornesios – Audio Tour » dans un moteur de recherche.
La très belle maison Hadjigeorgakis Kornesios (Οικία Χατζηγεωργάκη Κορνέσιου) est la mieux préservée des habitations de la bourgeoisie chypriote grecque des XVIII[e] et XIX[e] siècles. Ce véritable petit palais a été transformé en musée en 1960. Particulièrement bien restauré dans les années 1980, il accueille régulièrement des manifestations culturelles.

Histoire

Drogman. La maison doit son nom à Hadjigeorgakis Kornesios (1750-1809), puissant bourgeois de la communauté chypriote grecque. À partir de 1779, celui-ci occupe le poste de *drogman*, c'est-à-dire interprète et médiateur officiel entre les autorités ottomanes et la population orthodoxe. Grâce à cette fonction, il fait fructifier ses affaires. Mais après le soulèvement populaire chypriote de 1804, les autorités ottomanes se servent de lui comme « fusible ». Kornesios s'exile pendant trois ans à Constantinople avec sa famille.

Trahison. En 1807, reconnu innocent, il revient à Chypre. Mais il a alors perdu une grande partie de ses soutiens politiques. Trahi, il est finalement jugé pour escroquerie et condamné à mort. Il est décapité à Constantinople en 1809. Ses biens sont confisqués et sa famille emprisonnée. En 1830, son plus jeune fils Tselepi Yiangos parvient à racheter la maison. Ses héritiers en feront don à la ville en 1979.

Visite

Hadjigeorgakis Kornesios a investi une grande partie de sa richesse dans la construction de cette maison qui a été achevée en 1793. Il s'agit d'un bâtiment sur 3 niveaux sous forte influence ottomane, avec quelques éléments vénitiens et byzantins. Seul le 1[er] étage et une partie du rez-de-chaussée sont ouverts aux visites.

Façade. Par son allure massive, ses fenêtres grillagées et ses épais murs en pierre de taille, elle rappelle la *kula*, « maison-tour » du sud-ouest des Balkans. Elle est dotée d'une *cumba*, balcon en bois couvert, en encorbellement, typique des maisons ottomanes. La porte à voûte en berceau brisé est surmontée d'un bas relief représentant le lion et la devise latine de Venise *Pax tibi Marce evangelista meus* (« Que la paix soit avec toi, Marc, mon évangéliste ») ainsi que l'aigle à deux têtes de Byzance.

Porche et cour. À l'intérieur, au-dessus de la porte, figure le monogramme de Kornesios, la date de 1793 (fin des travaux) et le sigle en forme de croix en grec byzantin « IC XC NIKA » pour *ΙησουC ΧριστοC NIKA* (« Jésus-Christ vainqueur »), accompagné de la croix et de l'éponge, symboles du supplice de Jésus. Les 3 ailes du bâtiment en forme de U entourent un jardin central avec une fontaine en marbre et un hammam privé qui étaient alimentés en eau par une citerne constituée d'un sarcophage antique. À l'exception de l'aile ouest en pierre de taille comme la façade, les murs sont ici plus légers, en pans de bois et matériaux de remplissage, percés de multiples ouvertures. Une galerie aux voûtes en berceau brisé parcourt l'intérieur des trois ailes permettant d'accéder à la maison du gardien et à la grande salle accueillant des expositions temporaires. C'est ici que se trouvaient autrefois la cuisine et les logements des domestiques.

Iliakos – *1er étage.* Dans l'aile est, un escalier mène à une vaste salle de séjour servant de solarium (*iliakos*, en grec). C'est ici que se trouve la *cumba* donnant sur la rue. Du vaste espace de l'iliakos, on accède aux différentes pièces de l'étage où sont présentés des objets des périodes ottomane et britannique (tableaux, bijoux, fusils, orfèvrerie, etc.). Les meubles datés du XVIIIe au début du XXe siècle proviennent soit de la famille, soit du département des Antiquités.

Chapelle – *1er étage.* À droite du balcon se situe l'ancienne chapelle privée avec 2 rangées de 14 fenêtres où sont exposés des objets de la famille (icônes, céramiques médiévales, etc.).

Oda – *1er étage.* Au bout du couloir se trouve la pièce la plus richement décorée de la maison, la *oda*. Elle était destinée aussi bien à recevoir les invités de marque qu'aux loisirs et à la détente de la famille. Il s'agit de la seule *oda* de Chypre ayant conservé sa décoration du XVIIIe siècle. Éclairés par de hautes fenêtres, les 3 côtés de la salle sont aménagés avec des canapés, des panneaux en bois décorés de peintures multicolores et des armoires encastrées dont l'une dissimule un passage pour accéder au toit. Le plafond à caissons de bois est sculpté et orné d'une peinture aux motifs floraux et géométriques. Au-dessus des fenêtres sont accrochés 4 portraits : deux de Kornesios réalisés de son vivant et deux autres datés de 1851-1852 de son fils Tselepi Yiangos et de la femme de celui-ci, Iouliani Vonditsiano. Kornesios apparaît en habit traditionnel de drogman (pelisse et bonnet fourré de zibeline) tenant le *firman* (décret) du sultan Sélim III qui, en 1796, lui accorda le titre de drogman à vie.

QUARTIER TRYPIOTIS

Solonos

Le quartier s'étend entre le bastion D'Avilla (au nord), la rue Arsinois (au sud), la rue Vasiliou Voulgaroktonou (à l'ouest) et la rue Eschilou (à l'est). Il est traversé du nord au sud par les 3 principales rues du centre-ville, Ledra, Onasagorou et Solonos.

Prévoyez une demi-journée de visite en commençant par le musée municipal Leventis qui permet d'avoir un bon aperçu de l'histoire de la ville, puis arpentez les ruelles de Laïki Gitonia (nombreux bars et restaurants) jusqu'aux églises Trypiotis et Agios Savvas.

L'ancien quartier ottoman Trypiotis (ενορία του Τρυπιώτη) est incontournable, ne serait-ce que parce que s'y trouve l'Office de tourisme. C'est aussi ici que passent les principales rues de la vieille ville, Ledra et Onasagorou qui débouchent sur le quartier central de Faneromeni. Plus à l'est se trouve le quartier Ömeriye.

Visite. Ce quartier très vivant doit son nom à l'église Trypiotis dédiée à l'Archange Michel. Le cœur de ce quartier historiquement orthodoxe (92 % des habitants en 1946) est constitué par un pâté de maisons appelé Laïki Gitonia (« quartier traditionnel ») où sont établis la plupart des rares hôtels de la vielle ville et l'Office de tourisme. On y trouve aussi de nombreux bars-restaurants (rues Onasagorou, Solonos et Platonos) et magasins (rue Ledra) ainsi que le musée municipal Leventis. Trypiotis n'est pas notre endroit préféré de Nicosie, mais on conseille d'y séjourner pour pouvoir découvrir le reste de la vieille ville.

LAÏKI GITONIA

Ippokratous

Entre le bastion D'Avila (sud), la rue Platonos (nord), la rue Thermopylon (est) et la rue Onasagorou (ouest).

Notre conseil : visiter Laïki Gitonia très tôt le matin. Sans les hordes de touristes, c'est très agréable.

Laïki Gitonia ou Geitonia (Λαϊκή Γειτονιά, littéralement « quartier traditionnel ») est la première destination touristique à l'intérieur de la vielle ville. Afin d'en préserver l'authenticité, la muni-

cipalité a réhabilité et protégé ce secteur du quartier Trypiotis. On pourra regretter que le succès de Laïki Gitonia l'ait progressivement transformé en une sorte de bazar où les boutiques de souvenirs de goût et qualité divers sont parfois envahissants. Mais l'endroit garde un charme certain. On y trouve des hôtels, de nombreux cafés et restaurants, le musée municipal Leventis le bureau de l'office de tourisme de Chypre à Nicosie.

■ ÉGLISE TRYPIOTIS ★★

47, Solonos
✆ +357 22 66 36 01
www.churchofcyprus.org.cy
200 m à l'est de la rue Ledra (via la rue Aristotelous), 200 m au sud du musée municipal Leventis (via les rues Solonos et Hippocratous), 250 m au sud du bastion D'Avila (via la rue Solonos).
Juillet-août : 16h-18h ; reste de l'année : 6h30-12h10, 15h30-17h30 – fermé mercredi après-midi et dimanche – entrée libre, tenue correcte exigée.
L'église Trypiotis (Ιερός Ναός Τρυπιώτου) est l'un des plus importants lieux de culte orthodoxes du vieux Nicosie. De style franco-byzantin, elle a été érigée en 1695 mais conserve des éléments d'une église plus ancienne. Elle est dédiée à l'archange Michel « qui a ouvert un trou » *(trypiotis)*. Une allusion au miracle du village de Chône, en Phrygie (actuelle Turquie), où l'archange serait intervenu pour détourner une rivière qui menaçait la population chrétienne.

◗ **Histoire.** Le 3 mai 1695, l'archevêque orthodoxe de Nicosie Germanos lançait le début des travaux. Le 25 novembre suivant, l'église Trypiotis était terminée et consacrée. Ce délai record (7 mois !) nous renseigne sur deux choses. D'abord, l'édifice actuel utilise une grande partie d'un bâtiment plus ancien. Un document a ainsi permis d'établir que se trouvait ici, en 1292, un monastère orthodoxe dédié à l'archange Michel. Autre enseignement : en 1695, soit un peu plus d'un siècle après la conquête ottomane de l'île, l'Église orthodoxe de Chypre bénéficiait déjà d'une large autonomie pour pouvoir construire un aussi grand bâtiment. Celui-ci a été légèrement modifié par la suite (le clocher date du XIX[e] siècle). C'est aujourd'hui une église très vivante, dont le décor somptueux est prisé pour les cérémonies de mariage.

◗ **Extérieur.** De la période latine, l'édifice a conservé sa forme inhabituelle pour les églises de la période ottomane : presque carré, il est composé de 3 nefs dont celle centrale qui se termine en abside. Si l'on note la présence d'arches gothiques, la coupole montée sur tambour est, quant à elle typique de l'architecture byzantine. Sur le portail gauche de la façade nord *(dans la rue Archangelou Michail menant à l'église Agios Savvas)*, remarquez un beau remploi de l'église médiévale : un linteau en marbre blanc magnifiquement sculpté. Il est surmonté d'un blason vénitien du XVI[e] siècle. Sous la galerie du narthex, le portail principal possède lui aussi un linteau orné d'un bas-relief figurant ici deux manticores (lions à visage humain), motif « à la mode » chez les Latins au XVI[e] siècle. Au-dessus a été installé un tableau du XVIII[e] siècle représentant la dormition de la Vierge Theotokos (mort et montée au ciel de la Mère de Dieu) et où l'archange Michel apparaît sous la dépouille en train de lutter avec le diable.



Rues du Laïki Gitonia, dans le quartier de Trypiotis.

Intérieur. Il abrite de nombreux et riches éléments : mobilier doré, lustre en cristal, précieux objets liturgiques ainsi que les reliques de saint Reginos (IVe siècle), évêque hiéromartyr de l'île grecque de Skopelos. Il s'agit pour l'essentiel de dons de l'élite orthodoxe de Nicosie, qui résida longtemps dans ce quartier. Les murs sont quant à eux ornés de peintures sans charme du XIXe siècle, avec notamment une représentation de l'Archange Michel ouvrant la terre de sa lance. Mais l'élément principal est cette somptueuse iconostase en bois sculpté et doré réalisée entre 1812 et 1816. Elle court pratiquement sur toute la largeur du bâtiment (20 m), portant 56 images sacrées, principalement des XVIIe et XVIIIe siècles. La plus intéressante et la plus ancienne est celle de la Sainte Famille avec la Vierge, ses parents Joachim et Anne, et le Christ enfant. Située à l'extrême droite, elle date du XVe siècle et révèle une forte influence italienne. Juste à côté, sur un panneau perpendiculaire à l'iconostase, se trouve l'icône de la dédicace de l'église, l'archange Michel. Elle a été produite par le grand peintre chypriote Pavlos l'Hagiographe en 1634.

■ MUSÉE MUNICIPAL LEVENTIS ★★

15-17, Hippocratous
✆ +357 22 66 14 75
www.leventismuseum.org.cy
info@leventismuseum.org.cy
Dans Laïki Gitonia, 40 m à l'est de la rue Ledra (via la rue Hippocratous), 200 m au nord de l'église Trypiotis (via les rues Hippocratous et Solonos).
Tous les jours sauf lundi et jours fériés 10h-16h30 - gratuit – possibilité de visite guidée en anglais – boutique, café et bibliothèque réservée aux chercheurs.
Situé dans un beau bâtiment néoclassique (1892) rénové en 2012, le musée municipal Leventis (Λεβέντειο Δημοτικό Μουσείο) abrite une intéressante collection d'objets de la préhistoire au XXe siècle retraçant les 5 000 ans d'histoire de la capitale. Créé en 1989 par la prestigieuse Fondation Leventis, il est géré par la municipalité de Nicosie. La muséographie moderne et bien conçue rend la visite agréable.

Collection Leventis sur l'histoire de Nicosie

Préhistoire et Antiquité – *salle n° 2, rez-de-chaussée.* Après la salle n° 1 qui donne une présentation générale du musée et de l'histoire de Nicosie, sont ici exposés les plus anciens objets (3900-325 av. J.-C.) découverts dans la ville et ses environs, essentiellement des céramiques provenant de tombes de l'antique Ledra (ancien nom de Nicosie) fondée vers 1050 av. J.-C. On peut également voir des arbres pétrifiés et fossiles de crustacés remontant à 10 millions d'années. Dans la salle suivante *(n° 3)* se trouve une présentation chronologique de l'histoire de Nicosie.

Période byzantine – *salle n° 4, 1er étage.* Petite cité obscure connue tour à tour sous le nom de Lefkothea, Lefkousia, Ledri, Kermia ou Kallinkisis la ville émerge véritablement au début des raids et brèves occupations arabes des VIIe-IXe siècles. Les populations des côtes y affluent et la ville devient le siège de l'évêché et la capitale de l'île au Xe siècle. Cette partie de l'histoire est retracée notamment avec des pièces de monnaie byzantines, des photographies et des reproductions de livres.

Période des Lusignan – *salles nos 5-8, 1er étage.* Lorsque l'île est acquise par les Lusignan en 1192, la ville devient la capitale des rois francs de Chypre sous le nom français de Nicosie, déformation de Lefkosia. Outre les pièces de monnaie franques et byzantines, bijoux, armes et armures présentés ici, cette partie du musée s'intéresse particulièrement l'art de la poterie *(salle n° 6)*, avec de très beaux exemplaires de plats colorés et vernissés, et à l'architecture gothique *(salle n° 7)*, dont le plus bel exemple est la cathédrale Sainte-Sophie, édifiée à partir de 1209 et plus tard transformée en mosquée Selimiye *(Nicosie-Nord)*. La salle n° 8 est consacrée à Catherine Cornaro, dernière reine de Chypre (règne 1474-1489) qui fut contrainte de céder l'île aux Vénitiens.

Période vénitienne – *salles nos 9-10, 1er étage.* Capitale du royaume indépendant de Chypre sous tutelle de Venise de 1489 à 1571, Nicosia (version italienne de Nicosie) est alors transformée par la construction de puissantes fortifications qui font ici l'objet d'une intéressante présentation didactique dans la salle n° 9. Neuf plans de la ville de cette période sont exposés dans la salle n° 10 ainsi que des documents et des pièces de vaisselle.

Période ottomane – *salles nos 11-15, 1er étage.* Après un siège de quarante jours, la ville est conquise par les Ottomans le 9 septembre 1570. Très endommagée, elle va connaître de nouveaux aménagements : construction d'un aqueduc, transformation des églises catholiques en mosquées, etc. Elle conserve le titre de capitale de Chypre où siègent à la fois le pacha, le *cadi* (juge musulman des affaires religieuses et civiles), le *drogman* (interprète et médiateur entre l'occupant et la population chrétienne) et l'archevêque orthodoxe. La période ottomane (1570-1878) fait l'objet d'une présentation générale *(salle n° 11)*, s'en suit un ensemble de salles thématiques sur le système éducatif *(entre les salles nos 11 et 12)*, l'architecture des grandes maisons bourgeoises

de style ottoman, avec une reconstitution de onda, pièce de réception *(n° 12)*, les récits des grands voyageurs *(n° 13)*, l'orfèvrerie *(n° 14)* et les artisans *(n° 15)*.

◗ **Période britannique** – *salle n° 16, 2e étage.* La période qui va de 1878 à 1960 est ici surtout illustrée par des objets et documents de la vie quotidienne : service à thé, journaux, illustrations, costumes, timbres, etc.

Collections privées

◗ **Collection Leto et Costakis Severis** – *salle n° 17, rez-de-chaussée.* Composée essentiellement d'objets en terre cuite du IVe millénaire au IVe s. av. J.-C. réunis par la grande collectionneuse chypriote Leto Lympourides (1916-1998), puis avec son mari, Costakis Severis. C'est la salle la plus « politiquement sensible » du musée, puisqu'une grande partie de cette collection provient de pillages réalisés durant le conflit civil entre communautés chypriotes grecque et turque des années 1960. Ce fonds, qui compta jusqu'à 2 000 objets, fut lui-même en grand partie pillé lors de l'invasion turque en 1974. Leto Lympourides cessa d'ailleurs d'acheter des antiquités après cette date. Les objets qui demeurent n'en sont pas moins précieux et leur origine douteuse est signalée par le musée.

◗ **Collection Chris Phylactou** – *salle n° 19, rez-de-chaussée.* Jusqu'à sa mort en 1944, le collectionneur chypriote Chris Phylactou avait légalement rassemblé environ un millier d'objets provenant de différents sites de fouilles. Du fait des pillages engendrés par l'invasion turque, seuls 150 d'entre-eux, notamment de belles poteries en terre cuite, ont pu être sauvés et sont exposés ici.

■ ÉGLISE AGIOS SAVVAS

33a, Eschilou
✆ +357 99 29 24 88
50 m à l'est de l'église Trypiotis (via la rue Archangelou Michail), à l'angle des rues Agiou Savva et Eschilou.
6h-12h, 14h30-18h – fermé mercredi après-midi et dimanche – entrée libre. Tenue correcte exigée.
L'église orthodoxe Agios Savvas (Ιερός Ναός Αγίου Σάββα) a été établie en 1608 et remaniée jusqu'au début du XXe siècle. Si elle ne possède pas de valeur architecturale particulière, elle profite d'un bel emplacement dégagé. Et, surtout, elle renferme de nombreux objets précieux : icônes, portraits de donateurs, objets liturgiques, dont un calice du (XVIe siècle) et la croix de l'iconostase (XVIe siècle). Elle est dédiée à saint Sava de Serbie (1169-1236), restaurateur du monastère d'Hilandar (Mont-Athos, Grèce) et père de l'Église serbe.

■ MUSÉE DE LA POSTE

3b, Agiou Savva
✆ +357 22 30 47 11
www.cypruspost.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
50 m à l'est de l'église Agios Savva, 120 m à l'est de l'église Trypiotis (via la rue Archangelos Mihail et la rue Agiou Savva), 300 m au nord-ouest de la mosquée ömeriye.
9h-15h, samedi 9h-13h – fermé dimanche – gratuit.
Un peu vieillot, le musée de la Poste de Chypre (Ταχυδρομικό Μουσείο Κύπρου) a peu changé depuis sa création en 1981. Il relate l'histoire des services postaux du pays entre le premier système de courrier mis en place par les Vénitiens au XVIe siècle jusqu'à la création de la poste chypriote à l'indépendance en 1960. Belle exposition de timbres, très recherchés des philatélistes.

Nouvelle ville ★

■ MUSÉE NATIONAL DE CHYPRE ★★★

1, Museum Street
✆ +357 22 86 58 64 / +357 22 86 58 88
www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
Est de la vieille ville, 200 m au sud de la porte de Paphos, à l'angle de l'avenue Omirou.
8h-18h, samedi 9h-17h, dimanche et jours fériés 10h-13h, premier mercredi du mois 8h-20h – fermé lundi – 4,50 € avec fascicule et plan en anglais, grec ou russe- visite guidée gratuite en anglais (2h) : mardi et vendredi à 10h, 11h15, 12h et 13h15, premier mercredi du mois à 17h30 et 18h45. Audioguide gratuit en français sur visitcyprus.com ou en entrant « Musée de Chypre – Audio Tour » dans un moteur de recherche. Café à l'extérieur, toilettes au niveau de la salle n° 10 (aile nord) et boutique à gauche de l'entrée, accès handicapés.
Le Musée national de Chypre (Κυπριακό Μουσείο) est le plus grand musée du pays. Aussi appelé musée archéologique de Chypre, il abrite les plus beaux et plus précieux objets du département des Antiquités découverts à travers toute l'île. Il a été fondé en 1882 et est installé depuis 1908 à son emplacement actuel, dans un élégant bâtiment néoclassique de la période coloniale britannique. Il est facile de sortir et de rentrer (sur présentation du billet) pour faire une pause dans le café très simple situé dans le joli petit jardin. On ne manquera pas de passer par la boutique qui propose une bimbeloterie plutôt de bon goût et quelques ouvrages pointus (dont des thèses en français) sur l'histoire et l'archéologie à Chypre.

CENTRE D'ARTISANAT CHYPRIOTE ★★

Strovolos
186, Athalassas Avenue
✆ +357 22 30 50 24
www.mcit.gov.cy
perm.sec@mcit.gov.cy
Dans le quartier de Strovolos, 4,2 km au sud-est de la place Solomos par la voie rapide B1 (boulevards Leonidou, Archiepiskopou Makariou G et Lemesou) et en tournant à droite dans l'avenue Athalassa juste avant le parc Athalassa. Bus n° 116 au départ de la gare routière de Solomos (arrêt « Athalassas Avenue 3 », puis marcher env. 200 m vers le sud-est).
7h30-15h – fermé w.-e. – gratuit. Boutique : 8h-14h, 16h30-19h, mercredi 8h-14h, samedi 8h30-13h.
Le centre d'Artisanat chypriote (Κέντρο Κυπριακής Χειροτεχνίας) permet de suivre le travail des artisans perpétuant les techniques traditionnelles locales de la broderie, de la passementerie, de la tapisserie, du tissage, de la vannerie, de la sculpture sur bois, de la poterie, de la ferronnerie (cuivre et argent) et de la confection d'objets en cuir et de vêtements. On trouve également une exposition et une boutique où sont vendus les objets réalisés sur place.

◗ **Figurines cruciformes** – *salle n° 1.* Sont ici présentés des objets du néolithique des périodes précéramique et céramique jusqu'à la fin du chalcolithique, c'est-à-dire de 9000 à 2500 av. J.-C : outils, silex, poteries bicolores. Les plus importantes pièces sont les figurines humaines cruciformes en picrolithe (pierre tendre), répandues au 4e millénaire av. J.-C., typiques de la culture chalcolithique de Chypre. Remarquez notamment cette statuette féminine provenant du site de Kissonegra (Paphos), aux détails très fins et portant elle-même un pendentif. Dans la même vitrine se trouve la « star » du néolithique chypriote : la « dame de Lampa » (3e millénaire av. J.-C.), découverte en 1976 sur le site de Lempa (Paphos) et une autre, trouvée à Kissonegra et unique à Chypre, représentant une femme en train d'accoucher. Ces statuettes sont les plus anciens témoignages d'une pratique religieuse dans l'île, sans doute liés à un culte de la fertilité.


© TOM PEPEIRA - ICONOTEC
Centre d'artisanat chypriote, détail d'une mosaïque.

◗ **Céramiques** – *salles nos 2 et 3.* La salle n° 2 regroupe les céramiques du néolithique (5000-3900 av. J.-C.) avec toutes sortes d'objets : des récipients, une grosse louche, des objets décoratifs ou votifs. Dans la vitrine centrale, notez ces personnages réunis dans une pièce circulaire avec une figurine au long cou et les animaux offerts en sacrifice. Dans la salle n° 3, on suit l'évolution technique avec des céramiques de l'âge de bronze moyen (1500-1100 av. J.-C.) à la période romaine (à partir de 58 av. notre ère) avec des influences et des importations mycéniennes, phéniciennes et de l'Attique. On remarque au milieu de la salle ce cratère mycénien servant à préparer le vin, décoré d'un groupe de danseurs et musiciens (850-750 av. J.-C.).

◗ **Figurines du sanctuaire d'Agia Irini** – *salle n° 4, avec vidéo en anglais.* C'est l'une des salles les plus spectaculaires du musée. Des centaines de statuettes humaines, animales et mythologiques de toutes tailles (de quelques centimètres à plus de 1 m de hauteur), en argile, sont placées en arc de cercle. Elles datent des VIIe et VIe s. av. J.-C. et ont été retrouvées intactes et sous cette forme sur le site d'Agia Irini (région de Morphou) en 1929 par une mission archéologique suédoise. Il s'agissait d'offrandes et environ 2 000 ont été découvertes sur le site, dont la moitié sont exposées à Stockholm. Ici, seule l'une d'entre elles est une représentation féminine *(au premier rang, au centre)*.

◗ **Sculptures** – *salle n° 5.* Sont présentées les statues de la période chypro-archaïque (VIIIe-Ve av. J.-C.) à la période romaine. En l'absence de carrière de marbre à Chypre, les statues de marbre sont rares et importées (seuls 2 exemplaires sont présentés). On travaille alors surtout le calcaire et la terre cuite pour représenter des figures humaines : divinités (Aphrodite en particulier), héros de la mythologie, kouroi (jeunes hommes), korés (jeunes femmes), athlètes, satyres, etc. On dénote d'abord de fortes influences égyptiennes, puis grecques, notamment dans les visages aux traits fins. Remarquez la mode vestimentaire du VIe s. av.

J.-C : les kouroi dont le bras droit (« en écharpe ») reste dissimulé sous l'étoffe. Enfin, la dernière grande acquisition du musée est le groupe de 2 sphinx et 3 lions en calcaire (VIe s. av. J.-C.), tout à fait unique, découvert en 1997 sur le site de l'antique cité de Tamassos, près de Nicosie.

Statues de la période romaine – *salle n° 6.* Il s'agit surtout de statues de marbre (importées) et de bronze (principale richesse de l'île). L'espace est dominé par une statue colossale en bronze de l'empereur Septime Sévère (119-211) découverte en 1928 sur le site de l'ancienne cité de Chytri (village de Kythrea, zone Nord). Remarquez également les statues de divinités égyptiennes provenant des temples de l'antique Soli, près de Morphou.

Objets de bronze, pièces de monnaie et bijoux – *salle n° 7, au centre de la salle se trouve le passage donnant accès aux salles nos 8-13.* La salle n° 7 est divisée en 3 sections. La 1re section est dédiée à la riche collection d'objets de bronze de différentes périodes : outils agricoles, armes, casques, sceaux utilisés pour la monnaie d'échange (petits cylindres de la taille d'un filtre de cigarette) et objets rituels, comme cette statue du XIIe s. av. J.-C. d'une divinité à cornes provenant d'Engomi (banlieue de Nicosie) représentée sur un lingot de cuivre en forme de « peau de bœuf ». La 2e section *(au centre)* abrite une collection numismatique complète avec des exemplaires de pièces frappées par les 10 royaumes chypriotes, ainsi que des tétradrachmes de la période de domination des Ptolémées découverts en 1978 sous les mosaïques de la villa Dionysos du parc archéologique de Paphos. La 3e section contient des bijoux en or, des vaisseaux d'argent, des objets en verre et en ivoire ainsi que des lampes datant de l'âge de bronze jusqu'au début de l'ère chrétienne.

Art funéraire – *salles nos 8-11, dans l'aile nord du musée, en descendant quelques marches à droite de la salle n° 7 ; la salle n° 8 constitue le hall duquel on accède aux salles nos 9 (à droite), 10, 12 (à gauche) et 11 (au-dessus de la salle n° 8) par des escaliers.* Dans la salle n° 8 sont reconstituées des tombes qui montrent l'évolution des rites funéraires du IVe millénaire au IVe s. av. J.-C. La salle n° 9 abrite une collection de stèles et sarcophages du VIe s. av. J.-C. au IIe s. de notre ère. Remarquez notamment la stèle aux deux lions et celle représentant un guerrier tenant son bouclier de la main gauche. La salle n° 10 contient également des stèles funéraires. Ces dernières permettent de suivre l'évolution de l'écriture chypriote depuis le syllabaire chypriote, utilisé du XIe s. au IVe s. av. J.-C., puis abandonné au profit de l'alphabet grec sous l'impulsion du roi Évagoras de Salamine. Dans cette même salle, le seul objet non funéraire exposé ici est une pièce unique à Chypre datant du Ier s. de notre ère : les horoscopes de deux personnes gravés sur une même tablette de calcaire, l'un se référant au calendrier romain, l'autre aux calendriers juif et égyptien.

Métallurgie – *salle n° 12 (aile nord).* Cette salle revient principalement sur l'exploitation du cuivre qui occupa une place centrale dans la vie économique de Chypre durant toute l'Antiquité. Le nom de l'île (Κύπρος/Kypros en grec) pourrait d'ailleurs provenir du terme *kuprous* qui, dans la langue parlée ici à l'âge de fer (l'étéochypriote), signifiait « cuivre ». On peut voir une reconstitution d'une mine et des différentes étapes du travail du cuivre, plusieurs objets de bronze (alliage de cuivre), comme le talent (39 kg), principale unité de mesure pour les échanges commerciaux, ainsi que des moules utilisés pour la fabrication de flèches, outils et d'autres objets de bronze.

Exposition temporaire – *à gauche de la salle n° 12 (aile nord).* Modifié environ une fois par an, cet espace abrite des expositions thématiques sur les dernières découvertes archéologiques à Chypre.

Salamine de Chypre – *salles nos 11 (aile nord) et 13 (en reprenant le sens de la visite à partir de la salle n° 7).* Deux salles sont consacrées au site de l'ancienne capitale de Chypre (près de Famagouste). La salle n° 12 contient les objets découverts dans les tombes des rois de Salamine : lit en bois et trône revêtus d'ivoire, très beaux visages en argile (représentent sans doute les membres de la dynastie Nicocréon de Salamine), chaudron de bronze, unique en son genre, portant sur ses rebords des bustes de griffons et de sphinx, etc. La salle n° 13 abrite quant à elle des statues de marbre (importées) qui décoraient le gymnase de Salamine au IIe s. de notre ère, dont une magnifique statue d'Apollon Kitharodos (« jouant de la lyre »). A noter, sur les murs, les photographies du site avant l'invasion de 1974, lorsque la mission archéologique française travaillait encore sur place.

Figurines en forme de planche – *salle n° 14.* La dernière salle est consacrée aux figurines typiques de Chypre, que l'on retrouve de l'âge du cuivre (2100 av. J.-C.) à la période romaine. Réalisées généralement en terre cuite, elles se caractérisent par leur aspect simpliste et leur forme de planche ou planchette surmontée d'une tête plate. Il s'agit de représentations d'une divinité de la fertilité invoquée notamment lors de l'accouchement. La salle abrite d'autres réalisations en terre cuite de périodes différentes, dont des masques et figurines d'acteurs du théâtre antique.

PINACOTHÈQUE LEVENTIS ★★

5, Anastasiou G. Leventi
✆ +357 22 66 88 38
www.leventisgallery.org
info@leventisgallery.org
Dans l'ex-rue Leonidou, 200 m au sud-est de la place Solomou (gare routière).
10h-17h, mercredi jusqu'à 22h – fermé mardi – 5 € (-18 ans gratuit, tarif réduit 3 €), 7 € avec audioguide en anglais (avec tarif réduit 5 €) – expositions temporaires 6 € (8 € avec audioguide) – fascicule en français gratuit, application guide visuel en anglais pour iPad et Android gratuite. Consigne : prévoir une pièce de 1 € (à récupérer). Cafétéria au RDC : mêmes horaires, sandwichs 3,20-4,80 €, entrées et plats 5,20-18 €.
Surprise : on peut venir à Nicosie pour admirer les tableaux de grands peintres français et européens du XVII[e] au XX[e] s. Ouverte en 2014, la pinacothèque Leventis (Λεβέντειος Πινακοθήκη) abrite 800 œuvres de la formidable collection personnelle de l'homme d'affaires et amateur d'art chypriote Anastasios Georgios Leventis (1902-1978) qui fit fortune au Nigeria et vécu à Paris. Il s'agit du second musée créé par la fondation Leventis dans l'île. Cette institution joue depuis les années 1980 un rôle considérable dans le domaine des arts. Ainsi, outre l'aide au développement du Nigeria, la fondation finance d'importantes fouilles archéologiques en Grèce et à Chypre. Elle a aussi permis la création de salles d'expositions permanentes au prestigieux British Museum de Londres et dans le génial petit musée des Arts cycladiques d'Athènes.
C'est également à elle que l'on doit certaines grandes expositions internationales comme celle sur l'art byzantin à Chypre organisée au Louvre, à Paris, en 2012-2013. On retrouve donc ici le même niveau de qualité muséographique auquel la fondation Leventis nous avait habitué ces dernières années : un bâtiment élégant et moderne, des espaces de visite bien conçus, des œuvres parfaitement mises en valeur, des explications claires et précises, des bornes interactives et même des feuilles et crayons mis à la disposition des enfants. Alors, pourquoi se priver ? D'autant que la pinacothèque dispose aussi d'une agréable cafétéria pas trop chère.

◗ **Peintres chypriotes** – *rdc, « The Cyprus Collection ».* Exposition permanente sur les artistes chypriotes des XIX[e]-XX[e] s. C'est ici qu'est exposé *Le Monde de Chypre* (1967-1972), œuvre monumentale d'Adamantios Diamantis (1900-1994). Cette frise de 17,5 m de longueur sur 1,75 m de hauteur a demandé un long travail au peintre qui est allé saisir les costumes, coutumes et pas de danse dans les différentes parties de l'île. C'est également au rez-de-chaussée que sont organisées les expositions temporaires.

◗ **Appartements parisiens** – *1[er] étage, salle n° 1.* À partir de 1948, Anastasios Diamantis s'est installé à Paris, boulevard Suchet et avenue Foch. Les deux appartements sont reconstitués avec les mêmes meubles, objets et tableaux ordonnés tels qu'ils étaient à la fin des années 1970. Se côtoient de petits bronzes du XVII[e] s., des natures mortes de différents peintres français et européens (XVII[e]-XVIII[e] s.), des porcelaines chinoises de la dynastie Tang (VII[e]-X[e] s.), des peintures de l'atelier du Titien (XV[e]-XVI[e] s.), des œuvres du baroque italien, des écoles hollandaises et allemandes, une *Tête du Christ* de Paul Peter Rubens (XVII[e] s.). L'homme d'affaires avait accordé une place particulière à l'une de ses plus belles acquisitions : *L'Extase de saint François*, un petit tableau (30 x 35 cm) peint entre 1585 et 1590 par El Greco. Parmi les autres chefs-d'œuvre, il faut remarquer les vues de Venise et Florence par Canaletto (mi-XVIII[e] s.) et les tableaux de Fragonard et Gainsborough (XVIII[e] s.).

◗ **De l'impressionnisme au modernisme** – *1[er] étage, salle n° 2.* Les œuvres sont présentées de façon classique. Il s'agit essentiellement de peintres français de la fin du XIX[e] et du début du XX[e] s. On retrouve le pointillisme de Paul Signac avec *Le Chaland* (1901), un Monet méconnu (*La Seine à Jeufosse près de Vernon*, 1884), une très belle *Plage de Trouville* (1889) d'Eugène Boudin (à ne pas confondre avec son plus célèbre *Sur la plage de Trouville* de 1865), des œuvres tardives de Pissarro et d'Alfred Sisley, comme cette *Vue de Moret et des rives du Loing* (1887) et pas moins de trois tableaux de Renoir, dont un émouvant portrait de son fils (*La Collerette*, 1909). Plus près de nous, la collection comprend également des œuvres des frères Raoul et Jean Dufy et un Chagall de la série des *Fiancés au bouquet* (1954-1963). Remarquez également la petite sculpture d'Aristide Maillol.

◗ **Peintres grecs** – *2[e] étage.* On prend plaisir à se plonger dans les magnifiques paysages des îles grecques, du mont Athos et de l'Acropole d'Athènes vus par des artistes classiques de la fin du XIX[e] s. ou plus contemporains avec une étonnante vue de l'île d'Hydra sculptée sur bois et peinte par A. Tassos (1914-1985). On note aussi les *Faucheurs* de Stelios Miliadis (années 1920), un élégant *Paysage japonais* (1899) de Dimitrios Galanis ainsi que les beaux portraits des grands peintres Giorgos Gounaropoulos (1890-1977) et Panayiotis Tetsis (1925-2016).

LES ENVIRONS DE NICOSIE

En dehors de la grande agglomération sans charme de Nicosie, on trouve un peu de verdure dans le parc national d'Athalassa. Puis, en longeant la ligne verte jusqu'au massif du Troodos, on traverse quelques villages abritant de belles églises.

PARC NATIONAL D'ATHALASSA

A 6 km au sud-est de Nicosie, sur la commune d'Aglantzia, le parc national forestier d'Athalassa (Εθνικό Δασικό Πάρκο Αθαλάσσας/Ethniko Dasiko Parko Athalassas, Athalassa National Forest Park) s'étend sur 9 km^2. Dominé par les ruines du château La Cava (construit par les Lusignan au XIV^e s.), on y trouve plusieurs sentiers balisés, des parkings, des aires de pique-nique, un petit musée dédié à l'environnement local et le parc des Nations, planté d'arbres provenant de toutes les régions du monde. Attention, car le massif forestier est surtout composé d'eucalyptus et n'est donc ni très vert ni très ombragé.

Transports

En bus, le parc est desservi depuis Nicosie par la ligne n° 150 qui part de la place Solomou (1 bus/30-50 min tous les jours) et par la ligne n° 214 qui part du stade Makariou (10 bus/j. en semaine, aucun le week-end).

Pratique

CENTRE D'INFORMATION DU PARC NATIONAL D'ATHALASSA
1, avenue Keryneia, Aglantzia
✆ +357 22 46 29 43
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 15h30, entrée 1 €.

DEFTERA

A 14 km au sud-ouest de Nicosie en suivant la rivière Pedieios. A voir en particulier pour l'église Panagia Krysospiliotissa (« Vierge de la Grotte d'or »), une sorte de chapelle troglodytique dédiée à la Vierge. On s'y rendait naguère pour rendre des actions de grâce et demander la pluie.
On regrettera toutefois que l'intérieur de la chapelle, en particulier les peintures murales, n'ait pu être mieux préservé. Foire le 15 août à l'occasion de la fête religieuse.

Transports

Le village de Deftera est desservi en bus par la ligne n° 157 venant de la place Solomos en direction d'Arediou. Service du lundi au vendredi de 5h15 à 19h30 (un bus toutes les 20-50 minutes), le week-end de 6h à 18h (un bus par heure environ). Trajet 50 minutes.

Se restaurer

TAVERNA THEODOSIS
Pano Deftera
36 avenue Makarios III
✆ +357 22 62 15 37
Dans la partie haute du village, le long de « l'avenue » principale, en direction d'Anageia, à côté de l'agence Bank of Cyprus.
Du lundi au samedi de 19h à 1h, dimanche sur réservation. Mezzé à 15 €.
Cette taverne sert un des meilleurs agneaux cuits au four (*kleftiko*) de l'île. On aime la déco rustique et les nappes à carreaux de cette bonne adresse familiale, surtout fréquentée par les habitants de Nicosie. Ceux-ci apprécient la fraîcheur de la terrasse (feu de cheminée en hiver) et les soirées musicales du vendredi, mais aussi d'autres spécialités comme les escargots à la tomate (*saligaria stifado*), les succulentes pommes de terre cuites au four avec l'agneau, les feuilles de vigne farcies et plein d'autres copieux *mezedes* issus du jardin qui s'amoncellent sans fin sur la table.



POLITIKO

A 21 km au sud de Nicosie et 7 km au sud de Deftera, ce village de 360 habitants n'aurait rien de remarquable s'il ne se situait juste à côté d'un site antique cité dans *L'Odyssée* d'Homère, celui de Tamassos, entouré de mines de cuivre exploitées pendant 3 000 ans. La dernière mine, fermée dans les années 1980, est accessible par une piste pas facile, au sud-ouest du village.

Transports

Aucun bus direct depuis Nicosie. Il faut d'abord prendre un bus à Nicosie (place Solomos) vers Deftera ou le village d'Arediou. Pour cela, deux lignes sont possibles : la n° 100 avec 11 bus/j. en semaine, 4 le samedi et 3 le dimanche (trajet 50 min) et la n° 157 avec 1 bus toutes les 20-40 minutes de 5h15 à 19h30 en semaine et 1 bus toutes les 45 min le week-end (trajet 1h). De Deftera et Arediou, la ligne de bus locale BA26 effectue la liaison avec Politiko (7 km), 9/j. en semaine et 3/j. le week-end.

Se loger

APERANTI AGROTOURISM

Village de Pera, 4 rue Kosta Sottou
✆ +357 96 73 06 99
www.aperantiagrotourism.com
2,7 km au sud-ouest de Politiko, en plein cœur du village de Pera. Les deux villages sont très proches mais séparés par le lit de la rivière Pedieos qui oblige à un détour par la route.
4 chambres. A partir de 60 € pour deux avec petit déjeuner.
Construite en 1915, cette grande maison a été réaménagée par un couple italo-chypriote. Ouverte depuis 2013, elle dispose à présent de quatre belles chambres, spacieuses et lumineuses avec poutres apparentes, parquet en vrai bois et salle de bains (wifi seulement dans les parties communes). L'une d'elles permet d'accueillir quatre personnes. Comme c'est encore très neuf, tout est impeccable. Pour leurs hôtes, Sara et Tassos organisent des activités dans la région (randonnée, vélo, cheval, kayak) et proposent d'authentiques petits déjeuners, mais aussi des dîners sur demande, à base de produits bio provenant de leur propre production ou des fermes environnantes (fromages, pâtisseries, confitures, huiles d'olive, etc.).

À voir – À faire

MONASTÈRE AGIOS IRAKLEIDIOS

✆ +357 22 62 39 50
400 m au sud du village de Politiko.
Toute la semaine pour les visiteurs grecs et chypriotes. Pour les touristes étrangers, lundi, mardi et jeudi de 9h à midi. Entrée libre.
Ce monastère est dédié à saint Héraclite, compagnon de saint Paul et saint Barnabé. Issu d'une famille païenne, saint Héraclite fut converti par ses deux maîtres et, disciple zélé, leur servit de guide à travers l'île dont il était originaire, et en particulier jusqu'à Tamassos. Il en devint le premier évêque, martyrisé à l'âge de 60 ans (au début de notre ère) et enterré dans la grotte où il avait vécu et prêché. A l'emplacement où il mourut fut élevé un premier monastère au Ve s., et plusieurs constructions se succédèrent jusqu'à ce que l'archevêque Chrysanthos rénove l'église et les cellules en 1773, dont date la majeure partie de l'édifice actuel. En effet, quasi abandonné au début du siècle, il fut réhabilité par une congrégation de nonnes, qui le fit revivre à partir de 1962, le transformant en couvent. Elles sont aujourd'hui une trentaine à se consacrer à la prière et à divers travaux artisanaux, proposant à la vente miel et confitures. L'église du monastère contient des parties plus anciennes (chapelles XVe et XVIe s.), et certaines fresques seraient datées du haut Moyen Âge. L'iconostase est très richement enluminée et sculptée. Le reliquaire de Saint-Héraclite, un coffret d'argent doré, contient les restes de membres et de crâne du saint. On accède, à côté de l'église, à une petite chapelle médiévale, située à l'emplacement exact de la première église construite sur la tombe de saint Héraclite, dans la caverne où il vivait en ermite.

Chapelle Agios Mnason. A la sortie nord du village de Politiko, en direction d'Episkopio, cette jolie petite chapelle n'est pas d'un grand intérêt historique. Mais le saint à qui elle dédiée présente de nombreuses similitudes avec saint Héraclite. Même époque, même origine, même parcours avec saint Barnabé et saint Paul : de quoi les confondre. Et une fin presque similaire, mis à part que saint Mnason s'en échappa par un miracle : à deux doigts d'être lapidé par la foule en délire, il rendit aveugle ses assaillants et ne leur fit recouvrer la vue qu'en échange de leur conversion. La chapelle est aujourd'hui tout ce qu'il reste de l'ancien monastère Agios Mnason, sans doute détruit au XIIe s., à l'époque byzantine.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DES TOMBES ROYALES DE TAMASSOS

Village de Politiko
✆ +357 22 62 26 19 – www.mcw.gov.cy
antiquitiesdept@da.mcw.gov.cy
300 m au nord-est du centre du village de Politiko.
Lundi-vendredi ; de mi-avril à mi-septembre : 8h30-16h ; reste de l'année : 9h30-17h ; 2,50 €.



Monastère Agios Irakleidios.

© CYPRUS TOURISM ORGANISATION

Le site archéologique des tombes royales de Tamassos (Αρχαιολογικό χώρο των βασιλικών τάφων της Ταμασσού/Archaiologiko choro ton vasilikon tafon tis Tamassou) est un des plus importants de la région de Nicosie. Tamassos fut autrefois une cité-royaume de la Chypre antique et un centre industriel considérable, puisqu'on y exploitait les proches mines de cuivre. On peut supposer, d'après les travaux menés sur le site, que la cité a atteint son apogée entre 1500 et 500 av. J.-C., mais on pense que l'exploitation du cuivre commença autour du troisième millénaire av. J.-C. Tamassos, dont l'histoire se confond parfois dans la mythologie (Homère le mentionne dans l'*Odyssée*) fut, par son potentiel métallurgique, une source de conflits entre les puissantes cités méditerranéennes. En particulier, à Chypre même, entre Kition (Larnaka) et Salamine. Les fouilles ont mis au jour des vestiges de différentes époques, mais le plus remarquable consiste en deux tombes souterraines, baptisées « tombes royales » pour la richesse de leur contenu, et l'architecture sophistiquée, de style ionique, réservée aux souverains. On a également découvert les restes d'un temple vraisemblablement dédié à Aphrodite, et les traces de cuivre qu'on y a trouvées confirment aux archéologues que les produits de l'extraction étaient en partie conservés par les prêtres. Les amateurs de carnet rose penseront plus simplement que Vulcain-Hephaïstos, le maître de forges de l'Olympe, très laid mais taillé comme Schwarzenegger, venait y rendre visite à son épouse Aphrodite en laissant échapper quelque poudre cuivrée.

PARC NATIONAL DE MACHAIRAS

Situé à la limite entre la région de Machairas et celle de Pytsilia, 41 km au sud de Nicosie, ce parc national s'etend sur 4 523 ha. Presque inhabité et entièrement couvert de forêts, il attire de nombreux Chypriotes de Nicosie et Limassol pour des sorties familiales. Principal lieu de visite : le monastère dédié à la Vierge (Panagia tou Machairas). Ce site agréable est le centre d'une grande fête religieuse célébrée le 15 août, avec foire traditionnelle. Les trois villages du parc totalisent une population de moins de 300 personnes : Gourri (225 habitants), Lazanias (33 habitants) et Fikardo (3 habitants seulement).

Transports

Pas de bus direct depuis Nicosie, il faut prendre une correspondance au village d'Arediou pour arriver à Gourri, Fikardo ou Lazania. Le monastère de Machairas n'est pas du tout desservi par bus. Lazania, le village le plus proche, se trouve à 4,5 km.

Se restaurer

MEZEDOKAMOMATA

Gourri
36 rue Afxentiou
✆ +357 22 63 37 55
Maison en plein centre du village.
Tous les jours, midi et soir. Formule plat (kleftiko) et dessert (beignets) à 10 €.
Dans le très beau village de Gourri, récemment restauré, on trouve trois tavernes. La plus réputée est celle-ci, notamment pour son agneau cuit lentement au four traditionnel (*kleftiko*), ses petits beignets ronds au miel (*loukoumades*) préparés chaque dimanche et son étonnante tonnelle qui couvre la route. On recommande aussi le poulet rôti, les pommes de terre au four, le *tourlou tourlou* (frichti à base de pommes de terre), la salade avec de vraies bonnes tomates…

À voir – À faire

MONASTÈRE DE MACHAIRAS

Route Lazania-Vavastinia
✆ +357 22 35 93 34
46 km au sud de Nicosie en suivant la voie rapide Griva Digeni jusqu'à Arediou, ensuite, il faut emprunter une route de montagne qui mène aux villages de Gourri, Fikardo, Lazania. 57 km au nord-ouest de Larnaka en suivant l'autoroute de Limassol jusqu'à Skarinos, ensuite, il faut emprunter une route de montagne qui passe par Lefkara et Vavastinia.
Tous les jours 8h30-17h30. Visites guidés mardi et jeudi 9h-12h. Entrée libre.
Le monastère de Machairas (Ιερά Μονή Μαχαιρά/Iera Moni Machaira, Machairas Monastery) est situé à 1 423 m d'altitude. Lors des visistes, les guides donnent leurs explications en dehors du monastère pour respecter le silence du lieu. Les moines, très proches du rigorisme du mont Athos (Grèce), mènent une vie très stricte. Les photos et vidéos sont interdites. Le bâtiment actuel date de la fin du XIX^{e} s., alors que la construction initiale fut exécutée au XII^{e} s. grâce à deux ermites qui, ayant découvert une icône de la Vierge, s'empressèrent de demander à l'empereur byzantin Manuel Comnenos d'y fonder leur monastère. Le bâtiment allait être détruit et reconstruit plusieurs fois jusqu'au XIX^{e} s., l'icône échappant par deux fois à l'incendie. Le nom de Machairas (*machairi*, en grec, signifie couteau) vient du couteau placé sur l'icône de

la Vierge trouvée par les deux ermites. Le site est également attaché à un grand homme de la lutte pour l'indépendance : Grigoris Afxentiou, comme d'autres de ses camarades de l'EOKA, se réfugia au monastère (on peut le voir, dans le petit musée, déguisé en moine) d'où il dirigeait des opérations activistes. Trahis par un indicateur (un berger), Grigoris et ses partisans se retrouvèrent encerclés par les forces britanniques, coincés dans un réduit aménagé près du monastère. Il fut le seul à refuser de se rendre : les Britanniques firent exploser la cabane et il mourut dans le feu qui s'ensuivit. A 300 m au-dessus du monastère, un mémorial, sous la forme d'une majestueuse statue, le représente avec l'aigle qui était son emblème.

■ MUSÉE RURAL DE FIKARDOU ★

Fikardou
✆ +357 22 63 47 31
36 km au sud-ouest de Nicosie,
1 km à l'est du village de Gourri.

Tous les jours de 8h30 à 16h en hiver, de 9h30 à 17h en été. Entrée 2,50 €.

Au nord du monastère de Machairas, en passant par Gourri, on accède au petit hameau de Fikardou (15 habitants). Pittoresque, il est resté pratiquement inchangé depuis deux siècles. Une quarantaine de maisons ont été, comme à Omodhos, reconstituées dans leur état originel, avec le mobilier, le linge et les ustensiles de l'époque, et ouvertes au public. Ces maisons sont nommées Katsinioros et Achilleas Dimitri. Elles ont été construites en partie au XVI^{e}s. La plupart des autres demeures constituent des témoignages passionnants du passé, dans l'architecture comme dans la décoration extérieure. On se promène dans ce village-musée avec une certaine discrétion, tant il semble figé dans le passé. Le village entier a été déclaré « zone protégée » afin que soient épargnées de la destruction la remarquable architecture et les boiseries des maisons du village qui datent pour la plupart du XVIII^{e}s.

Peristerona, symbole d'une mixité perdue

Peristerona, fut pendant longtemps le symbole de la double identité chypriote, à la fois grecque et turque. Par deux fois au XX^{e} s., les autorités ont choisi d'utiliser l'image de ce village mixte comme vecteur de cohésion : en 1938 sur le timbre de 2 piastres émis par les services postaux de l'administration coloniale britannique, en 1997 sur le dernier billet de 5 livres avant le passage à l'euro. A chaque fois, le même point de vue : l'église Agion Varnavas kai Ilarionas depuis la berge de la rivière Peristerona avec, à l'arrière-plan, le minaret de la mosquée. Les deux communautés ont en effet coexisté en paix jusqu'en 1963 dans ce village dont le nom signifie « lieu des colombes » en grec. Sur une population de 1 200 habitants, les Chypriotes grecs représentent alors environ 700 personnes et les Chypriotes turcs 500. Si chacune des deux communautés possède sa propre école et ses propres cafés, l'habitat est mixte et le dialecte chypriote est parlé par tous. Peristerona continue de vivre ainsi après le début de la guerre civile de 1963. Quand l'ONU établit une zone de sécurité pour les populations turques de l'île, la limite est fixée juste au nord du village.

En janvier 1964, 2 policiers chypriotes turcs chargés de surveiller la ligne sont tués par des paramilitaires chypriotes grecs. Harcelée, toute la population chypriote turque du village part se réfugier dans la partie nord. Seuls 30 habitants chypriotes turcs reviendront en 1968 quand les choses se seront calmées. Mais au moment de l'invasion turque de 1974, cette poignée d'irréductibles est systématiquement prise pour cible par les groupes paramilitaires chypriotes grecs. L'assassinat de deux civils chypriotes turcs entraîne leur départ définitif. Les maisons abandonnées sont alors pillées par les habitants chypriotes grecs, puis utilisées pour reloger les réfugiés chypriotes grecs de la partie nord du pays passée sous occupation de la Turquie. Le village compte aujourd'hui environ 2 100 habitants, dont à peu près la moitié sont des descendants de familles de réfugiés chypriotes grecs. La zone tampon qui longe l'avenue Lefkosia depuis les faubourgs de Nicosie n'est ici qu'à 180 m du village. La plupart des champs des agriculteurs de Peristerona se trouvent dans le *no man's land*, sous contrôle du contingent argentin de l'ONU chargé du secteur. Les fermiers y ont accès grâce à une autorisation spéciale renouvelable chaque année. Le souvenir des anciens habitants chypriotes turcs s'estompe au fur et à mesure que les vieux disparaissent. Plus personne ne parle turc, le dialecte chypriote a été remplacé par le grec d'Athènes. L'église et le minaret figurant sur les timbres de 2 piastres sont toujours là. Mais la mosquée est fermée depuis 1974.

PERISTERONA ★★

Sur la route de Morfou, à proximité de la ligne de démarcation, 32 km à l'ouest de Nicosie, Peristerona (Περιστερώνα/Peristerona en grec, Peristerona en turc) se trouve dans la plaine, au bord de la rivière qui porte son nom, au carrefour avec la route montant au monastère d'Agios Panteleimon. Ce village de 2 000 habitants vaut une halte pour ses deux beaux édifices religieux, une église orthodoxe et une mosquée. On peut passer dans la zone occupée par le check-point du village voisin d'Astromeritis, situé 4,3 km à l'ouest de Peristerona.

Transports

En bus, Peristerona est desservi depuis Nicosie par 15 bus/j en semaine, 10 le samedi et 6 le dimanche. Les bus s'arrêtent un peu à l'écart du village. Le centre du village est, lui, desservi par 14 bus/j en semaine et 4/j le week-end. A Nicosie, les bus partent du parking municipal Anigma Kolokasi situé à côté de la place Solomou.

Se restaurer

■ BOUCHERIE PORFYRIOS

Peristerona
2 rue Makarios
✆ +357 99 62 56 90
Le long de la rivière, à côté de l'église Saints-Barnabé-et-Hilarion
Mardi et jeudi uniquement, de 19h à minuit. Kleftiko à emporter ou sur place.
La région est réputée pour la qualité de son *kleftiko*, de la viande d'agneau ou de chèvre cuite des heures dans un four traditionnel en terre. Le plus célèbre endroit pour cela est tenu par une famille de bouchers, les Porfyrios : la viande est cuite pendant douze heures à la ficelle, suspendue dans le four avec des feuilles de caroube et servie avec des pommes de terre couvertes de papier d'aluminium posées sur les briques du foyer. Tomates, concombres, pain, câpres et yaourt sont proposés en accompagnement. A l'origine, la boucherie ne proposait le *kleftiko* à emporter qu'une fois par semaine à ses clients. Devant le succès rencontré, la famille Porfyrios a créé un petit restaurant ouvert deux soirs par semaine qui n'a cessé de s'agrandir depuis les années 2000. Malgré l'absence totale de luxe et une capacité désormais portée à 130 couverts, mieux vaut réserver.

À voir – À faire

■ ÉGLISE AGION VARNAVAS KAI ILARIONAS ★★

Dans le centre du village, le long de la rivière.
Tous les jours. Demander la clé au café-magasin situé à côté. Entrée libre.
Dédiée aux saints Barnabé et Hilarion, elle fait partie des rares églises à cinq coupoles du pays avec l'église Agia Paraskevi de Geroskipou, près de Paphos. Elle été construite entre la fin du XI^{e} s. et le début du XII^{e} s. dans la pierre jaune caractéristique des édifices religieux chypriotes. Elle offre des proportions remarquables dans une architecture classique. C'est l'une des plus anciennes églises byzantines de Chypre. On peut en visiter l'intérieur pour quelques fresques anciennes et un coffre du XV^{e} s.

■ MOSQUÉE DE PERISTERONA ★★

Peristerona
A l'intérieur du village, à 350 m au sud de l'église Agion Varvaras kai Ilarionas.
Pas de visite.
Cette mosquée du XVIII^{e} s., elle aussi en pierre jaune, ne porte pas de nom (Peristerona Camii en turc). Il s'agit sans doute d'une ancienne église de l'époque Lusignan aux fenêtres à ogives gothiques caractéristiques. Classée monument historique en 2012, elle est fermée depuis 1974 mais plutôt bien conservée.

CHYPRE DU NORD



La mosquée Selimiye, la partie Nord de Nicosie et le massif du Pentadactylos.

© ANDRCGS – ISTOCKPHOTO

CHYPRE DU NORD

Kuzey Kıbrıs hoş geldiniz !

« Bienvenue à Chypre-Nord ! » Eh, oui, c'est presque ici un autre pays qui commence. Une autre monnaie (la lire turque, TYR), une seule langue officielle (le turc) et un État non reconnu par la communauté internationale (à l'exception de la Turquie) : la « République turque de Chypre Nord » ou « RTCN » (Kuzey Kıbrıs Türk Cumhuriyeti, KKTC), créée en 1983. Celle-ci représente 36,3 % de la surface de l'île et 20-40 % de sa population. Il s'agit pourtant officiellement d'un territoire de la République chypriote, lui aussi entré dans l'Union européenne en 2004. Mais du fait de l'occupation par l'armée turque depuis 1974 (environ 40 000 de ses soldats y stationnent toujours), l'État chypriote ne peut y exercer son autorité.

Embargo. Dans l'attente d'une solution diplomatique, Chypre-Nord est soumis à toute une série de contraintes juridiques. Le territoire fait ainsi l'objet d'un embargo international. En théorie, rien ni personne ne peut y entrer ou en sortir. Mais la Turquie n'applique pas cet embargo et constitue le principal lien de la « RTCN » avec le reste du monde. De plus, 7 points de passage permettent aux habitants et touristes de circuler entre les 2 parties de l'île.

Une destination touristique. Chypre-Nord compte les plus belles plages de l'île. On y trouve aussi un très important patrimoine historique : mosquées, églises, sites antiques, etc. Autre attrait : le coût de la vie est moins élevé que dans la zone Sud. Chaque année, environ 2 millions de visiteurs étrangers y séjournent. Ceux-ci sont principalement des Britanniques, des Turcs et des Allemands, dont quelques dizaines des milliers qui possèdent ici des résidences secondaires.

Se rendre à Chypre-Nord

Dans le cas fort probable où vous voyagiez à Chypre par des moyens de transport collectifs (avion de ligne, ferry), vous avez deux possibilités : soit entrer par la zone Sud (partie libre du territoire de la République chypriote), soit par un – seul ! – autre pays.

Formalités. En tant que ressortissant de l'Union européenne, de la Suisse ou du Canada, vous ne rencontrerez aucun souci pour venir ici : seul un passeport ou une carte d'identité en cours de validité est nécessaire.

Ambassades : conseils aux voyageurs

Aucun pays ne possède ici d'ambassade ou de représentation diplomatique officielle, à part la Turquie. Aucun ressortissant étranger, sauf les Turcs, ne peut bénéficier ici de l'aide de son ambassade à Chypre-Sud. Voici les conseils des ministères des Affaires étrangères belge, canadien, français et suisse. Tous rappellent que la partie nord de l'île est *« contrôlée par l'armée turque »* et que la *« République turque de Chypre nord »* est *« non reconnue internationalement »* .

Protection consulaire. Comme les trois autres pays pour leurs ressortissants, le Canada précise que *« les Canadiens qui se trouvent dans le secteur nord de l'île peuvent éprouver des difficultés pour obtenir de l'assistance »* . La Belgique ajoute : *« Une aide humanitaire […] sera, dans la mesure du possible, fournie dans les cas d'urgence humanitaire. »*

Zones militaires. De la même manière que la France et la Suisse, la Belgique invite à *« impérativement respecter les interdictions de prises de vue aux abords des zones militaires turques protégées et identifiées comme telles par des panneaux comportant la mention "zone interdite" en plusieurs langues, dont le français »* .

Champs de mines. Comme la Belgique et la France, la Suisse met en garde : *« À l'intérieur et à proximité immédiate de la zone tampon le long de la ligne de démarcation, il existe des champs de mines. Aux abords de la zone tampon, il est donc recommandé d'emprunter exclusivement les routes et les chemins très fréquentés »* .

Immobilier. Ainsi que la France, le Canada évoque la question de l'achat ou de la location d'une propriété : *« consultez un avocat indépendant, car il est fort probable que vous ferez l'objet de poursuites civiles et que vos droits de propriété et de participation seront contestés par des Chypriotes qui ont été déplacés en 1974. »*


Autoroute
Route
Curiosité touristique
Musée
Site de reproduction des tortues
Plage
Informations touristiques
Aéroport
MER MEDITERRANEE
Cap Zafer
Apostolos Ancreas Monastère
Aphencrika
Ay Os Philion
YenierrenKöy
Peninsule du Karpas
Kanakaria Kilisesi Monastère
Mehmetçik
Kaplica
Cayirova
Bagaziepe
Iskele
Geçitkale
Geçitkale Havaalani
BAIE DE FAMAGOUSTE
Salamis
St-Barnabas
Dörtyol
FAMAGOUSTE
Akdogan
Gaziler
Ercan Havaalani
NICOSIE (LEFKOSA)
Gönyeli
Girne (Kyrenia)
Lambousa
Camlibel
St-Hilarion
Vrysi
Ermeni Monastère
Aylos Amvrosios
Monastère Antiphonitis
Buffavento
Degirmenlik
Ilker Karter Havaalan
ZONE TURQUE
BAIE DE MORPHOU
Güzelyurt (Morfou)
Vuni
Sou
Lefke
ZONE CHYPRIOTE
1554 m.
Halasultan Turbesi
LARNAKA (Larnaca)
0
300 m
Le Nord de Chypre
349



© FRITZ16 / SHUTTERSTOCK.COM

Tour d'observation de l'ONU à Nicosie.

Arriver ou partir de Chypre-Sud. Vous arrivez par l'aéroport de Larnaka ou celui de Paphos. Vous pouvez ensuite passer la ligne tampon par l'un des points de passage et séjourner jusqu'à 90 jours dans la zone Nord (la « RTCN » qui accorde un visa automatique de 90 jours), puis repartir par là ou par la zone Sud. En revanche, vous ne pouvez pas – en théorie – arriver par Chypre-Nord et repartir par la zone Sud : comme vous n'avez pas été enregistré à votre arrivée par les autorités locales, vous risquez d'être refoulé lors des contrôles d'embarquement. Des fois, ça passe, mais c'est risqué.

Arriver ou partir d'un autre pays. Comme aucun État à part la Turquie n'a de relation – officielle – avec la « RTCN », les avions et bateaux qui desservent Chypre-Nord doivent donc passer par la Turquie. Dans les faits, c'est assez indolore. Déjà, seule la Turquie dispose de liaisons maritimes régulières avec les deux ports de Chypre-Nord, Kyrenia et Famagouste. Côté avion, l'aéroport international de Chypre-Nord, Ercan, affiche de nombreuses liaisons avec l'Europe et l'Asie. L'astuce ? À l'aller comme au retour, tous les vols transitent par un aéroport situé en Turquie, toute proche. Soit les avions font une escale classique, soit ils effectuent un « touch-down » sur la piste avant de repartir (seul le train d'atterrissage touche le sol). Cette dernière option était la plus courante. Mais elle fait l'objet d'un encadrement plus strict pour certaines compagnies depuis 2017. Ainsi, désormais, de plus en plus de vols font une vraie escale de 1-2h en Turquie. C'est un élément à prendre en compte pour la durée totale du vol déjà relativement long depuis l'Europe occidentale. Dans tous les cas, une fois sur place, vous pouvez passer dans la zone Sud et y séjourner. Mais vous devez ensuite repartir par la « RTCN » avant 90 jours.

Assurances, santé et location de voiture

Santé. On trouve des hôpitaux, médecins et pharmaciens facilement. Mais la carte européenne de soins de santé, qui est valable dans la partie Sud, ne l'est pas ici. Vérifiez bien en amont quels sont vos droits, et si nécessaire, contractez un contrat d'assurance couvrant les frais médicaux non pris en charge par votre couverture médicale habituelle. Il est également conseillé de souscrire une assurance rapatriement sanitaire.

Location d'un véhicule. Le permis de conduire international est valable ici. Mais il est impossible de passer en zone Sud avec un véhicule loué dans la zone Nord. De leur côté, les agences de la zone Sud se montrent parfois réticentes à louer si l'on veut passer dans la zone Nord. Si vous parvenez à avoir une auto, lors du passage de la zone tampon en véhicule, il faut souscrire une assurance complémentaire (la vôtre n'est pas reconnue ici). On trouve des bureaux d'assureurs à tous les points de passage dès l'arrivée en zone Nord *(tous les jours 8h-17h, jusqu'à 22h au point de passage Agios Dometios-Metehan – tarifs : 3 jours 20 €, un mois 35 €)*.

Les hôtels sont moins nombreux que dans le Sud. Mais la capacité d'accueil est en hausse constante et rapide (environ 45 000 lits en 2017). Avec un taux d'occupation moyen de moins de 70 % au pic de la saison (août), on trouvera facilement de quoi se loger dans toutes les catégories d'hébergement.

Histoire

En 1974, la partie Nord a hérité de la plus grande partie des infrastructures touristiques développées à Chypre à partir des années 1950.

Mais Varosha, la zone hôtelière principale (80 % des lits en 1974), située en banlieue de Famagouste, s'est retrouvée dans la zone tampon. Comme dans le Sud, il a donc fallu repartir presque à zéro.

Les 3 grandes zones hôtelières

◗ **Kyrenia.** Dès les années 1970, seule la région de Kyrenia, fut en mesure de répondre rapidement à la demande. Car c'est là que furent créés les premiers hôtels chypriotes au début du XXe siècle. C'est aujourd'hui sur la côte de Kyrenia que se trouve la moitié de la capacité hôtelière de Chypre-Nord. On y trouve de tout : pensions de famille, petits hôtels, villages-vacances et grands complexes hôtels-casinos.

◗ **Bafra.** Depuis les années 2010, une nouvelle concentration d'hôtels a émergé près du village de Vokolida (appelé Bafra en turc), dans la péninsule de Karpas. Aujourd'hui, la « zone touristique de Bafra » est constituée autour de 4 grands complexes regroupant hôtels de luxe et casinos. Ce petit « Las Vegas-sur-Mer » vise surtout la clientèle de Turquie et des pays du golfe Persique. Elle a pour objectif de devenir le principal pôle hôtelier de Chypre-Nord avec plus de 20 000 lits.

◗ **Famagouste.** Nommée la « perle du tourisme » chypriote jusqu'en 1974, Famagouste constitue à présent la 3e zone d'accueil avec environ 10 000 lits répartis dans des établissements de tous types le long des plages de la baie de Famagouste.

Hébergements alternatifs

◗ **Chez l'habitant.** De plus en plus de villas privées et de chambres chez l'habitant sont disponibles via internet sur la plateforme Airbnb.

◗ **Écotourisme.** L'offre est encore peu développée. Deux villages proposent des villas à louer et des activités avec les habitants. Il s'agit de Kormacit (Kormakitis), dans la péninsule de Kormakitis *(rens : kormacit.com)* et de Komi Kebir (Büyükkonuk), dans la péninsule de Karpas *(rens : ecotourismcyprus.com)*.

◗ **Camping.** Le camping sauvage est théoriquement autorisé, mais attention à ne pas séjourner près d'une zone militaire. Par ailleurs, il existe 6 campings officiels *(env. 20 TYR/pers./nuit)* : le Salamis Camping à côté du site archéologique de Salamine de Chypre, près de Famagouste ; l'İncirli Camping à Lapithos (Lapta) sur la côte ouest de Kyrenia ; le camping municipal de Gialousa (Yeni Erenköy), sur la côte est de Kyrenia ; le Pelikan Camping à Koma tou Gialou (Kumyali), sur la côte sud de la péninsule de Karpas ; l'hôtel-camping Kaplıca à Davlos (Kaplıca), au nord-ouest de la péninsule de Karpas ; l'Onur Camping à Trikomo (Yeni İskele) au sud de la péninsule de Karpas.

■ **ASSOCIATION DES HÔTELIERS DE CHYPRE-NORD**

49, 20 Temmuz Kordonboyu Caddesi
Kardon Apt. Kat 3
✆ +90 392 815 87 58 – www.northcyprus.net
mail@northcyprus.net
Kyrenia, 350 m à l'ouest du Vieux-Port, derrière l'hôtel Dome.
8h-16h30, jusqu'à 15h samedi – fermé dimanche.

L'Association des hôteliers de Chypre-Nord (Kıbrıs Türk Otelciler Birliği, KITOB) regroupe une centaine d'établissements de la partie Nord. Le site internet donne une description et les contacts de tous ces hôtels mais il ne spécifie pas leurs tarifs et il ne permet pas de réserver en ligne. Rien sur l'écotourisme malgré la présence d'un onglet « Eco Tourism ». En revanche, beaucoup de choses intéressantes sur la région, sa gastronomie, ses monuments, etc. Dans toute la zone Nord, l'association distribue un guide touristique gratuit, mais aux infos pas très fiables.

ZONE TAMPON ET POINTS DE PASSAGE

ZONE TAMPON

✆ +357 22 61 40 00
unficyp.unmissions.org
Entre les zones Sud et Nord de Chypre.
Accès interdit, sauf aux 7 points de passages et dans les zones habitées. Pour tout renseignement, contactez l'Unficyp (ci-dessus).
Depuis 1964, le pays est séparé par la zone tampon (*νεκρή ζώνη/nekri zoni* en grec, *tampon bölge* en turc, *buffer zone* en anglais). Cette ligne de démarcation s'étire sur 180 km entre la baie de Morphou et le district de Famagouste. Elle occupe 346 km², avec une largeur variant quelques mètres dans la vieille ville de Nicosie, à plus de 7 km dans certains secteurs. Elle est contrôlée par les casques bleus.

« Ligne verte ». La zone tampon de Chypre est surnommée la « ligne verte » (*Πράσινη Γραμμή/Prasini Grammi* en grec, *Yeşil Hat* en turc, *Green Line* en anglais). En décembre 1963, lors du conflit entre communautés, des troupes britanniques s'interposèrent en certains points. Le 30 décembre, l'un de leurs officiers, le général Peter Young (1912-1976), dessina sur une carte d'État-major le tracé d'une ligne de cessez-le-feu. Pour cela, il utilisa un crayon vert. Le nom est resté. Et c'est le long de cette « ligne verte » que fut déployée l'Unficyp à partir du 4 mars 1964.

Casques bleus. Toujours active, la « Force des Nations unies chargée du maintien de la paix à Chypre » est connue sous son acronyme anglais Unficyp (United Nations Peacekeeping Force in Cyprus). C'est l'une des trois plus anciennes missions de maintien de la paix de l'ONU. Son QG se trouve dans l'aéroport abandonné de Nicosie. Elle compte environ un millier de militaires, policiers et fonctionnaires venant d'une vingtaine de nations parmi lesquelles l'Argentine et le Royaume-Uni sont les plus gros contributeurs.

Zone « morte » mais habitée. Le tracé de la « ligne verte » de 1963 fut peu ou prou respecté par l'armée turque lors de l'invasion de 1974. Ensuite, elle ne s'est que rarement ouverte aux habitants des deux côtés durant 29 ans, jusqu'à la création du premier point de passage en 2003. Mais, contrairement à ce que laisse penser son nom en grec (*nekri zoni*, littéralement « zone morte ») et les fils de fer barbelés qui l'encadrent, la zone tampon n'est pas complètement vide. Certains agriculteurs sont autorisés à y exploiter des champs. On y trouve même 10 000 habitants. Ils résident dans certains quartiers de Nicosie et dans quatre villages : Denia, Athienou, Troulli et Pyla. Ce dernier, situé dans le district de Larnaka, est d'ailleurs un des seuls endroits de l'île ou Chypriotes grecs et Chypriotes turcs vivent encore ensemble.

POINTS DE PASSAGE ENTRE LE NORD ET LE SUD DE CHYPRE

Le long de la zone tampon.
Accès 7 j/7, 24h/24 avec une carte d'identité ou un passeport en cours de validité. Il est interdit de rapporter de la zone Nord vers la zone Sud plus de 1 litre de boissons alcoolisées, plus de 40 cigarettes, des biens d'une valeur totale dépassant 260 € par personne.





© DPIMENOV / SHUTTERSTOCK.COM

Quartier d'Arabahemet, le long de la ligne verte.

De part et d'autre de la zone tampon, il existe 7 points de passage entre les zones Sud et Nord de Chypre. Tous sont ouverts en permanence, sauf lors de travaux d'entretien. Ils sont contrôlés côté Nord par la police de la « RTCN », côté sud par la police chypriote ou, pour deux d'entre eux, par les douanes des territoires britanniques de Chypre. « Point de passage » se dit *Σημείο Διέλευσης/Simeío Diélefsis* en grec, *Kapısı* en turc (littéralement « porte » ou « frontière »), *Crossing* ou *Crossing Point* en anglais.

De la baie de Morphou à la région de Famagouste :

- **Kato Pyrgos-Yeşilırmak** – *voitures, cyclistes, piétons.* Ouvert en 2010, il relie le village sud de Kato Pyrgos *(51 km au nord-est de Polis)* au village nord de Limnitis, renommé Yeşilırmak *(33 km à l'ouest de Morphou)*. Situé sur la baie de Morphou, c'est le point de passage le plus proche *(11 km)* de la base militaire turque de l'exclave de Kokkina (Erenköy).

- **Astrometis-Bostancı** – *voitures, cyclistes, piétons.* Ouvert en 2005, il relie le village sud d'Astrometis *(35 km à l'ouest de Nicosie-Sud)* au village nord de Zodia, renommé Bostancı *(5 km au sud-est de Morphou)*.

- **Agios Dometios-Metehan** – *voitures, cyclistes, piétons.* Ouvert en 2005, il relie les parties sud et nord d'Agios Dometios, faubourg de Nicosie divisé par la zone tampon : la partie sud d'Agios Dometios *(4 km au nord-est de Nicosie-Sud)* et la partie nord, renommée Metehan *(6,5 km à l'est de Nicosie-Nord)*. C'est le plus emprunté des points de passage, puisque le plus proche de Kyrenia, mais il n'est pas pratique pour les piétons.

- **Ledra Palace** – *piétons et cyclistes.* Ouvert en 2003, il relie Nicosie-Sud et Nord le long des remparts ouest de la vieille ville.

- **Rues Ledra et Lokmacı** – *piétons uniquement.* Ouvert en 2008, il relie Nicosie-Sud et Nord en plein centre de la vieille ville.

- **Pyla-Beyarmudu** – *voitures et piétons.* Ouvert en 2005, il est aussi appelé Dhekelia. Il relie le village sud de Pyla *(10 km au nord-est de Larnaka)* au village nord de Pergamos, renommé Beyarmudu *(31 km au sud-ouest de Famagouste)*. Le village de Pyla se trouve dans la zone tampon. C'est la douane *(SBA Customs)* de de la base militaire souveraine britannique de Dhekelia qui assure les contrôles côté sud.

- **Black Knight** – *voitures et piétons.* Ouvert en 2005, il relie le village sud d'Agios Nikolaos *(15 km au nord-ouest d'Agia Napa)* au village nord de Strovilia, renommé Akyar *(4 km au sud-est de Famagouste)*. Le village d'Agios Nikolaos se trouve sur la base militaire souveraine britannique de Dhekelia. C'est la douane *(SBA Customs)* de cette entité qui assure les contrôles côté sud.

Représentations de Chypre-Nord à l'étranger

La « RTCN » n'entretient pas de relations diplomatiques avec d'autres nations que la Turquie. Elle possède toutefois des « bureaux de représentation » dans certains pays.

- **France.** 4, rue André-Colledebousuf – 75016 Paris – ✆ 01 40 50 01 77.
- **Belgique.** 284-286, avenue Louise – 1050 Bruxelles – ✆ 02 648 47 56/48 70.
- **Canada.** 245 Fisherville Road – Toronto, Ontario M2R 3S4 - ✆ +1 416-667-0191.

Questions morales et risques pénaux

- **Justice.** Dans les faits, c'est extrêmement rare, mais la justice de la République de Chypre peut poursuivre les personnes séjournant dans un hôtel ayant appartenu à des propriétaires chypriotes grecs avant l'intervention turque de 1974, ou bâti sur un terrain dont la propriété est litigieuse. Le chapitre 154 du code pénal chypriote prévoit une peine allant jusqu'à de 7 années d'emprisonnement pour cela. La liste des hôtels concernés est consultable sur site internet du ministère des Affaires étrangères *(www.mfa.gov.cy)*. On peut la trouver en entrant *« Illegal Exploitation of Greek Cypriot properties by Turkey in the occupied areas »* dans un moteur de recherche.

- **Tourisme éthique.** Même pour bronzer et profiter du très beau patrimoine de Chypre-Nord, difficile de venir ici sans se poser quelques questions. Il s'agit en effet d'un territoire de l'Union européenne occupé par l'armée turque et où nombre de lois internationales ne sont pas respectées. Le tourisme représente non seulement ici une manne économique mais aussi une arme politique : chaque visiteur qui accepte les contrôles illégaux à l'entrée de la zone Nord apporte une forme de reconnaissance implicite à un État non reconnu par la communauté internationale. Enfin, d'un point de vue pratique, comme ce « pays » n'existe théoriquement pas, on va au-devant de grosses complications administratives (avec les frais financiers qui vont de pair) en cas d'accident sur cette partie du territoire. C'est donc avec prudence que l'on recommande de pénétrer dans cette partie de l'île. Il n'en demeure pas moins que la population chypriote turque – majoritairement lassée de la présence de l'armée turque – est elle aussi otage de cette situation ubuesque.

Population

Si la population de la partie sud du pays est en majorité de langue grecque et de culture orthodoxe grecque, ici elle est en grande partie turcophone et de culture musulmane (sunnisme et influence du soufisme).

- **Avant 1963.** Avant la partition du pays en 1963-1974, la partie nord de Chypre était peuplée d'environ 120 000 Chypriotes turcs et d'environ 140 000-200 000 Chypriotes grecs et maronites. Ces derniers furent presque tous chassés (environ un millier demeurent) et remplacés par environ 40 000-70 000 Chypriotes turcs eux-mêmes chassés de la partie sud du pays.

- **Aujourd'hui.** Combien de personnes vivent dans la partie Nord de Chypre ? Difficile, voire impossible de le savoir. La question est hautement sensible. Depuis 1974, l'objectif des autorités locales et de Turquie est de parvenir à un équilibre avec la population de la partie sud du pays (environ 840 000 personnes en 2011).

- **Colons « turcs ».** Dès 1975, pour augmenter rapidement la population turcophone, la Turquie a incité à venir s'installer ici des populations turcophones d'autres pays, en particulier de Turquie, mais aussi des Balkans et des ex-Républiques du sud de l'URSS. Appelés par les Chypriotes turcs les Türkiyeliler (« ceux de Turquie »), ils représenteraient aujourd'hui la moitié de la population de la zone Nord. Ces « colons turcs » sont aujourd'hui un des principaux freins dans le processus de réunification, car considérés comme étrangers et difficilement « assimilables » par la République chypriote.

- **Statistiques officielles.** Le tableau page ci-contre présente les chiffres fournis par la « République turque de Chypre Nord » depuis sa création en 1983 : déjà, on constate une augmentation de plus de 100 % en 40 ans. Mais ces chiffres sont considérés comme fortement sous-estimés par de nombreux observateurs locaux (partis politiques, syndicats, journalistes) et étrangers.

- **Estimations.** En 2011, l'universitaire américain Jeffrey Cole (Connecticut College) estimait la population de Chypre-Nord à

500 000 personnes, avec environ 50 % de Chypriotes turcs et 50 % de turcophones étrangers. Certaines personnes proches des autorités nous ont récemment confirmé cette tendance avec aujourd'hui une fourchette de 600-650 000 habitants.

◗ **Militaires, étudiants et résidents étrangers.** Les statistiques et les estimations ne prennent pas en compte trois autres types de populations. Déjà, on compte environ 35-40 000 soldats de l'armée turque. Ensuite, depuis les années 1990, nombre de grandes universités de Turquie ont installé des annexes à Nicosie-Nord, Famagouste, Kyrenia et Morphou. Ces campus regroupent aujourd'hui 40-50 000 étudiants, en majorité turcs. Enfin, il existe une population étrangère d'origine non turcophone. Celle-ci se compose pour une part d'Occidentaux, en majorité Britanniques, vivant ici tout ou une partie de l'année ici (environ 15 000 résidents permanents). Et il y a aussi une main-d'œuvre étrangère travaillant principalement dans le tourisme, le BTP et de la prostitution. Il s'agit d'une population originaire d'Asie (Pakistan, Bangladesh, etc.) et d'Afrique subsaharienne que l'on peut estimer à 30-50 000 personnes.

Restaurants

La cuisine chypriote, à base de mezzés, devient rare et ne se trouve plus que dans quelques restaurants soit très touristiques, soit traditionnels et surtout fréquentés par les Chypriotes. Comme la moitié de la population est turque et comme l'influence culturelle de la Turquie est importante, l'essentiel des restaurants proposent une cuisine vraiment turque avec de nombreux kebabs mais aussi des tables plus gastronomiques. Dans l'ensemble, on mange plutôt bien et pour pas cher. L'anglais est compris presque dans tous les établissements.

Se déplacer

◗ **Bus et *dolmuş*.** Quelques vrais bus relient les grandes villes et l'aéroport. Mais le réseau de transports en commun repose surtout sur les *dolmuş* (« plein » en turc). À l'origine, comme leur nom l'indique, ces minibus ne partent que quand le chauffeur a fait le plein de voyageurs. Dans les faits, certains assurent des liaisons régulières à des horaires précis. Ils relient les grandes villes aux villages voisins. Mais certaines zones ne sont pas du tout desservies. La destination (nom de la ville en turc) est souvent clairement indiquée. Les tickets s'achètent aux guichets de la compagnie dans les gares routières ou plus simplement dans le bus.

◗ **Taxis.** Parfois collectifs *(taksi dolmuş)*, ils sont très pratiques. Mettez-vous juste d'accord sur le prix de la course avant de partir. Les tarifs sont assez bas.

◗ **Location.** *Voir Assurances ci-avant.*

Budget

◗ **Coût de la vie.** La vie est beaucoup moins chère qu'en France ou au sud de Chypre, en particulier en ce qui concerne les transports collectifs, les magasins d'alimentation et les restaurants. Les hôtels sont eux, en revanche, assez chers.

◗ **Banques.** Elles sont nombreuses dans les grandes villes, mais les frais bancaires sont élevés. Elles sont généralement ouvertes tous les jours sauf dimanche *(juin-octobre : 8h-13h ou 14h – reste de l'année : 7h30-14h, lundi 7h30-14h, 15h30-18h, samedi 8h-13h)*. Toujours dans les grandes villes, on trouve également facilement des bureaux de change.

◗ **Monnaie.** La monnaie en cours ici est la livre turque (Türk lirası), divisée en 100 kuruş. Sur place, les prix sont indiqués avec le symbole ou celui de la livre Sterling (£) ou, encore, avec l'abréviation TL (TYR dans ce guide). L'euro est facilement accepté à Nicosie-Nord, Kyrenia et Famagouste. Mais le taux de change appliqué par les commerçants n'est pas toujours très réglo. Mieux vaut payer en livre turque.

◗ **1 € =** 4,16 TRY et 1 TRY = 0,24 €.

◗ **1 FCH =** 3,65 TRY et 1 TRY = 0,27 FCH.

◗ **1 CA$ =** 2,81 TRY et 1 TRY = 0,36 CA$.

Année	Nombre d'habitants
1983	155 521
1996	200 587
2006	265 100
2011	286 257
2014	313 626

NICOSIE-NORD (KUZEY LEFKOŞA)

Situation. Nicosie-Nord (Kuzey Lefkoşa en turc – Βόρεια Λευκωσία/Voria Lefkosia en grec) appartient officiellement à la municipalité et au district de Nicosie. Mais, depuis 1963, elle est séparée de Nicosie-Sud par la zone tampon (« ligne verte »). Sous le nom de « Lefkoşa », c'est la capitale la « République turque de Chypre Nord », État non reconnu par la communauté internationale à l'exception de la Turquie. Avec environ 83 000 habitants, c'est la ville la plus peuplée de Chypre-Nord et le chef-lieu du petit district non reconnu de « Lefkoşa » qui s'étend sur 165 km² et compte, au total, aux alentours de 100 000 habitants.

Description. La vieille ville-Nord abrite les plus beaux monuments de tout Nicosie : mosquée Selimiye, caravansérails, Bedesten, église Surp Asdvadzadzin, etc. Elle offre toutefois un aspect moins riche que la partie Sud. On y trouve par exemple presque aucun hôtel. Après l'invasion turque, en 1974, la partie ancienne, située à l'intérieur des fortifications vénitiennes, a en effet été délaissée par les autorités locales au profit des zones touristiques de Kyrenia et de Famagouste. Résultat, c'est aujourd'hui au-delà des murs que se concentre l'essentiel de la population et de l'activité économique de Nicosie-Nord. Mais, depuis les années 2000, grâce à l'ouverture de points de passage et aux grands projets de réhabilitation menés par l'ONU, la vieille ville-Nord commence à revivre avec le magnifique quartier d'Arabahmet, quelques cafés branchés autour du Büyük Han et les milliers de touristes venant à la journée des stations balnéaires de toute l'île.

Distances et points de passage. Nicosie-Nord est directement relié à Nicosie-Sud par trois points de passage : celui des rues Ledra et Lokmacı *(vieille ville, piétons seulement)*, celui du Ledra Palace *(ville nouvelle, le long des remparts ouest de la vielle ville, autos seulement)* et à celui d'Agios Demetios-Metehan *(6 km à l'ouest, autos, piétons et cyclistes)*. Nicosie-Nord se trouve ainsi à quelques mètres au nord de Nicosie-Sud, 23 km à l'ouest de l'aéroport d'Ercan, 26 km au sud de Kyrenia, 40 km à l'est de Morphou, 54 km au nord-ouest de l'aéroport de Larnaka, 57 km à l'ouest de Famagouste.

TRANSPORTS

AÉROPORT INTERNATIONAL ERCAN

Ercan Havaalanı Yolu
✆ +90 39 26 00 50 00
www.flyercan.com
flyercanairport@gmail.com
Sur la commune de Tymbou (Kırklar).
24 km à l'est de Nicosie-Sud,
50 km à l'ouest de Famagouste.
Bus pour Nicosie-Nord 12 TYR, pour Kyrenia, Morphou ou Famagouste 17,50 TYR, pour Lefka 21 TYR. Taxi pour Kyrenia env. 28 €, pour Famagouste env. 34 €, pour Nicosie-Nord env. 40 €, pour la péninsule de Karpaz env. 130 €. Certaines compagnies de taxis et agences de location de voiture proposent des transferts vers la partie Sud : 45-200 € le trajet jusqu'à 6 pers. selon la destination.

L'aéroport international d'Ercan (Ercan Uluslararası Havalimanı) est le seul point d'entrée pour les avions commerciaux dans la zone Nord de Chypre. Du fait qu'aucun pays à l'exception de la Turquie ne reconnaisse la « RTCN », son statut d'aéroport « international » n'est pas reconnu.

Mise en garde. Le ministère français des Affaires étrangères rappelle que *« l'aéroport d'Ercan* [...] *a été déclaré illégal* [...] *et n'est pas agréé par l'organisation de l'aviation civile internationale ». De ce fait, « les voyageurs qui utiliseraient cet aéroport doivent savoir qu'en cas d'accident, de litige ou de contentieux, ils ne bénéficient pas des conventions internationales protectrices des droits du passager. »*

Escale en Turquie obligatoire. Ce problème diplomatique fait que tous les vols allant à Ercan ou en revenant doivent transiter par la Turquie. Il s'agit d'un « touch down » ou d'une escale classique. On peut ainsi profiter d'une correspondance en Turquie pour entrer et sortir de Chypre-Nord. Autre conséquence : seules des compagnies turques assurent la desserte.



Le Nord de Nicosie

Les immanquables de Nicosie-Nord

- **Mosquée Selimiye.** Avec Notre-Dame de Paris, cette ancienne cathédrale est un des joyaux de l'art gothique français *(quartier Selimiye)*.
- **Derviches tourneurs.** Plongée dans l'univers des soufis. Un spectacle unique à Chypre, au musée Mevlevi *(quartier İbrahimpaşa)*.
- **Arabahmet.** Notre quartier préféré de Nicosie avec celui de Chrysaliniotissa, dans la partie Sud. Tous deux sont à l'écart des circuits touristiques et magnifiquement restaurés.
- **Les seins de Mélusine.** La poitrine de la fée poitevine a été étonnamment conservée comme décoration de mosquée Haydar Pacha *(quartier Haydarpaşa)*.
- **Hoi Polloi.** Un café alternatif à deux pas du Büyük Han. Le signe que Nicosie-Nord est en train de revivre *(quartier Selimiye)*.

- **Depuis la Belgique aussi.** En haute saison, des compagnies comme Turkish et Pegasus Airlines assurent surtout des liaisons avec l'Angleterre. La compagnie low-cost Corendon Airlines *(www.corendonairlines.com)* propose quant à elle des vols presque directs (avec « touch down » en Turquie) au départ de Bruxelles et Amsterdam.

- **Location de voiture.** On trouve sur place les compagnies Ayaz Rent A Car *(✆ +90 53 38 56 29 29)*, Beşparmak Rent A Car *(✆ +90 54 28 68 73 33)*, Cyprus Car Rental *(✆ +90 53 38 57 75 85)*, ECN *(✆ +90 54 88 41 99 99)*, Ercan Airport Rent a Car *(✆ +90 39 24 44 72 75)*, Sun Rent A Car *(✆ +90 39 22 31 42 28)* et Tuğra Turizm *(✆ +90 39 28 15 09 25)*.

- **Office de tourisme et autres services.** L'aéroport compte une zone duty free, des cafés, restaurants et magasins, les bureaux de 6 compagnies aériennes (AnadoluJet, AtlasGlobal, OnurAir, Pegasus Airlines, Sun Express et Turkish Airlines), une station de taxis avec notamment la compagnie Ercan Taxi *(ercantaxi.com)*, un parking payant et un bureau de l'office de tourisme de Chypre-Nord *(✆ +90 39 22 31 40 03)*.

- **Liaisons en bus.** La compagnie Kibhas *(kibhas.org – ✆ +90 53 38 70 78 48)* effectue des liaisons quotidiennes entre l'aéroport et toutes les grandes villes de la zone Nord. Départs pour Nicosie-Nord, Kyrenia et Famagouste à 8h10, 11h, 13h30, 15h, 18h30 et 23h30. Départs pour toutes les régions de la zone Nord à 9h30, 12h, 16h30, 20h, 21h30 et 0h30. Départs pour Lefka et Morphou à 14h30. Pour les retours, se renseigner.

■ GARE ROUTIÈRE CENTRALE DE NICOSIE-NORD
Gazeteci Kemal Aşık Caddesi
www.lefkosabelediyesi.org/ulasim
iletisim@lefkosabelediyesi.org
En dehors de la vieille ville. 1 km au nord-est de la porte de Kyrenia (via l'avenue Gazeteci Kemal Aşık).
Tarifs : 8-14 TYR selon la distance. Billets à acheter sur place.
La gare routière centrale de Nicosie-Nord (Lefkoşa Otobüs Terminali) permet de rejoindre presque toute la zone Nord avec plusieurs compagnies. À l'exception de l'aéroport d'Ercan, les liaisons sont surtout assurées par des *dolmuş* (minibus). Sur place, on trouve un distributeur de billets de banque, des cafés, des toilettes, des taxis et les kiosques des différentes compagnies où acheter les billets (bien repérer le nom en turc de la destination).

Aéroport d'Ercan
Compagnie Kibhas *(kibhas.org – ✆ +90 53 38 70 78 45)*.

- Durée 35 mn – tous les jours à 4h30, 6h30, 8h30, 10h, 11h, 12h, 13h, 14h, 15h30, 17h10, 19h, 20h30, 22h *(sur réserv.)* et 23h15.

Famagouste (Mağusa)
Compagnie İtimat *(www.itimatcompany.com – ✆ +90 39 22 27 27 43)*.

- Durée 1h – lun.-vend. 6h45-19h ttes les 20-30mn ; w.-e. et j. fériés 7h-19h ttes les 20-30mn. Autres départs de la station İtimat *(voir ci-après)*.

Région de Kyrenia
Compagnie Kombos *(✆ +90 39 22 27 29 29)*.

- **Kyrenia (Girne).** Durée 30-40mn – tous les jours 6h30-18h30 ttes les 10mn (jusqu'à 19h en été, à partir de 8h les j. fériés).

Autres départs de la station Cemal Gürsel *(voir ci-après)*.

- **Agios Amvrosios (Esentepe).** Durée 1h – lun. 16h20, mar.-vend. 13h20 ; aucun service w.-e. et j. fériés.

Région de Morphou
Compagnies Çimen *(✆ +90 39 27 14 61 11)* et Akva/Ulusoy *(✆ +90 39 22 27 25 29)*.

◗ **Morphou (Güzelyurt).** Durée 45mn – lun.-vend. 7h-18h ttes les 30mn ; sam. 7h-8h30 ttes les 30mn, 9h-14h30 ttes les 45mn, 14h30-18h ttes les 30mn ; dim. et j. fériés 8h-18h ttes les h.

◗ **Lefka (Lefke).** Durée 1h15 - mêmes mêmes horaires que pour Morphou.

Péninsule de Karpas

Compagnies İtimat, Kombos *(voir contacts ci-avant)* et Bafra Lüks Otobüs *(www.bafra-luksotobus.com – ✆ +90 53 38 81 11 44)*.

◗ **Trikomo (Yeni İskele).** Durée 50mn – lun.-vend. à 13h30, 15h30 et 17h ; sam. à 13h30 ; pas de service dim. et j. fériés.

◗ **Rizokarpaso (Dipkarpaz).** Durée 2h40 - lun.-vend. à 13h et 17h ; pas de service w.-e. et j. fériés.

Stations de bus secondaires

Les dolmuş embarquent aussi des passagers dans différents points de la ville moderne. Pratique, deux de ces points de collecte sont situés juste à côté de la vieille ville.

◗ **Station Cemal Gürsel (pour Kyrenia)** – *sur l'avenue du même nom, quelques mètres à droite de la porte de Kyrenia en sortant de la vieille ville.* C'est ici que passent les *dolmuş* desservant Kyrenia (sauf les jours de défilé, visite officielle, etc.). Billets vendus dans les *dolmuş*.

◗ **Station İtimat (pour Famagouste)** – *Kaymaklı Yolu Sk, poursuivre 350 m au nord-est de la station Cemal Gürsel, juste après la station-service.* La compagnie İtimat possède ici une véritable petite gare routière avec tous ses *dolmuş* allant à/venant de Famagouste. Billets vendus sur place avant le départ.

■ **SUN RENT A CAR**

10, Abdi İpekçi Caddesi
✆ + 90 39 22 27 23 03
www.sunrentacar.com
info@sunrentacar.com
En dehors de la vieille ville. 800 m au nord de la porte de Kyrenia (en prenant à gauche l'av. Cemal Gürsel, puis à droite l'av. Bedrettin Demirel, et à droite l'av. Abdi İpekçi).
Tous les jours sauf dimanche 8h-17h. À partir de 25 €/j. pour une citadine manuelle. Compter 3 € de plus par jour pour une automatique.
Une des compagnies les plus réputées du nord de l'île. Vaste gamme, jusqu'au 4x4. Propose également ses services pour des navettes vers le Sud.

◗ **Autres adresses :** à Kyrenia. 20 Temmuz Kordonboyu Caddesi (Zafer Apt.), 800 m à l'ouest du Vieux-Port – ✆ +90 39 28 15 23 02 - tous les jours sauf dimanche 8h-17h. • à l'aéroport d'Ercan – ✆ +90 39 22 31 42 28.

PRATIQUE

■ **OFFICE DE TOURISME À NICOSIE-NORD**

Lokmacı Sınır Kapısı
✆ +90 39 22 27 50 51 /
+90 39 22 28 87 65
www.welcometonorthcyprus.org
kktcturizmbakanligi@gmail.co
Au check-point du point de passage des rues Ledra et Lokmacı (côté des entrées).
Point de passage des rues Ledra et Lokmacı : 8h-18h, w.-e. jusqu'à 17h. Porte de Kyrenia (en théorie) : 8h-17h, w.-e. 9h-16h.
Le ministère du Tourisme de la « RTCN » compte plusieurs bureaux d'information à Nicosie-Nord et dans ses environs. Le plus prestigieux et le plus connu est celui de la porte de Kyrenia, mais ses horaires sont trop aléatoires. Alors, le mieux en arrivant de la zone Sud est de s'arrêter tout de suite ici, dans ce petit office de tourisme (Turizm Ofisi). Installé dans une guérite sans charme, il a au moins le mérite d'être fiable quant à ses horaires. On trouvera quelques brochures et cartes gratuites en différentes langues (rarement en français). Et aussi un agent, généralement courtois et efficace… dans les limites qui lui sont imposées. Car le règlement des offices de tourisme de la zone Nord interdit toute aide pour les réservations d'hébergement ou pour les locations de voiture. Autre souci, les meilleures brochures, notamment celles avec les sentiers de rando, ont été épuisées depuis longtemps. Enfin, aucune visite guidée n'est proposée. Mais pour cela, on peut compter sur l'association des guides locaux.

◗ **Autres adresses :** aéroport international d'Ercan (✆ +90 39 22 31 40 03). • point de passage d'Agios Demetios-Metehan (✆ +90 39 22 23 72 85). • porte de Kyrenia (✆ +90 39 22 27 29 94).

■ **ASSOCIATION DES GUIDES TOURISTIQUES CHYPRIOTES TURCS**

9, Kirlizade Sk
✆ +90 39 22 28 26 54 /
+90 39 22 27 29 94
www.kitreb.org
info@kitreb.org
Quartier Haydarpaşa. Entre la mosquée Haydar Pacha et la maison Lusignan.
Tarifs : se renseigner. Visites gratuites en anglais du vieux Nicosie-Nord : en été – départ lundi, mercredi et vendredi à 10h de la porte de Kyrenia – réservation conseillée.

L'Association des guides touristiques chypriotes turcs (Kıbrıs Türk Rehberler Birliği) propose les services de ses membres à travers toute la zone Nord. Mais elle ne compte que 3 guides francophones : Gülter Kuran *(✆ +90 54 28 52 79 30)* et Mehmet Ali Hacışevki *(✆ +90 53 38 62 61 94)*, qui sont basés à Kyrenia, et Korhan Beyaz *(✆ +90 54 88 37 23 41)*, à Nicosie.

◗ **Visites gratuites.** En été, l'association propose quand elle le peut des visites gratuites *(dons bienvenus)* en anglais de 7 sites majeurs : la partie Nord du vieux Nicosie, les châteaux de Kyrenia et Saint-Hilarion, l'abbaye de Bellapaïs, le monastère Apostolos Varnavas, les sites archéologiques de Salamine de Chypre et de Soli. Se renseigner pour les modalités.

■ **ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-CHYPRIOTE TURQUE**
4, Derviş Paşa Sk
✆ +90 39 22 28 33 28
www.fransizkultur.org
info@fransizkultur.org
Quartier Arabahmet. Dans une ruelle perpendiculaire à Şht. Salahi Şevket Sk, la rue principale du quartier, 200 m au sud de la mosquée Arabahmet.

Pas de permanence. Nombreuses festivités et rencontres (voir calendrier sur le site internet). On le rappelle, la France ne possède aucune représentation diplomatique en zone Nord. Et l'Association culturelle franco-chypriote turque (Kıbrıs Türk Fransız Kültür Derneği) n'est pas une officine du Quai d'Orsay. Son seul objectif est de contribuer au développement de la langue et de la culture française dans la zone Nord. À l'occasion, elle peut rendre service à des francophones de passage, notamment pour mettre en relation des entrepreneurs avec d'éventuels partenaires locaux.

■ **NUMÉROS D'URGENCE À NICOSIE-NORD**
Hôpital Burhan Nalbantoğlu : ✆ +392 228 54 41. La ville compte plusieurs hôpitaux. Celui-ci possède un service d'urgence fonctionnant 24h/24. Il dispose aussi de la seule chambre de décompression de la partie Nord pour traiter les accidents de plongée. Il est situé rue Dr. Niyazi Manyera *(5 km au nord-ouest de la porte de Kyrenia via l'avenue Mehmet Akif)*. **Ambulances :** ✆ 112 *(appel depuis un téléphone local)*. **Feu :** ✆ 199 *(appel depuis un téléphone local)*. **Police :** ✆ +392 228 33 11 ou ✆ 155 *(appel depuis un téléphone local)*.

ORIENTATION

Comme à Nicosie-Sud, la vieille ville est ici structurée en une dizaine de vieux quartiers hérités de la période ottomane. Parmi eux, cinq concentrent l'essentiel des lieux de visite, restos et hébergements. Le long de la rue Girne (qui remonte du passage des rues Ledra et Lokmacı), on traverse les quartiers İplik Pazarı (bains turcs et place Atatürk) et İbrahimpaşa (musée Mevelevi et derviches tourneurs) jusqu'à la porte de Kyrenia. À l'est d'İplik Pazarı se trouve le fantastique quartier Selimiye (avec la mosquée-cathédrale du même nom et tous les monuments les plus célèbres de Nicosie) et son petit voisin Haydarpaşa (musées et mosquée). Enfin, occupant presque tout l'ouest de la rue de Girne jusqu'aux remparts, se trouve le paisible et majestueux Arabahmet. En dehors des murs de la vieille ville, les quartiers modernes n'offrent que très peu d'intérêt sauf pour leurs gares routières, hôpitaux et grands magasins.

SE LOGER

Les choses commencent à bouger à Nicosie-Nord. On trouve désormais quelques adresses de charme un tout petit peu moins chères que les hôtels de Nicosie-Sud. Du coup, on peut enfin recommander de venir dormir ici et d'aller explorer l'autre côté de la « ligne verte » pendant la journée. Il existe d'autres maisons d'hôte et chambres chez l'habitant à dénicher sur Airbnb. Et si vraiment on veut payer plus de 100 € la nuit dans un gros hôtel-casino, il y a toujours le Golden Tulip *(www.goldentulipnicosia.com)* et le Merit *(www.merithotels.com)*, hors du centre-ville, et le vieillissant Saray *(saray@northcyprus.net)*, pile sur la place Atatürk.

■ **CITY ROYAL HOTEL & CASINO**
19, Gazeteci Kemal Aşık Caddesi
✆ +90 39 22 28 76 21
www.city-royal.com
info@city-royal.com
Hors de la vieille ville.
850 m au nord-est de la porte de Kyrenia (via l'avenue Cemal Gürsel).
80 chambres. À partir de 60 € pour deux avec petit déjeuner.
Un grand établissement joliment rénové en 2015. Chambres sont confortables et modernes. Mais l'hôtel cumule quelques handicaps : bruyant, mauvais petit déjeuner, resto sans

intérêt. On recommande surtout pour ses tarifs et sa piscine intérieure.
Sinon, il possède aussi un spa-hammam, une jolie vue sur toute la région et se trouve à côté de la gare routière. Nombreux services payants.

■ MAISON D'HÔTE BASTION INN

67, Şht. Salahi Şevket Sk
✆ +90 39 22 27 21 17
www.bastioninn.com
info@bastioninn.com
Quartier Arabahmet. 150 m au sud de la mosquée Arabahmet.
3 chambres. 70 € pour deux avec petit déjeuner. Parking payant à proximité (1 €/j.).
Cette belle villa coloniale de la période britannique appartient à la même famille depuis 1923. Rénovée en 2017, elle se situe dans l'un des plus beaux quartiers de Nicosie.
On apprécie le mélange de l'architecture victorienne et du mobilier design années 1950, mais aussi le patio avec ses arbres fruitiers et sa pelouse anglaise, le petit déjeuner et les confitures maison. Chambres soignées au décor sobre, élégantes salles de bains avec douche et sèche-cheveux, bonne literie, rangements, clim, wifi, TV. Services payants : navette aéroports, petite boutique de produits gastronomiques.

■ MAISON D'HÔTE GÜL HANIM

36, Celaliye Sk
✆ +90 53 38 61 25 82
www.gulhanimhouse.com
info@gulhanimhouse.com
Quartier İbrahimpaşa. 250 l'est de la porte de Kyrenia : en venant de la place Atatürk, prendre à droite sur la petite place İnönü avant la porte de Kyrenia, puis prendre tout droit la rue Celaliye sur 150 m. Juste à côté du musée du Combat national et du musée Mevlevi.
3 chambres. 68 € pour 2 avec petit déjeuner. Pas de parking.
Agréablement meublée cette maison d'hôte est dans les mains de la famille Selay depuis trois générations et porte le surnom de la grand-mère (« dame rose »). L'accueil est merveilleux. Et l'on apprécie la patine des carrelages et l'ombre de la tonnelle du jardin sous laquelle sont servis de merveilleux petits déjeuners, mais aussi la cuisine collective bien équipée. Les chambres sont décorées de plafonds en bois sculpté et de meubles en bois modernes faits à l'ancienne. Bonne salle de bains attenante avec douche et sèche-cheveux, bonne literie, rangements, clim, wifi et TV. Service de navette payant pour les aéroports. Autre bonne adresse dans le même coin et aux mêmes prix : la maison d'hôte Pedieos *(13, Toros Sk – ✆ +90 54 28 55 22 14)*.

SE RESTAURER

■ BOGHJALIAN KONAK

53, Şht. Salahi Şevket Sk
✆ +392 228 07 00
www.boghjalian.com
zihni@boghjalian.com
Quartier Arabahmet.
100 m au sud de la mosquée Arabahmet.
Tous les jours 11h-23h (en théorie). Env. 45 TYR/pers.
Voici le seul véritable endroit où l'on puisse manger dans le magnifique quartier Arabahmet. La cuisine à base de mezzés, viandes et légumes grillés est tout à fait honorable. Mais c'est surtout le cadre qui vaut le coup : le restaurant est situé dans l'ancien et très bien restauré *konak* (villa) de la famille de drapiers arméniens Boghjalian.

■ ÇARŞIDA BIYER RESTAURANT

45, Müftü Raci Efendi Sk
✆ +392 229 30 25
Quartier Iplik Pazarı.
100 m au sud-ouest de la colonne vénitienne de la place Atatürk.
11h30-19h – formule tout compris 18 TYR.
Situé à côté du palais de justice, en pleine rue des avocats et des notaires, cet établissement file droit. Pas le genre à guetter le touriste sur le pas de la porte. Le « restaurant du quartier du marché de la bière » sert une vraie cuisine maison dans un décor bistrot. La formule rapide et pas chère comprend eau, yaourt, salade et un plat à piocher parmi une quinzaine de spécialités chypriotes ou turques. On recommande deux gourmandises locales : les *kıbrıs köftesi*, des boulettes de pommes de terre à la viande bien aromatisées, et le *herse*, une bouillie de blé au poulet, sorte de risotto traditionnellement servi lors des mariages chypriotes.

■ OLD MOSAIC CAFÉ

4-5, Kuyumcular Sk
✆ +392 227 93 47
www.facebook.com/oldmosaic
aligalib_k@hotmail.com
Quartier Selimiye. En face de la mosquée Selimiye.
Tous les jours 10h30-22h. Mezzés 4 TYR/portion, salades 25-30 TYR, plats 35-50 TYR. Euros acceptés.

Touristique ? Oui, mais pas trop : aucune retape au coin de la rue. C'est bon signe. Et le cadre est adorable. Ce café-restaurant-antiquaire est idéal pour une pause-café à l'ombre d'un oranger, dans une cour intérieure bien située juste en face du plus beau monument de Nicosie. Service sympa et bonne cuisine à base de mezzés : purée d'aubergine, saucisse épicée, haricots blancs à la tomate, etc. On y trouve aussi quelques chambres bien équipées *(tarifs : se rens.)*.

SEDIRHAN
8, Asmaaltı Sokak
✆ +90 39 22 28 77 60
Quartier Selimiye. Dans le Büyük Han.
Lundi-samedi 9h30-20h. Env. 40 TYR/pers. Euros acceptés (taux de change correct).
Dans le cadre splendide du Büyük Han (« Grand caravansérail »), on sert ici une cuisine chypriote et proche-orientale réalisée devant les clients : *manti* (raviolis turcs), *pirohu* (raviolis chypriotes), *hellim boreği* (burek au halloumi), mais aussi différentes sortes de kebabs, *lahmacun* (« pizza arménienne » à pâte très fine) et *pide* (« pizza turque » de forme ovale). Équipe jeune et sympathique, service rapide. Établissement très apprécié des touristes et des habitants.

SORTIR

EL SABOR LATINO
29, Selimiye Sk
✆ +90 39 22 28 83 22
elsabor.cy@gmail.com
Quartier Selimiye. Sur l'esplanade, derrière la mosquée Selimiye.
Tous les jours sauf dimanche 9h-minuit. Restaurant : env. 40 TYR/pers.
Agréable terrasse, très bien placée juste derrière la mosquée. Carte exotique mêlant spécialités italiennes, espagnoles et sud-américaines. Mais c'est pour boire un verre qu'on recommande l'endroit.

HOI POLLOI
13, Arasta Sk
✆ +357 99 45 62 74
www.facebook.com/Hoi.Polloi.Nicosia
Quartier Selimiye. 20 m en face de l'entrée ouest du Büyük Han. Attention, le café n'est pas placé dans la grande rue piétonne et commerçante Arasta, mais dans une ruelle parallèle à celle-ci qui porte le même nom.
Tous les jours 11h-2h. Petite restauration : 19h-21h – env. 30 TYR/pers. Concerts, projections, animations : en général mercredi et samedi en soirée.
Situé à côté d'un des monuments-phares de l'héritage ottoman, cet agréable petit café porte fièrement son nom tiré du grec ancien *oí πολλοί*, littéralement « les nombreux », un terme généralement utilisé pour désigner de manière péjorative « la plèbe ». Cela ne doit pas forcément plaire… au plus grande nombre. Mais la terrasse ombragée d'Hoi Polloi est devenue le rendez-vous des partisans de la réunification de l'île. C'est aussi un des rares lieux de Chypre-Nord ouvertement LGBT friendly. On y croise des intellos chypriotes venus des deux côtés de la « ligne verte », des jeunes tatoués aux cheveux longs, des Occidentaux amoureux de la ville et de vieux artisans du quartier. D'autant plus sympa qu'on y sert de bons petits plats faits maison à base de vrais produits du terroir. Calme en journée, très animé le soir, c'est l'endroit idéal pour se lancer à la découverte de Nicosie-Nord *by night*, quand les groupes de touristes ont enfin déserté les rues.

TEZGAH
Asmaaltı Sk
✆ +90 53 38 79 01 84
tezgah.co
tezgah@tezgah.co
Quartier İplik Pazarı. En face du Kumarcılar Han, à mi-chemin entre le Büyük Han et la mosquée İplik Pazarı.
Tous les jours 9h-21h. Thés et cafés 5-11 TYR, pâtisseries 3-13 TYR, sandwichs 13-14 TYR.
Un lieu ravissant qui propose de bonnes pâtisseries turques et américaines maison, mais aussi cocktails, milkshakes et plateau de fromages à déguster en terrasse ou à emporter. On recommande le *kadayıflı muhallebi*, une petite gourmandise aux cheveux d'ange et à la crème.



À VOIR – À FAIRE

■ POINT DE PASSAGE DES RUES LEDRA ET LOKMACI ★★

Ledras
400 m au sud de la place Atatürk,
500 m au nord de la place Eleftherias.
Ouvert 24h/24. Se munir d'un passeport. Seuls 2 paquets de cigarettes et 5 cl d'alcool achetés dans la zone Nord peuvent être rapportés en République chypriote.

Situé presque au centre de Nicosie, le point de passage des rues Ledra et Lokmacı est l'unique lien entre les parties sud et nord de la vieille ville. Ouvert en 2008 et réservé aux piétons, il fait partie des 7 points de passages à travers la « ligne verte » qui coupe le pays en deux. Contrôlé par 3 forces de police, il est emprunté par de nombreux habitants et touristes. L'endroit est connu sous différents noms, mais officiellement appelé *Ledra/Lokmacı crossing* (en anglais) par les Nations unies.

Côté nord

En turc, le point de passage est appelé « porte de Lokmacı » (Lokmacı Kapısı) ou « poste frontalier de Lokmacı » (Lokmacı Sınır Kapısı).

◗ **Check-point.** Il se compose de deux rangées de préfabriqués avec chacune 8 guichets : l'une côté ouest pour les entrées dans la zone Nord, l'autre côté est pour les sorties vers la zone Sud. Il est tenu par des policiers de la « RTCN » qui scannent les passeports. Jusqu'en 2016, un visa de 90 jours était délivré sous la forme d'un coup de tampon sur une feuille volante. Ce n'est désormais plus la cas, même si la durée d'un séjour en zone Nord reste limitée à 90 jours (le scan du passeport sert à vérifier cela). Les contrôles sont en général rapides.

◗ **À proximité.** À côté des guichets des entrées se tient, dans un autre préfabriqué, un bureau d'information touristique *(voir « Pratique » à Nicosie-Nord)*. Juste après, se trouve le croisement avec la rue Ermou (ancienne grande artère commerçante de Nicosie), dont l'accès est bloqué par l'armée turque, puis les premiers commerces et cafés de la rue Girne. On parvient 30 m plus loin à une place avec bureaux de change et distributeurs de billets. De là partent plusieurs rues. Sur la droite, la rue piétonne Arasta est désormais l'artère la plus commerçante de la vieille ville de Nicosie-Nord. C'est elle qui mène vers le quartier Selimiye comptant les plus riches lieux de visite de tout Nicosie.

◗ **Histoire.** Le check-point est situé au bout de la rue Girne (Kyrenia, en grec), mais ce tronçon est surnommé Lokmacı. Ce nom provient de l'ancienne boutique Lokmacı Krikor qui était tenue au XIXe siècle par une famille chypriote arménienne vendant une friandise d'origine turque : des lokmas, petits beignets ronds enrobés de miel ou de sirop. Appelés lokmades en grec et lokması en turc, leur nom est dérivé de l'arabe lokmat signifiant « bouchées ».

Zone tampon

Entre les deux points de contrôle, il faut traverser une portion de rue d'environ 25 m de longueur placée sous le contrôle des Nations unies.

◗ **Histoire.** Avant l'ouverture du point de passage, cette portion de rue était un no man's land : les immeubles furent progressivement abandonnés à partir de 1956 et des barricades installées de part et d'autre en 1963. Dès que la décision prise de rouvrir le passage, le 26 mars 2008, des travaux de déminage et de consolidation des bâtiments en ruine furent entrepris en urgence par les casques bleus. Après 34 ans, les premiers piétons furent autorisés à traverser ce tronçon le 3 avril 2008 à 9h du matin. Pour la seule année 2008, on enregistra 700 000 passages.

◗ **Aujourd'hui.** Depuis 2008, les immeubles du tronçon entre les deux points de contrôle ont tous été consolidés et leurs murs extérieurs restaurés. Une association intercommunautaire y a même désormais son siège. C'est devant ces bureaux que se tiennent des manifestations quotidiennes (en général vers 17h) pour la paix et la réunification organisées par des mouvements citoyens des deux zones. Sous la surveillance d'observateurs et policiers non armés de l'ONU, l'ambiance y est bon enfant. On peut sans problème se joindre aux manifestants qui chantent en grec, en turc et en anglais. Jour et nuit, on peut rester là aussi longtemps que l'on veut et prendre des photos. Mais il est strictement interdit d'emprunter les ruelles transversales – plus ou moins bouchées – vers le no man's land, toujours en ruine et en certains endroits miné.

Côté sud

En grec, pour désigner les points de passage entre les deux zones, le terme de « frontière » n'est jamais employé, puisque la République de Chypre s'étend officiellement sur la partie Nord de l'île. Ici, il s'agit du « point de passage de la rue Lidra » (σημείο διέλευσης της οδού Λήδρας / simío diélefsis tis odoú Lídras).

◗ **Check-point.** Il est constitué d'un seul bureau tenu par la police cypriote et doté de 4 guichets pour les entrées et sorties.

Les agents scannent les passeports dans les deux sens et sont volontairement peu souriants (chaque passage vers le Nord est une reconnaissance implicite de la « RTCN »), mais les formalités sont rapides. En arrivant de la zone Nord, mieux vaut respecter les limitations fixées quant aux achats que l'on peut rapporter côté sud.

Monument. Devant le point de contrôle, se dresse l'œuvre d'art *The Resolution* installée ici en 1995. Symbole de protestation contre les violations des droits de l'homme, il s'agit du travail de Theodoulos Gregoriou (né en 1956), l'un des plus grands artistes chypriotes actuels, auquel le musée du Louvre a récemment consacré une exposition. Sur un socle cylindrique en béton de 4,20 m de diamètre figure un extrait en grec de la Déclaration universelle des droits de l'homme composé en gros caractères d'imprimerie. Le centre du socle est planté de 10 lances en métal s'élevant sur 6 m de hauteur et figurant les atteintes aux droits de l'homme (par la Turquie envers Chypre).

À proximité. Le check-point débouche directement sur la rue piétonne Ledra, principal axe de la partie sud de la ville qui mène jusqu'à la place Eleftherias. On trouve un centre d'information *(voir « Pratique » à Nicosie-Sud)*, de nombreux cafés, restaurants et boutiques, mais aucun bureau de change. Dans la stoa (passage couvert) d'un immeuble moderne, quelques à mètres à gauche en arrivant de la zone Nord, se tient le premier et le dernier samedi du mois le Gynaikobazaro, marché uniquement tenu par des femmes. Il s'agit d'une initiative lancée lors de l'ouverture du passage en 2008 pour faire revivre l'atmosphère multicommunautaire de l'ancien « marché des femmes » qui se tenait là jusqu'en 1958.

■ QUARTIER ARABAHMET ★★★

Şht. Salahi Şevket Sk
De part et d'autre de la rue Şht. Salahi Şevket (ancienne Victoria Street), entre la rue Girne (ouest) et les murs vénitiens (est).

Accès libre jusqu'au quartier Karamanzade où passe la zone tampon. Comptez 3h de promenade et visites entre la mosquée Arab Ahmet, la maison Dervich Pacha, le Centre culturel et artistique d'Arabahmet et l'église Surp Asdvadzadzin. Presque aucun café ni restaurant dans le quartier : il faut retourner vers la place Atatürk.

Autour de la mosquée du même nom, l'ancien quartier ottoman Arabahmet (Arabahmet Mahallesi) occupe la plus grande partie de la partie ouest de la ville. Autrefois habité par une importante population arménienne, il se confond avec l'ancien quartier arménien de Karamanzade situé le long de la zone tampon. Depuis 1974, tous deux sont presque uniquement peuplés de Chypriotes turcs et de Turcs. Peu fréquenté par les touristes, cet ensemble offre pourtant d'agréables itinéraires dans des rues calmes et bien restaurées grâce aux programmes d'aide internationale et à l'implantation de l'American University of Cyprus. D'ailleurs, Arabahmet est aujourd'hui un des plus beaux quartiers de toute l'île avec celui de Taht-el-Kale, à Nicosie-Sud. Les maisons blanches bordent des rues et ruelles parfois piétonnes (Derviş Paşa Sokak est l'une des plus jolies). Les volets et les grands balcons fermés sont verts, bruns, mauves. Il y a peu de voitures. On devine de belles cours intérieures, des jardins. Des plantes aux fleurs colorées embellissent les façades. Les remparts ne sont pas loin. En contrebas, on arrose un terrain de foot, coincé entre les barbelés du point de passage du Ledra Palace.

■ MOSQUÉE ARAB AHMET ★★

Şht. Salahi Şevket Sk
400 m au sud-ouest de la place Atatürk (prendre la rue Girne vers le sud, tourner à droite dans la rue Müftü Ziyai Efendi, puis à gauche dans la rue Şht. Salahi Şevket), 500 m au nord-ouest du point de passage des rues Ledra et Lokmacı (en remontant la rue Girne vers le nord et en tournant à gauche dans la rue Müftü Ziyai Efendi, puis de nouveau à gauche dans la rue Şht. Salahi Şevket).

Horaires de visite aléatoires, mais plus sûrement le vendredi 1h avant et 1h après la grande prière hebdomadaire (vers 12h-13h) – entrée libre. Tenue correcte exigée, se déchausser avant d'entrer, se voiler pour les femmes.

Entourée d'un agréable jardin et d'un petit cimetière, la mosquée Arab Ahmet (Arab Ahmet Camii) est un rare monument d'architecture ottomane classique à Chypre. Construite à la fin du XVIe siècle à l'emplacement d'une église byzantine, elle fut nommée en l'honneur du gouverneur de Rhodes Arab Ahmet Pacha qui commandait une partie des troupes ottomanes lors de la conquête de l'île en 1570-1571.

Dôme. Le bâtiment a subi une importante restauration en 1845, mais il a conservé l'essentiel de sa structure originelle. C'est un exemple quasi unique à Chypre de mosquée avec dôme de la période ottomane. Le seul autre cas est la mosquée Haydar Paşazade de Lapithos (Lapta), près de Kyrenia. Ici, le dôme mesure 6 m de diamètre et couvre le bâtiment central de forme carrée avec 4 plus petites coupoles placées aux coins. Trois coupoles supplémentaires sont disposées au-dessus du proche d'entrée. Autre singularité : la mosquée reprend le plan en croix-inscrite de l'église du XIVe siècle sur laquelle elle a été érigée.

Vestiges chrétiens. Toutes les ornementations islamiques du XVIe siècle ont été perdues lors de la restauration de 1875. Mais la mosquée conserve des éléments de l'église antérieure. Sous le porche de l'entrée, le pavement est composé de divers remplois, dont un linteau portant un blason aux deux lions affrontés (possiblement celui de la famille de Jacques d'Allemagne, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem). Mais, surtout, sont ici visibles d'importants fragments de pierres tombales chrétiennes. Parmi les inscriptions, on peut lire les noms et l'année de décès de membres de grandes familles latines et leur année de décès : les aristocrates vénitiens Gaspar Mavroceni (1402), Francesco Comar (1390), Antonio de Bergamo (1394) ou encore le seigneur français Hugues d'Asquie de Mimars (1324).

Jardin et cimetière. Dominée par d'élégants cyprès et palmiers, la cour de la mosquée abrite un jardin bien entretenu, une fontaine destinée au *wudu* (ablution rituelle avant la prière) et les turbés de grands personnages locaux. C'est notamment ici que repose Kamil Pacha (1832-1913), seul chypriote à avoir occupé le poste de grand vizir (1885-1891) de l'Empire ottoman.

MAISON DERVICH PACHA ★

44, Beliğ Paşa Sk
60 m à l'ouest de la rue Şht. Salahi Şevket, au niveau de la mosquée Arabahmet.
Suivre panneaux « Dervish Pasha Mansion ».
8h-15h30, jeudi 8h-13h, 14h-17h – fermé le week-end – 5 TYR (tarif réduit 3 TYR).
La maison Dervich Pacha (Derviş Paşa Konağı) est l'une des plus belles résidences bourgeoises de Nicosie-Nord. Il s'agit d'un konak (hôtel particulier ottoman) ayant appartenu au riche Chypriote Hadji Ahmet Dervich Efendi (Hacı Ahmet Derviş Efendi) qui édita le premier journal en langue turque de l'île *(Zaman)* à la fin du XIXe siècle. Restaurée, la maison accueille depuis 1988 un musée des traditions populaires.

Visite. Érigée sur la base d'un ancien bâtiment de la période des Lusignan, cette maison a pris un aspect nettement plus ottoman lors d'importants travaux entrepris en 1829 et 1869. Le rez-de-chaussée en pierre de taille et la cour sont dominés par une imposante structure en bois à encorbellement. Deux entrées desservent chacune un espace bien distinct : celui réservé aux femmes d'un côté (harem ou sérail), celui des hommes et des pièces de réception de l'autre *(selamlik)*. L'intérieur, de style abbasside (murs en treillis de bois enduits de plâtre), est décoré de meubles, costumes, ustensiles de cuisine, armes et autres objets de la fin du XIXe siècle. On peut prolonger la visite avec un café turc servi dans l'agréable salon.

À proximité. En poursuivant vers le sud par la rue Şht. Salahi Şevket, on passe devant le restaurant Boghjalian Konak *(n° 53)* installé dans une belle maison de style ottoman *(voir « Se restaurer »)* et l'opulent siège de l'American University of Cyprus *(n° 49)*. À noter aussi, sur la droite, la succession de jolies ruelles pavées. La première d'entre-elles, Derviş Paşa Sk, abrite au n° 4 le siège de l'Association culturelle franco-chypriote turque *(voir « Pratique »)*.

CENTRE CULTUREL ET ARTISTIQUE ARABAHMET

5, Şht. Mehmet Hüseyin
✆ +533 848 72 07
www.facebook.com/arabahmet
ulku@gau.edu.tr
Dans une rue perpendiculaire à la Şht. Salahi Şevket Sk, 220 m au sud de la mosquée Arabahmet, à côté de l'église Surp Asdvadzadzin.
Tous les jours sauf dimanche 8h-17h (samedi jusqu'à 13h) – entrée libre – programmation : se rens.
Le Centre culturel et artistique Arabahmet (Arabahmet Kültür ve Sanat Evi) est installé dans une belle maison de maître construite sous les Lusignan et remaniée plusieurs fois jusqu'au XXe siècle. Rénové en 2002 et aujourd'hui géré par l'American University of Cyprus, ce complexe accueille régulièrement des spectacles au sein d'un théâtre datant de la période britannique. On y trouve aussi un minuscule musée du Jouet et, parfois, une expo temporaire. En revanche, le café qui était situé dans la cour ombragée est désormais fermé.

ÉGLISE SURP ASDVADZADZIN ★★★

22, Şht. Salahi Şevket Sk
220 m au sud de la mosquée Arab Ahmet, à côté du Centre culturel et artistique d'Arabahmet. Entrée par la rue Şht. Mehmet Hüseyin, à droite du portail. Face au Centre culturel, frapper à la petite porte, un gardien vient (normalement) ouvrir.
Tous les jours 8h-17h – entrée libre.
La très belle église arménienne Surp Asdvadzadzin (Sainte-Mère-de-Dieu) a été érigée à partir du XIIIe siècle. Elle est aussi connue sous les noms d'*Ermeni Kilisesi* (« église arménienne », en turc) et de Notre-Dame de Tyr (en français dans le texte), référence à la ville libanaise d'où sont originaires nombre de Chypriotes arméniens. D'abord catholique, puis orthodoxe à partir de 1571, l'église a été abandonnée après l'invasion de 1974. Elle est de nouveau ouverte au culte depuis 2014, mais uniquement lors de certaines fêtes de la communauté chypriote arménienne. En 2015, le projet de rénovation du bâtiment a obtenu le prestigieux prix Europa Nostra.

Histoire. L'église fait d'abord partie de l'abbaye catholique Notre-Dame de Tyr fondée six ans après la perte de Jérusalem par les croisés (1187). Celle-ci abrite une communauté monastique féminine appartenant à l'ordre de Saint-Benoît, puis à l'ordre des Chartreux, en majorité des sœurs arméniennes. Rénovée après un tremblement de terre en 1308, l'abbaye est confiée à l'Église catholique arménienne en 1504. Après la prise de la ville par les Ottomans (1570), ces derniers accordent de larges avantages aux Arméniens orthodoxes qui leur ont apporté leur soutien, leur permettant de s'implanter dans le quartier et d'établir leur évêché au sein de l'abbaye. L'église est alors renommée Surp Asdvadzadzin et les bâtiments annexes utilisés à diverses fins. En 1932, dans la cour du complexe, est érigé l'un des premiers monuments au monde marquant le souvenir du génocide arménien (1915-1923). Entre 1963 et 1974, la minorité arménienne de Chypre se réfugie dans la zone Sud. L'église est abandonnée et le monument du génocide, détruit par l'armée turque.

Visite. Grâce à la collaboration intercommunautaire et à l'aide internationale, un projet de restauration de l'église a vu le jour en 2007. Des trois bâtiments principaux de l'ancienne abbaye du XIIIe siècle, seule l'église est désormais restaurée et ouverte aux visites. À l'extérieur, celle-ci est dotée d'un portique mauresque (côté nord) et surmontée d'un clocher érigé en 1860. L'intérieur conserve, lui, toutes les caractéristique d'une église gothique du début du XIVe siècle : un chœur polygonal et une nef simple de deux travées, l'une avec des voûtes en ogives, l'autre, plus tardive, avec des voûtes en berceau. Le monument présente de nombreuses similitudes avec la mosquée Selimiye (ex-cathédrale Sainte-Sophie) et la cathédrale de Bourges (érigée à partir de 1280). Dans le cadre de la restauration, l'intérieur a été laissé volontairement dépouillé. Ainsi que le veut la tradition arménienne, le sanctuaire est séparé de la nef par un grand rideau. L'autel, surmonté d'un haut dais en bois sculpté, est disposé sur un promontoire décoré de carreaux de faïence. Au-dessus de l'entrée le large balcon en bois qui était réservé aux femmes au XIXe siècle a été également reconstitué. Le long des bâtiments annexes se trouve la tombe d'Echive de Dampierre, abbesse bénédictine morte en 1340. Elle est représentée avec une croix à la main et avec une inscription gravée en vieux français.

QUARTIER HAYDARPAŞA

Haydarpaşa Sk

250 m au nord-est de la mosquée Selimiye.

Comptez 2h30 pour une balade dans le quartier et la visite de la mosquée Haydar Pacha, de la maison Lusignan et du Musée lapidaire médiéval. Pour un café ou un restaurant, retournez dans le quartier Selimiye.

Minuscule et peu touristique, l'ancien quartier ottoman d'Haydarpaşa (Haydarpaşa Mahallesi) s'étend sur environ 200 m du nord au sud et 100 m d'est en ouest entre les rues Kirlizade et Yenicami *(à l'ouest)* et la rue Karababa *(à l'est)*. Situé derrière la mosquée Selimiye, il doit son nom à l'élégante mosquée Haydar Pacha. Outre cette dernière, on peut y visiter le Musée lapidaire médiéval et la « maison Lusignan ». Au nord-est, on trouve quelques commerces situés en face de la « nouvelle mosquée » qui donne son nom au grand quartier voisin de Yenicami.

MOSQUÉE HAYDAR PACHA ★★

Haydarpaşa Mh

À l'angle des rues Haydarpaşa et Kirlizade, 120 m au nord-est de l'arrière de la mosquée Selimiye par la rue Kirlizade.

9h-18h – fermé week-end et hors expositions – entrée libre.

La mosquée Haydar Pacha (Haydarpaşa Cami) a été fondée en 1570 dans les murs de l'église catholique Sainte-Catherine, elle-même construite au XIVe siècle. Il s'agit du plus grand monument gothique de la zone Nord après la mosquée Selimiye. Elle abrite aujourd'hui un espace d'expositions temporaires.

Histoire. L'église d'origine appartenait au couvent Sainte-Catherine de l'ordre de Saint-Benoît (une cinquantaine de tombes de femmes ont été découverts à proximité). Transformée en mosquée après la prise de la ville par les Ottomans (1570), elle fut d'abord appelée Ağalar Camisi (« mosquée des seigneurs »), du fait de l'installation de l'élite ottomane dans le quartier. L'édifice pris son nom actuel au début du XVIIIe siècle en l'honneur de Baba Haydar, membre de la confrérie soufie Naqshbandiyya, mort en 1700. Personnage important de l'histoire ottomane, celui-ci donne également son nom à un quartier et à la célèbre gare de Haydarpaşa, à Istanbul.

Visite. Doté d'un haut minaret, d'un mihrab, d'un minbar et renforcé de contreforts durant la période ottomane, le bâtiment conserve pourtant son apparence originelle : une nef à deux travées et un chœur en abside dominé par une forêt de voûtes en ogives, des gargouilles en forme d'animaux, de hautes ouvertures et une riche ornementation extérieure (dragons, corbeaux, motifs floraux, etc.). Les visages du portail sud ont toutefois été martelés. Comme celui de la représentation évoquant la fée Mélusine sur l'une des consoles de l'archivolte du portail nord. Mais la poitrine nue du personnage a toutefois été épargnée.

MAISON LUSIGNAN ★

2, Yenicami Sk
Bien indiqué, 150 m au nord de la mosquée Haydar Pacha par la rue Kirlizade en direction de la mosquée Yeni.
9h-15h30, jeudi 9h-13h, 14h-17h – fermé week-end (sauf événement) – 5 TYR (tarif réduit 3 TYR).
Cette belle demeure du XVe siècle, dite « maison Lusignan » (Lüzinyan Evi), a été rouverte au public en 2013. Sous forme de musée, elle est décorée de meubles des périodes franque, vénitienne et ottomane. Il s'agit de l'ancienne résidence de la famille Dampierre, comtes de Champagne liés aux rois de Chypre. Elle a été remaniée plusieurs fois au cours des siècles, notamment par l'ajout de plafonds en bois et d'une cumba (fenêtre à encorbellement), typiques de l'architecture ottomane. Restaurée de manière hasardeuse – et illégale – depuis 1977, la maison a, hélas, perdu ses éléments de décor intérieur d'influence Renaissance et maghrébine. La voûte gothique de l'entrée conserve en revanche les armoiries sculptées de la famille Dampierre : deux poissons (bars) adossés.

Mosquée Yeni. En poursuivant quelques dizaines de mètres au nord de la maison Lusignan, on parvient à la Yeni Cami (« mosquée neuve »). Celle-ci a été établie en 1571 dans une ancienne église catholique du XIVe siècle. Détruite en 1740, il n'en subsiste que des ruines. Une nouvelle « mosquée neuve » a été édifiée juste à côté peu après. Elle donne son nom à un vaste quartier qui s'étend au-delà des murs vénitiens.

MUSÉE LAPIDAIRE MÉDIÉVAL ★

2, Zühtüzade Sk
60 m à l'est derrière la mosquée Selimiye, 120 m au sud de la mosquée Haydar Pacha.
9h-15h30, jeudi 9h-13h, 14h-17h – fermé week-end – 5 TYR (tarif réduit 3 TYR).
Le Musée lapidaire médiéval (Ortaçağ Taş Eserler Müzesi) est installé dans belle une maison vénitienne de la fin du XVe siècle. Il abrite une vaste collection de pierres sculptées médiévales de la ville. C'est notamment ici que sont conservées les plus beaux vestiges du palais des Lusignan, qui était situé à côté de l'actuelle place Atatürk. Remarquez aussi les gargouilles de l'ancienne cathédrale Sainte-Sophie, la statue vénitienne du lion de Saint-Marc et les sarcophages francs : celui d'Adam d'Antioche (maréchal du royaume de Chypre au XIIIe siècle) et celui de la famille Dampierre (lignée de sénéchaux et connétables des Lusignan).

QUARTIER İBRAHIMPAŞA ★

Girne Cd
Entre la place Atatürk (quartier Iplik Pazarı) et la porte de Kyrenia (faubourgs nord).

Le quartier İbrahimpaşa peut constituer une halte avant d'aller prendre un bus pour Famagouste ou Kyrenia, ou bien encore lors d'une excursion le long des remparts vénitiens (voir le parcours détaillé dans la partie sur Nicosie-Sud). Comptez 3h pour assister au spectacle des derviches tourneurs et visiter les trois musées (Mevlevi, Combat national, Fazıl Küçük).
L'ancien quartier ottoman İbrahimpaşa (İbrahimpaşa Mahallesi) s'étend de part et d'autre de la rue de Girne entre la place Atatürk *(au sud)* et la porte de Kyrenia *(au nord)*. Il doit son nom à Ibrahim Pacha, l'un des douze généraux qui participa à la prise de Nicosie en 1570. Bon à savoir : la porte de Kyrenia abrite l'un des deux points d'information touristiques de Nicosie-Nord *(voir « Pratique »)*.

Sans charme mais pratique. Réaménagé par les Britanniques lors du percement de la porte de Kyrenia, İbrahimpaşa a perdu une grande partie de son patrimoine ancien. Ainsi, alors que c'est un quartier historiquement musulman, ne subsiste ici aucune mosquée ottomane. Très animé, le quartier est surtout un lieu de passage vers les faubourgs modernes de Nicosie-Nord, où sont situés les services publics (hôpitaux, commissariat central, etc.), les universités ainsi que les gares routières desservant toute la partie Nord du pays. Près de la porte de Kyrenia, au bord du centre commercial Vakıflar Çarşısı, on peut se restaurer dans de bons petits restaurants populaires.

Lieux de visite. Peu attirant au premier abord, le quartier ne manque pourtant pas d'intérêt. Ne serait-ce que pour les remparts vénitiens qui forment sa limite au nord. C'est aussi ici que l'on trouve l'une des attractions favorites des touristes : le spectacle des derviches tourneurs, au sein du musée Mevlevi hébergé dans un très beau bâtiment soufi longeant la rue Girne. Et, en passant par la jolie cité « HLM » Samanbahçe *(à l'ouest de la rue Girne)*, on peut rejoindre le magnifique quartier Arabahmet.

MUSÉE MEVLEVI – SPECTACLE DES DERVICHES TOURNEURS ★★★

186, Girne Cd ✆ +90 533 863 53 32
www.danceofcyprus.com
300 m au nord de la place Atatürk par la rue principale menant à la porte de Kyrenia.
Musée : tous les jours 8h-15h30, jeudi 8h-13h, 14h-18h (jusqu'à 17h en octobre-mai) – 5 TYR. Spectacle (15-25min) : tous les jours sauf dimanche de 12h à 14h et de 15h à 17h – 25 TYR ou 7 € avec accès au musée (billets également vendus à côté de la mosquée Selimiye) – photos autorisées.
Le musée Mevlevi (Mevlevi Müzesi) sert de cadre à un spectacle unique à Chypre, celui des derviches tourneurs *(semazenler)*.

Mevlevihane. Le musée est abrité dans un ancien mevlevihane, lieu de culte musulman s'apparentant à un cloître et aussi appelé tekké. Celui-ci appartenait à la confrérie mevlevi, l'une des principales composantes du mouvement soufi. Le soufisme étant lui-même une branche de l'islam, à la fois mystique, empreinte de tolérance et proche du chiisme. Couvert de 6 dômes, ce long bâtiment du XVIIe siècle accueillait une vingtaine de derviches (« moines ») et invités avec chambres, espaces de méditation et cuisine. Certaines de ces pièces sont aujourd'hui restaurées et ouvertes aux visites.
Sous les voûtes sont alignés 16 turbés (tombes) abritant chacun le corps d'un ancien père spirituel (cheik ou dede) de différentes communautés mevlevies de l'île. Le petit complexe compte une agréable cour qui abrite des arbres fruitiers, des stèles et une fontaine pour les ablutions rituelles. Fondée au XIIIe siècle par le poète persan Jalal al-Din Rumi (1207-1273), la confrérie mevlevi fut interdite en Turquie entre 1926 et 1950. Mais elle perdura dans plusieurs pays, notamment à Chypre jusqu'à la mort du dernier cheik local en 1954. En partie démoli en 1961, le mevlevihane de Nicosie a été restauré et reconverti en musée en 2002.

Spectacle. De toutes les confréries soufies, celle des mevlevis est la plus célèbre. Une notoriété qu'elle doit à la cérémonie de la *sema*, dite des « derviches tourneurs ». Après une période de jeûne, la *sema* doit permettre au pratiquant d'atteindre une forme de transe censée aider à la méditation. Dans une salle circulaire, les derviches commencent à tourner sur eux-mêmes, prenant appui sur leur pied gauche et utilisant le pied droit pour pivoter. Cette danse giratoire peut durer plusieurs heures. Elle est rythmée par au moins 4 instruments (chant, flûte, cymbale et timbale) qui interprètent un répertoire musical très codifié, le *ayın*. Ici, rien de tout cela, ou presque. Il s'agit d'un spectacle, d'une simple évocation de la *sema*. Faute de musiciens, c'est un CD qui accompagne la danse, le plus souvent exécutée par deux ou trois « tourneurs ». Ceux-ci se réclament du mevlevisme, mais ne vivent ni cloîtrés ni en pratiquant l'ascèse. Cela dit, ce « show pour touristes » n'en reste pas moins impressionnant. Une certaine grâce se dégage même de ces danseurs faisant virevolter leur jupe blanche, les bras levés, la tête inclinée et le regard fixe. À noter qu'une véritable sema est organisée ici chaque année entre le 17 et le 24 décembre pour commémorer le décès de Jalal al-Din Rumi *(gratuit, sur demande)*.

PORTE DE KYRENIA ★★

Girne Cd
400 m au nord de la place Atatürk.
Office de tourisme : 8h-17h, week-end 9h-16h (en théorie).
La porte de Kyrenia (Girne Kapısı) fait partie des fortifications vénitiennes de Nicosie et abrite un Office de tourisme.

Visite. Voir « Fortifications vénitiennes de Nicosie » dans le chapitre sur Nicosie-Sud.

Pratique. Pour le centre d'information touristique, voir « Office de tourisme de Nicosie-Nord » dans la partie « Pratique » sur Nicosie-Nord.

MUSÉE DU COMBAT NATIONAL ★

13, İstanbul Cd
Musée du Combat national : dans le bastion Barbaro, 300 m au nord-est de la porte de Kyrenia (via la rue İstanbul qui longe les remparts). Musée de la Barbarie : Şht. M. İlhan Sk, 2 km au nord-ouest de la porte de Kyrenia (via les rues Osmanpaşa et Mehmet Akif).
Musée du Combat national : 9h-15h30, jeudi 9h-13h, 14h-17h – fermé week-end – gratuit. Musée de la Barbarie : tous les jours 9h-15h30 - gratuit.
Le musée du Combat national (Milli Mücadele Müzesi) a été fondé en 1982, un an avant la déclaration d'indépendance de la zone Nord. Il aborde les questions délicates de l'histoire et de l'identité de la minorité turcophone de Chypre. Disons-le toute de suite, le résultat est décevant, pas d'une grande finesse et tout à fait propagandiste.
Malgré une restauration en 2003, la muséographie demeure en outre assez kitsch avec des tableaux d'illustration même pas dignes du réalisme soviétique. Toutefois, les armes, objets, photographies – souvent sanglantes – et documents d'époque exposés ici possèdent une vraie valeur historique. La présentation de certains faits permet aussi de contrebalancer la version chypriote grecque de la partition de l'île présentée au musée du Combat national (même nom !) de Nicosie-Sud. Il est impossible de revenir ici sur toutes les approximations et autres « oublis » de ce musée. Mais voici quelques clés pour tenter d'effectuer une visite dans les conditions les plus « objectives » possibles.

Visite

Outre le hall d'entrée, le musée est divisé en 3 sections chronologiques, dont la 2e est elle-même découpée en 3 sous-sections.

Atatürk. Dans le hall d'entrée, le visiteur est notamment accueilli par un buste de Mustafa

Kemal, dit *Atatürk* (« Père des Turcs »), fondateur de la République de Turquie en 1923. La statue s'accompagne de la phrase *Ne mutlu Türküm diyene* (« Heureux celui qui se dit turc »). Prononcée par Atatürk en 1933, cette maxime est devenue un signe de ralliement pour les minorités turques d'Asie et d'Europe. Depuis 1974, elle est martelée partout dans la zone Nord de Chypre. Elle apparaît notamment à côté du drapeau géant peint sur le massif du Pentadactylos qui domine Nicosie 10 km plus au nord.

Et, pourtant, le « Père des Turcs » lui-même n'a jamais fait de la question chypriote un enjeu. L'île ne figure en effet pas parmi les revendications territoriales de son « Pacte National » *(Misak-ı Milli)*, document de 1920 sur lequel s'est bâtie la politique étrangère de la Turquie jusqu'à nos jours.

- **1878-1955.** Après le départ des Ottomans s'ouvre la période britannique. Celle-ci est ici présentée comme une époque noire. Dans les faits, elle a été plutôt bénéfique pour les minorités de l'île. Le contrôle de Chypre par le Royaume-Uni a permis d'éviter que se reproduise le « scénario crétois » de 1923 : une île historiquement grecque d'où l'importante minorité turcophone a été subitement chassée après quatre siècles de présence.

- **1955-1958.** Il s'agit de la première de 3 sous-sections couvrant les deux décennies mouvementées de 1955-1974. Elle met en avant les aspects les plus sombres de la lutte menée par le mouvement chypriote grec de l'EOKA pour l'indépendance. La perspective de l'*Enosis* (rattachement de Chypre à la Grèce) fait alors craindre un scénario crétois. La muséographie insiste sur les premiers groupes isolés de Chypriotes turcs luttant contre l'EOKA et les Britanniques. Mais elle « oublie » de mentionner que plus nombreux furent les turcophones à joindre les forces de sécurité britanniques lors de ce combat.

- **1958-1963.** Cette 2e sous-section est plus « glorieuse », puisqu'elle va de la création de l'Organisation de résistance turque (TMT) à la première *Taksim* (« partition ») du pays en 1963. Les exactions de l'EOKA sont mises en avant, celles de la TMT, ignorées et l'indépendance de Chypre (1960), à peine mentionnée.

- **1963-1974.** Ici, tout est fait pour présenter l'intervention militaire turque du 20 juillet 1974 (nommée « opération Paix pour Chypre ») comme une libération pour la minorité chypriote turque : les massacres commis par l'EOKA B (groupe dissident en faveur de l'*Enosis*), les « injustices » imposées par les autorités de la nouvelle République chypriote.



Le président Makarios III n'est présenté sous un jour positif que lorsqu'il est victime d'une tentative de coup d'État organisée par l'EOKA B et la Grèce des colonels le 15 juillet 1974. Il est vrai, Makarios était sans doute le seul rempart face à l'*Enosis* et à la *Taksim*. Il est vrai aussi, que sans l'intervention de l'armée turque, nul ne sait ce qui serait advenu de la minorité chypriote turque.

Depuis 1974. Cette section tente de faire apparaître la « République turque de Chypre Nord » comme un véritable État. Mission délicate quand on sait que depuis sa déclaration d'indépendance le 15 novembre 1983, la « RTCN » n'a été officiellement reconnue que par un seul pays, la Turquie. Ici, sont passés sous silence les larges subsides accordés par Ankara sans lesquelles la zone Nord ne pourrait pas vivre. Est aussi minimisée l'implantation de dizaines de milliers de colons turcs envoyés pour contrebalancer l'avantage démographique des Chypriotes grecs.

Sur le même thème ailleurs dans la ville
Les références à la figure tutélaire d'Atatürk, au combat pour la *Taksim* et aux « martyrs » chypriotes turcs sont présentes partout dans Nicosie-Nord.

Noms des rues. De nombreux parcs, rues et bâtiments ont été renommés à partir de 1963. Une exception notable toutefois : la place Atatürk a été rebaptisée ainsi dès 1943 par le maire chypriote grec de la ville (alors unifiée) pour séduire l'électorat chypriote turc – et il a été réélu.

Monuments. Le combat pour l'identité « turque » à Chypre est célébré à travers plusieurs monuments. Dans la vieille ville, à l'exception des statues et posters d'Atatürk, c'est assez discret, comme le monument des Loups gris sur l'esplanade Selimiye. Dans les faubourgs, en revanche, on a vu les choses en grand.
Le plus imposant de ces monuments est parc de la République *(Cumhuriyet Park, 5 km au nord-ouest de la porte de Kyrenia)*. Achevé en 2012, il accueille une grande colonne blanche dédiée aux combattants de la TMT et le mausolée de Rauf Denktaş, premier président de la « RTCN » (1983-2005).

Musée de la Barbarie *(Barbarlık Müzesi)*. Il est installé dans la maison d'un médecin militaire turc qui fut assassiné avec toute sa famille par l'EOKA B lors du « Noël sanglant » de 1963. Les vêtements des victimes et les traces de sang sur les murs y sont conservés. Créé dès 1966, le musée est très peu fréquenté car situé à l'extérieur de la vieille ville. Par ailleurs, derrière le musée Fazıl Küçük *(voir description)*, se trouve le cimetière du tekké Bahçesi qui abrite 155 tombes de chypriotes turcs tombés lors affrontements intercommunautaires de 1963-1974.

CITÉ RÉSIDENTIELLE SAMANBAHÇE

Şaban Paşa Sk
À l'ouest de la rue Girne,
à mi-chemin entre la place Atatürk
et la porte de Kyrenia, sur la gauche
en venant de la place Atatürk.
Aucun commerce ni café sur place.
Datant du début du XX^{e} siècle, la cité résidentielle Samanbahçe (Samanbahçe Evleri) est un ensemble de 72 petites maisons de 85 m^2 sur un niveau construites à l'initiative de l'Evkaf (fonds religieux musulman) afin de loger les habitants chypriotes turcs les plus pauvres de la ville. Récemment restauré, cet ensemble « HLM » mérite une petite promenade dans ses ruelles alignées portant des noms de grands hommes de l'histoire de la communauté chypriote turque. La ruelle principale, Şaban Paşa, donne sur une grande fontaine hexagonale, puis débouche sur la rue Mahmut Paşa.

Vers Arabhamet. En suivant la rue Mahmut Paşa vers le sud, on parvient au quartier d'Arabhamet. Au passage, derrière le commissariat central (à l'angle de Polis Sk), remarquez la plaque qui signale l'ancien emplacement du tombeau de Mahmut Pacha, officier du corps des janissaires tombé durant la prise de la ville en 1570. C'est toujours un lieu de dévotion.

MUSÉE FAZIL KÜÇÜK

172, Girne Cd
À l'angle de la rue 29 Ekim,
150 m au sud de la porte de Kyrenia,
9h-15h30, jeudi 9h-13h, 14h-17h – fermé week-end – gratuit.
Le musée Fazıl Küçük (Dr. Fazıl Küçük Müzesi) est consacré à celui-ci qui fut le premier vice-président de la République de Chypre. Créé en 1997, il est installé dans la très belle maison où vécu ce médecin et homme politique chypriote turc.

Biographie. Fazıl Küçük (1906-1984) a suivi des études de médecine à Istanbul, Lausanne et Paris avant de rentrer à Chypre en 1937. Il devient un des leaders de la communauté chypriote turque en créant en 1941 le journal *Halkin Sesi* (« Le Cri du Peuple », toujours édité), puis différentes formations politiques. Habile négociateur, il sera l'un des principaux acteurs de l'indépendance (1960). Dès décembre 1959, il est nommé vice-président de la République de Chypre, pour seconder le président Makarios III. Alors que le pays est rongé par les tensions intercommunautaires,

il conservera ce poste pendant treize ans en privilégiant le dialogue. Jusqu'à sa mort, Fazıl Küçük continuera de plaider la cause chypriote turque, notamment comme négociateur dans le cadre des discussions en vue d'une réunification de l'île.

◗ **Visite.** C'est dans cette maison de style colonial britannique que Fazıl Küçük s'installa en 1937. Deux espaces sont ouverts aux visites : le bureau où se tinrent nombre de réunions qui décidèrent de l'avenir du pays ; le cabinet de médecin (salle d'attente et salle de consultation) où Küçük continua d'exercer longtemps après s'être lancé en politique.

◗ **Cimetière.** Juste derrière le musée *(accès par la rue 29 Ekim)* se trouve le cimetière du tekké Bahçesi (Tekke Bahçesi Şehitliği) qui abrite 155 tombes de chypriotes turcs tombés lors affrontements intercommunautaires de 1963-1974. Parmi elles se trouvent les sépultures de 21 hommes, femmes et enfants tués par l'EOKA B dans le village d'Agios Vasileos (Türkeli, *19 km à l'ouest de Nicosie*) lors du « Noël sanglant » de 1963.

■ QUARTIER IPLIK PAZARI ★

Iplik Pazarı Sk
Entre la place Atatürk (au nord)
et le point de passage des rues Ledra
et Lokmacı (au sud).

Le quartier en tant que tel ne mérite pas forcément une visite. Mais comme vous y passerez de toute façon en venant du nord ou du sud, profitez-en pour (au choix) : visiter une mosquée, prendre un verre au bar panoramique de l'hôtel Saray (place Atatürk), vous relaxer au Büyük Hamam (mixte l'après-midi).

L'ancien quartier ottoman Iplik Pazarı (İplik Pazarı Mahallesi) doit son nom à un « marché du coton » *(Iplik pazarı)* aujourd'hui disparu. On y trouve trois mosquées, les traces d'habitations franques et vénitiennes ainsi que des bains turcs toujours actifs (Büyük Hamam).

◗ **Contrasté.** Iplik Pazarı offre un visage contrasté. Depuis la séparation de la ville entamée en 1963, la partie sud du quartier a été délaissée et n'a toujours pas fait l'objet d'un plan de réhabilitation. Au nord, la très active place Atatürk est quant à elle devenue le centre névralgique de Nicosie-Nord depuis les années 1980.

◗ **Bien placé.** Pour les visites de Nicosie, c'est un quartier stratégique. D'une part il est directement relié à la partie sud de la ville par le point de passage des rues Ledra et Lokmacı. D'autre part, il est jouxte les 3 quartiers les plus intéressants de la partie nord de la ville : Selimiye à l'est, Arabahmet à l'ouest et İbrahimpaşa au nord.

■ PLACE ATATÜRK ★

Atatürk Meydanı
350 m au nord du point de passage
des rues Ledra et Lokmacı via la rue Girne,
450 m au sud de la porte de Kyrenia
également via la rue Girne.

Accès au bar-restaurant panoramique de l'hôtel Saray : 10h-minuit – 5 TYR, consommation en sus.

Autour d'un rond-point dominé par la « colonne vénitienne », la place Atatürk (Atatürk Meydanı) et ses environs constituent aujourd'hui le centre névralgique de Nicosie-Nord. Ce fut le site du palais des Lusignan, le siège du pouvoir politique à Chypre pendant cinq siècles. Toujours appelée *Sarayönü Meydanı* (« place en face du palais »), l'endroit fut officiellement baptisé en 1943 en l'honneur du fondateur de la République de Turquie, Mustapha Kemal, dit Atatürk (« Père des Turcs »). C'est un passage obligé vers le reste de la zone Nord du pays. C'est aussi un bon point de repère pour explorer certains quartiers moins touristiques.

◗ **Ancien palais des Lusignan.** La place et ses environs ont été aménagés par les Britanniques en 1901. À cette occasion fut détruit l'ancien palais royal des Lusignan. Construit en 1427, celui-ci fut plus tard utilisé comme siège du pouvoir à Chypre par les Vénitiens et les Ottomans. Il s'agissait selon le marquis de Villeneuve-Trans d'un *« bâtiment vaste et imposant, dont les jardins spacieux étaient plantés de cèdres, de myrtes énormes et des plus beaux orangers de l'île »*. Le palais était lui-même situé à côté de autres grands complexes eux aussi disparus : la citadelle érigée au XIVe siècle par Jacques Ier ; le monastère Saint-Dominique où siégeait le Patriarche latin de Jérusalem ayant autorité sur tous les catholiques de Chypre et d'Orient. Certains vestiges du palais sont exposés au Musée lapidaire médiéval, dans le quartier Haydarpaşa.

◗ **Colonne vénitienne** *(Venedik Sütunu).* En 1489, une partie des jardins du palais des Lusignan fut transformée en place publique par les Vénitiens, peu ou prou à l'emplacement de la place actuelle. Une colonne en granit provenant de l'antique cité de Salamine de Chypre fut érigée en son centre et ornée d'une statue du Lion de saint Marc. La colonne fut retirée par les Ottomans, puis réinstallée ici par les Britanniques en 1915, cette fois surmontée d'un globe en bronze.

◗ **Nord-ouest de la place.** Le long du rond-point, se tient une fontaine octogonale construite par les Ottomans vers 1760. Elle a cessé de fonctionner au siècle suivant. Derrière la fontaine, s'étend sur 1 ha l'ancien tribunal britannique érigé à l'emplacement du palais des Lusignan.

De style colonial, les bâtiments abritent aujourd'hui différents services publics de l'autoproclamée « République turque de Chypre Nord » : haute cour de justice, siège du procureur, cadastre, commissariat central de Nicosie-Nord, etc. Les rues adjacentes sont occupées par de nombreux cabinets d'avocats et de notaires.

Sud-ouest de la place. Derrière une petite esplanade plantée d'arbres se dresse l'hôtel-casino Saray (« palais »). Datant de 1962, et vraiment défraîchi, c'est le plus haut édifice de Nicosie-Nord (30 m). Au 8e étage, un bar-restaurant panoramique offre d'intéressantes vues sur la ville. Autour du Saray, on trouve la mosquée Sarayönü (« en face du palais ») ainsi que des établissements bancaires installés dans d'élégants bâtiments en pierre taillée de la période britannique, dont l'un est surmonté d'un grand portrait d'Atatürk. Juste au sud de l'hôtel, le long de la rue Girne qui mène au point de passage des rues Ledra et Lokmacı, un petit monument rend également hommage au « Père des Turcs ». Il est situé devant un très bel hôtel particulier de style ottoman qui abrite le siège la puissante Evkaf (fondation religieuse musulmane).

MOSQUÉE SARAYÖNÜ ★★

Ankara Sk
80 m au sud-ouest de la « colonne vénitienne » de la place Atatürk, derrière l'hôtel-casino Saray.
Visite de l'intérieur difficile, éventuellement le vendredi 1h avant ou 1h après la grande prière hebdomadaire (vers 12h-13h) – tenue correcte exigée, se déchausser avant d'entrer, se couvrir pour les femmes.
L'élégante petite mosquée Sarayönü (Sarayönü Camii) doit son nom (« face au palais ») à sa proximité avec l'ancien palais des Lusignan détruit en 1901 par les Britanniques. Érigée en 1903 à l'emplacement de différents bâtiments antérieurs, elle présente une architecture d'influence arabe tout à fait inhabituelle dans le monde ottoman. De nouveau ouverte au culte depuis 2014 sous la pression de groupes musulmans conservateurs, elle avait servi de salon pour les cérémonies de mariage à partir de 1963.

Architecture. Les 7 voûtes (dont deux latérales) du porche et toutes les ouvertures des murs de la haute salle de prière sont réalisées en pierre calcaire taillée. Elles utilisent la technique de l'arc outrepassé brisé : deux arcs de cercles qui se rejoignent en pointe au sommet. On retrouve ceci dans certains monuments chrétiens et musulmans du sud de l'Espagne et du Maghreb. L'architecte anglais en charge de la conception avait en effet séjourné en Andalousie. En revanche, les voûtes des plafonds du porche (en pierre) et de la salle de prière (en bois) sont de style davantage ottoman et gothique. Le minaret est quant à lui disjoint du bâtiment.

Histoire. La mosquée actuelle se trouve à l'emplacement du vaste monastère carmélite Saint-Dominique fondé vers 1250. Celui-ci fut le siège du Patriarche latin de Jérusalem. Il servit également de cimetière pour les nobles francs jusqu'en 1326. C'est là que furent enterrés certains rois de Chypre, mais aussi d'autres « célébrités » comme Jean, le fils de Saint Louis, mort peu après sa naissance lors du passage de son père à Nicosie en 1248. Le monastère fut pillé et en partie détruit par les Vénitiens en 1567, au moment de la construction des murs d'enceinte de la ville. À partir de 1570, les quelques bâtiments conventuels restants furent utilisés comme caserne ottomane et l'église du monastère fut transformée en mosquée réservée aux troupes. Celle-ci prit le nom de Orduönü Mescidi (« lieu de prière du campement de l'armée »). Elle fut plus tard rasée pour laisser place à une nouvelle mosquée. Mais cet édifice fut détruit par un tremblement de terre en janvier 1900.

BÜYÜK HAMAM ★★

9, İrfan Bey Sk
✆ +90 548 830 08 81
150 m au nord-ouest du Büyük Han (sortie ouest) en direction de la place Atatürk.
Mardi et jeudi : 9h-15h (hommes), 15h30-21h (mixte) ; mercredi : 9h-15h (hommes), 15h30-21h (mixte) ; vendredi : 9h-21h (mixte) ; samedi : 9h-16h (femmes), 16h30-21h (mixte), dimanche : 9h-16h (hommes) ; fermé lundi – 10 €, 15 € avec gommage, 30 € avec gommage et massage.
Le « Grand Hammam » (Büyük Hamam) est le seul bain turc de la période ottomane encore en activité de la zone Nord du pays. Rénové en 2008, il accueille hommes et femmes alternativement le matin (locaux et touristes), et ensemble l'après-midi (surtout des touristes). Attention, certains jours, le hammam est privatisé par l'American University of Cyprus.

Histoire. L'entrée située 2 m sous le niveau de la chaussée témoigne de l'ancienneté du lieu. Il s'agit en fait de l'ex-église catholique Saint-Georges des Latins, érigée au début du XIVe à côté de palais des Lusignan (aujourd'hui disparu). L'église a été reconstruite et transformée en bain turc entre 1571 et 1590, peu de temps après la conquête ottomane.

Certains éléments de l'église subsistent, comme la porte d'entrée avec son décor sculpté de style gothique.

Aujourd'hui. Le hammam est divisé en trois parties : le *soyunmalık* (vestiaire et salle de repos), l'*ılıklık* (salle tiède) et le *sıcaklık* (salle chaude). Ce dernier abrite les espaces de soins et de massage. Il est dominé par un dôme, typique des hammams ottomans, percé d'ouvertures laissant passe la lumière du jour. Le *soyunmalık* conserve quant à lui des fenêtres de la période franque. On y trouve des vestiaires, des divans le long des murs et la citerne d'eau chaude au centre.

MOSQUÉE IPLIK PAZARI

İplik Pazarı Mh
50 m au nord du Büyuk Hamam.
Tous les jours en journée sauf lors de la grande prière collective du vendredi entre 11h et 15h – entrée libre – tenue correcte exigée, se déchausser, se couvrir pour les femmes.
La mosquée İplik Pazarı (İplik Pazarı Camii) porte le souvenir de l'ancien « marché du coton » aujourd'hui disparu et donne son nom au quartier d'İplik Pazarı. Érigée au XVIII[e] siècle, elle conserve le minaret d'une mosquée de la fin du XVI[e] siècle. Celui-ci se termine par un sommet conique en pierre, un modèle unique à Chypre.
La mosquée fut rénovée deux fois au XIX[e] siècle. À l'intérieur, le plafond en bois est soutenu par deux arches et la salle est illuminée par des fenêtres voûtées. Une mezzanine en bois est réservée aux femmes.

MOSQUÉE TURUNÇLU

Beliğ Paşa Sk
Dans une rue perpendiculaire à la rue Girne, 200 m au nord-ouest du point de passage des rues Ledra et Lokmacı, 300 m au sud-ouest du Büyük Hamam (via les rues Kurtbaba et Girne), 200 m à l'est de la maison Derviche Pacha (quartier Arabahmet, via la rue Beliğ Paşa).
Rarement ouverte.
La « mosquée de l'oranger » (Turunçlu Camii) a été érigée en 1825 pour accueillir les étudiants d'une médersa (école) aujourd'hui disparue. Elle est située à l'emplacement d'une précédente mosquée, elle même sans doute bâtie sur une ancienne église catholique. Ne comptant désormais plus qu'une petite communauté de fidèles, la mosquée est rarement ouverte.

Visite. Restauré en 1972, le bâtiment actuel est entouré de palmiers et orangers, et dominé par un minaret de 15 m de hauteur. Sous le porche composé de six arches, une inscription revient sur l'édification du bâtiment, ordonnée par le gouverneur ottoman de Chypre Seyyit Mehmet Agha. La salle de prière de 140 m² possède 4 arches, une élégante mezzanine réservée aux femmes ainsi qu'un mihrab et un minbar d'influence baroque.

À proximité. Dans la même petite rue Beliğ Paşa, à quelques mètres de là, se trouve les bains turcs Hamasi Korkut (gay friendly), puis en continuant vers l'ouest *(200 m)*, on parvient dans le quartier Arabahmet.

HAMMAM HAMASI KORKUT

18, Beliğ Paşa Sk
20 m à l'ouest de la mosquée Turunçlu, dans une rue perpendiculaire à la rue Girne reliant la place Atatürk au point de passage des rues Ledra et Lokmacı,
150 m à l'est de la maison Dervich Pacha (quartier Arabahmet, via la rue Beliğ Paşa).
Tous les jours 8h-22h – hommes uniquement et gay friendly – 20 TYR, possibilité de massages.
Situé presque en face de la mosquée Turunçlu, le hammam Hamasi Korkut (Hamasi Korkut Hamamı) date du XVII[e] siècle. Il doit son nom à l'ancien quartier Korkut Effendi, intégré depuis longtemps à celui d'Iplik Pazarı. D'extérieur, ces bains turcs ne payent pas de mine avec leur entrée surmontée d'une enseigne Pepsi Cola. Moins touristiques que ceux du Büyük Hamam, ils sont aussi un des rares lieux de la partie nord de Nicosie ouvertement gay friendly. On peut y faire des rencontres, mais aussi simplement profiter de l'ambiance envoûtante. L'intérieur est en effet bien préservé avec les trois espaces traditionnels (repos, bain chaud, bain tiède) et des dômes percés de petites ouvertures laissant filtrer des rayons de lumière qui se perdent dans les vapeurs.

QUARTIER SELIMIYE

Arasta Sokak
La rue piétonne et commerçante Arasta constitue le principal est-ouest axe du quartier. Commençant peu après le point de passage des rues Ledra et Lokmacı, elle dessert les principaux lieux de visite.
Le quartier se trouve environ 300 m au sud-est de la place Atatürk via la rue Asmaaltı.
Il est très facilement accessible au départ de Nicosie-Sud par la rue Ledra.
Comptez près d'une journée complète si vous voulez visiter tous les lieux intéressants du quartier. Commencez par le Bedesten, puis faites une pause (café et/ou shopping) au marché municipal avant de visiter la mosquée Selimyie et les curiosités de son esplanade. Déjeunez au restaurant Old Mosaic situé en face de la mosquée et terminez par la rue Arasta (shopping) et le Büyük Han (restaurants, cafés, boutiques).

Le quartier Selimiye (Selimyie Mahallesi) est le plus grand des 24 anciens quartiers ottomans de la vieille ville et concentre les plus beaux monuments de toute l'agglomération : anciennes églises gothiques, caravansérails, maisons médiévales et ottomanes, etc. C'est aussi là que débouche le point de passage des rues Ledra et Lokmacı entre les parties nord et sud du centre-ville. Il doit son nom à l'un des lieux de visite incontournables du pays : la mosquée Selimiye, l'ex-cathédrale catholique Sainte-Sophie. S'étendant sur environ 25 ha le long de la « ligne verte », le quartier jouxte celui d'Iplik Pazarı (à l'ouest), la place Atatürk (au nord) et le quartier Haydarpaşa (à l'est).

◗ **Histoire.** Avant d'être convertie en mosquée, la cathédrale Sainte-Sophie constituait déjà le cœur économique et religieux de la cité à la fin de l'ère des Lusignan. La position phare du quartier fut ensuite amplifiée par les Vénitiens, les Ottomans et les Britanniques qui concentrèrent ici les activités commerciales. En témoignent encore aujourd'hui les caravansérails du XVIe siècle ou le grand marché municipal créé en 1935. C'est dans ce périmètre que se côtoyaient les commerçants de toutes les communautés du pays jusque dans les années 1960. Depuis la division de la ville entamée en 1963 et confirmée en 1974, le quartier Selimiye longe la « ligne verte » sur 500 m et a perdu sa vocation première : de nouveaux lieux de culte et de commerce ont été créés plus loin, au nord comme au sud de la ville. Et les rues autrefois riches et animées se sont muées en endroits sombres et désertés. Heureusement, depuis le grand programme de restauration lancé par les Nations unies dans les années 1990, le quartier Selimiye a retrouvé un nouveau souffle.

◗ **Aujourd'hui.** La catastrophe de la division Nord-Sud a tout de même eu un effet positif sur le quartier, puisque les monuments et leur environnement ont échappé à la frénésie immobilière. À l'exception des boutiques et restaurants pour touristes le long de la rue piétonne Arasta menant du point de passage à la mosquée, les environs sont donc assez calmes et bien préservés, sans trop de circulation automobile. Le lieu attire désormais de nombreux visiteurs à la journée venus des stations balnéaires de toute l'île, mais aussi, deux nouveaux types de population : la jeunesse branchée de Nicosie-Nord ; des Chypriotes grecs à la redécouverte de leur histoire et, surtout, à la recherche de commerces bon marché.

■ MOSQUÉE SELIMIYE ★★★★

Selimiye Sk

400 m au nord-est du passage de la rue Ledra via la rue commerçante Arasta. 450 m au sud-est de la place Atatürk par la rue Mecidiye.

Tous les jours 9h-22h, sauf lors des jours de prière – entrée libre. Tenue correcte exigée, se déchausser avant d'y entrer et se couvrir la tête pour les femmes – claquettes et foulards sont disponibles à l'entrée (portail central). Possibilité de visite guidée.

La mosquée Selimiye (Selimiye Camii) est installée dans les murs de l'ancienne cathédrale catholique Sainte-Sophie, chef d'œuvre de l'art gothique érigé à partir de 1209. Longue de 82,50 m, c'est le monument le plus prestigieux de Nicosie. C'est aussi depuis quelques années un symbole de division. Entre ses deux minarets s'élevant à 50 m de hauteur sont suspendus deux grands drapeaux, clairement visibles depuis de nombreuses rues de Nicosie-Sud : l'un turc, l'autre aux couleurs de l'autoproclamée « République turque de Chypre Nord ».

Histoire

Premier édifice catholique érigé à Nicosie, la cathédrale Sainte-Sophie fut l'emblème de la domination des Latins sur les orthodoxes de Chypre. Elle fut également un immense chantier qui dura plus trois siècles et demi. Jamais terminé, le plus grand lieu de culte de l'île, capable d'accueillir 2 500 fidèles, suscita une telle admiration chez les Ottomans que ceux-ci le convertirent en mosquée sans en modifier la structure générale.

◗ **Un symbole de pouvoir.** L'idée de la construction d'une cathédrale germe dès la prise de contrôle de l'île par les Lusignan en 1192. Le projet est ambitieux. Il s'agit d'édifier la plus grande église catholique de la Méditerranée orientale dans le pur style des cathédrales gothiques françaises. Le choix du site ne va pas sans engendrer de vives réactions au sein de la population hellénique. En effet, le bâtiment doit être construit à l'emplacement d'une église orthodoxe dédiée à la Sagesse de Dieu, Agia Sophia en grec. Qu'à cela ne tienne la cathédrale catholique en gardera le nom, en français : Sainte-Sophie.

◗ **Un siècle de retards.** Il faut attendre 1209 pour que le chantier soit lancé à l'initiative d'Alix de Champagne, épouse du roi Hugues Ier. Les architectes et maçons recrutés à grands frais en France travaillent ici… mais aussi sur d'autres projets comme l'abbaye de Bellapaïs, puis la cathédrale de Famagouste. Le chantier connaît toutefois un « coup de fouet » à l'occasion du passage à Chypre du roi de France Louis IX en 1248. Mais trois tremblements de terre, en 1267, 1270 et 1303, engendrent des dégâts considérables et de nouveaux retards. Le 5 novembre 1326, alors que la somptueuse façade vient d'être achevée, la cathédrale est finalement consacrée à l'occasion d'une grande cérémonie.

MOSQUÉE SELIMIYE ★★★



© KIRILL_MAKAROV - SHUTTERSTOCK.COM

La mosquée Selimiye, ancienne cathédrale gothique française, à Nicosie-Nord.



© ALEX SUN - SHUTTERSTOCK.COM

Les deux minarets culminant à 50 m de hauteur sont installés sur des supports gothiques jamais achevés.



© LEV LEVIN - SHUTTERSTOCK.COM

La grand baie en rosace de la façade (1326) est inspirée de celle de Notre-Dame-la-Grande, à Paris.



© ANDRIY MARKOV - SHUTTERSTOCK.COM

Plus grand lieu de culte de Chypre (82,50 m de longueur), la mosquée peut accueillir 2 500 fidèles.

Pourtant, le bâtiment est encore loin d'être terminé. Mais c'est désormais là que seront sacrés et enterrés les rois de Chypre.

Le sort s'acharne. La vision de la cathédrale toujours inachevée désole l'Occident. Si bien qu'en 1344, le pape Clément VII émet une bulle pontificale accordant 100 jours d'indulgence à quiconque aidera à finir le chantier. Cet appel restera presque sans effet. La cathédrale accuse de nouveaux dégâts lors des raids génois sur Chypre en 1373-1374. Pendant le siècle qui suit, les Lusignan, de plus en plus affaiblis, parviennent tant bien que mal à poursuivre la construction par intermittence. Lorsque les Vénitiens prennent le contrôle de l'île, en 1489, Sainte-Sophie est pratiquement achevée. Mais le sort s'acharne : en 1491, une nouvelle secousse sismique met à terre l'abside et le chœur. Il faut 22 ans d'efforts pour les restaurer, mais les autres parties inachevées de l'édifice sont laissées en l'état. Dans le même temps, Nicosie est remodelée et la cathédrale constitue bientôt le centre d'une cité moderne cernée de remparts circulaires. Un rôle qu'elle conservera après sa conversion en mosquée.

L'appel du muezzin. Le mercredi 9 septembre 1570, la cathédrale accueille une dernière messe catholique. L'évêque Francesco Contarini en appelle à Dieu pour sauver la ville. Quelques instants après, lui et certains des habitants qui avaient trouvé refuge ici sont massacrés par les soldats ottomans. Ces derniers entreprennent aussitôt de faire disparaître les principaux symboles chrétiens du lieu, lavant le sol et les murs à grandes eaux. Deux jours plus tard, dans la cathédrale officiellement transformée en mosquée, se fait entendre le premier appel à la grande prière du vendredi lancé par un muezzin. Dans les mois qui suivent, l'édifice se voit doté des attributs classiques d'une mosquée : minarets, mihrab, minbar, etc. Le bâtiment reçoit le nom turc d'*Ayasofya Camii* (mosquée Agia Sophia), comme l'ex-basilique Sainte-Sophie de Constantinople. Peu de changements sont apportés au cours des siècles suivants, y compris lors deux grandes restaurations entreprises après les tremblements de terre de 1547 et 1735. Et ce n'est qu'en 1954 que la mosquée est renommée Selimiye en honneur au sultan Sélim II qui dirigeait l'Empire ottoman lors de la prise de Chypre.

Visite de l'extérieur

À l'exception des deux minarets, le bâtiment possède l'apparence générale de la cathédrale gothique d'origine. Çà et là demeurent même des motifs végétaux sculptés de la période latine qui ne furent pas jugés impies par les Ottomans. Mais – presque – tous les symboles ostensiblement chrétiens, a fortiori les représentations humaines, ont été détruits ou martelés : vitraux figurant des scènes de l'Ancien Testament, gargouilles, croix sculptées, etc.

Éléments islamiques. Dès 1570-71, deux minarets jumeaux de 26 m de hauteur sont érigés de part et d'autre de la façade qui s'élève elle-même déjà à 24 m. Construits avec soin, en utilisant la même pierre calcaire que le reste du bâtiment, ils sont installés sur des supports qui devaient accueillir des clochetons ou des flèches. Dans la cour fermée, face à l'entrée principale, se trouve la fontaine destinée à l'ablution rituelle précédant la prière (wudu). Datant elle aussi de la fin du XVI^e^ siècle, elle est ornée de ramages de style gothiques en forme de trèfle. En revanche, la plupart des bâtiments annexes construits plus tard, dont une madrassa (école), ont disparu.

Façade et porche. La façade de 1326 est percée par une grande baie en rosace où le vitrail a été remplacé par des tessons de couleur laissant pénétrer la lumière à l'intérieur. Sur le modèle de Notre-Dame de Paris, la façade est précédée d'un remarquable porche achevé quelques années plus tard. Celui-ci est surmonté, à gauche, d'une tour d'où étaient sonnées les cloches. Une autre tour était prévue à droite, mais elle ne fut jamais construite. Le porche s'ouvre sur trois portails réalisés en marbre à partir de matériaux antiques provenant du site de Salamine de Chypre (près de Famagouste). Toutes les niches des trois portails ont perdu les statues de saints qui les ornaient.

Portail central. Il conserve les seules représentations humaines de l'édifice. Celles-ci sont sculptées au niveau des voussures du tympan et sur une petite partie du tympan lui-même. Enduites de plâtre lors de la prise de la ville, ces œuvres n'ont été redécouvertes qu'en 1949. Les voussures sont décorées de guirlandes de feuillages, de bouquets d'églantier et, surtout, de 88 statuettes intactes : 28 rois, 30 saints et 30 évêques. En bas de la partie centrale du tympan, trois autres personnages sont visibles : deux à terre et un autre renversé en arrière. Ils appartenaient à une représentation de la Transfiguration, épisode durant lequel le Christ change d'apparence pour révéler sa nature divine à ses disciples. Ce thème est rarement traité dans les églises latines, mais fréquemment observé dans les églises byzantines. Enfin, au niveau du seuil de l'entrée, remarquez les plaques de marbre gravées de noms, monogrammes et symboles. Il s'agit de graffitis de pèlerins chrétiens des XIV^e^ et XV^e^ siècles.

Conseils pour la visite de l'intérieur

Lieu de culte. Depuis quatre siècles et demi, la mosquée Selimiye est le centre de

la communauté musulmane de Chypre. Par exemple, aujourd'hui, c'est d'ici que sont émis les appels à la prière pour la zone Nord, via un réseau de communications reliant toutes les mosquées. Toujours ouverte au culte, elle est surtout devenue un lieu destiné à être visité. Elle n'accueille les fidèles que lors de grandes fêtes religieuses comme la fin du Ramadan. Les mêmes règles vestimentaires s'appliquent aux fidèles et aux touristes.

◗ **Visite guidée.** Lorsque le lieu n'est pas trop fréquenté, il ne faut pas hésiter à demander à l'un des gardiens de faire une petite visite guidée de l'intérieur. Eux seuls sont autorisés à soulever la moquette qui recouvre le pavement. Celui-ci a été refait par les Ottomans en 1570 à partir de dalles funéraires provenant de l'ancien cimetière catholique qui était situé à côté de la cathédrale. Certaines dalles, encore en bon état, portent les noms de chevaliers et grands bourgeois francs et vénitiens.

Visite de l'intérieur

La première impression en entrant dans l'édifice est une perte de repères, un « choc des perspectives ». Cela est dû la conversion de la cathédrale en mosquée. Dans le bâtiment initial du XIIIe siècle tout était conçu pour orienter le regard vers l'est, en direction de Jérusalem. La transformation en mosquée, a entraîné un changement de perspective vers le sud-est, en direction de La Mecque. Alors, forcément, ça complique un peu la compréhension du lieu. À moins de « lire » l'intérieur de cette mosquée-cathédrale en deux temps.

◗ **Le temps de la cathédrale.** Bien entendu, aucune fresque chrétienne, ni l'autel et les attributs classiques d'une église ne subsistent. Mais on reconnaît bien le plan typique des cathédrales françaises du XIIIe siècle : nef, chœur sans transept et abside. Après le porche, on pénètre dans la nef qui date de la deuxième partie du XIIIe siècle. Celle-ci est composée de la nef centrale avec deux bas-côtés (axe ouest-est) et de 4 travées (axe nord-sud) délimitées par deux rangées de 5 larges et hautes colonnes. Les colonnes sont soutenues chacune par des contreforts extérieurs dont les colonnes fasciculées sont encastrés sur les murs des bas-côtés. Grâce à un élégant système de voûtes en arc brisé, cette disposition a permis d'élever le plafond de la nef centrale à 24 m de hauteur, mais aussi d'ouvrir de hautes fenêtres sur les bas-côtés (en partie obstruées depuis 1570, elle accueillaient les vitraux). La symétrie générale de la nef a été rompue par l'ajout d'une chapelle sur le bas-côté sud au XVe siècle. Celle-ci devait servir de base à une flèche ou un clocher qui ne fut jamais construit. Après la nef, le chœur constitue la partie centrale et la plus ancienne de l'édifice qui date du début XIIIe siècle. S'il n'est pas ouvert sur les côtés par un transept, deux chapelles latérales évoquent tout de même les bras du Christ en croix. Les deux chapelles sont reliées à l'abside (elle aussi érigée à partir de 1209) par un déambulatoire en arc-de-cercle. Ce dernier prend appui sur 8 contreforts extérieurs et 8 colonnes intérieures. Ces dernières sont soit identiques à celles de la nef, soit composées de remplois divers : fûts de colonnes romaines provenant de Salamine de Chypre, chapiteaux byzantins, etc. Notez qu'un des chapiteaux a été étrangement utilisé comme base de colonne. Cela témoigne sans doute d'une reconstruction hâtive suite à un tremblement de terre.

◗ **Le temps de la mosquée.** Ce sont d'abord deux éléments secondaires qui s'imposent : la blancheur du lieu et l'épaisse moquette striée de bandes parallèles. Si les murs, les colonnes et les voûtes ont été passés à la chaux dès 1570, c'est pour faire disparaître les symboles chrétiens. Mais on remarque toutefois les chapiteaux des colonnes soulignés de vert et de doré. Sans doute l'intérieur de la mosquée comporta un temps davantage de couleurs. Quant à la moquette, elle est un élément moderne qui assure un minimum de confort durant les prières collectives qui s'effectuent en partie à genoux. Elle a aussi un aspect pratique, puisque ses bandes parallèles délimitent chacune un rang sur lequel viennent se placer les fidèles sans avoir à tenir compte du découpage de l'espace imposé par les colonnes. Lors de la prière, tous les fidèles se tournent ainsi vers le sud-est, en direction de la qibla, l'emplacement de la Kaaba de La Mecque. La qibla est signalée par le mihrab. Cette niche sculptée constitue l'élément central des mosquées. Elle est ici installée dans l'ancienne chapelle du bas-côté sud. Créé dès 1570, ce magnifique mihrab est orné de faïences et peintures aux couleurs éclatantes. En face du mihrab, la grande estrade à balustrade est le dakka, espace réservé au muezzin et aux personnalités importantes. Et, à la droite du mihrab, se trouve le minbar, second élément le plus important d'une mosquée. C'est du haut de cette chair que l'imam dirige la prière et fait son sermon (khutba) lors des grandes prières collectives. Le minbar est lui aussi richement décoré. Enfin, les panneaux portant les citations calligraphiées du Coran constituent le troisième élément important de la mosquée. Ils ont été réalisés en 1868. En atteste l'année 1285 de l'Hégire inscrite en arabe (١٢٨٥) sous la plus belle calligraphie de la mosquée. Stratégiquement placée au fond de l'abside, celle-ci signifie « Dieu merci pour la grâce de l'Islam ». Juste en dessous se trouve une porte verte percée au XIXe siècle permettant d'accéder à la bibliothèque Mahmoud II située juste derrière l'abside.

BEDESTEN ★★★

Kuyumcular Sk
20 m au sud de l'entrée de la mosquée Selimiye.
Tous les jours 10h-17h – gratuit. Programmation des expositions et conférences : se rens. auprès de l'office de tourisme. Concerts de jazz : une dizaine de dates de septembre à novembre – env. 30 TYR la place – billets en vente sur place. À noter : un stand de vente de billets pour le spectacle des derviches tourneurs du musée Mevlevi est installé devant l'entrée du Bedesten.
Avec la mosquée Selimiye située juste à côté, le Bedesten est un des monuments phares de Nicosie. Il s'agit de l'ancienne église catholique Saint-Nicolas érigée à partir de la fin du XII^e siècle. Un temps transformée en « marché fermé » (bezistan en français, *bedesten* en turc) par les Ottomans, elle a connu une vie mouvementée. Mais le bâtiment a conservé une partie de sa formidable architecture gothique mêlant diverses influences. Un grand projet de rénovation achevé en 2009 a reçu le prestigieux prix Europa Nostra. Désormais transformé en centre culturel, l'édifice accueille des expositions et conférences tout au long de l'année. Il sert également de cadre à des concerts de jazz à l'automne.

Histoire

Église. Une première basilique byzantine a été construite à cet emplacement vers le VI^e siècle. Et c'est à la fin du XII^e siècle qu'est érigée l'église catholique Saint-Nicolas. Celle-ci est d'abord confiée par les Lusignan à aux moines anglais de l'ordre de Saint-Thomas de Canterbury, proche des rois de France. Puis l'église passe progressivement sous la coupe des orthodoxes qui la rebaptisent Panagia Odigitria (« Vierge qui montre la voie »). Agrandi plusieurs fois au cours des XIV^e et XV^e siècles, le bâtiment devient le siège de l'évêché orthodoxe de Nicosie durant la période vénitienne (XVI^e siècle).

Marché. En 1573, les Ottomans transforment l'église en bedesten, marché fermé la nuit pour sécuriser ses soieries et biens de luxe. Le nom lui restera. Le lieu change pourtant plusieurs fois de fonctions à partir du siècle suivant, servant aussi bien de halle des bouchers que d'entrepôt de blé. Cœur commercial de Chypre pendant trois siècles et demi, le Bedesten est fermé en 1935 après la création du nouveau marché situé à côté. Il est par la suite utilisé comme lieu de stockage et d'exposition de pierres tombales médiévales jusqu'au lancement d'un vaste projet international de restauration en 2004.

Visite

Ce bâtiment d'environ 30 m de longueur a conservé l'apparence de l'église telle qu'elle était au XVI^e siècle, avec son architecture empruntant aussi bien aux styles gothiques et byzantins qu'à la Renaissance française, vénitienne ou espagnole. D'importantes parties ont toutefois disparu : l'essentiel du pavement et de la toiture (remplacée par une structure moderne en 2009) ainsi que la plus grande partie des bâtiments conventuels de l'ancien monastère.

Extérieur. L'église n'ayant pas été transformée en mosquée, de nombreux éléments originaux sont préservés. Ceux-ci témoignent de différents styles : le dôme byzantin situé au-dessus du chœur, d'imposantes gargouilles gothiques en forme de chiens, mais aussi les 4 portails de la façade nord qui révèlent des influences à la fois latines et orientales.

Portail principal – *façade nord, face à la mosquée Selimiye.* Au-dessus du linteau en marbre décoré d'une croix, le tympan conserve la représentation de saint Nicolas (au visage martelé durant l'ère ottomane) entourée des 6 blasons de grandes familles vénitiennes. Les 4 voussures en arc brisé ornées de motifs végétaux reposent sur 8 chapiteaux sculptés dont sept sont des visages ornés de feuillage. Il s'agit de représentations de l' « homme vert », symbole d'origine païenne évoquant la force de la nature. C'est ici un cas unique dans le monde orthodoxe : ce motif ornemental est relativement fréquent dans les bâtiments médiévaux de Grande-Bretagne et, dans une moindre mesure, en France, mais il est complètement absent des églises orientales.

Portail secondaire – *à droite du portail principal de la façade nord.* Son linteau en marbre est sculpté d'une petite scène de la dormition de la Vierge Theotokos (mort et montée au ciel de la Mère de Dieu), thème très fréquent dans l'iconographie orthodoxe mais délaissé par les catholiques qui lui préfèrent celui de l'Assomption (montée au ciel de la Vierge sans évocation de sa mort).

Intérieur. Les 3 nefs asymétriques témoignent des changements et agrandissements apportés du XIII^e au XVI^e siècle. On entre par la partie la mieux conservée : le bas-côté nord, composé de 4 travées et s'achevant par une chapelle (25 m de longueur). S'en suit la nef centrale, la plus longue (30 m) qui se termine par l'abside. Elle comptait à l'origine 5 travées. Deux subsistent : celle de l'autel et le dôme situé au-dessus du chœur. Enfin, le double bas-côté sud (22 m) a conservé uniquement la moitié de ses 6 doubles travées et ses deux absidioles.

Aménagements récents. Au cours de la dernière restauration, des ouvertures ont été aménagés au sol pour laisser apparaître les

fondations de la basilique byzantine du VI^e siècle. Une baie vitrée a également été dressée sur une moitié du côté sud de la nef principale : elle donne sur les vestiges des bâtiments conventuels et sur ceux du double bas-côté sud. En 1913, ce dernier fut notamment amputé de son portail de style roman pour décorer le jardin de la résidence du gouverneur britannique.

◗ **Plan byzantin.** Si les hauts piliers et élégantes voûtes croisées évoquent une église gothique, le plan est celui d'une basilique byzantine en croix-inscrite. Les 3 nefs parallèles forment en effet une croix au niveau du chœur. La conversion de monastère catholique en église orthodoxe dédiée à la Vierge est également attestée par une des clés de voûte portant un étrange motif : une croix et un croissant de lune. Ce dernier n'est pas ici une évocation de l'Islam. Il s'agit d'un symbole d'origine païenne reliant les cycles lunaires et menstruels. Le motif de la clé de voûte est effet la représentation de la pureté de la Vierge.

■ MARCHÉ MUNICIPAL – TEKKÉ AZIZ EFENDI ★

Kuyumcular Sk

Bien indiqué, 70 m au sud de la mosquée Selimiye, en face du Bedesten.

Marché : tous les jours sauf le dimanche, 8h-18h – accès libre. Tekké : le plus souvent fermé. Centre d'information municipal à l'entrée du marché.

Appelé *Bandabuliya* (« vieux marché ») par les habitants, ce marché couvert a été érigé durant la période britannique (1932). Aujourd'hui coincé contre la zone tampon, il constitue le seul point d'accès du petit complexe religieux Aziz Effendi (Müftü Aziz Efendi Türbesi ve Tekkesi).

◗ **Marché.** Situé au cœur de la vieille ville, cette vaste halle de 4 500 m² était autrefois fréquentée par tous les habitants, musulmans et chrétiens. Tombée à l'abandon du fait de sa proximité avec la « ligne verte », elle a été restaurée en 2012. Depuis, la plupart de ses 80 échoppes sont de nouveau occupées par des commerçants (boucheries, primeurs, boutiques de vêtements et de souvenirs, cafés) répartis entre trois rues intérieures.

◗ **Tekké.** Enserré dans la partie sud du marché, ce lieu de culte soufi fut érigé aussitôt après la conquête de Nicosie (1570). Il abrite le turbé (tombeau) d'Aziz Efendi, aumônier de l'armée ottomane, tué lors de la prise de la ville. Adoré des soldats, le mufti eut aussi les honneurs du sultan Sélim II qui fit construire en son honneur une petite mosquée (1571) accolée au tekké. Ce mini-complexe religieux fut pendant quatre siècles un important lieu de dévotion pour les musulmans de l'île. Mais sa proximité avec la zone tampon l'a rendu difficile d'accès, presque oublié. Si bien que les pèlerins sont devenus très rares.

■ ESPLANADE SELIMIYE ★★

Selimiye Mh

100 m au nord-est de l'entrée de la mosquée Selimiye via la rue Selimiye.

À noter que c'est par l'esplanade Selimiye que l'on accède au quartier Haydarpaşa.

Bibliothèque Mahmoud II : tous les jours sauf dimanche 9h-14h, jeudi jusqu'à 17h – entrée libre. Maison Saçaklı : 9h-15h30, jeudi 8h-13h, 14h-17h – fermé week-end (sauf événements) – entrée libre.

L'esplanade Selimiye (Selimiye Meydanı) regorge de petites curiosités qui illustrent la riche histoire du quartier et de la ville toute entière liés au destin du prestigieux et imposant monument voisin. En longeant la mosquée Selimyie du nord au sud, voici ce que vous pourrez voir et/ou visiter.

◗ **Contreforts de la mosquée Selimyie** – *tout autour de la mosquée.* Venir sur l'esplanade permet de profiter d'un point de vue plus dégagé sur le monument phare de la ville. On peut y observer les tours et clochetons du chevet de l'ancienne cathédrale Sainte-Sophie, mais surtout les contreforts qui donnent tant de majesté et de hauteur à la nef centrale.

◗ **Fontaine Ali Ruhi** *(Ali Ruhi Paşa Çeşmesi) – 90 m au nord de l'arrière de la mosquée.* Ce petit édifice de forme carrée surmontée d'un dôme a été érigé en 1829 par le gouverneur ottoman de Chypre Ali Ruhi Efendi. La fontaine permettait d'alimenter en eau la prestigieuse Büyük Medrese, la première « grande école » turcophone de l'île construite en 1573 et à l'état de ruine depuis 1931.

◗ **Ancien archevêché catholique** *(Latin Başpikopos Sarayı) – juste à côté, à l'est, de la fontaine Ali Ruhi.* Avec sa façade de 20 m de long et ses deux étages s'élevant à 8 m de hauteur (belle hauteur sous plafond !), cette belle maison austère fut pendant 3 siècles le symbole de la domination des Latins sur les orthodoxes. Construit au milieu du XII^e siècle, le siège des archevêques catholiques de Chypre fut d'ailleurs pris pour cible lors d'une grande révolte en 1313. Reconstruit en 1329, il fut agrandi au XVI^e siècle par des mécènes vénitiens dont les blasons sont toujours visibles. Durant la période ottomane, il fut modifié avec l'ajout d'une *cumba* (fenêtre à encorbellement) et servit de siège au premier *cadi* (juge) de l'île. Le bâtiment abrite aujourd'hui un restaurant et l'association des maires des villes de la zone Nord.

Monument des Loups gris *(Ülkü Ocakları Anıt) – dans le petit parc situé juste à l'arrière de la mosquée.* Il rend hommage au mouvement ultra-nationaliste turcophone des « Foyers idéalistes », plus connu sous le nom de « Loups gris ». Sous une représentation d'un loup hurlant à la lune (symbole des steppes d'Asie d'où sont originaires les Turcs), on peut lire la phrase suivante : « Une terre devient une patrie quand on meurt pour elle. »

Bibliothèque Mahmoud II *(Sultan II. Mahmut Kütüphanesi) – à côté, au, sud, du monument des Loups gris.* « Ceci est une bibliothèque » indique une inscription en turc ottoman (caractères arabes). Et, c'est vrai, la précision est utile, tant cet élégant petit bâtiment ressemble à une mosquée avec son grand dôme central et ses 3 coupoles placées au-dessus du porche. Il fut construit par le même commanditaire et la même année (1829) que la fontaine Ali Ruhi. Première bibliothèque turcophone de Chypre, elle fut nommée en l'honneur du sultan Mahmoud II qui fit un don de 1 800 ouvrages à l'institution.

Maison du Chapitre *(Papazların meclis binası) – Zühtüzade Sk – en face, au sud-est, de la bibliothèque Mahmoud II (panneaux « Chapter House »).* Datant du XIVe siècle, cette bâtisse de deux étages en pierre taillée servait de lieu de réunion aux chanoines attachés à la cathédrale Sainte-Sophie. Le bâtiment abrite l'association des amis des musées de la zone Nord *(+392 228 93 45)*. Celle-ci gère un café-restaurant qui offre une vue magnifique sur les contreforts de la mosquée-cathédrale.

Maison Saçaklı *(Saçaklı Ev) – 8, Kütüphane Sk, presque en face, légèrement au sud-ouest, de la maison du Chapitre (panneaux « Eaved House »).* Cette élégante « maison à avancée » du XVIIe siècle doit son nom à son toit en saillie *(saçaklı)*. Elle abrite un centre culturel où sont organisées expositions et rencontres artistiques. Bâtie en forme de L autour d'une agréable cour, elle mêle éléments architecturaux ottomans (étage et toiture), abbassides (hall aux murs en treillis de bois enduits de plâtre) et francs (rez-de-chaussée).

BÜYÜK HAN ★★★

Asmaaltı Sk
Bien indiqué, à l'angle d'Arasta Sk (la rue la plus commerçante), entre la mosquée Selimiye et le point de passage de la rue Ledra.
Deux entrées : Asmaaltı Sk (rue à l'est) et Evkaf Meydanı (place à l'ouest).
8h-20h (plus tard le samedi) – accès libre.

Construit en 1572, deux ans après la conquête de Chypre par les Ottomans, le Büyük Han fut le plus imposant et le plus beau caravansérail de l'île. Rénové, ce lieu agréable abrite aujourd'hui cafés, restaurants et petites boutiques de souvenirs.

Caravansérail. De forme presque carrée (50,67 m x 45,25 m), le Büyük Han (« grande auberge », en turc), est à l'origine un lieu d'accueil pour les voyageurs. Il était plus particulièrement destiné aux marchands qui pouvaient y laisser leurs montures et leurs biens en sécurité, les portes étant fermées pendant la nuit. Ce type de bâtiment, commun aux cultures du Moyen et Proche Orient, peut être désigné sous plusieurs termes : *kārwān-sarāy* en persan (« palais de la caravane »), *han* ou *khan* en turc (« auberge »), *pandocheion* en grec (« maison accueillante »), etc. D'abord appelé Yeni Han (« nouvelle auberge »), puis Alanyalılar Hanı (« auberge de ceux d'Alanya », car accueillant principalement des marchands d'Anatolie), il prend son nom actuel au XVIIe siècle quand la ville compte alors 18 autres caravansérails.

Visite. Utilisé comme prison, centre commercial, puis hospice durant la période britannique, le lieu a pourtant été bien préservé. Autour de la cour pavée, deux niveaux desservis par des galeries aux voûtes d'inspiration gothique accueillent chacun une série de 68 chambres. À celles-ci s'ajoutent 10 espaces pour les entrepôts et écuries derrière les colonnes de l'entrée est. Cet ensemble est aujourd'hui occupé par une dizaine de petites boutiques et de cafés-restaurants *(à droite de l'entrée principale, on sert un rafraîchissant mahalepi)*. Au centre de la cour se dresse une étonnante fontaine surmontée d'un masjid (terme désignant ici une petite mosquée sans minaret). Enfin, derrière ce bâtiment se trouve ce qui est présenté comme le turbé (tombe) du fondateur du caravansérail, Muzaffer Pacha, premier gouverneur ottoman de l'île (celui-ci a plus vraisemblablement été inhumé en Égypte ou en Libye).

Kumarcilar Han. Parmi les 19 caravansérails que compta Nicosie, seuls subsistent le Büyük Han et le Kumarcilar Han (« auberge des parieurs ») datant de la fin du XVIIe siècle. Nettement plus petit avec 44 chambres, ce dernier a été restauré en 2016. Il abrite lui aussi boutiques et cafés sur deux niveaux autour d'une cour. Il se trouve 80 m au nord de l'entrée principale du Büyük Han, dans la rue Yavuz Selim.

RÉGION DE KYRENIA

Situation. Le district de Kyrenia (Επαρχία Κερύνειας/Eparchia Keryneias en grec – Girne İlçesi en turc) compte officiellement 52 000 habitants, mais sans doute le double du fait de l'implantation massive de colons originaires de Turquie et de l'arrivée récente d'expatriés occidentaux, essentiellement britanniques. Couvrant une superficie de 640 km², c'est le plus petit des six districts officiels de Chypre et le seul à être entièrement occupé par l'armée turque. Il est bordé par la baie de Kyrenia au nord, la baie de Morphou à l'ouest, le « district de Karpas » (non reconnu) à l'est, le « district de Morphou » (non reconnu) au sud-ouest et le district de Nicosie (partiellement occupé) au sud. Constitué de 45 communes, le siège officiel de son administration en exil est installé près du Ledra Palace, à Nicosie-Sud. Son chef-lieu, Kyrenia (Girne), est facilement accessible par la route depuis la porte de Kyrenia, à Nicosie-Nord (25 km).

Description. Autrefois appelé région de Cirènes par les chevaliers francs et les voyageurs francophones, le district de Kyrenia est la partie la plus touristique de la zone Nord. Proche de la plus grande agglomération du pays (Nicosie), il profite surtout d'une large palette de paysages (plages et baies sableuses, plateaux verdoyants, vastes forêts de pins, zones semi-désertiques…) grâce à la proximité entre le littoral nord et le massif du Pentadactylos, séparés d'environ 2 km seulement. Le district doit sa renommée à ses monuments, parmi les plus emblématiques de Chypre : château et Vieux-Port de Kyrenia, abbaye de Bellapaïs, château de Saint-Hilarion, etc. Hélas, les affres du tourisme de masse ont ravagé l'essentiel du littoral, désormais bordé d'un ensemble chaotique de casinos, hôtels, maisons closes, casernes militaires turques, plages privées et résidences pour retraités anglais. Certaines parties du district offrent heureusement un peu de répit comme les forêts d'altitude et, surtout, le cap Kormakitis, où la minuscule communauté chypriote maronite a développé une offre unique en matière d'agrotourisme.

Transports. Voir la gare routière de Kyrenia.

KYRENIA – GIRNE

Situation. Kyrenia (Κυρήνεια), Kerinia (Κερύνεια) ou Girne (en turc, prononcer « guirné »), est la troisième ville de la zone Nord derrière Nicosie-Nord et Famagouste avec environ 40 000 habitants (environ 72 000 habitants avec l'agglomération). C'est aussi le chef-lieu du « district de Girne » (environ 100 000 habitants). Kyrenia se trouve 23 km au nord de Nicosie-Nord, 42 km au nord-ouest de l'aéroport d'Ercan, 50 km au nord-est de Morphou, 76 km au nord-ouest de Famagouste.

Description. Réputée pour sa forteresse médiévale et son magnifique Vieux-Port aux allures de Saint-Tropez, Kyrenia est devenue la station balnéaire la plus fréquentée de la zone Nord.

Les immanquables de la région de Kyrenia

Abbaye de Bellapaïs. Elle a enchanté Lawrence Durrel et des générations de voyageurs. Ce chef-d'œuvre – français – de l'art gothique est tout simplement le lieu le plus romantique de Chypre.

Musée de l'Épave. Plongez dans le quotidien de l'équipage d'un bateau de l'époque d'Alexandre le Grand. Voici l'un des plus anciens navires au monde, conservé au château de Kyrenia.

Vieux-Port de Kyrenia. Un petit Saint-Tropez aussi bondé et énervant que l'original. Mais (presque) aussi beau que l'original.

Château de Saint-Hillarion. Des ruines médiévales qui offrent l'un des plus beaux panoramas que Chypre puisse offrir.

Village de Kormacit. Une alternative écotouristique dans un village maronite situé à l'écart des plages privées, des casinos pour Stambouliotes gominés, des résidences pour retraités anglais, etc.

Beaucoup trop fréquentée à notre goût : en été, les touristes – essentiellement turcs et britanniques – se massent sur les terrasses le long des quais et font monter le niveau sonore jusque tard dans la nuit. Il n'en demeure pas moins que le petit centre-ville est absolument charmant et riche en lieux de visite. C'est aussi une bonne base de départ pour explorer les régions de Kyrenia et Morphou ainsi que péninsule de Karpas.

Histoire

La légende veut que la ville ait été fondée par la tribu grecque des Achéens au retour de la guerre de Troie.

Préhistoire et Antiquité. Habitée au néolithique, Kyrenia commence à développer à partir de 1500 avant J.-C. Grâce à ses terres fertiles et à sa rade naturelle bien protégée, la ville devient un important port de commerce. D'abord sous influence grecque, puis phénicienne, elle fait partie des dix cités indépendantes de Chypre, jusqu'au IVe siècle avant J.-C. lorsqu'elle passe sous la coupe des Lagides (héritiers d'Alexandre le Grand en Égypte). Mais sa prospérité perdure, y compris sous la période romaine. Kyrinia est gagnée par le Christianisme dès la fin du IIe siècle, ainsi qu'en témoignent les nombreuses catacombes creusées par les premiers chrétiens.

Moyen Âge. Fortifiée par les Byzantins, la cité attire de nouveaux habitants qui fuient les invasions arabes à partir du VIIe siècle. Elle sera aussi le refuge du dernier gouverneur byzantin de Chypre, Isaac Doukas Comnène. Mais celui-ci est fait prisonnier lors de la prise de la ville par Richard Cœur de Lion en 1191. Les Lusignan font alors de Cérines (Kyrenia) une place forte réputée imprenable. Plus tard encore renforcée par les Vénitiens, Kyrenia ne cédera que deux fois à ses nombreux assaillants : en 1233, lors d'une guerre de succession entre Lusignan, puis en 1571, lorsqu'elle se rend sans combattre aux Ottomans.

Périodes ottomane et britannique. Les Ottomans transforment Kyrenia en ville de garnison et chassent la majorité des habitants chrétiens hors des murs. Soumise à des impôts plus élevés que les autres cités chypriotes ayant subi des destructions lors de l'invasion, Kyrenia se retrouve en outre privée de ses partenaires économiques historiques. La cité décline fortement. Jusqu'à ce que les Ottomans se montrent plus souples et développent le commerce avec l'Anatolie (aujourd'hui en Turquie). Une autre voie s'ouvre au début de la période britannique lorsqu'est tracée, en 1884, la route à travers le Pentadactylos, permettant ainsi de réduire considérablement le temps de trajet vers Nicosie.

XXe siècle. Traditionnellement tournée vers la pêche, la vente des éponges de mer et le commerce maritime, Kyrenia s'ouvre au tourisme avec les premiers hôtels construits dans les années 1900-1930. Mais la ville subit le contrecoup de la guerre entre la Grèce et la Turquie (1919-1923) : après une longue période d'équilibre démographique entre les communautés, une partie des habitants musulmans s'exilent en Anatolie et les orthodoxes deviennent majoritaires. À la veille de l'invasion militaire de 1974, les Chypriotes grecs représentent 65 % des 4 000 habitants. Les orthodoxes ainsi que les petites minorités maronite et arménienne (5 %) sont contraints à l'exil. La ville se repeuple avec les réfugiés chypriotes turcs chassés de Limassol ou de Polis, puis avec des colons arrivés de Turquie.

Aujourd'hui. Grâce au tourisme, Kyrenia a connu un important développement ces dernières années. C'est la principale destination de la zone Nord. La ville est aussi devenue un grand pôle universitaire suite à la création, en 1985, de la riche Girne American University rassemblant aujourd'hui 15 000 étudiants dans un campus ultra-moderne.

Transports

AKGÜNLER DENIZCILIK

Dr. Fazıl Küçük Caddesi
✆ +90 392 815 79 29 / +90 392 815 60 02
www.akgunlerdenizcilik.com
denizcilik@akgunler.com.tr
Nouveau port de Kyrenia (Yeni Liman), 1,6 km à l'est du rond-point central (Ramadan Cemil Meydanı).
Horaires variables d'une année à l'autres – se rens.
Cette compagnie maritime assure des liaisons entre le nouveau port de Kyrenia et deux ports de Turquie. Aux tarifs s'ajoute une taxe de sortie de 4 €/pers.

Taşucu. Une ou deux liaisons par jour. En ferry : toute l'année, AS à partir de 52 €/pers., durée 7h. En bateau rapide : avril-octobre, AS 65 €/pers., durée 2h30.

Mersin. Trois ferries/semaine : avril-octobre, AS à partir de 22 €/pers., durée 10h.

EASY RENT A CAR

34, Ecevit Caddesi ✆ +90 54 88 50 47 87
www.easyrentacarcyprus.com
easyrentacar@gmail.com
Sur la place centrale, à côté de l'hôtel Arkin Colony, 400 m au nord du port.
Citadine à partir de 25 €/j.
Cette petite agence propose des tarifs attractifs sur les locations de voiture, mais aussi sur les vélos et scooters. Personnel anglophone.



■ GARE ROUTIÈRE DE KYRENIA

Aşağı Girne Mh

Dans la ville nouvelle, 1,5 km au sud-ouest du rond-point central (Ramadan Cemil Meydanı) : prendre la rue Ecevit vers le sud, puis tourner à droite dans la rue Bedrettin Demirel, puis de nouveau à droite pour traverser le parc Barış.

Billets à acheter sur place auprès des bureaux des différentes compagnies.

C'est de la gare routière de Kyrenia (Girne Otobüs Terminali) que partent et arrivent la plupart des bus et dolmuş.

Une grande partie des dolmuş dessert la place Ramadan Cemil (rond-point) et le parking Baldöken, tous deux situés juste au-dessus du quartier du Vieux-Port et plus pratiques d'accès. Mais pour être certain d'avoir une place, mieux partir de la gare routière. Taxis classiques et taxis collectifs *(taksi dolmuş)* sur place.

◗ **Villes principales.** On compte de très fréquents départs de bus et dolmuş pour Nicosie-Nord : 1 toutes les 10-15mn de 6h30 à 18h30 et jusqu'à 19h en été *(durée 30-45mn, 8 TYR)*.

Pour Famagouste : environ 1 départ/heure jusqu'à 19h en été *(durée 1h-1h30, 12 TYR)*.

Pour Morphou (Güzelyurt) : 5-6/jour jusqu'à 18h en été *(durée 1h, 10 TYR)*.

◗ **Aéroport d'Ercan.** La compagnie Kıbhas *(kibhas.org)* assure 12 départs par jour de 3h50 à 22h45 *(durée 1h, 17 TYR)*.

◗ **Dessertes locales.** Départs fréquents de dolmuş *(toutes les 15-30mn)* pour Agios Epiktitos (Çatalköy), Kazafani (Ozanköy), Bellapaïs (Beyerbeyi) et Lapithos (Lapta). Au-delà, dessertes moins fréquentes vers l'est jusqu'à Kalograia (Bahçeli) et Myrtou (Çamlıbel), et vers le cap Kormakitis, à l'ouest, jusqu'à Diorios (Tepebaşı). Aucun dolmuş pour les châteaux de Saint-Hilarion et de Buffavento, ni pour le monastère de Sourp Magar *(excursions seulement, se renseigner auprès des agences de tourisme)*.

■ SUN RENT A CAR

20 Temmuz Kordonboyu Caddesi, Zafer Apt.

✆ +90 39 28 15 23 02

www.sunrentacar.com

800 m à l'ouest du Vieux-Port.

Tous les jours sauf dimanche 8h-17h. À partir de 25 €/j. pour une citadine manuelle. Compter 3 € de plus par jour pour une automatique.

Une des compagnies les plus réputées du nord de l'île. Vaste gamme, jusqu'au 4x4. Propose également ses services pour des navettes vers le Sud.

◗ **Autres adresses :** à l'aéroport d'Ercan – ✆ +90 39 22 31 42 28. • à Nicosie-Nord – 10, Abdi İpekçi Caddesi – ✆ +90 39 22 27 23 03.

Pratique

Tourisme - Culture

OFFICE DE TOURISME DE KYRENIA – GIRNE
20 Temmuz Kordonboyu Caddesi
✆ +90 392 815 21 42 / +90 392 815 60 79
www.allaboutkyrenia.com
aboutkyrenia@allaboutkyrenia.com
Le long du Vieux-Port, à l'extrémité ouest, à l'opposé du château.
Tous les jours 8h-20h (jusqu'à 18h en novembre-mars). Point d'info à Baldoken : tous les jours 8h-18h, (jusqu'à 15h en novembre-mars).
L'Office de tourisme (Turizm Ofisi) est installé dans l'ancien bâtiment des douanes britanniques (1914). Personnel anglophone de bon conseil pour les visites culturelles dans la région. Brochures et cartes gratuites en différentes langues, rarement en français. Un petit point d'information est également installé à côté du cimetière de Baldoken, près du grand parking municipal et de la gare routière. Attention, le règlement des Offices de tourisme de la zone Nord interdit toute aide pour les réservations d'hébergement ou pour les locations de voiture.

Réceptifs

SIDETOUR
7a, Canbulat Sk
KYRENIA – GIRNE
✆ +90 39 28 15 30 08 / +90 53 38 34 18 68
www.side-tour.com
info@side-tour.com
Face à l'entrée ouest du Bandabuliya. Deux accès depuis le Vieux-Port : soit par la rue Ağa Cafer Paşa qui passe devant la mosquée (220 m) ; soit en suivant la rue Canbulat qui commence face à l'office de tourisme (280 m).
Lundi-vendredi 8h-18h, samedi 9h-13h, par téléphone week-end jusqu'à 18h. Excursions culturelles et randonnées privées pour 2-6 pers. à partir de 35 €/pers : Nicosie-Famagouste, la péninsule de Karpas, côte ouest et village maronite de Kormacit, château de Saint-Hilarion et abbaye de Bellapaïs, etc.
Une agence de tourisme comme on les aime. Basée à Kyrenia, elle est spécialisée dans l'écotourisme et les randonnées (vélo, à pied). Son grand plus : une partie de l'équipe est francophone. Houssem, Franz et Ozgur sont de bon conseil pour établir les circuits à des tarifs attractifs. Ils proposent aussi bien des randos et/ou des visites culturelles que des séjours complets de part et d'autre de la zone tampon pour individuels et petits groupes avec encadrement et assistance francophone.

Argent

On ne trouve pas de distributeur de billets (DAB) le long des quais du Vieux-Oort. Il en existe plusieurs aux abords immédiats. Un DAB est situé juste à côté du cimetière et du parking de Baldöken. On trouve aussi un bureau de change et une banque avec DAB au n^{os} 119-121 de la rue Ziya Rızkı, à l'angle de la rue Canbulat, en face de The Round Tower.

Santé - Urgences

NUMÉROS D'URGENCE À KYRENIA
Hôpital : +90 392 815 22 66 ou +90 392 815 22 54.
Ambulances : 112 (appel depuis un téléphone local).
Feu : 199 (appel depuis un téléphone local).
Police : 155 (appel depuis un téléphone local) ou +90 392 815 2125.

Orientation

Au-delà du petit quartier du Vieux-Port, presque exclusivement fréquenté par les touristes, la partie centrale de la ville moderne s'organise autour de trois lieux.

Grine Kordonboyu. Sur le front de mer, cette esplanade commence juste après le Vieux-Port, à l'ouest de l'office de tourisme. Il s'agit en fait de la « 20 Temmuz Kordonboyu » (« promenade du 20-Juillet ») qui suit les quais du Vieux-Port pour se terminer sur la place Atatürk (statue), près de l'hôtel Dome et de son restaurant sur ponton. Le soir, en été, touristes et habitants se mêlent le long des palmiers et des vendeurs de bimbeloterie.

Ramadan Cemil Meydanı. Repérable à son rond-point et à sa fontaine, la place centrale, nommée en l'honneur d'un grand businessman local, est située juste au-dessus du Vieux-Port, à côté du grand parking Baldöken. La plupart des compagnies de dolmuş y passent et certaines y ont aussi une officine. On y trouve en outre station de taxi, cafés et magasins. Au nord-ouest, la place donne sur la rue commerçante Ziya Rizki qui se poursuit jusqu'à la route côtière allant vers le cap Kormakitis. Au sud-est, la rue Mustafa Çağatay est bordée par le parking Baldöken, la cour de justice et la poste, puis elle continue en direction de la péninsule du Karpas. C'est juste à côté, au sud de la rue Çağatay, que se trouvent les restaurants fréquentés par l'élite locale. Enfin, au sud, la rue Ecevit se prolonge par la route Kyrenia-Nicosie.

Barış Parkı. Le « parc de la Paix » est situé 1,5 km au sud-est de la place Ramadan Cemil. On trouve le grand marché du mercredi, la gare routière, de nombreux commerçants et le commissariat central.



EASY RENT A CAR



Location de voitures, scooters et vélos à Kyrenia
www.easyrentacarcyprus.com easyrentacarcyprus@gmail.com
+90 392 815 1346 / +90 548 850 4787

NOSTALGIA BOUTIQUE HOTEL



Cafer Pasha Sokak, vieille ville de Kyrenia. Capacité: 18 chambres
www.nostalgiaboutiquehotel.com
info@nostalgiaboutiquehotel.com +90 392 815 5733

Se loger

Bien et pas cher

CYPRUS DORMS
6 Bozaklar Sok.
✆ +90 533 88 72 007
www.cyprusdorms.com
bookings@cyprusdorms.com
Près du port.
La chambre double à partir de 46 €, sans petit déjeuner.
On vous défie de trouver moins cher et aussi central à Kyrénia ! Entre l'auberge de jeunesse et le petit hôtel de voyageurs, voici un endroit remarquable, à côté des restaurants et des zones piétonnes. Dortoirs avec salle de bains commune (mais casiers individuels). Toit terrasse commun et wi-fi.

HÔTEL BRITISH
rue Eftal Akça
✆ +90 392 815 22 40
www.britishhotelcyprus.com
info@britishhotelcyprus.com
A partir de 65 € la double standard, avec le petit déjeuner. Pour 10 ou 20 € de plus, une chambre au 2e ou 3e étage vous garantira une meilleure vue sur le port.
Un hôtel très sympathique du fait de sa situation privilégiée sur le petit port. Les chambres sont soignées, propres et décorées simplement mais avec goût et de façon moderne. Coup de cœur pour la terrasse sur le toit où l'on prend son petit déjeuner, avec une vue fantastique sur le vieux port et ses bateaux. Une vraie bonne adresse de charme. Transferts proposé de l'aéroport de Larnaka pour 70 € (ou 45 € d'Ercan, côté nord).

NOSTALGIA COURT HOTEL
22, Çafer Paşa Sokak
✆ +90 39 28 15 30 79
www.nostalgiaboutiquehotel.com
info@nostalgiaboutiquehotel.com
En plein centre, 120 m au sud-ouest du quai du petit port, entre le marché et la mosquée Çafer Pacha.
28 chambres. 30-70 € pour deux avec petit déjeuner.
Bien situé et offrant le meilleur rapport qualité-prix de la ville, ce charmant hôtel est le seul établissement de ce standing à disposer d'une piscine à Kyrenia. Le staff anglophone est très « friendly » et plein de bons conseils. Chambres avec wifi, TV, salle de bains (douche), clim, sèche-cheveux et coffre-fort. *English breakfast* copieux. Restaurant, bar, location de voitures, transferts aéroports, excursions en bateau.

Confort ou charme

DOME HOTEL

Rue Kordonoboyu ✆ +90 392 815 24 53
www.dome-cyprus.com
info@dome-cyprus.com
160 chambres. A partir de 60 € la double, avec le petit déjeuner.
Ouvert depuis 1930, cet hôtel est une véritable institution, le plus célèbre de la ville. Il commence à se faire vieux, mais la situation des installations en bord de mer, à 2 min à pied du vieux port, reste un de ses atouts principaux. Il souffre bien sûr de l'ouverture de complexes luxueux et plus modernes dans la région. Mais son ancienneté et son histoire font aussi son charme. Possibilité de pension complète.

Luxe

BELLAPAIS GARDENS HOTEL

Crusader Road P.Box 7 Bellapais
✆ +90 392 815 60 66 / +90 392 815 76 67
www.bellapaisgardens.com
info@bellapaisgardens.com
Connexion Internet sans fil gratuite dans le hall. Transfert de 40 minutes de l'aéroport d'Ercan au cœur du village de Bellapais, à 10 minutes de Kyrenia, à 15 minutes de la plage la plus proche.
Situé en plein cœur du village pittoresque et charmant de Bellapais, le Bellapais Gardens est un véritable havre de paix. Avec seulement 9 cottages et 8 studios, entouré de plantations d'orangers et de citronniers on remarque au premier regard la splendeur du cadre et l'atmosphère singulière que révèle ce lieu. La renommée abbaye de Bellapais se trouve à deux pas. Bellapais Gardens est le seul hôtel situé au cœur du village ; la célèbre abbaye d'un côté, et une vallée verdoyante de l'autre. Le point central des Jardins Bellapais est le salon/salle à manger situé au sommet d'une falaise, orné de façon traditionnelle, avec sa cheminée accueillante et qui offre une vue spectaculaire sur la côte de Kyrenia. Les chambres sont décorées avec goût, certaines villas mitoyennes sur deux étages, avec air conditionné, téléphone, balcon / terrasse privé, mini-bar, peignoir et pantoufles, télévision par satellite et salle de bains privative avec douche.

THE COLONY

Ecevit Caddesi ✆ +90 392 815 15 18
www.parkheritage.com
thecolony@northcyprus.net
Chambre double à partir de 200 € avec le petit déjeuner.
Etablissement de luxe, ouvert en 2003, et offrant de superbes prestations. Dans un bâtiment élégant, dans les salons raffinés (aux plafonds voûtés), tout respire calme et bon goût. Casino, restaurant, spa. Bien qu'il soit près du port, l'établissement possède une plage privée située à 20 min de route. Une navette effectue le trajet toute la journée.

Se restaurer

Bien et pas cher

LAUGHING BUDDHA

Ecevit Caddesi
✆ 815 87 15
A partir de 10 € par pers. Ouvert tous les jours midi et soir.
Ce restaurant est situé à l'entrée de la ville lorsqu'on vient de Lefkosa et bénéficie donc d'un beau panorama depuis sa terrasse. C'est le principal intérêt, à moins que vous ayez une irrésistible envie de cuisine chinoise (classiques bien préparés des restos chinois européens) lors de votre séjour ici.

Bonnes tables

CANLI BALIK

Sur le port ✆ +90 392 815 11 23
Autour de 15 €/pers. Ouvert tous les jours midi et soir.
Sur les quais du vieux port (au milieu). Parmi les meilleurs restaurants de poissons de la ville. L'endroit idéal pour manger au bord de l'eau avec une belle vue sur le château de Kyrénia. La terrasse est remarquable et la carte excellente pour ses poissons. Mais les carnivores seront comblés aussi.

EFENDI BAR RESTAURANT

11 Kamil Paşa Sokak
✆ +90 392 815 1149
A partir de 30 € pour 2. Ouvert tous les jours midi et soir.
Le restaurant est situé un peu à l'écart de Kyrenia, dans un quartier calme de la ville, mais vaut le détour. Assez raffiné : tempura de moules ou carpaccio de poisson, par exemple. Réservation recommandée. Soirées musicales prisées.

STONEGRILL RESTAURANT

Rue Karaoglanoglu
Kervansaray Kavsagi
✆ +90 392 822 20 02
A partir de 15 € par personne. Ouvert tous les jours midi et soir.
Comme le nom du resto l'indique, une adresse qui propose dans un agréable décor diverses viandes à faire griller sur des pierres chaudes. A tester : les grillades, les fruits de mer, le Mixed Grill et le poulet cuit sur granit. Sur la route principale en quittant Kyrénia vers l'ouest.

Bellapais Gardens

Boutique Hotel & Restaurant







Will Touch Your
Heart & Soul



CRUSADER ROAD / BELLAPAIS - CYPRUS

+90 392 815 6066 - +90 392 815 7668

info@bellapaisgardens.com / www.bellapaisgardens.com



■ **AZURE RESTAURANT**
13 Efeler Sokak
✆ +90 533 873 80 88
www.azurecyprus.com
ali@azurecypus.com
Ouvert tous les jours de 11h à 15h30 et de 19h à 22h30. Dejeuner entre 15 € et 25 € par personne, dîner entre 20 € et 40 € par personne (boissons comprises)
Situé dans le centre de Kyrenia, proche de la place municipale et à quelques pas du vieux port, ce restaurant familial propose une cuisine méditerranéenne avec à la carte des spécialités égéennes (grecques), turques, mezzés et tapas. la carte des vins est de bonne qualité. L'établissement dispose d'une salle intérieure et d'une jolie terrasse extérieure. Le service est professionnel et l'équipe sympathique, l'aimable propriétaire Ali parle français et saura vous conseiller dans vos choix. C'est l'endroit parfait pour découvrir l'authentique hospitalité chypriote sur un fond de musique et profiter d'un moment en toute convivialité.

Luxe

■ **BELLAPAIS GARDENS RESTAURANT**
Crusader Road P.Box 7 Bellapais
✆ +90 392 815 60 66
+90 392 815 76 67
info@bellapaisgardens.com
Ouvert de 10h à 22h30. Situé à 10 minutes de Kyrenia. Il est conseillé de réserver.
Le Bellapais Gardens restaurant est certainement l'une des meilleures adresse de Chypre, le chef Selim vous fera découvrir une gastronomie riche et variée. Situé en haut d'une falaise qui offre une magnifique vue sur la côte de Kyrenia, le Bellapais Gardens est une expérience magique et romantique. Le service est d'excellente qualité digne d'un étoilé. La carte des vins est complète, de plus l' établissement possède des vignes et fabrique également son propre vin. La poitrine de canard grillée servie dans une sauce à base d'oranges locales fraîches fond dans la bouche, le soufflé au chocolat est un véritable régal. Une adresse à ne pas manquer !

Sortir

■ **EZIÇ PEANUTS**
26, Karakız Sk ✆ +90 39 24 44 88 88
ezic.com.tr – info@ezic.com.tr
800 m à l'est du Vieux-Port en direction du nouveau port, à côté du théâtre extérieur de la ville : à pied via le parking de Baldöken, la station des dolmuş, la rue Mesrin, puis à gauche au rond-point.
Tous les jours 8h-minuit. Env. 40 TYR/pers. Prévoir une serviette de bain si l'on veut plonger de la terrasse.
Un café-resto les pieds dans l'eau surtout fréquenté par les locaux qui aiment venir y casser une petite « graine ». L'endroit doit son nom aux cacahuètes distribuées ici à pleines poignées et que l'on écosse en refaisant le monde. Pour qui n'est pas allergique à l'arachide, on recommande surtout pour un cocktail romantique au ras des flots ou un p'tit déj' d'après baignade. Car le menu est bien trop exotico-n'importe quoi pour être honnête : pizzas, fajitas, burgers, pâtes chinoises… Quelques salades et poissons valent tout de même le détour. Les amateurs retrouveront les enseignes de la petite chaîne Eziç à Famagouste et Nicosie. Mais sans la vue qui va avec.

À voir – À faire

■ **VIEUX-PORT DE KYRENIA** ★★★
20 Temmuz Kordonboyu
300 m au nord de la Belediye Meydanı (place de l'Hôtel-de-ville).
Pontons et jetée en accès libre. Excursions en bateau à partir de 70 TYR ou 20 €.
Dominé par le château, le Vieux-Port de Kyrenia (Eski Limanı) est sans aucun doute le plus beau port de Chypre avec sa forme de « fer à cheval ». Bordé de terrasses de restaurant serrées les unes contre les autres, il constitue le point névralgique de l'activité touristique de la région. Abrité des forts vents du large, il est fermé par une jetée et accessible par un chenal longeant le château. Il accueille à la fois bateaux de plaisance, d'excursion et de pêche. Les plus gros navires et les ferries pour la Turquie mouillent au nouveau port (1991), 500 m à l'est du château.



Le Port de Kyrénia.

© KRZYZAK - SHUTTERSTOCK.COM



Le château de Kyrenia.

© ANILAH- SHUTTERSTOCK.COM

L'épave de Kyrenia : le plus vieux bateau au monde ?

Eh non ! Malgré ce que racontent certains guides et dépliants, l'épave exposée à l'intérieur du château de Kyrenia n'est pas celle du plus ancien navire connu (2 350 ans, quand même). L'info date un peu, car depuis 1992, le record est détenu par l'épave de Douvres (Angleterre), elle aussi bien préservée et âgée d'environ 3 500 ans. L'épave de Kyrenia n'en demeure pas moins exceptionnelle.

Déjà, elle a été découverte sous la mer, un milieu difficile pour la conservation des matériaux comme le bois. Ensuite, c'est l'un des très rares exemples de vestiges permettant de comprendre la navigation en Méditerranée durant l'Antiquité. Hélas, sur ces deux points, c'est encore un autre bateau qui a l'antériorité : le *Maagan Michaël*. Découvert en 1985, celui-ci a disparu au large d'Israël environ 100 ans avant le naufrage du navire de Kyrenia. Mais pour le grand peuple de marins que sont les Chypriotes, l'honneur est sauf. Car, selon toute vraisemblance, le *Maagan Michaël* était parti de l'antique Kourion, l'actuelle Limassol.

Histoire. Fréquenté par les marchands grecs dès le Xe siècle avant J.-C., le port est aménagé par les Romains qui érigent la jetée. Quinze siècles plus tard, les Vénitiens lui donnent sa forme actuelle en « fer à cheval » et construisent des entrepôts le long des quais. En déclin durant la période ottomane, le port n'héberge alors qu'une simple flottille de caïques utilisée pour la pêche (poissons, éponges) et le commerce avec l'Anatolie (produits agricoles, bétail). Vers la fin du XIXe siècle, l'activité redémarre avec les exportations de caroube, que de grands navires étrangers viennent embarquer à l'automne et au début de l'hiver.
À partir des années 1960, le port se tourne vers le tourisme, d'abord avec la plaisance, puis désormais avec les navires d'excursion. Capturé deux jours après le débarquement turc du 20 juillet 1974, il sert alors à acheminer les renforts qui permettront la conquête de la partie nord du pays. En souvenir de cet événement, la rue qui longe les quais porte le nom de « promenade du 20-Juillet » (20 Temmuz Kordonboyu).

Tour de la Chaîne. Au centre du Vieux-Port, subsiste cet édifice circulaire en pierre fr taille surmontée d'une colonne conique. Érigée au XVe siècle par les Vénitiens, la tour était utilisée pour y accrocher une chaîne qui barrait l'entrée du port aux navires ennemis. La chaîne était reliée à l'autre tour conique située sur la jetée.

Excursions. Le long des quais, une dizaine de petites compagnies proposent des excursions en mer. Les navires quittent en général le port à 10h pour revenir vers 16h30. Tarifs en fonction des sorties proposées : baignade, pêche, clubbing ou dîner au coucher du soleil.

CHÂTEAU DE KYRENIA ★★★

Küpdemir Sk
✆ +90 39 22 27 29 16
✆ +90 39 28 15 21 42
www.facebook.com/KyreniaCastle
girnekalesi@hotmail.com
Accès par des escaliers dans la partie est du Vieux-Port, au niveau du restaurant Kıbrıs Evi.
Tous les jours 8h-19h (jusqu'à 17h en novembre-mars) – dernière entrée 1h avant la fermeture – 12 TYR (tarif réduit 5 TYR) avec accès au château, à l'église et aux deux musées – boutiques, café et toilettes publiques payantes (2 TYR).
Principal monument historique de la ville, le château de Kyrenia (Girne Kalesi) abrite une église byzantine et deux musées, dont l'un contient la plus la célèbre « épave de Kyrenia »

Histoire. Le site a été occupé dès le VIIe siècle av. J.-C. et fortifié par les Byzantins à partir du VIIe siècle de notre ère pour faire face aux raids arabes. Transformé tour à tour par les croisés, les Lusignan, les Vénitiens, les Ottomans et les Britanniques, le château a connu de nombreux sièges. En 1191, notamment, Richard Cœur de Lion le prend aux Byzantins lors de la troisième croisade. Et, en 1373, le château est presque entièrement détruit par les Génois. Reconstruit par les Vénitiens, il prend son apparence actuelle vers 1450, avec notamment des tours rondes plus adaptées contre l'artillerie. À partir du XIXe siècle, les Britanniques utiliseront le château d'abord comme caserne, puis comme prison. Il servira ensuite de quartier général à la garde nationale chypriote jusqu'à l'invasion turque de 1974.

Entrée du château. Après la billetterie, un pont en pierre de 70 m de long mène à la porte principale érigée vers 1400 lors du comblement de l'ancien port du château. Cette entrée était défendue par un pont-levis jusqu'à la période ottomane. Un large tunnel voûté monte ensuite jusqu'à une petite cour cernée de hauts murs. On y trouve une salle d'exposition retraçant l'histoire du château *(au fond, à droite)* et une boutique de souvenirs. De là, on accède, au choix, à trois parties du château : aux remparts par la large rampe qui servait à hisser les pièces d'artillerie *(derrière)* ; à un étroit tunnel (à gauche) menant à la chapelle Agios Georgios ; à la cour principale *(en face)*. Pour continuer vers cette dernière, on passe sous une grande porte voûtée surmontée des armoiries de Richard Cœur de Lion (ajout récent). Le passage couvert abrite la tombe de l'amiral ottoman Sadik Pacha qui s'empara de la ville en 1570.

Église Agios Georgios. Dédiée à saint Georges, elle fut construite vers 1170, durant l'âge d'or de la culture byzantine. Agrandie avec l'ajout d'un narthex sous les Lusignan, elle conserve quatre colonnes soutenant le dôme et une partie de son pavement originel. Située d'abord à l'extérieur des murs, et utilisée par les orthodoxes, puis les catholiques, elle servit ensuite de passage vers le rempart nord-ouest après l'agrandissement du château par les Vénitiens. À cette occasion, la coupole sur tambour fut démolie, puis reconstruite durant la période britannique.

Remparts et cour principale. Vaste espace de forme carrée planté de palmiers, la cour donne elle aussi accès au chemin de ronde des remparts *(4 escaliers)* d'où l'on profite d'un beau panorama sur la mer, le Vieux-Port et le massif du Pentadactylos. Encadrée par quatre tours (une byzantine, une franque et deux vénitiennes), la cour abrite le donjon *(au fond, face l'entrée)* où sont installées les deux musées, une boutique de souvenirs et un café ombragé près de la citerne médiévale.

Tour Alix de Champagne – *à gauche au fond de la cour.* C'est la seule des quatre tours du château ouverte aux visites. Appelée aussi « tour Lusignan » ou « tour des Croisés », elle doit son nom à Alix de Champagne-Jérusalem, épouse du roi de Chypre Hugues Ier, qui fit ériger l'édifice entre 1208 et 1211. Les deux niveaux de la tour comprennent chacun une salle de garde, puis une salle « de combat » percée de larges meurtrières pour les archers. Des mannequins costumés et drapeaux évoquent les différents occupants du lieu. En bas, la salle de garde, une petite expo rappelle que cette partie du château abrita une prison britannique. Durant la Première Guerre mondiale, furent ici incarcérés des leaders musulmans chypriotes soupçonnés de collaboration avec la Turquie, alors en guerre avec le Royaume-Uni. Ce qui n'est pas mentionné en revanche, c'est que les combattants de l'OEKA (principalement chypriotes grecs) furent aussi détenus ici durant l'insurrection anti-britannique des années 1950-1960.

MUSÉE DE L'ÉPAVE ★★★★

Dans le donjon des Lusignan, au sein du château de Kyrenia.
Entrée inclue dans le billet du château de Kyrenia (mêmes horaires).

Le musée de l'Épave (Batık Gemi Müzesi) abrite l'épave et la cargaison d'un navire marchand grec échoué au large de Kyrenia aux alentours de 300 avant J.-C. et retrouvée en 1965. Souvent présentée localement comme le « plus vieux navire au monde » *(voir encadré)*, cette embarcation possède en tout cas une valeur inestimable. Elle a permis aux chercheurs de développer de nouvelles techniques d'archéologie sous-marine, mais aussi d'en savoir davantage sur les routes maritimes, la menuiserie et la navigation durant l'Antiquité en Méditerranée. Objet de fierté pour les habitants du pays, le navire est représenté sur les pièces de 10, 20 et 50 centimes d'euro émises par la République de Chypre.

Salle de présentation
Rez-de-chaussée – salle n° 1.

Carte et vue d'artiste. Une carte représente le trajet supposé du navire entre différentes îles grecques de la mer Égée et Chypre. En fait, il est seulement certain que l'équipage a embarqué 319 amphores de vin à Rhodes. Pour le reste, il est probable qu'il soit parti de Kos ou Nisyros, puis qu'il a fait escale à Samos et/ou sur la côte d'Anatolie. La vue d'artiste présentant le bateau effectuant sa dernière escale avant le naufrage au port de Samos est donc hypothétique.

Photographies. Toujours dans la salle n° 1, un mur de photos revient très succinctement sur la découverte et le sauvetage de l'épave. On y voit le portrait d'Andreas Kariolou, plongeur professionnel de Kyrenia ayant repéré le navire le 20 novembre 1965 à 33 m de profondeur alors qu'il cherchait des éponges. Ayant perdu la position exacte, il replongea 200 fois avant de retrouver l'épave en août 1967. C'est ensuite une équipe américaine du musée d'Archéologie et d'Anthropologie de l'université de Pennsylvanie qui mena la campagne de fouilles et de préservation du navire. Celui-ci fut assemblé avec le concours de l'Unesco jusqu'à l'invasion de 1974. Mais le travail se poursuivit hors de tout cadre légal jusqu'en 1976. On note ici le

portrait du chef de la mission, Michael Katzev (1939-2001), qui devint grâce à l'épave de Kyrenia l'un des pionniers de l'archéologie sous-marine.

Salle de la cargaison
Rez-de-chaussée – salle n° 2.

◗ **Marchandises.** Au fond de la salle, la coupe transversale d'une reconstitution du navire présente une partie de la cargaison marchande. Celle-ci était composée de : 375 amphores de vin et d'huile, dont 56 provenant probablement de Samos ; 29 meules à grain, portant la marque de maçons de Kos ou Nisyros et utilisées comme lest au niveau de la quille ; quelque 9 000 amandes, peut-être chypriotes, chargées dans des sacs et des pots en terre. Au total, le navire devait transporter aux alentours de 20 tonnes de marchandises.

◗ **Effets personnels.** La découverte de l'épave a permis de faire un bond de géant sur la connaissance de la vie à bord des navires marchands de l'Antiquité en Méditerranée. L'équipage, ici sans doute composé de 4 hommes, vivait frugalement. Si de nombreux ustensiles de cuisine et un « barbecue » sophistiqué sont ici exposés, presque aucune trace de vivres n'a été retrouvée. Des graines et noyaux bien conservés indiquent que seules des figues séchées et des olives – cueillies vers 288 avant J.-C. – étaient embarquées en plus de la cargaison d'amandes. Pour le reste, les marins devaient se nourrir de la mer. En témoignent les poids de pêche – environ 300 retrouvés – qui étaient utilisés pour lester des filets.

◗ **Voilure.** Aucun mât n'a pas été mis au jour. Mais est ici exposé un nœud attaché à une pièce de bois. Étonnamment préservé, ce bout de corde a été noué par un homme il y plus de 2 300 ans. Il a permis aux chercheurs de déterminer que le navire était propulsé par une seule voile carrée. Dans une Méditerranée aux vents changeants, ce type de voilure, alors très répandu, condamnait le navire une navigation lente et hasardeuse. Étant donné le profil du navire, sa voilure et sa cargaison, on peut estimer la durée du dernier voyage depuis Rhodes (quelque 700 km) : à une vitesse moyenne de 4-5 nœuds (7-9 km/h) à vent constant, le périple aurait duré 4 jours (sans compter les escales). Le double, voire le triple en cas d'absence prolongée de vent.

◗ **Causes du naufrage.** La présence, ici, d'outils utilisés en cas d'avarie et d'osselets divinatoires évoquent la dangerosité d'un tel voyage. D'autant que le navire était âgé d'environ 80-100 ans lorsqu'il sombra. La vétusté est-elle la cause du naufrage ? Peut-être. Mais les archéologues penchent pour une autre explication : un acte de piraterie. Le navire aurait été pris d'assaut et ses biens les plus précieux et les plus faciles à transporter, volés. En effet, ni balance ni pièces de monnaie ne figurent parmi les objets récupérés. Autre indice : cette étrange tablette votive en métal, tordue et percée d'un clou. Les pirates pourraient l'avoir déposée dans le navire avant que celui ne coule. Ceci dans l'espoir d'échapper au châtiment divin provoqué par leur crime.

Salle de l'épave
1er étage.

◗ **Coque.** C'est, bien entendu, l'élément phare du musée. Elle est présentée derrière des parois en verre qui permettent de conserver le bois dans un environnement contrôlé, sans variation de température ni intrusion de micro-organismes xylophages. Préservée à 70 %, la coque a notamment perdu son étrave tribord. Mais il a été facile d'évaluer sa taille d'origine : 14,7 m de long et 4,4 m de large.

◗ **Menuiserie.** Le bois utilisé (coupé vers 390 avant J.-C.) est essentiellement du pin d'Alep, espèce alors courante en Grèce continentale et en Palestine, mais à l'origine absente de la mer Égée. Ce qui évoque un lieu de provenance du bateau plus lointain que Rhodes.
La coque laisse aussi apparaître plusieurs zones réparées par l'ajout de lattes et mortaises en bois d'origine diverses. L'épave de Kyrenia comporte ainsi la première utilisation connue de « mortaises ouvertes », technique de menuiserie permettant d'assembler deux pièces plus rapidement.

◗ **Conservation.** Après avoir dégagé la cargaison en 1970, il fallut deux étés aux archéologues pour remonter les 5 tonnes de la coque, alors constituée de pièces de bois gorgées d'eau salée et à la consistance d'une éponge visqueuse. Dans la cour du château de Kyrenia, un long et délicat travail de lyophilisation (séchage) commença en 1972. Il allait durer quatre ans.

◗ **Collaboration gréco-turque.** En pleine phase cruciale du sauvetage de l'épave, débuta l'invasion de Chypre. Un embargo international fut décrété. Des systèmes produisant de l'air conditionné, indispensables au processus de lyophilisation, furent bloqués à Athènes. On assista alors à un acte incroyable : la Grèce accepta de livrer les machines. Et, en plein été 1974, alors que les combats faisaient rage, l'armée turque accepta qu'un navire grec pénètre dans Kyrenia occupée pour décharger sa précieuse cargaison. C'est cette collaboration gréco-turque inattendue qui permit à l'épave d'être sauvée.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE KYRENIA

Dans le donjon des Lusignan,
au sein du château de Kyrenia.
Entrée inclue dans le billet du château de Kyrenia (mêmes horaires).
Créé en 2006, le musée archéologique de Kyrenia (Arkeoloji Müzeleri) présentes découvertes faites dans les trois principaux sites néolithiques de la région.

Village de Vrysi – *rez-de-chaussée – salle n° 1.* Ce site du rivage de la commune d'Agios Epiktitos (Çatalköy), à l'est de Kyrenia, fut occupé entre 4400 et 3700 avant J.-C. Installé sur une falaise surplombant la mer, il fut fouillé avant 1974 par une équipe britannique. Un vaste diorama reconstitue les scènes de vie supposées de ses habitants pratiquant l'agriculture et la chasse. Une vitrine contient les objets découverts sur place ; silex, pierres polies, poteries et pointes de flèche.

Tombes de Kirni – *rez-de-chaussée – salle n° 2.* Elles furent utilisées pendant plus de trois siècles entre 2075 et 1725 avant J.-C. Le site a été mis au jour – illégalement – par des archéologues turcs en 1982 dans l'actuel village de Krini (Pınarbaşı), près du château de Saint-Hilarion.
Deux squelettes et pas moins de 81 objets (principalement des poteries) découverts sur place sont exposés dans des vitrines et dans la reconstitution d'une des tombes. Celle-ci est constituée d'un un caveau principal avec un *dromos* (couloir) desservant deux cavités utilisées pour les enfants.

Sanctuaire d'Agia Irini – *1er étage.* Creusé entre 1200 et 1050 avant J.-C. à l'ouest du village d'Agia Irini (Akdeniz), près du cap Kormakitis, ce *temenos* fut découvert en 1929 par une mission chyprio-suédoise. Le site est célèbre pour ses quelque 2000 statuettes votives (VIIe-VIe siècle avant J.-C.) aujourd'hui conservées au Musée national de Chypre, à Nicosie, et au Medelhavsmuseet de Stockholm (Suède).
La cavité fut utilisée comme tombeau jusqu'au premier siècle de notre ère. Sont ici exposés des objets mortuaires relativement récents, notamment de belles fioles en verre des IVe-Ier siècles avant J.-C.

CIMETIÈRE DE BALDÖKEN

Sertaç Sevim Kalebey Sk
Au-dessus du Vieux-Port, le long du parking-gare routière de Baldoken.
Accès libre.
Petit îlot de calme et de verdure en pleine ville, le cimetière de Baldöken (Baldöken Mezarlığı) date de la période romaine. Il fut utilisé par les Ottomans pour enterrer leurs soldats après la prise de la ville en 1570. Réservé aux militaires jusqu'au XVIIe siècle, il fut transformé en cimetière civil au siècle suivant, puis largement occupé par des aménagements urbains à partir du XIXe siècle. De la période ottomane subsistent quelques stèles, une fontaine et le turbe couvert d'un dôme. En descendant vers le château et le Vieux-Port, on passe le long de la rutilante petite église anglicane St. Andrew (Saint-André) érigée en 1913. Ouverte au culte, celle-ci contraste avec l'état de détérioration des églises orthodoxes de la ville, pourtant de plus grande valeur historique.

ÉGLISE ARCHANGELOS MICHAIL – MUSÉE DES ICÔNES

Canbulat Sk
En bas de la rue Canbulat, à l'ouest, derrière le Vieux-Port. Repérer le clocher blanc.
Réouverture prévue en 2018. Tous les jours sauf week-end 8h-12h (jeudi jusqu'à 16h) – 5 TYR.
Construite en 1860, l'église Archángelos Michaíl (Başmelek Mikail Kilisesi – Ιερός Ναός Αρχαγγέλου Μιχαήλ) est un lieu de culte orthodoxe grec dédié à l'Archange Michel. Érigé en 1885, son grand clocher blanc domine à l'ouest du Vieux-Port. Depuis l'invasion turque de l'île en 1974, le bâtiment a subi de nombreuses dégradations. Fermée au culte, l'église a été transformée en musée des Icônes (Girne İkon Müzesi) en 1990. Elle abrite ainsi une cinquantaine d'icônes (XVIIIe-XXe siècles) qui ont échappé aux nombreux pillages des églises de la zone occupée, ainsi que l'iconostase en bois sculpté originale. Juste à côté de l'église, en bas de la rue Canbulat remarquez les catacombes paléochrétiennes creusées dans une falaise au niveau du parking. De telles sépultures sont réparties à travers tout le sous-sol de la vieille ville, et redécouvertes au hasard de nouveaux projets immobiliers.

MAISON DE LA CAROUBE ET DE CHYPRE

100, 20 Temmuz Kordonboyu
Sur le Vieux-Port, à côté du promontoire du restaurant Set Fish, en passant par les escaliers du restaurant Trypiti.
Lundi-vendredi 9h-14h (jusqu'à 16h jeudi) – 5 TYR.
Il s'agit de l'ancien musée des Traditions populaires, désormais appelé *Carob Store and Cyprus House* (Harup ambarı ve Kıbrıs Evi). Il est installé dans un ancien entrepôt du XVIIIe siècle cédé à la République chypriote par une riche Écossaise en 1966. Les marchandises – en particulier la caroube cultivée dans la région – étaient transférées sur les navires par la rampe située à gauche de l'entrée. Au rez-de-chaussée sont

exposés des outils agricoles, notamment une presse à l'huile d'olive. À l'étage (anciens lieux de stockage) est reconstitué un intérieur chypriote de XVIIIe siècle : cuisine, salon et chambre. Un film sur la vie quotidienne dans les années 1930 y est également diffusé.

■ MOSQUÉE AGHA CAFER PACHA ★★

Ağa Cafer Paşa Sk
Juste derrière la partie est du Vieux-Port en passant par la rue Merdivenil Yol.
Entrée libre en journée, généralement 9h-22h, sauf durant les offices religieux (tous les jours 10h-13h). Tenue correcte exigée, se déchausser à l'entrée.
Facile à repérer grâce à son petit minaret qui domine le port, la mosquée Agha Cafer Pacha (Ağa Cafer Paşa Camii) date des années 1580. Toujours utilisée par les fidèles, elle a été érigée peu après la conquête ottomane sur la base d'un ancien entrepôt de la période des Lusignan dont elle conserve la forme rectangulaire. Ce bel édifice en pierre de taille divisé en trois salles de prière doit son nom à son donateur, un amiral de la flotte ottomane et gouverneur de Chypre, qui repose dans une tombe près de l'entrée.

◗ **À proximité.** À gauche de la mosquée, le long des escaliers, se trouve la fontaine Hasan Kavizade Huseyn Efendi, construite en 1841 par le gouverneur du même nom. Et, à une cinquantaine de mètres, dans la rue Ağa Cafer Paşa, remarquez également l'église Panagia Chrysopolitissa (« Vierge de la Ville Dorée ») érigée au XIVe siècle durant la période des Lusignan. Bien qu'il s'agisse du plus ancien bâtiment religieux de Kyrenia, l'église est en très mauvais état de conservation (seuls les murs, l'autel et deux poutres sculptées subsistent) et laissée à l'abandon.

Shopping

La vieille ville et le front de mer regorgent de magasins de souvenirs pas forcément intéressants. En remontant la rue Canbulat depuis l'église Archángelos Michaíl, on trouve à la fois des boutiques pour smartphones, des vendeurs de loukoums, une pharmacie *(eczane)* et des petits magasins d'alimentation générale.

■ BANDABULIYA

Atilla Sk
Derrière l'ouest du Vieux-Port, 150 m à l'ouest de la mosquée Agha Cafer Pacha. Autre entrée en haut de la rue Canbulat.
Tous les jours sauf lundi 8h-19h.
Construit sous la période britannique (1878), le bazar traditionnel a été restauré en 2004-2006 grâce au soutien de l'ONU. Ce marché couvert compte un café, un antiquaire, un poissonnier et un boucher. Pour davantage de choix en produits de bouche, un grand marché se tient le mercredi au parc Barış (« de la Paix »), 1,5 km au sud-ouest du port.

■ THE ROUND TOWER

4, Ziya Rızkı Cd
✆ +90 39 28 15 63 77
www.facebook.com/KyreniaTower
Juste à côté du marché couvert (Bandabuliya), 350 m au sud-est du Vieux-Port port par Ağa Cafer Paşa Sk.
Mars-novembre : 10h-18h, dimanche 11h-17h ; reste de l'année : 11h-17h. De 5 TYR pour une photographie à 1 200 TYR pour un tapis.
Voici, de loin, le plus intéressant et le plus beau magasin de souvenirs de Kyrenia. Et pour cause, il est installé dans une ancienne tour des fortifications de la ville. Appelé localement « tour des Lusignan » (Lüzinyan Kulesi), cette tour ronde date en fait du VIIe siècle, lorsque les Byzantins édifièrent les murs de la ville pour contrer les raids menés par les Arabes. Elle fut par la suite renforcée par les Francs et les Vénitiens, puis abandonnée durant la période ottomane lorsque la zone devint plus sûre. Restaurée à la fin des années 1980, avec notamment une toiture transparente laissant passer la lumière du jour, elle abrite à présent un agréable bric-à-brac d'antiquités, de souvenirs et de produits artisanaux.

CÔTE DE KYRENIA

De part et d'autres de Kyrenia, la côte nord de Chypre est bordée sur 50 km par six petites stations balnéaires au développement anarchique. Cet ensemble surnommé la « Riviera de Kyrenia » est délimité au sud par le massif du Pentadactylos. Il constitue aujourd'hui la partie la plus touristiquement développée de la zone Nord.

◗ **Ouest de Kyrenia.** En direction du cap Kormakitis, la principale route côtière traverse une conurbation continue formée de trois villages : Agios Georgios (Karaoğlanoğlu), Karavas (Alsancak) et Lapithos (Lapta).

◗ **Est de Kyrenia.** En direction de la péninsule de Karpas, la route passe le long d'une succession de bases militaires turques et de lotissements de résidences secondaires entrecoupés par trois villages : Kazafani (Ozanköy), Agios Epiktitos (Çatalköy) et Agios Amvrosios (Esentepe).

AGIOS GERGIOS – KARAOĞLANOĞLU

Situation. La municipalité d'Agios Georgios (Άγιος Γεώργιος) ou Karaoğlanoğlu compte environ 4 000 habitants. Elle se trouve 3 km à l'ouest de Kyrenia.

Description. Premier village à l'ouest de Kyrenia, cet ancien village de pêcheurs offre vraiment peu d'intérêt. C'est devenu un simple quartier terriblement bétonné de la capitale régionale.
Constitué d'une succession d'hôtels, hôtels-casinos, résidences secondaires, restaurants et clubs, l'endroit est dominé par l'ancien hôtel Mercure (aujourd'hui intégré à la chaîne turque d'hôtels-casinos Merit qui compte 2 autres établissements le long de la côte) et le rutilant Kaya Palazzo Resort (inauguré en 2018). Entre ces deux monstres, subsiste la petite chapelle Agios Georgios.

Histoire. Ancien village chypriote grec, Agios Georgios a connu un vaste bouleversement lors de la première partition de l'île en 1963. Les quelque 600 habitants orthodoxes partent, tandis qu'environ 900 réfugiés chypriotes turcs des autres régions du pays s'installent. Après 1974, d'autres réfugiés chypriotes turcs, ainsi que des colons venus de Turquie arrivent. Et, en 1977, le village est rebaptisé du nom du colonel turc Halil İbrahim Karaoğlanoğlu, tué le 21 juillet 1974 alors qu'il dirigeait le débarquement sur le rivage de la commune voisine de Karavas.

Plage. Le long de l'hôtel Merit, la baie de Kervansaray abrite la seule plage publique de la commune (face à la résidence Leptos Kamares). Elle n'est pas grande et squattée par des loueurs de transats et parasols.

CHAPELLE AGIOS GEORGIOS – GROTTE AGIOS FANOURIOS ★

Sur la presqu'île (Zafer Bolkan) entre le Merit Park Hotel et le Kaya Palazzo Resort, accès le long du Mountain View Hotel et du stade de football.
Tous les jours 8h-18h – accès libre. Pèlerinage annuel le 27 août pour la saint Fanourios. Bonnes chaussures conseillées (escaliers menant à la grotte taillés dans la falaise).
La chapelle Agios Georgios (Εκκλησάκι Αγίου Γεωργίου – Ayorgi Kilisesi) et la grotte Agios Fanourios (σπηλιά του Αγίου Φανουρίου – Agios Fanurios mağara) forment le principal lieu de dévotion orthodoxe de l'agglomération de Kyrenia. Vandalisées après 1974, la chapelle et la grotte sont de nouveau ouvertes aux pèlerins.

Chapelle. Ce petit bâtiment blanc dédié à saint Georges a été érigé en 1924 à l'emplacement d'une église plus ancienne qui donna son nom au village. La chapelle est située au-dessus d'une falaise dont les cavités furent utilisées comme catacombes par les premiers chrétiens.

Grotte. La plus grande des anciennes catacombes abrite le sanctuaire dédié à saint Phanourios, martyr chrétien du IVe siècle. Ce saint est particulièrement vénéré à Rhodes (Grèce), où une icône le représentant serait miraculeusement apparue au XVe siècle. Dans la tradition chypriote, une « légère » distorsion spatio-temporelle fait de la grotte le refuge du saint fuyant les Arabes au VIIe siècle. Les dizaines d'icônes déposées ici témoignent de la dévotion à Phanourios, considéré comme le protecteur des prêtres et saint patron des « choses perdues » : clés, amour, argent… À conseiller aux joueurs malchanceux des casinos voisins.

KARAVAS – ALSANCAK ★★

Situation. Karavas (Καραβάς) ou Alsancak (en turc) compte environ 7 000 habitants. La commune est située 11 km à l'ouest de Kyrenia.

Description. Avis aux fans de George Michael (1963-2016) : c'est d'ici que vient la famille paternelle du chanteur britannique, ex-leader du groupe Wham ! et personnalité – d'origine – chypriote la plus célèbre. Le nom de ce village (dérivé du mot grec *karávi*, « bateau ») est toutefois rentré dans l'histoire pour une autre raison. C'est ici, sur la plus belle plage des environs de Kyrenia, que l'armée turque débarqua le 20 juillet 1974. Le long de la route côtière principale, perdus entre installations touristiques de toutes sortes, un musée et un monument en marquent le souvenir.

Histoire. Fondé au VIIe siècle par les habitants de la cité antique de Lapithos-Lambousa, Karavas fut un important foyer de la culture hellénique à Chypre. Outre le grand monastère Achiropietos, le village compta pas moins de 14 églises orthodoxes et participa activement à la guerre d'indépendance grecque en 1821. La population exclusivement chypriote grecque (environ 2 200 personnes) quitta le Karavas dès les premières heures de l'invasion de 1974. Le village fut renommé Alsancak (« bannière rouge »), en référence au drapeau national turc, puis repeuplé de réfugiés chypriotes turcs de la partie Sud.

Plages. On ne trouve qu'une seule plage publique gratuite (Alsancak belediyesi halk plaji). Dotée d'un bar louant transats et parasols, elle

Monastère Panagia Achiropietos : la saga d'un mauvais marketing médiéval

Le monastère Panagia Achiropietos doit son nom (et sa réputation) à une icône acheiropoïète du Christ, c'est-à-dire « non faite de la main de l'homme ». Cette image sacrée se serait miraculeusement déplacée d'Asie Mineure jusqu'ici, indiquant aux fidèles l'emplacement pour édifier le nouveau lieu de culte au VI[e] siècle.

- **Pèlerins, puissance et gloire.** Grâce à l'aura de cette icône miraculeuse et à la manne des pèlerins, le monastère s'impose rapidement comme un important centre politique. Jusqu'au XIII[e] siècle, il est le siège d'un des quinze évêchés de Chypre. Parmi les prélats qui se succèdent ici, l'un d'eux finira canonisé, l'évêque saint Eulalios à qui est dédiée l'église voisine Agios Evlalios.
- **Le « trésor de Lambousa ».** La renommée du lieu attire aussi les convoitises. Pour échapper aux pilleurs arabes, 28 précieux objets byzantins d'or et d'argent sont enterrés à proximité. Ce « trésor de Lambousa » découvert en 1897 – et aujourd'hui exposé au Metropolitan Museum de New York et au British Museum de Londres – atteste de la richesse du monastère.
- **La rumeur du Saint-Suaire.** À partir du XV[e] siècle, la réputation du lieu est relancée par une rumeur locale longtemps entretenue : les moines de Lambousa détiendraient le « Saint-Suaire » du Christ – aujourd'hui à Turin. Et tant pis si le linge qui recouvrit le visage de Jésus est déjà en Occident à cette époque. Les pèlerins affluent. Et les pilleurs reviennent. Par deux fois au XVIII[e] siècle, des bandes armées ottomanes effectueront des raids dévastateurs. On perd alors la trace de la fameuse icône acheiropoïète. Le monastère ne s'en remettra pas.
- **Architectes en herbe.** Ne comptant plus que 10 moines au XIX[e] siècle, il cesse de fonctionner dès le début du siècle suivant. Transformé en caserne par l'armée turque entre 1974 et 2016, le complexe est désormais entre les mains de la riche Girne American University (université turco-américaine de Kyrenia). Une équipe d'étudiants en architecture prévoit ainsi très sérieusement d'affubler le vénérable monastère de toute une panoplie de bâtiments et aménagements design. Une idée pas très « acheiropoïète ».

est située dans la partie ouest de la commune, à côté du site archéologique de Lapithos-Lambousa. Depuis la route côtière principale (Karaoğlanoğlu Cd), on y parvient par une rue longue de 1 km qui commence au niveau du concessionnaire Mercedes Belvu. Mais à part quelques espaces informels de baignade plus ou moins difficiles d'accès, toutes les autres plages sont privatisées : soit par des bars ou clubs (entrée payante), soit par des hôtels (entrée réservée à la clientèle).

À voir – À faire

MUSÉE DE LA PAIX ET DE LA LIBERTÉ

Karaoğlanoğlu Cd
500 m à l'est de la plage de Pente Mili, 7,8 km à l'ouest du Vieux-Port de Kyrenia, le long de la route côtière principale.
Tous les jours 8h-15h30 (jeudi jusqu'à 17h) – gratuit.
Le musée de la Paix et de la Liberté (Barış ve Özgürlük Müzesi) porte assez mal son nom, puisqu'il est consacré à l'invasion turque de 1974. Créé dans les années 1980, il s'agit bien sûr d'un outil de propagande. Mais il faut rappeler que cette opération fut accueillie avec soulagement par la minorité chypriote turque qui craignait alors de passer sous contrôle de la junte militaire d'Athènes. Le musée est constitué de deux parties, l'une extérieure, l'autre intérieure.

- **Extérieur.** Dès l'entrée et dans les allées ombragées du parc sont rassemblés les équipements lourds de la Garde nationale chypriote détruits ou capturés par l'armée turque durant l'opération Attila de l'été 1974. Il s'agit essentiellement de matériel datant de la Deuxième Guerre mondiale : char T-34 de fabrication soviétique, half-tracks M3 provenant de stocks américains, etc. À l'est du bâtiment se trouve un cimetière. Les tombes des 70 soldats turcs et de leur colonel tués dans les premiers jours de l'invasion sont parfaitement alignées face à la mer, gardées par un monument aux morts de style moderniste et par les drapeaux de la Turquie et de la « RTCN ».

Intérieur. Dans une villa datant de la période britannique sont rassemblés des cartes d'état-major, des armes personnelles, des photos, des illustrations et des uniformes d'époque. Le bâtiment est celui dans lequel fut tué, le 21 juillet 1974, le colonel qui commandait l'opération, Halil İbrahim Karaoğlanoğlu. Présenté ici comme un martyr de la cause chypriote turque, son nom fut donné à la commune voisine, mais aussi à quantité d'écoles, routes et bâtiments publics de la zone Nord.

PLAGE DE PENTE MILI ★★

Şht. Ali Lakay Sk
✆ +90 392 821 83 30
www.escapebeachclub.com
info@escapebeachclub.com
8,3 km à l'ouest du Vieux-Port de Kyrenia, le long de la route côtière principale (Karaoğlanoğlu Caddesi). Très facile à repérer grâce au grand panneau « Five Mile Beach » et au « Monument pour la Paix et la Liberté ».
Juin-octobre : tous les jours 8h-2h – 20 TYR/pers. avec transat et parasol.
Son nom grec (Πέντε Μίλι) et sa traduction anglaise (Five Mile Beach) sont trompeurs : cette plage ne mesure pas « cinq miles » de long, mais elle se situe 5 miles à l'ouest de Kyrenia (environ 8 km). Ses 300 m de sable fin et sa belle crique ornée d'un gros rocher en font tout de même la plus belle de la « Riviera de Kyrenia ». La plus célèbre aussi. C'est ici que débarquèrent les soldats turcs le 20 juillet 1974 avant d'envahir la partie nord du pays. Toutefois, la plage est rarement désignée par son nom officiel turc, Yavuz Çıkarma (« inflexible déclenchement », en référence au débarquement), mais plus souvent Five Mile Beach ou Escape Beach.

Escape Beach Club. La plage est privatisée par ce club qui fait à la fois discothèque (nocturne et diurne), bar-restaurant, base de loisirs nautiques et centre de plongée. Bien que la plage soit peu large et les transats serrés les uns contre les autres, l'endroit, propre et bien organisé, est très apprécié des touristes et des locaux (venir assez tôt le matin pour avoir une place). En journée, le volume sonore reste correct. Le soir, c'est autre chose.

Monument. L'accès de la plage est gardé par un monument en béton blanc érigé dès 1974 pour marquer le souvenir du débarquement du 20 juillet. Appelé *Monument pour la Paix et la Liberté* (Barış ve Özgürlük Anıtı), sa partie basse en arc-de-cercle symbolise la longue période de « soumission » de la minorité chypriote turque entre le départ des Ottomans et l'indépendance (1878-1960). La partie haute, constituée de 11 barres dressées et légèrement inclinées (la plus longue mesure 41,50 m de long), représente les onze années de lutte jusqu'à l'invasion turque (1963-1974). Cette partie-là vaut au monument le surnom local d' « érection turque ».

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE LAMBOUSA ★★

Turunçgil Sk
4 km au nord-ouest de la plage de Pente Mili, à l'extrémité ouest de Karavas, sur une presqu'île le long de la mer. Accès par différentes rues perpendiculaires à la route côtière principale (Karaoğlanoğlu Caddesi).
Accès libre.
Le site archéologique de Lambousa (Lambousa ören yeri) abrite les ruines de l'antique Lapithos (Αρχαία Λάπηθος). Celle-ci fit partie des 9 cités indépendantes de Chypre avant de prendre le nom de Lambousa durant la période romaine. À l'époque médiévale, la ville céda la place à une nécropole et à un important centre religieux. Occupé par l'armée turque jusqu'en 2016, ce vaste espace d'environ 60 ha est désormais accessible librement.

VESTIGES DE LAPITHOS-LAMBOUSA ★★

Turunçgil Sk
Plusieurs entrées possibles, par le stade de football ou en venant de la plage municipale.
Accès libre.

Histoire. Les origines de Lapithos sont mal connues, puisqu'on ne sait si elle fut fondée par les Phéniciens ou les Spartiates. Les plus anciennes traces d'habitat dateraient de 3000 avant J.-C., tandis que les premiers éléments d'urbanisme remonteraient à 1000 ans avant notre ère. Lapithos joua en tout cas très tôt un rôle commercial majeur dans les échanges entre la Grèce et l'Orient. Pour la richesse et son rayonnement, elle reçut des Romains le nouveau nom latin de Lambousa (« éclatante »). Important foyer du christianisme durant les premiers siècles de notre ère, la cité fut progressivement abandonnée vers le VIII^{e} siècle du fait des raids arabes. Redécouvert au XIX^{e} siècle, le site a abondamment pillé jusqu'à récemment. Les plus beaux objets mis à jour ici se trouvent désormais dans les musées étrangers (dont le Louvre). Seuls quelques-uns sont conservés au Musée national de Chypre, à Nicosie.

Visite. L'essentiel des bâtiments antiques a disparu, le site ayant servi de carrière lors de la création des deux villes voisines (Karavas et l'actuelle Lapithos). Des centaines de tombes creusées dans le sol rocheux constellent le site. Leur nombre indique que le lieu fut sans doute utilisé comme nécropole à partir du IV^{e} siècle.

20 juillet 1974 : ils ont débarqué !

C'est aux environs de Kyrenia que les militaires turcs lancèrent l'invasion de Chypre ce jour-là. Plus de quarante ans plus tard, ils sont toujours là.

Opération Attila. Cinq jours après le coup d'État organisé par Athènes contre le président Makarios III en vue d'annexer Chypre, l'armée turque lance l'opération « Attila ». Le 20 juillet 1974, à 11h, quelque 3 000 soldats d'infanterie de marine appuyés par des chars mettent pied sur la plage de Pente Mili (Karavas – Alsancak), jolie langue de sable aujourd'hui privée et connue sous le nom de Escape Beach. Malgré la résistance inattendue de la petite Garde nationale chypriote, le corps expéditionnaire parvient à établir une tête de pont.

Diplomatie en échec. Le jour-même du débarquement, le Conseil de sécurité de l'ONU reconnaît à demi-mot la légitimité de l'intervention turque, mais il exige le retrait immédiat des « forces étrangères ». Aucun des belligérants n'en tient compte. L'armée grecque, déjà présente à Chypre, envoie elle aussi des renforts. De son côté, l'armée turque poursuit sur sa lancée : elle s'empare de Kyrenia (22 juillet), s'avance en direction du massif du Pentadactylos et parachute des commandos près de Nicosie. Dans le reste du pays, des paramilitaires chypriotes turcs affrontent la Garde nationale et l'armée grecque.

Cessez-le-feu et exode. L'arrêt des combats est finalement signé le 23 juillet. L'armée turque occupe alors 3 % de l'île. Dans les jours qui suivent, on assiste à des accrochages partout sur le territoire, mais aussi à un exode massif des populations : Chypriotes grecs fuyant les zones contrôlées par les Turcs, Chypriotes turcs expulsés de Paphos et Famagouste.

Attila II. Le 13 août 1974, l'armée turque lance une nouvelle opération d'envergure. Selon Ankara, il s'agit de venir en aide aux enclaves de la minorité chypriote turque. Pas moins de 40 000 soldats progressent vers le sud et l'ouest. Les 12 000 hommes de la Garde nationale chypriote et de l'armée grecque ne sont pas en mesure de s'y opposer, d'autant qu'ils doivent aussi faire face à plusieurs milliers d'irréguliers chypriotes turcs. Le 16 août, les Turcs stoppent leur avancée, peu ou prou le long de la « ligne verte » gardée par les casques bleus depuis 1963. Ils contrôlent désormais 38 % du territoire, les villes de Kyrenia, Famagouste, Morphou et Lefka, ainsi que les quartiers nord de la capitale. C'est aujourd'hui encore cette ligne qui coupe Chypre en deux.

Un tiers de la population touchée. L'opération Attila (plus souvent appelée « opération Paix à Chypre » par les Turcs) a complètement bouleversé l'île. Le bilan humain est lourd pour ce petit pays qui compte alors seulement 640 000 habitants. Près de 2 000 hommes en armes sont morts : 1 273 membres de la Garde nationale, 105 militaires grecs, 498 soldats turcs, 70 irréguliers chypriotes turcs et 9 casques bleus. On compte le même nombre de disparus civils et militaires (803 côté « turc », de 1000 à 1100 côté « grec »), plus de 4 000 blessés. De plus, environ un tiers de la population est contrainte à l'exode : entre 140 000 et 210 000 Chypriotes grecs fuient vers le sud, de 40 000 à 65 000 Chypriotes turcs sont chassés vers le nord. Un véritable nettoyage ethnique qui s'accompagne d'expropriations, de destructions d'églises, de mosquées, de villages, etc. Ces quelques jours de l'été 1974 ont marqué quasiment toutes les familles de l'île, rendant la réconciliation toujours difficile.

Au nord, on parvient devant une grande cavité rectangulaire (27 x 14 m). Taillée dans la roche au niveau des flots, elle intrigue les chercheurs : on ne sait si elle servit d'enclos à poissons ou de *natatio* (piscine) à des thermes romains. En suivant le chemin côtier vers l'ouest, on parvient au Camelot Beach Club (jolie petite plage payante) près duquel se situe le principal vestige des remparts de la ville byzantine. En poursuivant le long de la côte, on arrive au monastère Panagia Achiropietos.

MONASTÈRE PANAGIA ACHIROPIETOS ★★

Kocatepe Sk
✆ +90 392 650 20 00
www.gau.edu.tr
gaupr@gau.edu.tr
Accès direct au niveau du Camelot Beach Club ou en passant d'abord par les vestiges de Lapithos-Lambousa.
Visite extérieure des bâtiments uniquement – accès libre.

Situé à l'entrée ouest de l'ancienne ville de Lambousa, le monastère Panagia Achiropietos (Ιερά Μονή Παναγίας Αχειροποιήτου – Akhiropiitos Manastırı) est l'un des édifices orthodoxes majeurs de la région de Kyrenia. Il fut érigé à partir du VI^e siècle, en même temps que les deux églises voisines Agios Evlalios et Agios Evlambios. Ces bâtiments furent remaniés jusqu'au XVI^e siècle. Ils sont toujours considérés comme propriété de l'armée turque, mais désormais gérés par la Girne American University *(contacts ci-dessus)*.

Histoire. *Voir encadré « Monastère Panagia Achiropietos : la saga d'un mauvais marketing médiéval ».*

Visite. Le complexe du monastère est cerné par une grande cour rectangulaire formée de différents bâtiments annexes en plus ou moins bon état de conservation. Au centre, l'imposant catholicon est constitué d'éléments de périodes variées. Côté ouest, il s'ouvre par un exonarthex aux voûtes gothiques et se poursuit avec un narthex franco-byzantin couvert d'un dôme, puis une nef à trois ailes de style byzantin couverte d'un toit en voûte et d'une coupole sur tambour. L'église se termine par une vaste abside qui se prolonge elle-même en largeur avec deux grandes absidioles héritées d'une basilique paléochrétienne.

Églises. Environ 30 m au nord, le long de la mer, se dresse la superbe église franco-byzantine Agios Evlalios, bien préservée avec sa coupole montée sur tambour. À l'extérieur subsistent quelques mosaïques aux motifs géométriques de périodes diverses. En face du parking, à l'écart du rivage, demeurent les ruines de l'église Agios Evlambios, la seule dont on peut visiter l'intérieur. Rien ne subsiste. Ici, comme dans le catholicon du monastère et l'église Agios Evlalios, tout a été pillé après l'invasion de 1974. Quelques icônes, saisies dans des salles des ventes, sont exposées au Musée byzantin de la fondation Makarios, à Nicosie.

LAPITHOS – LAPTA ★

Situation. Lapithos (Λάπηθος) ou Lapta (en turc) compte environ 8 000 habitants. Lapithos est situé 15 km à l'ouest de Kyrenia, 24 km à l'est de Kormacit (Kormakitis).

Description. Enfin, une station balnéaire presque agréable sur la « Riviera de Kyrenia ». Certes, on trouve ici encore tout un Barnum touristique, mais la pression immobilière sur le littoral se relâche un peu. La municipalité a même réussi à tracer un sentier pavé de 5 km le long de la côte. Pour plus de calme, on recommande aussi une promenade dans les vieux quartiers du centre du village, légèrement à l'intérieur des terres. Les maisons anciennes, églises et mosquées sont entourées d'oliviers et citronniers, grandes spécialités locales avec la « broderie de Lapta » *(Lapta Hesap İşi)* vendue dans de nombreuses boutiques. Chaque année, la municipalité organise trois petits festivals : l'un pour les touristes *(début juin)*, avec danses folkloriques et animations sportives, et deux autres consacrés aux espèces endémiques de tulipes *(mars)* et d'orchidées *(avril)* avec randonnées, spectacles et repas traditionnels.

Histoire. Fondé au VII^e siècle, le village a repris le nom de l'antique Lapithos dont les ruines sont situées dans la commune voisine de Karavas (Alsancak). En 1960, Lapithos/Lapta – les deux noms étaient déjà utilisés – était mixte, peuplé de Chypriotes grecs (environ 3 200) et turcs (environ 400). Les Chypriotes turcs ont été chassés en 1964. Puis, les Chypriotes grecs furent chassés à leur tour en 1974. Après l'invasion, le village a été repeuplé par ses anciens habitants chypriotes turcs mais aussi par des réfugiés chypriotes turcs de la zone Sud et des citoyens turcs d'Anatolie.

CLUB GUZELYALI

Karşıyaka Köyü
✆ +90 392 825 20 17
www.clubguzelyalihotel.com
info@clubguzelyalihotel.com
44 chambres. Environ 50 € pour deux avec petit déjeuner.
Pas les pieds dans l'eau, mais pas loin. *Guzelyali* signifie « magnifique bord de mer ». Et l'hôtel, effectivement, donne sur une belle plage de sable. Les chambres ont un balcon, le wifi et la télévision satellite. De celles qui ont vue sur mer, on peut voir, paraît-il, les côtes turques quand il fait clair...

HOTEL SEMPATI

24 rue Hürriyet
✆ 821 27 70
www.hotelsempati.com
info@hotelsempati.com
34 chambres. Piscine. Un 3-étoiles local, à partir de 60 € la double.

Les chambres avec balcon offrant une vue sur la mer sont évidemment les plus intéressantes. L'ensemble est agréable bien que basique. L'établissement propose aussi des appartements tout équipés pour se débrouiller seul (cuisine...).

■ SENTIER CÔTIER DE LAPITHOS ★

68, Maraşal Fevzi Çakmak Cd
Départ côté ouest situé 2,5 km à l'ouest du site archéologique de Lapithos-Lambousa, 15 km à l'ouest du Vieux-Port de Kyrenia, au niveau du parking juste après le restaurant The Cabin. Puis suivre panneaux « Lapta Coastal Path ».
Sentier de 5 km aménagé pour poussettes et fauteuils roulants. Compter 3h A/R sans pause. Prévoir crème solaire et couvre-chef.
Aménagé par la municipalité entre 2012 et 2018, le sentier côtier de Lapithos – Lapta (Lapta Sahil Yolu) permet de faire une agréable promenade le long d'un rivage surtout constitué de rochers et petites falaises. On y croise aussi une demi-douzaine de petites plages et criques, des bars et restaurants. En ponctuant les parcours aller et retour de quelques pauses, il faut bien compter 5h. La partie la plus étonnante se situe 1,5 km après le point de départ : au niveau de l'hôtel Eden Rock, le sentier emprunte une passerelle enjambant la baie de Galip et l'îlot de Geronissos. Autre temps fort, 500 m avant la fin du sentier (baie de Sardunya), le Zihni's Coastal Café. Ce petit troquet installé dans un bungalow blanc réserve un accueil chaleureux aux gentils marcheurs.

■ VIEUX QUARTIERS DE LAPITHOS ★★

Le centre du village est situé 1,7 km au sud de la route côtière (Fevzi Çakmak Cd) en prenant la longue rue rectiligne Şht. Muhammer Karaağaç peu avant l'hôtel du bord de mer Haci Ali.
Nombreuses petites collines à monter et à descendre pour passer d'un quartier à l'autre.
Avant de se développer ces dernières décennies sur la côte, le village de Lapithos était concentré autour de sept petits quartiers coincés entre deux contreforts du massif du Pentadactylos. Noyées dans la verdure à moins de 150 m d'altitude, ces six anciennes paroisses orthodoxes et le vieux quartier musulman offrent de beaux panoramas et un peu d'authenticité.

Ano Lapithos. Sur les « hauts de Lapithos » se trouvent de belles maisons, certaines de style byzantin. Installé sur un éperon rocheux, à l'emplacement d'un château, l'ancien monastère Agia Anastasia (XVIIIe siècle) domine tout le village. Accueillant aujourd'hui un restaurant panoramique, il conserve son catholicon dédié à sainte Eudoque (Agia Evdokia).

Agia Paraskevi. À l'ouest d'Ano Lapithos, ce haut quartier doit son nom à l'église dédiée à sainte Parascève (1892) qui fut pillée en 1974. Jolies maisons d'architecture franque, vénitienne, ottomane et britannique.

Prodromos. La mairie est située ici, au pied des deux quartiers précédents. Le plus petit quartier du village possède aussi l'une des plus belles églises, Timios Prodromos (Saint-Jean-Baptiste). Datant du XVIIe siècle, elle mêle les styles gothique et byzantin. Notez l'étoile de David sculptée côté ouest.

Aşağı. À côté de Prodromos, le quartier « du bas » était avant 1974 le seul habité par des Chypriotes turcs. On y trouve deux mosquées, dont celle dédiée à Haydar Paşazade Mehmet Bey, un philanthrope du XVIIe s. Son âge est inconnu, puisque la date de l'an 1287 de l'Hégire (1870) inscrite sur la porte indique simplement une restauration. Autour de la coupole centrale se trouvent quatre plus petits dômes.

Agios Theodoros. Plus rural, il abrite l'église Agios Theodoros (1834) qui conserve deux grandes colonnes blanches d'une église byzantine du XVIIe siècle.

Agios Luka et Agios Minas. Ces deux quartiers se trouvent au sud-est d'Ano Lapithos, en direction de Karavas (Alsancak). Le premier, très vaste, abrite l'église Agias Luka (1850), transformée en école de danse. Le second doit son nom à l'église Agios Minas (1843) où quelques icônes ont été préservées.

KAZAFANI – OZANKÖY ★★

Situation. Le village de Kazafani (Καζάφανι), aussi appelé en turc Kazafana ou Ozanköy, compte environ 3 000 habitants. La partie ancienne se trouve 4,5 km au sud-est du Vieux-Port de Kyrenia (par la rue Kurtuluş), 4 km au nord de l'abbaye de Bellapaïs (par la rue Zafer).

Description. Cette grande commune s'étendant au pied de l'abbaye de Bellapaïs jusqu'aux faubourgs de Kyrenia possède aussi un vaste littoral. Mais celui-ci est presque exclusivement composé de falaises. La seule vraie plage est squattée par le méga hôtel-casino Cratos. Quant à la grande plaine agricole, elle est peu à peu grignotée par des zones de lotissements pour expatriés britanniques. Et pourtant, Kazafani mérite bien plus qu'une halte. Son vieux village, est l'un des plus beaux de la zone Nord. Ici, s'est développée une nouvelle offre en matière d'écotourisme. On y trouve désormais quantité de possibilités de logements chez l'habitant qui constituent une vraie alternative aux hôtels toc et chers de la côte.

Histoire. Habité dès le néolithique, le lieu a pris le nom latin de Casa Pifani (« village de saint Épiphane ») sous la domination des Lusignan. C'est alors une puissante seigneurie peuplée de catholiques latins et orientaux (maronites), étroitement liée à l'abbaye de Bellapaïs – un temps appelée abbaye de Cozzafani. Après la conquête ottomane, des habitants orthodoxes chassés de Kyrenia viennent s'y installer. Une partie de la population catholique se converti à l'Islam pour échapper aux taxes plus lourdes imposées aux chrétiens. Si bien qu'encore aujourd'hui, certains habitants chypriotes turcs sont en fait les descendants de vieilles familles françaises et maronites. Durant la période britannique, Kazafani voit une partie de sa population orthodoxe se réinstaller à Kyrenia. En 1959, les habitants musulmans choisissent un nom alternatif pour la commune : Ozanköy (« village du barde »), en l'honneur du poète Osman Türkay (1927-2001), natif du lieu et deux fois nommé pour le Nobel de littérature. À la veille de l'invasion de 1974, Kazafani compte encore quelque 440 habitants chypriotes grecs et maronites (40 % de la population). Ceux-ci sont chassés et le village se repeuple avec des réfugiés chypriotes turcs de la zone Sud, puis avec des citoyens turcs et britanniques.

EROL'S

Mesut Hasbi Efendi Sokak
✆ +90 392 815 91 36
350 m à l'est de la place centrale du vieux village en passant par la mosquée Kazaphana et l'église Panagia Potamitissa. Parking.
Tous les jours sauf dimanche 18h30-minuit. Env. 50 TYR/pers.
Un restaurant traditionnel chypriote au décor rustique mais soigné servant de généreuses salades et de bonnes viandes grillées. Accueil sympa et terrasse avec beau panorama. Kleftiko le mercredi sur commande et moussaka le vendredi. Le propriétaire est de bon conseil pour les marcheurs souhaitant se rendre à l'abbaye de Bellapaïs par le chemin des Croisés *(20 min env.)*.

FARM HOUSE

38, Sehit Nuh Ahmet Sokak
✆ +90 392 815 33 83
600 m au sud de la place centrale du vieux village en passant par la mosquée Kazaphana et l'église Panagia Potamitissa. Parking.
Villa pour 4 pers. Quatre nuits mini 290 €.
Cette belle villa de style ottoman est bien située à 900 m *(15mn à pied)* de l'abbaye de Bellapaïs. Elle dispose de 2 chambres doubles, d'une petite salle de bains (douche, sèche-cheveux, serviettes), d'une grande cuisine équipée, d'une salle à manger, d'une terrasse avec barbecue et coin repas, d'un balcon avec vue sur la mer et l'abbaye. Villa équipée clim, wifi, TV. Possibilité de location de voiture et de navette pour les différents aéroports de l'île. Dans le vieux village, plusieurs offres d'hébergement similaires à partir d'une nuit *(sur place ou sur airbnb.com)*.

VIEUX VILLAGE DE KAZAFANI ★★★

Atatürk Meydanı
1,6 km au sud de la route côtière principale (Uğur Mumcu Bulvarı) par la rue Bülent Ecevit qui part en face du grand magasin China Bazaar.
Situé 300 m à vol d'oiseau et 20 minutes à pied en dessous de Bellapaïs, le vieux village de Kazafani (Kazafana eski köy) est une belle étape sur le chemin des Croisés (Crusaders Way) qui mène aux ruines de la célèbre abbaye. Toujours noyé dans la verdure (citronniers, oliviers, caroubiers…), il a aussi conservé de nombreuses maisons des périodes ottomane et britannique. Avant 1974, il n'était pas rare de voir le pope et le mufti partager un café ensemble. Désormais, la cohabitation se fait davantage entre Chypriotes turcs, colons d'Anatolie et retraités anglais.

Mosquée. La place centrale Atatürk est dominée par la belle mosquée Kazaphana (XVII[e] siècle), l'une des plus anciennes à l'est de la région Kyrenia. L'intérieur, autrefois richement décoré, a été entièrement blanchi et ne mérite pas forcément une visite. Mais la cour sur rue abrite deux tombes, celles des donateurs qui financèrent sa construction. Finement sculptées et gravées, elles constituent de magnifiques exemples de l'art ottoman à son sommet.

Église. Environ 200 m à l'est de la mosquée, rue Mesut Hasbi Efendi, se niche l'église Panagia Potamitissa (« Notre-Dame de la Rivière »). Ce petit édifice byzantin à nef unique a perdu la plupart de ses fresques du XV[e] siècle. Mais on reconnaît encore saint Georges chevauchant et saint Mamès à dos de lion. L'intérieur est accessible, soit lors d'expositions temporaires, soit en demandant la clé à la maison en face.

Écotourisme. Un peu partout à travers les rues du vieux village, on trouve des chambres à louer *(directement sur place ou sur Airbnb)* dans de belles maisons en pierre. Le développement de l'écotourisme a également profité aux restaurants (nombreux et plus authentiques que sur la côte) et aux boutiques vendant la spécialité locale, le sirop de caroube *(harup pekmezi)*. Celui-ci est célébré chaque été fin août à l'occasion d'un festival.

AGIOS EPIKTITOS – ÇATALKÖY ★

Situation. Agios Epiktitos (Άγιος Επίκτητος) ou Çatalköy (en turc) compte environ 6 000 habitants. La commune est située 7 km à l'est du Vieux-Port de Kyrenia en suivant l'axe principal qui longe le littoral (Uğur Mumcu Bulvar).

Description. La côte d'Agios Epiktitos ne compte que deux portions vraiment préservées et libres d'accès. Dans la partie ouest, plus rocheuse, se dresse le magnifique tekké Hazreti Omer, un lieu de dévotion comme il n'en existe qu'à Chypre. Et, tout à l'est, se trouve la magnifique plage d'Alakati, où l'on peut assister à la naissance des bébés tortues. Pour le reste, cette commune n'a d'autre charme que d'être bien placée entre la mer et le massif du Pentadactylos. Le vieux bourg est situé au sud de la route côtière, à 1 km du rivage (commerces et restaurants). Ses alentours sont constellés de résidences pour retraités britanniques, bien heureux de vivre à proximité d'un des deux seuls 18-trous de la zone Nord (Korenium Golf Club).

Histoire. Le village aurait été fondé au VII[e] siècle par le prêtre syriaque Épictète (Epiktitos) qui fuyait la Palestine alors sous domination arabe. Depuis 1974, le lieu a pris le nom de de Çatalköy (« village en fourche ») et l'église dédiée à Épictète (1856) a été transformée en mosquée. L'ancienne population, exclusivement chypriote grecque (environ 1 300 habitants), a été remplacée par des colons turcs et des réfugiés chypriotes turcs de la zone Sud. La côte fut quant à elle habitée dès 4400 avant J.-C. par une tribu de paysans-chasseurs dont on peut voir quelques objets au Musée archéologique de Kyrenia. Perché sur une colline au-dessus de la mer, le site néolithique de Vrysi est aujourd'hui coincé entre deux plages privatisées l'une par le Vogue Beach Club, l'autre par le complexe hôtelier Elexus.

■ PLAGE D'ALAKATI (TURTLE BEACH) ★★

Gözübüyük, Uğur Mumcu Bulvarı
✆ +90 548 886 86 84 – cyprusturtles.org
info@cyprusturtles.org
9 km à l'est du centre du village d' Agios Epiktitos, 16 km à l'est du Vieux-Port de Kyrenia, le long de la route côtière principale (Uğur Mumcu Bulvarı), entre la station d'électricité (à l'ouest) et le golf club de Korineum (à l'est).
Un seul café-restaurant directement sur la plage (fermé lundi, mardi et jeudi), d'autres à l'est sur la plage voisine (lotissements). Deux associations également sur place.
La plage d'Alakati (Alagadi plaj) est la plus belle de la côte de Kyrenia. Formée de 4 baies sableuses et d'un éperon rocheux, elle s'étire sur 1,2 km de long. Ici, il est possible de se baigner presque librement, contrairement aux autres plages d'Agios Agios Epiktitos, plus ou moins privatisées par des hôtels, des beach clubs ou l'armée turque.

Tortues. Surnommée Turtle Beach, la plage d'Alakati est une zone de ponte naturelle des tortues vertes *(Chelonia Mydas)* et caouannes *(Caretta Caretta)*. Ces deux espèces protégées viennent y pondre durant l'été, en août-septembre notamment. Certaines portions de la plage, sont alors interdites d'accès, notamment la baie la plus grande, à l'est de l'éperon rocheux.

Bénévolat. Il est possible de d'assister avec des volontaires à l'éclosion des œufs à la nuit tombée. On peut même participer à la capture de certains bébés tortues, relâchés ensuite dans des conditions optimales. C'est un des musts parmi les activités pour touristes écolos à Chypre. On peut prendre contact avec les deux associations qui ont leurs locaux sur place : le Marine Turtle Conservation Project *(+90 533 872 53 50)* ou la Society for the Protection of Turtles *(voir contacts ci-dessus)*.

■ TEKKÉ HAZRETI OMER ★★

Hazreti Ömer Türbesi
2 km au nord du village d' Agios Epiktitos, 8 km à l'est du Vieux-Port de Kyrenia. Route d'accès à partir du supermarché Tempo.
Lundi-jeudi 9h-16h – entrée libre – tenue correcte exigée.
Difficile à trouver, ce lieu de pèlerinage musulman est l'un des plus réputés du pays avec le tekké Hala Sultan, près de Larnaka. Isolé sur des rochers battus par la mer, il se situe dans une zone – encore – épargnée par les promoteurs immobiliers et invite à la contemplation. Jusqu'en 1974, il fut d'ailleurs fréquenté par les Chypriotes aussi bien musulmans que chrétiens.

Visite. Le tekké Hazreti Omer (Hazreti Ömer Tekkesi) est un lieu de culte soufi, la branche la plus spirituelle et la plus tolérante de l'islam, proche du chiisme. Construit par les Ottomans peu après la conquête de l'île en 1571, il se compose d'un tekké (lieu de rassemblement et de prière des derviches, souvent comparé à un monastère) et d'un turbé, c'est-à-dire un tombeau. Le site est d'ailleurs plus souvent désigné comme tel en turc (Hazreti Ömer Türbesi). Car le turbé abrite sept sarcophages recouverts d'un drap vert et entourés d'une aura particulière.

Croyance. La tradition locale veut que les sept corps reposant dans les sarcophages du turbe soient ceux du Hazreti Omer (Hadrat ou Hazrat Omar en arabe, que l'on peut traduire par « Son Excellence Omar ») et de ses six compagnons d'armes tombés face aux Byzantins lors de la conquête de l'île par les troupes arabes du calife Mu'awiyya entre 647 et 649. Enterrés à la hâte, ils auraient été redécouverts intacts neuf siècles plus tard lors de la prise de Chypre par les Ottomans en 1571. Ce « miracle » valut au site d'être sanctuarisé, devenant un important lieu de pèlerinage.

Histoire. Si les chercheurs ne peuvent infirmer ou confirmer la légende, l'historien français Gilles Veinstein *(Le rôle des tombes sacrées dans la conquête ottomane, 2005)* a établi que les sultans ottomans ont plusieurs fois « utilisé » des lieux de sépulture arabes en terre chrétienne pour légitimer leurs conquêtes. Comme c'est le cas au tekké Hala Sultan de Larnaka et ici, les tombes arabes du VII^e siècle ont permis au nouveau pouvoir d'affirmer que Chypre avait été autrefois musulmane.

AGIOS AMVROSIOS – ESENTEPE ★

Situation. La commune d'Agios Amvrosios (Αγιος Αμβρόσιος), également appelée Aygurush ou Esentepe (en turc) compte environ 2 500 habitants. Le centre de la commune se trouve légèrement à l'écart de la route côtière principale, 22 km à l'ouest d'Akanthou (Tatlısu), premier gros village de la péninsule de Karpas, 28 km à l'est du Vieux-Port de Kyrenia.

Description. Dernière commune à l'est de la région de Kyrenia, Agios Amvrosios ne constitue pas une halte indispensable, mais un passage presque obligatoire. Le long de la route côtière, l'accès au vieux village est encadré par une statue à la gloire de l'armée turque et le lotissement Greatstone Villa's. Voilà Agios Amvrosios bien résumé : une commune profondément marquée par la division de l'île et dont le littoral est parsemé de résidences pour expatriés britanniques. Le cœur du village n'est pas désagréable. On y trouve quelques commerces et restaurants ainsi que l'élégante place centrale dominée par l'église Agios Amvrosios (XIX^e siècle) transformée en mosquée. Si l'on veut poursuivre vers la péninsule de Karpas, pas la peine de s'attarder ici. En revanche, on conseille d'y passer pour atteindre le massif du Pentadactylos. À la sortie sud du bourg, on le choix entre deux routes de montagne : celle de gauche mène au monastère Christos Antiphonitis *(6 km)* ; celle de droite conduit au village de Charkeia (Alevkaya) et aux vestiges du monastère arménien Sourp Magar *(15 km)*.

Histoire. Le village se situe à proximité de l'antique Macaria (« l'opulente » en latin) qui donna son surnom à Chypre jusqu'à la fin du Moyen Âge. Cette riche cité maritime grecque fut fondée, selon la légende, par les Arcadiens après la guerre de Troie – plus vraisemblablement par des Thessaliens vers le VII^e avant J.-C. Romanisée, elle perdura jusqu'au VII^e-IX^e siècles de notre ère lorsqu'elle fut abandonnée après plusieurs raids arabes (presque rien n'en subsiste). Les habitants créèrent alors plusieurs villages à l'abri dans les terres, dont celui d'Agios Amvrosios, nommé en l'honneur de saint Ambroise de Kyrenia. Ce saint local (souvent ici confondu avec saint Ambroise de Milan) serait arrivé de Palestine au VII^e en compagnie du prêtre syriaque Épictète *(voir Agios Epiktitos)*. À la veille de l'invasion de 1974, Agios Amvrosios était peuplé exclusivement de Chypriotes grecs (1550) qui furent tous chassés. Le village fut renommé par les réfugiés chypriotes turcs qui le repeuplèrent, originaires du village mixte d'Agios Nikolaos – Estempe (région de Paphos). Par la suite, des citoyens turcs de la mer Noire, des Turcs de Bulgarie et des Britanniques s'installèrent également.

Plage. En direction de la péninsule de Karpas, 2,5 km à l'est de l'entrée du village, au niveau du magasin Tempo, se trouve une plage municipale encore miraculeusement préservée.

MONASTÈRE CHRISTOS ANTIPHONITIS ★★★

Antiphonitis Kilisesi, Bahçeli Bld.
6 km au sud-est du centre du village d'Agios Amvrosios par une petite route montagne.
Tous les jours 9h-17h (jusqu'à 15h en octobre-mai) – 7 TYR.
Magnifiquement isolé, le monastère orthodoxe Christos Antiphonitis (Μονή Χριστού Αντιφωνητή), plus connu localement comme l' « église Antiphonitis » (Antiphonitis Kilisesi), est situé au milieu d'une forêt à 420 m d'altitude. Les fresques des XII^e-XIV^e siècles qui faisaient la réputation du lieu ont pour la plupart été pillées après l'invasion de 1974. Elles ont été retrouvées en Allemagne en 1997 et sont désormais exposées au Musée byzantin de la fondation Makarios, à Nicosie. Le monastère n'en demeure pas moins d'une grande beauté et son architecture, unique.

Complexe. Ce monastère byzantin a été fondé au VII^e siècle et a été remanié jusqu'au XV^e siècle. Il est consacré à l'archange Michel. Mais il porte le nom d'une icône miraculeuse du Christ réputée répondre aux prières et donc appelée *Christos Antiphonitis* (« Christ qui répond »). Cette icône, ni aucune preuve de son existence n'a été trouvée. Autour du catholicon subsistent un bâtiment annexe et le mur d'enceinte.

Catholicon. L'église à nef simple prolongée par une abside est couverte d'un vaste dôme soutenu par huit colonnes. Cette coupole montée sur un tambour cylindrique couvre presque tout le chœur. C'est la plus grande héritée de la période byzantine à Chypre. Sa déformation est due au terrible tremblement de terre de 1220. Le narthex *(ouest)* et l'arcade *(sud)* ont

été probablement ajoutés au XVe siècle, lorsque le bâtiment fut brièvement transformé en lieu de culte catholique. L'église fut ensuite utilisée comme église paroissiale jusqu'à l'invasion de 1974. Elle a été légèrement restaurée en 1997.

Fresques. Elles couvraient à l'origine toutes les surfaces élevées de l'intérieur de l'église. Les fresques qui subsistent ici datent pour l'essentiel de la fin du XIVe siècle. Certaines sont bien conservées comme sur deux piliers du dôme où figurent saint Paul et une rare représentation de saint Eudoxe (Agios Evdoxos), martyr arménien du IIe siècle. D'autres fresques ont été dégradées sous l'effet de la lumière : anges de la coupole sous le Christ pantocrator (« en gloire »), saint George dans le narthex. Plus triste est le cas des fresques profanées peu après l'invasion de 1974. C'est le cas notamment en haut de l'abside : sur cette œuvre du XIIe siècle, les visages de la Vierge et des archanges Michel et Gabriel ont été martelés. Enfin, quelques fresques portent des « graffitis de dévotion » laissés par des pèlerins des XIXe et XXe siècles, certains rédigés en alphabet turc ottoman (caractères arabes).

Fresques et icônes manquantes. Les 30 fresques les plus précieuses de l'église ont été détachées des murs entre 1976 et 1979 par le grand trafiquant d'art turc Aydın Dikmen : Vierge et Pères de l'Église *(mur de l'abside)*, arbre de Jessé *(mur sud)*, Jugement dernier *(mur nord)*, saint Jean-Baptiste *(pilier sud-ouest)*, etc. Il s'agit des œuvres les plus précieuses du site, réalisées vers 1190 dans un style proche de l'ornementation de l'église Panagia Arakiotissa de Lagoudera (massif du Troodos). Elles sont aujourd'hui visibles au Musée byzantin de Nicosie. Mais certaines icônes demeurent introuvables, comme environ 20 000 biens historiques de la zone Nord disparus depuis 1974.

MASSIF DU PENTADACTYLOS

Situation. Aussi appelé chaîne de Kyrenia, le massif du Pentadactylos (Πενταδάκτυλος – Beşparmak) forme un long mur de 160 km qui s'étire du cap Koramkitis, à l'ouest, au cap Apostolos Andreas, à l'est de la péninsule de Karpas. Ce massif montagneux culmine à 1 024 m d'altitude au mont Kyparissovouno (Selvili Tepe), au niveau de la commune côtière de Lapithos (Lapta). Il doit son nom au mont Pentadactylos (706 m d'altitude) situé au niveau de la commune côtière d'Agios Amvrosios (Esentepe) et qui signifie « cinq doigts » en grec *(penta daktylos)* et en turc *(beş parmak)*. Le massif se trouve à cheval sur deux régions : celle de Kyrenia (environ 2/3 de la longueur de la chaîne montagneuse) et celle de la péninsule de Karpas.

Description. Formant une frontière naturelle entre la côte nord de Chypre et la plaine de la Mésorée (districts de Nicosie et de Famagouste), le massif du Pentadactylos offre à la région de Kyrenia des paysages magnifiques où se mêlent mer et montagne. C'est aussi lui qui irrigue les villages côtiers grâce à ses petits fleuves et aux nuages chargés de pluie qu'il retient.

Randonnées. Le massif est parcouru par le « Beşparmak Trail », un sentier de randonnée de 257 km de long récemment balisé. Celui-ci est divisé en plusieurs tronçons dont certains sont faciles à emprunter. De nombreuses agences touristiques basées à Kyrenia, comme Side Tours (qui a participé au balisage), proposent des excursions accompagnées de guides expérimentés.

Lieux de visite. Dans la région de Kyrenia, la chaîne du Pentadactylos abrite certains des lieux de visite les plus intéressants de la partie nord du pays : châteaux médiévaux de Saint-Hillarion et de Buffavento, abbaye de Bellapaïs, monastères Sourp Magar et Christos Antiphonitis.
Chacun d'entre eux est facilement accessible par la route au départ de Kyrenia et/ou Nicosie, mais seuls le village et l'abbaye de Bellapaïs sont desservis par les transports en commun. Chacun de ces sites offre des panoramas magnifiques sur la côte.

Histoire. Longtemps difficile à traverser, le massif a depuis l'Antiquité constitué une ligne de défense naturelle le long de la côte nord de Chypre. Ce n'est pas pour rien que les Byzantins y implantèrent leurs plus solides châteaux ou que les moines français, coptes, éthiopiens, arméniens et grecs s'y installèrent à l'abri des pirates de la côte. Plus récemment, le massif du Pentadactylos a servi de refuge aux combattants chypriotes grecs et turcs lors de la guerre d'indépendance contre les Britanniques et durant le conflit intercommunautaire des années 1950-1960. C'est dans cette zone stratégique que l'armée turque a par la suite créé plusieurs grandes bases. Et, en 1985, sur le versant sud du massif, au niveau de Nicosie, a été peint à flanc de montagne le drapeau géant de l'autoproclamée « République turque de Chypre Nord » (grand comme 4 terrains de football) accompagné de la citation d'Attatürk *Ne Mutlu Türküm Diyene* (« comme est heureux celui qui se dit turc »).

KARMI – KARAMAN ★★

Situation. Karmi (Κάρμι) ou Karaman (en turc) compte environ 150 habitants. Le village se trouve 4 km au sud de la route côtière principale au-dessus d'Agios Georgios (Karaoğlanoğlu), 9 km au sud-ouest du Vieux-Port de Kyrenia *(via Agios Georgios)*. Bien que le château de Saint-Hilarion soit situé sur le territoire du village, tous deux ne sont pas reliés par la route, mais uniquement par un itinéraire de randonnée *(voir ci-après)*. Le château est lui-même rapidement accessible en auto de Kyrenia ou Nicosie, mais aucun dolmuş ne s'y rend. Sans voiture, il faut passer par les agences de tourisme ou venir en taxi au départ de Kyrenia *(env. 100 TYR A/R avec 1h sur place)*.

Description. Profitant d'un beau panorama, mais assez isolé à 300 m d'altitude, Karmi est un cas unique dans la zone Nord : c'est le seul village (presque) uniquement peuplé de ressortissants occidentaux, britanniques et allemands pour l'essentiel. En 1982, les nouvelles autorités locales invitèrent des étrangers à venir s'installer dans les maisons laissées à l'abandon par les anciens habitants, uniquement chypriotes grecs (environ 500 en 1973). Les premiers à répondre à l'appel furent surtout des hippies à la recherche de bicoques pas chères à retaper. Pour autant, tout ne s'est pas déroulé dans une ambiance *peace and love*. Car aujourd'hui encore Allemands et Britanniques prennent bien soin de s'éviter. Certains ont fait fortune en construisant des villas de luxe, d'autres ont monté des pubs où l'on mange comme à Londres. Karmi conserve malgré tout une réputation de « village bohème ». Aujourd'hui, les anciens babas cool se font des cheveux gris pour autre chose : en cas de réunification de l'île, ils devront sans doute rendre leurs terrains et jolies maisons à leurs véritables propriétaires chypriotes grecs.

CHÂTEAU DE SAINT-HILARION ★★★

Aziz Hilaryon Cd ✆ +90 39 22 27 29 94
11 km au sud-ouest de Kyrenia et 24 km au nord-ouest de Nicosie (via la route Kyrenia-Nicosie qui traverse le Pentadactylos). Du fait de la présence d'une caserne de l'armée turque le long de la dernière portion de la route montant au château, l'accès est interdit aux marcheurs et aux cyclistes. Et les automobilistes n'ont pas le droit de s'arrêter en chemin ni de prendre de photos.
Avril-octobre : 9h-18h30 ; reste de l'année : 9h-15h30 ; dernière entrée 1h30 avant la fermeture – 9 TYR (tarif réduit 5 TYR) – pour accéder au sommet, prévoir crème solaire, chapeau et eau ; des chaussures de marche ne sont pas indispensables, mais recommandées (chemin bien aménagé, mais caillouteux) – W.-C. et 2 cafés sur place.
Érigé par les Byzantins, puis renforcé par les Lusigan, le château de Saint-Hilarion (Saint Hilarion Kalesi) offre l'une des plus belles vues de la côte de Kyrenia. Et pour cause, il est situé sur un étroit éperon rocheux à 732 m d'altitude. C'est aussi le mieux conservé des trois châteaux médiévaux du massif du Pentadactylos.

Histoire

Monastère. L'endroit doit son nom au saint local Hilarion (Agios Ilarionas ou Ilarion) qui aurait vécu en ermite ici durant la période byzantine, au VIIIe siècle. Un monastère orthodoxe lui étant dédié y fut érigé au Xe siècle. Mais rapidement, les stratèges byzantins comprirent l'intérêt d'un tel site pour lutter contre les envahisseurs, en particulier les Arabes qui menaient des raids dévastateurs sur l'île depuis le VIIe siècle.

Château. Le monastère fut donc transformé en château au XIe siècle. Réputé imprenable, celui-ci constituait l'aile ouest d'un vaste dispositif composé des châteaux de Buffevento *(au centre)* et de Kantara *(à l'est, dans la péninsule de Karpas)*. Il devait jouer deux rôles. Tout d'abord prévenir les autres garnisons de l'île en cas d'approche de flotte suspecte, cela aux moyens de feux allumés au sommet.
Ensuite, il devait servir de lieu de repli en cas de conquête de l'île. Ce qui explique la présence non seulement de quartiers militaires, de magasins de vivres et de réservoirs pour tenir un siège, mais aussi d'appartements réservés à la noblesse. Après l'arrivée des Lusignan, le château fut renforcé, mais son rôle resta le même.

Ruines. La plus grande partie des fortifications de Saint-Hilarion fut démantelée par les Vénitiens au XVe siècle. Ceux-ci jugeaient le château obsolète, mais souhaitaient éviter qu'un ennemi s'en empare et en fasse à son tour un bastion. Les Vénitiens concentrèrent donc leurs maigres troupes dans les villes principales, n'affectant ici qu'une petite garnison chargée de la surveillance des navires. Le château fut complètement abandonné par les Ottomans. Mais il retrouva un rôle stratégique durant les affrontements intercommunautaires de 1955-1964. Il servit alors brièvement de cache d'armes, puis de quartier général à l'Organisation de résistance turque (TMT). Le château permis ainsi d'établir une enclave chypriote-turque et de lancer des actions pour bloquer la route Nicosie-Kyrenia. La Garde nationale chypriote ne parvint jamais à le reprendre. Et l'armée turque put l'utiliser comme point d'appui pour lancer sa foudroyante attaque de l'été 1974.

Les légendes médiévales des « Cinq doigts »

Le massif du Pentadactylos est le lieu des contes chypriotes les plus célèbres.

Digenis Akritas. Le mont Pentadactylos (706 m d'altitude), situé au niveau de la commune côtière d'Agios Amvrosios (Esentepe), donne son nom au massif qui traverse le nord de Chypre. Il est facilement reconnaissable à sa forme qui évoque les 5 phalanges d'un poing serré. Selon la tradition populaire, ce sommet a été créé par Digenis Akritas, héros défenseur de l'Empire byzantin, célébré dans la poésie épique du XII[e] siècle. Deux versions existent. Selon la première, à l'époque où les pirates arabes menaient des raids constants sur l'île (VIII[e]-X[e] siècles), ce personnage légendaire serait intervenu pour aider les Chypriotes. C'est en chassant les pirates à travers l'île qu'il aurait laissé l'empreinte de ses « cinq doigts » (*penta daktylos* en grec) sur cette montagne. Selon la deuxième version, c'est après avoir été éconduit par la belle Rigaina *(lire ci-après)* que Digenis Akritas aurait, de colère, arraché un énorme pan de la montagne pour le jeter en direction de Paphos. La montagne ainsi amputée aurait gardé la trace des cinq doigts du héros. Et la masse projetée au large de Pathos aurait donné naissance au célèbre Petra tou Romiou (rocher d'Aphrodite).

La Rigaina. Autre grand personnage des légendes chypriotes, la reine mythique de Chloraka (région de Paphos) est surtout liée aux trois châteaux du massif du Pentadactylos. Divers contes situent les rencontres houleuses ou amoureuses de la Rigaina (ou Regina) avec Digenis Akritas alternativement au château de Saint-Hilarion, dans celui de Kantara (péninusule de Karpas) ou dans celui de Buffavento. C'est dans ce dernier que la Rigaina aurait aussi caché un trésor derrière une porte ne s'ouvrant que quelques jours par an. La Rigaina aurait également ordonné qu'on tue les ouvriers ayant travaillé à la construction du château de Saint-Hilarion, ceci afin qu'ils n'en révèlent pas l'emplacement. La même histoire existe pour les châteaux de Buffavento et de Kantara.

Visite

Le château se compose de trois « quartiers » étagés, reliées par un sentier aménagé d'environ 1 km de longueur *(200 m de dénivelé)*.

Quartier bas. Juste après le parking, la billetterie et le café-restaurant, on accède facilement à la première partie par une porte fortifiée établie par les Byzantins. C'est ici qu'étaient établis les écuries et les dortoirs de la garnison. Le chemin commence ensuite à grimper. Sur la droite, on profite d'une belle vue à travers les pics du Pentadactylos, avec, au premier plan, le champ de tir du camp militaire turc – autrefois utilisé, paraît-il, pour les tournois de chevaliers.

Quartier médian. Il fut réaménagé sous les Lusignan, comme en témoignent les portes aux voûtes gothiques. Le quartier comprend les habitations des nobles, l'église en partie restaurée de l'ancien monastère Saint-Hilarion, les cuisines et entrepôts *(à gauche)*. Ne manquez pas de faire une pause ici, à l'aller ou au retour, au Café Lusignan. Le propriétaire, Mustafa Gursel, expose ses photos de la flore des environs comme la superbe orchidée de Kotschy *(Ophrys Kotschy)*. Il prépare aussi une délicieuse limonade citron-mandarine. Un peu plus loin, subsiste un grand réservoir rectangle autrefois couvert où était drainée l'eau de pluie.

Quartier haut. Après quelques passages assez abrupts et des escaliers récemment aménagés, on parvient à la tour dite Jean de Lusignan, entouré par des précipices sur trois de ses côtés. La vue depuis la « fenêtre de la Reine » vaut largement l'effort de la montée. C'est depuis les appartements royaux qu'en 1373, Jean de Lusignan, alors prince régent de Chypre, fit jeter un groupe de mercenaires bulgares suspectés de vouloir l'assassiner.

RANDONNÉE ENTRE KARMI ET LE CHÂTEAU DE SAINT-HILARION ★★

Itinéraire (boucle) de 9,5 km balisé en bleu – 700 m de dénivelé – 4/5h de marche – prévoir eau, crème solaire, bonnes chaussures, couvre-chef et pantalon (à cause des buissons épineux) – dépliant « Kyrenia West – Walking Trails » à demander à l'Office de tourisme de Kyrenia ou à télécharger en entrant « Karaman (Karmi) Trail » (avec les guillemets) dans un moteur de recherche.

Dans son dépliant *Kyrenia West – Walking Trails*, l'office de tourisme de la zone Nord propose notamment cet itinéraire de randonnée décrit en anglais et en allemand avec une carte succincte. Le « Karaman (Karmi) Trail » part de la place centrale de Karmi, derrière l'église Panagia Karmiotissa, en direction de l'ouest. Cet itinéraire permet d'effectuer une boucle de 9,5 km passant par le château de Saint-Hilarion. Il suit des sentiers étroits, quelques pentes et descentes assez abruptes, mais aussi de nombreuses portions de pistes carrossables et même, sur 1,5 km, la route à l'ouest du château. Bien balisé (toujours suivre le balisage bleu), il ne présente pas de difficulté particulière. À noter qu'une fois arrivé au château de Saint-Hilarion, il est impossible de redescendre à pied par la route principale pour cause de présence de base militaire turque (seules les véhicules motorisés sont autorisés). Il faut donc suivre la seconde partie de la boucle proposée ou appeler un taxi à Kyrenia.

VILLA JACARANDA
Dogu Sokak
✆ +44 77 85 71 38 83
villajacaranda.com
cherylkeen@hotmail.com
1 km à l'est de la place centrale du village.
Villa pour 6-8 pers. 450-900 €/semaine selon la saison. Parking.
À quoi ressemblerait l'Angleterre s'il y faisait beau ? La réponse se trouve peut-être ici, dans cette villa moderne aménagée avec goût par des Britanniques. Dehors, c'est piscine, barbecue et super panorama. Dedans, c'est *cosy and clean* : une suite et deux chambres doubles, toutes avec salle de bains, deux lits d'appoint, un salon aux canapés confortables, une grande cuisine équipée avec coin repas, un salon, la clim, etc.
Seule fausse note, le wifi est payant : 20 £… pas turques, mais anglaises par séjour. Eh, oui, même les prix sont *british*.

BELLAPAÏS – BEYLERBEYI

« La route s'élevait lentement par maints détours par la lumière crue d'une belle matinée de printemps, vers la solennelle carcasse de l'abbaye, tel un grand navire venu mystérieusement s'échouer là, dans la verdure. » Lawrence Durrell – *Citrons acides*, 1957

Situation. Bellapaïs (Πέλλαπαϊς) ou Beylerbeyi (en turc) compte environ 1 000 habitants. Le village se trouve 2 km au nord de Kazafani (Ozanköy), 6,5 km au sud-est du Vieux-Port de Kyrenia.

Description. Difficile de visiter Chypre sans passer admirer son monument le plus célèbre. L'abbaye médiévale qui donne son nom au village doit sa renommée à son harmonieuse architecture gothique, à sa riche histoire, à son sublime cadre naturel et aux voyageurs étrangers qui en louèrent les charmes. Dans les années 1950, l'endroit a tant séduit l'écrivain Lawrence Durrell que celui-ci y séjourna trois ans. Le récit qu'il en a tiré, *Citrons acides* (édité en français 1961), raconte la vie des communautés chrétiennes et musulmanes de Chypre vivant alors encore ensemble dans une presque harmonie. Il a plus que tout autre livre contribué à rendre Bellapaïs attractif aux yeux des touristes. Aujourd'hui, ce village, facile d'accès de Kyrenia (bonne route, transports en commun), est très fréquenté par les groupes en excursion pendant la journée, mais redevient plus calme le soir.

Histoire. Important centre de pouvoir jusqu'au XIVe siècle, le site est devenu un village chypriote grec durant la période ottomane. Tous ses habitants (environ 700) furent chassés après l'invasion de 1974. Bellapaïs prit le nom de Beylerbeyi (« bey des beys » ou « seigneur des seigneurs » en turc) et fut repeuplé de réfugiés chypriotes turcs de la zone Sud et de colons venus de Turquie. C'est aussi depuis une vingtaine d'années un lieu de villégiature prisé de quelques riches Turcs et Occidentaux.

Se loger

BELLAPAIS MONASTERY VILLAGE
Bellapais Road Girne
✆ +90 392 815 9171
www.bellapaismonasteryvillage.com
info@bellapaismonasteryvillage.com
16 chambres. A partir de 75 € la double en été, avec le petit déjeuner.
Le confort d'un bel hôtel à deux pas de l'abbaye, à 2 kilomètres du port sur les hauteurs. 45 petites villas sont aussi à disposition des visiteurs. Télévision satellite et balcon. Restaurant et magnifique piscine extérieure.

HÔTEL-RESTAURANT BELLAPAIS GARDENS
Sovalye Yolu
✆ +90 392 815 60 66
www.bellapaisgardens.com
info@bellapaisgardens.com
350 m au nord-ouest de l'abbaye par la rue Şehit Fuat Niyazi. Parking.
Par ailleurs, l'établissement est situé au début de l'itinéraire du chemin des Croisés qui mène en 20-30 min au village de Kazafani (Ozanköy).

Hôtel : 17 chambres – à partir de 200 € pour deux en été avec petit déjeuner. Restaurant : tous les jours 11h-23h – entrées 19-35 TYR, plats 45-75 TYR.
Juste en dessous de l'abbaye et peu connu des hordes de touristes, cet endroit offre le meilleur panorama parmi les différents établissements du village. Il mérite surtout d'être salué pour son restaurant : c'est la seule table de la zone Nord qui bénéficie du label Slow Food. Du coup, on mange ici très bien, de vrais produits locaux, de saison, bien cuisinés selon des recettes traditionnelles parfois revisitées. La partie hôtel est tout aussi bien, mais pas forcément pour tous les budgets. Chaque chambre est un véritable petit appartement avec vue sur mer et confort impeccable (wifi, TV, clim…). La literie et les salles de bains sont parfaites. La piscine et les jardins plantés de palmiers entretenus comme il se doit. Nombreux services : navette aéroports, location de vélos et autos, randos, etc.

Se restaurer

KYBELE RESTAURANT
Şht. Kom. Ütgm. Sonnur Cd
✆ +90 392 815 75 31
www.kybele.biz
kybele@kybele.biz
Face à l'abbaye.
Tous les jours 11h-23h. Entrées 18-38 TYR, plats 24-72 TYR. Service de navette gratuit sur demande depuis Kyrenia.

Situé directement dans le décor enchanteur de la plus belle abbaye de l'île, cet établissement dispose d'une terrasse qui offre une vue imprenable sur la baie de Kyrenia. Idéal pour un repas romantique ! Cuisine chypriote, turque et internationale, large carte des vins, jardin, service de qualité.

À voir – À faire

ABBAYE DE BELLAPAÏS ★★★★
Şht. Kom. Ütgm. Sonnur Cd
Sur la place principale du village.
Parking payant à côté.
Avril-octobre : 9h-18h ; reste de l'année : 9h-16h ; dernier billet 1h30 avant la fermeture – 9 TYR (tarif réduit 5 TYR). Festival musical de Bellapaïs (Bellapais Music Festival) : de mi-mai à mi-juin – 20-25 TYR pour chaque concert – billets en vente à l'entrée de l'abbaye et au restaurant Kybele – rens : www.bellapaisfestival.com.
L'abbaye de Bellapaïs (Bellapais Manastırı) est sans doute le monument le plus romantique de Chypre. Surplombant Kyrenia à 220 m d'altitude, les magnifiques ruines de ce monastère gothique du XIII[e] siècle offrent un panorama grandiose sur la mer et les verdoyants villages des alentours. Alors, comme Lawrence Durrell, laissez-vous séduire par *« ces tympans finement découpés et ces colonnes élancées, ces blasons de chevaliers oubliés et ces orangers éblouissants »* .

Abbaye de la… belle énigme !

Souvent appelée – à tort – « Abbaye de la Belle Paix », l'abbaye de Bellapaïs a connu plusieurs noms et surnoms au cours de sa longue histoire : Notre-Dame de la Montagne, abbaye blanche, Vierge de la Robe blanche. Mais celui sous lequel elle est connue aujourd'hui est d'une origine incertaine.

La « paix », vraiment ? Vers le XV[e] siècle, alors que sa réputation est devenue sulfureuse, le monastère est toujours connu sous le surnom d'« abbaye banche » mais parfois aussi nommé en vieux français local « abbaye de la pais ». Les voyageurs étrangers interpréteront plus tard cela comme « abbaye de la paix ».

L'expression sera enjolivée avec l'ajout du qualificatif « belle ». Localement, le nom sera d'abord tronqué en « baye la paes » donnant progressivement naissance au « Bellapaïs » actuel.

Le mystère de la « pais ». La signification du terme d'origine française *pais* demeure incertaine. S'agit-il vraiment de la « paix » que procure la sérénité du lieu aujourd'hui ? On peut en douter quand on sait que l'abbaye de la fin du Moyen Âge était tout sauf un lieu de contemplation – mais davantage de perdition.

Autres pistes en « pâture ». Le mot *pais* pourrait venir de *pagus*, c'est-à-dire « village » ou « canton » en latin. Terme qui a donné les mots « pays » et « paysan ». Il peut aussi bien être un dérivé de l'ancien français *paistre*, signifiant « manger » et qui a donné « pâture ». Presque abandonnée, l'abbaye aurait-elle laissé ses terrains en *pâture* aux *paysans* du *village* ? En tout cas, *paix* aux linguistes de bonne volonté !

Histoire

Moines-soldats et chanoines blancs. Au VII[e] siècle, le site pourrait avoir servi de refuge aux évêques byzantins fuyant les raids arabes. Mais les premiers à s'y installer durablement furent les chevaliers catholiques de l'Ordre du Saint-Sépulcre après la prise de Jérusalem par Saladin en 1187. C'est pour ces augustins (moines suivant la règle de saint Augustin) que le roi de Chypre Amaury II de Lusignan fonde l'abbaye vers 1198-1205 sous le nom de Notre-Dame de la Montagne. Mais, dès 1206, les moines-soldats confient le lieu à l'ordre des prémontés, des chanoines vêtus de blanc venus de Laon (Picardie) et suivant comme eux la règle se saint Augustin. Ainsi, le monastère restera longtemps connu sous le nom d' « abbaye blanche ».

Prestige de la Vraie Croix. Ce qui va assurer la renommée de l'abbaye, c'est la donation du chevalier Roger Normand de 1246 : un trésor provenant du pillage de Constantinople par les croisés en 1204. Ce seigneur normand de Sicile offre à l'abbaye blanche 600 besants (pièces d'or byzantines) et, surtout, une relique supposée de la Vraie Croix, celle sur laquelle fut mis à mort le Christ. Les pèlerins accourent, assurant de fortes rentrées d'argent. Pour profiter de cette manne et du prestige de l'abbaye, les Lusignan se font nommer abbés de la communauté des prémontés. Les bâtiments que l'on peut voir aujourd'hui datent de cette période : entre 1267 et 1284, Hugues III de Chypre fait construire l'église et le dortoir, puis Hugues IV, le cloître, le réfectoire ainsi que ses propres appartements (1324-1359).

Décadence et polygamie. En 1373, l'abbaye est pillée par les Génois. Ceux-ci s'emparent de tous les biens de valeur, notamment la relique de la Vraie Croix. Commence alors un long déclin. Le complexe est délaissé par les Lusignan. Après la prise de l'île par les Vénitiens, en 1489, subsiste une petite communauté moines aux mœurs de plus en plus relâchées : les femmes y sont tolérées, puis s'y installent ; des témoins évoquent la polygamie et des novices uniquement choisis parmi les garçons nés de ces unions. Le monastère est rebaptisé « abbaye la pais » qui donnera plus tard le nom de Bellapaïs. Après la conquête ottomane (1571), le monastère est confié à l'Église orthodoxe de Chypre. Mais celle-ci s'en désintéresse. L'abbatiale sert d'église paroissiale et les bâtiments annexes sont utilisés comme carrière. Il faut attendre la fin du XIX[e] siècle pour que les premières mesures de conservation soient prises durant l'ère britannique. Lors des premiers jours de l'invasion de 1974, c'est ici que sera transféré l'hôpital de Kyrenia. Un an plus tard, le dernier prêtre orthodoxe est chassé de Bellapaïs.

Visite

L'abbaye conserve 5 bâtiments : église *(sud)*, cloître *(centre)*, réfectoire *(nord)*, dortoir et salle capitulaire *(est)*. À l'emplacement des entrepôts *(ouest)* se trouve aujourd'hui le restaurant Kybele. L'entrée se fait au sud-ouest par la porte fortifiée d'un porche à trois arches qui permet d'accéder à l'église *(en face)* et au cloître *(à gauche)*.

Église. Elle a subi peu de modifications depuis sa consécration vers 1280. Son nom actuel conserve aussi le souvenir de l'abbaye blanche des prémontés : Panagia Asproforousa, « Vierge à la robe blanche ». Longue de 27 m et haute de 11 m, l'abbatiale est dominée par un clocher-mur percé de quatre baies où ne subsiste qu'une cloche. Quelques spécialistes avancent que c'est sous le sol de cette église que seraient enterrés certains des rois francs de Chypre.

Intérieur de l'église. Les belles voûtes d'ogive évoquent certaines églises françaises du XII[e] siècle. Par sa simplicité, l'architecture révèle en effet une influence de l'ordre de Cîteaux : un narthex, une nef à deux travées avec un transept non saillant qui se prolonge par une abside. Les ornementations sont rares et postérieures : une chaire finement sculptée (XIV[e] siècle), des fresques italiennes sous le porche (XV[e] siècle). Parmi les éléments orthodoxes subsiste l'iconostase en bois sculpté (1884). Mais les icônes les plus précieuses (XVII[e] siècle) se trouvent au Musée byzantin, à Nicosie.

Cloître. Plus tardif (mi-XIII[e] siècle), il témoigne du style « gothique rayonnant » avec ses arches aux rampages d'une grande finesse. Notez ce sarcophage romain en marbre sculpté (III[e] siècle) qui servait de lavabo aux moines. Les 18 arches ont été préservées, mais la galerie ouest a été démolie en même temps que le *cellarium* (entrepôt) au XVII[e] siècle. Cette profondeur de champ fait du cloître de Bellapaïs un lieu de choix pour les photographes de mariage.

Réfectoire. Ce vaste bâtiment (30 x 10 m) est le mieux conservé avec sa chaire en saillie et sa rosace finement ouvragées, ses 6 voûtes intactes auxquelles répondent 6 fenêtres offrant une vue complètement dégagée sur la côte. Au-dessus de la porte, se trouvent 3 blasons sculptés : le lion des Lusignan, la croix des rois de Jérusalem et les deux éléments précédents combinés pour former les armes du royaume de Chypre. C'est dans cet espace réputé pour sa bonne acoustique – la prière lue pendant les repas devait être entendue de tous – que sont organisés les concerts classiques du Bellapais Music Festival.

ABBAYE DE BELLPAÏS ★★★



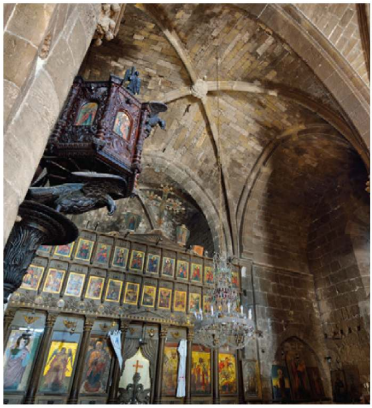
© DATSENKO MARYNA - SHUTTERSTOCK.COM

L'ancienne abbaye catholique de Bellapaïs conserve d'importants bâtiments gothiques, comme ici l'église Panagia Asproforousa.



© ANILAH

Dans le cloître de l'abbaye, ce sarcophage romain en marbre sculpté servait de lavabo aux moines.



© IVAN NEGIN - SHUTTERSTOCK.COM

Voûtes d'ogive françaises et iconostase orthodoxe à l'intérieur de l'église Panagia Asproforousa, aujourd'hui fermée au culte.



© RUZANNA - ISTOCKPHOTO

L'abbaye et le village de Bellapaïs offrent un splendide panorama sur la baie de Kyrenia.

Dortoir. De moindres dimensions que le réfectoire (20 x 8,5 m), son mur oriental s'est effondré mais celui occidental s'élève toujours sur toute sa hauteur. Autrefois recouvertes d'enduits, les pierres laissent apparaître les marques de fabrique des ouvriers qui les ont taillées : certaines en forme de N, d'autres proches d'un K, d'autres encore évoquant la croix des chevaliers de Jérusalem, puis des combinaisons aux graphies plus élaborées. Les artisans qui les ont gravées travaillaient alors à la tâche sur plusieurs chantiers – celui de la cathédrale Sainte-Sophie de Nicosie se déroulait en même temps – et ces « signatures » leur permettaient ensuite d'être payés.

Salle capitulaire. C'est dans cet espace réduit (8,5 x 8,5 m) situé dans le prolongement sud du dortoir qu'étaient prises les décisions concernant la communauté. Un passage permettait d'accéder aux ateliers de la crypte et à la sacristie de l'église. Au centre, se dresse une colonne byzantine en marbre qui soutenait 8 arches. Sur les murs subsistent les supports de ces arches qui sont sculptés d'étranges représentations : un homme portant une double échelle sur le dos, un autre encadré de sirènes, une femme lisant, deux bêtes attaquant un homme, une femme au rosaire, un singe et un chat dans un poirier, un homme tenant un bouclier et un moine vêtu d'une cape.

MAISON DE LAWRENCE DURRELL ★

Acı Limon Sokak
400 m au sud de la place de l'abbaye par la rue Acı Limon (« Citrons acides »).
Visites en septembre seulement, tous les jours 11h30-13h. Accès libre.

C'est ici que vécu l'écrivain-voyageur britannique de 1953 à 1956, s'inspirant des moindres détails du quotidien de Bellapaïs pour écrire l'œuvre littéraire la plus célèbre consacrée à Chypre. Dans *Citrons acides (Bitter Lemons of Cyprus)*, Lawrence Durrell (1912-1990) consacre un chapitre entier au récit hilarant de l'achat de cette grande bâtisse beige et aux portes marron érigée en 1893. La maison est aujourd'hui habitée et seulement ouverte au public en septembre. On y accède depuis la place de l'abbaye. À droite du restaurant Huzur Ağaç (« L'arbre de la paresse », le titre du chapitre en question), un petit panneau indique « Citrons acides 400 m à gauche ». Une rue très en pente mène à la maison, signalée par une plaque. En face, notez la fontaine marquée des initiales de l'auteur (« ER 1953 »). À l'intérieur de la villa, dans les pièces et le jardin accessibles aux visiteurs, le mobilier et la décoration semblent ne pas avoir trop changé depuis le départ de Durrell en août 1956. Celui-ci venait de rencontrer sa troisième épouse, Claude-Marie Vincendon, et parti s'installer pour les trente années suivantes dans le sud de la France.

HALEVGA – ALEVKAYA ★

Situation. Halevga (Χαλεύκα) ou Alevkaya (en turc) est un hameau du village de Charkeia (Karaağaç) qui possède environ 300 habitants. Le hameau compte lui-même une dizaine d'habitants et se trouve 7,5 km au sud-ouest de Charkeia, 27 km au nord-est de Nicosie. Charkeia est situé 8,5 km au nord-ouest d'Agios Amvrosios (Esentepe), 26 km à l'est du port de Kyrenia.

Description. Isolé dans une zone boisée à 800 m d'altitude, Halevga est situé le long d'une des rares routes permettant de passer d'un versant à l'autre du massif du Pentadactylos. On y trouve un restaurant et l'Herbier de Chypre Nord. Ce minuscule hameau constitue surtout le point d'accès le plus proche du monastère arménien Sourp Magar.

Histoire. Avant 1974, l'ensemble de la commune de Charkeia comptait environ 600 habitants, tous chypriotes grecs. Tous furent chassés par l'armée turque. Le village et le hameau de Halevga furent ensuite repeuplés par des réfugiés chypriotes turcs venant du village de Karaağaç (Pelathousa), près de Paphos.

HERBIER DE CHYPRE-NORD

Esentepe Yolu, Karaağaç Bld.
Dans le hameau, le long de la route principale.
Tous les jours 9h-16h – gratuit.

Installé dans une maison de gardes forestiers, l'Herbier de Chypre Nord (Kuzey Kıbrıs Herbaryumu) regroupe une collection de 1 250 plantes, fleurs et herbes de la zone Nord, dont 17 sont endémiques. Ces végétaux sont présentés sous forme d'herbier, de photos ou de dessins. Ce centre a été créé en 1989 par Deryck Viney (1922-2016), un Britannique atypique qui fut à la fois linguiste, chasseur de nazis, botaniste, expert en armes bactériologiques et journaliste.

MONASTÈRE SOURP MAGAR ★★

Environ 7 km à l'ouest de Halevga par une petite route asphaltée serpentant dans la forêt. Peu après le hameau, prendre à droite juste après l'aire de pique-nique.

Accès libre. Café (avec petite restauration et W-C) dans la cour du monastère uniquement en été.

Aujourd'hui en ruine, ce complexe catholique du Moyen Âge est l'un des deux plus anciens monuments de la minorité arménienne de Chypre avec l'église orthodoxe Sourp Asdvadzadzin de Nicosie-Nord. Entouré de forêts et isolé à 515 m d'altitude, il offre un vaste panorama sur le nord de l'île jusqu'aux monts Taurus, en Turquie. Les Chypriotes arméniens l'appellent eux-mêmes Sourp Magar (« Saint-Marcaire ») ou plus souvent Magaravank (« monastère Marcaire »). En grec, il est désigné sous le nom de monastère Agios Makarios, tandis qu'en turc, il est simplement connu comme le « monastère arménien » (Ermeni Manastırı). Depuis 2007, un grand pèlerinage y est organisé le premier dimanche de mai par les Arméniens de différents pays.

Macaire d'Alexandrie. Le monastère est dédié à cet anachorète égyptien du IVe siècle. Aussi nommé Macaire le Jeune, il est souvent confondu avec un autre ermite égyptien du IVe siècle : Macaire de Scété, particulièrement vénéré par les orthodoxes chypriotes grecs. Les deux saints Macaire sont considérés comme les créateurs du monachisme chrétien et portent le titre de « Pères du désert ».

Histoire. Le complexe a été fondé par des coptes catholiques de Palestine vers l'an mil. Pendant plus de quatre siècles, il accueille une communauté de moines coptes et éthiopiens, menant un ascétisme strict. Mais, à partir de 1425, l'évêché catholique arménien de Chypre commence à y exercer son autorité. Vers 1550, Venise accorde officiellement aux Arméniens le monastère. Abritant d'importants manuscrits et l'icône sacrée de saint Marcaire d'Alexandrie, c'est alors la principale étape des pèlerins arméniens se rendant en Terre Sainte. Exempté de taxes par les Ottomans en 1642, le complexe tombe néanmoins en ruine en 1734. Reconstruit peu après, il n'accueille qu'une petite communauté de moines avant de cesser de fonctionner à la fin du XIXe siècle. Il sert brièvement de refuge aux rescapés du génocide arménien dans les années 1920, puis de colonie de vacances pour les orphelins de la communauté. Les 850 ha de terres agricoles du monastère constitueront les principaux revenus de l'évêché catholique arménien jusqu'à l'invasion de 1974. Il fut par la suite en partie détruit par l'armée turque.

Visite. Le complexe forme un vaste rectangle irrégulier constitué par les bâtiments annexes dont ne subsistent souvent que les murs. Dans la partie nord, se trouvent les cellules des moines aux portes et fenêtres de style gothique. Ils datent du XVe siècle et comptent parmi les plus anciens vestiges de bâtiments monastiques à Chypre. Dans la partie nord-est de la cour, se trouvent les ruines de deux chapelles qui furent intégrées un temps à une plus vaste église aujourd'hui disparue. La plus grande chapelle fut érigée en 1814. La plus petite date probablement du XIe siècle. Enfin, côté sud, des bâtiments annexes du XVIIIe siècle ont été restaurés en 2005. Certains des biens les plus précieux du monastère, notamment des manuscrits du XIIIe au XVIIIe siècle, sont conservés au musée du Catholicossat arménien de Cilicie, au Liban.

KLEPINI – ARAPKÖY ★

Situation. Klepini (Κλεπίνη) ou Arapköy (en turc) compte environ 600 habitants. Le village se trouve 13 km au nord-ouest du hameau de Halevga (Alevkaya), 14 km au sud-est du port de Kyrenia (via Agios Epiktitos Çatalköy).

Description. Ce village est le point de passage obligé pour le château de Buffavento au départ de Kyrenia. À 250 m d'altitude, Klepini profite de paysages grandioses avec notamment côté sud-est le mont Pentadactylos (706 m) dont la forme évoquant « cinq doigts » donne son nom au massif qui barre le nord de l'île. Une ancienne légende voulait que le Klepini soit détruit si la population dépassait 40 personnes. Non seulement, rien de tel ne s'est jamais produit, mais la commune est désormais composée d'immenses lotissements pour expatriés et vacanciers. Dans le vieux village, on trouve quelques commerces et restaurants ainsi que l'église Apostolou Louka (XVIIIe siècle) transformée en mosquée.

Histoire. Le village porte depuis longtemps deux noms : Klepini, qui signifie « caché » en grec, et Arapköy, c'est-à-dire « village arabe » en turc. En effet, au moment de la conquête ottomane, le lieu était habité par des Maronites. Ceux-ci se sont sans doute convertis à l'Islam et ont été assimilés aux Chypriotes Turcs. En 1973, le village, essentiellement peuplé de Chypriotes grecs (environ 200), comptait ainsi une petite communauté chypriote turque d'environ 30 personnes. Tous les Chypriotes grecs ont été chassés après l'invasion de 1974 et « remplacés » par des réfugiés chypriotes turcs venus du village voisin de Trapeza (Beşparmak) et de la zone Sud, puis par des colons turcs et des expatriés britanniques.

CHÂTEAU DE BUFFAVENTO ★★

Buffavento Kalesi Yolu
11,5 km au sud-ouest de Klepini.
Au croisement situé 5 km après Klepini, au pied du mont Pentadactylos, tourner à droite. Le château est également accessible de Nicosie-Nord (25 km) via le village de Vouno (Taşkent) et le monastère Panagia Apsinthiotissa.
Tous les jours, du lever au coucher du soleil – gratuit. Ascension de 45mn à 1h – prévoir crème solaire, couvre-chef, eau, bonnes chaussures et en-cas (petit restaurant au niveau du parking pas toujours ouvert) – quelques passages peu sécurisés.
Le château de Buffavento (Buffavento Kalesi) est le plus élevé (950 m d'altitude) et le moins bien préservé des trois châteaux médiévaux du massif du Pentadactylos. Exposé à tous les vents, il fut surnommé « le défilé du vent » (Buffavento) par les Vénitiens. L'endroit vaut davantage pour le panorama que pour les vestiges.

Histoire

Les origines du château sont mal connues. Une légende raconte que, vers l'an 329, l'impératrice Hélène (mère de Constantin, le premier empereur chrétien de Rome), atteinte de la lèpre, se serait volontairement enfermée ici et aurait été guérie en découvrant une source miraculeuse.

Byzantins. La partie basse fut sans doute fortifiée dès le Xe siècle par les Byzantins pour lutter contre les raids arabes. Les soldats qui étaient stationnés avaient notamment pour mission de prévenir les châteaux de Kantara et Saint-Hilarion au moyen de signaux de fumée en cas d'approche de flotte suspecte. L'endroit était réputé imprenable. Dans un premier temps, il était en effet dépourvu de porte d'entrée : on y pénétrait par un système de poulies et de cordes installé.

Lusignan. Capturé par Richard Cœur de Lion en 1191, le site porta longtemps le nom de « château du Lion ». Les fortifications furent considérablement agrandies sous le règne des Lusignan. Mais le château servit dès lors essentiellement de prison. C'est ici qu'en 1368 fut condamné à mourir de faim Jean Visconti, vicomte de Nicosie. Son seul tort : avoir prévenu son fidèle ami le roi Pierre Ier de Chypre – tout juste revenu de croisade en Égypte – de la relation adultère qu'entretenait la reine Éléonore d'Aragon avec le comte Jean de Morphou. Il s'agissait d'un vaste complot ourdi par la reine, son amant et les Génois. Éléonore fit par la suite assassiner le roi (1369) et le frère de celui-ci, Jean d'Antioche (1374). Comme celles de Kantara et Saint-Hilarion, les fortifications de Buffavento furent démantelées par les Vénitiens au XVIe siècle.

Visite

Comme le chemin d'accès au sommet est constamment exposé au sud, on recommande une ascension le matin ou le soir pour éviter les trop fortes chaleurs.

Première partie. Après l'entrée située près du parking, environ 30mn de marche sont nécessaires pour parvenir à la première porte fortifiée. Jusque-là, le sentier est assez pentu mais en bon état – il a été refait en 2016. Peu de vestiges subsistent à l'exception des ruines des dortoirs des soldats, d'entrepôts et de citernes, aujourd'hui habitées par des chauves-souris.

Deuxième partie. Il faut compter encore 15-20mn pour parvenir jusqu'au sommet. Cette partie est toujours raide, aménagée avec de très nombreuses marches – elles aussi restaurées récemment – et des rampes auxquelles se tenir. Mais si l'on est sujet au vertige ou que l'on vient ici avec des enfants, mieux vaut savoir que certains passages ne sont pas équipés de garde-fou. On passe devant les ruines d'une chapelle avant d'arriver au sommet d'où l'on profite d'un panorama couvrant d'ouest en est : Kyrenia, la côte nord, le mont Pentadactylos, la plaine de la Mésorée, Famagouste, Nicosie et – lorsque le ciel est dégagé – le mont Olympe (massif du Troodos).

CAP KORMAKITIS

Situation. La zone du cap Kormakitis (Akrotirio Kormakiti en grec – Koruçam Burnu en turc) fait partie du district de Kyrenia. Elle s'étend sur environ 140 km² entre les premiers contreforts du massif du Pentadactylos, au nord et à l'est, et la baie de Morphou, à l'ouest. On y compte moins de 10 000 habitants. Cette zone doit son nom à la vaste commune de Kormacit (Kormakitis en grec).

Description. Le cap de Kormakitis est une région à part. Aujourd'hui peu développé économiquement, il constitua pourtant l'un des fiefs les plus prospères durant la période médiévale. La plupart des plages y sont encore vierges et l'offre touristique toujours embryonnaire. Il est surtout le bastion historique de la minorité des Chypriotes Maronites. Tolérés après l'invasion de 1974, ceux-ci ont pourtant

Les Maronites de Chypre

Avec les Chypriotes grecs, turcs, arméniens et latins, les Chypriotes maronites font partie des cinq communautés historiques du pays. Traditionnellement implantée au nord du pays, cette minorité catholique a trouvé refuge dans la partie Sud après 1974. Mais environ 250-300 d'entre eux habitent toujours en zone occupée.

Origines

- **Catholiques de rite oriental.** Parlant l'araméen (la « langue du Christ ») et l'arabe, les Maronites se sont formés en communautés chrétiennes au Ve siècle sur le territoire du Liban actuel. Ils doivent leur nom à saint Maron (IVe siècle), dont ils suivent la liturgie. Proches des orthodoxes avec lesquels ils partagent rites et calendrier (Pâques, etc.), les Maronites font néanmoins partie de l'Église catholique.
- **Minorité chypriote.** Les Maronites se sont implantés à Chypre en deux phases : au VIIIe siècle, puis après la prise de Jérusalem par Saladin en 1187. Au XIIIe siècle, ils étaient environ 50 000 installés dans une soixantaine de villages. Aujourd'hui, ils ne seraient plus que 6 000 vivant essentiellement à Nicosie-Sud, et sont reconnus par la constitution du pays comme une minorité au sein de la population chypriote grecque. Seuls subsistent quatre villages maronites, tous situés dans la zone Nord occupée par l'armée turque.
- **Langue à part.** Les Chypriotes maronites possèdent leur propre langue : l'arabe chypriote (ou arabe de Kormacit), officiellement reconnue depuis 2008 par la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires.
- **Renseignements.** *www.maronitesofcyprus.com* (en anglais).

Derniers villages maronites

Ils se trouvent tous aux abords du cap Kormakitis : trois dans le district de Kyrenia et Agia Marina dans la partie occupée du district de Nicosie (« région de Morphou »).

- **Kormacit.** C'est depuis les Lusignan le plus important des villages de la communauté maronite de Chypre *(voir localité de Kormacit)*.
- **Karpasia** (Karpaşa) – *11 km au sud-est de Kormacit.* Son nom rappelle la région syrienne de Karpasha d'où sont arrivés certains Maronites au VIIIe siècle. Environ 250 Chypriotes maronites ont quitté le village depuis 1974. Celui-ci compte aujourd'hui 100 habitants, essentiellement des familles de militaires turcs et seulement une dizaine de Chypriotes maronites.
- **Asomatos** (Özhan) – *14 km au sud-est de Kormacit.* Le village comptait environ 530 habitants chypriotes maronites avant l'invasion. Depuis, il est utilisé comme « camp militaire » par l'armée turque. Seules deux octogénaires y résident encore. Le reste de la population est autorisé à y célébrer la messe le dimanche dans l'église Archangelos Maichail.
- **Agia Marina** (Gürpınar) – *33 km au sud-est de Kormacit.* En 2017, l'armée turque a annoncé qu'elle allait autoriser les habitants à revenir s'installer dans leur village qui était situé en « zone militaire » depuis 1974. Avant l'invasion, Agia Marina était peuplé d'environ 400 Chypriotes maronites et de 60 Chypriotes turcs.

massivement émigré vers le sud ne conservant qu'un seul village réellement habité, Kormacit. C'est aussi une zone stratégique, avec de très nombreuses bases militaires turques, certaines implantées directement dans des villages maronites.

Et pour cause : c'est la partie du territoire la plus proche de la Turquie, 60 km au nord de la pointe du cap Kormakitis. Ainsi, depuis 2016, c'est ici que débouche le pipeline sous-marin permettant d'acheminer de l'eau potable de l'Anatolie à Chypre Nord. Cette canalisation de 100 km de longueur (dont 67 km pour sa partie sous-marine) alimente l'énorme réservoir artificiel de Dagere (Panagra) aux environs de Myrtou (Çamlıbel). Elle est censée assurer l'indépendance en eau courante de la partie nord du pays. Dans les faits, elle renforce davantage la dépendance de la zone occupée envers la Turquie.

KORMACIT (KORMAKITIS)

★★★

Situation. Le village est connu sous plusieurs noms : Kormacit en araméen, Kormakitis (Κορμακίτης) en grec, Koruçam en turc, Kurmajit en arabe chypriote maronite. Il compte environ 300 habitants, dont 250 Chypriotes maronites. Kormacit est situé 23 km au nord de Morphou (Güzelyurt), 57 km au sud-ouest du Vieux-Port de Kyrenia (par la route côtière principale, *via* Lapithos – Lapta et Livera – Sadrazamköy).

Description. Situé au cœur d'une vaste plaine agricole descendant doucement vers le cap Kormakitis, Kormacit – le nom que les habitants préfèrent, à prononcer « korma-jit » – est le symbole de la persistance de la culture maronite à Chypre depuis plus de 14 siècles. Alors que les autres villages chypriotes maronites ont été vidés de leurs habitants lors de l'invasion de 1974, ici, quelque 250 villageois ont été tolérés par l'armée turque. Isolés jusqu'à l'ouverture de la « ligne verte » en 2003, la plupart sont aujourd'hui à la retraite. Mais le village connaît un nouvel essor depuis quelques années. D'abord grâce aux plus jeunes, installés dans la zone Sud, qui viennent ici presque chaque week-end pour participer aux activités agricoles et assister à la messe du dimanche, célébrée en grec, araméen et arabe chypriote maronite dans la cathédrale Agios Georgios (XIX[e] siècle). L'autre grand changement a été le développement de l'éco-tourisme. Regroupés au sein d'une association, les habitants ont monté des restaurants et des gîtes, retapé des maisons, participé à la création de sentiers de rando et à la restauration (2015) de la vieille église Agios Georgios (XIV[e] siècle). Petit à petit, Kormacit revit. Avec la péninsule de Karpas, c'est une de nos destinations préférées de la zone Nord.

Plage. À l'ouest, les communes de Kormacit et d'Agia Irni (Akdeniz) sont bordées par la grande plage vierge de Paliokastro qui s'étend sur environ 3,5 km de longueur. Connue sous différents noms (Corona, Sandouka ou Akdeniz Beach), elle est accessible : soit par des chemins carrossables et des sentiers au départ de Kormacit *(env. 6 km vers l'ouest)* ; soit par la route en passant par le village d'Agia Irni *(17 km au sud-ouest)*. Sur place : deux cafés-restaurants et un espace naturel de ponte des tortues marines (juin-septembre).

Histoire

La saga de Kormacit est intimement liée au destin de la petite minorité des Maronites de Chypre.

Des origines floues. La date de fondation du village est inconnue. Mais le nom de Kormacit/Kormajit/Kormakitis possède au moins deux origines possibles. Selon les écrits laissés par le grand saint local Barnabé (Varnavas), celui-ci aurait débarqué sur la péninsule et évangélisé ses habitants vers l'an 60 de notre ère. Il cite notamment un village gréco-romain nommé Kormmyakitis. Les habitants actuels préfèrent une autre version : ils seraient les descendants de Maronites de la région de Koura (El-Kour), au nord de l'actuel Liban, qui, au VIII[e] siècle, auraient fui jusqu'ici pour échapper aux invasions arabes. Par nostalgie, ils auraient pris l'habitude de répéter la phrase araméenne *Nahni jina ou Kour majit* : « Nous sommes venus jusqu'à Chypre, mais nous avons dû te quitter, Kour ». Les deux derniers mots (« Kour majit ») auraient ainsi donné Kormacit/Kormajit (même prononciation).

Comtes de Nores. Lorsque Chypre passe sous le contrôle des Lusignan en 1191, le village devient le siège des comtes de Nores. Cette famille d'origine normande prend les Maronites sous sa protection et fait de son fief l'un des plus riches du royaume. Les hommes de « Cormachiti » s'engagent au sein des turcopoles, une redoutable unité de cavaliers équipés « à la turque » qui combat aux côtés des différents ordres militaires à travers la Méditerranée. Après la prise de Saint-Jean-d'Acre par les Mamelouks en 1292, le village connaît un nouvel afflux de réfugiés maronites. Il continuera à prospérer jusqu'au XVI[e] siècle grâce au ralliement des de Nores aux Vénitiens. En 1570, Kormacit compte ainsi près de 900 habitants.

Pressions orthodoxes. Durant la période ottomane, le village subit un fort déclin. Si le sultan accorde le statut de *dhimmis* (« protégés ») aux Maronites, il place ceux-ci sous l'autorité de l'Église orthodoxe chypriote grecque. On assiste alors à une hellénisation forcée de la population. Privées d'un véritable clergé maronite et d'une école enseignant l'arabe, de nombreuses familles émigrent vers Malte et le Liban quand elles ne finissent pas par se convertir à l'orthodoxie ou à l'islam. En 1841, Kormacit n'a plus que 200 habitants.

Capitale maronite. La reconnaissance tardive d'un clergé maronite indépendant par les Ottomans, puis la protection assurée par les Britanniques permettent au village de retrouver une forte croissance, passant de 400 habitants en 1891 à près de 1 300 à la veille de l'invasion de 1974. Kormacit s'impose alors comme la « capitale » de la communauté maronite de Chypre.

Le choc de 1974. Ici, l'armée turque autorisa les habitants à rester, contrairement

aux autres villages maronites suspectés d'être trop favorables à la résistance chypriote grecque. Mais les trois-quarts des villageois partirent dans la décennie qui suivit l'invasion. Cela principalement à cause de tracasseries administratives. Par exemple, jusque dans les années 1990, une permission de la police locale était nécessaire pour quitter le village, par ailleurs cerné de bases militaires turques. Depuis 2003, Kormacit commence à revivre. Mais alors que la langue grecque s'est imposée dans le village, l'arabe maronite de Kormacit n'est désormais plus parlé que par quelques vieux locuteurs. Et c'est aujourd'hui Nicosie-Sud qui concentre les instances politiques et religieuses maronites ainsi que 80 % des membres de cette petite minorité chypriote.

■ KORMACIT VILLAGE HOUSES

Aziz Manoras Sk
✆ +357 22 76 16 60 / +35722 47 93 00
www.kormacit.com
ahr@consulco.com
Hébergements dans le centre du village – rens. auprès du restaurant Yorgo Kasap, en face de la cathédrale.
3 maisons d'hôtes pour 4-12 pers. (capacité totale de 25 pers.), location de chambres doubles. Chambre à partir de 50 € pour deux – maison à partir de 15 €/nuit/pers. – petit déjeuner 5 €. Autres hébergements, activités et services : se renseigner.
Voici l'association qui gère les activités d'agro-tourisme de Kormacit.

◗ **Hébergements.** Trois villas dont une grande et une autre avec piscine. Situées dans le centre du villahe, elles disposent : d'une cuisine équipée, d'une salle à manger, d'une salle de bains par chambre, d'une terrasse, d'un jardin et de la vue sur mer. Autres équipements : TV, accès internet ou wifi et clim. Possibilité de prendre un petit déjeuner rustique dans le café du village.

◗ **Autres hébergements.** Possibilité de louer des maisons tout équipées type villa sur les hauteurs du village. Confort et rapport qualité-prix très satisfaisant.

◗ **Activités et services.** Restos, rando, location de vélo, préparation de la zivania, etc. Renseignements (en anglais) auprès des deux restaurants centraux pour visiter la cathédrale et l'église Agios Georgios ainsi que les autres curiosités du village.

LIVERA – SADRAZAMKÖY

◗ **Situation.** Livera (Λιβερά) ou Sadrazamköy (en turc) compte environ 170 habitants. Le village est situé 8 km au nord-ouest de Kormacit (Kormakitis), 39 km à l'ouest du Vieux-Port de Kyrenia (par la route côtière principale, via Lapithos – Lapta).

◗ **Description.** C'est sur le territoire de ce rude village agricole que se trouve le cap Kormakitis. Ancien fief des Lusignan, Livera pourrait tenir son nom de Jean d'Oliver, un noble du comtat Venaissin qui fut envoyé en 1365 comme émissaire du roi de France Charles V auprès de Pierre Ier de Chypre. Avant 1974, le village comptait environ 150 habitants, tous chypriotes grecs et tous chassés lors de l'invasion. Il fut repeuplé de colons turcs de la mer Noire et rebaptisé Sadrazamköy (« village des Sadrazam ») en l'honneur d'une la famille chypriote turque des environs massacrée en 1964 lors du conflit intercommunautaire. On peut y voir l'église Agii Konstantinos kai Eleni (XVIIIe siècle), utilisée comme mosquée jusqu'à la construction d'une nouvelle mosquée en 2014.

◗ **Plages.** On en trouve plusieurs le long de la côte de Livera, près des deux lotissements modernes installés sur le littoral. Mais la route menant au village permet aussi de repérer une succession de baies et étendues de sable.
La plus belle est la Horse Shoe Beach (At Nalı Plajı), en forme de fer à cheval. Située sur la commune de Vasilia (Karşıyaka), à 11 km à l'est de Livera, elle est bien indiquée, entièrement couverte de parasols et transats à louer et dotée de restaurants.

■ CAP KORMAKITIS

Sadrazamköy Bld.
4 km au nord-ouest de Livera (route et piste carrossable).
Accès libre.
Le cap Kormakitis (Akrotirio Kormakiti en grec – Koruçam Burnu en turc) est la partie de Chypre la plus proche de la Turquie, distante de 60 km. Avec ses paysages désolés battus par les vents, il est peu fréquenté par les visiteurs. Le cap doit son nom à la version grecque du nom du village maronite de Kormacit. Cerné de rochers tranchants et de plages où se déversent de gros rouleaux, l'extrémité du cap se prolonge avec l'îlot Kormakitis. Bordé à l'ouest par la baie de Morphou et, au nord, par la côte de Kyrenia, le cap marque le début du massif du Pentadactylos.
Au pied d'une structure métallique de 20 m de haut servant de phare se trouve d'ailleurs une pierre sculptée marquant le début officiel du sentier du Pentadactylos (« Beşparmak Trail ») qui s'étend sur 257 km jusqu'au cap Apostolos Andreas à l'extrémité de la péninsule de Karpas.

RÉGION DE MORPHOU

Situation. La région de Morphou appartient officiellement au district de Nicosie partiellement occupé. Elle est aujourd'hui formée de deux districts non reconnus créés par les autorités de l'autoproclamée République turque de Chypre Nord : le « district de Güzelyurt » (Güzelyurt İlçesi) né en 1998 autour de la ville de Morphou et le « district de Lefke » (Lefke İlçesi) tracé en 2016 autour de la ville de Lefka et qui comprend également l'exclave de Kokkina (Erenköy). La région totalise 381 km^2 et environ 40 000 habitants. Elle est bordée par la baie de Morphou à l'ouest, le district de Kyrenia au nord et la « ligne verte » coupant le district de Nicosie à l'est et au sud. Le chef-lieu historique de la région, Morphou, se situe 45 km à l'ouest de Nicosie-Sud, 53 km au sud-ouest de Kyrenia.

Description. Au creux de la baie de Morphou, la plaine agricole la plus généreuse de Chypre échappe pour l'heure au tourisme de masse. Avec peu de belles plages facilement accessibles et aucun office de tourisme, la ville de Morphou et ses environs offrent pourtant d'intéressants lieux de visite et un accueil nettement plus authentique que Kyrenia. Autrefois exploitée pour ses mines (à l'ouest), cette région est aussi une terre de légendes où naquirent les cultes locaux d'Aphrodite et des saints chrétiens Hilarion, Mammès et Barnabé. Disputée, entre autres, par les Phéniciens, les Spartiates, les Athéniens, les Gréco-Égyptiens et les Arabes, elle se retrouve depuis 1974 enclavée par la « ligne verte » qui la coupe de son accès naturel au massif du Troodos. Le grand chambardement de l'invasion turque a aussi laissé dans les cœurs de profondes cicatrices. La région de Morphou demeure aujourd'hui la zone la plus âprement discutée dans les négociations pour la réunification de l'île.

MORPHOU – GÜZELYURT

Situation. La municipalité de Morphou (Μόρφου) ou Güzelyurt (en turc) compte environ 18 000 habitants. La ville se trouve 23 km au nord-est de Lefka, 44 km à l'ouest de Nicosie, 45 km au sud-ouest de Kyrenia.

Description. Ne pas se fier à son nom en grec ou en turc : Morphou signifie « la belle » et Güzelyurt, « belle ville ». Ce n'est pas vrai. À l'exception de quelques villas de style colonial et du marché municipal hérités de la période britannique (le long de la rue principale, Ecevit Caddesi), pas grand-chose de joli par ici. Ne pas se fier non plus à la proximité de la baie de Morphou qui se trouve seulement 6 km à l'ouest : son long littoral sablonneux n'est pas facile d'accès. N'empêche, c'est un de nos coups de cœur. D'abord pour l'accueil sympathique des habitants, pas blasés par les visiteurs étrangers. Ensuite, pour ses deux – et uniques – lieux de visite : le monastère Agios Mamas et le musée d'Archéologie et d'Histoire naturelle. Situés côte à côte, ils abritent quelques-unes des merveilles les plus méconnues de Chypre qui valent largement un détour. Certes, cela ne suffit pas pour justifier un séjour à Morphou, juste une halte. Et si la ville ne peut pas compter sur le tourisme pour se développer, elle possède d'autres atouts : ses alentours luxuriants riches en agrumes (50 % de la production de l'île) et son étincelant campus à l'américaine accueillant 3 000 étudiants (principalement turcs) qui a été créé en 2005 à la périphérie nord par la prestigieuse Middle East Technical University d'Ankara.

Histoire. Morphou aurait été fondée par les Spartiates vers le VIII^e siècle avant notre ère. Et ce sont ces mêmes colons venus de Grèce qui pourraient avoir introduit ici le culte d'Aphrodite pour la première fois dans l'île. Constamment peuplée d'hellénophones durant des millénaires, la ville n'a jamais compté plus de 200 turcophones après la conquête ottomane. Tout a changé lors de l'invasion turque de 1974, avec le départ des 7 500 habitants chypriotes grecs et l'arrivée massive de réfugiés chypriotes turcs chassés de la zone Sud, notamment de Paphos. Depuis les années 1990, Morphou est au cœur de toutes les négociations en vue d'une réunification de l'île. Dans le cas probable d'une solution fédéraliste, la région serait réincorporée au district de Nicosie et les familles chypriotes grecques seraient alors pleinement en droit de reprendre leurs propriétés. C'est en partie à cause de cela que la signature d'un accord coince depuis tant d'années.

GARE ROUTIÈRE DE MORPHOU – GÜZELYURT

İsmet Paşa Mh.

Au sud de la ville, sur le rond-point principal, 1 km au sud du monastère Agios Mamas.

Nicosie-Nord : 1 liaison toutes les demi-heures en semaine de 7h à 18h, 1 par heure le week-end de 8h à 18h, trajet 1h, tarif 10 TYR.Kyrenia (Girne) : environ 6 liaisons par jour, trajet 1h,

Les incontournables de la région de Morphou

- **Musée d'Archéologie et d'Histoire naturelle.** À Morphou, on a été littéralement subjugué par ce petit musée. Il abrite la fabuleuse exposition permanente « L'or de Soli » : de magnifiques objets antiques d'influence macédonienne, uniques à Chypre.
- **Monastère Agios Mamas.** Morphou n'est pas une destination de rêve. N'empêche, juste à côté du musée d'Archéologie et d'Histoire naturelle, se trouve l'un des plus importants monastères de Chypre. C'est aussi le mieux préservé de la zone Nord.
- **Site archéologique de Soli.** Près de Lefka, on recommande pour les mosaïques, pour compléter la visite de l'expo « L'or de Soli ». Et aussi pour le beau panorama sur la baie de Morphou.
- **Dargah de Cheikh Nazim.** Ce sanctuaire soufi de Lefka attire les adeptes de la version « peace and love » du Coran. Sinon, le village abrite aussi l'une des plus anciennes mosquées de Chypre.
- **Plage de Limnitis (Yeşilırmak).** Entre Lefka et la « ligne verte », voici une plage municipale gratuite, longue, sableuse et bien protégée. Le reste du littoral de la baie de Morphou est le plus souvent (au choix) : rocheux ; apprécié des surfeurs pour ses gros rouleaux ; difficile d'accès.

tarif 8 TYR. Lefka (Lefke) : environ 10 liaisons par jour, trajet 30 min, tarif 5 TYR. Aéroport d'Ercan (réservations +533 870 78 49) : sept liaisons par jour, trajet 1h, tarif 17,50 TYR.

La gare routière de Morphou (Güzelyurt Otobüs Terminali) est facile à trouver mais placée tout au sud de la ville. Elle dispose de liaisons régulières avec trois villes et l'aéroport d'Ercan. On trouve sur place une station de taxi, un café, une billetterie, ainsi que des taxis collectifs et quelques dolmuş pour les villages proches. Par ailleurs, Morphou ne compte aucune agence de location de voiture.

■ GÜZELYURT HOTEL

39, Bahçeliever
✆ +90 39 27 14 34 12
19 chambres. 50-70 € pour deux avec petit déjeuner.

Un petit hôtel bon marché. Mais sa principale vertu reste d'être la seule possibilité officielle d'hébergement de la ville. Confort basique mais suffisant avec télévision et climatisation.

■ MONASTÈRE AGIOS MAMAS – MUSÉE DES ICÔNES ★★★

Ecevit Caddesi
À l'entrée nord de la ville, à côté du musée d'Archéologie et d'Histoire naturelle,
1 km au nord de la gare routière.
Tous les jours 9h-18h (jusqu'à 15h30 en octobre-mai) – 12 TYR, tarif réduit 7 TYR (entrée couplée avec le musée d'Archéologie et d'Histoire naturelle) – visite accompagnée d'un guide du musée voisin.

Le monastère orthodoxe Agios Mamas (Aziz Mamas Manastırı – Μονή Άγιος Μάμας/Moni Agios Mamas) a été érigé au XVIe siècle. Dédié à Mammès de Césarée, il figure parmi les monuments chrétiens les mieux préservés de la zone Nord. L'église, fermée après l'invasion turque de 1974, accueille depuis 2004 un « musée des icônes » (İkon Müzesi). Elle est rouverte au culte chaque 17 août pour la Saint-Mammès.

Pour les fidèles, c'est la plus importante des 66 églises de Chypre consacrée à ce saint, en raison de la présence ici du tombeau supposé de celui-ci.

- **Mammès de Césarée.** Ce martyr chrétien du IIIe siècle est particulièrement honoré à Chypre. Il s'agit d'un jeune martyr tué vers l'âge de 15-17 ans en Asie Mineure. Selon une légende locale du XIIe siècle, il vivait en ermite dans une grotte des environs de Morphou lorsqu'il fut arrêté et s'enfuit sur le dos d'un lion. C'est ainsi qu'il est représenté dans l'iconographie chypriote. Ses reliques, un temps conservées ici, furent transférées à Constantinople où elles furent pillées par les croisés en 1204. Son crâne fut alors rapporté à la cathédrale de Langres (Haute-Marne), où il demeure aujourd'hui.
- **Complexe.** Cet élégant monastère de style gothico-byzantin a été fondé au début du XVIe siècle sur les ruines de deux basiliques paléochrétiennes et d'une église byzantine du XIIe siècle. L'ensemble a subi de nombreuses transformations, principalement au XVIIIe siècle.

Les deux bâtiments annexes subsistant ont été remaniés en 1749. L'aile nord-est est constituée d'une galerie aux arches de style byzantin en pierre taillée qui datent de bâtiments antérieurs.
En été, on y trouve en général un petit stand proposant café turc et jus de fruits frais (aucun autre débit de boisson aux alentours). L'aile sud-est, sur deux niveaux, est clairement de style ottoman avec sa structure en bois (colonnes, galerie supérieure…).

Catholicon. L'église du monastère est de dimensions assez modestes : 19 m de longueur, 8 m de largeur et 7,5 m de hauteur. Elle conserve certains éléments du XII[e] siècle et l'essentiel de sa structure du XVI[e] siècle, avec notamment ses deux rangées d'arches gothiques. Sous le porche côté nord-ouest, remarquez la belle représentation de saint Mammès sculptée à côté de la porte principale. Certains éléments extérieurs ont été ajoutés plus tardivement, notamment le dôme sur tambour de style byzantin (XVIII[e] siècle) et le clocher (1900) aux influences à la fois gothique, hellénistique et vénitienne. Côté nord-est, la voûte de donnant sur l'entrée actuelle de l'église est gravée de la date de la dernière grande restauration du bâtiment (1907).

Intérieur du catholicon. Contrairement aux autres « musées des icônes » de la zone Nord, cette église conserve tous les attributs d'un vrai lieu de culte orthodoxe : rangées de chaises pour les fidèles, bancs sculptés réservés aux personnalités et au clergé, lustres, iconostase, chandeliers et cristal, etc. Seules quelques icônes provenant d'autres églises sont placées de manière « muséale » sur le mur sud-est.

Tombeau de saint Mammès. Situé à gauche de l'entrée actuelle, ce sarcophage de marbre blanc constitue l'élément central de l'église. Encastré dans le mur nord au XVI[e] siècle, il est visible à la fois de l'intérieur et de l'extérieur. C'est dans ce tombeau qu'aurait été inhumé Mammès de Césarée en 275. Si la dépouille du saint a depuis longtemps quitté l'île, son tombeau continue d'attirer les fidèles. En effet, un trou creusé dans le marbre à l'intérieur de l'église laisse suinter un liquide brunâtre qui, selon la croyance populaire, a le pouvoir de guérir. Les ex-voto disposés à proximité du tombeau (poupées et oreilles en cire, plaquettes en métal, etc.) témoignent des supposés rétablissements obtenus grâce à cet étrange « huile sacrée ».

Retable du tombeau. Le sarcophage de saint Mammès est surmonté d'un riche retable en bois finement sculpté du début du XVI[e] siècle. Celui-ci est composé de deux registres. Dans la partie inférieure, trois icônes amovibles de saints : au centre, celle de Mammès – durant la visite, un gardien entrouvre le rideau rouge qui la couvre – et, de part et d'autre, les images de Démétrios de Thessalonique *(à gauche)* et de Georges de Lydda, deux saints « militaires » particulièrement adulés chez les orthodoxes. Remarquez en particulier le drapé de la cape de saint Georges. Au second niveau *(partie semi-circulaire)*, une série de 38 vignettes retrace le martyre de Mammès : plusieurs fois mis à mort, il est à chaque fois sauvé par un ange, jusqu'à ce qu'un soldat lui ouvre le ventre. La séquence se termine *(en bas à droite)* avec le saint sortant de la ville en tenant ses intestins dans ses mains, puis demandant à Dieu de protéger les hommes, les bêtes et les plantes.

Iconostase. Cette remarquable cloison de marbre sculpté imitant le bois date du XVI[e] siècle. Elle intègre 47 icônes de différentes tailles selon quatre registres, auxquelles s'ajoutent les peintures sacrées des deux piliers latéraux (style vénitien), des portes royales, des deux portes diaconales et de la croix. Le décor sculpté de motifs végétaux (figues, raisins, glands), des armoiries vénitiennes et de dragons mêle les styles byzantin et italien. D'apparence complète, l'iconostase ne respecte pourtant pas l'usage : à gauche de la Vierge à l'Enfant, l'icône de la dédicace de l'église a disparu. L'image sacrée de saint Mammès – volée ? – est ici remplacée par une icône d'Agios Theologos (Jean le Théologien).

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE ★★★

Ecevit Caddesi
À l'entrée nord de la ville,
à côté du monastère Agios Mamas.
Tous les jours 9h-18h (jusqu'à 15h30 en octobre-mai) – 12 TYR, tarif réduit 7 TYR (entrée couplée avec le monastère Agios Mamas). W-C.
Fondé en 1979 dans le bâtiment de l'évêché orthodoxe de Morphou, le musée d'Archéologie et d'Histoire naturelle (Doğa ve Arkeoloji Müzesi) est largement boudé par les touristes. C'est un tort. Certes, au premier abord, cette institution s'avère un peu poussiéreuse. Mais on y trouve les plus prestigieux objets découverts – illégalement – dans la zone Nord depuis 1974 : la statuette d'une Artémis polymastos et, surtout, les magnifiques objets en or provenant de tombes de la cité antique de Soli. Ces derniers profitent d'ailleurs d'une remarquable présentation, à la fois moderne et soignée. Enfin, bon à savoir, on peut profiter des deux tables ombragées du jardin du musée pour pique-niquer face au monastère Agios Mamas.

Collection d'histoire naturelle
*Rez-de-chaussée, à droite de l'entrée.*Dans une salle unique sont réunis différents animaux de la région, mammifères, tortues, poissons et oiseaux taxidermisés, serpents et lézards conservés dans du formol. Remarquez en particulier le requin cuivre *(Carcharhinus brachyurus)*, rarement observé en Méditerranée, et l'aigle de Bonelli *(Aquila fasciata)*, espèce menacée avec moins de 40 couples vivant encore à Chypre. Bien entendu, les spécimens les plus appréciés des rares visiteurs sont les deux « moutons mutants » : l'un à deux têtes, l'autre à deux corps et huit pattes.

Collection d'archéologie
*1er étage, à droite après l'escalier.*Sont ici exposés les objets provenant de différents sites de la zone Nord répartis en trois périodes. À noter que cette collection se poursuit dans l'agréable jardin avec des stèles funéraires et diverses pierres sculptées.

◗ **Néolithique.** Remarquez ce vase géométrique de Toumba tou Skoura *(5 km au nord de Morphou)*, un superbe rhyton (petit vase) en forme de tête de taureau monté en pendentif (XIIIe siècle avant J.-C.) provenant d'Agios Iakovos (péninsule de Karpas) et une statuette de déesse de la fertilité, également trouvée à Agios Iakovos.

◗ **Période archaïque.** Cette salle abrite quelques beaux objets, notamment des statuettes votives (560-520 avant J.-C.) et des poteries aux motifs géométriques (750-475 avant J.-C.).

◗ **Période classique-ère byzantine.** Dans la dernière salle qui regroupe les découvertes de 475 avant J.-C. à 1185, se trouve la pièce maîtresse de la collection : une grande statuette d'Artémis d'Éphèse du IIe siècle avant notre ère, découverte par hasard dans la baie de Salamis de Chypre (région de Famagouste) en 1980 par un touriste italien. Cette représentation de la déesse grecque de la Chasse et des Accouchements est un bon exemple de l'influence des cultes orientaux qui s'est développée à partir d'Éphèse (Asie Mineure) et de l'Égypte après les conquêtes d'Alexandre le Grand.
La déesse est ici dite polymastos, c'est-à-dire « aux multiples seins ». En fait, les 36 oves présents sur le buste d'Artémis ne sont pas des seins. Il pourrait s'agir d'attributs masculins, plus précisément de testicules de taureau (une évocation du Mégabyse, grand prêtre eunuque du culte d'Artémis à Éphèse), ou bien encore d'œufs d'autruche (symbole de fécondité) ou, troisième hypothèse, de fruits, le reste du corps formant le tronc d'un arbre nourricier (autre symbole de fertilité). Les jambes de la déesse sont quant à elles décorées de cinq rangs de sphinx et de griffons, créatures légendaires associées à différentes divinités grecques et orientales.

« L'or de Soli »
*1er étage, en face de l'escalier.*C'est la partie la plus prestigieuse du musée. C'est aussi, avec le musée de l'Épave (Kyrenia), l'espace d'exposition le mieux présenté de toute la partie nord de Chypre. Ouverte fin 2015, cette salle abrite les trésors provenant de trois tombes de la fin de la période classique (IVe siècle avant J.-C.) découvertes en 2005 sur le site de l'antique Soli, près de Lefka. Il s'agit d'une cinquantaine objets précieux, pour certains en or, avec lesquels furent enterrés des membres de l'aristocratie locale il y a 2 400 ans. La nature des objets et les rituels funéraires mis en œuvre permettent de comprendre que la cité, alors fortement liée à Athènes, était aussi sous forte influence de la culture macédonienne.

◗ **Diadème de feuilles d'or.** Entièrement réalisée en or et d'une finesse remarquable, cette légère couronne est ornée de 18 feuilles et autant de baies reproduisant une branche de lierre. Il s'agit d'un type d'objet funéraire bien connu en Macédoine (nord-est de la Grèce actuelle) mais unique à Chypre. Le fait que ce diadème nous soit parvenu est exceptionnel, car les pilleurs de tombes agissaient souvent quelques années, parfois quelques jours après la cérémonie funéraire. En témoigne l'une des trois tombes de Soli, complètement vidée de son contenu lors de sa découverte par les archéologues chypriotes turcs. Le diadème nous renseigne aussi sur les échanges que la cité entretenait avec le monde hellénique : Soles exportait du bois et du cuivre vers Athènes et importait des biens précieux, comme de l'or de Macédoine.

◗ **Bijoux en or.** Le « trésor de Soles » est également composé d'une dizaine d'autres objets en or : un couvre-bouche (fine plaquette rectangulaire appliquée sur la bouche du défunt), de magnifiques bagues et bracelets ainsi qu'une couronne – qui ressemble à s'y méprendre à celle portée par Lynda Carter dans la série *Wonder Woman* ! Tous ces objets ainsi que le diadème pourraient avoir été réalisés par des orfèvres grecs ou macédoniens ayant séjourné à Soli.

◗ **Vaisselle d'apparat.** Ce service est composé de 12 pièces, plus ou moins bien préservées, en bronze, argent ou alliage or-argent. Remarquez la finesse des traits des têtes d'homme barbu ornant les extrémités de l'anse, seule partie subsistant d'une amphore.

Le service pourrait provenir de Macédoine ou de la région voisine, la Thrace. Le fait que les cinq corps (un homme, deux femmes et deux fillettes) retrouvés dans les deux tombes intactes aient été enterrés avec cette vaisselle d'apparat – censée servir dans l'au-delà – et des objets en or indique un rite funéraire en tout point similaire à ceux de l'aristocratie macédonienne de cette période.

Statuette d'Aphrodite. Particulièrement bien conservée, cette petite terre cuite représente la déesse de l'Amour et de la Sexualité sagement accompagnée d'un Éros (dieu de l'Amour et de la puissance créatrice) aux traits d'enfant. Les plaisirs de la chair n'étaient en effet pas oubliés parmi les symboles avec lesquels étaient enterrés les défunts de culture grecque. Si le culte d'Aphrodite était très développé à Chypre, cette statuette révèle l'influence artistique d'Athènes. Par son style, elle évoque en effet un des métopes nord du Parthénon où est figuré un petit Éros.

LEFKA – LEFKE

Situation. Appelé Lefka (Λεύκα) en grec et Lefke en turc, ce bourg est situé 17 km au sud-ouest de Morphou, 37 km au sud-est de Kato Pyrgos (via le point de passage de Limnitis), 62 km à l'est de Nicosie (via le point de passage d'Astromeritis). Appartenant officiellement à la région administrative de Nicosie, il est depuis 2016 le chef-lieu du « district de Lefke » (non reconnu).

Description. Situé à 129 m d'altitude, au cœur d'une région très fertile (agrumes, palmiers dattiers, abricotiers, etc.), cette petite ville « blanche » (« lefka » en grec) a peu changé depuis 1974. Mais elle souffre de sa situation enclavée, puisqu'elle est coupée de son accès naturel au massif du Troodos par la « ligne verte ». Lefka possède aujourd'hui deux sites archéologiques proches (Vouni et Soli) et un intéressant patrimoine architectural ottoman le long de la rue Fadil Nekipzade avec un aqueduc (1609), quelques belles maisons bourgeoises des années 1900-1930 et trois mosquées : Aşağı (« du bas », 1901), Orta (« du milieu », 1904,) et Piri Mehmet Pasha, nettement plus ancienne *(voir descriptif)*. Récemment, Lefka est devenu un important lieu de pèlerinage grâce à la notoriété internationale du grand maître soufi Cheik Nazim.

Histoire. Lefka pourrait avoir été fondée au IIIe siècle av. J.-C. par Lefkos, fils du roi grec d'Égypte Ptolémée. Important centre minier (cuivre) et agricole durant l'Antiquité, elle est dominée par les Phéniciens puis par les Romains. Peuplée par des colons venus d'Italie durant les périodes franque et vénitienne, elle devient majoritairement turque rapidement après la conquête de 1570-71. Avant l'invasion turque de 1974, la population (4 500 habitants) était en très large majorité chypriote turque. C'est toujours le cas avec environ 3 000 habitants aujourd'hui.

Plages. On trouve de bons lieux de baignade à Potamos tou Kampou (Yedidalga) entre les sites archéologiques de Soli et Vouni.

Transports

En journée, une ou deux liaisons par heure en bus avec Morphou (Güzelyurt) et Nicosie-Nord. Sur place, services de minibus et de taxis pour les environs de Lefka.

Se loger

LEFKE GARDENS HOTEL
22, Fadil Nekipzade Cd
✆ +90 39 27 28 82 23
www.lefkegardenshotel.org
lefkegardenshotel@gmail.com
Dans la rue centrale la plus touristique, près de la mosquée Orta.
21 chambres. 55 € pour deux avec petit déjeuner.
Une jolie maison de style ottoman (1890) bien tenue avec jardin et véranda. Un confort simple, un petit déjeuner copieux et un accueil sympa. Chambres rustiques avec salle de bains correcte, clim, bouilloire et TV.

À voir – À faire

DARGAH DE CHEIKH NAZIM
Fadil Nekipzade Cd
www.sheiknazim2.com
radhijune18@yahoo.com
Derrière la mosquée Aşağı.
Accès libre le vendredi pour la grande prière hebdomadaire et le rituel de la Hadrah – autres jours : prévenir de sa venue. Possibilité de logement sur place (se renseigner).
Le dargah de Cheikh Nazim (Şeyh Nazım Dergah) est un des plus récents lieux de dévotion soufis de Chypre. Transformée en sanctuaire (dargah), cette maison abrite le sarcophage de l'ancien chef spirituel de la confrérie des Naqshbandi-Haqqami.

Cheikh Nazim. Né à Larnaka en 1922 et décédé à Nicosie en 2014, Mehmet Nazim Adil, connu sous le nom de Cheikh Nazim Al-Haqqani, est une grande figure contemporaine du soufisme, la branche mystique de l'islam. Par ses messages d'amour, de paix et de tolérance,

ses nombreux voyages et ses enseignements diffusés par vidéo sur Internet, ce lointain descendant du prophète Mahomet avait conquis de nouveaux fidèles en Occident. Il avait choisi de revenir s'installer dans son île natale dans les années 1970. Sa résidence de Lefka attirait ainsi chaque année des milliers de fidèles du monde entier venus le rencontrer.

Hadrah. Depuis le décès de Cheikh Nazim, son fils Muhammad Mehmet Adil lui a succédé. La maison est devenue un lieu de pèlerinage et continue d'accueillir – en anglais – les visiteurs, croyants ou non. Elle est plus particulièrement ouverte aux touristes et aux curieux le vendredi pour la grande prière hebdomadaire et la cérémonie de la *hadrah* (« présence » en arabe), une danse rituelle permettant de « lâcher prise » et de méditer collectivement, en mouvement et en rythme.

MOSQUÉE PIRI MEHMET PACHA

Pir Paşa Sk
900 m au sud du centre-ville, à gauche au bout de la rue Atatürk, derrière une petite colline boisée.
Accès libre 1h avant et 1h après la prière de la mi-journée, vers 13h. Tenue correcte exigée, se déchausser, se voiler pour les femmes.
La mosquée Piri Mehmet Pacha (Piri Mehmet Paşa Camii) est la plus ancienne de Lefka (années 1570). Elle est connue sous différents noms : Yukarı (« du haut »), Minareli (« minaret »), Piri Osman Pacha *(voir « Cimetière » ci-après)* ou encore Ayyorgi (« Saint Georges). Si elle a perdu ses éléments de décor originaux, elle conserve un style typiquement ottoman avec trois arches en façade et cinq arches à l'arrière, et intègre des éléments provenant d'édifices antérieurs.

Histoire. Le bâtiment actuel se situe à l'emplacement de ce qui fut sans doute l'une des premières mosquées du pays, construite par les Arabes entre 649 et 963 – elle-même bâtie à la place d'un lieu de culte byzantin, l'église Agios Georgios (« Saint-Georges »). Après le départ des Arabes à la fin du Xe siècle, cette mosquée tombe à l'abandon. À l'occasion d'une tournée d'inspection à travers l'île en 1571, Mehmet Bey Ebubekir, premier gouverneur ottoman de Chypre, découvre en les ruines et décide de construire à cet endroit une nouvelle mosquée. Il lui donne le nom de son grand-père, Piri Mehmet Pacha, qui fut grand vizir (1518-1523) du sultan Sélim. Dans les années qui suivent, le bâtiment se voit doté d'une médersa (école, aujourd'hui disparue) et d'un cimetière.

Cimetière. Agréable et verdoyant, il abrite une belle tombe ottomane, celle d'Osman Pacha, grand amiral et gouverneur de l'île mort en 1839 qui donne aussi parfois son nom à la mosquée. Richement décorée de motifs végétaux, la stèle a été réalisée par des artisans de Smyrne (aujourd'hui Izmir, en Turquie). Une autre tombe ornée de sculptures se distingue, celle de Huseyin Agha, gouverneur de l'île à la fin du XVIIIe siècle.

PLAGE ET ÎLOT DE LIMNITIS

Yeşilırmak Bld.
Şht. Günfer Hasan Sk
Sur la commune de Limnitis (Yeşilirmak), 6 km à l'ouest du site archéologique du palais de Vouni, 16 km au nord-ouest de Lefka par la route principale.
Plage : accès libre. Îlot : accès interdit.
Le petit village côtier de Limnitis (Yeşilirmak) compte environ 450 habitants et abrite 3 curiosités : la dernière plage à l'ouest de la zone nord avant la « ligne verte », l'îlot de Petra tou Limniti et un restaurant classé par le *Livre Guinness des records* (voir « Se restaurer »).

Asmalı Plaj. Longue de 500 m, la « plage de la vigne en tonnelle » est bordée de galets mais très agréable, gratuite et située à côté d'un célèbre petit restaurant à qui elle doit son nom.

Petra tou Limniti. En empruntant le chemin carrossable qui monte au-dessus d'Asmalı Plaj *(1,5 km)*, on profite d'un superbe panorama sur le « rocher de Limnitis ». Cet îlot de 150 m de longueur sur 105 m de largeur est situé à 80 du rivage. Selon des fouilles effectuées en 1929 par des archéologues suédois, le site a été habité par une tribu de pêcheurs environ 8000 ans avant notre ère. C'est lieu de légende que l'on retrouve fréquemment dans les contes et histoires populaires chypriotes.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE SOLI

Yedidalga Mh
8 km au nord-ouest de Lefka, à côté du village de Potamos tou Kampou (Yedidalga).
Tous les jours 9h-19h (jusqu'à 15h30 en octobre-avril) – 7 TYR (tarif réduit 5 TYR). Prévoir crème solaire, eau et couvre-chef.
Le site archéologique de Soli (Soli Antik Kenti) abrite les vestiges gréco-romains de ce qui fut l'une des plus puissantes cités-États de l'île. C'est ici qu'ont été découvertes certaines des plus belles œuvres de l'Antiquité chypriote. Sur place, on peut admirer des mosaïques paléochrétiennes bien préservées et profiter d'un agréable panorama sur la baie de Morphou.

Histoire
Cette prestigieuse cité a été connue pendant 2700 ans sous différents noms. Elle est parfois nommée Soles ou Solea dans la littérature scientifique.

Aïpéia. Les origines de Soli sont mal connues, puisqu'on estime qu'elle aurait été fondée à l'emplacement de la cité d'Aïpéia, elle-même fondée au XIe siècle avant J.-C. par les Achéens de Thessalie (Grèce). Selon la légende, Aïpéia aurait été créée par Démophon, fils de Thésée. Ce sont les mines de cuivre de la vallée de la Solea (nom dérivé de Soloi), dans le massif du Troodos, qui assurèrent la richesse de la ville pendant plus de deux millénaires.

Soloi. Vers le VIIe siècle avant notre ère, la cité est peuplée par les Athéniens et prend le nom de Soloi (Σόλοι). Une inscription assyrienne datée de 673 avant J.-C. la compte parmi les 10 cités-royaumes de Chypre sous le nom de « Si-il-lu ». Mais, selon la tradition grecque, Soloi aurait été ainsi baptisée au VIe siècle en l'honneur du grand législateur athénien Solon (mort à Chypre vers 558 av. J.-C.) qui aurait conseillé aux habitants de déplacer la ville en hauteur, sur son site actuel. Détruite par les Perses lors de la révolte des Grecs de l'Ionie en 493 avant J.-C., elle est reconstruite et fournit une aide précieuse à Alexandre le Grand durant ses conquêtes (334-323 avant J.-C.). Elle est ensuite incorporée au royaume grec d'Égypte fondé par les héritiers d'Alexandre le Grand.

Soli. Rebaptisée Soli par les Romains, c'est une des premières villes chypriotes à être gagnée par le Christianisme, dès le milieu du Ier siècle, grâce au passage ici des apôtres Marc et Paul. Elle connaît ensuite une vaste expansion aux IIe et IIIe siècles, puis reste sous le contrôle des Byzantins. La cité est détruite par les Arabes en 648, mais une partie de la population revient s'y installer.

Casal Solia. Lorsque Chypre passe sous domination des Lusignan, ce n'est plus qu'une bourgade connue sous le nom de Casal Solia (« domaine de Soli »).
Le site est abandonné vers le XVIe siècle avec la fin de l'exploitation des mines de cuivre. De 1859 à 1869, une partie des pierres des bâtiments antiques a été utilisée par les Britanniques pour construire Port Saïd et le canal de Suez (Égypte).

Archéologie
Le site a été fouillé par une mission suédoise en 1927-1932, puis par une mission de l'université québécoise de Laval en 1965-1974. Deux des plus célèbres découvertes du pays ont été faites ici.

Aphrodite de Soli. Cette sculpture de marbre romaine du Ier siècle avant J.-C. a été trouvée en 1932. Exposée au musée national de Chypre (salle n° 5), à Nicosie, c'est la statue la plus célèbre de l'île et le symbole du pays figurant sur des timbres, cartes postales, dépliants touristiques, etc.

L'or de Soli. Lors de fouilles illégales menées en 2005-2006, des objets précieux en or du IVe siècle avant J.-C. ont été découverts sur le site. Ces œuvres d'influence athénienne et macédonienne sont uniques à Chypre. Elles sont exposées au musée d'Archéologie et d'Histoire naturelle, à Morphou.

Visite
Établie sur une colline dont le sommet (75 m d'altitude) constituait l'acropole (ville haute), la ville s'étendait en terrasses sur le versant nord jusqu'à la mer. La partie basse, au nord, n'a pas fait l'objet de fouilles approfondies. La plupart des vestiges de la partie haute datent de la période romaine.

Basilique paléochrétienne – *près de l'entrée du site.* Célèbre pour ses mosaïques, elle a été mise à jour dans les années 1960 par les archéologues québécois de l'université de Laval. Elle occupe un vaste périmètre (45 x 25 m) entièrement couvert d'une protection récente. Une première structure en bois soutenue par des colonnes de pierre a été érigée au IVe siècle (« basilique A »), reconstruite « en dur » au Ve siècle (« basilique B ») et remaniée jusqu'au VIIIe siècle. Cet ensemble constitue l'une des basiliques du début de l'ère chrétienne les mieux préservées et les plus grandes de Chypre. Elle est dédiée à saint Auxibius, premier évêque de la ville (Ier ou IVe siècle), qui, selon la tradition chrétienne, aurait été baptisé ici par l'apôtre Marc, puis ordonné évêque par l'apôtre Paul vers l'an 60.

Mosaïques – *dans la basilique.* Elles appartiennent à la « basilique A » du IVe siècle, dont rien d'autre ne subsiste. Conformément aux traditions des premiers chrétiens, aucun personnage humain n'est représenté. Il s'agit de mosaïques aux motifs géométriques (damiers, croix, etc.) ou figurant des animaux (oiseaux, poissons, cheval, ours, chien) à caractère symbolique, comme les poissons représentant l'eau du baptême.
La mosaïque dite « du cygne » est la plus énigmatique. Entourée de motifs floraux et de dauphins, l'oiseau blanc pourrait être une oie, symbole chrétien de la fidélité. Mais le cou élancé de l'animal évoque davantage un cygne, incarnation d'Aphrodite. L'artiste qui l'a réalisée pourrait avoir voulu conserver le souvenir de la Grande Déesse à une époque où les derniers temples païens étaient supprimés. Enfin, dans l'abside de la « basilique B » se trouve une autre mosaïque du IVe siècle portant l'inscription grecque « Jésus, protège ceux qui ont réalisé ces mosaïques ».

◗ **Théâtre romain** – *vers le sommet de la colline.* Mis au jour par les archéologues suédois à la fin des années 1920, il a été entièrement – et maladroitement – reconstitué en 1962. L'essentiel des matériaux originaux de l'édifice ont été utilisés par les Britanniques pour la construction de Port Saïd. Datant de la fin du IIe siècle, il a été installé dans une large cavité creusée dans la colline, sans doute à l'emplacement d'un théâtre grec. Il est constitué d'un arc de cercle de 52 m de diamètre qui pouvait accueillir environ 3 500 spectateurs. Des représentations théâtrales ou musicales y sont parfois données en été.

◗ **Sommet de la colline** – *un peu plus haut derrière le théâtre*. On profite ici d'un beau panorama sur la baie de Morphou. Remarquez à l'ouest de la basilique, le site de fouilles de l'agora romaine gardé en l'état depuis de l'invasion turque.
Plus loin sur le rivage, une immense structure rectiligne s'avance dans la mer. Il s'agit de l'ancienne jetée utilisée au XXe siècle pour embarquer dans les navires le cuivre provenant des mines du Troodos. Aux abords du sommet, se trouvent d'autres sites de fouilles eux aussi abandonnés en 1974. Il s'agit de vestiges datant de l'époque hellénistique : un grand palais, le temple d'Isis et celui d'Aphrodite où fut découverte la fameuse statue d'Aphrodite Soli. Enfin, le versant sud de la colline est occupé par une vaste nécropole utilisée dès la période archaïque. C'est là que fut mis au jour « l'or de Soli ».

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE DE VOUNI ★★

Vuni Sk
15 km au sud-ouest de Lefka, entre le site archéologique de Soli et le village de Limnitis (Yeşilırmak). Suivre les panneaux « Vouni Palace ».
Tous les jours 9h-19h (jusqu'à 15h30 en octobre-avril) – 5 TYR (tarif réduit 3 TYR). Prévoir crème solaire, eau et couvre-chef.
Le site archéologique de Vouni (Vouni Sarayı) vaut surtout pour la magnifique vue qu'il offre sur la baie de Morphou. Situé au sommet d'une montagne (« vouni » en grec) à 250 m d'altitude, il s'agit d'une forteresse érigée vers 500 avant J.-C. puis transformée en *megaron* (palais). Détruit environ 120 ans plus tard, le site n'abrite désormais que des ruines.

Histoire

◗ **Forteresse phénicienne.** Les premiers occupants du lieu furent les Phéniciens de la cité de Marion (aujourd'hui Polis, dans la zone Sud), alors alliés aux Perses. Les raisons de cette installation demeurent floues, mais l'objectif était sans doute de pouvoir surveiller la ville voisine de Souli, liée à Athènes, l'ennemie historique des rois perses.

◗ **Palais fortifié grec.** En 449 avant J.-C., la forteresse est capturée par le général athénien Cimon. Elle est alors transformée en *megaron* et occupée par des aristocrates grecs de Souli. L'architecture perso-phénicienne d'origine est enrichie avec des apports de style mycénien. Environ cinquante ans plus tard, le site est détruit par un incendie d'origine inconnue et définitivement abandonné.

◗ **Archéologie.** Le site a été fouillé par la mêmes missions archéologiques que le site de Souli : une équipe suédoise en 1928-1932, une mission québécoise à partir de 1965 et jusqu'à l'invasion de 1974. Les plus beaux objets découverts sur place (poteries, bijoux, sculptures en pierre ou en bronze, pièces de monnaie, etc.) sont exposées au Musée national de Chypre, à Nicosie, et au Medelhavsmuseet, à Stockholm (Suède).

Visite

L'accès, bien indiqué, se fait par une route désormais asphaltée qui se termine à l'entrée du site. Celui-ci est organisé en 3 terrasses étagées comprenant chacune de nombreuses citernes conçues pour assurer l'autonomie en eau des habitants. À l'entrée, un plan détaillé permet de se repérer et de visualiser les différentes périodes de construction des bâtiments.

◗ **Temple d'Athéna.** La terrasse la plus haute *(au-dessus de la billetterie)* était occupée par un temple dédié à Athéna érigé par les Phéniciens au début du Ve siècle. Peu de vestiges subsistent, mais la vue sur la côte est magnifique. Remarquez notamment à gauche l'îlot de Limnitis (Petra tou Limniti).

◗ **Megaron.** Le palais occupe la deuxième et plus grande terrasse. Sa forme actuelle date d'après la capture du lieu par Cimon, mais le bâtiment incorpore des éléments de la forteresse phénicienne originelle. Le *megaron* est composé de 137 pièces : salle du trône, salles d'apparat, appartements aristocratiques, chambres, vestibules, entrepôts, bains, ateliers, etc. Il enserre sur 3 côtés une cour à laquelle on accède par quelques marches. Sur cette esplanade a été placée une pierre sculptée en forme de poire. Celle-ci, croit-on, servait de contrepoids à système de poulies utilisé pour hisser des marchandises et matériaux depuis le bas de la « montagne ».

◗ **Habitations.** Elles étaient situées dans sur la terrasse la plus basse orientée vers le nord-ouest, face à la mer. Construites essentiellement en brique et en boue séchée, elles étaient destinées au personnel du *megaron*. Là encore, peu de vestiges sont visibles, mais le panorama est grandiose.

RÉGION DE FAMAGOUSTE

Les immanquables de la région de Famagouste

- **S'étonner** sur la plage de Varosha et sa ville fantôme depuis 1974.
- **Réviser ses classiques** au château d'Othello, la partie la plus célèbre des fortifications de la ville où Shakespeare situe l'action de sa pièce éponyme.
- **S'arrêter à Rizokarpaso,** le dernier village à l'Est et dernier village mixte.
- **Admirer l'immense mosquée** Lala Mustafa Pachaqui domine la place Namık Kemal et se rappeler qu'il s'agit de l'ancienne cathédrale Saint-Nicolas.
- **S'imaginer vivre à Salamine** dans l'ancienne cité-État créée au XIe s. avant notre ère dans ce port naturel bien protégé.

Pour les touristes qui visitent le Nord de l'île dans le cadre d'une excursion, Famagouste est une destination phare. Surnommée « la ville aux 365 églises », Famagouste fut par deux fois capitale de Chypre : capitale politique du temps des Vénitiens ; capitale touristique dans les années 1950-1970. Aujourd'hui deuxième ville de la zone Nord, elle possède trois atouts majeurs : de longues plages de sable blanc (au nord), une vieille ville fortifiée presque intacte héritée du Moyen Âge et, à proximité, les ruines de l'antique Salamine de Chypre. Sa grande agglomération moderne, trépidante mais sans charme s'étend tout autour des remparts et du port en une succession de quartiers d'habitation et d'installations récentes pour touristes. Coincée dans zone tampon, la partie sud de la côte abrite quant à elle l'ancienne « perle du tourisme » de Chypre, l'étrange « ville fantôme » de Varosha.

FAMAGOUSTE (AMMOCHOSTOS – GAZIMAĞUSA) ★★★

Situation. Famagouste (Ammochostos/Αμμόχωστος en grec, Mağusa ou Gazimağusa en turc) compte environ 50 000 habitants. Elle est le chef-lieu du district de Famagouste en grande partie occupée par l'armée turque depuis 1974. Depuis 1998, c'est le chef-lieu du district non reconnu de Gazimağusa (environ 80 000 habitants). La ville se trouve 9 km au sud-est du site archéologique de Salamine de Chypre, 20 km au nord-ouest d'Agia Napa (à vol d'oiseau, mais 69 km via le point de passage de Pyla), 46 km à l'est de l'aéroport d'Ercan, 49 km au nord-est de Larnaka (via Pyla), 63 km à l'est de Nicosie

Histoire. La ville fut fondée en 274 av. J.-C. par le roi grec d'Égypte Ptolémée II Philadephe (« qui aime sa sœur ») et nommée du nom de sa sœur Arsinoe. Elle resta longtemps un petit village de pêcheurs, jusqu'au VIIe siècle avec l'arrivée des habitants de la cité voisine de Salamine de Chypre dont les ruines furent progressivement englouties par le sable. C'est en souvenir de Salamine qu'elle prit le nom d'Ammochostos, qui en grec signifie « cachée sous le sable ». Mais c'est seulement à partir de la fin du XIIe siècle qu'elle se développa en grand port fortifié sous les Lusignan. Appelée Famagouste par les Francs, elle attira des communautés chrétiennes réfugiées de Terre Sainte après la prise de Saint-Jean d'Acre (1291). Latins, Syriaques et Arméniens érigèrent alors de nombreuses églises. Brièvement occupée par les Génois (1372), Famagouste devint la capitale de Chypre peu après la prise de contrôle de l'île par les Vénitiens, en 1489. Après le terrible siège de 1570-1571, elle fut alors la dernière ville capturée par les Ottomans. Les populations chrétiennes furent chassées hors des murs et la vieille ville, renommée Mağusa, devint l'un des grands centres de la communauté musulmane de Chypre. C'est ainsi qu'à partir des années 1950, elle fut un des principaux foyers de résistance de la minorité chypriote turque. Des combats sanglants opposèrent ainsi les groupes paramilitaires locaux à la Garde nationale chypriote jusqu'à la capture de la ville par les troupes turques en août 1974.


Musée
Curiosité
Mosquée
Edifice chrétien
Information touristique
Gare routière
0
500 m
KARAKOL
E. Bitlis Caddesi
Maymun Adasi
Cengiz Topel Caddesi
Eglise Arménienne
Cifte Mazgallar
Kertikli Hammam
Otello
Palais vénétien
Eglise Carmelite
Kisla Sok
Eglise St-George
LIMAN
Silahli Kuvvetler Caddesi
vers Salamis
Cafer Pasha Hamman
Ottoman School
Porte de la Mer
Eglise St-Antonio
DUMLUPINAR
Ismet Inonu Bulvari
Eglises jumelles
Buyukada
vers Nicosie
Abdullah Pasa
Mosquée Lala Mustafa Pasa
Gazi Mustafa Kemal Bulvari
Mosquée Sinan Pasa
Namik Kemal Dungeon
Eglise St-George (grec)
Gençlik Caddesi
Kizil Hammam
Pasa Sok
Musée Canbulat
Bastion Blanc
Havva Senturk Caddesi
BAYKAL
Gare routière
Office du Tourisme
Balaban Sok
Fevzi çakmak Bulvari
Kandil Sok
Bayraktar Yolu
Gündogdu Sok
Musée Maras Icon
Mustafa Kurtulus Sik
vers Nicosie
Onbes Agustos Bulvari
NAMIK KEMAL
Kutup Osman Tekke
Ilker Kattel Caddesi
Kemal Server Sok.
Famagouste
Ordu Cad.
Ziya Gokalp Caddesi
Camlik Sok.
28. Tümen Caddesi
Ananur Caddesi
39 Tumen
Ziya Gokalp Caddesi
Tinazepe
Fazil Polatpasa Bulvari
PIYALEPASA
CANBULAT
MARAS
Aztepe Sok.
Dantel Sok.
Oç çakirlar Caddesi
Kavuroglu Caddesi
Gazi Bul.

Les quelques 30 000 Chypriotes grecs de l'agglomération furent chassés, tandis que des réfugiés chypriotes turcs de Limassol et Paphos vinrent s'y installer. Mais la vieille ville elle-même est demeurée presque inhabitée. La cité s'est surtout développée hors les murs avec notamment la fondation, en 1979, de la Eastern Mediterranean University. Celle-ci est aujourd'hui la grande université de Chypre-Nord avec 15 000 étudiants.

Transports

Comment y accéder et en partir

De Famagouste, les liaisons en minibus sont fréquentes. Les navettes sont garées sur Gazi Mustafa Kemal Bulvari, près de la grande statue de la Liberté.

Les billets coûtent en moyenne 6 TRY. Départs pour Nicosie toutes les 30 min (trajet 1h10), pour Gialousa (Yenierenköy) plusieurs par jour sauf le dimanche (trajet 1h15).

Pratique

Tourisme - Culture

■ **OFFICE DE TOURISME DE FAMAGOUSTE**
İstiklal Cd
✆ +90 39 23 66 28 64
www.magusa.org
gmb@magusa.org
Dans le bastion Rivettina
(voir « Fortifications de Famagouste »).
Tous les jours 9h-17h. Possibilité de visites guidées avec l'Association des guides touristiques chypriotes turcs (voir Nicosie-Nord).
L'Office de tourisme (Turizm Ofisi) est installé dans le bastion Rivettina. Personnel anglophone de bon conseil pour les visites culturelles dans la région. Brochures et cartes gratuites en différentes langues, rarement en français. Attention, le règlement des Offices de tourisme de la zone Nord interdit toute aide pour les réservations d'hébergement ou pour les locations de voiture.

La ville fantôme de Varosha

La plage de Varosha est pour certains la plus belle de Chypre. Et pourtant, la grande station balnéaire de la banlieue sud de Famagouste est une ville fantôme depuis 1974. Le 15 août 1974, en quelques heures, tous les habitants et les touristes ont fui laissant tout derrière eux pour échapper aux bombardements de l'aviation et de l'artillerie turque.

Pour les généraux d'Ankara, il s'agissait de s'en prendre à une ville symbole de l'industrie du tourisme chypriote. Depuis plus de quarante ans, Varosha a été laissée à l'abandon. En vertu des accords de cessez-le-feu, la ville est restée sous contrôle turc mais les Nations unies ont interdit tout repeuplement, excepté par la population résidant là avant 1974. C'est donc le temps, plus que les bombes, qui a fini par détruire lentement les villas et grands hôtels, laissés sans entretien. Cernée par les barbelés, Varosha (appelé Maras par les Turcs) a pourtant commencé à revivre doucement depuis quelques années. En violation des accords, les autorités du Nord ont ouvert une résidence pour étudiants à la fin des années 1990. Et, à partir de 2007, des excursions en bus y sont organisées à partir d'Agia Napa et Protaras. Le spectacle évoque la fin du monde : immeubles éventrés, mobilier des années 1970 couvert de poussière et même un garage exposant les voitures neuves… d'époque. Difficile d'imaginer qu'il s'agissait d'une des perles du tourisme méditerranéen, attirant des stars comme Brigitte Bardot, Elizabeth Taylor, Richard Burton et Raquel Welch. Ce décor d'apocalypse a servi de modèle aux chercheurs et écrivains voulant savoir ce que deviendrait la terre sans humains. Seule chose positive, les tortues ont repris possession de la plage pour y pondre leurs œufs. La ville pourrait-elle bientôt renaître ? En 2016, le gouvernement autoproclamé de Chypre du Nord a affirmé vouloir rouvrir Varosha à ses habitants chypriotes grecs. Mais alors que nous terminions ce guide, les barbelés n'avaient pas bougé.

◗ **Visites.** D'Agia Napa et Protaras, l'agence Red Bus Cyprus organise des excursions en bus à impériale dans la ville fantôme. Des excursions sont également organisées par les agences de tourisme depuis toutes les stations balnéaires de Chypre du Sud. A Paphos, par exemple, l'agence Horizon propose cela pour 35 € la journée. Sinon, il est possible de longer la ville en voiture, mais les soldats turcs interdisent de s'arrêter et de prendre des photos.

1570-1571 : LE SIÈGE DE FAMAGOUSTE

Le 9 septembre 1570, Nicosie tombe aux mains des Ottomans après sept semaines de siège. Famagouste est alors la dernière place forte de l'île encore tenue par les Vénitiens. Sûr d'une victoire rapide, le général Lala Mustafa Pacha (1500-1580) lance aussitôt son armée sur la ville. Mais le siège de Famagouste va durer 350 jours : du 17 septembre 1570 au 1er août 1571.

Supériorité des Ottomans. Durant cette période, les assaillants vont masser autour des fortifications entre 100 000 et 250 000 hommes – un chiffre sans doute exagéré donné par des témoins vénitiens – appuyés par 145 à 200 pièces d'artillerie et environ 150-200 navires bloquant le port. Du côté des défenseurs, la garnison initiale, composée de 1 100 Vénitiens et 3 000 Chypriotes, va être portée à 8 500 hommes grâce à l'arrivée de 2 000 mercenaires albanais juste avant le début du siège, puis au renfort de 2 400 soldats vénitiens et crétois parvenus à forcer le blocus naval en janvier et mars 1571. Si la poliorcétique (technique du siège militaire) nécessite une supériorité numérique de la part de l'assaillant, dans ce cas-là, Lala Mustafa Pacha a mis toutes les chances de son côté en réunissant presque l'ensemble des forces alors disponibles dans l'Empire ottoman. Car après son échec lors du siège de Malte (1565), le général joue à Famagouste son honneur et sa carrière.

Ténacité des Vénitiens. Face au nombre, le gouverneur Marcantonio Bragadino (1523-1571) ne se laisse pas intimider. Ni même face au macabre « cadeau » que lui fait parvenir son adversaire : la tête de Niccolò Dandolo, le commandant vénitien de Nicosie. Bragadino n'a pourtant presqu'aucune expérience militaire. En vingt ans de carrière, il n'a eu à commander que… des gardiens de prison. Mais il est secondé par un fin tacticien, le général Astorre Baglioni (1526-1571). Et, surtout, la ville a été bien fortifiée dans les années précédentes. En témoigne le bastion Martinengo, considéré comme l'ouvrage défensif le plus abouti de l'époque. Car les Vénitiens sont plus déterminés que jamais à résister à l'avancée des Ottomans qui ne cessent depuis un siècle de grignoter leur réseau de comptoirs en Méditerranée. Dans l'espoir d'une mobilisation rapide de la Chrétienté à leurs côtés, les assiégés vont refuser plusieurs demandes – clémentes – de réédition. Pendant des mois, ils repoussent vaillamment tous les assauts, souvent avec ruse : ils font sauter les abris des Ottomans en creusant des souterrains, lancent des raids nocturnes ou des charges de cavalerie par surprise et utilisent de redoutables armes, comme cette machine rotative munie de lames déchiquetant les assaillants du bastion de l'Arsenal. Mais à partir d'avril 1571, les bouches à feu et canons ottomans font pleuvoir une pluie de projectiles sur la ville (plus de 160 000 impacts). En juillet, les défenseurs parviennent encore à repousser l'ennemi qui a franchi la muraille. Baglioni répond à une nouvelle demande de réédition en faisant exécuter 50 pèlerins faits prisonniers alors qu'ils se rendaient à La Mecque. Mais la garnison ne compte plus que 700 hommes capables de se battre. Les vivres sont épuisés. Habitants et soldats sont contraints de se nourrir de chevaux, chiens, chats et rats. Sous la pression de la population, le 1er août, le gouverneur Bragadino accepte de se rendre.

Dénouement tragique. C'est d'abord le soulagement. Malgré les 52 000 morts dans les rangs de son armée, Lala Mustafa Pacha a promis aux rescapés d'être évacués vers la Crète, toujours sous contrôle de la Sérénissime. Pourtant, quand les chefs vénitiens se présentent à l'entrée de la ville, Baglioni et les autres officiers sont décapités. La population et certains soldats sont épargnés mais chassés hors des murs. Bragadino est quant à lui écorché vif au bout de dix-sept jours de tortures. La cruauté de Lala Mustafa Pacha – désormais surnommé Kara (« noir », en turc) – et la bravoure des défenseurs de Famagouste vont avoir un énorme retentissement. Deux mois après la chute du dernier bastion vénitien de Chypre, la Sainte-Ligue formée par le Pape remporte la bataille navale de Lépante (Grèce). Le 7 octobre 1571, cette victoire de Venise et de ses alliés marque un coup d'arrêt à l'expansionnisme ottoman.

Réceptifs

ONUR
İstiklal Cd
✆ +90 39 23 65 17 11
onurtourism@hotmail.com
Ouvert en saison de 9h à 17h.
Juste à côté de l'Office de tourisme, se trouve l'agence privée Onur, l'une des plus anciennes de la partie nord du pays. Celle-ci pourra vous aider pour les réservations d'hébergement ou pour les locations de voiture.

Santé – Urgences

- **Ambulances :** ✆ 112 *(depuis un tél. local)*.
- **Pompiers :** ✆ 199 *(depuis un tél. local)* ou ✆ +90 39 23 66 53 89.
- **Police :** ✆ 155 *(depuis un tél. local)* ou ✆ +90 39 23 66 53 10.
- **Hôpital :** ✆ +90 39 23 66 28 76 ou ✆ +90 39 23 66 53 28.

Se loger

ARKIN PALM BEACH HOTEL
Nadir Yolu, Deve Limanı
✆ +90 392 366 2000
www.arkinpalmbeach.com
arkinpalmbeach@arkingroup.com
107 chambres. Double à partir de 150 € avec le petit déjeuner.
Cet hôtel est situé en bord de mer, au sud de la vieille ville et à la limite de la zone déserte de Varosha. Rien à redire. Service et personnel agréables. Buffet très varié avec beaucoup de spécialités locales. Plage très propre. Un peu éloigné du centre de la ville, mais avec un shuttle bus tous les jours. C'est un complexe comme on en trouve de temps en temps à Limassol ou Paphos.
Avant 1974, c'était *the place to be* dans tout Chypre. Il faut avouer qu'il a ensuite perdu de sa superbe mais grâce à un nouveau management et une profonde rénovation, il a retrouvé son lustre d'autrefois. Belles prestations, avec les prix à l'avenant. Piscine, tennis, sauna, hammam en prime...

NITOVIKLA GARDEN HOTEL
PK Mehmetcik, à Kumyalı
✆ +90 392 375 61 20
10 chambres. La double à 70 €, avec le petit déjeuner.
Il faut se rendre à une dizaine de kilomètres de Famagouste, le long de la côte vers la péninsule de Karpaz, pour découvrir cet endroit étonnant : un hôtel certifié bio ! Zekai Altan, l'un des gérants, a publié plusieurs livres de cuisine. Cet endroit respire encore l'authenticité. Les chambres sont élégantes et adorables. Magnifique jardin et piscine.

PORTOFINO HOTEL
Fevzi Çakmak Bulvari
✆ +90 392 366 43 92
www.portofinohotelcyprus.com.tr
info@portofinohotelcyprus.com.tr
Chambre double à 55 €.
Un hôtel sans originalité et qui mériterait une rénovation et un peu plus de ménage. Bien situé cependant sur le boulevard qui longe le sud des remparts, ses larges chambres équipées de balcon offrent de belles vu sur la vieille ville. On le repère facilement, car il est un peu isolé et de couleur jaune assez voyante. Demandez à visiter les chambres avant de choisir.

THE DEE EUROPEAN HOTEL
Gazi Mustafa Kemal Bulvarı
✆ +90 39 23 66 10 10
deeeuropean@northcyprus.net
1,3 km à l'ouest de la mosquée Lala Mustafa Pacha, le long de la route menant à Nicosie, près de la gare routière principale. Contact sur Facebook (The Dee European Hotel).
42 chambres. 70 € pour deux avec petit déjeuner.
Un petit hôtel urbain sans charme particulier, mais c'est confortable et bien placé à proximité de la gare routière (et donc pas si loin de la vieille ville, à 5 min de la ville fortifiée et à 10 min des plages). Piscine.

Se restaurer

D&B CAFE RESTAURANT
14, Namik Kemal Meydani
✆ +90 366 66 10 11 12
A partir de 10 € par pers. Sodas à 3,5 TRY, soit 2 €.
Etablissement ultra-moderne (les toilettes sont aux standards japonais !) mais un peu cher pour déjeuner, avec une cuisine très (trop ?) internationale. Mais reste l'emplacement, et la vue, imprenable, juste en face de la mosquée-cathédrale avec cette étrange impression de prendre un verre devant Notre-Dame, la foule en moins. Imbattable et plus tranquille qu'à Paris !

PETEK PÂTISSERIE
1, Yesil Deniz
✆ +90 39 23 66 71 04
En face de la tour d'Othello,
à l'angle de Liman Yolu (« rue du port »).
Tous les jours 10h-22h. Env. 5 TRY/pers.
Sur place ou à emporter, baklava et autres pâtisseries orientales à la pistache ou aux noix à partir de 3 €. Glaces à 2 €, dont l'impressionnante *marash* (*maras*), au lait et au sucre, que les serveurs doivent travailler avec force.

Loukoums à 2 € et assortiment de 8 pièces au choix. Petit déjeuner turc avec yaourt, salami, concombre, tomate, etc. de 8 à 12 €. Sandwichs et plein d'autres plats salés, pâtes et pizzas. Patio avec fontaine (avec poissons et tortues) et terrasse à l'étage. Personnel sympa et pro. Et wi-fi gratuit !

ROUGE 21

21, Liman Yolu
✆ +90 39 23 66 14 00
www.rouge21cyprus.com
info@rouge21cyprus.com
Dans la « rue du port » (Liman Yolu), en face de la mosquée Lala Mustafa Pacha.
Tous les jours 9h-1h du matin, vendredi-samedi jusqu'à 3h du matin. Env. 45 TRY/pers.
Sous les voûtes d'une vaste salle médiévale décorée avec soin et parcimonie, ce restaurant-pub se révèle plutôt chic et abordable. Idéal pour prendre l'apéro avec une large gamme de cocktails à base de fruits frais, dont un mojito-framboise à en avaler son sombrero. Pas mal aussi pour une petite ou une grosse faim avec un véritable panégyrique de la *world food* : viandes grillées, tapas, poissons, salades, bugers, pâtes, fajitas, etc.

À voir – À faire

CHÂTEAU D'OTHELLO ★★

Othello Kalesi, Othello Sokak
Sur le port, 400 m au nord-est de la mosquée Lala Mustafa Pacha.
Château d'Othello – juin-septembre : tous les jours 9h-18h ; reste de l'année : tous les jours 9h-17h. Billet : 7 TYR. Bastion Rivettina – lundi-vendredi 9h-18h, accès libre. Musée Canbulat – juin-septembre : tous les jours 9h-19h ; reste de l'année : tours les jours 9h-12h30, 13h30-16h45. Billet : 5 TYR.
Restauré en 2014-2015, le château d'Othello (Othello Kulesi, Othello Castle) est la partie la plus célèbre des fortifications de la ville. Il a pris son nom actuel durant la période coloniale britannique, au XIXe s. C'est en effet à Chypre que Shakespeare situe l'action de sa pièce *Othello ou le Maure de Venise (Othello, the Moor of Venice)*. Erigé au début du XIVe s. par Amaury de Lusignan (1272-1310), seigneur de Tyr (Liban actuel) et gouverneur de Chypre, cet ouvrage défensif doté de quatre tours carrées porta alors le surnom français « d'imprenable forteresse ». A la fin du XVe s., le château est remanié par les Vénitiens. Ceux-ci remplacent les tours carrées par des tours rondes plus résistantes face à l'artillerie. Le nom du capitaine responsable de ces travaux, Nicolo Foscari, est toujours visible sur les murs, ainsi que la date 1492 et un relief du lion de la Sérénissime. Bien conservé, le château est constitué de grandes salles (réfectoire, logements) et de couloirs permettant d'acheminer les munitions. Dans la cour sont disposés des boulets de pierre (pour les catapultes) et d'acier (pour les canons). Les douves ont été asséchées par les Britanniques au début du XXe s. afin de réduire les risques de propagation de la malaria. Lorsque Shakespeare rédige sa pièce en 1604, la ville est déjà tombée aux mains des Ottomans (1571). Le long siège et la prise de Famagouste ont alors marqué les esprits à travers l'Europe. Le dramaturge s'inspire librement des faits. L'action se déroule dans une ville portuaire de l'île sans préciser laquelle. Mais il reprend le nom de Cristoforo Moro, ancien gouverneur vénitien de Chypre (1506-1508), qu'il transforme en Othello le Maure (*Othello the Moor* en anglais).



© MIRILL_MAKAROV - SHUTTERSTOCK.COM

Mosquée Lala Mustafa Pacha.

Jusqu'à la conquête ottomane de 1571, Famagouste comptait disait-on 365 églises. Nombreuses furent détruites, endommagées ou transformées, y compris encore récemment après l'invasion turque de 1974. Celles qui ont survécu témoignent de l'aspect multi-culturel de cette ville où, au Moyen Âge, se mêlaient les styles architecturaux venant du Nord de la France, d'Arménie, de Syrie, de Grèce et d'Italie.

■ CATHÉDRALE AGIOS GEORGIOS TON HELLENON ★

Lala Mustafa Paşa Sokak
150 m au sud de la mosquée Lala Mustafa Pacha.
Accès libre.
A l'état de ruine et longue de 42 m, l'église Saint-Georges-des-Grecs (Άγιος Γεώργιος των Ελλήνων, Aya Yorgi Rum Katedrali, St George of the Greeks Cathedral) date du milieu du XIV^{e} s. Elle témoigne de la politique d'apaisement entreprise dans les dernières décennies du règne des Lusignan à l'égard de leurs sujets orthodoxes.

■ ÉGLISE AGIOS IOANNIS

Odos Thrakis
Dans le quartier de Varosha, 1,3 km au sud-est de la place Namık Kemal en longeant le port, puis en prenant Ecevit Bulvardi et Daiga Sokak.
Lundi-vendredi 9h-13h (en théorie), 4 TYR.
L'église orthodoxe Agios Ioannis (Άγιος Ιωάννης, Ayios Yuannis Kilisesi, St John Church), construite en 1960, est dédiée à saint Jean le Théologien, l'auteur de l'Apocalypse. Elle abrite un musée consacré aux icônes récupérées dans les différentes églises de la région de Famagouste (120 œuvres récentes sans grande valeur artistique).
Depuis 2014, l'église est temporairement fermée, l'armée turque ayant décidé de restreindre l'accès aux alentours de la « ville fantôme » de Varosha.

■ ÉGLISE NESTORIENNE ★★

Necip Tözün Sokak
350 m à l'ouest de la place Namık Kemal par la rue Kışla Yolu.
Visites parfois possibles en journée.
L'église nestorienne (Nasturi Kilisesi, Nestorian Church) est l'une des églises médiévales les mieux préservées de Famagouste. Elle fut érigée en 1360 par deux riches marchands syriens pour la communauté chrétienne nestorienne (mouvement considéré comme hérétique car séparant la nature humaine du Christ de sa nature divine). Dédiée à sainte Marie (Mart Maryam en assyrien), l'église fut transformée en étable après la prise de la ville par les Ottomans. En 1905, elle fut confiée par les autorités britanniques à la communauté orthodoxe et dédiée à saint Georges l'Exorciste (Άγιος Γεώργιος Εξορινός/Agios Georgios Exorinos). Grâce à une autorisation exceptionnelle accordée par les autorités militaires turques, elle été rouverte au culte pour la première fois depuis l'invasion de 1974, le 19 avril 2014. Ce jour-là, 3 000 Chypriotes grecs sont venus assister à la messe.

■ ÉGLISE SAINTE-MARIE-DU-CARMEL ★★

Server Somuncuoglu Sokak
A la pointe nord-ouest de la vieille ville, près du bastion Martinengo et juste à côté du monastère de Kanch'uor, 600 m au nord-est de la place Namık Kemal.
Accès libre.
A l'état de ruine, l'église Sainte-Marie-du-Carmel (Carmine Kilisesi, St Mary of the Carmelites) est l'ancienne église des Carmes fondée par bulle papale en 1311. Longue de 30 m, son plan est caractéristique de la simplicité des ordres mendiants : une nef unique de trois travées, terminée par une abside à cinq pans. Faute d'entretien, ses murs se dégradent fortement depuis quelques années, mais elle abrite encore quelques fragments de peintures murales.

■ ÉGLISE SAINT-GEORGES-DES-LATINS ★

Yeşil Deniz Caddesi
Juste en face du château d'Othello.
Accès libre.
A l'état de ruine, l'église Saint-Georges-des-Latins (Latinlerin St. George Kilisesi, St George of the Latins Church) est un édifice catholique qui date de la fin du XIII^{e} s. C'est l'une des plus anciennes églises de Famagouste. Son architecture s'inspire de la Sainte-Chapelle (1248) de Paris mais pourrait avoir été commandée par les Génois qui tenaient alors les Lusignan sous tutelle. Une partie des pierres proviennent de l'antique cité de Salamine de Chypre.

■ MONASTÈRE DE KANCH'UOR ★★

Server Somuncuoglu Sokak
A la pointe nord-ouest de la vieille ville, près du bastion Martinengo et juste à côté de l'église Sainte-Marie-du-Carmel, 600 m au nord-est de la place Namık Kemal.

Du réputé monastère catholique arménien de Kanch'uor (Çağıran Bakire Meryem Kilisesi, Ganchvor Monastery) fondé au XII^e s. ne subsiste qu'une chapelle datant de 1346. C'est la dernière des quatre églises arméniennes médiévales de Famagouste (3 orthodoxes et 1 catholique). Elle est elle-même dédiée à sainte Marie (Սուրբ Աստուածածին/Surb Asdvadzadzin), mais le nom du monastère qui lui est accolé (Կաճյուոր/Kanch'uor) reste un mystère pour les linguistes pour qui ce mot évoque aussi bien la couleur verte que l'action de crier : Sainte-Marie-de-Vert (comme l'évoquent les textes français de l'époque des Lusignan) ou Sainte-Marie-la-Crieuse ? En tout cas, cette chapelle bien préservée est élégante. Elle combine un style arménien très ramassé avec quelques éléments locaux apportés par les artisans chypriotes qui œuvrèrent à sa construction. Une restauration menée depuis 2016 a permis de mettre à jour les peintures murales originelles.

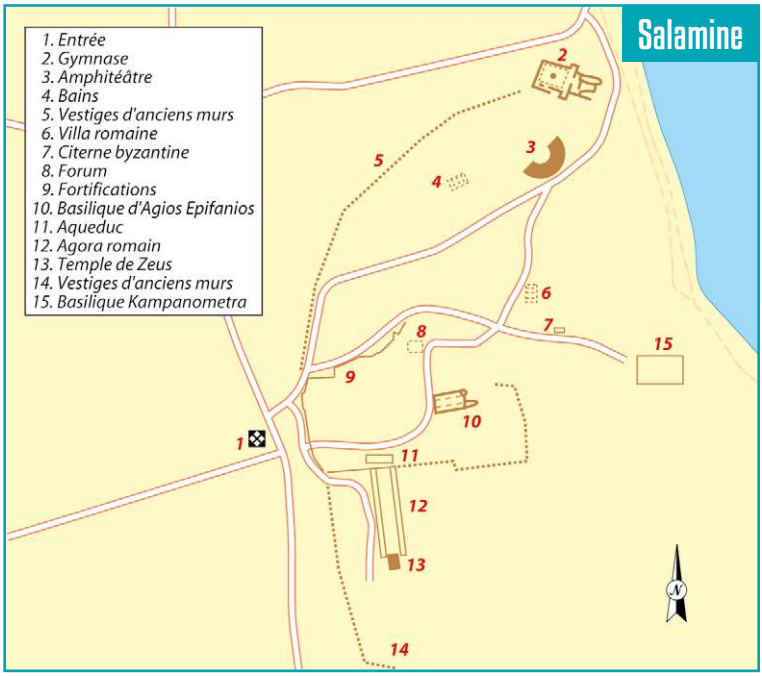
Fortifications de Famagouste. Poste avancé de la chrétienté en Méditerranée, Famagouste a pris un rôle de premier plan après la prise de Jérusalem par Saladin en 1187. Elle a dès lors fait l'objet de travaux de fortifications constants entrepris par les Francs, puis par les Vénitiens. La vieille ville est aujourd'hui encore entourée de puissants murs atteignant parfois 8 m de hauteur et 16 m d'épaisseur, s'étendant sur 3,5 km de longueur. Ils sont eux-mêmes renforcés par le château d'Othello et toute une série de tours et bastions. Ainsi au sud-ouest de la ville (face à la place Yirmisekiz Ocak) se trouve le bastion Rivettina, le plus impressionnant. Véritable petit fort autonome, son nom italien est dérivé du français « ravelin » qui désigne une avancée fortifiée située en dehors de la ligne défensive principale. Appelé *Akkule* (« tour blanche ») en turc, c'est par ici que les Ottomans entrèrent dans la ville après dix mois de siège, le 4 août 1471. Il est possible de visiter l'intérieur en semaine. A l'angle sud-est, le bastion de l'Arsenal domine le port. Il porte désormais le nom de Canbulat, en souvenir du bey de Kilis (actuelle Turquie), héros ottoman tombé lors de la prise de la ville. L'ouvrage abrite le musée de Canbulat où se trouve le tombeau du bey. Y sont également présentés des poteries, des portraits de personnages de l'histoire ottomane ainsi qu'une petite exposition sur l'invasion turque de 1974.

MOSQUÉE LALA MUSTAFA PACHA ★★★

Namık Kemal meydanı
Dans la vieille ville, 400 m au sud-ouest du château d'Othello par Liman Yolu (« rue du port »).
En journée, accès libre en dehors des heures de prière. Tenue correcte exigée, se déchausser.
La mosquée Lala Mustafa Pacha (Lala Mustafa Paşa Camii) domine la place Namık Kemal. Elle impressionne par ses dimensions (52,5 m de longueur, 22,5 m de largeur, 22 m de hauteur) et la belle couleur miel de ses pierre. Il s'agit de l'ancienne cathédrale Saint-Nicolas, lieu de culte catholique érigé sous les Lusignan entre 1298 et 1312. Chef-d'œuvre de l'art gothique, sa façade rappelle celle de la cathédrale Notre-Dame de Reims (construite entre 1211 et 1275), où étaient couronnés les rois de France. Ce n'est pas un hasard. La cathédrale de Famagouste occupait un rôle important dans les rituels politiques des rois francs de Chypre. Une fois intronisés à la cathédrale Sainte-Sophie de Nicosie (aujourd'hui mosquée Selimiye), les souverains recevaient ici le titre de roi de Jérusalem, titre simplement honorifique, puisque la ville sainte fut perdue en 1291. Certains éléments gothiques s'inspirent également de la basilique Saint-Urbain de Troyes (1265). Endommagée lors du siège de Famagouste par les Ottomans en 1570, la cathédrale Saint-Nicolas est transformée en mosquée dès l'année suivante après la prise de la ville. Conformément à la tradition iconoclaste sunnite, une grande partie des décorations et ornementations sont détruites (des têtes humaines et d'animaux sculptées subsistent toutefois dans les parties les plus inaccessibles et quelques tombes chrétiennes ont également été préservées). Le bâtiment prend alors le nom d'Ayasofya en référence à l'église Sainte-Sophie (Agia Sofia) de Constantinople elle aussi transformée en mosquée après la prise de la capitale byzantine en 1453. Elle est ensuite renommée du nom du conquérant de Chypre et Grand Vizir d'origine bosniaque Mustafa Pasha (1500-1580), qui porte le titre de *lala* (« précepteur du Sultan »). Le minaret fut ajouté plus tard sur la tour nord. C'est cette combinaison de styles qui impressionne, d'autant que l'ensemble a été superbement rénové. Derrière la mosquée, toujours ouverte au culte musulman, se dresse un grand bâtiment : la madrasa historique de Famagouste. Cette école coranique date de la période ottomane et offre quelques beaux détails architecturaux.

PLACE NAMIK KEMAL ★★

Namık Kemal meydanı
Dans la vieille ville, 400 m au sud de la tour d'Othello par Liman Yolu (« rue du port »).
Accès libre. Donjon et musée Namık Kemal : tous les jours 9h-14h en été ; tous les jours 9h-13h, 14h-16h45 en hiver. Billet : 4 TRY.
La place Namık Kemal (Namık Kemal meydanı, Namık Kemal Square) constitue le centre de la vieille ville. Cet espace piéton est entouré de plusieurs monuments d'intérêt. L'endroit est superbe, bien qu'un peu gâché par des constructions modernes peu inspirées. La place doit son nom à l'écrivain et journaliste turc Namık Kemal (1840-1888) qui influença le mouvement Jeunes-Turcs. Il fut emprisonné trois ans à Famagouste pour son œuvre *Vatan Yahut Silistre*, pièce de théâtre patriotique mais critique vis-à-vis du sultan et de l'islam. Une statue lui est dédiée au centre de l'esplanade. La place est dominée par la mosquée Lala Mustafa Pacha, à l'est. En face se trouve l'ancien marché couvert vénitien (Bandabuliya). Récemment rénové grâce au programme d'aide de l'ONU, il compte plusieurs cafés, restaurants et boutiques de souvenirs. A l'angle nord-ouest de la place, dans la rue Kışla Yolu, on reconnaît les bulbes du hammam Aga Cafer Pacha (Ağa Cafer Paşa hamam) construit



en 1601 à l'emplacement d'un monastère franciscain. Ce bâtiment, en partie aménagé en café, fait partie des trois anciens bains ottomans de la ville avec le hammam Kertikli (surnommé *Notched Baths* en anglais), au nord, et le hammam Kizil *(Scarlaet Baths)*, au nord-ouest. Un peu plus loin dans la rue s'élèvent les églises jumelles (İkiz Kiliseler, Twin Churches) de l'ordre des Templiers. Elles datent du XIVe s. et sont aujourd'hui occupées par une association artistique. Juste derrière le hammam Aga Cafer Pacha, se trouvent les imposantes ruines de l'église Saint-François (Francis Kilisesi, St. Francis Church) érigée sous le règne d'Henri II de Chypre (1285-1324) et qui appartenait à l'ordre franciscain. Le plus vaste monument, à l'ouest, est le palais du gouverneur vénitien (Venedikliler sarayı vali sarayı, Venetian Palace). Il n'en demeure que les hauts murs qui abritent depuis l'invasion de 1974 un parking. C'est également là que l'on peut visiter le donjon Namık Kemal (Namık Kemal Zindanı, Namik Kemal Dungeon) où fut emprisonné l'intellectuel turc de 1873 à 1876. Un petit musée est aménagé dans les cellules. Enfin, juste à côté, au sud du palais du gouverneur, se trouve la mosquée Sinan Pacha (Sinan Paşa Camii, Sinan Pasha Mosque), ancienne église Saints-Pierre-et-Paul construite en 1359 sous le règne de Pierre Ier de Chypre. Les Ottomans la transformèrent en mosquée après la prise de la ville. Les Britanniques en firent, quant à eux, un lieu de stockage de denrées alimentaires. On s'attardera avec bonheur dans le marché couvert animé qui jouxte la mosquée.

SALAMINE DE CHYPRE (SALAMINA – SALAMIS) ★★★

Relativement bien préservée, l'antique cité de Salamine (Σαλαμίνα en grec, Salamis en turc et en anglais) fut la plus grande ville chypriote dans l'Antiquité. Le site archéologique, qui s'étend le long d'une superbe plage, est incontournable. Bien que les fouilles soient très loin d'être achevées (notamment sous les dunes de sables), les vestiges sont les plus spectaculaires de l'île. Le lieu revêt également une place de premier ordre dans l'histoire religieuse du pays, puisque c'est ici que l'apôtre Barnabé connut le martyr. Nicosie n'étant pas loin, on peut envisager une excursion à la journée à partir de la zone libre du pays. Juste avant l'entrée du site archéologique, on trouvera la taverne Bedi's *(✆ +90 39 23 78 82 25)*, bien agréable avec sa petite plage, mais sans grand intérêt gastronomique.

Transports

Voiture. Le site archéologique se trouve 9 km au nord de Famagouste. Facile d'accès par la deux fois deux voies Salamis Yolu qui longe la côte. De la place du Monument de la Victoire (Zafer Anıtı), suivre les panneaux marron « Salamis harabeleri » jusqu'au 5e rond-point, tourner à droite et suivre la petite route allant vers la côte sur 1 km. Pour les hôtels, continuer jusqu'au rond-point suivant. Parking gratuit juste à côté du site archéologique.

Excursions. Depuis la zone libre, de nombreuses agences organisent des excursions à la journée à Salamine à partir de Limassol, Larnaka, Agia Napa, Protaras et même Paphos. Compter 50-70 €/pers. avec, en plus, la visite de Famagouste et, selon les cas, la ville fantôme de Varosha et/ou le monastère Apostolos Varvaras. Dans la zone occupée, l'agence Northern Travel propose une excursion d'une demi-journée à partir de 22 € de Famagouste *(✆ +90 392 815 56 56, info@northerntravelcyprus.com)*.

Bus. Le site archéologique n'est pas directement desservi par bus, mais on peut emprunter une des lignes reliant Famagouste aux villages de la péninsule de Karpas (Bogazi/Boğaz, Trikomo/Yeni Iskele ou Agios Andronikos/Yeşilköy). Pour cela, il faut partir de la gare routière principale de Famagouste, située le long du boulevard Gazi Mustafa Kemal, 500 m avant le terminus Itimat des bus venant de Nicosie (place du Monument de la Victoire, Zafer Anıtı).

Le petit bureau d'information se trouve sous le panneau Lefkoşa-Mağusa Servisleri. Il faut alors demander un des bus (des minibus, en fait) allant dans la direction de « Salamis ». Ils sont assez fréquents (toutes les 30 min env.) et le trajet coûte 5 TRY. Une fois dans le bus, il faut bien spécifier que l'on veut descendre à *Salamis harabeleri* ou *Salamis ören yeri* (« les ruines de Salamine ») ou encore *Salamis antik kenti* (« la ville antique de Salamine »), sinon le chauffeur s'arrêtera devant le complexe hôtelier situé 20 min à pied plus loin. Si l'on s'est bien fait comprendre, pas de souci : le bus vous dépose quelques minutes plus tard au cinquième rond-point le long de la voie rapide. Il faut donc terminer en marchant 1 km à pied en direction de la côte jusqu'au site.

L'autre bataille de Salamine

La bataille navale de Salamine la plus célèbre se déroula le 29 septembre 480 av. J.-C. au large d'Athènes, près de la petite île de Salamine, dans le golfe Saronique. Elle permit aux Athéniens alliés aux Spartiates et aux Corinthiens de remporter une victoire décisive face aux Perses. Près de deux siècles plus tard, en 306 av. J.-C., alors qu'Alexandre le Grand a uni les cités grecques et conquis l'Empire perse, ses héritiers se déchirent. La bataille navale de Salamine de Chypre oppose Ptolémée Ier à Antigone le Borgne, tous deux diadoques (successeurs) de l'illustre conquérant. Le premier règne sur l'Egypte et vient de s'emparer de Chypre. Il utilise l'île comme base pour piller les côtes de Syrie et de Phrygie (Turquie actuelle). Pour le faire cesser, Antigone envoie son fils Démétrios à la tête d'une flotte composée de 180 navires, dont 30 puissantes quadrirèmes fournies par Athènes. Démétrios fait débarquer son armée au nord de Chypre, dans la péninsule de Karpas, tandis que sa flotte contourne l'île. Sur mer et sur terre, ses forces fondent sur le même objectif : Salamine. Environ 8 km au nord de la ville, son armée terrestre remporte la victoire et assiège la cité. Ptolémée lance les 200 navires de sa flotte depuis le port de Kition (Larnaka) et du cap Greko (Agia Napa) pour tenter de reprendre Salamine. Prévenu à temps, Démétrios a massé ses forces navales devant Salamine. Il a également équipé ses bateaux de catapultes et renforcé les équipages de soldats de son armée terrestre. Malgré un combat d'abord incertain, Démétrios l'emporte largement, avec seulement 20 navires endommagés contre 80 coulés et 40 autres capturés dans le camp adverse. Ptolémée se retire en Egypte mais, du fait de sa défaite à Salamine, il ne peut se faire couronner pharaon. Toute l'île passe quant à elle sous contrôle de Démétrios. Le père de ce dernier, Antigone, profite de la victoire pour s'emparer du trône de Macédoine laissé vacant depuis l'assassinat d'Alexandre IV, fils d'Alexandre le Grand. Mais cinq ans plus tard, il sera tué lors de la bataille d'Ipsos (Phrygie) contre les autres diadoques. Son empire est peu à peu dépecé. Et, en 295 av. J.-C., Ptolémée parvient enfin à reprendre Chypre à Démétrios. L'île sera dès lors dirigée par ses successeurs, les Lagides, jusqu'à la conquête romaine en 58 av. J.-C.

Pour le retour, il faut se revenir le long de la route principale et guetter les bus revenant en direction de Famagouste.

Taxi. De la gare routière principale ou depuis le terminus de Famagouste, compter environ 25-30 TRY pour un aller simple en taxi jusqu'au site archéologique de Salamine. Il est également possible de garder le même taxi pour l'aller et le retour en payant le chauffeur pour le temps d'attente pendant la visite. Dans ce cas compter env. 90-150 TRY selon la durée de la visite, à négocier avant de partir.

Se loger

KOCAREIS HOLIDAY RESORT

Salamis Yolu
✆ +90 392 378 82 29
www.kocareisresort.com
reservation@kocareisresort.com
Chambre double à 65 € en été.
A 6 km au nord de Famaguste, sur la plage de sable fin de Salamis Baie, un petit complexe pas cher datant de années 1970. Des chambres présentées sous formes de bungalows simples mais avec le strict nécessaire comme un frigo et une petite cuisinière.

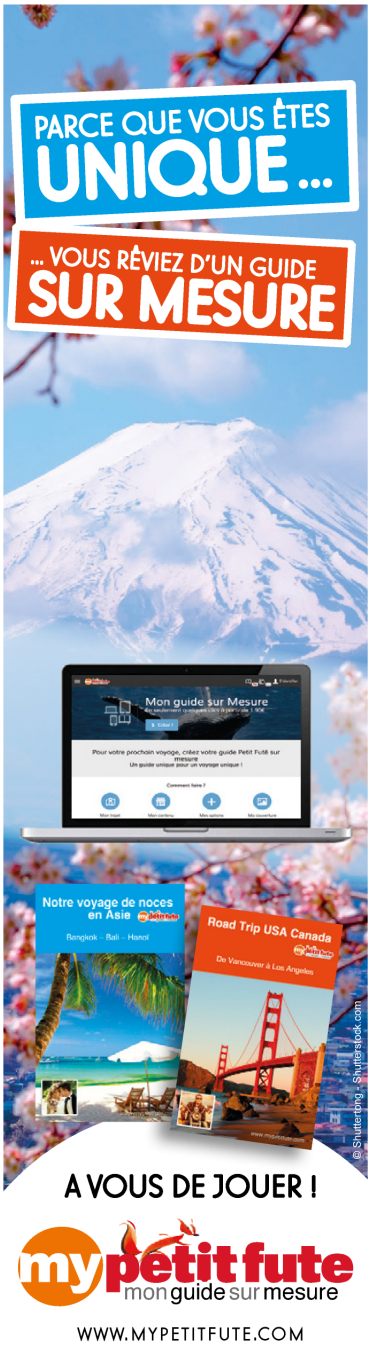
LONG BEACH RESORT

route Salamis
✆ +90 392 3789000
info@longbeachnorthcyprus.com
42 chambres. La double affichée à 80 € en été (90 € pour une suite familiale), avec le petit déjeuner. Séjour de 3 jours minimum parfois exigé.
Face et sur la plage, ce complexe hôtelier permet d'alterner piscine et mer, en passant par le beach bar, sans quitter son maillot de bain et en un clin d'œil. Il permet aussi de rayonner dans la région. Certaines chambres sont en bungalows. Sans être très moderne, l'endroit est accueillant, bien tenu et très clair. Salle de gym et restaurant.

À voir – À faire

MONASTÈRE APOSTOLOS VARNAVAS ★★

Engomi
Osman Bada Sokak
✆ +90 39 23 78 83 31
3 km au sud-ouest du site archéologique de Salamine de Chypre en suivant l'avenue qui mène à Famagouste, puis en prenant la première route à droite.
Tous les jours ; juin-septembre : 9h-19h ; reste de l'année : 9h-13h, 14h-16h45. Billet : 9 TRY. Café et boutique de souvenirs sur place.



Ce monastère orthodoxe fondé au Ve s. est l'un des plus importants lieux saints de l'île. Il est dédié à l'apôtre Barnabé (Απόστολος Βαρνάβας/Apostolos Varnavas en grec, Havari Barnabas en turc, Apostle Barnabas en anglais). C'est à cet emplacement que le saint fut exécuté vers l'an 75. Originaire de Salamine, Barnabé fut l'un des compagnons de Jésus-Christ. S'il ne fait pas partie des douze apôtres, les *Actes des Apôtres* lui en attribuent le titre au sens large, comme à Paul. Avec ce dernier, il fut un des premiers évangélisateurs chrétiens. C'est d'ailleurs lors de sa mission apostolique à Chypre qu'il fut assassiné par des membres de la communauté juive de Salamine, puis enterré par son cousin saint Marc. Depuis la redécouverte de son tombeau au Ve s., Barnabé est considéré par les Chypriotes comme le fondateur de l'église orthodoxe de Chypre. C'est à cette période que fut établi le monastère. Endommagé lors des raids arabes du VIIe s., le complexe fut reconstruit et demeura le siège de l'évêché jusqu'au XVIe s. Les bâtiments actuels, qui datent des années 1750, furent occupés jusqu'en 1976 par trois moines orthodoxes – trois frères du nom de Varnavas (« Barnabé ») – qui, sous la pression des autorités turques, durent quitter la zone occupée. Depuis 2005, les militaires autorisent les orthodoxes à venir célébrer une messe par an, le 11 juin, à l'occasion de la Saint-Barnabé.

◗ **Musées.** Dans les années 1980, l'endroit a été transformé en musée. L'église elle-même abrite une collection d'icônes d'églises de la région. Ces œuvres ne présentent guère d'intérêt. La plus ancienne date de 1760 (représentation de saint Jean-Baptiste) et de nombreuses icônes figurant saint Barnabé datent des années 1960. Certaines des icônes et l'iconostase du monastère ont quant à elles été pillées en 1974. Remarquez toutefois la représentation de la décapitation de Jean-Baptiste datée de 1858 (du côté opposé de l'iconostase, près de la grande porte en bois) où le bourreau est figuré sous les traits d'un soldat ottoman. Dans le contexte de l'occupation illégale du monastère par l'autoproclamée « République turque de Chypre du Nord », cela ne manque pas de piquant. Deux ailes des bâtiments annexes ont quant à elles été transformées en musée archéologique. Les collections sont plutôt riches mais sans pratiquement aucune légende ni explication. Elles couvrent une large période allant du néolithique au Moyen Âge. Notez notamment ces belles figurines en terre cuite de cavaliers et chevaux montés sur roues de la période archaïque (750-600 av. J.-C).

◗ **Mausolée.** Environ 150 m au sud du monastère se trouve le tombeau supposé de saint Barnabé, abrité dans les catacombes d'une chapelle datant des années 1950. On y accède en descendant 14 marches. Outre le tombeau – recouvert de plastique –, on y trouve une source d'eau réputée miraculeuse. Visite sur demande à l'accueil du monastère.

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE DE SALAMINE DE CHYPRE ★★★

Agios Sergios
Salamis Yolu
Salamis Antik Kenti
9 km au nord de la vieille ville de Famagouste, le long de la côte, à côté du village d'Agios Sergios/Yeniboğaziçi.
Tous les jours ; juin-septembre : 9h-19h ; reste de l'année : 9h-13h, 14h-16h45. Billet : 9 TRY. Prévoir 2 h de visite. Café, toilettes et boutique de souvenirs dans le site, près de l'amphithéâtre.
Profitant d'un cadre naturel magnifique et préservé, le site de Salamine s'étend sur 5 km² en bord de mer. Il s'agit de l'ancienne cité-Etat créée au XIe s. avant notre ère. Profitant d'un port naturel bien protégé, la ville compta jusqu'à 100 000 habitants. Ici se sont succédé et entremêlées les cultures assyrienne, phénicienne, grecque, perse, égyptienne, hellénistique, romaine et byzantine jusqu'au VIIe s. apr. J.-C. C'est le plus grand et l'un des plus beaux sites archéologiques de l'île avec celui de Paphos. La comparaison avec Paphos s'impose d'ailleurs immédiatement : même type de situation sur le rivage, vestiges des mêmes périodes et, surtout, Salamine et Paphos ont été toutes deux capitales de l'île durant l'Antiquité. Toutefois, à l'inverse de Paphos, le site de Salamine ne bénéficie pas d'un classement au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO du fait qu'il se trouve en zone occupée par la Turquie. D'autre part, ici, la plupart des mosaïques ont disparu. Le parcours est bien mis en valeur, mais les panneaux, en anglais et en turc, ne donnent que des explications assez succinctes. La visite se révèle très agréable, même si l'on ne s'intéresse pas vraiment aux vieilles pierres. Attention quand même au soleil qui frappe fort, et que l'on a tendance à oublier avec le vent du large. Même hors saison, comme il n'y a presque aucun endroit ombragé le long du parcours, il convient de prévoir chapeau, crème solaire et bouteille d'eau.

◗ **Histoire.** Dans la mythologie grecque, selon Homère et Pindare, la fondation de la ville est attribuée à Teucros, fils de Télamon, roi de l'île de Salamine (en Grèce, en face d'Athènes), après son retour de la guerre de Troie. Les découvertes archéologiques attestent d'une création au début du XIe s. av. J.-C. Depuis l'origine, Salamine de Chypre doit son développement à son port qui lui permet de commercer avec la Grèce et le Proche-Orient. Cette double influence se ressent notamment dans les arts funéraires. Dans les

chambres mortuaires ont ainsi été retrouvés côte à côte des poteries aux motifs géométriques grecs et du mobilier assyro-phénicien. A partir du IX^e^ s. av. J.-C., la ville passe sous contrôle assyrien. Elle continue de prospérer grâce à une autonomie économique et politique. Elle connaît son âge d'or au tournant du IV^e^ s. av. J.-C. sous le règne du roi grec suzerain des Perses, Evagoras I^er^ (410-374 av. J.-C.). Celui-ci parvient à libérer la cité des Phéniciens, puis s'allie avec les Athéniens pour se défaire du joug perse. Par la suite, sous le règne des descendants d'Evagoras, Salamine jouera un rôle important lors des guerres entre les cités grecques et le royaume perse. La ville est ainsi fréquemment opposée à Kition (Larnaka), dont les souverains demeurent alliés aux Perses. Salamine apporte son soutien à Alexandre le Grand lors de sa conquête de l'empire perse (334-327), notamment lors du siège de Tyr (332). La cité en retire d'importants profits, mais elle est rapidement intégrée au nouveau royaume hellénistique d'Egypte fondé par Ptolémée Ier Sôter, l'un des généraux d'Alexandre. Elle perd son statut de ville-Etat pour devenir le siège du gouverneur de Chypre. Première capitale administrative de l'île unifiée, elle restera ainsi sous domination hellénistique pendant deux siècles, jusqu'à l'annexion de Chypre par Rome en 58 av. J.-C. La capitale est alors transférée à Paphos. Mais Salamine continue de prospérer, notamment sous l'impulsion des empereurs Trajan et Adrien qui dotent la ville d'équipements publics : bains, latrines, stade, théâtre, amphithéâtre, forum, etc. La période romaine est également marquée par les débuts du christianisme, avec la première évangélisation de Chypre menée par saint Barnabé. Appartenant à la communauté juive de Salamine et neveu de la Vierge, Barnabé part en Palestine et rejoint le petit groupe de fidèles qui accompagne Jésus. Sans faire partie des douze apôtres, il est un des premiers convertis à la nouvelle religion. Après la Crucifixion, avec son cousin Marc l'Evangéliste, il revient vers l'an 60 à Chypre et meurt en martyr à Salamine l'année suivante. En 117 apr. J.-C., une insurrection juive conduit à la destruction de la ville. Puis ce sera un tremblement de terre vers 340. Refondée par l'empereur Constance II au IV^e^ s., sous le nom de Constantia, la ville est finalement détruite par les Arabes en 647.

Fouilles. Après son abandon, le site de Salamine est resté connu des habitants à travers le Moyen Âge et la période moderne. Les premières fouilles ont été conduites au début de l'occupation britannique à partir de 1887 par les archéologues chypriotes de la Cyprus Exploration Fund. Le gymnase et l'amphithéâtre sont alors mis à jour. L'importance du site suscite l'intérêt du British Museum qui envoie sur place plusieurs missions dès la fin du XIX^e^ s, si bien qu'aujourd'hui encore une partie des plus beaux objets découverts sur place sont exposés à Londres. Les fouilles se poursuivent jusqu'à l'indépendance. Elles prennent de l'ampleur avec la création de la Mission archéologique française à Chypre en 1964 sur invitation du grand archéologue chypriote Vassos Karageorghis. Menée par Jean Pouilloux, puis par Marguerite Yon à partir de 1972, avec le soutien du CNRS de Lyon, cette mission va permettre de nouvelles découvertes et, surtout une meilleure compréhension de l'histoire de Salamine. Mais, en juillet 1974, avec l'invasion par la Turquie, les archéologues français doivent brutalement stopper leurs travaux et le site subit d'importants pillages. Depuis, en vertu de la Convention de La Haye portant sur la protection des biens culturels en cas de conflit armé, aucune fouille archéologique ne peut plus être menée sur place du fait de l'occupation militaire. La Turquie et la République chypriote ont ratifié cette convention. Au regard du droit international, seuls le département d'archéologie de la République chypriote et la Mission archéologique française sont habilités à travailler sur le site. Toutefois, depuis 1998, l'université d'Ankara a lancé de nouvelles fouilles à Salamine. En vertu de la Convention de La Haye, il s'agit de fouilles illégales. Elles ont d'ailleurs suscité un vif émoi au sein de la communauté scientifique internationale. Mais celles-ci ont permis de mettre à jour l'allée des colonnes, les bains romains ainsi que plusieurs villas romaines.

Complexe du gymnase. Construit durant la période hellénistique, il fut agrandi et modifié sous l'empire romain et à l'époque paléochrétienne, puis servit de bains publics à l'époque byzantine. Le décor sculpté est aujourd'hui conservé au musée national de Chypre, à Nicosie. Au centre du gymnase se trouve la palestre – où se pratiquait la lutte – flanquée de 36 colonnes en marbre de style corinthien encore existantes. Les bains sont situés dans les ailes sud et nord et. Les piscines sont entourées de statues. Au sud-ouest, notez les latrines encore bien préservées. De là, un chemin mène jusqu'à l'amphithéâtre.

Amphithéâtre. Construit sous le règne d'Auguste, à la fin du I^er^ s. av. J. -C., et partiellement détruit par un tremblement de terre au IV^e^ s. de notre ère, ce fut le plus grand théâtre de l'île (15 000 spectateurs). Il était constitué de plus de 50 gradins, avec une scène de 40 m de large. Son autel dédié à Dionysos était le lieu de sacrifices rituels avant certaines représentations.

Grand réservoir. En traversant l'amphithéâtre, on parvient jusqu'au réservoir d'eau de la ville autour duquel se trouvait le marché au poisson et des bains romains (Salamine compta jusqu'à trois bains). Le réservoir date du début de la période byzantine. Il était alimenté par un aqueduc de 60 km de long transportant l'eau d'une source située près du village actuel de Kythréa/Değirmenlik. A l'ouest du village voisin d'Agios Sergios/Yeniboğaziçi, on peut voir encore deux arches de cet aqueduc.

Allée des colonnes. Cette agréable allée pavée relie le grand réservoir à la basilique Agios Epiphanios. Il s'agit sans doute d'une *stoa* romaine, galerie commerçante bordée d'arches permettant de s'abriter du soleil. Une grande partie a été fouillée illégalement par les archéologues d'Ankara ces dernières années.

Basilique Agios Epiphanios. Placée en plein centre du site archéologique, ce fut une des plus grandes basiliques du monde paléochrétien (58 x 42 m). Elle fut édifiée par Epiphane de Salamine (315-403), théologien et premier évêque de la ville à partir de 367, considéré comme un des Pères de l'Eglise par les orthodoxes et les catholiques (fête le 12 mai). Celui-ci, ayant du mal à réunir les fonds pour le chantier (la ville était encore majoritairement païenne), y fut enterré alors que le bâtiment n'était toujours pas terminé. Son corps fut transporté à Constantinople au Xe s., mais son tombeau de marbre reste visible dans l'aile sud. La basilique fut détruite lors d'un raid arabe vers 648, puis remplacée par une église plus petite reconstruite côté est. Environ 50 m au sud-ouest commence l'agora.

Agora. S'étendant sur 230 m de longueur et 55 m de largeur, c'est l'une des plus grandes agoras (place du marché) de l'Antiquité. Elle date de la période hellénistique et a été restaurée au début du Ier s. sous le règne d'Auguste. Côté sud, d'importantes fractions de la colonnade (chapiteaux de style corinthien) qui bordait les deux côtés de l'agora ont survécu. Elle est délimitée au nord par un réservoir très profond et, au sud, par le temple de Zeus, dont le soubassement colossal est encore visible. De là, deux options : continuer par le sud en empruntant un long sentier qui longe quelques ruines éparses, ou revenir au nord de l'agora vers la basilique Agios Epiphanios pour emprunter un sentier plus court. Tous deux mènent à la basilique de la Campanopetra.

Basilique de la Campanopetra. C'est la plus belle partie du site, offrant une vue panoramique sur la mer et, au sud, sur Famagouste et la ville fantôme de Varosha. Il s'agit des vestiges d'une basilique de la fin du Ve s. qui faisait partie d'un vaste complexe comprenant des thermes et un monastère, situé près des anses du port de la ville alors nommée Constantia. La taille et la richesse architecturale de cet ensemble témoignent de la christianisation des classes les plus élevées de la population qui en financèrent la construction. Le nom de la basilique a été perdu. Celui donné par la suite au lieu-dit évoque une « pierre sonore comme une cloche ». Les archéologues français avancent une autre explication : la présence autour de la basilique de fondations de modestes cellules de moines, appelées campano (dérivé du bas-latin *cabana* ou *capanna*) dans les monastères égyptiens du VIe s. La basilique elle-même, formée de trois ailes, fut remaniée jusqu'au Xe s. et demeura en activité jusqu'au XIe s. alors que le reste de la ville avait été déserté depuis trois siècles.

Huilerie. Après la basilique de la Campanopetra, en revenant vers l'entrée, le chemin passe le long des ruines d'une grande villa byzantine surnommée « l'huilerie » par les archéologues français en raison du grand nombre de meules trouvées sur place qui étaient utilisées au Moyen Âge pour broyer les olives. Les fonctions originelles du bâtiment demeurent inconnues (site religieux ou thermes ?).

TOMBEAUX DES ROIS DE SALAMINE ★

Engomi
✆ +90 39 23 78 83 31
2,2 km au sud-ouest du site archéologique de Salamine de Chypre, sur la route entre le site et le monastère Apostolos Varnavas, à gauche.
Tous les jours ; juin-septembre : 9h-19h ; reste de l'année (en théorie) : 9h-13h, 14h-16h45. Billet : 7 TRY.
Ces importantes structures funéraires creusées dans la terre datent du VIIe au VIIIe s. av J.-C. On y enterrait les anciens rois de Salamine avec leurs objets préférés, à boire, à manger et leurs esclaves sacrifiés pour l'occasion. Plusieurs influences architecturales peuvent être remarquées : égyptienne, phénicienne ou romaine. Les objets souvent en métaux précieux, armes, poteries qui devaient faciliter la vie des défunts dans l'au-delà et qui ont été trouvés dans ces tombes sont pour la plupart exposés au musée national de Chypre, à Nicosie (zone libre). Parmi les autres découvertes, les ossements de chevaux qui tiraient les chariots funéraires des rois. Un petit musée permet de mieux comprendre les rites funéraires de l'époque (reconstitution d'un chariot, par exemple) et les travaux de recherches qui sont effectués sur le site.

PÉNINSULE DE KARPAS (KARPASIA – KARPAZ)

Situation. La péninsule de Karpas (Καρπασία/Karpasia en grec, Karpaz Yarımadası en turc) est située à l'extrémité orientale de la Chypre. Couvrant 898 km², elle s'étire sur 90 km de longueur avec une largeur moyenne de 10 km. Elle appartient officiellement au district de Famagouste divisé par la « ligne verte ». Depuis un redécoupage administratif (non reconnu) en 1998, toute la péninsule est intégrée au « district de Yeni İskele » (Trikomo) qui compte environ 30 000 habitants. La côte nord de la péninsule commence au village d'Akanthou (Tatlısu), 48 km à l'est de Kyrenia. Le début de la côte sud se trouve au niveau du village de Trikomo (Yeni İskele), 22 km au nord de Famagouste.

Description. Lorsqu'on regarde une carte de l'île, on est immanquablement attiré par cette longue pointe qui s'avance au nord-est dans la mer. C'est elle qui donne à Chypre sa silhouette si particulière, en forme de guitare ou d'espadon. Cette pointe, ce rostre, c'est la péninsule de Karpas, la partie la plus sauvage du pays qui s'achève par le cap Apostolos Andreas (Zafer Burnu). Ce vaste espace méconnu offre des paysages contrastés : le massif du Pentadactylos qui vient mourir au ras des flots, de grandes étendues de sable encore ignorées des promoteurs immobiliers, des plaines arides, des collines striées de tranchées coupe-feu, de petites criques bordées de ruines antiques et des vallées verdoyantes où l'on fait du vin. Faiblement peuplée (30 habitants au km²), la péninsule permet de respirer enfin après les affres du tourisme de masse d'Agia Napa, de Kyrenia, de Limassol, etc. Il suffit pour cela d'éviter la station balnéaire de Vokolida (Bafra), le nouveau « Las Vegas de Chypre ». Avec comme « capitale » un simple village – Trikomo (Yeni İskele) – la péninsule est devenue un district à part entière de la zone Nord. Ce statut administratif n'est bien entendu pas reconnu, mais il correspond pourtant bien à la singularité de ce finistère isolé, désert et apaisé. Presque pacifié. Car ici, les casernes de l'armée turque sont quasiment absentes. Quelques centaines de Chypriotes grecs sont même parvenus à rester ici après l'invasion de 1974. Et le monastère d'Apostolos Andreas, étrange lieu de dévotion partagé par les chrétiens et les musulmans, apparaît comme un symbole d'une réunification déjà possible.

Transports dans la péninsule de Karpas

Aucun transport en commun ne dessert la partie la plus orientale de la péninsule qui comprend les sites de visite les plus importants (cap et monastère Apostolos Andreas, Golden Beach, etc.). Pour explorer la péninsule, on conseille donc de louer une voiture. Les rares routes sont plutôt bonnes et les chemins carrossables de la côte pas trop difficiles.

Les immanquables de la péninsule de Karpas

Apostolos Andreas. Tout au bout de la péninsule, un cap et un monastère où se mêlent superstitions et légendes, panoramas grandioses et nature préservée, ânes sauvages et oiseaux migrateurs, mais aussi pèlerins chrétiens et musulmans.

Château de Kantara. Une fortification franco-byzantine rivée sur le massif du Pentadactylos qui offre une vue à couper le souffle sur la mer, les forêts et des côtes pas encore ravagées.

Église Panagia Theotokos. À Trikomo (Yeni İskele), cet autre édifice franco-byzantin possède les fresques médiévales les mieux conservées de la zone Nord.

Tortues marines. Deux espèces protégées viennent pondre chaque été sur les plus belles étendues de sable de Chypre : Golden Beach, plage des Achéens, etc.

Cité antique de Karpasia. À Rizokarpaso (Dipkarpaz), l'ancienne capitale de la péninsule s'est endormie gardée par une belle église le long d'une autre merveilleuse plage oubliée des hordes de touristes.

Bus. Un service de bus interurbains effectue 3 liaisons par jour avec Nicosie-Nord, 1 seule le samedi, aucune le dimanche *(rens : www.lefkosabelediyesi.org/ulasim)*. On compte également 1 bus/jour entre Famagouste et Rizokarpaso (Dipkarpaz) desservant au passage Trikomo (Yeni İskele) et d'autres villages de la péninsule.

Dolmuş. Une ou deux liaisons par jour entre les villages de la côte nord de la péninsule. Environ 4/j avec la côte sud et Trikomo (Yeni İskele).

Navettes. Les hôtels de la zone touristique de Vokolida (Bafra) proposent un service de navettes pour Nicosie-Nord et l'aéroport d'Ercan.

Taxis. On peut trouver un taxi à Trikomo (Yeni İskele) ou en appelant les numéros suivants : +90 392 371 24 16, +90 392 371 23 76, +90 392 371 24 52. Certaines compagnies plus importantes comme Kıbrıs Taksi *(www.kibristaksi.com, +90 533 866 36 40)* proposent des tours personnalisés, par exemple autour du cap Apostolos Andreas.

Location. Basée à Trikomo (Yeni İskele), l'agence Zag Rent-a-Car *(+90 542 851 06 03)* est la seule de la péninsule de Karpas. Mais on trouve de nombreux loueurs à Nicosie-Nord, Kyrenia et Famagouste.

BOGAZI – BOĞAZ

Bogazi est un petit village de pêcheurs, situé au sud de la péninsule de Karpas. A 7 km au nord de Trikomo, il offre l'occasion d'une petite halte, rapide mais agréable, dans son port. Il est également bordé de belles plages de sable fin.

TRIKOMO – YENI ISKELE

Situation. Trikomo (Τρίκομο), appelé Yeni İskele ou İskele (en turc) depuis 1974, compte environ 2 000 habitants (7 000 avec l'agglomération). Le village se trouve 21 km au sud-ouest de Vokolida (Bafra), 22 km au sud du château de Kantara, 23 km au nord de Famagouste, 65 km au sud-ouest de Rizokarpaso (Dipkarpaz).

Description. Ce village peu touristique, situé à 3 km de la mer, fut un haut lieu de la culture chypriote grecque. Il abrite l'une des églises byzantines les plus remarquables de l'île. Ce fut aussi le lieu de naissance du leader du mouvement indépendantiste de l'EOKA Georgios Grivas (1898-1974) et du grand archéologue Vassos Karageorghis (né en 1929), réputé pour ses recherches sur les sites de Paphos, Salamine et Kition. Autour de la place Ecevit, on trouve l'Office de tourisme, des restaurants, des banques et des commerces. Depuis 1987, la municipalité organise un festival international de danses folkloriques (une semaine, fin juin). Mais c'est dans la station balnéaire de Vokolida (Bafra) que se concentre l'animation en été : grands hôtels, restaurants pour touristes et plages privées.

Histoire. Situé dans la plaine de la Mésorée mais historiquement lié à la péninsule de Karpas, Trikomo a été créé durant la période byzantine par l'union de « trois villages » (*tris kómes*, en grec). Avant 1974, Trikomo comptait plus de 2 300 habitants, à 99 % chypriotes grecs, qui ont fui lors de l'invasion. Le village a d'abord été repeuplé par 360 habitants chypriotes turcs de Larnaka (İskele en turc) qui lui ont donné le nom de « nouvelle İskele ». Sont ensuite arrivés des citoyens turcs. Cette « turquisation » s'est accompagnée de la destruction de quatre églises, tandis que trois autres ont été reconverties en musée des Icônes, gymnase et Office de tourisme.

Pratique

HÔPITAL
✆ 3 712 319

POLICE
✆ 155 / 3712333

Se loger

NOAH'S ARK DELUXE HOTEL
Bafra tourism center
✆ +90 392 630 30 00
www.noahsark.com.tr
info@noahsark.com.tr
Chambre double à partir de 150 €, petit déjeuner inclus.
Un très grand complexe, mais impeccable et les pieds dans l'eau sur une immense plage de sable. Ce 5-étoiles propose 616 chambres dans des bâtiments et gammes de prix variés (mais plutôt hautes). Piscine, spa et centre de bien-être.

À voir – À faire

ÉGLISE AGIOS IAKOVOS – OFFICE DE TOURISME DE TRIKOMO – YENI İSKELE
Ümmü Haram Sk
Dans le centre du village, juste à côté du rond-point, signalée par un panneau « Church St James ».
De début juin à mi-septembre : 10h-18h ; reste de l'année : 9h-13h, 14h-17h – fermé week-end – accès libre.

La minuscule église franco-byzantine Agios Iakovos (Ναός Αγίου Ιακώβου – Agios Iakovos Kilisesi) date des XIVe-XVe siècles. Elle est dédiée à saint Jacques et demeure un symbole de l'emprise des Lusignan et des ordres religieux catholiques sur la région. Depuis 2016, le bâtiment abrite un Office de tourisme (Turizm Ofisi). Très élégante grâce à son clocher byzantin, à la porcelaine qui décore les ouvertures et à son dôme, elle évoque une petite boîte à musique. La reine Marie de Roumanie (1875-1938) en tomba sous le charme et en fit construire une réplique sur la mer Noire, dans sa résidence d'été de Balčik (aujourd'hui en Bulgarie). L'église est également réputée pour sa riche ornementation intérieure, mais elle a perdu son iconostase et la plupart de ses icônes depuis 1974.

ÉGLISE PANAGIA THEOTOKOS – MUSÉE DES ICÔNES ★★★

Şehit Üsteğmen Mustafa Orhan Caddesi
✆ +90 39 22 27 29 16
350 m à l'ouest du rond-point central, le long de la route principale.
Juin-septembre : tous les jours 9h-17h ; reste de l'année : tous les jours 9h-13h, 14h-16h45 - 5 TRY.
Dédiée à la « Vierge Mère de Dieu », l'église byzantine Panagia Theotokos (Ναός Παναγίας Θεοτόκου – Panagia Theodokou Kilisesi) a été érigée entre le XIIe et le XVe siècle. Bien que renommée « musée des icônes » (İkon Müzesi) en 1991, elle n'abrite que des icônes d'assez médiocre qualité provenant du village et de toute la zone Nord. Ce qui rend ce lieu si important, c'est à la fois son architecture et les fresques qu'il renferme.

Bâtiment. Construite en pierre de taille, l'église est d'apparence assez simple, bien que surmontée d'un élégant clocher. Il s'agit en fait d'un cas rare d'église byzantine à double nef symétrique. Les deux nefs, surmontées du même type de coupole ont été construites à deux périodes différentes. L'aile sud date du XIIe siècle, à la fin de la domination byzantine. Sa copie conforme, l'aile nord, a été ajoutée au XVe siècle à la fin de l'ère franque. Cette double nef a en fait été conçue pour accueillir deux lieux de culte distincts, l'un orthodoxe (sud), l'autre catholique (nord). Si l'influence occidentale est perceptible dans de nombreuses églises chypriotes orthodoxes construites durant la domination latine, cette proximité entre les deux communautés est un cas unique sur l'île. La prise de Constantinople en 1204 par les croisés a en effet rendu un tel rapprochement quasi impossible. C'est d'ailleurs un cas assez rare dans l'ère d'influence byzantine, dont on ne retrouve que peu d'exemples, comme l'église du monastère Saint-Nicolas de Mesopotam (début du XIIIe siècle) dans le sud de l'Albanie.

Fresques de l'aile sud. La partie orthodoxe de l'église abrite les fresques les plus précieuses. Réalisées aux XIIe siècle, celles-ci comprennent un vaste programme consacré au thème de la Nativité. C'est même plus particulièrement la naissance de la Vierge et l'histoire de ses parents, Joachim et Anne (peu présents dans l'iconographie byzantine), qui occupent une grande partie de l'espace : représentation des Offrandes au Temple, où le Grand Prêtre refuse à Joachim de déposer ses présents, son infertilité étant le signe de la malédiction ; scènes de la Prière de Joachim dans le désert et de la Prière d'Anna ; émouvante fresque de la Rencontre à la Porte dorée, à Jérusalem, où Joachim et Anna se retrouvent et s'embrassent suite à la visite d'un ange leur ayant appris à chacun qu'ils allaient avoir un enfant après vingt ans d'infertilité. On retrouve des représentations plus classiques comme l'Annonciation à la Vierge par l'Archange Gabriel et l'Annonce aux bergers (un ange annonçant la venue du Messie, c'est-à-dire la naissance du Christ). Ces œuvres sont remarquables par leur vitalité, leurs couleurs vives et la liberté des scènes choisies, notamment celles sur Anne et Joachim qui sont tirées de textes apocryphes. Elles ont été réalisées par le même groupe d'artistes anonymes qui a peint l'église Panagia tis Asinou (massif du Troodos). L'aile sud fait d'ailleurs partie des monuments chypriotes qui ont influencé Giotto et les peintres italiens, et lancé le mouvement de la Renaissance en Europe un siècle plus tard.

Fresques de l'aile nord. Les fresques de la partie catholique illustrent parfaitement la rencontre des courants artistiques latin et byzantin. Les thèmes abordés semblent même indiquer une volonté de réconciliation entre les deux communautés chrétiennes. Remarquez notamment cette représentation de la Vierge Blachernitissa (« des Blachernes »), référence à l'icône la plus sacrée des orthodoxes, protectrice de Constantinople. Ou encore, la fresque du dôme, ajouté au XVe siècle au centre des deux nefs : elle est dominée par un Christ Pantokrator (« maître de tout », « tout-puissant ») qui règne ici à la fois sur les orthodoxes et les catholiques.

VOKOLIDA – BAFRA

Situation. Vokolida (Βοκολίδα) ou Bafra (en turc) compte aujourd'hui environ 1 100 habitants. Le village se trouve 22 km au nord-est de Trikomo (Yeni İskele).

Description. Voici l'unique partie de la péninsule tournée vers le tourisme de masse. Sortie de terre à partir des années 2000, cette grosse station balnéaire affiche une capacité de 6 000 lits et espère en ajouter 10 000 de plus à moyen terme. On est bien loin du petit village de bergers vanté par les agences de tourisme. Cette carte postale a existé avant 1974. Vokolida (« bergère » en dialecte local) était alors peuplé uniquement de Chypriotes grecs (moins de 400). Tous ont été chassés. Le village s'est peu à peu repeuplé avec des colons venus du sud de l'Anatolie. Et comme les autres localités de la région alors tournées vers la production de tabac, le village a pris le nom d'une marque de cigarettes turques, Bafra.

BOĞAZ BEACH HOTEL

Karpaz Anayolu
✆ +90 392 371 25 58
www.bogazhotel.com
info@bogazhotel.com
Dans la station balnéaire de Bogazi (Boğaz), à mi-chemin sur la côte entre Trikomo et Vokolida.
60 chambres. À partir de 60 € pour deux avec petit déjeuner.
Au bord de l'eau avec plage privée. Des chambres bien équipées.

EXOTIC HOTEL

Karpaz Anayolu
✆ +90 392 371 28 81
exoticmirillo@superonline.com
Dans la station balnéaire de Bogazi (Boğaz), à mi-chemin sur la côte entre Trikomo et Vokolida.
22 chambres. À partir de 55 € pour deux personnes avec petit déjeuner.
Petit établissement agréable et sans prétention. Les chambres ont la TV, la clim, le wifi et une vue sur mer, comme le restaurant où est servi le petit déjeuner. Quelques concerts le soir. Familial et animé. Possibilité de transferts vers l'aéroport.

THALASSA BEACH RESORT

Çayırova
İnönü Cd
✆ +90 53 38 58 28 18
www.thalassabeachresort.com
info@tavormanagement.com
Au sud de la zone touristique de Bafra.
200 appartements. 500 € la semaine pour un appartement de 5 pers., à partir de 30 € pour deux la nuit sans petit déjeuner.
Cet établissement profite d'un magnifique environnement avec des plages de sable fin et un littoral spectaculaire encadré par le massif du Pentadactylos. Complètement isolé, sans constructions autour, ce complexe ouvert en 2016 propose des locations d'appartements et de résidences à la semaine ou au mois. Il est toutefois possible d'y séjourner une nuit seulement. Les appartements sont bien équipés : cuisine, machine à laver, balcon, TV, salon spacieux, clim, wifi et au moins une salle de bains. L'établissement dispose d'une très grande piscine, d'une plage privée avec terrasses, d'un restaurant, d'un bar, d'une salle de sport, d'un centre de beauté (massages, soins du visage et des ongles), d'un sauna, d'aires de jeux pour enfants, d'un parcours de mini-golf et d'un mini-market. Activités nautiques et plongée sous-marine. Certains appartements possèdent en outre un bain à remous ou une piscine privée.

ZONE TOURISTIQUE DE BAFRA

İskele Bafra Turizm Bölgesi
İnönü Cd
kibris.com.tr/bafra-otelleri
Sur la côte, 1 km au sud-est du village.
Accès libre. Plages privées réservées aux clients des hôtels. Autres services : se renseigner.
S'étendant sur 3 km le long de belles plages, la Bafra Turizm Bölgesi (« zone touristique de Bafra ») a pris des airs de Las Vegas méditerranéen avec quatre grands complexes hôteliers : le Kaya Artemis (sorte de temple d'Ephèse bodybuildé), le Noah's Ark (immense arche de Noé en béton), le Limak Babylon (aux jardins soi-disant suspendus) et le dernier-né, le Grand Colosseum (inspiré à la fois du Colisée de Rome et de la villa d'Hadrien). On y trouve des casinos, des piscines géantes, des villas privées, des centaines d'appartements à louer ou à vendre, d'autres complexes plus petits (Pine Bay Cyprus Resort, Thalassa Beach Resort, etc.), un faux théâtre romain de 5 000 places, des boîtes de nuit, des animations, des restaurants et des plages aux parasols bien alignés.

SAZLIKÖY – LIVADYA

A l'écart de ce petit village au cœur de la péninsule se cache la minuscule église byzantine dite de Banaya Kyra. Elle abrite une mosaïque du VI^e^ siècle, représentant la Vierge. Autour, on remarquera quelques murs, des ruines. Ce sont ceux d'un ancien village romain.

GALATIA – MEHMETÇIK

Situation. Galatia (Γαλάτεια) ou Mehmetçik (en turc) compte environ 1 500 habitants (4 000 avec les différents hameaux). Le village se trouve 6 km au nord de Vokolida (Bafra), 21 km au sud-ouest de Gialousa (Yeni Erenköy).

Description. Situé dans la partie centrale de la péninsule (à 6 km de la mer) et entouré de vignes, Galatia est le principal village de

vignerons de la zone Nord. On y produit du vin, mais aussi de la zivania et la « saucisse de raisin », sucrerie traditionnelle chypriote appelée ici *sucuk*. Également réputé pour ses escargots et son *sulu kebap* (viande d'agneau fondante cuite au four), le village organise depuis 1960 le festival du Raisin (Mehmetçik Üzüm Festivali), généralement début août, avec repas, dégustations, chansons et danses. Par ailleurs, Galatia a été intégré en 2016 au réseau international Cittaslow. Ce label né du mouvement italien Slow Food est accordé aux municipalités qui encouragent leurs traditions culinaires, leur artisanat et le bien-être de leurs habitants. À ce titre, la commune organise des petits événements « gourmands » tout au long de l'année.

Histoire. Le nom de Galatia (celui le plus souvent employé par les habitants) a deux origines possibles. Selon la première, il s'agit d'un dérivé du mot grec *gallos* signifiant « français », le village ayant été habité au Moyen Âge par des colons latins, principalement des Francs. Autre hypothèse : après la conquête de Chypre par les Ottomans et le départ des villageois d'origine latine, le village aurait été repeuplé par une dizaine de familles du quartier de Galata, à Constantinople (aujourd'hui Istanbul). Au fil des siècles, Galatia devient le principal village chypriote turc de la péninsule. Durant les années 1950, lors du conflit entre communautés, c'est un des fiefs de la résistance face aux nationalistes chypriotes grecs. Les quelques rares habitants orthodoxes partent, et en 1958, le village prend le nom de Mehmetçik (« petit Mehmet »), terme utilisé en turc pour désigner des « soldats ».

ROZAGI GUEST HOUSE
49, Sht. Mulla Emin
✆ +90 533 889 09 03
www.facebook.com/rozagi.guesthouse
Dans le village, 200 m à l'est de la mosquée.
5 chambres. 60-80 € pour deux avec petit déjeuner.
Chambres élégantes avec lit à baldaquin, salle de bains bien conçue (douche, sèche-cheveux), clim, TV, wifi. On apprécie le jardin ainsi que les repas traditionnels proposés par les propriétaires aux petits soins. Possibilité de demi-pension ou pension complète, mais aussi de préparer ses propres repas. Service de navette payant sur demande.

AKANTHOU – TATLISU ★★

Situation. La municipalité d'Akanthou (Ακανθού) ou Tatlısu (en turc) compte environ 1 500 habitants. Le village est situé en altitude, dans le massif du Pentadactylos, seulement accessible en voiture par le petit hameau côtier d'Aphrodision (Yalı), distant de 2,5 km, qui est lui-même traversé par la route principale de la côte nord de la péninsule. Akanthou se trouve ainsi 18 km à l'ouest de Davlos (Kaplıca), 32 km au nord-ouest de Trikomo (Yeni Iskele) via Flamoudi (Mersinlik), 48 km à l'est de Kyrenia.

Description. Premier village de la péninsule en arrivant de Kyrenia, Akanthou est situé dans un magnifique cadre naturel, à 743 mètres d'altitude, offrant un beau panorama sur la côte. Le village compte quelques commerces et un restaurant. Il conserve de jolis monuments du début du XX^{e} siècle, notamment la mairie, un moulin, un entrepôt de caroube et l'élégante église orthodoxe Chrysosotiros (« Sauveur en or »), l'une des plus grandes de la zone Nord, aujourd'hui utilisée comme mosquée. En reprenant la route vers l'est en direction du village de Dalvos (Kaplıca), ne manquez pas l'église Panagia Pergaminiotissa.

Histoire. Akanthou fut fondé au VIII^{e} siècle par des habitants de l'antique cité côtière de Pergame qui cherchaient à échapper aux raids des Arabes. Avant l'invasion de 1974, il était peuplé de 1 300 habitants, tous chypriotes grecs. Tous ont été chassés. Akanthou a été d'abord repeuplé par une centaine de réfugiés chypriotes turcs qui ont rebaptisé le lieu du nom de leur village d'origine, Tatlısu (Mari en grec), situé dans la région de Larnaka. Puis sont arrivés des citoyens turcs du continent qui représentent aujourd'hui la vaste majorité de la population.

À voir – À faire

ÉGLISE PANAGIA PERGAMINIOTISSA – MINIATURES DE CHYPRE ★★
Girne-Karpaz Yolu
✆ +90 392 389 20 26
www.miniakibris.com
info@tatlisubelediyesi.org
6,5 km au sud-est de d'Akanthou, le long de la route principale de la côte nord de la péninsule, 4 km à l'est du carrefour d'Aphrodision (Yalı), indiqué par un panneau « Mina Park – Mini Park ».
Tous les jours 9h-17h – 5 TYR (tarif réduit 2 TYR).
La très belle petite église Panagia Pergaminiotissa (Ναός της Παναγίας Περγαμηνιώτισσας – Panaghia Pergaminiotisa Kilisesi) est dédiée à la « Vierge de Pergame », du nom de la cité antique dont quelques ruines sont visibles à proximité. Juste à côté de l'église se trouve le parc des Miniatures de Chypre (Minyatür Kıbrıs ou Mina Park) qui offre un survol de certains des monuments les plus importants de l'île en modèle réduit.

Église. Il s'agit d'une église de forme carrée à croix inscrite, prolongée d'une abside semi-circulaire et surmontée d'un dôme monté sur tambour cylindrique. L'intérieur fut entièrement décoré de fresques au XII[e] siècle. Tombée en ruine après l'invasion de 1974, l'église a été restaurée en 2009 à l'initiative de la municipalité d'Akanthou. L'intérieur conserve quelques traces du décor originel, au-dessus de l'autel. Mais l'essentiel des fresques a été pillé en 1979. Certaines d'entre-elles ont été saisies par la justice allemande et sont, depuis 2013, exposées au Musée byzantin de la fondation Makarios, à Nicosie. L'église abrite aujourd'hui un petit musée d'histoire naturelle (serpents et plantes de la région) et une boutique d'artisanat vendant des produits réalisés par les femmes du village.

Miniatures de Chypre. Créé en 2015 juste à côté de l'église, ce petit parc abrite les miniatures de 17 monuments emblématiques de Chypre. Attention, il s'agit d'une vision parcellaire du patrimoine national, puisqu'un seul monument de la partie Sud du pays figure ici : le tekké Hala Sultan des environs de Larnaka. Côté nord, aucune trace de l'abbaye de Bellapaïs. Mais la collection devrait s'enrichir dans les années à venir.

Sites archéologiques. Près de l'église, sont également visibles quelques ruines de la cité antique de Pergame (Pergamon) qui, selon la légende, fut fondée après la guerre de Troie par des habitants de la grande ville de Pergame, en Asie Mineure. Dotée d'une acropole et d'un tunnel de 500 m de long permettant de s'échapper vers le rivage, elle fut abandonnée lors de la création du village d'Akanthou. Toujours à proximité de l'église se trouve l'ancien village néolithique d'Akanthou-Arkosykos (Çiftlikdüzü). Il fut habité par des chasseurs-cueilleurs entre 8400 et 7700 av. J.-C. Lors de fouilles – illégales – menées par des archéologues turcs entre 1988 et 2000, ont été mis à jour des ossements humains, de nombreux objets et les traces de maisons circulaires en pisé. Les deux sites ne sont pas officiellement ouverts aux visites et mal indiqués. Se renseigner auprès du gardien de l'église et du parc de miniatures.

GROTTE DE PLATANI ★
www.cypruswalksetc.com
phivos@cypruswalksetc.com
17 km au sud d'Akanthou via Melounda (Mallıdağ). La grotte se trouve 2 km au sud-est du village de Platani (Çınarlı) par une petite route.
Tous les jours sauf mercredi 9h-18h (9h-13h, 14h-16h45 en octobre-mai) – 5 TYR.

Appelée « grotte du Figuier » en grec (Σπήλαιο της Συκιάς/Spileo tis Sikias) ou « grotte du Platane » en turc (İncirli Mağara), son entrée est cachée par des… figuiers. Mais elle est bien indiquée grâce à des panneaux et figure sur les cartes de l'Office de tourisme. Cette cavité est considérée comme la plus grande de Chypre et la plus belle de la zone Nord. Un long passage est joliment « décoré » par des stalactites et stalagmites.

Randonnée. La grotte est accessible à pied depuis le village d'Akanthou (8 km, 400 m de dénivelé). Plusieurs agences comme Cyprus Walk Etc (voir adresse internet ci-dessus) et Side Tours (voir Kyrenia) proposent des excursions à la journée avec visite de la grotte et des églises isolées des environs.

Sports - Détente - Loisirs

Plage. On trouve la plage publique du hameau d'Aphrodision (Yalı) située dans une crique. Café sur place.

DAVLOS - KAPLICA ★★

Situation. Davlos (Δαυλός) ou Kaplıca (en turc) compte environ 400 habitants. Le village se trouve 10 km au nord du château de Kantara (route de montagne passant par le hameau de Kantara), 18 km à l'est d'Akanthou (Tatlısu), 25 km au nord de Trikomo (Yeni İskele), 34 km au sud-ouest de Gialousa (Yeni Erenköy).

Description. Ce village entouré de collines et de garrigues constitue une halte intéressante avec commerces et restaurants. Il est situé juste en dessous du célèbre château de Kantara et au bord d'une belle crique sableuse (plage publique). Avec son église Agios Georgios (1880) laissée à l'abandon, sa rue Recep Tayip Erdoğan (président de la Turquie) et sa grande mosquée moderne dédiée à Rauf Denktaş (premier président de l'autoproclamée RTCN de 1976 à 2005), le centre du village offre un bon résumé de l'histoire mouvementée de la zone Nord : autrefois habité presque exclusivement par des Chypriotes grecs, Davlos/Kaplıca a été repeuplé par des Turcs de la Mer Noire à partir de 1977.

Se loger

KAPLICA BEACH HOTEL
Kaplıca Mersinlik Anayolu Cd
✆ +90 392 387 20 32 / +90 533 872 38 67
kaplicabeachhotel.com
kaplicabeach@hotmail.com
Devant la plage publique de Davlos (Kaplıca).
27 chambres et bungalows. 68-74 € pour deux avec petit déjeuner.
Un petit complexe bien tenu, directement sur la plage avec piscine, bar, restaurant, camping et agence de tourisme. Chambres spacieuses, toutes avec balcon et vue sur mer,

bonne literie, salle de bains de bon niveau avec sèche-cheveux, wifi, minibar, clim, TV. Nombreux services et excursions proposés. Parfois bruyant quand le restaurant est utilisé pour des mariages. Réservation indispensable.

À voir – À faire

■ CHÂTEAU DE KANTARA ★★★

Kale Yolu Sk
3,3 km au nord-est du hameau de Kantara, 10 km au sud de Davlos (Kaplıca). Depuis la côte sud, accès par le hameau de Kantara. Bien indiqué. Parking.
Tous les jours 9h-18h30 (jusqu'à 15h30 en novembre-mars) – dernière entrée 1h30 avant la fermeture – 7 TYR (tarif réduit 5 TYR). Chemin d'accès jusqu'au sommet bien entretenu, mais avec de nombreuses marches et quelques passages mal sécurisés ; prévoir couvre-chef, eau et bonnes chaussures. Visite du château et des environs proposée par de nombreuses agences de tourisme des zones Nord et Sud.
Situé sur le mont Kavallaropetra, à 630 m d'altitude, le château de Kantara (Κάστρο της Καντάρας – Kantara Kalesi) offre de magnifiques panoramas sur les côtes nord et sud de la péninsule de Karpas, sur le massif du Troodos et la plaine de la Mésorée jusqu'à Famagouste, mais également sur la côte sud de la Turquie, et parfois, en hiver, sur les sommets enneigés du Liban (160 km à l'est).

◗ **Histoire.** Aujourd'hui en ruine, cet édifice fut érigé au X^e^ siècle par les Byzantins pour servir de poste d'observation face à la menace des raids arabes. Avec les châteaux de Buffavento et de Saint-Hilarion (région de Kyrenia), il faisait partie de la ligne défensive du massif du Pentadactylos. Son nom vient de l'arabe *qantara* (« pont ») qui indique qu'il commandait un point de passage essentiel entre le nord et le sud de l'île, un col aujourd'hui situé au niveau du hameau de Kantara. Le château est pour la première fois mentionné en 1191 lors de la conquête de Chypre par Richard Cœur de Lion. Au cours de la tentative d'invasion génoise de 1373, il sert de refuge au prince Jean de Lusignan. Quelques années plus tard, le frère de celui-ci, Pierre I^er^ de Chypre, fait renforcer les fortifications, leur donnant l'aspect qu'on leur connaît aujourd'hui. Mais Vénitiens et Ottomans délaisseront le château qui tombera progressivement en ruine jusqu'à sa restauration en 1914.

◗ **Visite.** Après la porte principale, le sentier mène aux grandes tours nord-est et sud-est puis continue vers une succession de salles aux voûtes gothiques. Les meurtrières indiquent qu'il devait s'agir d'un puissant poste de garde, à côté duquel subsistent les latrines. S'en suivent d'autres tours, latrines et salles en ruine. La légende raconte que le château comptait 101 salles, et que quiconque parviendrait à découvrir la porte de la 101^e^ salle arriverait au paradis. Cette mystérieuse porte se trouverait à l'angle sud-ouest du château. Au sommet, on profite d'une vue dégagée à 360°. C'est ici que se dresse l'élément « phare » du château : la tour du haut de laquelle était allumé un feu en lorsque des navires suspects était aperçus au large. Ce signal permettait de prévenir à l'ouest le château de Buffavento qui, à son tour allumait un feu pour avertir la garnison de Saint-Hilarion.

◗ **Hameau.** Point de passage obligé pour accéder au château, l'agréable hameau de Kantara (530 m d'altitude) dispose de plusieurs restaurants, d'un hôtel et d'un camping. On y trouve aussi l'église Panagia tis Kantariotissa (« Vierge de Kantara »), ultime vestige d'un monastère fondé en 1228 par deux moines orthodoxes venus d'Asie Mineure. En 1231, eux et onze autres moines furent accusés d'hérésie par l'évêque catholique de Chypre et condamnés au bûcher. L'église fut détruite, puis reconstruite en 1773. Toutes ses icônes furent pillées en 1974. Symbole de l'oppression des Latins envers les orthodoxes, la mort des « Treize martyrs de Kantara » est commémorée chaque 19 mai par les orthodoxes grecs et chypriotes.

Sports – Détente – Loisirs

◗ **Plages.** Au bord de la plage publique du village se trouvent un hôtel-restaurant louant chaises longues et parasols *(5 TYR)* et un camping. Un festival de reggae y est organisé fin juillet-début août. Pour plus de calme, il suffit de suivre l'ancienne route côtière vers l'ouest pour dénicher rapidement de splendides petits de spots de baignade (sable ou grands rochers plats). On peut également étendre sa serviette dans une autre petite crique juste à l'est de la plage publique.

LYTHRANGOMI – BOLTAŞLI

◗ **Situation.** Lythrangomi (Λυθράγκωμη) ou Boltaşlı (en turc) compte environ 350 habitants. Le village est situé dans la partie centrale de la péninsule, entre les villages de Vasili (Gelincik) et de Vothylakas (Derince), 29 km au sud-ouest de Rizokarpaso (Dipkarpaz), 39 km au nord-est de Trikomo (Yeni İskele).

◗ **Description.** Dominé par une grande mosquée moderne, Lythrangomi vaut surtout une halte pour son monastère byzantin. Le village était autrefois un des rares de cette région à être réellement mixte. Mais depuis 1974, tous les habitants chypriotes grecs ont été chassés. On ne trouve sur place qu'une petite épicerie. Juste au nord, s'étend la grande forêt de Kavalla qui abrite les ruines de la forteresse de Trouilla.

Et, vers le sud, un chemin carrossable de 5 km de long mène à de petites plages peu fréquentées et épargnées par les promoteurs immobiliers. En poursuivant vers le nord-est en direction du cap Apostolos Andreas, on peut s'arrêter pour voir les catacombes juste après Agios Simeon (Avtepe) et les ruines du village troglodyte près de Galinoporni (Kaleburnu).

■ MONASTÈRE PANAGIA KANAKARIA ★★

Boltaşlı Bld.
Le long de la route principale,
en face de la mosquée.
Parfois ouvert en journée. Clé disponible auprès du chef (muhtar) du village.
Le monastère byzantin Panagia Kanakaria (Μονή Παναγίας Κανακαριάς – Panagia Kanakaria Kilisesi) a été érigé au V-VIe siècle, puis plusieurs fois modifié jusqu'au XVIIIe siècle. Son catholicon abritait une mosaïque de la Vierge considérée comme l'une des plus précieuses de l'art paléochrétien de l'Est de la Méditerranée. Mais celle-ci n'est qu'en partie conservée ici.

◗ **Légende.** Dédié à la Vierge (Panagia), le monastère est affublé d'un nom qui a deux origines possibles. Le complexe pourrait avoir été construit par un dénommé Kanakaris. Mais selon la légende locale, vers le VIIIe siècle, une femme du village appelée Maria Kanakaria aurait défendu la mosaïque de la Vierge qu'un pirate arabe tentait de marteler à coup de couteau. Le couteau se serait inexplicablement retourné contre l'agresseur et celui-ci serait mort de ses blessures. Par la suite, ce « miracle » provoqua la venue de nombreux pèlerins. Mais certains eurent la fâcheuse habitude de voler une partie des tesselles de la mosaïque aux prétendus pouvoirs de guérison.

◗ **Histoire.** De la première basilique ne demeurent presque aucun élément, à l'exception d'une partie de l'abside et d'un arc dans le cœur. Au VIIe siècle, elle est rebâtie avec une nouvelle structure à trois nefs. Détruite par un tremblement de terre (ou un incendie) en 1160, l'église bénéficie de nouveaux travaux avec l'ajout des voûtes latérales, du narthex couvert d'un dôme et la coupole centrale. Au XIIIe siècle, sont reconstruites l'abside, la voûte côté sud et ajouté un porche également côté sud. Plusieurs phases de restauration ont eu lieu aux XVe, XVIe et XVIIIe siècles. Le clocher a, lui, été élevé en 1888. Malgré un manque d'entretien depuis 1974, dans l'ensemble, le complexe a été bien préservé, à l'exception de certains bâtiments annexes et des tombes des trois derniers moines, profanées et envahies par les herbes folles.

◗ **Fresques et mosaïque.** Le narthex conserve une fresque de 1779 représentant la Vierge (tympan semi-circulaire) et une autre, partielle et plus ancienne, de la Nativité (mur occidental). Mais c'est dans l'abside que se situait le véritable joyau de l'église : la mosaïque d'une Vierge Odigitria (« montrant le chemin ») tenant Jésus enfant, encadrée des archanges Michel et Gabriel et entourée des médaillons du Christ et des douze apôtres. Exécutée sous le règne de l'empereur Justinien (527-565), c'est l'une des très rares représentations de la Vierge à avoir survécu aux destructions du mouvement iconoclaste ayant secoué l'Empire byzantin aux VIIIe et IXe siècles (et aux pèlerins indélicats). À l'exception de la représentation de la Vierge toujours visible ici, cette œuvre a été détachée du mur par des pilleurs en 1979. La plus grande partie a été récupérée par la justice américaine, restituée à Chypre en 1991 et depuis exposée au Musée byzantin de la Fondation Makarios, à Nicosie.

GALINOPORNI – KALEBURNU

Un curieux village en partie troglodyte. Pour s'y rendre, prendre la route qui part de Ziyamet (Leonarisso) au sud de Yenierenköy en direction de Derince (Vothylakas). Puis continuer vers Kaleburnu. Après cet intéressant village, cette route est un cul-de-sac à la plage de Skoutari.

GIALOUSA – YENI ERENKÖY ★

◗ **Situation.** Gialousa (Γιαλούσα) ou Yeni Erenköy (en turc) compte environ 2 000 habitants (6 000 pour l'ensemble de la municipalité), essentiellement des Chypriotes turcs et des Turcs. Le village se trouve 22 km au sud-ouest de Rizokarpaso (Dipkarpaz), 40 km au nord-est de Ttikomo (İskele).

◗ **Description.** Ce bourg sans charme est le plus gros village de la péninsule. On y trouve magasins, stations-service, hôtels et restaurants. On ne conseille pas d'y séjourner. Mais on peut s'y arrêter pour faire le plein de carburant, de provisions et d'informations. Car c'est ici qu'on trouve le seul Office de tourisme réellement situé dans la péninsule. Avant l'invasion de 1974, la municipalité était presque exclusivement peuplée de Chypriotes Grecs (2 500). Tous ont été chassés. Et le village s'est en partie repeuplé avec l'arrivée de 300 réfugiés d'Erenköy (Kókkina en grec), exclave de la région de Polis transformée en base fortifiée par l'armée turque. Ces Chypriotes turcs ont changé le nom de Gialousa en « nouvelle Erenköy » (Yeni Erenköy). Leurs familles organisent un voyage chaque 9 septembre dans leur ancien village.

◗ **Plages.** Outre celle (payante) de la Karpaz Gate Marina, on trouve une plage publique *(halk plaj)* et gratuite 2 km au nord de Gialousa avec douches, cabines et restaurant fonctionnant d'avril à octobre.

Pratique

OFFICE DE TOURISME DE GIALOUSA – YENI ERENKÖY
Ecevit Cd
✆ +90 392 374 49 84
Le long de la route principale,
à l'entrée sud du village.
De début juin à mi-septembre : 10h-18h ; reste de l'année : 9h-15h.
Cet Office de tourisme (Turizm Ofisi) propose de bons renseignements pour découvrir les plages et monuments cachés de la péninsule de Karpas, en particulier les sites néolithiques : la forteresse de Nitovikla à Galinoporni (Kaleburnu) et les tombes rupestres de Vathylakas (Derince) et Korovia (Kuruova). Accueil en anglais, prospectus et cartes (rarement en français). Attention, le règlement des Offices de tourisme de la zone Nord interdit toute aide pour les réservations d'hébergement ou pour les locations de voiture.

Se loger

BALCI PLAZA
Karpaz Anayolu
✆ +90 533 824 0044
www.balciplaza.com
balciplaza@hotmail.co.uk
18 chambres. A partir de 80 € la nuit.
C'est un petit paradis discret que certains hésitent à partager. De l'extérieur, rien de très ostentatoire. Des chambres simples aussi avec télévision satellite (quand même). Mais un accueil adorable, une excellente cuisine et, surtout, le calme absolu près de la mer. Pension complète possible.

THERESA HOTEL
Yeni Erenköy
✆ +90 392 374 42 66
theresahotelcyprus.com
theresahotel@hotmail.com
25 chambres. La double à 40 €, petit déjeuner inclus.
Petit hôtel bon marché à deux pas de la mer, dans une maison très simple. Confort basique mais suffisant.

À voir – À faire

BASILIQUE AGIA TRIADAS ★★
À l'entrée sud du village d'Agia Trias (Siphani), 1,8 km au nord de la Karpaz Gate Marina. Suivre panneaux « Agia Trias ».
Tous les jours 9h-17h (jusqu'à 15h30 en octobre-mai) – 5 TYR.
Partiellement en ruine, la basilique Agia Triadas (Βασιλική Αγίας Τριάδας – Agias Trias Bazilikası) est célèbre pour ses mosaïques. Cette église paléochrétienne du Ve siècle est dédiée à la Sainte-Trinité (Père, Fils et Saint-Esprit). Composée d'une nef, de deux ailes et d'un narthex, elle mesure 23 x 15 m. Outre ses mosaïques originelles, elle conserve un baptistère en forme de croix et une dizaine de bases de colonne.

Mosaïques. Elles couvraient à l'origine tout le sol de la basilique. Malgré l'absence de protection et la fréquentation touristique, environ 70 % d'entre elles sont encore visibles. La plupart des pavements sont décorés de somptueux motifs géométriques. Dans l'aile nord se trouve également les représentations de deux paires de sandales : une paire pointée vers l'entrée, l'autre vers la sortie. On retrouve généralement cette configuration dans les villas romaines où les invités devaient se déchausser avant d'entrer. Enfin, de part et d'autre de la nef, deux mosaïques portent les noms des donateurs qui ont financé la construction de la basilique : le diacre Heraclius *(à l'entrée)* et les frères Aetis, Euthalis et Eutychianos *(côté ouest)*.

Village. La basilique donne son nom au village voisin appelé Agia Trias ou Agia Triadas en grec (environ 700 habitants), aussi connu sous le nom turc d'Aytriada (dérivé du grec). En 1976, il a été repeuplé de citoyens turcs de la mer Noire et rebaptisé du nom de la marque de cigarettes turques Sipahi (« cavalier »). Avant l'invasion, il comptait 1 200 habitants, tous chypriotes grecs. Environ 150 d'entre eux ont pu rester. Désormais vieillissants, ils sont à peine une centaine. Ici, comme à Rizokarpaso, un convoi de l'ONU vient ravitailler cette communauté isolée une fois par semaine, le mercredi.

KARPAZ GATE MARINA
Karpaz Anayolu
✆ +90 533 833 78 78 / +90 392 229 28 00
www.karpazbay.com
info@karpazbay.com
5 km au nord-est de Gialousa,
le long de la route principale longeant
la côte nord de la péninsule.
Plage et piscine : 15 TYR/jour/pers. Restaurant : tous les jours 8h-23h – mezzés pour deux 30 TYR, plats 21-38 TYR (rens : +90 392 374 47 50). Port de plaisance : de 15 € (navire de moins de 6 m) à 176 € (jusqu'à 25 m) par jour en avril-septembre ; 11-123 €/jour le reste de l'année – tarifs dégressifs pour 1 mois, 3 mois, 6 mois et à l'année, tarifs pour navires au-delà de 25 m et autres frais : se renseigner. Plongée : cours à partir de 70 €/jour (rens : www.mephisto-diving.com). Bureaux : lundi-vendredi 9h-17h. Parking gratuit. Accès 24h/24 pour les plaisanciers (contrôle à l'entrée).

Créée en 2011, voici la plus moderne marina de Chypre Nord. D'architecture sobre et bien tenu, ce petit complexe cherche à attirer les plaisanciers de l'est de la Méditerranée en pratiquant des tarifs très compétitifs. Avec environ 200 places sur 18 000 m², il est capable d'accueillir des navires jusqu'à 56 m de long. On y trouve aussi des services ouverts à tous : plage, bars, restaurant, club de plongée, piscine/centre aquatique, galerie d'art, magasin d'accastillage, banque.

RIZOKARPASO – DIPKARPAZ ★★★

Situation. La commune de Rizokárpaso (Ριζοκάρπασο) ou Dipkarpaz (en turc) occupe toute l'extrémité est de la péninsule de Karpas. Par route, le centre du village se trouve 34 km à l'ouest du cap Apostolos Andreas, 29 km l'est de Gialousa (Yeni Erenköy), 84 km au nord-est de Famagouste, 123 km à l'est de Kyrenia. La commune compte environ 5 800 habitants, essentiellement arrivés de Turquie depuis 1974, mais aussi une minorité de Chypriotes grecs. Avant l'invasion militaire turque, la population de 2 500 personnes était largement chypriote grecque.

Description. Rizokárpaso n'est pas un beau village. Mais, bien qu'on y trouve la plage la plus somptueuse de Chypre, il est épargné par les ravages du tourisme de masse. En outre, ses environs sont riches en églises, vestiges antiques et médiévaux, circuits de randonnée balisés, hébergements pas chers. C'est de toute façon un immanquable sur la route du cap et du monastère Apostolos Andreas. Et pour cause : c'est le dernier lieu habité à l'est de l'île (son nom en grec et en turc signifie « l'extrémité de Karpas »). Entourée de terres très fertiles, cette ancienne baronnie des Lusignan vit encore essentiellement de l'agriculture. C'est aussi la commune qui compte la plus importante population chypriote grecque de la zone Nord.

Plages. Ce sont tout simplement les plus agréables, les plus sauvages et plus belles de Chypre. Outre les magnifiques Golden Beach et Ronnas plaj (plage des Achéens), les abords du village regorgent de coins de baignade en tout genre. Au nord : la crique Ayphilon, à l'emplacement du port de l'antique cité de Karpasia, et juste à côté à l'est, la plage publique de la commune (Dipkarpaz Halk plaj), sans aucune infrastructure. Toujours au nord, mais plus loin vers l'est, la plage d'Aphrendika (1,5 km de longueur), est la moins fréquentée de toutes avec pour seuls voisins des églises et des ruines médiévales. Près du monastère Apostolos Andreas, se trouve la Sea Bird Beach, parfaite pour les ornithologues en herbe et les romantiques, avec, en prime, le seul hébergement possible dans le Parc national de Karpas.

Se loger

OASIS AT AYPHILON
Karpaz Anayolu
✆ +90 533 840 50 82 / +90 542 856 50 82
www.oasishotelkarpas.com
info@oasishotelkarpas.com
4,5 km au nord du centre du village, sur la côte, suivre les panneaux « Oasis at Ayphilon ».
Hôtel : 9 chambres – 50-60 € pour deux avec petit déjeuner. Restaurant : tous les jours 9h-23h – environ 40 TYR/pers.
Placé juste au bord de la petite plage d'Ayphilon, avec pour seuls voisins les ruines de l'église Agios Philon et de l'antique Karpasia, cette pension-restaurant est une petite merveille. Chambres au confort sommaire mais agréables avec salle de bains correcte, clim et wifi. Petit déjeuner à base de produits locaux, bon restaurant et poisson frais. Réservation indispensable.

SEA BIRD MOTEL & RESTAURANT
Karpaz Anayolu
✆ +90 533 875 63 36
www.facebook.com/SeaBirdMotel
1 km au nord du monastère Apostolos Andreas (chemin carrossable).
18 bungalows. 65 € pour deux en demi-pension. Fermé décembre-février.
Cet établissement rustique mais romantique est désormais le seul à proposer des hébergements au sein du Parc national de Karpas. Douche et clim. Plage à 15 m. Bon restaurant avec poissons pêchés par le patron. Réservation indispensable.

À voir – À faire

PLAGE DES ACHÉENS ★★
Karpaz Anayolu
Sur la partie nord de la péninsule, 3 km avant l'entrée du village de Rizokarpaso en arrivant de Gialousa (Yeni Erenköy).
Accès libre (plage et monastère).
Appelée « Ronnas plaj » en turc, c'est sur cette longue étendue de sable (2,4 km) qu'auraient débarqué les Achéens chers à Homère. Ce peuple indo-européen, ancêtre des habitants des cités de la Grèce classique, semble avoir colonisé Chypre à partir du XVIe siècle avant notre ère. L'endroit est encore relativement sauvage et, comme la Golden Beach, il sert de lieu de ponte pour les tortues marines.

Monastère Panagia Eleusa. L'extrémité sud de la plage est dominée par ce monastère dédié à la « Vierge de la Compassion ». On y

Rizokarpaso : dernier village à l'Est, dernier village mixte

Rizokarpaso (Dipkarpaz) est la commune qui compte la plus importante population chypriote grecque de la zone Nord. Lors de l'invasion turque de 1974, l'ONU était parvenu à obtenir que les 2 500 habitants Chypriotes grecs puissent rester. En échange, les Nations Unies devaient assurer le ravitaillement de cette communauté isolée. Dans les années 1980, la plupart des habitants d'origine sont partis et le village s'est repeuplé avec des citoyens turcs venus d'Anatolie et de Mer Noire. Mais pour les quelque 250-230 Chypriotes grecs restants, l'ONU continue aujourd'hui encore d'organiser un convoi de ravitaillement chaque mercredi. Ce qui ne va pas sans créer des tensions avec la population turque locale qui, elle, ne bénéficie pas de cette aide gratuite. La communauté chypriote grecque possède toujours quelques terrains et magasins, mais aussi une école, un collège et un lycée (une trentaine d'élèves en tout), une église orthodoxe ouverte au culte (Agios Synesios) et le kafeneion Agios Synesios. Ce café-restaurant, datant de la période britannique, est ouvert le matin et le soir. Il sert de salle de réunion aux habitants chypriotes grecs. Des réunions qui se déroulent sous bonne garde : depuis 2008, une énorme statue équestre d'Atatürk domine la place centrale, juste en face de l'église Agios Synesios.

accède par un chemin carrossable de 1,6 km de long. Les bâtiments annexes de ce complexe du XV^e^ siècle sont en ruine, mais le catholicon conserve quelques fresques originelles.

■ ÉGLISES DE RIZOKARPASO ★

Outre le monastère Apostolos Andreas, lieu de culte orthodoxe le plus célèbre de la zone Nord, Rizokarpaso compte une vingtaine d'églises chrétiennes plus ou moins bien préservées. Voici notre petite sélection.

■ ÉGLISES DU SITE D'OURANIA-AFENDRIKA ★★

Karpaz Anayolu
7,5 km à l'est de l'église Agios Philon
en longeant la côte nord de la péninsule
par une route mal entretenue qui se termine en chemin carrossable.
Accès libre.

Désigné par les noms d'Ourania (Ουρανία – Urania) et d'Afendrika (Αφέντρικα – Aphendrika), ce site archéologique comporte les ruines de trois églises construites et reconstruites entre le VI^e^ et le XVI^e^ siècle.

◗ **Histoire.** Mal connue des historiens, la ville d'Ourania fut fondée ici vers le IV^e^ siècle avant notre ère en hommage à Aphrodite « la céleste » (Ourania). Le site fut ensuite habité sous le nom d'Afendrika jusqu'au jusqu'à un raid ottoman en 1363. Les fondations d'une dizaine de maisons médiévales sont encore visibles.

◗ **Églises.** Elles sont trois, situées à l'entrée du site archéologique (qui s'étend lui-même sur 1 km le long du chemin). La première, à gauche du chemin, est l'église byzantine Agios Georgios (« saint Georges ») du X^e^ siècle, avec une arche préservée. À côté se trouve l'église Panagia Chrysiotissa (« Vierge dorée »), aussi appelée Panagia Afendrika. Cette ancienne basilique byzantine fut érigée à la fin du VI^e^ siècle, puis reconstruite aux X^e^ et XVI^e^ siècles. Elle conserve une élégante petite nef voûtée de style gothique. De l'autre côté du chemin, se dresse l'église Agios Asomatos (« Esprit Saint incorporel ») avec ses trois nefs encore clairement identifiables, dont une voûtée. Il s'agit là encore d'une basilique byzantine du VI^e^ siècle, mais celle-ci fut reconstruite au X^e^ siècle avec de nombreux emprunts au style roman des croisés de Terre sainte.

■ ÉGLISE AGIOS SYNESIOS

Rauf Denktaş Cd
Sur la place centrale du village.
Tous les jours (se renseigner au kafeneion Agios Synesios, en face, à gauche, sur la place) – entrée libre.

L'église Agios Synesios (Ιερός Ναός Αγίου Συνεσίου – Ayios Sinensis Kilisesi) a été érigée en 1850 sur la base d'une ancienne église du X^e^ siècle. Dotée d'un dôme et d'une coupole sur tambour, elle est dédiée à Synésios de Cyrène, évêque de Libye du IV^e^ siècle, né dans la péninsule de Karpas (célébré le 26 mai). Cette grande église blanche constitue avec le café du même nom le centre de la vie culturelle des habitants chypriotes grecs du village. Mais elle est aujourd'hui coincée entre la Yenicami (« nouvelle mosquée ») construite en 1989 et une énorme statue équestre d'Atatürk élevée en 2008. Relativement bien préservée, l'église conserve une belle iconostase du XIX^e^ siècle.

ÉGLISE AGIOS PHILON – CITÉ ANTIQUE DE KARPASIA ★

Karpaz Anayolu
4,5 km au nord du centre du village, sur la côte, suivre les panneaux « Oasis at Ayphilon ».
Accès libre.
Une visite à l'église byzantine Agios Philion (Ιερός Ναός Αγίου Φίλωνος – Ayios Philon Kilisesi) permet de découvrir la belle petite plage Ayphilon, mais aussi quelques ruines de la cité gréco-romaine de Karpasia. Fondée au IIe siècle avant J.-C., cette ville fut détruite par les Arabes en 802. L'église Agios Philion fut érigée entre le Xe et le XVe siècle à l'emplacement du port de Karpasia. Partiellement en ruine, cette structure à trois ailes couverte d'un dôme a été bien préservée par les autorités de la zone Nord.

Philon de Karpasia. L'église est dédiée à Philon de Karpasia, premier évêque de la région au IVe siècle. Ce prélat romain, célèbre pour son *Commentaire du Cantique des cantiques*, entama la conversion au christianisme des habitants de la péninsule vers l'an 380 de notre ère. Il fut enterré dans une basilique (IVe-Ve siècles) dont subsiste un beau pavement coloré le long de l'église actuelle.

GOLDEN BEACH ★★★

Karpaz Anayolu
sea-turtle-conservation.net
info@sea-turtle-conservation.net
Sur la rive sud de la péninsule, 16 km au nord-est du centre de Rizokarpaso (chaussée dégradée à partir du Blue Sea Hotel).
Accès libre, sauf certaines portions lors de la ponte des tortues marines (quelques jours entre juin et septembre). Pic de fréquentation entre 11h30 et 14h30 en été (excursions en bus).
Voici la plus belle plage de Chypre, idyllique en apparence. C'est en tout cas la plus sauvage (aucune construction en dur à proximité) et l'une des moins fréquentées. S'étendant sur 3,7 km de longueur, la bien nommée Golden Beach attire aux maximum un millier de baigneurs au pic de la saison touristique. Cette belle étendue de sable fin doré entourée de douces dunes semi-boisées plonge dans une eau cristalline. Appelée Pachiamos (« sable épais ») en grec, elle est coupée en deux par une petite péninsule. La plage sud est la moins fréquentée. Et l'extrémité de la plage nord est appréciée des nudistes.

Points négatifs. La Golden Beach ne fait l'objet d'aucun encadrement particulier. Pas de secouristes, donc. Pas non plus de personnel pour ramasser les détritus laissés par les touristes (prévoir un sac poubelle à emporter).

Tortues marines. Les tortues vertes *(chelonia mydas)* et les tortues caouannes *(caretta caretta)* viennent ici pondre plusieurs fois par an, principalement de mi-juillet à mi-septembre. Chypre héberge en moyenne un tiers des nids de tortues vertes et près de 20 % de ceux des tortues caouannes en Méditerranée. Mais avec l'urbanisation du reste des côtes de l'île, la Golden Beach est devenue l'un des derniers sanctuaires de ces deux espèces menacées. Il est possible de venir assister les naturalistes qui aident à l'éclosion et à la première sortie en mer des bébés tortues en s'inscrivant à l'avance sur le site internet indiqué ci-dessus (en allemand).

Restaurants. Ils sont deux installés directement le long de la Golden Beach, tous deux sur la partie nord. Pas de grande qualité, ils permettent en tout cas de se repérer puisqu'ils constituent les seuls accès possibles en voiture : Hassan's Turtle Beach se trouve au centre de la plage nord ; Teko's Place est situé un peu plus au sud, près de la petite péninsule. Tous deux proposaient des bungalows sur place, mais ceux-ci ont été retirés en 2017 par les autorités locales. Enfin, le café-restaurant Big Sand est placé en haut de la dune nord, le long de la route côtière, sans accès direct à la plage mais avec un beau panorama.

MONASTÈRE APOSTOLOS ANDREAS ★★★

Karpaz Anayolu
2 km au nord-est de l'entrée du parc national de Karpas en longeant la côte.
Tous les jours 8h-18h – accès libre à l'église et à la source sacrée (à la chapelle à partir de 2018-2019). Grands pèlerinages annuels : 15 août (Ascension) et 30 novembre (Saint André).
Le monastère orthodoxe Apostolos Andreas (Μονή του Αποστόλου Ανδρέα – Apostolos Andreas Manastırı) a été érigé en 1867 au-dessus d'une source « miraculeuse », d'une tombe musulmane du VIIe siècle et d'une chapelle du XVe siècle. Partiellement restauré en 2016, il est dédié à saint André, le premier des douze apôtres à avoir suivi le Christ. Considéré jusqu'en 1974 comme le « Lourdes chypriote », c'est l'un des trois lieux de culte orthodoxes les plus vénérés de la zone Nord avec les monastères Agios Mamas (Morphou) et Agios Varvaras (Salamis de Chypre, près de Famagouste). Pour les touristes et/ou les non-croyants, le site vaut largement une visite pour deux raisons : d'abord, le cadre est magnifique, puisque l'église est bâtie en bord de mer, offrant un large panorama sur le cap Apostolos Andreas ; ensuite, c'est un lieu de dévotion unique, partagé à la fois par les pèlerins chrétiens et les musulmans.

Un lieu de dévotion partagé

C'est à partir du début du XXe siècle, que le site a été reconnu comme « saint » par les autorités religieuses orthodoxes et musulmanes de Chypre.

L'âne sauvage de Karpas, pas si sauvage

Les guides des agences promenant les touristes dans le parc national de Karpas ne manquent pas d'emporter à chaque voyage une cargaison de carottes et de pommes. De quoi appâter les ânes vivant ici en liberté. Cette technique permet d'obtenir de belles photos. Mais elle a aussi son revers. Car ces équidés, il y a peu menacés, ont tant prospéré qu'ils sont sur le point de devenir à leur tour une menace pour l'environnement.

Surpopulation. Protégé par les autorités locales depuis 2009, l'âne sauvage de Karpas, n'est pas à proprement parler une espèce. Ces animaux sont les descendants de bêtes de somme abandonnées par les fermiers chypriotes grecs lors de l'arrivée des soldats turcs en 1974. Rendus à la liberté, ils ont enduré quelques années de disette. Aujourd'hui, ils seraient près de 1 300 ânes à vivre dans un petit périmètre de 300 km², détruisant les champs des fermiers, dévorant les plantes sauvages et profitant de « compléments alimentaires » fournis par les touristes.

Limitation. Pour contrôler cette population en hausse constante, lever l'interdiction de les abattre – un acte puni d'une amande de 1 000 € – n'est pas encore à l'ordre du jour. Mais l'idée d'une campagne de stérilisation fait son chemin. Car, c'est bien connu, là où l'âne de Karpas… rien ne repousse !

PARC NATIONAL DE KARPAS ★★

Karpaz Anayolu

Sur la rive sud de la péninsule. Entrée du parc : juste après la Golden Beach, 20 km au nord-est du centre de Rizokarpaso (chaussée dégradée à partir du Blue Sea Hotel).

Accès libre.

Célèbre pour ses ânes sauvages et ses oiseaux migrateurs, le Parc national de Karpas (Karpaz Milli Parkı) a été créé par les autorités de la zone Nord en 2004. Il s'étend sur 9 500 hectares, englobant une majeure partie de la pointe sud de la péninsule entre la Golden Beach et le cap Apostolos Andreas. Malgré un manque de moyens et une fréquentation touristique en hausse (le monastère Apostolos Andreas est situé à l'intérieur du parc), cette zone semble relativement préservée avec seulement quelques constructions plus ou moins légales. Ces dernières années, la plupart des bungalows installés par les propriétaires de cafés des plages voisines ont même été déplacées hors du parc. Si on y trouve désormais que très peu d'hébergements, on peut y planter sa tente sans grand risque étant donné la quasi-absence de contrôles.

Il devient alors un important lieu de pèlerinage pour les deux communautés. Selon la tradition chypriote, trois légendes sont liés à ce lieu.

Légende chrétienne. Au Ier siècle de notre ère, saint André navigue vers la Palestine. Il échoue ici et découvre une source d'eau miraculeuse. Dans les siècles suivants, cette source est fréquentée par les premiers chrétiens et, au XIIe siècle, un monastère est érigé sur place.

Légende musulmane. En 650, l'un des premiers martyrs de l'Islam, Urwa ibn Thabit (appelé Urve bin Sabit en turc), meurt lors d'un raid arabe sur Famagouste. Il est enterré près de la source de saint André, à laquelle les Arabes attribuent aussi des vertus miraculeuses. Une tradition reprise plus tard à l'arrivée des Ottomans.

Légende syncrétique. En 1895, Maria Georgiou, une Grecque d'Anatolie, reçoit une apparition de saint André. Elle cherche son fils depuis dix-sept ans et l'Apôtre lui demande d'aller prier à l'église qui lui est dédiée à Chypre. Sur le navire qui l'emmène ici, elle raconte son histoire à l'un des passagers, un derviche (un « moine » soufi). Miracle : tous deux se reconnaissent, la mère orthodoxe et le fils musulman sont de nouveau unis.

Les bâtiments

Monastère ou église ? En fait, depuis des siècles, il ne s'agit plus d'un monastère, mais d'une église. Tous les bâtiments annexes (XIXe-XXe siècles) sont des logements conçus pour accueillir les pèlerins. Mais les Chypriotes continuent de décrire le lieu comme un « monastère ». Lors de l'ébauche du projet de restauration, en 2009, certains Chypriotes grecs ont craint qu'une mosquée soit ajoutée au complexe. Il n'en est rien.

Restauration. Depuis l'invasion de 1974, le complexe s'était passablement dégradé, faute d'entretien. Les pèlerins des deux communautés étaient devenus rares.

Mais tout a changé avec le vaste programme de restauration lancé en 2014. Financé à parts égales par l'Église orthodoxe de Chypre et l'Evkaf de Chypre (fondation de bienfaisance islamique chypriote turque), ce chantier est devenu l'un des symboles de la réconciliation entre les communautés. La première phase achevée fin 2016 a permis de remettre en état le bâtiment principal avec la source sacrée et l'église du XIXe siècle. Trois nouvelles phases de travaux devraient permettre de restaurer la chapelle du XVe siècle, la fontaine et les autres bâtiments annexes d'ici à 2020.

Visite

◗ **Fontaine.** L'entrée sur le parking du complexe est marquée par la présence d'une fontaine datant du début du XXe siècle. Elle est utilisée par les pèlerins musulmans pour le *wudu*, l'ablution rituelle avant l'accomplissement de la prière.

◗ **Bâtiments annexes.** Se dressent ensuite trois grands corps de bâtiments. En face, deux d'entre eux étaient réservés pour héberger des pèlerins chrétiens et musulmans. Fermés depuis 1974, ils devraient de nouveau fonctionner comme lieu d'accueil à partir de 2019. L'un d'eux compte une petite église du XXe siècle (côté nord).

◗ **Bâtiment principal.** Sur la droite, se trouve le cœur du complexe, rénové en 2016. Ce long bâtiment sur deux niveaux et surmonté d'un clocher fut érigé entre 1855 et 1867. Construit le long de la pente descendant vers la mer, il abrite des bureaux et logements au 1er étage et, en dessous, l'église (1867) et la chapelle (XVe siècle). Dans la partie basse du bâtiment, le long du mur oriental, se trouve la source réputée miraculeuse.

◗ **Église.** En descendant en direction de la mer (côté sud), il faut passer sous les colonnes soutenant l'étage du bâtiment principal pour pénétrer par une porte latérale dans le narthex. C'est ici que se tient le pope et que les fidèles chrétiens allument les cierges. Quelques marches mènent à la nef dominée par la vaste iconostase en bois sculpté qui date de 1867.

◗ **Iconostase.** La tradition veut que l'on embrasse chacune des icônes du premier registre en récitant une prière. Ces images saintes datent de la fin du XIXe siècle et sont recouvertes d'une plaque de verre. En commençant par la droite, on passe ainsi devant les icônes de l'Archange Michel, de saint Georges, de saint Jean, de la Vierge à l'Enfant, puis, après les portes royales, devant celles du Christ, de saint Jean-Baptiste, des saints locaux Philon de Karpasia et Synésios de Cyrène, et, enfin, celle des apôtres Pierre et Paul.

◗ **Icône de saint André.** Comme dans l'église Faneromenis de Nicosie, l'icône la plus vénérée du lieu se trouve hors de l'iconostase, juste à gauche de celle-ci. Elle est recouverte d'une riza en argent. Entre les jambes du saint, une petite trappe permet aux fidèles d'embrasser directement l'icône.

◗ **Chapelle.** En ressortant de l'église par une autre porte latérale au sud de la nef, on revient sous les colonnes du bâtiment principal. Il faut descendre quelques mètres pour parvenir jusqu'à la chapelle byzantine du XVe siècle, sans doute construite à l'emplacement d'un monastère du XIIe siècle. C'est peut-être aussi là que se trouvait la tombe d'Urwa ibn Thabit. Très dépouillé, l'intérieur est constitué d'une simple nef à voûte gothique. La chapelle devait être restaurée d'ici à 2019.

◗ **Source.** À l'extérieur, face à la mer, le long du mur oriental de la chapelle, se trouvent les trois petits bassins alimentés par la source d'eau « miraculeuse ». Alors que seuls les pèlerins chrétiens passent par l'église et la chapelle, tous les fidèles chrétiens et musulmans se retrouvent ici pour prier, boire et recueillir l'eau de la source, réputée guérir les maladies de peau.

■ CAP APOSTOLOS ANDREAS ★★★

Karpaz Anayolu

5 km au nord du monastère Apostolos Andreas par un chemin carrossable longeant la côte.

Accès libre. Appelé « cap de la Victoire » en turc (Zafer Burnu) et parfois « cap Saint-André » en français, le cap Apostolos Andreas (Ακρωτήριο Αποστόλου Ανδρέα) constitue le point le plus à l'est de l'île. Cet éperon rocheux est dominé par deux mats portant les couleurs de la Turquie et de la « RTCN ». D'ici, la vue est magnifique. La nuit, on aperçoit les lumières de la ville syrienne de Lattaquié, située 109 km à l'est. Derrière le promontoire se trouve une maison de garde-côtes abandonnée.

◗ **Îlots.** Le cap se prolonge sur environ 1 200 m avec un chapelet de 8 îlots rocheux, appelé Kleides (« les clés », en chypriote grec). Il accueille des colonies d'oiseaux marins et causa la perte de nombre de navires depuis l'Antiquité.

◗ **Archéologie.** Connu sous le nom d'Apostolos Andreas-Kastros par les scientifiques, le cap fit l'objet de fouilles menées par une équipe française du CNRS entre 1970 et 1973. Ce chantier permit de découvrir un habitat circulaire d'une tribu de pêcheurs installée ici environ 6 000 ans avant notre ère. La mission archéologique ne put être poursuivie du fait de l'invasion de 1974. Et, en 2005, l'armée turque détruisit l'endroit pour installer le promontoire sur lequel flottent les deux drapeaux. Il s'agissait d'un des sites néolithiques les plus importants de Chypre avec celui de Choirokoitia (région de Larnaka).

PENSE FUTÉ



Cité antique d'Amathus.

© AUTHOR'S IMAGE

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

Le pays est intégré à la zone euro depuis le 1er janvier 2008. L'euro remplace la livre chypriote. Dans la partie nord cependant, c'est la livre turque qui est en circulation, même s'il est souvent possible de régler en euro dans les lieux touristiques.

Coût de la vie

Il est relativement élevé (comme en France), surtout en ce qui concerne les hôtels et les restaurants. Les transports sont, eux, assez bon marché. Mais rappelez-vous que, hors saison touristique, il y a de très bonnes affaires à faire. De très beaux hôtels affichent alors des tarifs jusqu'à 30 à 50 % moins élevés qu'en été. Pour ses achats, on pourra se rendre le matin au marché où les fruits et légumes sont à des prix avantageux.
Les supermarchés commencent à pousser à la périphérie des grandes villes, mais sans excès pour l'instant.
Exemples de prix :

- **Bon repas de mezze pour deux personnes** dans une très bonne taverne (vin compris) : 40 €.
- **Repas plus classique dans une taverne :** de 15 à 18 € par personne.
- **Journée de location de véhicule catégorie A :** de 20 à 25 € en été.
- **Une bouteille d'eau :** 0,50 € (bouteille de 0,33 l) et 1 € (bouteille de 0,50 l).
- **Bus aller simple entre Larnaka et Nicosie :** 5 €.

Banques et change

- **De mai à septembre :** du lundi au vendredi de 8h15 à 13h30.
- **D'octobre à avril :** le lundi de 8h30 à 13h30 et de 15h15 à 16h45 et du mardi au vendredi de 8h30 à 13h30.
- **Elles sont fermées le samedi et dimanche** ainsi que les jours fériés. Les banques de l'aéroport sont théoriquement ouvertes tous les jours et, ce, tant que des avions arrivent.

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

- **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.
- **Lors de la planification de votre séjour par exemple,** payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.
- **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.
- **Enfin, en cas de problème de santé,** votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France

Secours Catholique Caritas France

ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

Photo : Jean-Luc Perreard

Dans la partie nord de Chypre, si vous souhaitez changer des euros contre des livres turques, notez toutefois que les frais de change peuvent cependant être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). C'est pourquoi le plus simple est de retirer directement de l'argent avec sa carte bancaire à un distributeur. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations est généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change (attention car à ce taux s'ajoutent des frais bancaires).

Carte bancaire

La partie sud de Chypre étant intégrée à la zone euro, vous pouvez y effectuer vos retraits et paiements par carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) comme vous le feriez en France. Inutile d'emporter des sommes importantes en liquide. Tous vos paiements par carte sont gratuits et vos retraits sont soumis aux mêmes conditions tarifaires que ceux effectués en France (ils sont donc gratuits pour la plupart des cartes bancaires). De plus, les distributeurs et terminaux de paiement sont aussi sécurisés que dans l'Hexagone et les paiements sont majoritairement validés par code pin.

Dans la partie nord de Chypre, l'euro n'étant pas la monnaie en circulation dans cette région, une commission pourra être retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, auquel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

D'autre part, hors zone euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur Internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

Conseils avant le départ. Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Le liquide est le moyen le plus courant pour payer vos achats quotidiens, le restaurant, l'hôtel. Ce mode de paiement devra notamment avoir votre préférence au nord de l'île. Pour ce faire, pensez à retirer des espèces au distributeur.

Trouver un distributeur. Vous trouverez de nombreux distributeurs automatiques dans les villes et centres touristiques, et dans de nombreux villages. Sachez toutefois qu'il vaut mieux retirer de l'argent dans le sud de l'île. Au nord de l'île, vous serez facturé comme en Turquie, c'est-à-dire en dehors de l'Union européenne. Pour connaître le distributeur le plus proche, un outil de géolocalisation est à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur.

Utilisation d'un distributeur anglophone. De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (*ATM* en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, ce qui est relativement assez rare en Europe, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors *withdrawal*.

COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

Coordonnées :
9, rue Scribe – PARIS 9e
✆ 01 47 42 20 96 – www.ccopera.com

Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un *checking account* (compte courant), d'un *credit account* (compte crédit) ou d'un *saving account* (compte épargne), optez pour *checking account*. Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée. Indiquez le montant (*amount*) souhaité et validez (*enter*). A la question « *Would you like a receipt ?* », répondez « *Yes* » et conservez soigneusement votre reçu.

- ***Cash advance.*** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte bancaire au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible.

- **Acceptation de la carte bancaire.** La carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) est acceptée quasiment partout. Si certains petits commerces peuvent ne pas encore accepter la carte, il vous suffira de retirer de l'argent au distributeur le plus proche.

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et de la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

Les pourboires, s'ils ne sont pas obligatoires, sont une habitude très répandue dans les cafés et les tavernes. Inutile de marchander en faisant vos achats, sauf peut-être dans certaines échoppes touristiques. Mais vous pouvez négocier auprès des hôteliers, surtout en cas de séjour prolongé.

Duty Free

Lorsque vous vous rendez dans un pays membre de l'Union européenne, vous ne pouvez pas bénéficier des offres *duty free* (achats exonérés de taxes).

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

- **Au printemps :** vêtements légers en tissu synthétique ou fin lainage, lainages pour le soir.
- **En été :** juillet et août sont des mois très chauds. Les robes d'été, chemises et shorts se portent jusqu'en octobre. Prévoir maillots de bain et tenues de plage.
- **En automne :** s'habiller comme au printemps. Les vêtements légers se portent parfois jusqu'en novembre. Lainages pour le soir.
- **En hiver :** janvier et février peuvent être assez froids et pluvieux. Prévoir des lainages épais.

Matériel de voyage

■ **TREKKING**
www.trekking.fr
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

Chypre est à + 2 par rapport à l'heure du méridien de Greenwich. Il faut donc rajouter 1 heure à l'heure française, et ce, été comme hiver, car Chypre observe le même régime de changement d'heure que la France.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

- **Electricité.** 240 volts. Fiches à trois broches plates dans les constructions modernes (les hôtels prêtent un petit adaptateur). Les hôtels sont très souvent équipés de prises 110 volts pour les rasoirs électriques.
- **Poids et mesures.** Chypre a adopté le système métrique. On parle donc comme en France de mètres et kilomètres pour apprécier les distances et de grammes et kilogrammes pour les poids.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Carte d'identité ou passeport valide pour un séjour touristique de moins de trois mois. Passeport pour les Canadiens. Les personnes désirant passer plus de trois mois à Chypre doivent faire une demande de permis auprès du ministère de l'Intérieur de la République de Chypre.
On vous demandera, entre autres, de justifier de revenus suffisants. A savoir : les personnes entrant dans Chypre par sa partie Nord ne pourront en aucun cas quitter le pays par sa partie Sud. Au poste chypriote turc, on enregistrera votre nom, puis on vous délivrera un visa temporaire sur une feuille volante. Veillez bien à ce que votre passeport ne soit pas directement tamponné, car cela vous interdirait le retour dans la zone Sud (sans aucun moyen d'y changer quoi que ce soit).

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE by cewe

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.
Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

- Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !



Cap Akamas.

© JULIEN HARDY – AUTHOR'S IMAGE

VSI
Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers
✆ 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades. Avec VSI voyagez sans soucis !

HORAIRES D'OUVERTURE

On adapte les horaires au climat, de façon à pouvoir supporter les fortes chaleurs. Les écoliers commencent leur journée vers 7h30-8h et la terminent à 13h ou 14h pour les plus grands.

- **Les fonctionnaires** commencent à 7h30, mais arrêtent assez tôt dans l'après-midi, vers 15h.
- **Les commerces** font eux aussi une pause dans l'après-midi (fermeture définitive à 14h le mercredi) et sont ensuite ouverts jusqu'à 20h parfois. Fermeture le mercredi après-midi et le dimanche dans les villes. Mais dans les zones très touristiques, pas de problème pour trouver un magasin ouvert n'importe quand ou presque.
- **Tous les musées** ainsi que les sites archéologiques sont fermés le jour de Noël, le jour de l'an et le jour de la Pâque orthodoxe. Les principaux sites archéologiques (château de Kolossi, Kourion, temple d'Apollon, tombeaux des Rois, mosaïques de Kato Paphos et Hala Sultan Tekké) restent ouverts au public les autres jours fériés.

JOURS FÉRIÉS

- **1er janvier :** Nouvel An.
- **6 janvier :** Epiphanie.
- **50 jours** avant la Pâque orthodoxe.
- **25 mars :** fête nationale grecque.
- **1er avril :** fête nationale chypriote.
- **Variables :** Vendredi saint, lundi de Pâques et Pentecôte.
- **1er mai :** fête du Travail.
- **15 août :** Assomption.
- **1er octobre :** jour de l'Indépendance de Chypre.
- **28 octobre :** fête nationale grecque.
- **24 décembre :** veille de Noël.
- **25 décembre :** Noël.
- **26 décembre :** lendemain de Noël.

Et dans le Nord de Chypre

- **1er janvier :** Nouvel An.
- **23 avril :** Journée des enfants.
- **1er mai :** Fête du Travail.
- **19 mai :** Journée de la jeunesse et des sports.
- **20 juillet :** Journée de la paix et de la liberté.
- **1er août :** Journée de la résistance turque.
- **30 août :** Journée de la victoire.
- **29 octobre :** Journée de la République turque.
- **15 novembre :** Journée de la République turque de Chypre Nord.
- **Et aussi**… Şeker Bayrami (fin du jeûne du ramadan), Kurban Bayrami et Mevlûd (date anniversaire du prophète Mahomet).

LANGUES PARLÉES

Le grec est parlé par les Chypriotes grecs, le turc par les Chypriotes turcs. L'anglais est parlé partout, et en particulier dans tous les hôtels, restaurants, bars, tavernes, magasins, bureaux de taxis. Le français et l'allemand sont plus rares. On peut donc se « contenter » de parler anglais à Chypre (60 % des Chypriotes le parlent), mais il est évidemment plus intéressant de connaître quelques mots de grec. Il existe de nombreuses méthodes pour apprendre tout seul, mais aussi des cours dans les grandes villes.
Vous trouverez dans la partie lexique du guide des mots et phrases usuels de la langue turque.

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boite aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

Mais, hors de ces zones, connaître un minimum de phrases usuelles turques sera bien utile.
Apprendre la langue : Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports (CD, cassettes vidéo, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet).

POSTE

Sud de Chypre. Les postes principales des grandes villes du Sud de Chypre sont ouvertes du lundi au vendredi de 7h30 à 13h30, puis de 15h à 18h (19h l'été), sauf le mercredi après-midi. Les autres postes sont ouvertes du lundi au vendredi de 7h30 à 13h30 et le jeudi de 15h à 18h, sauf en été.Dans toutes les postes, on trouvera des timbres et des cartes de téléphone. Le tarif est 0,64 € pour les lettres vers l'Europe. Vers le Canada, 0,75 € pour les lettres.

Nord de Chypre. Poster des lettres ou des cartes postales depuis le Nord de Chypre est aisé et le service est assez rapide. Le tarif pour l'Europe est vraiment bas. Les timbres sont très recherchés par les collectionneurs. Pour envoyer une lettre au Nord de Chypre, n'oubliez pas d'inscrire au bas de l'adresse : Mersin 10-Turkey. Sinon la lettre ne parviendra pas à destination.

QUAND PARTIR ?

Climat

A part juillet et août, réservés aux fanas de la canicule, le climat est ensoleillé (et supportable) le reste de l'année à Chypre. Relativement sec, il permet la pratique de la randonnée et du vélo à n'importe quelle saison. Si vous recherchez la chaleur, pour un séjour farniente, plage et bains de soleil, préférez le printemps, de mars à juin, ou l'automne de septembre à fin octobre.
Outre les visites culturelles et pour une immersion totale dans la société chypriote, ne ratez pas les festivités religieuses qui rythment le quotidien des orthodoxes, comme la Pâque orthodoxe, célébrée au mois d'avril et qui dure plusieurs jours. Au mois de février, le carnaval constitue également à lui seul une belle attraction. Parades, bals et nuits déguisées réunissent alors toute la population dans les principales villes de l'île avec, en point d'orgue, la fête clôture à Limassol. A cette occasion, profitez des soirées spéciales que les hôteliers ne manquent pas d'organiser.Ceux qui auront attendu l'automne pour voyager assisteront à la fête du Vin de Limassol, honorant les nombreux vignobles chypriotes (septembre).

MÉTÉO CONSULT
www.meteoconsult.fr
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.



mypetitfute
mon guide sur mesure
WWW.MYPETITFUTE.COM

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures agences locales vous répondent

Sur + de 200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service gratuit & sans engagement, pour un voyage au meilleur prix !

recommandé par petit futé

SANTÉ

Chypre ne présente aucun risque majeur sur le plan sanitaire. Aucun vaccin n'est obligatoire. Pensez toutefois à vous protéger contre le soleil.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement - Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Médecins parlant français

MÉDECIN FRANCOPHONE
✆ +357 22 47 66 32 / +357 99 62 24 44
nicolaides@cytanet.com.cy
En cas d'urgence ou sur rendez-vous, l'ambassade de France recommande d'appeler le docteur Nicolaides Pambis, cardiologue francophone travaillant à l'American Heart Institute (215, avenue Spyrou Kyprianou, Strovolos).

Hôpitaux - Cliniques - Pharmacies

HÔPITAL GÉNÉRAL
Strovolos, Avenue Lemesos
NICOSIE-SUD ✆ +357 22 60 30 00
Voir page 305.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Les Chypriotes sont aimables et accueillants. Attention néanmoins aux surcoûts dans certains domaines, et en particulier (comme partout dans le monde) en ce qui concerne les taxis. Le seul danger est celui de se retrouver par inadvertance en zone tampon (forêt, mer, zones minées) entre Sud et Nord.

Femme seule en voyage

A priori aucun problème pour une femme seule, mais inutile tout de même de s'aventurer dans des quartiers déserts des villes, que ce soit dans la partie grecque ou turque de l'île.

Voyager avec des enfants

Pas de consignes particulières pour les voyages avec enfants, même en bas âge, si ce n'est l'indispensable protection solaire. N'oubliez chapeau, lunettes et crème sous aucun prétexte.

Voyageur handicapé

La plupart des hôtels du Sud de l'île sont accessibles aux personnes en fauteuil roulant. Il en est de même pour les musées récents. En revanche, en ce qui concerne la circulation dans les villes, cela est moins évident.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

- **Téléphoner de France à Chypre :** 00 + 357 + code régional + numéro à 6 chiffres.
- **Téléphoner de Chypre en France :** 00 + 33 + code régional sans le 0 + numéro à 8 chiffres.
- **Téléphoner de Chypre à Chypre :** numéro à 8 chiffres.

Téléphone mobile

Utiliser son téléphone mobile : Si vous souhaitez garder votre forfait français, vous ne paierez pas plus cher en appelant des correspondants français depuis le Sud de l'île depuis la fin de frais de roaming entrée en vigueur dans l'Union européenne en 2017.
Attention, cet avantage ne s'applique pas à la partie turque...



© YUDINA – ISTOCKPHOTO

La ville désertée de Varosha.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Cartographie et bibliographie

Romans

- **Benoziglio (Jean-Luc),** *Béno s'en va-t-en en guerre*, Points. Roman détonant se déroulant en 1974, pendant l'invasion du Nord de l'île par l'armée turque.
- **Durrell (Lawrence),** *Citrons acides,* Livre de Poche. Ambiance à Chypre lors des dernières années de la présence britannique. Voir encadré dans la partie « Nord de Chypre ».
- **Grousset (René),** *L'Empire du Levant*, Payot, 1949.
- **Kaye (Mary Margaret),** *Mort à Chypre*, J'ai Lu. Les paysages chypriotes sont prétextes à un récit romantico-policier un peu « à l'eau de rose ».
- **Oldenburg (Zoé),** *Les Croisades*, Gallimard, 1965. Sur les royaumes latins de Chypre.

Histoire – Culture

- **Fournoux (Amable de),** *Caterina, reine de Chypre : l'otage de Venise*. Pour découvrir l'histoire de cette reine chypriote.
- **Queyrel (Anne),** *L'Art des modeleurs d'argile : antiquités de Chypre coroplastique*, 2 tomes, Editions du Louvre. Pour mieux comprendre les incroyables statuettes chypriotes préhistoriques.

Poésie – Contes

- **Costas (Montis), Andreas (Christofides),** *Anthologie de la poésie chypriote.* Ouvrage bilingue français et grec.
- **Decorvet (Gilles),** *Contes de Grèce et de Chypre.*

Photos – Dessins – Beaux livres

- **Carlier (Sébastien),** *Chypre, itinéraires partagés*, éditions La Boussole. Beau carnet de voyage en dessins.
- **Delord (Philippe),** *Regards croisés sur Chypre, dans les pas de Louis-François Cassas*, Gallimard. Un bel album de dessins illustrant toutes les beautés naturelles et architecturales du pays.

Cartes

Contrairement à d'autres destinations, pas besoin de se ruiner en cartes géographiques sur Chypre,

© CYPRUS TOURISM ORGANISATION



Monastère Agios Irakleidios.

l'office du tourisme chypriote a tout prévu. Une multitude de cartes fiables et détaillées sont distribuées gratuitement dans les offices du tourisme ou sur internet (www.visitcyprus.com). Pour les obtenir avant le départ, n'hésitez pas à les demander par téléphone à l'office du tourisme de Chypre à Paris (15 rue de la Paix). Outre les plans de villes et les cartes de régions, des itinéraires thématiques sont proposés à vélo ou à pied (le fameux sentier européen E4).

AVANT SON DÉPART

■ **OFFICE DU TOURISME DE CHYPRE**
23, rue Galilée (16e)
Paris
✆ 01 42 61 42 49
info@tourisme-chypre.fr
M° Boissière
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.
L'office de tourisme met à disposition quelques informations nécessaires à la préparation du voyage : cartes du pays, plans des villes, liste d'adresses des hébergements, des restaurants et des sites touristiques (du sud de l'île) ainsi qu'un calendrier des événements culturels.

■ **AMBASSADE DE CHYPRE À PARIS**
23 rue Galilée (16e)
Paris
✆ 01 47 20 86 28
ambrechypre@wanadoo.fr

SUR PLACE

Ambassades et consulats

■ **AMBASSADE DE FRANCE**
14-16, rue Saktouri
NICOSIE-SUD ✆ +357 22 58 53 00
Voir page 305.

Tourisme

Toutes les grandes villes comptent un office du tourisme (CTO Office) qui vous remettra gratuitement une documentation riche et variée et des cartes très pratiques. Les adresses sont signalées dans chaque partie.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

■ **FRANCE 24**
www.france24.com
Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est disponible sur internet (www.france24.com, en 3 langues), les mobiles et tablettes pour vous accompagner tout au long de vos voyages. France 24 est également diffusée par câble, satellite, ADSL, et téléviseurs connectés. On la trouve également sur des offres TNT de plusieurs pays sur tous les continents : Burundi, Cambodge, Cap-Vert, Danemark, Estonie, États-Unis, Haïti, Île Maurice, Italie, Kenya, Laos, Nigéria, Ouganda, RDC, Rwanda, Tanzanie.

■ **RMC DÉCOUVERTE**
✆ 01 71 19 11 91
www.rmcdecouverte.bfmtv.com
Chaîne thématique diffusée en HD dédiée aux documentaires dont la programmation repose sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ **TREK**
www.trekhd.tv
Chaîne thématique.
Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche.
Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

RESTER

Depuis le 1er mai 2004, Chypre fait partie de l'Union européenne et il est désormais plus facile de s'installer sur l'île d'Aphrodite. La présence française y est néanmoins, pour le moment, assez discrète. L'ambassade (à Nicosie), des consulats honoraires (Limassol, Larnaka, Paphos) et des bureaux de l'Alliance française (Nicosie, Limassol, Larnaka) assurent la représentation de notre pays. Voir adresses dans chaque ville nommée.

Formalités. Les étrangers désirant venir à Chypre pour travailler ou étudier doivent être en possession d'un permis de séjour accordé avant leur départ. Se reporter aux sites Internet de l'ambassade de France à Chypre (www.ambafrancechypre.org) ou de l'ambassade de Chypre en France (ambrechypre@wanadoo.fr).

Acheter un bien immobilier. Au Sud de l'île, pas de problème, les offres sont nombreuses. Les tarifs varient énormément selon la zone, la ville. Le ministère des Affaires étrangères (français) recommande fortement de consulter un conseiller juridique avant d'acheter tout bien immobilier au Nord de Chypre. En effet, tant que la « question chypriote » n'est pas réglée, cette partie de l'île n'est pas reconnue internationalement. Vous risquez d'y acheter un bien revendiqué par des Chypriotes grecs, ce qui peut, lors de votre retour en France, vous valoir d'être poursuivi en justice.

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.
On compte plusieurs établissements d'enseignement privé supérieur et une université (Université de Chypre). Mais disons-le franchement, même depuis l'adhésion de Chypre à l'Union européenne, les étudiants étrangers se rendant à Chypre demeurent peu nombreux. Le trajet se fait plutôt dans l'autre sens. En effet, depuis bien longtemps, les jeunes Chypriotes partent poursuivre leurs études en Grèce et en Grande-Bretagne.Néanmoins, Chypre est inscrite aux divers programmes européens : Erasmus, Socrates... A vous de voir si votre université entretient des liens avec l'University of Cyprus.


© A. LORENZETTO
© A. Lorenzetto
Presse à vin, Omodos.

AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)
23, place de Catalogne (14e)
Paris
✆ 01 53 69 30 90
www.aefe.fr
communication.aefe@diplomatie.gouv.fr
Cette agence recense tous les établissements d'enseignement français appartenant au réseau et donc répondant à certains critères de qualité. En outre, elle met en place un réseau scolaire mondial, avec une association d'anciens élèves, ainsi que divers événements. Enfin, elle diffuse régulièrement des offres d'emploi destinées aux expatriés.

CIDJ
www.cidj.com
La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.



VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
Á PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !

Aide et Action

L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

ÉDUCATION NATIONALE
www.education.gouv.fr
Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
www.diplomatie.gouv.fr
Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. De plus, les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

WEP FRANCE
81, rue de la République
✆ +39 04 724 040 04
www.wep-france.org
info@wep.fr
Wep propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

BUSINESS FRANCE
77, boulevard Saint-Jacques (14e)
Paris
✆ 0810817817
www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

Autre adresse : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

La plupart des grandes firmes mondiales sont représentées. Quelques entreprises françaises mondialement connues sont bien implantées à Chypre, et ce, dans tous les domaines : Société Générale ou Danone, par exemple. Le secteur touristique est incontournable à Chypre ; les stages et emplois (hôtels, agences, restauration) y sont possibles. Sachez qu'un non-résident qui décide de venir travailler à Chypre bénéficiera d'une réduction de 20 % de l'impôt sur le revenu durant les trois premières années de présence (pour compenser le coût de l'installation).

ASSOCIATION TELI
Les Clarets
Saint-Pierre-d'Entremont
✆ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr
contact@teli.asso.fr
Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

CAPCAMPUS
www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE
www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.


NOURRIR
ÇA VEUT DIRE
SOIGNER
UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.
SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.
Action contre la Faim – SIRET 318 990 892 00065 – geometry global – © Guillaume Binet
ACTION CONTRE LA FAIM
C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

INDEX

A

« ÉGLISES DE POCHE » DE GALATA 275
ABBAYE DE BELLAPAÏS 409
AGI KONSTANTINOS KAI ELENI (ÉGLISE) 119
AGIA ANNA – MUSÉE BYZANTIN (ÉGLISE) 145
AGIA CHRISTINA (ÉGLISE) (GERMASOGIA) 165
AGIA NAPA 130
AGIA PARASKEVI (ÉGLISE) (GEROSKIPOU) 209
AGION VARNAVAS KAI ILARIONAS (ÉGLISE) 346
AGIOS AMVROSIOS 180
AGIOS AMVROSIOS – ESENTEPE 404
AGIOS ANDRONIKOS (ÉGLISE) (POLIS) 226
AGIOS ANTONIOS (ÉGLISE) (NICOSIE-SUD) 326
AGIOS EPIKTITOS – ÇATALKÖY 402
AGIOS GEORGIOS TON HELLENON (CATHÉDRALE) (REGION DE FAMAGOUSTE) 432
AGIOS GERGIOS – KARAOGLANOGLU 396
AGIOS IAKOVOS – OFFICE DE TOURISME DE TRIKOMO – YENI İSKELE (ÉGLISE) 442
AGIOS IOANNIS (ÉGLISE) (REGION DE FAMAGOUSTE) 432
AGIOS IOANNIS TOU THEOLOGOU (CATHÉDRALE) (NICOSIE-SUD) 323
AGIOS KASSIANOS (ÉGLISE) (NICOSIE-SUD) 328
AGIOS LAZAROS (ÉGLISE) (LARNAKA) 92
AGIOS MAMAS (ÉGLISE) (LOUVARAS) 294
AGIOS PHILON – CITÉ ANTIQUE DE KARPASIA (ÉGLISE) 452
AGIOS SAVVAS (ÉGLISE) (NICOSIE-SUD) 337
AGIOS SYNESIOS (ÉGLISE) (RIZOKARPASO – DIPKARPAZ) 451
AGROS 263
AKANTHOU – TATLISU 445
AKROTIRI 166
AMIANTOS 262
ANOGYRA 179
APOTHEKE (NICOSIE-SUD) 314
AQUEDUC D'AGIA NAPA 138
ARCHANGELOS MICHAIL – MUSÉE DES ICÔNES (ÉGLISE) 394
ARCHEVÊCHÉ DE L'ÉGLISE ORTHODOXE DE CHYPRE (NICOSIE-SUD) 323
ARGAKA 231
ARSOS 289
AVGOROU 147

B

BAINS D'APHRODITE (NEO CHORIO) 229
BASE DE LOISIRS DU TROODOS 247
BASE MILITAIRE SOUVERAINE D'AKROTIRI 166
BASILIQUE AGIA TRIADAS (GIALOUSA – YENI ERENKÖY) 449
BASTION BARBARO – MUSÉE DU COMBAT NATIONAL 321
BASTION CARAFFA – CENTRE MELINA MERCOURI 316
BASTION CONSTANZA – MOSQUÉE BAYRAKTAR (NICOSIE-SUD) 318
BASTION D'AVILA – HÔTEL DE VILLE (NICOSIE-SUD) 318
BASTION FLATRO (NICOSIE-SUD) 316
BASTION LOREDANO – PARC ÇAĞLAYAN 321
BASTION MULA – FONTAINE ZEHRI 320
BASTION PODOCATARO – STATUE DE LA LIBERTÉ (NICOSIE-SUD) 318
BASTION QUIRINI – PALAIS PRÉSIDENTIEL 320
BASTION ROCCAS – PARC YIĞITLER 319
BASTION TRIPOLI – PLACE SOLOMOS (NICOSIE-SUD) 319
BEDESTEN (NICOSIE-NORD) 378
BELLAPAÏS – BEYLERBEYI 408
BOGAZI – BOĞAZ 442
BOUKIA & GOULIA (LARNAKA) 91
BÜYÜK HAMAM (NICOSIE-NORD) 372
BÜYÜK HAN 380

C

CAP APOSTOLOS ANDREAS (RIZOKARPASO – DIPKARPAZ) 454
CAP DREPANO (AKROTIRIO DREPANO) 213
CAP GREKO 139
CAP KORMAKITIS 414
CAP LARA 214
CATACOMBES D'AGIA SOLOMONI 193
CATHÉDRALE AGIOS GEORGIOS TON HELLENON (REGION DE FAMAGOUSTE) 432
CATHÉDRALE AGIOS IOANNIS TOU THEOLOGOU (NICOSIE-SUD) 323
CATHÉDRALE PANAGIA TON CHARITON (NICOSIE-SUD) 322
CAVE À VIN TSALAPATIS 219
CENTRE CULTUREL DE FAMAGOUSTE OCCUPÉE 148
CENTRE CULTUREL ET ARTISTIQUE ARABAHMET (NICOSIE-NORD) 365
CENTRE D'ARTISANAT CHYPRIOTE (NICOSIE-SUD) 338
CENTRE D'INFORMATION ET D'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALES D'AKROTIRI 167
CENTRE DES ARTS VISUELS ET DE RECHERCHE (CVAR) (NICOSIE-SUD) 327
CENTRE-VILLE (LIMASSOL) 152, 157, 160
CENTRE-VILLE ET FRONT DE MER (LARNAKA) 84, 91, 92
CHAPELLE ARCHANGELOS MIHAIL (GALATA) 274

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

CHAPELLE ROYALE AGIA AIKATERINI (PYRGA) 126
CHÂTEAU D'OTHELLO 431
CHÂTEAU DE KANTARA 447
CHÂTEAU DE KOLOSSI 168
CHÂTEAU DE KYRENIA 391
CHÂTEAU DE LIMASSOL.....160
CHOULOU.....220
CHUTE D'EAU DE KALIDONIA.....259
CHYPRE DU NORD 348
CIMETIÈRE DE BALDÖKEN.....394
CITÉ RÉSIDENTIELLE SAMANBAHÇE
(NICOSIE-NORD) 370
CORAL BAY.....212
COTE DE KYRENIA 395

D

DARGAH DE CHEIKH NAZIM.....422
DAVLOS – KAPLICA 446
DEFTERA.....341
DEKHELIA ET OROKLINI.....105
DERYNIA.....148
DIATOPOS (NICOSIE-SUD) 314

E

ÉGLISE AGI KONSTANTINOS KAI ELENI 119
ÉGLISE AGIA ANNA – MUSÉE BYZANTIN 145
ÉGLISE AGIA CHRISTINA (GERMASOGIA).....165
ÉGLISE AGIA PARASKEVI (GEROSKIPOU) 209
ÉGLISE AGION VARNAVAS KAI ILARIONAS 346
ÉGLISE AGIOS ANDRONIKOS (POLIS) 226
ÉGLISE AGIOS ANTONIOS (NICOSIE-SUD).....326
ÉGLISE AGIOS IAKOVOS –
OFFICE DE TOURISME DE TRIKOMO –
YENI İSKELE.....442
ÉGLISE AGIOS IOANNIS
(REGION DE FAMAGOUSTE) 432
ÉGLISE AGIOS KASSIANOS (NICOSIE-SUD).....328
ÉGLISE AGIOS LAZAROS (LARNAKA) 92
ÉGLISE AGIOS MAMAS (LOUVARAS).....294
ÉGLISE AGIOS PHILON –
CITÉ ANTIQUE DE KARPASIA.....452
ÉGLISE AGIOS SAVVAS (NICOSIE-SUD).....337
ÉGLISE AGIOS SYNESIOS
(RIZOKARPASO – DIPKARPAZ) 451
ÉGLISE ARCHANGELOS MICHAIL –
MUSÉE DES ICÔNES.....394
ÉGLISE DE LA SAINTE-CROIX (NICOSIE-SUD).....322
ÉGLISE NESTORIENNE
(REGION DE FAMAGOUSTE) 432
ÉGLISE PANAGIA ANGELOKTISTI (KITI) 112
ÉGLISE PANAGIA CHRYSALINIOTISSA
(NICOSIE-SUD) 328
ÉGLISE PANAGIA FANEROMENI (NICOSIE-SUD) 330
ÉGLISE PANAGIA PERGAMINIOTISSA –
MINIATURES DE CHYPRE.....445
ÉGLISE PANAGIA THEOTOKOS –
MUSÉE DES ICÔNES.....443
ÉGLISE PROFITIS ELIAS (PROTARAS) 142
ÉGLISE SAINTE-MARIE-DU-CARMEL
(REGION DE FAMAGOUSTE) 432
ÉGLISE SAINT-GEORGES-DES-LATINS
(REGION DE FAMAGOUSTE) 432
ÉGLISE SURP ASDVADZADZIN (NICOSIE-NORD) ...365
ÉGLISE TIMIOS STAVROS (KYPEROUNTA) 267
ÉGLISE TIMIOS STAVROS (LEFKARA).....124
ÉGLISE TRYPIOTIS (NICOSIE-SUD) 335
ÉGLISES DE RIZOKARPASO 451
ÉGLISES DU SITE D'OURANIA-AFENDRIKA.....451
EMPA 211
EPISKOPI 169
EPTAGONIA.....166
ERIMI 169
ESPLANADE SELIMIYE (NICOSIE-NORD).....379

F

**FAMAGOUSTE
(AMMOCHOSTOS – GAZIMAGUSA).....426**
FOINI.....259
FONDATION ARTOS (NICOSIE-SUD).....314
FONDATION CULTURELLE DE LA CYPRUS BANK ..331
FORET DE PAPHOS (LA).....221
FORT DE LARNAKA 95
FORT MÉDIÉVAL DE PAPHOS.....194
FORTIFICATIONS VÉNITIENNES (NICOSIE-SUD).....313
FYTI 221

G

GALATA.....274
GALATIA – MEHMETÇIK 444
GALINOPORNI – KALEBURNU.....448
GERMASOGIA 165
GEROSKIPOU 209
GEVSIS EN LEFKO 92
GIALIA – AGIA MARINA.....231
GIALOUSA – YENI ERENKÖY.....448
GOLDEN BEACH (RIZOKARPASO – DIPKARPAZ)....452
GOVERNOR'S BEACH.....165
GROTTE DE PLATANI 446

H

HALEVGA – ALEVKAYA.....412
HAMMAM HAMASI KORKUT 373
HAMMAM ÖMERIYE (NICOSIE-SUD).....333

J

JARDIN MUNICIPAL (LIMASSOL).....162

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

K

KAKOPETRIA....271
KALAVASSOS....115
KALOPANAGIOTIS....279
KAMBOS....284
KARAVAS – ALSANCAK....396
KARMI – KARAMAN....406
KARPAZ GATE MARINA....449
KASTELLIOTISSA (NICOSIE-SUD)....321
KATHIKAS....223
KATO AKOURDALEIA....224
KATO DRYS....125
KATO PYRGOS....234
KAZAFANI – OZANKÖY....401
KILANI....291
KITI....110
KLEPINI – ARAPKÖY....413
KOFINOU....121
KOKKINOCHORIA (LES)....146
KOLOSSI....168
KORMACIT (KORMAKITIS)....416
KORNOS....128
KOUKLIA....214
KOURION....170
KRITOU TERA....224
KYPEROUNTA....266
KYRENIA – GIRNE....381

L

LADY'S MILE BEACH (AKROTIRI)....167
LAGOUDERA....268
LAÏKI GITONIA....334
LAPITHOS – LAPTA....400
LARNAKA....82
LARNAKA NORD ET OUEST....84, 99
LATSI (LATCHI)....228
LEFKA – LEFKE....422
LEFKARA....121
LEFKARA ET SA RÉGION....121
LEMONA....219
LEMPA....211
LETYMVOU....219
LIMASSOL....150
LIOPETRI....147
LIVERA – SADRAZAMKÖY....417
LOFOU....292
LONG DE LA COTE (LE)....110
LOUVARAS....294
LYTHRANGOMI – BOLTASLI....447

M

MAISON DE LA CAROUBE ET DE CHYPRE....394
MAISON DE LAWRENCE DURRELL....412
MAISON DERVICH PACHA (NICOSIE-NORD)....365
MAISON KORNESIOS....333
MAISON LUSIGNAN (NICOSIE-NORD)....367
MAISON SOKRATOUS
ET MUSÉE DU VIN (OMODOS)....286
MARCHÉ MUNICIPAL – TEKKÉ AZIZ EFENDI....379
MARONI....114
MASSIF DU PENTADACTYLOS....405
MASSIF DU TROODOS....236
MAZOTOS....114
MILITZIS (LARNAKA)....91
MONASTÈRE AGIOS IRAKLEIDIOS....342
MONASTÈRE AGIOS NEOPHYTOS (TALA)....211
MONASTÈRE APOSTOLOS ANDREAS
(RIZOKARPASO – DIPKARPAZ)....452
MONASTÈRE APOSTOLOS VARNAVAS
(SALAMINE DE CHYPRE)....437
MONASTÈRE D'AGIA NAPA....138
MONASTÈRE DE KANCH'UOR....432
MONASTERE DE KYKKOS....280
MONASTÈRE DE MACHAIRAS....344
MONASTÈRE DE PANAGIA TROODITISSA....259
MONASTÈRE DE STAVROVOUNI (PYRGA)....127
MONASTÈRE DE TIMIOS STAVROS (OMODOS)....289
MONASTÈRE GÉORGIEN
DE PANAGIA CHRYSOGIALIOTISSA....232
MONASTÈRE PANAGIA ACHIROPIETOS
(KARAVAS – ALSANCAK)....399
MONASTÈRE PANAGIA CHRYSORROGIATISSA....221
MONASTÈRE PANAGIA TOU KYKKOU....282
MONASTÈRE SAINT-NICOLAS-
DES-CHATS (AKROTIRI)....168
MONT OLYMPE....250
MORPHOU – GÜZELYURT....418
MOSQUÉE AGHA CAFER PACHA....395
MOSQUÉE ARAB AHMET (NICOSIE-NORD)....364
MOSQUÉE ARABLAR (NICOSIE-SUD)....330
MOSQUÉE BÜYÜK (LARNAKA)....96
MOSQUÉE DE PERISTERONA....346
MOSQUÉE HAYDAR PACHA (NICOSIE-NORD)....366
MOSQUÉE IPLIK PAZARI....373
MOSQUÉE KEBIR (LIMASSOL)....162
MOSQUÉE LALA MUSTAFA PACHA
(REGION DE FAMAGOUSTE)....434
MOSQUÉE ÖMERIYE (NICOSIE-SUD)....332
MOSQUÉE PIRI MEHMET PACHA....423
MOSQUÉE SARAYÖNÜ (NICOSIE-NORD)....372
MOSQUÉE SELIMIYE (NICOSIE-NORD)....374
MOSQUÉE TURUNÇLU....373
MOUTOULLAS....279
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
DE KOURION À EPISKOPI....170
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE KYRENIA....394
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
DE LA RÉGION DE LARNAKA....99
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
DE LA RÉGION DE PAPHOS....194
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE PIERIDES (LARNAKA)....98
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE RÉGIONAL
DE LIMASSOL....162
MUSÉE BYZANTIN DE L'ÉGLISE SAINT-LAZARE....95
MUSÉE BYZANTIN DE L'ÉVÊCHÉ DE PAPHOS....195
MUSÉE BYZANTIN
DE LA FONDATION MAKARIOS III....324
MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE
MARION ARSINOE (POLIS)....228
MUSÉE D'ART POPULAIRE (NICOSIE-SUD)....326
MUSÉE DE CIRE FATSA....120
MUSÉE DE L'ÉPAVE....392
MUSÉE DE LA BRODERIE (LEFKARA)....125
MUSÉE DE LA PAIX
ET DE LA LIBERTÉ (KARAVAS – ALSANCAK)....397
MUSÉE DE LA POSTE (NICOSIE-SUD)....337
MUSÉE DES CONTES DE FÉES (NICOSIE-SUD)....322
MUSÉE DES MOTOS
DE COLLECTION (NICOSIE-SUD)....322
MUSÉE DU CHEMIN
DE FER CHYPRIOTE (NIKITARI)....276
MUSÉE DU COMBAT NATIONAL (NICOSIE-NORD)....368


© AUTHOR'S IMAGE

Village d'Omodos.

MUSÉE DU COMBAT NATIONAL (NICOSIE-SUD)....326
MUSÉE DU VIN CHYPRIOTE (ERIMI).....169
MUSÉE ECCLÉSIASTIQUE DE KILANI.....291
MUSÉE FAZIL KÜÇÜK.....370
MUSÉE FOLKLORIQUE (ARSOS).....291
MUSÉE FOLKLORIQUE
ET ECCLÉSIASTIQUE D'AGRIDIA 266
MUSÉE FRANGOULIDES (AGROS) 266
MUSÉE KOSTAS ARGYROU 114
MUSÉE LAPIDAIRE MÉDIÉVAL (NICOSIE-NORD)....367
MUSÉE MAVROS CHRYSOS (ANOGYRA) 179
MUSÉE MÉDICAL KYRIAZIS 98
MUSÉE MEVLEVI –
SPECTACLE DES DERVICHES TOURNEURS.....367
MUSÉE MUNICIPAL
D'HISTOIRE NATURELLE (LARNAKA) 100
MUSÉE MUNICIPAL LEVENTIS (NICOSIE-SUD) 336
MUSÉE MUNICIPAL THALASSA 138
MUSÉE NATIONAL DE CHYPRE (NICOSIE-SUD).....337
MUSÉE OLEASTRO (ANOGYRA).....179
MUSÉE PALÉONTOLOGIQUE PIERIDES (LARNAKA) .98
MUSÉE PILAVAKION (FOINI) 262
MUSÉE RURAL DE FIKARDOU.....345
MUSÉE ZEMPELA (NICOSIE-SUD) 314
MUSÉE-OBSERVATOIRE LEDRA (NICOSIE-SUD)....331
MUSÉES DU LYCÉE PANCHYPRIOTE
(NICOSIE-SUD).....326

N

NEO CHORIO 228
NESTORIENNE (ÉGLISE)
(REGION DE FAMAGOUSTE).....432
NICOSIE-NORD (KUZEY LEFKOSA) 356
NICOSIE-SUD 296
NIKITARI 275
NIMAC (NICOSIE-SUD).....314
NOUVELLE VILLE
(NICOSIE-SUD) 301, 306, 309, 337

O

OLD MARKET STREET (LARNAKA) 91
OMODOS.....284
OUEST DE LA REGION.....223

P

PACHYAMMOS.....232
PALAICHORI.....268
PANAGIA.....220
PANAGIA ANGELOKTISTI (ÉGLISE) (KITI) 112
PANAGIA CHRYSALINIOTISSA (ÉGLISE)
(NICOSIE-SUD).....328
PANAGIA FANEROMENI (ÉGLISE) (NICOSIE-SUD) ..330
PANAGIA PERGAMINIOTISSA –
MINIATURES DE CHYPRE (ÉGLISE).....445
PANAGIA THEOTOKOS –
MUSÉE DES ICÔNES (ÉGLISE).....443
PANAGIA TON CHARITON (CATHÉDRALE)
(NICOSIE-SUD).....322
PAPHOS 185
PARALIMNI 144
PARC ARCHÉOLOGIQUE DE PAPHOS 196
PARC DES SCULPTURES (AGIA NAPA).....139
PARC NATIONAL D'ATHALASSA 341
PARC NATIONAL DE KARPAS 453
PARC NATIONAL DE MACHAIRAS.....344
PEDOULAS.....277
PELENDRI 266
PERA PEDI 262
PERISTERONA 224, 346
PINACOTHÈQUE
DE LA FONDATION MAKARIOS III 325
PINACOTHÈQUE LEVENTIS (NICOSIE-SUD).....340
PINACOTHÈQUE NATIONALE (NICOSIE-SUD) 315
PISSOURI 176
PITARGOU ET KOURDAKA.....219
PLACE ATATÜRK (NICOSIE-NORD).....371

PLACE NAMIK KEMAL
(REGION DE FAMAGOUSTE) 434
PLAGE DE FAROS (KITI) 112
PLAGE DE KOURION 170
PLAGE DE PENTE MILI (KARAVAS – ALSANCAK)....398
PLAGE DES ACHÉENS
(RIZOKARPASO – DIPKARPAZ) 450
PLAGE ET ÎLOT DE LIMNITIS
(REGION DE MORPHOU) 423
PLAGES D'ORIKLINI ET DHEKELIA....106
PLAGES DE PAPHOS....202
PLAGES DE PISSOURI....178
PLATANISTASA....268
PLATRES....252
POINT CENTRE (NICOSIE-SUD) 315
POINT DE PASSAGE DES RUES LEDRA
ET LOKMACI 363
POLEMI....218
POLIS....225
POLITIKO 342
POMOS....232
PORTE DE FAMAGOUSTE (NICOSIE-SUD) 316
PORTE DE KYRENIA – OFFICE DE TOURISME 320
PORTE DE KYRENIA (NICOSIE-NORD)....368
PORTE DE PAPHOS (NICOSIE-SUD)....319
POTAMOS LIOPETRI....144
PRODROMOS 251
PROFITIS ELIAS (ÉGLISE) (PROTARAS) 142
PROTARAS....140
PSAROLIMANO (LARNAKA)....92
PYLA....106
PYRGA 126

Q

QUARTIER AGIOS ANDREAS....321
QUARTIER AGIOS IOANNIS (NICOSIE-SUD) 323
QUARTIER ARABAHMET (NICOSIE-NORD) 364
QUARTIER CHRYSALINIOTISSA 327
QUARTIER FANEROMENI (NICOSIE-SUD) 329
QUARTIER HAYDARPAŞA (NICOSIE-NORD) 366
QUARTIER İBRAHIMPAŞA (NICOSIE-NORD) 367
QUARTIER IPLIK PAZARI 371
QUARTIER ÖMERIYE (NICOSIE-SUD) 332
QUARTIER SELIMIYE (NICOSIE-NORD)....373
QUARTIER TRYPIOTIS (NICOSIE-SUD)....334

R

REGION D'AGIA NAPA (LA) 130
REGION DE FAMAGOUSTE 426
REGION DE KYRENIA 381
RÉGION DE LA PITSILIA....263
REGION DE LIMASSOL (LA) 165
REGION DE MORPHOU....418
RIZOKARPASO – DIPKARPAZ 450
RIZOKARPASO (ÉGLISE DE)....451

S

SAINTE-CROIX (ÉGLISE DE LA) (NICOSIE-SUD)....322
SAINTE-MARIE-DU-CARMEL (ÉGLISE)
(REGION DE FAMAGOUSTE) 432
SAINT-GEORGES-DES-LATINS (ÉGLISE)
(REGION DE FAMAGOUSTE) 432
SALAMINE DE CHYPRE
(SALAMINA – SALAMIS) 435
SANCTUAIRE D'APOLLON HYLATES (KOURION)....173
SAZLIKÖY – LIVADYA....444
SENTIERS DU TROODOS....248
SITE ARCHÉOLOGIQUE D'AMATHONTE....163
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE KALAVASOS-TENTA 116
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE KITION-KATHARI 100
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE KOURION....174
SITE ARCHÉOLOGIQUE
DE LA BASILIQUE PANAGIA CHRYSOPOLITISSA....203
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE LAMBOUSA 398
SITE ARCHÉOLOGIQUE
DE SALAMINE DE CHYPRE....438
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE SOLI 423
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE VOUNI....425
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE CHOIROKOITIA....119
SITE ARCHÉOLOGIQUE
DES TOMBEAUX DES ROIS (PAPHOS)....204
SITE ARCHÉOLOGIQUE
DES TOMBES ROYALES DE TAMASSOS....342
SITE D'OURANIA-AFENDRIKA (ÉGLISE DU)....451
SKARINOU....120
SOTIRA 147
SPILIA....270
STADE ANTIQUE DE KOURION....176
STATUE DE KIMON L'ATHÉNIEN 99
STAVROS TIS PSOKAS....222
STOU ROUSIA (LARNAKA)....91
SURP ASDVADZADZIN (ÉGLISE)
(NICOSIE-NORD) 365

T

TALA 211
TIMIOS STAVROS (ÉGLISE) (KYPEROUNTA)....267
TIMIOS STAVROS (ÉGLISE) (LEFKARA) 124
TO COMMUNAL PASTELI MUSEUM (ANOGYRA)....180
TO PARADOSIAKON (ANOGYRA)....180
TOCHNI 117
TOMBEAU DE L'ARCHEVÊQUE MAKARIOS III 282
TOMBEAUX DES ROIS DE SALAMINE....440
TOMBES DE MAKRONISSOS (AGIA NAPA) 139
TRIKOMO – YENI ISKELE....442
TRYPIOTIS (ÉGLISE) (NICOSIE-SUD) 335
TSADA....210

V

VALLÉE DE LA MARATHASA....277
VALLÉE DE LA SOLEA....270
VALLEE DES CEDRES....222
VALLEES DE KYLADES....222
VESTIGES DE LAPITHOS-LAMBOUSA....398
VIEILLE VILLE (NICOSIE-SUD) ... 301, 306, 307, 312
VIEUX MOULIN À CAROUBE 162
VIEUX-PORT DE KYRENIA 388
VILLAGES DE LA KOMMANDARIA (LES)....284
VILLE HAUTE DE KTIMA....207
VOKOLIDA – BAFRA....443
VOUNI 291
VYZAKIA 277

X / Z

XYLOFAGOU....146
XYLOTIMBOU....146
ZYGI....114

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
CHYPRE

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
CHYPRE

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
CHYPRE

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
CHYPRE


Creative
Tours
Chypre
VOTRE SPECIALISTE
CONTACTEZ-NOUS POUR VOS SEJOURS A CHYPRE
EXCURSIONS
LOCATIONS
DE VOITURES
PLONGÉE
GOLF
HÔTELS
CLUB
Une équipe
100% francophone
7, Spyros Kyprianou Avenue, Mesa Yeitonia,
4001 Limassol, Cyprus P.O. BOX 56113, 3304 Limassol, Cyprus
CREATIVE TOURS - WWW.CREATIVE.COM.CY
+357 25 89 87 00

14.95 € Prix France
9 791033 188414



CDG LCA

Nagez dans les eaux turquoises, profitez du soleil.

Visitez Chypre cet été.

Vols directs de Paris CDG à Larnaca les dimanches, mardis et jeudis. Vols opérés par la plus grande compagnie aérienne Chypriote, COBALT AIR.

VISIT Paradise

COBALT